

U d'of OTTAWA



39003007782849





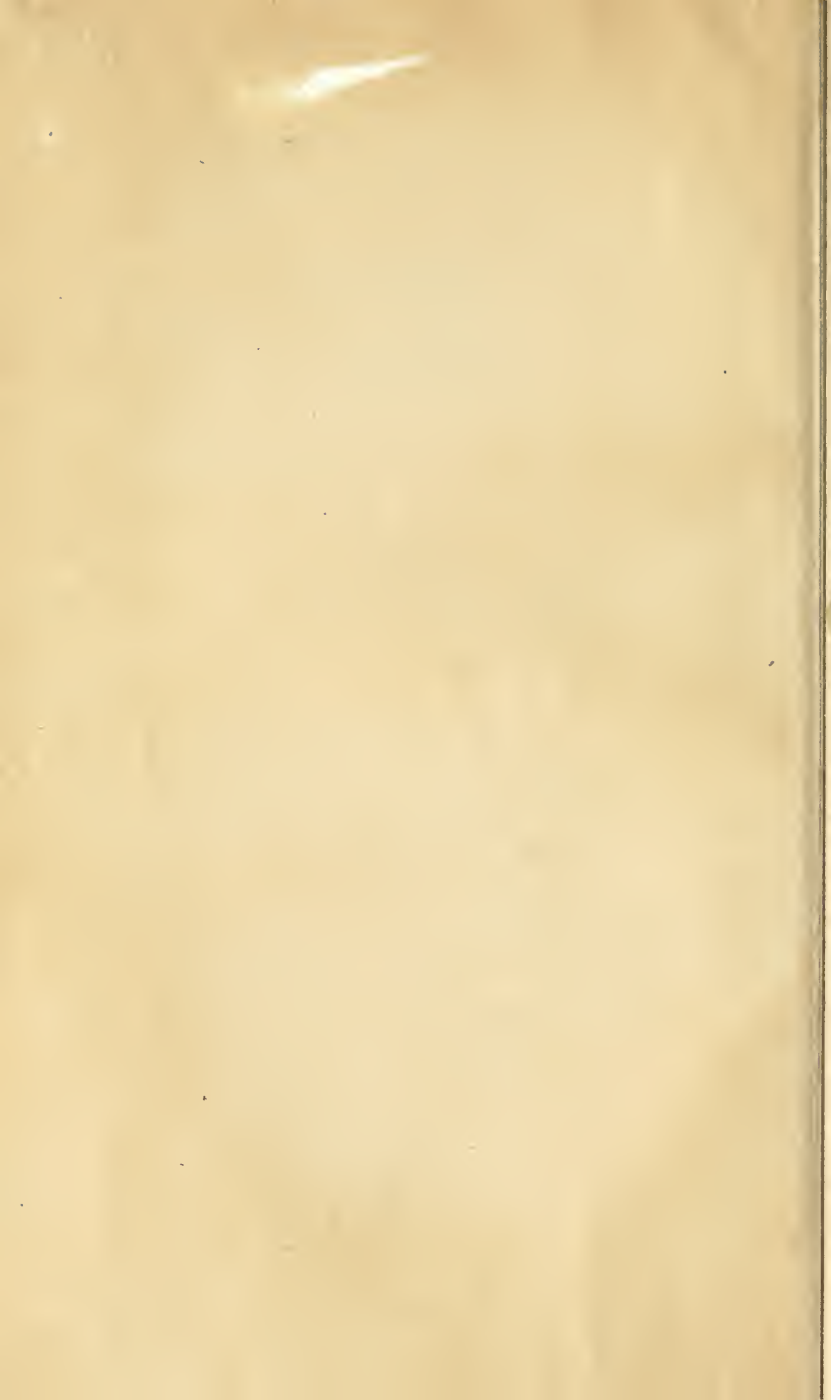
Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa



Ref

4154-104

0706-7



BIBLIOTHÈQUE

DE LYON.

THÉÂTRE.



Z
2174
.D7L9
1819

Ref

AVERTISSEMENT.

LA partie du Théâtre est si riche dans la Bibliothèque de Lyon , qu'elle a exigé la disposition d'une salle particulière pour y offrir, sous un même coup-d'œil, les nombreux ouvrages dramatiques qu'elle renferme. Ce volume est entièrement consacré à les annoncer et à les décrire.

J'ai été déterminé à ce travail par le grand nombre de collections théâtrales qui ont réuni une foule de pièces détachées , et qui ont des auteurs différens. L'une de ces collections, due aux Jésuites, a plus de soixante volumes *in-4.^o* ; et j'en ai moi-même formé une autre qui s'élève à plus de deux-cents *in-8.^o* Annoncer simplement ces collections par un titre de deux lignes , ce n'étoit ni les faire connoître aux lecteurs , ni favoriser leurs études. Forcé d'en détailler les objets , j'ai pensé qu'on pouvoit en faire de même

des nombreuses œuvres de théâtre, et offrir ainsi une *Bibliographie dramatique* qui auroit son utilité.

Chaque article présente le titre de la pièce, le nombre d'actes qu'elle contient, l'année de sa première représentation, le nom de son auteur. Si elle est lyrique, on a pris soin de nommer celui qui en a fait la musique.

La plupart de ces pièces a paru mériter une courte notice sur son objet, son succès, les suffrages qui fixèrent sa réputation, les particularités qui ont signalé sa représentation, ou la vie de celui à qui elle est due.

On pouvoit distinguer par des chapitres séparés les Théâtres grec, latin, français, italien, espagnol et allemand; on a préféré les confondre dans un même ordre alphabétique, pour faciliter les recherches du littérateur et les études de celui qui cultive l'art dramatique. L'un et l'autre, en effet, ne peuvent voir qu'avec intérêt ce qu'une nation a emprunté de l'autre, ce qu'un poète moderne doit au poète qui l'a précédé. Ainsi, après avoir lu la *Médée* grecque d'*Euripide*, on

est souvent bien aise de chercher quelles sont les beautés imitées de cette tragédie dans la *Médée* latine de *Sénèque*, et les secours que ces deux pièces ont fournis à *Pierre* et à *Thomas Corneille*, à *Longepierre*, à la *Roque*, à *Clément* et à l'anglais *Richard Glower*, qui ont fait aussi des tragédies de *Médée*. De même, il peut être curieux à la saine critique et au bon goût, de comparer le même sujet, traité diversement, suivant le génie de chaque peuple et celui de chaque poète; de voir successivement le sujet d'*Œdipe* présenté à Athènes par *Sophocle*, à Rome par *Sénèque*, en France par *Corneille*, le *P. Follard*, *Voltaire*, *Guillard* et *Ducis*, et en Italie par l'*Anguillara*.

Il serait facile de compléter cette *Bibliographie*, en parcourant nos journaux depuis le commencement du siècle passé jusqu'à nos jours, ce qui pourroit former un autre volume; mais celui-ci offreroit peu de pièces remarquables, puisque toutes celles qui ont obtenu quelque célébrité se trouvent dans

la Bibliothèque de Lyon , et, par conséquent ,
annotées ici.

Puisse l'indulgence du public qui a bien
voulu accueillir les trois volumes des *No-
tices* sur les Manuscrits de cette Bibliothè-
que, et les deux autres qui offrent les livres
imprimés de la classe des *Belles-Lettres* ,
agréer encore celui-ci qui la complète, et
m'encourager ainsi à publier bientôt la classe
d'*Histoire* que renferme le riche dépôt confié
à mes soins.

ORIGINE
DU THÉÂTRE FRANÇAIS,

OU

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

DES PIÈCES REPRÉSENTÉES EN FRANCE,

DEPUIS L'AN 1200 JUSQU'EN 1600.

ANSELME FAYDIT, troubadour de Provence, doué d'un esprit fin, d'une figure agréable, d'une gaîté séduisante, aimé des princes, et sur-tout du roi d'Angleterre *Richard-cœur-de-Lion*, qui le combla de dons, fut le premier en France qui monta sur un théâtre, et y joua des pièces tragiques et satiriques qu'il avoit composées. Cet événement, remarquable dans notre histoire littéraire, eut lieu dans l'intervalle de l'an 1180 à 1220, époque où *Faydit* mourut près d'Aix, chez le seigneur d'*Agoult* où il s'étoit retiré. Ces pièces furent nombreuses : on ne connoît plus que le titre de l'une d'elles.

Après le poète de Provence, les moines firent jouer dans leur monastère des *mystères* et *moralités*, dont la plupart n'offroient que de longs dialogues, sans division en *actes*, ni des actes en *scènes*. Telle est la liste du plus grand nombre de ces pièces, jusqu'au moment où notre théâtre acquit une forme plus régulière par les compositions dramatiques des poètes *Hardy* et *Rotrou*.

Vers l'an 1200. — *Heregia dels Preyres* (Hérésie des Prêtres), par *Anselme Faydit*.

Satire contre le clergé. On accusa l'auteur d'y avoir favorisé les erreurs des Vaudois et Albigeois.

Vers 1360. — *Gestes de Jehanne*, royne de Naples, par *Parasols*.

Ces gestes formoient cinq tragédies. Leur auteur, *Barthélemi de Parasols*, chanoine de Sisteron, y censura la vie de la reine de Naples, qui défendit sévèrement la représentation de ses pièces. On dit qu'il mourut empoisonné, en 1388.

Vers 1420. — *Mystère de la sainte hostie*, à 26 personnages.

On accusa une femme d'avoir mis en gage chez un juif une hostie pour retirer sa jupe ; celui-ci mit l'hostie en pièces, et fut condamné à être brûlé : c'est le sujet de la pièce. Celle-ci a été imprimée long-temps après sa représentation, à Paris, chez *Jehan Bonfons*, in-16, et sans nom d'imprimeur, 8.º Un exemplaire de cette édition s'est vendu 169 fr. *Gaignat*.

Vendition de *Joseph*, fils du patriarche *Jacob*, à 49 personnages.

Ce mystère a été imprimé dans la suite, à Paris, chez *Pierre Sergent*, 4.º, sur la largeur d'un in-16. On ne connoît que l'exemplaire de *La Vallière*, vendu chez M. *Gaignat* 119 fr.

Vers 1425. — *Mystère de Messeigneurs saint Pierre et saint Paul*, à 100 personnages.

L'auteur a réuni dans sa pièce, au martyre des deux apôtres, le meurtre d'*Agrippine*, celui de *Néron*, et l'histoire de *Simon* le magicien. Elle a été imprimée, long-temps après sa représentation, à Paris, chez la veuve de *Jehan Trepperel*, sans date, 4.º Cet ouvrage est l'un des plus rares de la collection des Mystères. Il en existe un exemplaire dans la bibliothèque du roi.

Mystère de l'institution des Frères-Prêcheurs , à 36 personnages.

Pièce en honneur de saint *Dominique* , imprimée à Paris , chez *Jehan Treppercl* , sans date , 4.^o

Vend. 240 fr. *Gaignat*.

Vie et miracles de saint *Andry* , à 86 personnages.
— 4.^o Goth.

Le saint est crucifié ; son juge tombe de cheval et donne son ame au diable ; le diable survient qui emporte le juge.

Ainsi finit la pièce , imprimée à Paris , chez *Pierre Sergent*.

Vers 1430. — Vie de monseigneur saint *Laurent* , à 56 personnages. — 4.^o Goth.

Le saint paroît dans la pièce depuis son enfance jusqu'à son martyre. Elle se termine par des hymnes chantés par les anges qui le conduisent au ciel. On l'a imprimée à Paris , chez *Alain Lotrian* , sans date.

Vend. 200 fr. *Gaignat*.

L'Assumption de la glorieuse vierge Marie , à 38 personnages. — In-16. Goth.

Des Juifs paroissent dans ce mystère pour empêcher *Jésus* d'emporter en paradis l'ame de la Vierge ; ils en sont punis par l'aveuglement. La pièce a été imprimée à Paris , dans le cloître Notre-Dame.

Vend. 49 fr. *Gaignat*.

Moralité de l'enfant prodigue , mise par personnages et en rime française.

Ce mystère a paru imprimé à Paris , sans date , 4.^o ; et ensuite à Lyon , chez *Rigaud* , sans date , en lettres rondes , in-16.

Vend. 72 fr. *Gaignat*.

Le Mystère , ou jeu des trois Roys.

Mystère à 18 personnages.

La Passion de saint *Etienne*.

Mystère à 15 personnages.

Vers 1435. — Histoire de sainte *Suzanne*.

Mystère à 14 personnages , imprimé sans date , à Troyes , chez *Nicolas Oudot* ; 8.^o

Vend. 40 fr. *Gaignat*.

La Conversion de saint *Pierre* et celle de saint *Paul*.

Ce mystère est divisé en 3 journées , et offre 43 personnages.

La Nativité de Notre-Seigneur *Jésus-Christ* , à 25 personnages.

Le Mystère de la vie et des miracles de madame sainte *Genevieve*.

Mystère à 41 personnages.

Le Mystère et la Vie de monseigneur saint *Fiacre*.

Mystère à 23 personnages.

Vers 1440. — Le Mystère de saint *Denys* et de ses compagnons.

Mystère à 26 personnages.

La Résurrection de Notre-Seigneur *Jésus-Christ*.

Mystère à 22 personnages.

Moralité de saint *Jehan-Baptiste* , mise en rime française et par personnages.

Long-temps après sa représentation , elle fut imprimée à Lyon , chez *Arnoullet* , 4.^o goth. , sans date. Cette édition est extrêmement rare.

Moralité ou Vie de sainte *Catherine* , mise par personnages et en rime française.

Imprimée au commencement du 16.^e siècle , à Paris , chez *Alain Lotrian* , 4.^o Goth.

Moralité ou Vie de sainte *Marguerite* , mise en rime française et par personnages.

Imprimée à la même époque , à Paris , chez *Alain Lotrian* , 4.^o Goth.

Vers 1445. — La Passion de Notre-Seigneur *Jésus-Christ*.

Mystère à 56 personnages.

Le Mystère du Roy à venir.

Cette pièce est divisée en trois journées, et offre un grand nombre de personnages.

1468. — Le Trépassement de Notre-Dame.

Imprimé par *Jehan Driart*, en 1498, fol. Goth.

1474. — Mystère de l'Incarnation et Nativité de notre Sauveur et Rédempteur *Jésus-Christ*. — Fol. Goth. Sans date d'impression.

Ce Mystère fut représenté à Rouen, en 1474, dans le marché Neuf, aux fêtes de Noël. Cette première édition est très-rare; elle est imprimée sur une seule colonne dans le milieu des pages. Les feuillets y sont au nombre de 228. On en connoît à Paris deux exemplaires, l'un à la bibliothèque du roi, l'autre s'est vendu chez M. *Gaignat* 47 fr.

La pièce offre 78 personnages; elle est divisée en deux journées, et l'on y voit paroître une Sibylle.

1478. — La patience de *Job*. — 4.º et in-16. Goth.

Ce Mystère, à 49 personnages, a obtenu plusieurs éditions, dont l'une a été faite, en 1621, à Troyes, chez *Oudot*; et d'autres à Paris, chez *Bonfons*, 1579; à Lyon, chez *Jean Didier*, en lettres rondes; et à Rouen, chez *Jean de Beauvais*, sans date d'impression. Un exemplaire de celle de Lyon s'est vendu 80 fr. *Gaignat*. Satan y aborde *Job* et lui souffle la lèpre, qui le couvre à l'instant.

1484. — La Destruction de Troye la Grant, mise par personnaiges et en rime française. — Paris, Bonhomme, 1484, fol. Goth.

Première édition d'une pièce qui en a obtenu un très-grand nombre d'autres, et dont voici les principales :

1.º Lyon, *Husz*, 1485, fol.

Matthieu Husz la publia le 5 janvier.

Vend. 125 fr. *Gaignat*.

2.º Lyon, *Husz*, 1491, fol.

3.º Paris, *Jehan Driart*, 1498, fol.

Un exemplaire de cette édition sur vélin, avec 32 minia-

tures, a été l'un des objets de vente des bibliothèques de *La Vallière* et de *Mac-Carthy*.

Vend. 950 fr. *Gaignat*.

4.^o Paris, *Le Noir*, 1508, 4.^o Goth.

5.^o Paris, veuve *Trepperel*, et *Jehan Jehannot*, sans date, 4.^o Goth.

Vend. 72 fr. *Gaignat*.

6.^o Lyon, de *Harsy*, 1544, fol.

Seule édition, imprimée en lettres rondes.

La pièce est divisée en quatre journées, et c'est la première qui a été tirée du théâtre grec. Son auteur fut *Jacques Millet*, licencié ès-droits.

1486. — *Mystère de la Passion*. — Paris, *Driard*, fol. Goth.

Il fut joué à Paris, et ensuite à Angers: on l'attribua à *Jean Michel*, évêque de cette dernière ville. Cet ouvrage fut ensuite réimprimé, 1.^o par *Jehan Petit*, fol.: édition rare; 2.^o par *Antoine Vérard*: édition rare et sans date; 3.^o par le même, en 1490, fol.; 4.^o par le même, en 1499, fol. Un exemplaire de cette édition, orné de 40 tableaux peints à la gouache, a été compris dans la vente de *M. Mac-Carthy*. Il venoit de celle de *Gaignat*, où il avoit été vendu 405 fr.

Debure, dans sa *Bibliographie instructive*, a donné le détail des sujets représentés dans ces tableaux.

Mystère de la Conception, à 97 personnages. — Paris, *Alain Lotrian*, 4.^o Goth.

Ce mystère a pour auteur *Michel*, premier médecin du roi *Charles VIII*. *Anne*, *Elisabeth* et *Marie* y accouchent sur le théâtre derrière le rideau.

Vend. 60 fr. *Gaignat*.

La Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ. — Paris, chez le même.

La pièce commence dans la prison de Jérusalem, se continue sur la montagne des Oliviers, dans le ciel, dans les enfers, et finit sur la terre. On voit que l'auteur étoit loin de connoître la règle de l'unité de lieu.

Mystère du bien avisé et du mal avisé , à 59 personnages. — *Fol.*

Imprimé à Paris , par *Pierre le Caron* , pour *Antoine Vérard*. C'est , dans la classe des *Mystères* , le plus rare et par conséquent le plus recherché. La bibliothèque du roi en possède un exemplaire sur vélin. Un autre , sur papier libre , s'est vendu 603 fr. *Gaignat*.

Le nouveau Monde avec l'Estrif , par *Jehan Bouchet* , dit le *Traverseur des voies périlleuses*.

Cette moralité , à 14 personnages , a été imprimée à Paris , chez *Guillaume Eustace* , 8.^o , sans date ; elle est très-rare. L'auteur , procureur à Poitiers , a publié les *Annales d'Aquitaine* , et les *Renards traversant les voies périlleuses* , *fol.* C'est de ce dernier ouvrage qu'il prit le surnom de *Traverseur des voies périlleuses*. Il est mort en 1550.

Sottie à huit personnages ; c'est à savoir : le Monde abuz , Sot dissolu , Sot glorieux , Sot corrompu , Sot trompeur , Sot ignorant et Sotte folle , en rime française. — 8.^o

Le même *Jehan Bouchet* est auteur de cette comédie , publiée aussi à Paris par *Eustace*.

Vend. 121 fr. *Gaignat*.

Mystère de la Résurrection de *Jésus-Christ* , composé par *Jehan Michel* , et joué à Angiers triomphalement devant le roy de Cecile. — *Paris* , Ant. Vérard , *fol.* Goth.

Edition rare , en caractères gothiques. On ne doit point confondre l'auteur de ce Mystère avec l'évêque d'Angers , du même nom.

Vend. 120 fr. *Gaignat*.

Pathelin , le grand et le petit. — *Paris* , 4.^o Goth.

Cette farce , la plus ancienne de toutes , a été imprimée en 1490. C'est un modèle de naïveté gauloise qui conserve son charme et son agrément. Elle a été réimprimée plusieurs fois , et *Alexandre Connibert* la traduisit en latin , et publia

cette traduction, à Paris, chez *Guillaume Eustace*, 1512; in-12, Goth.

On a attribué cette pièce à *Pierre Blanchet*, prêtre de Poitiers, où il la fit représenter vers l'an 1480. On sait qu'en 1720, l'abbé *Brueys* l'a remise au théâtre avec le plus grand succès.

1491. — La Vengeance de Notre Seigneur *Jésus-Christ*. — *Paris*, Ant. Vérard, 1491, fol. Goth.

On a fait de ce Mystère plusieurs éditions, dont la première fut présentée à *Charles VIII*. L'auteur a divisé son ouvrage en 4 journées, qui comprennent tous les événements arrivés depuis le tremblement de terre qu'on ressentit à Jérusalem à la mort du *Christ*, jusqu'à la destruction de cette ville par *Titus*. Cette édition est extrêmement rare, et on ne peut plus dire où il s'en trouve un exemplaire.

La seconde édition a été faite en 1493, par le même libraire. Un exemplaire de celle-ci, sur vélin, a été vendu 1170 fr. *Gaignat*.

Le Procès qu'a fait miséricorde contre justice, pour la rédemption humaine, lequel démontre le mystère de l'annonciation, mis par personnages, en rime française. — 8.^o Goth.

Pièce très-rare, annoncée par *Debure*.

1500. — Moralité et Vie de *Marie Macdelaine*, à 22 personnages, contenant plusieurs beaux miracles.

La Sainte, abandonnée sur mer dans un vaisseau sans mât, aborde à Marseille, et se retire ensuite à la sainte Baume. L'ouvrage a été imprimé à Lyon, chez *Pierre de Laye*, en 1605, in-12, en lettres rondes.

1507. — Le vieil Testament. — *Paris*, Jehan Petit.

Cet ouvrage, qui a obtenu un grand nombre d'éditions, offre 25 mystères, dont les sujets comprennent tous les faits historiques de la bible. L'édition la plus estimée a été faite à Paris, en 1542, par *Jean Réal* et *Guillaume le Bret*, fol.

Vend. 150 fr. *Gaignat*.

La première édition de cette pièce parut à Paris, vers l'an 1507, chez *Pierre le Dru*.

Par acte du 9 décembre 1541, le parlement défendit de jouer ce Mystère ; mais les acteurs se pourvurent devant le roi, qui leur accorda la permission de le représenter.

Le Mystère de la Conception et Nativité de la glorieuse Vierge *Marie*, avec le mariage d'icelle. — *Paris*, Geoffroy de Marnef, fol. Goth.

Ce Mystère fut joué à Paris en 1507. Son édition est très-rare. Il s'en trouve un exemplaire à bibliothèque du roi, un autre dans celle du duc de *La Vallière* ; un autre dans celle de *Gaignat*. Celui-ci s'est vendu 180 fr.

1508. — Moralité de l'homme juste et l'homme mondain, avec le jugement de l'ame dévote, et exécution de sa sentence. — *Paris*, Antoine Vérard, 4.^o Goth.

Cette Moralité, à 82 personnages, a pour auteur *Simon Bourgoine*, valet de chambre de *Louis XII*.

Vend. 135 fr. *Gaignat*.

1511. — Le jeu du prince des Sots et de la mère Sotte, par *P. Gringore*. — *In-16*. Goth.

Cette pièce fut jouée aux halles de Paris, le jour du Mardi gras de l'an 1511. Son auteur, hérault d'armes du duc de Lorraine, est mort en 1545. On lui doit plusieurs autres pièces. Celle-ci, très-obscène et grossière, est divisée en quatre actes, intitulés : *le Cry*, *la Sottie*, *l'Homme obstiné*, et *Faire vaut mieux que dire*. *Le Cry* est un appel à tous les sots, avec invitation à se reconnoître ; *la Sottie* est une critique des gens d'église. Dans le dernier acte, c'est une femme qui se plaint amèrement de ce que son mari laisse sa vigne en friche.

Vend. 600 fr. *Gaignat*.

La chasse du Cerf des Cerfs, par le même.

Cette pièce, qui offre une allégorie des différends des papes avec les souverains, a été imprimée sans date, *in-16*.

1530. — Moralité de saint *Christophe*, mise en rime française et par personnages.

Elle a été imprimée à Grenoble, chez *Ancmond Amal-*

berti, 4.^o : très-rare. Il n'y a pas en d'autre édition de ce mystère. Celle-ci offre la figure du saint, gravée en bois. Elle est divisée en quatre journées, dont *Deburc* a donné le détail, art. 3226. L'auteur s'y nomme *maître Chevalet, souverain maître en la composition des mystères*. Il fait du saint un géant qui s'était d'abord donné au diable avant de porter l'enfant *Jésus* de la rive d'un fleuve à un autre. Un roi de Lybie, irrité de ce que le géant a abandonné le paganisme, lui fait trancher la tête, et recouvre la vue en baignant ses yeux dans le sang du martyr.

Vend. 331 fr. *Gaignat*.

Contredit des songes-creux, par *P. Gringore*.

Imprimé en 1530, 8.^o

Moralités très-excellentes en l'honneur de la *Benoïste Vierge Marie*, mises en rime française et par personnes. — *Paris*, 1531, 4.^o Goth.

Jehan Parmoutier fut auteur de cette pièce; c'était un marchand de Dieppe, que son goût pour les voyages entraîna dans l'île de Sumatra, où il mourut en 1530. Il fut le premier pilote qui conduisit des vaisseaux au Brésil. Sa pièce fut jouée à Dieppe avec un très-grand succès.

1533. — Moralité de la maladie de chrétienteté.
— *Paris*, 8.^o

Pièce qui paroît faite par un Calviniste.

1535. — Les Menus-propos de mère sotte, par le même.

Pièce imprimée en 1535, in-16. *Pierre Gringore* a publié aussi une autre comédie sous le titre des *Fantaisies de mère sotte*, qui a eu plusieurs éditions, dont la meilleure est de 1536, in-16.

1537. — Mystère des saints actes des Apôtres.
— *Paris*, Nicolas Cousteau, 2 vol. fol.

Deux frères, nommés *Arnoul* et *Simon Greban*, furent auteurs de cette énorme pièce, qui fut, dit-on, représentée à Bourges, et ensuite à Paris, où elle fut réimprimée chez les *Angeliers*, 2 vol. 4.^e goth., en 1540 et 1541.

1559. — Le Sacrifice d'*Abraham*, mystère à huit personnages. — Paris, à l'enseigne de la Rose rouge, 4.^o Goth.

Ce Mystère fut joué à Paris, devant le roi, à l'hôtel de Flandres. On observe que l'auteur inconnu avoit plus de génie dramatique que ses contemporains, puisqu'il paroît être le premier qui se soit assujetti dans la pièce à l'unité d'action.

Vend. 72 fr. *Gaignat*.

Moralité de l'enfant de perdition, qui tua son père, pendit sa mère, et enfin se désespéra. — *In-16*.

Moralité si rare, qu'on n'en connoît que le titre. Elle a été cependant imprimée à Lyon, chez *Arnoullet*.

Mystère de la Nativité.

Barthélemi Aneau, de Bourges, venu à Lyon pour y diriger le collège qu'on avoit établi dans cette ville, massacré par le peuple pour cause de religion, fut auteur de cette pièce, imprimée chez *Sébastien Gryphe*. On peut la regarder comme l'origine de nos opéras-comiques, puisque *Aneau* la fit chanter en entier sur des airs en vogue de son temps.

La Moralité de l'homme pécheur.

Cette pièce, représentée d'abord dans la ville de Tours, fut imprimée à Paris chez *Antoine Vérard*, en caractères gothiques, *fol.*, et ensuite chez d'autres libraires, tels que *Guillaume Eustace*, sans date, *fol.*; chez la veuve *Trepperel*, sans date, 4.^o; et en 1508, chez *Pierre le Dru*, *fol.*

Toutes ces éditions sont très-rares, et à la vente de *M. Gaignat*, un exemplaire de la dernière a été porté à 250 fr.

Le Cry et proclamation publique faicte pour jouer le Mystère des *Actes des Apôtres* en la ville de Paris, le jeudy 16 décembre 1540. — 8.^o

Ce n'est point ici une pièce de théâtre, mais une invitation aux personnes qui désireroient jouer dans ce mystère, de se présenter. Un exemplaire de cet écrit existe à la bibliothèque du roi.

1541. — Apocalypse de saint Jehan Zébédée.

Imprimée à Paris chez les *Angeliers*, à la suite du *Mystère des actes des Apôtres*. *Louis Choquet* passe pour en être l'auteur.

Cette pièce renferme au moins neuf mille vers. L'édition en est rare. Vend. 150 fr. *Gaignat*.

Moralité de l'homme produit par nature au monde, qui demande le chemin du paradis, et y va par IX journées, mise en rime française et par personnages.

Imprimée sans date, à Paris, chez *Simon Vostre*, 8.^o Goth.

La Nef de santé, avec le Gouvernail du corps humain; et la condamnation des banquets, à la louange de diète et de sobriété, suivie d'un traité des passions de l'ame : ouvrage écrit en prose et en vers, et mis par personnages.

Peu de moralités ont eu plus de lecteurs; elle a d'abord été imprimée à Paris, sans date, chez *Ant. Vérard*, en lettres gothiques, fol.; et ensuite à Paris, chez *Jehan Jehannot*, sans date, 4.^o Goth. On l'attribue à *Nicolas de la Chesnaye*, auteur dont la vie est restée inconnue aux biographes.

Moralité ou Mystère de Notre-Dame, à la louange de la très-digne nativité d'une jeune fille, laquelle se voulut abandonner à péché pour nourrir son père et sa mère en leur extrême pauvreté; et est en rime française à XVIII personnages. — *Lyon*, Olivier Arnouillet, 1545, in-12. Goth.

Vend. 136 fr. *Gaignat*.

Lyon marchand, satire françoise sur la comparaison de Paris, Rohan, Lyon, Orléans, et sur les choses mémorables depuis l'an 1524, soubz allégories et énigmes, par personnages mystiques; jouée au collège de la Trinité à Lyon, en 1541. — *Lyon*, Pierre de Tours, 1542, in-16. Goth.

Pièce très-rare, qui offre allégoriquement les principaux

événemens passés en Europe depuis 1524 jusqu'en 1540. La préséance entre les villes est obtenue par la ville de Lyon, au jugement de dame *Vérité*.

Vend. 210 fr. *Gaignat*.

1544. — Mystère, moralité et figures de la passion.

Jean Dabondance, notaire au pont Saint-Espirit, est auteur de cette pièce à personnages allégoriques, où l'on voit figurer dame *Nature humaine* et dame *Débonnaire*, qui conduisent le juste devant un tribunal présidé par saint *Jean* et saint *Siméon*. Cet ouvrage, qui se termine par un sermon, a été imprimé à Lyon en 1600, par *Benoît Rigaud*.

Comédie très-élégante, en laquelle sont contenues les amours récréatives d'*Erosastre*, fils de *Philogone*, et de la belle *Polymneste*, fille de *Damon*. — Paris, 1545, in-16.

Comédie de l'adoration des trois Roys.

Marguerite de Valois est auteur de cette pièce, jouée devant son frère *François I.^{er}*

Comédie des Innocents.

La même reine a composé cette pièce, bien éloignée d'être comique, puisqu'elle offre le massacre des Innocents, dans lequel le fils même d'*Hérode* est compris.

1547. — Comédie de la Nativité de *Jésus-Christ*.
— Lyon, Jehan Detournes.

La même *Marguerite de Valois* y a inséré des couplets à refrain, chantés par les bergers.

Comédie du désert.

C'est ici la quatrième pièce de *Marguerite* et la moins tragique; le spectacle en est pompeux. Pendant que *Marie* dort dans le désert, les anges changent celui-ci en un jardin délicieux, où l'on voit paroître dame *Contemplation*, dame *Mémoire* et dame *Consolation*.

1549. — Le Combat de la chair et de l'esprit, mis en

rime française et par personnages. — *Paris*, Jehan Longis, 1549, petit 8.^o

Edmond du Boullay, hérault d'armes des ducs de Lorraine, est auteur de cette pièce, recherchée pour sa rareté. Elle ne contient que 72 feuillets imprimés. Du *Boullay* a publié une généalogie des ducs de Lorraine, et d'autres ouvrages historiques.

1552. — Le Sacrifice d'*Abraham*, tragédie française. — *Paris*, Henry Estienne.

Elle est du fameux *Théodore de Bèze*, célèbre par ses poésies voluptueuses, et qui devint le chef de l'église de Genève. Elle est divisée en actes, avec un prologue et des chœurs.

Le Pape malade. — 8.^o

Cette comédie satirique est du même auteur, et écrite en vers français qui ne sont point aussi bons que ses vers latins.

Moralité nouvelle d'une pauvre fille villageoise, laquelle ayma mieux avoir la teste coupée par son père, que d'être violée par son seigneur; faicte à la louange et honneur des chastes et honnestes filles, mise en rime française et à IV personnages. — *In-16*. Goth.

Imprimée vers cette époque, à Paris, chez *Simon Calvarin*, rue Saint-Jacques, à la Rose blanche couronnée.

Moralité intitulée : *Mundus, Caro, Dæmonia*; en laquelle verrez les durs assauts qu'ils font au chevalier chrétien, et comme par conseil de son bon esprit, avec la grâce de Dieu, il les vaincra, et à la fin aura le royaume de paradis; mise en rime française et par personnages. — 8.^o Goth.

Moralité très-rare, dont on ne connoît que cette édition.

Farce nouvelle très-bonne et fort joyeuse de deux savetiers, et est à V personnages. — 8.^o Goth.

Elle a été imprimée à la suite de la *Moralité* précédente.

Mystère de *Grisélidis*, marquise de Saluses, mise en

rime française et par personnages. — 4.^o Goth.

Imprimée à Paris vers la même époque, mais sans date, par *Jehan Bonfons*, à l'enseigne de *Saint-Nicolas*.

Le Mystère du chevalier qui donna sa femme au diable, mis en rime française et par personnages. — *In-16*. Goth.

Très-rare. On ne connoît ni la date de son impression, ni le nom de son imprimeur; mais il paroît publié à peu près à cette époque.

Moralité intitulée *les Vigiles des Morts*, mise en rime française et par personnages. — *In-16*. Goth.

Elle a été imprimée sans date, mais à peu près à cette époque, à Paris, chez *Jehan Jehannot*.

Cléopâtre, tragédie. — 8.^o

Etienne Jodelle, parisien, acquit de la réputation par ses poésies latines et françaises, et sur-tout par ses pièces de théâtre. Il fut le premier, après *Millet*, d'Angers, qui quitta la bible pour mettre en scène des sujets de l'histoire ancienne. Cette nouveauté choqua les *Confrères de la passion*, nom que prenoient les acteurs du temps, et ils refusèrent de jouer sa tragédie de *Cléopâtre*. *Jodelle* fut forcé de faire élever un théâtre dans la cour de l'hôtel de Reims et ensuite au collège de Boncour, où il joua lui-même le principal rôle, et céda les autres à ses amis, le poète *Remi Bellau* et *Jean de la Péruse*. « Il est un peu extraordinaire, dit *Fontenelle*, que des auteurs distingués dans leur temps aient bien voulu servir à représenter et à faire valoir, aux yeux du roi et de tout Paris, l'ouvrage d'un autre. Quelle fable par rapport à nos mœurs! Si les tragédies, ajoute-t-il, étoient alors bien simples, les poètes l'étoient bien aussi. » La *Cléopâtre* est divisée en cinq actes, terminés par des chœurs, à la manière des anciens. La versification en est singulière; tout le premier acte est en rimes féminines; le second, le troisième et le quatrième sont en vers croisés de dix pieds; et le cinquième en vers alexandrins. Cependant la pièce a de l'intérêt: l'ombre d'*Antoine* dans son monologue, la scène où la reine d'*Egypte* cherche à atten-

drir le cœur d'*Auguste*, celle où elle descend dans le tombeau de son époux, durent puissamment émouvoir les spectateurs. Aussi, suivant *Pasquier*, toutes les fenêtres donnant sur le théâtre furent-elles tapissées d'un grand nombre de *personnages d'honneur*, et le roi *Henri II* y assista plusieurs fois. Malgré les bienfaits de ce monarque, *Jodelle* mourut dans la misère, à 41 ans, en 1573. On lui doit une autre tragédie et des comédies.

1553. — *Caton le censeur*, tragédie.

Dernière pièce connue de *Théodore de Bèze*, mort en 1605.

1558. — *Le Laz d'amour divin*, moralité. — *Rouen*, 8.^o Goth.

Moralité de paix et de guerre, par H. Dutour.
— *Gand*, 8.^o

Didon, tragédie. *Jodelle*.

Pièce supérieure aux autres du même temps, et où l'on trouve plusieurs vers intelligibles et heureux.

Pièce facétieuse des hommes qui font saller leurs femmes parce qu'elles sont trop douces; mise en rime française et jouée par personnages. — 8.^o

Imprimée à Rouen vers l'an 1558.

1560. — *César*, tragédie. *Grevin*.

On dit que l'auteur n'avait que 13 ans lorsqu'il fit cette pièce, jouée à Paris au collège de Beauvais. Il étoit de Clermont en Beauvoisi. Il devint médecin de *Marguerite* de France, duchesse de Savoie, qui l'emmena avec elle à Turin, où il mourut en 1570. Il contribua, par un écrit, à faire proscrire l'antimoine en France.

Pastorale. — 8.^o, *Grevin*.

Elle n'offre que 3 personnages, et fut faite pour célébrer le double mariage de *Marguerite*, duchesse de Savoie, et d'*Elisabeth*, reine d'Espagne.

1561. — La Sultane, tragédie. *Gabriel Bounin*.

Dans cette pièce, la sultane *Rose*, favorite de *Soliman*, empereur des Turcs, accuse injustement devant lui son fils *Mustapha*, et le fait étraugler.

Pastorale. *Gabriel Bounin*.

Elle est à 4 personnages. L'auteur, né à Châteauroux, dans le Berry, passa au service du duc d'*Alençon*, dont il devint maître des requêtes.

Mystère : comment la sainte Larme fut apportée à Vendôme. — 8.^o

Il a été imprimé à Tours, sans indication d'année.

La Trésorière, comédie. *Grevin*.

Elle est en cinq actes, et en vers de quatre pieds.

Les Ebahis, comédie. *Grevin*.

Les pièces de l'auteur ont été imprimées à Paris, par *Robert Etienne*, sous le titre de *Théâtre de Jacques Grevin*. 1561, 8.^o

1562. — Les Enfans dans la Fournaise, tragédie. *Antoine de la Croix*.

Misach, *Sidrach* et *Abdénago* paroissent sur la scène, où l'auteur suit en tout le livre de *Daniel*. On peut voir qu'il croyoit à la fatalité, par ce couplet du cantique qui la termine :

Que sert-il que l'on propose
Faire telle ou telle chose,
Sauver ou la vie ou son bien,
Défendre un tel, un tel détruire,
Quand pour aider ou pour nuire,
De soi-même on ne peut rien !

Saül le furieux, tragédie. *Jean de la Taille*.

La pièce est écrite en vers de dix syllabes.

Jean de la Taille, né dans la Bauee, servit avec distinction et combattit pour *Henri IV* aux batailles de Dreux et d'Arnay-le-Duc. Dans celle-ci, il fut blessé au visage, et

le roi l'apercevant courut l'embrasser, et ordonna à ses chirurgiens d'en prendre soin. *Jean de la Taille* est mort en 1608.

Le Triomphe de *Jésus-Christ*, comédie apocalyptique, avec un petit discours de la maladie de la messe ; par *Jacques Bienvenu*, citoyen de *Genève*, et la musique du chant nuptial. — *Genève*, 1562, 4.^o

Cette pièce se trouve difficilement. *Bienvenu* l'a traduite du latin de *Jean Fox*, anglais. Ce dernier, né à Boston, vint en Angleterre sous le règne de *Henri VIII*, et quitta bientôt après ce pays pour professer le calvinisme avec plus de liberté.

1563. — ***Philanire***, tragédie. *Claude Rouillet*.

Philanire, piémontaise, sacrifie tout pour sauver la vie à son époux, accusé de concussion, et ne peut y réussir. Le juge prévaricateur est décapité. La pièce est écrite en vers libres, et a été imprimée. Son auteur étoit de Beaune en Bourgogne.

La tragédie de *Timothée*, chrétien, lequel a été brûlé iniquement par le commandement du Pape, pour ce qu'il soutenoit l'évangile de *Jésus-Christ*; traduite nouvellement du latin en français, et mise en ryme par personnaiges. — 8.^o

Très-rare; elle a été imprimée à Lyon, en 1563, chez *Jean Saugrain*.

Vend. 71 fr. *Gaignat*.

1564. — **Les Corrivaux**, comédie. *Jean de la Taille*.

Sujet tiré de l'*Arioste*.

Le Négromant, comédie. *Jean de la Taille*.

Sujet tiré de l'*Arioste*.

Les pièces de l'auteur furent imprimées à Paris, avec celles de *Jacques de la Taille*, son frère, en 1573, 2 vol. 8.^o

1565. — ***Achille***, tragédie. *Nicolas Filleul*.

Où y suit la vie du héros depuis l'instant où il a perdu son ami *Patrocle*, jusqu'à celui où il est tué par *Pâris*.

Cette tragédie fut jouée à Paris au collège d'*Harcourt*, et imprimée chez *Ricard*. L'auteur étoit de Rouen.

Lucrèce, tragédie. *Nicolas Filleul*.

Pièce avec des chœurs, représentée devant *Charles IX* à Gaillon.

Les Ombres, pastorale. *Nicolas Filleul*.

Elle fut jouée à Gaillon avec des chœurs.

Advertissement fait à l'homme par les fléaux de Notre Seigneur. — *Angoulême*, 4.^o

1566. — *David*, combattant, tragédie. *Louis des Mazures*.

L'auteur, né à Tournay, devint en 1542 secrétaire du cardinal de Lorraine.

David, triomphant, tragédie. *Louis des Mazures*.

Cette pièce, ainsi que les deux autres du même poète, n'ont rien qui rachète l'ennui de leur lecture.

David, fugitif, tragédie. *Louis des Mazures*.

Ces mauvaises pièces ont été recueillies et imprimées à Genève, en 1566, 8.^o; et ensuite en 1583, par *Gabriel Cartier*, sans indication de ville, 8.^o

1567. — *Aman*, tragédie. *André de Rivaudeau*.

Cet auteur reste inconnu, ainsi que sa tragédie.

Philoxène, tragédie. *Duverdier*.

L'auteur étoit de Montbrison. Il a publié une bibliothèque des auteurs français, plus estimée que sa tragédie. Il fut gentilhomme ordinaire du roi, et mourut en 1660.

Le Jugement de *Pâris*. *Flor. Chrétien*. — 8.^o

Imprimé en 1567. L'auteur, né à Orléans, fut précepteur de *Henri IV* et ami du président de *Thou*. Outre cette pièce, il a publié la traduction de quelques tragédies de *Buchanan*.

1568. — *Porcie*, tragédie. *Robert Garnier*.

Cette tragédie est la première que l'auteur fit représenter.

Il y plaça les Furies qui , sans causer d'effroi , y affoiblissent l'intérêt. *Garnier* , né dans le Maine et qui mourut en 1590 lieutenant-général de la sénéchaussée du Mans , remporta dans sa jeunesse le prix des jeux floraux à Toulouse. L'admiration qu'il conçut pour *Sénèque le tragique* lui donna l'idée de faire des tragédies , où l'on remarqua les défauts de son modèle , sans qu'il atteignit à ses beautés. Cependant , il éclipsa *Jodelle* du côté de l'invention. *Ronsard* , son ami , le célébra dans ses vers et le mit au-dessus de *Sophocle* ; mais la postérité n'a pas confirmé ce jugement enthousiaste.

1571. — *Panthée* , tragédie. Mad. Des Roches.

Elle puisa le sujet de sa pièce dans *Xénophon* , et la dédia à un évêque de Coutance. Mad. des Roches étoit de Poitiers ; sa fille *Catherine* fut renommée par sa beauté et son esprit. On dit que *Jules de Guersans* , qui en étoit vivement épris , fut l'auteur de *Panthée* , mais que par amour pour la fille , il consentit à en faire don à la mère. Ce sacrifice fut d'autant plus généreux , que la pièce obtint un grand succès. La mère et la fille s'aimoient tendrement et avoient témoigné plusieurs fois le désir de mourir ensemble ; la peste de 1587 les emporta le même jour.

Tragédie française , par J. Bretog. — Lyon , in-12.

1573. — *Daire* ou *Darius* , tragédie. Jacques de la Taille.

L'auteur étoit frère cadet de Jean de la Taille , et on a réuni leurs pièces dans le même volume.

Alexandre , tragédie. Jacques de la Taille.

L'auteur , avant l'âge de vingt ans , avoit donné au théâtre cinq tragédies. Il mourut de la peste en 1562.

La Famine , ou les Gabaonites , tragédie. Jean de la Taille.

Cette pièce a passé pour le chef-d'œuvre de son auteur. *David* , pour délivrer ses peuples de la famine , veut , en suivant l'ordre d'un prophète , faire immoler les enfans de *Saül* ; leur mère cache ceux-ci dans le tombeau de leur

père, mais *Joab* les découvre et les livre au roi, qui les fait mourir. Cette pièce a quelque rapport avec l'*Orphelin de la Chine*, de *Voltaire*.

Hippolyte, tragédie. *Robert Garnier*.

En lisant cette pièce et la *Phèdre* de *Racine*, on sent quelle différence le génie sait mettre dans les mêmes sujets. *Garnier* a dédié sa pièce à M. de *Rambouillet*.

1574. — *Cornélie*, tragédie. *Robert Garnier*.

Les injures que *Cornélie* dit à *César* sont grossières et sans goût.

1575. — *Gaspard de Coligny*, tragédie. *François de Chantelouve*.

L'auteur imagine de rendre l'amiral coupable du projet d'assassiner le roi ; mais *Mercur*, de la part de *Jupiter*, vient avertir *Charles IX* du complot. La pièce a été réimprimée en 1740.

1576. — *Pharaon*, tragédie. *François de Chantelouve*.

L'auteur a mis des chœurs dans sa pièce, qu'il a dédiée à *Charles de Lorraine*. *Pharaon* veut tuer *Moïse*, et dit à sa fille :

Non, je veux le frapper.

Quand bien tu le devrois cacher sous ta chemise.

La pièce a été imprimée en 1582, in-16.

1577. — *Marc-Antoine*, tragédie. *Robert Garnier*.

Une innovation heureuse, faite par l'auteur, a été suivie depuis lui ; c'est la coupe des vers dramatiques en deux à rimes masculines et deux à rimes féminines. Il a dédié sa pièce au célèbre *Pibrac*.

1578. — *La Troade*, tragédie. *Robert Garnier*.

Cette tragédie, au lieu de l'unité d'action, en offre trois : le meurtre de *Polyxène*, et ceux de *Polydore* et d'*As-tyanax*.

Amours de *Marc-Antoine* et de *Cléopâtre*, tragédie. *Guillaume Béliard*.

imprimée à Paris, en 1478. *Béliard*, né à Blois, devint

secrétaire de la reine *Marguerite de Valois*, épouse de *Henri IV*.

1579. — *Antigone*, ou la piété filiale, tragédie. *Robert Garnier*.

La pièce n'offre que morts et tueries ; *Étéocle* et *Poly-nice* se tuent en duel : leur mère *Jocaste*, désespérée, se poignarde sur le théâtre ; sa fille *Antigone* est étranglée pour avoir donné la sépulture à son frère ; le prince *Hémon*, amant de celle-ci, termine sa vie d'un coup d'épée, et la mère d'*Hémon* vient mourir sur le corps de son fils. *Garnier* a dédié cette pièce au président *Brisson*.

Défaicte et occision de la piasse de la picquorée, et le bannissement de *Mars*, drame. *Gabriel Bounin*.

Le titre annonce assez que la pièce est burlesque. *Mars* et l'Eglise y jouent les principaux rôles ; elle est dédiée au frère du roi.

Adonis, tragédie. *Guillaume Lebreton*.

Cette tragédie a des chœurs. *Vénus* y appelle son amant :
Cruel, souffle-charbon, à la fumeuse trogne.

1580. — *Bradamante*, tragi-com. *Robert Garnier*.

La plupart des pièces de l'auteur ont des chœurs ; celle-ci n'en a pas. C'est la première qui porte le titre de *tragi-comédie*.

Sédécias, ou les Juives, tragédie. *Robert Garnier*.

Garnier a dédié cette pièce au duc de *Joyeuse*, amiral de France. On recherche encore les pièces de cet auteur, pour connoître les progrès de l'art dramatique. Celui-ci faillit à devenir lui-même le sujet d'une tragédie ; ses domestiques, pour piller sa maison, résolurent de l'empoisonner avec sa femme et ses enfans ; mais ils furent surpris dans le complot et punis.

Odieux et sanglant meurtre commis par le maudict *Cain* à l'encontre de son frère *Abel*, tragédie. *Thomas le Coq*.

L'auteur étoit prieur du monastère de la sainte Trinité, de Falaise.

Holopherne, tragédie. *Adrien d'Amboise*.

L'auteur a été évêque de Tréguier. On a imprimé sa pièce à Paris, en 1580, 8.^s

Comédie de seigne Peyre et seigne Joan. — *Lyon*, 8.^o 1581. — *La Pucelle de dom Remy*, tragédie. *Fronton le Duc*.

L'auteur étoit Jésuite; il a dédié sa pièce au comte de *Salm*, gouverneur de *Nancy*, et il y a mis des chœurs en musique. Elle fut pompeusement représentée devant *Charles III*, duc de Lorraine, qui en fut si satisfait, qu'il fit donner une somme d'argent au père *Fronton* pour s'acheter une robe neuve. Celui-ci étoit de *Bordeaux*, et a publié une bonne édition des œuvres de saint *Jean Chrisostôme*.

Histoire tragique de la Pucelle d'Orléans, mise en rime française et par personnages; par *Jean Barnet*. — *Nancy*, 1581, 4.^o

La réformation des Tavernes et Cabarets. — *Paris*, fol. Goth.

L'Homme pécheur, c'est à savoir : la terre et le limon. — *Paris*, fol. Goth.

1582. — *Didon*, tragédie. *Guillaume de la Grange*.

L'auteur dit dans son titre que sa pièce, pour la gravité des vers, n'est pas moins digne d'être lue que représentée.

Régulus, tragédie. *Jean de Beaubreuil*.

L'auteur étoit un avocat Limousin. Sa pièce est sans femme; il la dédia à *Dorat*, poète du roi.

Le Miroir des Veufves, ou tragédie sacrée d'*Holopherne* et de *Judith*. *Pierre Heyns*.

C'est la première tragédie en prose, et la *Motte* a eu tort de croire avoir fait à cet égard une innovation. La pièce de *Heyns* a été représentée à *Anvers*.

1584. — *Josias*, tragédie en ryme françoise, par le sieur *Philone*, huguenot, en laquelle tragédie se trouve le vrai miroir des choses advenues de nostre temps.

La pièce a des chœurs; mais semblable à celles qui

datent de l'origine de l'art, elle n'offre aucune division d'actes ni de scènes. Elle est écrite en vers blancs, c'est-à-dire, sans rime, et imprimée sans indication de ville, en 1583, par *Gabriel Cartier*, pour *Claude d'Augy*.

Moralité ou histoire de Jovinien, mise en rime françoise et par personnages. — *Lyon*, *Rigaud*, 8.^o

Ouvrage rare et qui se trouve très-difficilement.

Jokabed, tragédie. *Pierre Heyns*.

Pièce bisarre et sans goût. L'auteur paroît flamand.

Les Contens, comédie nouvelle, en prose française, par *Odet de Tournebu*, et mise au jour par *Pierre de Ravel*. — *Paris*, *Félix le Mangnier*, 1584, 8.^o

L'auteur, d'abord avocat au parlement de Paris, devint dans cette ville premier président de la cour des monnaies, et mourut très-jeune en 1581. Trois ans après sa mort, *Pierre Ravel* a fait imprimer cette pièce qui est en cinq actes.

La Thébaïde, tragédie. *Jean Robelin*.

Elle est dédiée au duc de Lorraine.

Moralité et martyre de madame sainte Barbe. — *Lyon*, *Rigaud*, in-16.

Ce mystère est divisé en cinq jours. Dans cette pièce, *Dioscore*, père de *Barbe*, faisant martyriser sa fille en haine de la religion, périt d'un coup de tonnerre, et les envoyés des enfers y emportent son corps. C'est le premier ouvrage dramatique qui parut à Lyon.

La Peste de la peste, tragédie. *Jean-Edouard du Monin*.

Pièce allégorique. La peste voyage avec l'aquilon et l'autan; celui-ci s'amuse à violer la fille d'un roi. La pièce finit par la mort de la peste, à qui le roi des Celtes fait trancher la tête.

1585. — **Orbec-Oronte**, tragédie. *Jean-Edouard du Monin*.

Cette pièce, dont le lieu de la scène est en Perse, offre sept assassinats. Le roi *Salmon* envoie en présent à sa fille

Orbec les têtes de son mari *Oronte* et de ses deux enfans. L'auteur, né à Gy en Bourgogne, malgré ses atrocités, ne fut pas moins regardé comme l'un des plus beaux esprits du règne de *Henri III*. Il mourut assassiné, en 1586, à 29 ans. *Voëtius* a prétendu, mais sans preuves, que le cardinal du *Perron*, pour se venger d'une satire de du *Monin*, avoit eu part à ce meurtre.

Pastorale, par *Pierre Matthieu*.

Elle fut représentée à Verceil.

1586. *Acoubard*, ou la loyauté trahie, tragédie. *Jacques du Hamel*.

Du *Hamel*, avocat au parlement de Normandie, a dédié sa pièce au poète *Philippe Desportes*. Le but n'en est pas bien moral, car le héros *Acoubar* périt victime de sa générosité, sous les coups de *Pistion*, à qui il a sauvé la vie. L'auteur a pris son sujet dans un vieux roman ayant pour titre : *Amours de Pistion et de Fortunie*, en leur voyage en *Canada*.

Adonias, tragédie. *Philone*.

L'auteur est resté inconnu. Il prétend que sa pièce est le vrai miroir des choses de son temps, et que nous pourrions voir bientôt ci-après, car le bras du seigneur n'est point raccourci. Elle a été imprimée à Lausanne, en 1585, 8.^o

1587. — *Esther*, tragédie. *Pierre Matthieu*.

L'auteur, historiographe de France, exerça pendant long-temps à Lyon la profession d'avocat, et fut le premier qui y prononça le discours qui précédoit, le jour de saint *Thomas*, l'inauguration des échevins de cette ville. Après avoir été ligueur forcené, il s'attacha sincèrement à *Henri IV*; et il mourut à Toulouse, en 1621, après avoir publié un grand nombre d'ouvrages historiques, et cinq tragédies.

Vasthi, tragédie. *Pierre Matthieu*.

L'auteur refondit dans cette pièce sa tragédie d'*Esther*, et la dédia au duc de *Nemours*, qui commandoit alors à Lyon.

Aman, tragédie. *Pierre Matthieu*.

Elle est en cinq actes, et dédiée par l'auteur au prudent, noble et grave consulat de la ville de Lyon.

1583. — *Clytemnestre*, tragédie. *Pierre Matthieu*.

Cette tragédie est en cinq actes, avec des chœurs. On ne peut plus en soutenir la lecture.

1589. — *La Guisiade*, tragédie. *Pierre Matthieu*.

L'auteur dédia cette pièce au prince *Charles* de Lorraine, protecteur et lieutenant-général de la couronne. Les bibliographes la recherchent comme offrant toutes les circonstances du massacre du duc de *Guise*. Elle est imprimée à Lyon, en 1589, par *Roussin*, 8.^o. Toutes les pièces de *Pierre Matthieu* furent recueillies à Lyon par le libraire *Rigaud*, en 1589.

Moralité de l'enfant ingrat, ou le miroir et exemple moral des mauvais enfans envers leurs père et mère, mise en rime française et par personnaiges. — *Lyon*, *Rigaud*, 1589, in-16.

Antoine Thyron fut auteur de cette pièce, réimprimée, sans date, en lettres gothiques, 4.^o sous ce titre: *Le Mirouer et exemple morale des enfans ingrats, pour lesquels les père et mère se détruisent pour les augmenter, qui en la fin les décongnoissent*.

Moralité du mauvais riche et du ladre, mise en rime française et à 12 personnaiges. — 8.^o Goth.

Vend. 48 fr. *Gaignat*.

Les Gordians et les *Maximins*, ou l'ambition, tragédie. *Antoine Faure*.

Faure dédia sa pièce à *Charles Emmanuel*, duc de Savoie. Elle est en cinq actes, et l'auteur annonce sur le frontispice qu'elle sera le premier et le dernier essai de sa muse.

Le petit Razoir des ornemens mondains, tragédie. *Philippe Bosquier*.

Celui-ci étoit religieux minime. Il dédia sa pièce ou plutôt ce mystère informe au célèbre *Alexandre Farnèse*,

duc de Parme. *Les entreparleurs* sont : la sainte Trinité , la *Bénite* mère de Dieu , sainte *Elisabeth* , saint *Alexandre* , dame *Pompeuse* , l'hérétique *Prud'homme* et un *Cordelier*.

1590. — *Thyeste* , tragédie. *Roland Brisset*.

L'auteur , né à Tours , vint plaider comme avocat au parlement de Paris , et donna au théâtre de cette ville un assez grand nombre de pièces , maintenant oubliées. On les a cependant réunies dans un volume 8.^e , publié à Tours chez *Montreil* , 1590. Ce sont les suivantes :

Agamemnon , *Hercule* , *Octavie* , *Diéromène*.

1591. — *Sichem* , tragédie. *François Perrin*.

Cet auteur étoit d'Autun ; il dédia sa pièce au président *Jeannin*.

1592. — *Le Guisien* , ou perfidie tyrannique commise par *Henry de Valois* , tragédie. *Simon Béliard*.

On y présente comme victimes les illustrissimes , révérendissimes et très-généreux princes *Louys de Lorraine* , cardinal et archevêque de *Rheims* , et *Henry de Lorraine* , duc de *Guise* , grand-maître de France. Elle a été imprimée à Troyes , en 1593 , chez *Moreau* , 8.^e

Les Ecoliers , comédie. *François Perrin*.

Pièce irrégulière et sans goût.

Charlot , pastorale sur les misères de la France , et sur la délivrance du duc de *Guise* , par *Simon Béliard*.

Elle eut du succès. Elle a été imprimée à Troyes , chez *Moreau*.

1593. — *Isabelle* , tragédie. *Nicolas de Montreux*.

La pièce est divisée en cinq actes ; mais ceux-ci n'offrent point de séparation de scènes. Le sujet est tiré de l'*Arioste*. *Isabelle* , après avoir pris un bain magique , se dit invulnérable , et persuade à son amant *Rodomont* d'en faire l'essai. Celui-ci , sans le vouloir , lui abat alors la tête d'un coup de cimeterre. *Montreux* étoit du Mans ; il est mort en 1608 , après avoir publié de mauvais romans et un grand nombre de pièces de théâtre.

1594. — *Cléopâtre*, tragédie. *Nicolas de Montreux*.

Pièce insipide, à vers ampoulés.

La Franciade, tragédie. *Jean Godard*.

Dans cette pièce, les Troyens, conduits par *Francion*, parviennent dans les Gaules, et leur prince donne son nom à la France.

Arimène, ou le berger désespéré, pastorale. *Nicolas de Montreux*.

Elle est en quatre actes, avec des intermèdes et un prologue.

1595. — *Les déguisés*, comédie. *Jean Godard*.

Le sujet est tiré du poème de *Roland le furieux*.

Annibal, tragédie. *Nicolas de Montreux*.

C'est l'une des plus mauvaises pièces de l'auteur.

Diane, pastorale. *Nicolas de Montreux*.

Pièce sans régularité, ni plan.

Charite, tragédie. *Picrard Poulet*.

Dans cette pièce, en cinq actes, avec des chœurs ; *Charite* arrache les yeux au meurtrier de son amant, et se tue ensuite sur le tombeau de ce dernier.

Amaryllis, pastorale. *Jean de Hays*.

Elle a été imprimée à Rouen, en 1595, in-12.

1596. — *Clorinde*, ou le sort des amans, pastorale. *Picrard Poulet*.

Elle est mêlée de prose et de vers.

Athelète, pastorale. *Nicolas de Montreux*.

Au-dessous du médiocre, comme toutes les pièces de l'auteur.

Joseph le chaste, comédie. *Nicolas de Montreux*.

Elle est en trois actes et en vers.

David, ou l'adultère, tragédie. *Montchrestien*.

Tableau ridicule des amours du roi Hébreu avec *Bethsabée*, terminé par l'annonce du meurtre d'*Uric*.

Saint Sébastien, tragédie. *D'Aigaliers*.

L'auteur est resté inconnu, ainsi que sa tragédie.

Saint Jacques, tragédie. *B. Bardon de Brun*.

Cette espèce de mystère, en cinq actes, fut représenté à Limoges, le 25 juillet 1596, par les *Confrères* ayant fait le pèlerinage de saint *Jacques* en Espagne.

Prologue fait par un messager savoyard sur la rencontre de trois nimphes, prisonnières par trois mores, faite en rime savoyarde, avec la plainte de la quatrième nimphe, de l'emprisonnement de ses sœurs.

Pièce imprimée en 1596, 8.^o

1597. — *Hypsicratée*, ou la magnanimité, tragédie. *Jean Béhourt*.

Elle est dédiée au président de la *Porte*.

Camma, tragédie. *Nicolas de Montreux*.

On doit à l'auteur les bergeries de *Juliette*, et une histoire des Turcs, qui ne valent pas mieux que ses tragédies.

Le jeune *Cyrus*, tragédie. *Nicolas de Montreux*.

On ne peut la lire.

L'Ecossoise, ou le désastre, tragédie. *Montchrestien*.

Cette Ecossoise est *Marie Stuard*, dont la pièce offre la fin tragique.

Les *Lacènes*, ou la constance, tragédie. *Montchrestien*.

On appelle *Lacènes* la mère et les filles de *Cléomène*, dernière souveraine de Sparte. Le roi d'Egypte *Ptolomée* s'empare de cette ville, et les princesses se tuent de désespoir.

Polyxène, tragi-comédie. *Jean Béhourt*.

Cet auteur étoit professeur au collège des Bons-Enfans à Rouen, et c'est dans ce collège qu'il fit représenter sa pièce par ses écoliers. Elle ne méritoit pas d'autres acteurs, quoique dédiée à la princesse de *Montpensier*.

Tobie, tragi-comédie. *Jean Ouy*.

L'auteur étoit de Louviers. Sa pièce est dédiée à Mad. du Rouillet.

Les Horaces, tragédie. *D'Aigaliers*.

Insignifiante et sans plan ; elle n'a rien fourni à *Corneille*.

1598. — *Cammate*, tragédie. *Jean de Hays*.

Tout ce qu'on peut remarquer dans la pièce, c'est qu'elle est en sept actes. *Hays* étoit avocat du roi au présidial de Rouen, où il fit imprimer sa tragédie dans le recueil intitulé : *Les premières pensées de Jean de Hays*, in-12.

Esaü, ou le chasseur, tragédie. *Jean Béhourt*.

Elle est en cinq actes, avec des chœurs ; l'auteur la dédia au duc de Montpensier.

La Carthaginoise, ou la liberté, tragédie. *Montchrestien*.

C'est le sujet de *Sophonisbe*.

Pyrrhus, tragédie. *Jean Heudon*.

Maintenant inconnue, ainsi que son auteur.

1599. — Comédie facétieuse du voyage de frère *Fecisti* en Provence, in-12.

Bergerie, *Montchrestien*.

Elle est en cinq actes et en prose.

Saint Cloud, tragédie. *Jean Heudon*.

Elle offre les meurtres des neveux de *Clotaire* et de *Childebert* ; saint *Cloud* seul est épargné en se faisant moine.

Le Martyre des Machabées, tragédie. *Jean du Virey*.

L'auteur, normand, devint gouverneur de Cherbourg, où il fit représenter sa tragédie, qui, en considération de sa place, dût y être fort applaudie. On ne peut plus la lire.

Sophonie, tragédie.

Elle est en cinq actes et en vers. Mauvaise imitation du charmant épisode du *Tasse*.

Octavie, tragédie. Louvan Géliot.

C'est une sorte de traduction de la pièce de *Sénèque*. On doit à l'auteur un ouvrage sur la science des armoiries, que *Palliot* a augmenté.

Aman, ou la vanité, tragédie. *Montchrestien*.

Montchrestien de *Vateville* étoit fils d'un apothicaire de Falaise; battu et blessé par le baron de Gourville, il rendit plainte et se fit payer chèrement sa blessure. Accusé lui-même bientôt après d'avoir assassiné le chevalier de *Grichemoine*, il se réfugia en Angleterre, et parvint ensuite à obtenir sa grâce. Revenu en France, il passa au service des Calvinistes, et fut tué d'un coup de pistolet en combattant pour leur cause, en 1621. Le tribunal de Domfront fit traîner son corps sur la claye, et ensuite jeter ses cendres au vent. On a imprimé son théâtre à Rouen, en 1627, 8.^o

Clorinde, tragédie. *Aymard* de *Veins*.

Dans cette pièce, *Tancrède*, après avoir tué son amante *Clorinde* sans la connoître, s'amuse tranquillement à faire l'épithaphe de celle-ci.

Radegonde, tragédie. Du *Souhait*.

On n'y trouve ni force, ni coloris, ni plan:

Bisathie, tragédie. *Gui* *Pageau*.

On doit à ce poète manceau un recueil de cantiques et de noëls, et une autre tragédie intitulée *Monime*. Dans celle de *Bisathie*, le spectateur dût être révolté de voir une fille assassiner son père pour sauver les jours de son amant.

Farce nouvelle du médecin qui guarit toutes sortes de maladies; aussi fait le nés à l'enfant d'une femme grosse, et apprend à deviner. — *In-12*.

En 1612, *Roussel*, libraire de Paris, fit imprimer un recueil de *Farces anciennes*, mises en rime française et par *personnaiges*. Celle-ci est du nombre, ainsi que les six suivantes, qui ne portent point de date de représentation, mais qui ont toutes été jouées à la fin du quinzième siècle.

32 TABLEAU CHRONOLOGIQUE, etc.

Farce nouvelle des femmes qui aiment mieux suivre et croire fol-conduit et vivre à leur plaisir, que d'apprendre à aucune bonne science.

Farce joyeuse d'une femme qui demande les arrérages à son mari.

Farce de *Colin*, fils de *Thenot* le Maire, qui revient de la guerre de Naples.

Farce nouvelle, contenant le débat d'un jeune moine et d'un vieil gendarme pour une fille.

Farce nouvelle de l'Antechrist et de trois femmes, la première bourgeoise, les deux autres poissonnières.

Farce joyeuse de deux savetiers ; l'un pauvre, l'autre riche.

Nous terminerons ici cette courte notice des pièces du 14.^e et du 15.^e siècle. Après l'an 1600, notre théâtre commença à prendre une marche plus régulière, et à se perfectionner. On trouve quelques effets tragiques dans certains drames, quelques traits de bonne plaisanterie dans les comédies. On dut alors un peu plus d'éloges aux ouvrages dramatiques d'*Alexandre Hardy*, qui donna, dit-on, 800 pièces ; de *Claude Billiard*, qui fit représenter huit tragédies, parmi lesquelles on doit distinguer *Mérouée* ; de *Nicolas Chrétien*, qui unit de l'énergie à beaucoup d'indécence ; de *Pierre Trotterel*, de *Pierre Du Ryer*, de *Nicolas Soret*, de *Théophile*, de *Balthazar Baro*, de *Jean Mairet*, et enfin de *Jean de Rotrou*, dont le *Wincelas* est resté sur notre théâtre moderne, et qui mérita d'être le maître et l'ami du grand *Corneille*.

BIBLIOGRAPHIE

DRAMATIQUE.

A.

A beau prêcher qui n'a cœur à bien faire , ou le Comédien Bourgeois. Prov., un a.

A bon chat, bon rat. Voy. *Le Parti le plus gai*.

A bon chat, bon rat. Prov. un a. Mad. *Durand*.

L'auteur s'est fait connoître par divers Romans et un Voyage de campagne , en 2 vol. in-12.

A femme galante , galant escroc. Prov. *Collé*.

A l'Amour tout est possible. Prov. un a.

A laver la tête d'un Maure , on perd sa lessive , ou la Permission de chasse. Prov. un a.

A l'impossible nul n'est tenu , ou le Chanteur italien. Prov. un a.

A quelque chose malheur est bon. Voy. *Janot chez le dégraisseur*.

A secreto agravio, secreta venganza. A secret outrage, secrète vengeance. Com. 5 a. Caldéron de la Barca. (En espagnol.)

A tout bon compte on peut revenir. Voy. *Le bon Seigneur*.

A trompeur , trompeur et demi. Voy. *Le tableau de Raphaël*.

A trompeur , trompeur et demi , ou la Veuve avare. Prov. un a.

A trop serrer , la corde rompt , ou les Joucuses. Prov. un a.

A tu proximo como a te. A ton prochain comme à toi. Auto sacram. Caldéron de la Barca. (En espagnol.)

Les Espagnols appellent *Auto sacramental* de petites pièces pieuses qui se jouent le jour de la fête-Dieu, près des reposoirs du *Saint Sacrement*.

Abailard et Héloïse. Dr. Guis.

Il est en vers et en cinq actes, non représenté, mais imprimé en 1750. L'auteur, né à Marseille, s'est fait avantageusement connoître par son *Voyage littéraire de Grèce*, 4 vol. 8.^o

Abbé de courre dîner (L'). Voy. Qui s'attend à l'é-cuelle d'autrui, dîne souvent par cœur.

Abbé de l'Epée (L'). Com. hist. 1800. Bouilly.

Pièce restée au théâtre.

Abbé Pellegrin (L'), ou la Manufacture de vers. Vaud. un a. 1801. Tournay et Audras.

Abdala. Mélodr. 5 a. 1807. Germé.

Musique de *Quaisain* et *Moranges*; ballets de *Richard*.

Abdelazer, ou la Vengeance africaine. Tr. 5 a. Mad. Behn, anglaise.

Sujet tiré de l'histoire des Maures de Tolède. La pièce a été traduite en français, dans le tome VI.^e du *Parnasse des Dames*, 8.^o

Abdelazis et Zuleima. Tr. 5 a. 1791. De Murville.

Abdérame. Tr. (En latin.)

Abdérites. (Les) Com. un a. 1752. Moncrif.

Elle est précédée d'un Prologue.

Abel. Tr. lyr. 5 a. 1810. Hoffman.

Musique de *Kreutzer*.

Abel. Tr. lyr. Alfieri. (En vers italiens.)

Abel. Voy. Lod Abel.

Abelino. Tr. 5 a. Zehocke.

Traduite de l'allemand en français par *Lamartelière*.

Abimelech. Tr.

Abondance de biens ne nuit pas, ou le Mari absent.

Aboulcasem. Op. *La Harpe.*

Cet opéra n'a point été imprimé ; mais l'auteur en a donné un extrait dans ses *Œuvres posthumes*.

Abra-Mule, ou Amour et Empire. Tr. 1711. *Trappe*.

(En anglais.)

Abra-Mule est le nom d'une sultane. Le sujet de la tragédie est la mort de *Mahomet IV*.

Absalon. Tr. 1712. *Duché*.

Cette tragédie, qui ne manque pas d'intérêt et dont le rôle de *Tharé* sur-tout offre des beautés, fut d'abord représentée à *St.-Cyr*. Son succès fit obtenir à *Duché* une pension de 1000 liv. Il étoit de l'académie des Inscriptions.

Absinthe (L'). Par. un a. *Henrion*.

Abufar, ou la Famille arabe. Tr. 4 a. 1792. *Ducis*.

Abus de l'esprit (L'). Voy. *M. de Bièvre*.

Abus des talens (L'). Com. *Pesselier*.

Non représentée.

Académiciens (Les). Com. *St.-Evremond*.

Cette satire, en 3 actes, contre l'académie française circula long-temps manuscrite, et fut imprimée en 1650, mais avec beaucoup de fautes. Elle est plus correcte dans l'édition des *Œuvres* de l'auteur en 3 vol. 4.^o *Péllisson* en parle ainsi dans son Histoire de l'académie : « Cette pièce, quoique sans art et sans règles, n'est pas sans esprit et a des endroits fort plaisans. » *St.-Evremond* y a mis en scène les académiciens *Cérisay*, *Desmarets*, *Godeau*, *Gombaud*, *Chapelain*, *Habert*, *Faret*, *Boisrobert*, *Silhon*, *Colletet*, *Gomberville*, *St.-Amand*, *l'Estoile*, *Porchères*, *d'Arbaud*, *Colomby* et M.^{lle} de Gournai.

Académie bourgeoise (L'). Op. com. un a. 1755. *Pannard*.

Académie des dames (L'). Com. *Régnard*.

Académie des dames (L'). Voy. *La Coquette*.

Acajou. Op. 3 a. 1744. *Favart*.

Cet opéra obtint un succès étonnant. *Monnet* y contribua en faisant une grande dépense en décorations. La jalousie du directeur de l'opéra, *Berger*, sollicita alors la résiliation du bail dont *Monnet* jouissoit depuis 1743. La foule, qui se portoit à la représentation d'*Acajou*, fut si grande, que la barrière qui séparoit le parquet du parterre, fut deux fois brisée et causa des accidens.

L'auteur a pris son sujet dans le joli roman de *Duclos*.

Accademia di musica (L'). Com. 2 a. *Fr. Albergati Capacelli*. (En prose italienne.)

L'auteur, ayant été reçu dans l'académie *degli Unanimi* de Turin, lui fit hommage de cette pièce en reconnaissance. Il en a placé la scène à Bologne.

Acharniens (Les). Com. 5 a. *Aristophane*. (En grec.)

Achille. Tr. 1607. *Alexandre Hardy*.

Sujet tiré de *Darès* le Phrygien, et de *Dictis* de Crète. *Achille* se rend au temple pour épouser *Polixène*, fille de *Priam*, et y est poignardé par *Pâris* et *Déiphobe*, frères de cette princesse.

Cette tragédie eut un grand succès. Son auteur, mort vers 1630, étoit de Paris, et il mourut dans l'indigence, malgré près de 800 pièces qu'il fournit aux comédiens et dont il ne reste plus que quarante-une.

Achille à Scyros. Coméd. héroïq. 1737. *Guyot de Merville*.

Elle réussit. *Dubois*, habillé en femme, y joua avec succès le rôle d'*Achille*.

Achille à Scyros. Tr. lyr. *Métastase*. (En vers italiens.)

Achille, vêtu en femme, est caché parmi les femmes de la cour de *Lycomède*, jusqu'au moment où *Ulysse* le découvre, et l'entraîne au siège de Troie.

Achille et Déidamie. Tr. lyr. 5 a. 1755. *Danchet*.
Musique de *Campra*.

Achille et Polixène. Tr. lyr. 1688. *Campistron.*

Musique de *Colasse.*

Achmet et Almanzine. Vaud. 3 a. 1728. *Le Sage* et *d'Orneval.*

Acis et Galatée. Past. 3 a. 1686. *Campistron.*

Musique de *Lulli.*

Acolastus. Voy. *L'Enfant prodigue.*

Acreeedores del hombre (Los). Les Créanciers de l'homme. Auto sacramental. *Lopès de Vega.* (En espagnol.)

Les créanciers de l'homme sont ici le péché, le démon, la terre, le temps, la vanité, le monde.

Acripanda. Tr. 5 a. *Antonio Decio da Horte.* (En italien.)

Acte de naissance (L'). Com. *Picard.*

Acteur dans son ménage (L'). Vaud. un a. 1799. *J.-H. Boullault.*

Acteurs à l'épreuve (Les). Vaud. un a. 1808. *Sewrin* et *Chazet.*

Acteurs de bonne foi (Les). Com. un a. *Marivaux.*

Acteurs déplacés (Les), ou l'Amant comédien. Com. un a. 1735. *Pannard* et *l'Affichard.*

On y trouve l'*Enlèvement d'Hélène*, tragédie burlesque en cinq scènes.

Acteurs de société (Les). Voy. *La jeune Mère.*

Acteurs de société (Les). Com. 2 a. *Clénertzow.*

Pièce traduite du russe, par le baron de *Blening.*

Actrice qui joue toute seule (L'). Voy. *Colombine toute seule.*

Adam. Voy. *Lod Adams.*

Adam et Eve. Tr. lyr.

Trois acteurs, *Dieu*, *Adam* et *Eve.*

Adam et Eve, ou la Chûte de l'homme. Tr. 1778.

L'auteur, *Alexandre Tanevot*, né à Versailles, étoit premier commis de M. de *Boulogne*. Il a dédié sa pièce par une épître en vers, à MM. de l'académie française.

Adélaïde de Bavière. Dr. 4 a. 1801. *Loaisel Tréogat.*

Adélaïde de Hongrie. Tr. 1774. *Dorat.*

Adélaïde du Guesclin. Tr. 1734. *Voltaire.*

A la fin de la pièce, le duc de *Vendôme* dit : *Es-tu content Coucy !* Un homme du parterre répondit : *Coussi, Coussi.* Ce mot fit tomber la pièce. Remise au théâtre en 1765, après trente ans de disparition, elle y a obtenu beaucoup de succès.

Adélaïde, ou les Combats de l'amour et du préjugé.

Com. un a. M.^{lle} *Regnier de Malfontaine.*

Adélaïde, ou l'Antipathie pour l'amour. Com. 2 a. 1780. *Dudoyer.*

Adèle de Pontieu. Tr. 1757. *De la Place.*

La scène se passe dans le palais des rois de Jérusalem. Le jeu sublime de *Lekain*, dans le rôle de *Melcedin*, soudan de Babylone, et celui de M.^{lle} *Clairon* dans le rôle d'*Adèle*, firent réussir la pièce.

Pour la faire recevoir, l'auteur eut besoin de l'autorité du duc de *Richelieu*, et lui adressa ce quatrain :

Ton oncle conquit la Rochelle,
Et sut combler les arts de bienfaits éclatans;
Digne héritier de ses rares talens,
Tu pris Minorque, et fis jouer Adèle.

Adèle de Ponthieu. Op. 3 a. 1772. *Saint-Marc.*

Musique de le *Berton*. Cette pièce a été reprise en 1781, pour les fêtes de la naissance du *Dauphin*, avec une nouvelle musique de *Piccini*.

Adèle, ou les Métamorphoses. Com. un a. 1800. *Séguir l'aîné.*

Adeline. Voy. *Albert I.^{er}*

Adelphes (Les). Com. *Térence.* (En latin.)

Id. (En vers italiens.) *Fortiguerra, Alfieri.*

Térence a traduit presque en entier cette pièce de *Ménandre*. Elle fut jouée à Rome 168 ans avant J. C. dans les jeux funèbres de *L. Paul Emile*. On y voit le contraste de deux pères d'*Emile* et *Micion*, dont le premier

élève ses fils avec sévérité , et l'autre avec douceur. La pièce finit par trois mariages. C'est la dernière donnée par *Térence*. Ce poète périt quelque temps après dans un naufrage près de Leucade en Arcadie , à l'âge de 33 ans , et comme il revenoit d'un voyage dans la Grèce , où il étoit allé , suivant *Consentius* , chercher 108 Comédies de *Méandre* qu'il vouloit traduire , pour assurer la gloire du théâtre romain. Il ne laissa qu'une fille , mariée à un chevalier. *Cicéron* estimoit beaucoup *Térence* , et nous dit qu'il le lisoit sans cesse. On a cru qu'il avoit été aidé dans la composition de ses pièces par *Scipion l'Africain* et *Lælius* , et il semble lui-même l'avouer dans les vers suivans de son prologue des *Adelphes* :

. . . *Quod isti dicunt malevoli , homines nobiles ,
Cum adjutare , assidueque una scribere ,
Quod illi maledictum vehemens esse existimant ,
Eam laudem hic ducit maximam , quum illis placet .
Qui vobis universis , et populo placet :
Quorum opera in bello , in otio , in negotio ,
Tuo quisque tempore usus est sine superbia .*

Le mot *Adelphes* signifie les *Frères*.

Adieux de l'opéra comique (Les). Compliment de clôture. 1761. *Taconet*.

Adieux de la parade (Les). Prol. *Collé*.

Adieux de *Mars* (Les). Com. un a. 1735. *Le Franc de Pompignan*.

Adieux des officiers (Les), ou *Vénus* justifiée. Com. un a. 1695.

Admète et Alceste. Tr. 1727. *Boissy*.

Après la seconde représentation de cette pièce , elle fut défendue ; mais on permit de la jouer , lorsque l'auteur y eut fait de grands changemens.

Adolphe et Clara , ou les deux Prisonniers. Com. lyr. un a. *Marsollier*.

Musique de d'*Alayrac*.

Adonias. Tr. *Jos. Carpani*. (En vers latins.)

Joseph Carpani , professeur de rhétorique à Rome , au

collège romain, se distingua comme poète et comme théologien. Ses sept tragédies sacrées furent jouées et très-applaudies au collège germanique. Il est mort en 1765.

Adonis, ou le bon Nègre. Mélodr. 4 a. 1798, *Béraud* et *Rosny*.

Adoration des trois rois (L'). Myst. La reine *Marguerite*.

Dieu entre en scène et commence la pièce qui a pour autres interlocuteurs *Philosophie*, *Tribulation*, *Intelligence*, *Hérode*, *Marie*, les anges et les trois rois *Gaspard*, *Balthazard* et *Melchior*.

Adraste. Tr.

Adraste. Tr. 5 a. 1680. *Ferrier*.

Elle a été imprimée à Leyde, en 1681, in-12. L'auteur, gouverneur du chevalier de *Longueville*, étoit de Provence, et mourut en Normandie, en 1721. On lui doit deux autres tragédies, *Montezume* et *Anné de Bretagne*.

Adraste. Op. Mad. *Durand*.

Adrasto. Tr. 1669. (En italien.)

Adresse et l'Amour (L'). Voy. *La Dame voilée*.

Adrien. Tr. 5 a. 1690. *Campistron*.

Sujet pris dans l'histoire de l'église.

Adrien. Tr. 1708.

Adrien en Syrie. Tr. lyr. *Métastase*. (En vers italiens.)

Sujet tiré de *Dion Cassius*, livre 19, et de la vie d'*Adrien* par *Spartien*.

Cet empereur triomphe dans cette pièce de son amour pour *Emirène*, princesse Parthe, et épouse *Sabine* qui depuis long-temps lui avoit été promise. Les chœurs de cet opéra sont particulièrement estimés.

Adrienne, ou le Secret de famille. Com. 5 a. 1790. *Collot-d'Herbois*.

L'auteur avoit d'abord fait cette pièce en cinq actes. Il dit dans sa préface : « On observera que tout en respectant les lois, et célébrant les vertus des bons rois, je n'ai pas attendu, comme certains patriotes de nouvelle date,

l'époque du 14 juillet, pour écrire et penser en homme libre. »

Adultère (L'). Voy. *David*.

Adultère innocent (L'). Tr. Com. *Southerne*, anglais.

Traduction française. *La Place*.

Afectos de odio, y amor (*Los*). Les Sentimens de haine et d'amour. Com. 3 a. *Caldéron de la Barca*. (En espagnol.)

Affetti paterni in cimento (*Gli*). L'Amour paternel à l'épreuve. Com. 5 a. (En prose italienne.)

Affetti Ragionamenti (*Gli*). Voy. *Les Raisonnemens affectueux*.

Agag. Tr. 5 a.

Agamemnon. Tr. *Æschyle*. (En grec.)

— (En latin.) *Stanley*. — 4.^o

— (En français.) *Brumoy*. — *Pompignan*.

On a confondu pendant long-temps cette tragédie , dont on ne connoissoit que le commencement , avec celle des *Coëphores*. *Alde*, dans son édition de 1518, 8.^o, *Turnèbe*, dans celle de 1542, n'en firent qu'une seule pièce. Ce fut *François Robortelli* qui les distingua le premier dans l'édition de Venise, 1552, 8.^o N'ayant trouvé aucune liaison entre les idées des premières pages, et celles qu'offroient les suivantes, il reconnut que ces dernières, depuis la page 149, appartenoient à une autre pièce, et il les restitua à la tragédie des *Coëphores*, dont il mit le titre au haut des pages.

Ce travail n'avoit produit qu'un dédoublement, et la tragédie d'*Agamemnon* est restée incomplète jusqu'à l'édition publiée par *Pietro Vettori*, chez *Henri Etienne*, en 1557, 4.^o Ce savant publia, pour la première fois, la fin de l'*Agamemnon* qui commence à la troisième ligne de la page 212 et en contient 16 et demie.

Chez les Grecs, le poète *Ion* avoit traité le même sujet qu'*Æschyle*; mais cette pièce ne nous est pas parvenue. Celle d'*Æschyle* offrit un très-beau spectacle, des caractères bien exprimés, sur-tout celui de *Clytemnestre*, et la description

d'une tempête. Elle fut couronnée par les Grecs, et représentée à Athènes sous l'archonte *Phyoclès*, la seconde année de la 28.^e olympiade. On lui a reproché un style trop métaphorique et très-difficile à entendre; aussi *Saumaise* disoit-il qu'aucune pièce du théâtre grec n'étoit plus obscure que celle-ci. *Corneille de Paw* et *Stanley* en ont éclairci plusieurs passages par leurs notes.

Agamemnon. Tr. 5 a. *Sénèque*. (En latin.)

Heinsius dit que cette tragédie sort de bonne source, *bonæ frugis*; cependant les anciens l'ont moins estimée que beaucoup d'autres du même auteur.

Chez les Romains, *Lucius*, *Pomponius*, *Nævius*, *Attius* et *Ennius* avoient fait des tragédies d'*Agamemnon*. Celles-ci ne nous sont plus connues.

On a plusieurs traductions en vers français de l'*Agamemnon* de *Sénèque*.

1.^o *Charles Toustain* fit jouer la sienne en 1556, et la dédia à un évêque, celui d'Evreux. Le chevalier de *Monhy* et d'autres ont dit qu'elle étoit remarquable en ce que l'auteur l'avoit écrite en vers de seize syllabes. Ces vers n'en ont que douze à l'ordinaire, comme tous les *Alexandrins*. On peut en juger par ceux-ci qui sont les premiers de la pièce :

De *Pluton* infernal laissant les caves sombres,
Je viens, *Thieste*, hors des Stygiennes ombres,
Je m'enfuis des enfers, je recule les Dieux,
Ignorant qui des deux m'est le plus odieux.
D'horreur tressant mon ame, et ma poitrine atteinte
Pantoisement me bat d'appréhensive crainte.

2.^o En 1561, *Le Duchat* donna son *Agamemnon*, pièce aussi pauvre d'idées que de style.

3.^o En 1583, *Roland Brisset*, gentilhomme tourangeau, fit jouer sa tragédie du même nom, qui fut imprimée en 1589, à Tours, chez *Claude de Montreuil*. On peut juger de sa versification par ces vers qui commencent la pièce et que prononce l'ombre de *Thieste*:

Laissant les lieux ombreux et l'obscur patrie
Du Tartare gouffreux que *Pluton* seigneurie,

Me voici malheureux et toutefois suspens

Auquel des deux séjours , plus dolent je me sens.

4.^o La même année, *Pierre Matthieu* fit imprimer à Lyon, chez *Benoît Rigaud*, son *Agamemnon* qu'il dédia au marquis de *St.-Sorlin*, et qui offre souvent le plus parfait galimatias. On peut en juger par le commencement de la pièce :

La pâle passion qui nous rend au trépas

Dans le poudreux enclos d'un cercueil, ne vit pas

Avec notre corps mort : le bûcher hécatombe

N'efface le regret qui nous suit dans la tombe.

5.^o En 1629, *Benoît Beauduyn* d'Amiens, principal du collège de Troyes, publia dans cette ville sa traduction en vers français des tragédies de *Sénèque*, où celle d'*Agamemnon* est comprise. La poésie de *Beauduyn* est encore plus pitoyable que celle de tout autre.

6.^o Le provençal *Arnaud* fit imprimer à Avignon, en 1642, un *Agamemnon* qu'il dédia à l'archevêque de Bordeaux.

7.^o En 1651, le P. de *Linage*, jésuite, publia une traduction en prose de la même pièce.

8.^o Enfin, en 1680, on joua un *Agamemnon* qui est la pièce suivante.

Agamemnon. Tr. 1680. L'abbé *Boyer*.

D'*Assezan* s'attribua cette tragédie, quoique *Boyer* s'en fût déclaré l'auteur à la première représentation. Elle n'a pas eu de succès.

Agamemnon. Tr. 5 a. 1793. *Louis Le Mercier*.

Elle se joue avec succès.

Agamemnon. Tr. 5 a. *Alfieri*. (En vers italiens.)

Traduction en français par *Petitot*.

Cette pièce n'offre que quatre acteurs : *Agamemnon* fatigué de la gloire, et cherchant les douceurs de la vie domestique près d'une épouse criminelle ; *Clytemnestre* qui le trahit ; *Egysthe* son séducteur, dont le caractère supérieurement tracé, inspire l'effroi ; *Electre* enfin, dont le rôle brillant et sensible fait naître un très-vif intérêt.

M. *Le Mercier*, a su profiter des beautés d'*Alfieri*, et les adapter à notre théâtre.

Agapite, martyr. Tr. Le P. *Porée*. (En latin.)

Sous l'empire d'*Aurélien*, l'an 275, *Agapite* souffrit le martyre à l'âge de 15 ans. L'auteur a réuni à cette pièce des chœurs et intermèdes en vers français, et propres à être mis en musique.

Agar et Ismaël. Dr. lyr. *Marmontel*.

Oratorio en deux parties.

Agathe, ou la chaste Princesse. Tr. 3 a. *Grandval*.

Cette tragédie burlesque fut représentée, en 1749, à la Barrière-Blanche, maison de campagne de la célèbre actrice M.^{lle} *Dumesnil*. Elle a été imprimée avec musique et vignettes.

Nicolas Ragot Grandval, auteur de cette bouffonnerie, mort à Paris en 1753, étoit père du célèbre acteur de son nom.

Agathocle. Tr. 1779. *Voltaire*.

Elle fut représentée le 31 mai, jour anniversaire de la mort de *Voltaire*. L'acteur *Brizard* fit précéder cette représentation d'un discours sur la perte irréparable que le théâtre, les lettres et la France avoient faite.

Agathocles. Tr. (En latin.)

Agathine. Past. un a. 1738. *Morand*.

Cette pastorale fait le troisième acte de la pièce intitulée : *Les Muses*.

Ages (Les). Bal. lyr. 3 a. 1718. *Fuzelier*.

Le premier acte présente la *Jeunesse*, ou l'amour ingénu; le second, l'*Age viril*, ou l'amour coquet; le troisième, la *Vieillesse*, ou l'amour joué.

La musique est de *Campra*. Ce ballet obtint le plus grand succès.

Agésilan de Colchos. Tr. Com. 5 a. *Rotrou*.

Elle est dédiée à Mad. de *Combalot*.

Agésilas. Tr. 5 a. 1666. *P. Corneille*.

Sujet tiré des Vies d'*Agésilas* et de *Lysander*, par *Plutarque*. Cette pièce commença à annoncer que le génie de *Corneille* baissait. Ce fut la même année que *Racine* débuta dans la carrière tragique, en donnant *Alexandre*.

Agoteur (L'). Com. un a. 1796. *Armand Charlemagne*.

Agoteurs (Les). Com. 3 a. 1710. *Dancourt*.

Agis. Tr. 1642. *Guérin de Bouscal*.

Il étoit de Languedoc et se fit avocat au Conseil.

Agis. Tr. 5 a. 1779, *Laignelot*.

Elle fut jouée devant la Cour, étonnée plus qu'épouvantée des idées démocratiques qu'elle offroit.

Agis. Par. un a. 1782.

Parodie de la tragédie d'*Agis*.

Agis. Tr. *Alfieri*. (En vers italiens.)

Traduction française par *Petitot*.

L'auteur dédia cette pièce à l'ombre de *Charles I^{er}*, roi d'Angleterre. Il a fait d'*Agis* un monarque doux, bon fils et bon époux, mais ivre de ces principes de liberté qui entraînent si souvent tant d'orages, et, pour des espérances d'un bonheur imaginaire, attirent tant de maux réels.

Aglaé. Com. 1760. *Poinsinet de Sivry*.

Agneau d'Isaïe (L'). Voy. *El Cordere da Isaias*.

Agnès Bernau. Com. 4 a. 1786. De *Milcent*.

Sujet tiré de l'histoire d'Allemagne en 1435.

Agnès Sorel. Com. lyr. 3 a. 1807. *Bouilly* et *Dupaty*.

Agnès de Chaillot. Par. un a. 1723. *Le Grand*.

Elle est regardée comme le chef-d'œuvre du genre. C'est la parodie de l'*Inès de Castro* de la *Motte*. L'acteur *Dominique* en composa plusieurs scènes.

Agradecer, y no amar. Plaire et non aimer. Com. 5 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Agrément du jour. Voy. *Le Concert de la rue Feytaud*.

Agricole Fiala, ou le jeune Héros de la Durance.

Op. com. un a. 1794. *Philippon*.

Musique de *L. Jadin*.

Agrippa. Tr. 1721. Le jésuite *Folard*.

L'auteur étoit d'Avignon, où il mourut en 1739. Il professa long-temps la rhétorique au collège de Lyon.

Agrippa, roi d'Albe. Tr. com. 5 a. 1660. *Quinault*.

Agrippine. Tr. *Cyrano de Bergerac*.

Dans cette pièce, *Agrippine* dit, en parlant de *Séjan* :

Oui, j'abhorre ce monstre ! . . . après l'avoir ravie,
Pour le tuer encor, je lui rendrois la vie ;
Et je voudrois qu'il pût, sans tout-à-fait périr,
Et sans cesse renaître, et sans cesse mourir.

Dans la même pièce *Térentius* dit à *Séjan* :

Respecte et crains des Dieux l'effroyable tonnerre.

Séjan répond :

Il ne tombe jamais en hiver sur la terre.
J'ai six mois, pour le moins, à me moquer des Dieux,
Ensuite je ferai ma paix avec les cieux.

Ah que voilà qui est beau ! Parade.

Ailes de l'Amour (Les). Com. un a. 1786. Le cousin
Jacques. (*Beffroy de Regny*.)

Aimer pour être aimé. Voy. *Amar*, *j' ser amado*.

Aimer sans savoir qui. Com. D'Ouville.

Ajax furieux. Tr. *Sophocle*. (En grec.)

— (En latin.) *Camerarius*.

— (En latin.) *Jos. Scaliger*.

— (En français.) *Roche fort*.

— (En français.) *Brumoy*.

— (En français.) *Dupuy*.

Ajax. Tr. 5 a. *Poinsinet de Sivry*.

La pièce ne réussit pas ; l'auteur s'en vengea en faisant
imprimer une brochure intitulée : *Appel au petit nombre*,
ou *Procès de la multitude*.

Ajax. Tr. lyr. 5 a. 1716. *Menesson*.

Musique de *Bertin*.

Ajuto da chi meno si crede (L'). Voy. *Un riparo peggior del male ossia*.

Akanças (Les). Mélodr. un a. 1797. *Cuvelier*.

Albert I.^{er}, ou *Adeline*. Com. hér. 5 a. 1775.

Elle est en vers de dix syllabes.

Alboin. Tr. 5 a. 1609. *Cl. Billard*.

Quelques scènes se font remarquer par leur intérêt au milieu d'une foule d'autres très-mauvaises.

Alboin, roi des Lombards, périt sous les coups de l'armant de *Rosemonde* son épouse.

L'auteur, plein d'amour propre, se vante toujours dans ses prologues et ses épîtres. Il étoit du Bourbonnois, et fut élevé dans la maison de la mère du cardinal de *Retz*.

Alcade de Molorido (L'). Com. *Picard*.

L'auteur dit qu'une phrase de St. *Jérôme* lui a donné l'idée du sujet de cette pièce.

Alcade de Zalaméa (L'). Voy. *Le Viol puni*.

Alcade de Zalamea. (el) Com. 3 a. *Caldéron de la Barca*. (En espagnol.)

Alcayde de si mismo (El). Le Geolier de soi-même. Com. 3 a. *Caldéron de la Barca*. (En espagnol.)

Alcazar del secreto (El). Voy. *Le Château du secret*.

Alcée, ou l'Infidélité pastorale. 1610. *Alexandre Hardy*.

L'auteur a placé des chœurs dans cette pièce, assez bien intriguée pour le temps. Un pêcheur pauvre trouve un enfant exposé sur les bords de la mer et l'emporte dans sa cabane. *Damocle*, élevé par lui, devient amoureux d'*Alcée*, fille du pêcheur. Son amour est traversé par le père; mais il est ensuite couronné, lorsqu'il est reconnu pour fils d'un riche vieillard d'Athènes.

Alceste. Tr. *Euripide*. (En grec.)

— (En latin.) *Buchanan*.

— (En français.) *Brumoy*.

Alceste. Tr. *Alfieri*. (En vers italiens.)

Alceste. Tr. 5 a. 1703. *La Grange-Chancel*.

Racine avoit en l'idée de mettre sur la scène le même sujet traité par *Hardy* dans l'origine du théâtre.

Servandoni, en 1755, mit en action une pièce à machines et à décorations, intitulée : *Alceste*, ou le *Triomphe de l'amour conjugal*.

Alceste. Tr. Le chevalier de *Vatan*.

L'auteur a fait imprimer des fragmens de cette pièce à la suite de sa tragédie d'*Amilka*.

Alceste. Div. un a. 1752. *Saint-Foix*.

Pièce faite pour célébrer la convalescence du Dauphin sortant de la petite-vérole.

Alceste. Op. 5 a. 1674. *Quinault*.

Cet opéra a été critiqué par *Baillet*, et défendu par *Perrault* et *Ménage*. *Lulli* en fit la musique. C'est le premier qui fut représenté sur le théâtre du Palais royal, resté vacant par la mort de *Molière*.

Alceste. Par. un a. 1728. *Dominique et Romagnési*.

Parodie de l'opéra du même nom.

Alceste, ou le *Triomphe d'Alcide*. Tr. lyr. 5 a. 1785. *Saint-Marc*.

Musique de *Floquet*.

C'est l'opéra de *Quinault*, réduit d'un tiers.

Alceste. Tr. lyr. 5 a. 1802. Le *Bailli du Rollet*.

Musique de *Gluck*.

J.-J. Rousseau a fait imprimer des observations sur l'*Alceste* (italien) de *Gluck*. Il lui reproche de n'avoir pas suivi une bonne gradation, en faisant le premier acte le plus fort en musique, et le dernier le plus foible.

Alceste à la campagne, ou le *Misanthrope corrigé*.

Com. 5 a. 1790. De *Moustier*.

Alchimiste (L'), ou les deux *Seigneurs*. Com. lyr.

Alcibiade. Tr. 5 a. 1685. *Campistron*.

Sujet pris dans *Plutarque*. La pièce eut du succès et passa quarante représentations dans sa nouveauté. L'auteur la dédia à la Dauphine.

Alcide. Tr. lyr. 5 a. 1693. *Campistron*.

Musique de *Louis de Lully* et de *Marais*.

Alcide et Omphale. Bal. un a. *Moncrif*.

Alcidiane. Bal. 1658. *Benserade*.

Dansé par le roi.

Alcimédon. Tr. com. 5 a. 1635. *Du Ryer*.

Dédiée au duc de *Mercœur*.

Alciné. Tr. lyr. 5 a. 1705. *Danchet*.

Musique de *Campra*.

Alcione. Tr. lyr. 5 a. 1706. *La Mothe*.

Musique de *Marais*.

Alcionée. Tr. 5 a. 1639. *Du Ryer*.

L'abbé d'*Aubignac*, dans sa *Pratique du théâtre*, la cite pour l'héroïsme des sentimens; la reine *Christine* se la fit lire trois fois dans une soirée, et *Ménage* assura que c'étoit un chef-d'œuvre de nos jours. On ne peut la lire maintenant. L'auteur étoit membre de l'académie française.

Alexandre et Aristobule. Tr. (En vers latins.)

Alexandre-le-Grand. Tr. 5 a.

Alexandre. Tr. 5 a. 1666. *Racine*.

St.-Evremond a publié des remarques sur cette tragédie où il blâme *Racine* d'avoir abaissé les caractères d'*Alexandre* et de *Porus*, en les représentant amoureux, et en faisant ce dernier plus grand que son vainqueur. L'auteur ne vouloit pas que ces remarques fussent publiques. Il les avoit adressées à *Mad. Bourneau* qui lui avoit demandé son sentiment sur cette pièce. Celle-ci laissa prendre des copies de l'opuscule, et le libraire *Barbin*, en ayant trouvé une, l'imprima.

Alexandre. Tr. 5 a. De *Fénélon*, capitaine de cavalerie.

La conjuration de *Philotas* contre le roi de Macédoine est le principal sujet de cette tragédie. L'exemplaire est signé par l'auteur.

Alexandre sur les bords de l'*Hydaspe*. Com. 5 a.

Non représentée.

Alexandre et *Apelle*. Com. un a.

Non représentée.

Alexandre et *Thalestris*. Bal. hér. De la *Jonchère*.

Non représenté.

Alexandre à Sidon. Op. 1721. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Alexandre s'étant emparé de Sidon, ville de Phénicie, en ôta la couronne à *Straton*, pour la donner à *Abdoléonyme* qui cultivoit un petit jardin dans les environs, mais qui étoit renommé par sa sagesse.

Cet opéra a été représenté à Vienne.

Alexandre. Tr. lyr. *Métastase*. (En vers italiens.)

Le roi de Macédoine rend à *Porus*, dont il est vainqueur, le royaume qu'il avoit conquis sur lui: telle est la principale action de la pièce.

Alexandre Sévère. Tr. lyr. 1717. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Opéra, en trois actes, représenté à Venise.

Alexis (St.). Tr. 5 a. *Desfontaines*.

Alexis Commène. Tr. (En vers italiens.)

Alexis et *Justine*. Com. lyr. 2 a. 1785. *Monvel*.

Musique de *Desaides*.

Alexis et *Rosette*. Mélodr. un a. 1786. *Guillemain*.

Alexis, ou l'Erreur d'un bon père. Com. lyr. un a. *Marsollier*.

Musique de *Dalayrac*.

Alexis Michaelowitsch et Natalie Norischkin. Com.
2 a. *Gustave III.*

Sujet tiré des *Anecdotes sur Pierre-le-Grand*, publiées
en allemand par *Jacques Staehlin*, en 1785.

Alimentos del hombre (Los). Les Alimens de l'homme. Auto sacram. *Caldéron.* (En espagnol.)

Parmi les personnages, on distingue la loi de grace,
la loi écrite, la loi naturelle, à côté de *St. Lucas*, *St.*
Jean-Baptiste, *St. Jacques le Mineur* et *Ste. Magdeleine*.

Alinde. Tr. 5 a. 1643. La *Mesnardière.*

L'auteur fut médecin et membre de l'académie française.

Aline, reine de Golconde. Op. 3 a. 1771. *Sédaine.*

Musique de *Monsigny.*

Aline, reine de Golconde. Op. com. 3 a. 1803. *Vial*
et *Faviers.*

Musique de *Berton.* M. *Vial* est de Lyon.

Alisbelle, ou les crimes de la féodalité. Op. 3 a.
1794. *Desforges.*

Musique de *Louis Jadin.*

Alix de Beaucaire. Dr. lyr. 3 a. 1791. *Boutillier.*

Musique de *Rigel.*

Sujet tiré d'une anecdote de *d'Arnaud.*

Allez voir *Dominique.* Vaud. un a. 1801. *Joseph*
Pain.

Allons en Russie. Vaud. un a. 1802. *Henrion.*

Almanachs (Les). Com. 1755. *Fagän.*

Donnée au théâtre italien. Elle fut jouée au commen-
cement de l'année, temps favorable pour mettre sur le
théâtre l'*Almanach de Cour*, l'*Almanach des Dames*, l'*Al-*
manach de Liège, etc. Les vers sont de *Panard.*

Almasis. Op. bal. 1750. *Moncrif.*

Musique de *Mouret.*

Il a été représenté deux ans auparavant à Versailles.

Laujon attribue cet opéra à *Malézieu*; mais il est
imprimé dans les *Œuvres de Moncrif.*

Alménorade. Voy. *Souffler n'est pas jouer*.

Alphonse, roi de Castille. Mélodr. 3 a. 1805. *Milcent d'Herbouville* et *Dulimont*.

Musique de *Morange*.

Alphonse et Léonore, ou l'heureux Procès. Com. un a. 1798. *Le Prévôt d'Iray*.

Musique de *Gresnick*.

Alphonsine, ou la Tendresse maternelle. Mélodr. 3 a. 1806. *Servière*.

Musique de *Lanusse*.

Sujet puisé dans le roman de Mad. de *Genlis*.

All's well that ends well. Voy. *Tout est bien qui finit bien*.

Alzalde. Tr. 1755. De *Linant*.

L'auteur a placé à Memphis le lieu de la scène. Il remporta trois fois le prix de l'académie française, et étoit de Rouen.

Alzate, ou le préjugé détruit. Com. un a. *Gazon-Doursigné*.

Non représentée.

Alzire. Tr. 5 a. *Voltaire*.

L'auteur dédia cette tragédie à la marquise du *Châtelet*. Elle fut représentée à Paris le 27 janvier 1736.

Alzire. Tr. *Hill*. (En anglais.)

Elle est en cinq actes et en vers. L'auteur l'a dédiée au prince de *Galles*.

Amadis de Gaule. Tr. lyr. 5 a. 1684. *Quinault*.

Musique de *Lulli*.

Le roi choisit le sujet de cette pièce, qui ne put cependant être jouée à Paris à cause de la mort de la reine.

Amadis de Grèce. Tr. lyr. 5 a. 1699. *La Mothe*.

Musique de *Destouches*.

Amadis le cadet. Par. 1724. *Fuzelier*.

Parodie de l'opéra d'*Amadis de Grèce*.

Amado, y aborrecido. Aimé et haï. Com. 5 a. *Cal-déron de la Barca.* (En espagnol.)

Amalasonte. Tr. 5 a. 1657. *Quinault.*

L'auteur fut nommé par le roi chevalier de *St.-Michel.*

Amalia e Valcourt, ovvero il Calunniatore punito.
Le Calomniateur puni. Com. 5 a. *André Willi.*
(En prose italienne.)

L'auteur est de Vérone. Il a placé le lieu de la scène de cette pièce en Provence, et dans une campagne près d'Aix.

Aman, ou la Vanité. Tr. 5 a. 1627. *Montchrestien.*

Chaque acte est terminé par un chœur.

Amans brouillés (Les), ou la Mère coquette. Com. 5 a. 1654. De *Visé.*

Amans brouillés (Les). Com. lyr. un a. 1776.

Amans déguisés (Les). Bal.

Amans d'intelligence (Les). Com. 1776. *Richard Steele.*
(En anglais.)

Cette pièce a été imprimée par les soins du souffleur *M. Hopkins.*

Amans généreux (Les). Com. 1774. *Rochon de Chabannes.*

Elle est imitée de *Lessing* qui a écrit sa pièce en allemand.

Amans généreux (Les). Com. 5 a. 1721. *Richard Steele.* (Traduite de l'anglais.)

L'auteur dédia cette pièce au roi *George I.^{er}* qui lui accorda 500 livres sterling (environ 15,000 fr.) pour cette dédicace.

C'est par cette pièce que *Steele* ouvrit, à Londres, le théâtre de Drury-lane dont il avoit été nommé directeur.

On sait que cet auteur s'est rendu aussi célèbre dans la critique que dans la carrière dramatique, et qu'on lui doit, en grande partie, le succès du *Babillard* et du *Spéctateur anglais.*

Amans ignorans (Les). Com. 1720. *Autreau.*

Sujet tiré du roman de *Daphnis et Chloé.*

Cette pièce offre de l'imagination et de la grace. *Favart* en a profité.

Amans indiscrets (Les). Com. *Carmentel*.

Amans inquiets (Les). Par. 1751. *Favart*.

C'est une parodie de l'opéra de *Thétis et Pélée*.

Amans magnifiques (Les). Com. 1670. *Molière*.

Cette comédie à ballets, dont *Louis XIV* fournit le sujet à *Molière*, n'a été représentée qu'à *St.-Germain* sur le théâtre de la Cour.

Amans muets (Les). Voy. *L'Enfant du malheur*.

Amans platoniques (Les). Tr. com. *Guillaume Davenant*. (En anglais.)

Amans réunis (Les). Com. 3 a. 1727. *De Beauchamps*.

Elle eut du succès aux Italiens, et a été imprimée, en 1728, à Paris, chez *Dupuis*.

Amans sans amour (Les). Com. un a. 1790. *Monnet*.

Amans sans le savoir (Les). Com. 3 a. 1771.

Amans trompés (Les). Op. com. 1756. *Anseaume et Marcouville*.

Amans vertueux (Les). Com. *Borde*.

Amant anonyme (L'). Com. 5 a.

Non représentée. L'auteur est une femme qui a gardé l'anonyme.

Amant arbitre (L'). Com. un a. 1809. *Ségur le jeune*.

Amant auteur et valet (L'). Com. un a. *Cheron*.

L'auteur étoit de Toulouse.

Amant bourru (L'). Com. 3 a. 1795. *Monvel*.

Sujet tiré du roman agréable de Mad. *Riccoboni*, intitulé : *Lettres de la comtesse de Saucerre*.

Molé joua pour la dernière fois dans le rôle de l'*Amant bourru*, auquel il avoit su donner une noblesse et une simplicité dans ses brusqueries qui faisoient à la fois rire et pleurer.

Amant cochemar (L'). Parade, un a.

Amant comédien (L'). Voy. *Les Acteurs déplacés*.

Amant déguisé (L'), ou le Jardinier supposé. Op. com. un a. 1769.

Musique de *Philidor*.

Amant déguisé (L'). Par. 1754.

C'est la parodie du 4.^e acte du ballet des *Elémens*.

Amant de lui-même (L'). Com. 1752. *J.-J. Rousseau*.

Amant de retour (L'). Com. un a. 1782. *Guillemain*.

Amant de sa femme (L'). Com. un a. 1721. *Boissy*.

Première pièce de l'auteur.

Amant fabuliste (L'). Com. *Pesselier*.

Amant femme de chambre (L'). Com. un a. 1787.
Dumaniant.

Amant funambule (L'). Voy. *Forioso à Bourges*.

Amant garde-malade (L'), ou *Lindor et Julie*. Com.
3 a. De *Cubières*.

Amant guerrier (L'). Com. 3 a. 1751. *Goldoni*. (En
prose italienne.)

Représentée pour la première fois à Venise. L'auteur a
donné, dans la préface de cette pièce, quelques détails sur
sa famille et sur sa vie.

Amant heureux par un mensonge (L'). Com. un a.
Marin.

Amant indiscret (L'). Com. 5 a. 1654. *Quinault*.
Dédiée à M. le duc de *La Vallette*.

Amant jaloux (L'). Voy. *Les fausses Apparences*.

Amant libéral (L'). Tr. com. 5 a. 1538. *Scudéry*.

Amant loup-garou (L'), ou M. *Rodomont*. Com. 4
a. 1778. *Collot-d'Herbois*.

L'auteur y a imité quelques scènes des *Commères de*
Windsor de *Shakespéar*.

Amant malgré lui (L'). Voy. *Il ne faut pas badiner*
avec le feu.

Amant malheureux (L'), ou l'*Amitié des femmes*. Com.
Steele. (En anglais.)

Elle est en cinq actes et en prose. L'auteur, en la faisant
imprimer, y mit pour épigraphe ce vers de *Térence* :

Hæc nôsse salus est adolescentulis.

Amant mystérieux (L'). Com. 5 a. 1734. *Piron*.

Elle fut d'abord jouée chez le comte de *Livry*, ami de l'auteur, et ce dernier y peignit le caractère d'un homme de sa société.

Amant poussif (L'). Parad. un a.

Amant Protée (L'). Com. 5 a. 1739. *Romagnesi*.

Amant qui ne flatte point (L'). Com. 5 a. 1668. *Hauteroche*.

Noël le Breton, sieur de *Hauteroche*, fut comédien de la troupe royale; il est mort en 1707.

Amant ridicule (L'). Prov. 1787. Le prince de *Ligne*.

Jouée sur le théâtre de l'Hermitage.

Amant rival de sa maîtresse (L'). Op. com. un a. 1804. *Henrion*.

Musique d'*Alexandre Piccini*.

Amant statue (L'). Com. lyr. un a. 1783.

Amante amant (L'). Com. 5 a. 1684. *Campistron*.

Amante de son mari (L'). Com. *Carmonet*.

Amante ingénieuse (L'), ou la double Confidence. Com. un a. 1748. *Disson*.

Jouée à Lille en Flandre, et imprimée à Dijon. L'auteur étoit fils d'un avocat de cette ville.

Amante ingénue (L'). Com. un a. *Marin*.

Sujet tiré de l'un des contes moraux de M.^{lle} *Ucci*, intitulé : *les Graces de l'ingénuité*.

Amante romanesque (L'). Com. 1718. *Autreau*.

Les airs du divertissement furent faits par *Mourct*.

Amante statue (L'), ou le nouveau *Pigmalion*. Com. lyr. un a. 1774. *Desgagniers*.

Musique de *Reinigg*.

Amante vindicative (L'). Tr. com. 5 a. 1652. *Baro*.

L'auteur, né à Valence en Dauphiné, fut d'abord secrétaire d'*Honoré d'Urfé* dont il finit l'*Astrée*. Il devint membre de l'académie française.

Amar despues de la muerte. L'amour après la mort.
Com. 3 a. *Caldéron de la Barca.* (En espagnol.)

Amar, y ser amado, y divina Philothea. Aimer
pour être aimé, ou la divine *Philotée*. Auto sacr.
Caldéron de la Barca. (En espagnol.)

Amarillis. Past. *Danchet.*

Musique de *Campra.*

Il y a une autre *Amarillis*, pastorale de *Pierre Du Ruy.*

Amarillis. Bal. un a.

Imprimé dans les loisirs de C..., in-16.

Amarylis. Past. un a. *Lopès de Vega Carpio.* (En espagnol.)

C'est une sorte d'églogue qui n'est point divisée en scènes.

Amasis. Tr. 5 a. *La Grange-Chancel.*

Elle réussit ; mais le froid excessif de l'hiver en interrompit la représentation. Elle fut reprise 27 ans après. Un hollandais, *Maurice*, envoyé des états-généraux près de la république de Hambourg, a traduit cette tragédie dans sa langue, et l'a fait jouer avec succès sur le théâtre d'Amsterdam.

Sujet tiré du roman de *Cyrus*, et qui est le même que celui de *Mérope*.

Amateur (L'). Com. un a. 1764. *Barthe.*

Amateur du tragique (L'). Voy. *Il faut battre le fer tandis qu'il est chaud.*

Amateur tout seul (L'). Voy. *Je débute.*

Amazilis et Telasco. Tr. 5 a. *André Willli.* (En vers italiens.)

Cette pièce n'a point été inutile à l'auteur de l'opéra de *Fernand Cortès*. La scène s'y passe de même au Pérou, et l'on y trouve aussi *Fernand Cortès*, avec les Américains *Amazilis et Telasco*.

Amazones (Les). Tr. 5 a. 1749. Mad. du *Bocage*.

L'auteur, né à Rouen, s'est fait connoître par son poème du *Paradis terrestre* et son *Voyage d'Italie*.

Amazones modernes (Les). Com. 3 a. 1727. *Le Grand.*

Fuselier fit les paroles du divertissement , et le comédien *Quinault* la musique.

Ambassadeur (L'). Voy. *Charbonnier doit être maître chez lui.*

Ambigu comique (L'), ou les Amours de *Didon* et d'*Enée*. Tr. 5 a. 1673. *Montfleury.*

Chaque acte de cette pièce est suivi d'un intermède comique. Ces intermèdes ont pour titre : *Le Nouveau marié*, *don Pasquin d'Avalos*, *le Semblable à soi-même*. La seconde pièce se joue encore quelque fois.

L'auteur puisa l'idée de ce mélange tragique et comique dans les pièces dramatiques espagnoles.

Ambitieux et l'Indiscrette (L'). Com. 5 a. 1737. *Destouches.*

L'auteur avoit fait cette pièce plusieurs années avant sa représentation, pour qu'on ne crut pas qu'il eût voulu y mettre des allusions malignes. On la joua sans l'annoncer, et elle obtint un plein succès. M.^{lle} *Quinault*, en remplissant le rôle de l'*Indiscrette*, y contribua.

Amblesio. Tr. lyr. 1706. *Apostolo Zeno* et *Pierre Pariati*. (En vers italiens.)

Amblesio, fils d'*Owendille*, roi de Danemarck, vengea la mort de son père, assassiné par *Fengon* qui épousa sa mère. Les auteurs ont pris leur sujet dans l'histoire de Danemarck, par *Saxon* le grammairien, et dans celle de *Pontanus*.

Cet opéra, en trois actes, a été représenté à Venise.

Ambroise, archevêque de Milan (St.). Dr. 1654.

Ambroise, ou voilà ma Journée. Com. lyr. un a. *Mouvel.*

Amélie, ou le duc de *Foix*. Tr. 5 a. 1752. *Voltaire.*

Sujet tiré des annales de Bretagne. C'est le même que celui d'*Adélaïde* du *Guesclin*, donnée en 1734, mais que l'auteur n'a fait imprimer que long-temps après.

Amélia, ou les deux Jumeaux espagnols. Dr. 1798.
Delrieu.

Sujet tiré d'*Emilie de Varmon*t, roman de *Louvet*.

Amélie et Montrose. Dr. 4 a. 1785. *Faure*.

Amélie, ou le Protecteur mystérieux. Mélodr. 3 a,
1807. Mad. ***.

Musique de *Taiz*.

Aménophis. Tr. 5 a. 1750. *Saurin*.

Elle eut peu de succès. *Le Mierre* en a imité le cinquième acte dans son *Hypermnestre*; L'auteur ne l'a fait imprimer qu'en 1758.

Américaine (L'). Com. 1771. (En anglais.)

Le lieu de la scène change quatorze fois.

Ames réunies (Les), ou la Métempsychose. Bal.
Moncrif.

Ameto. Com. *Giov. Boccaccio*. (En italien.)

Ami de Cour (L'). Com. 1780.

Ami de la maison (L'). Com. lyr. 3 a. 1771. *Marmontel*.

Musique de *Grétry*.

Ami des enfans (L'). Voy. *Berquin*.

Ami des lois (L'). Com. 5 a. 1793. *Laya*.

Pièce défendue dans le temps, et qui fait honneur aux sentimens de l'auteur.

Ami des mœurs (L'). Voy. *Le Journaliste*.

Ami de tout le monde (L'). Voy. *Le Philantrope*.

Ami de collège (L'). Voy. *Monsieur Sans-Gêne*.

Amie rivale (L'), ou la Galerie du palais. Com.
1635. *P. Corneille*.

Amigo amante, y leal. L'Ami amant et fidèle. Com.
3 a. *Caldéron de la Barca*. (En espagnol.)

Amilka, ou *Pierre-le-Grand*. Tr. Le chevalier de
Vatan.

L'auteur a fait imprimer sa pièce avec un long discours préliminaire.

Amintas. Tr. lyr. 1703. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Opéra en trois actes dont le sujet est puisé en partie dans l'historien *Justin*.

Aminte. Past. 5 a. *Torquato Tasso*. (En vers italiens.)

Traduite en vers français.

Bodoni a donné une superbe édition de l'*Aminte*. 4.^o
La Bibliothèque la possède.

Le duc de *Nivernois* a traduit, en vers français, la belle scène du satyre et le chœur du premier acte de l'*Aminte*.

Amire et Sohi. Voy. *Les Prestiges*.

Amis à l'épreuve (Les). Com. un a. 1787. *Pieyre*.

Elle est en vers croisés.

Amis de collège (Les). Com. *Picard*.

Amis du jour (Les). Com. un a. 1786. De *Beaunoir*.

Amitié à l'épreuve (L'). Op. com. 1771. *Favart*.

Musique de *Grétry*.

Amitié des femmes (L'). Voy. *Le Pacha de Suresne*.

Amitié des femmes (L'). Voy. *L'Amant malheureux*.

Amitié des Scythes (L'). Voy. *Arsacome*.

Amitié récompensée (L'). Com. 3 a. *Lopès de Vega*.

Pièce espagnole, dont on trouve la traduction française dans les *Extraits du théâtre espagnol*, par du *Perron de Castéra*.

Amitié rivale de l'amour (L'). Com. 5 a. 1735. *Fagan*.

Le tumulte de la première représentation empêcha d'entendre la pièce. Elle fut applaudie dans les autres.

Ammonites (Les). Voy. *Nephtali*.

Amor conjugale (L'). Voy. *Rosalia*.

Amor enamorado (El). Com. 5 a. D. *Lopès de Vega Carpio*. (En espagnol.)

Amor finto, e amor vero (L'). Com. un a. *Albercati Capacelli*. (En prose italienne.)

On a imprimé à Bologne, en 1801, le théâtre de l'auteur, 6 vol. 8.^o

Amor, honor, y poder. Amour, honneur et pouvoir. Com. 3 a. *Caldéron de la Barca.* (En espagnol.)

Amor non può celarsi. Amour ne peut se cacher. Com. 5 a. *Albergati Capacelli.* (En vers italiens.)

Elle a réussi en Italie. L'auteur y a mis pour épigraphe ces quatre vers de notre poète *Sarasin* :

On voit des amans chaque jour
Sans crainte des rigueurs découvrir leur martyre,
Mais de tout ce qu'on dit dans l'empire d'amour,
L'adieu coûte le plus à dire.

Amore non vuol diffidenza. Voy. *Amour sans défiance.*

Amour. Voy. *Para vencer a Amor, querer vencerle.*

Amour à l'épreuve (L'). Com. un a. 1784.

Amour à la mode (L'). Com. 5 a. 1655. *Th. Corneille.*

Tirée d'une pièce espagnole de don *Antonio de Solis*, intitulée : *El Amor al uso.*

Amour est un grand enchanteur. Voy. *Mayor encanto amor.*

Amour feint. Voy. *Amor finto.*

Amour paternel à l'épreuve (L'). Voy *Affetti paterni in cimento.*

Amour anglais (L'). com. 3 a. 1788.

Pièce imitée de celle de *Hugues Kelly*, représentée à Londres en 1768, et intitulée *la fausse Délicatesse.*

Amour au village (L'). Op. com. 1745. *Favart.*

Le fond de cette pièce a été pris dans l'*Amour paysan* de *Carolet.*

Amour au village (L'). Op. com. 3 a. 1767. (En anglais.)

La musique de cet opéra est de plusieurs compositeurs, parmi lesquels on distingue le nom du célèbre *Handel.*

Amour castillan (L'). Com. 3 a. 1747. *Lachaussée.*

Amour charlatan (L'). Com. *Dancourt.*

Amour conjugal (L'). Voy. *Eléonore.*

Amour conjugal (L'), ou l'heureuse Crédulité. Com. un a. 1781.

Amour constant (L'). Voy. *Clarice*.

Amour de la patrie (L'). Voy. *Les Epreuves du républicain*.

Amour et Courage. Voy. *L'Héroïne Suisse*.

Amour diable (L'). Com. un a. 1708. *Le Grand*.
Une aventure, arrivée à Paris, fournit le sujet de cette pièce à Vaudevilles. Elle est gaie et devrait se reprendre.

Amour et Empire. Voy. *Abra-Mule*.

Amour et l'Innocence (L'). Op. com. 2 a. 1804. *Girard*.
Musique de *Dreuilh*. Ballet d'*Adam*.

Amour et Innocence. Voy. *Célestine*.

Amour et la Folie (L'). Op. com. 3 a. 1782.

Amour et la Raison (L'). Com. *Pigault-Lebrun*.

Amour et le Hasard (L'). Voy. *Les Fiancés*.

Amour et le Vin (L'). Com. *Ferguhar*. (En anglais.)
En cinq actes et en prose.

Amour et l'Intrigue (L'). Dr. *Schiller*.

Traduite par *Lamartelière*.

Cette pièce passe pour un des chefs-d'œuvres de la scène allemande. C'est la lutte de l'aimour d'un jeune homme passionné, contre l'ambition d'un courtisan orgueilleux. Dans plusieurs villes d'Allemagne, la représentation de ce drame fut interrompue par les sanglots de l'auditoire.

Amour et Mystère, ou lequel est mon Cousin. Com. un a. 1807. *Jos. Pain*.

Amour et Nature. Voy. *Nirzal et Zoraïde*.

Amour et Naturel. Voy. *Les Chinois*.

Amour et Repentir. Dr. 3 a. 1800. *Marolles*.

Amour et Valeur, ou la Gamelle. Vaud. 2 a. 1795.

Amour filial (L'). Op. com. un a. *Demoustier*.

Amour filial (L'). com. un a. *Saint-Marc*.

Amour français (L'). Com. un a. 1779. *Rochon de Chabannes*.

Amour généreux (L'). Tr. lyr. 1707. *Apostolo Zeno*.
(En vers italiens.)

Le sujet de cette tragédie, en trois actes, est tiré de l'histoire de Danemarck, et d'une pièce française de *Boisrobert*, et a été représentée à Venise.

Amour guéri par le temps (L'). Tr. lyr. 5 a. *Segrais*.

Cet opéra n'a jamais été représenté. L'auteur l'avoit confié à *Lulli* pour en composer les airs. Ce musicien vindicatif, croyant avoir à se plaindre de *Segrais*, garda longtemps l'ouvrage, et le lui renvoya ensuite, en lui annonçant que les vers en étoient durs et rebelles au chant.

Amour imprévu (L'). Op. com. 1744. *L'Affichard*.

Amour impromptu (L'). Par. 1756. *Favart*.

C'est la parodie de l'acte d'*Eglé* dans l'opéra des *Talens lyriques*.

Amour malade (L'). Bal. 1657. *Benserade*.

Dansé par le roi.

Amour maternel (L'). Voy. *Elisca*.

Amour médecin (L'). Com. 5 a. 1665. *Molière*.

Pièce faite, apprise et représentée, en cinq jours.

Amour muet (L'). Com. *Rétif* de la *Bretone*.

Non représentée. L'auteur dit qu'il s'y est peint lui-même dans la circonstance la plus importante de sa vie.

Amour paternel aveugle (L'). Com. Le P. *Porée*. (En latin.)

L'auteur a intitulé sa pièce : *Pater amore, vel odio, erga liberos cæcatus*.

Amour peintre (L'). Com. un a. 1667. *Molière*.

Amour pour amour. Com. 1742. La *Chaussée*.

L'auteur dédia cette pièce à M.^{lle} *Gaussin*, sous le nom de *Zémire*.

Amour pour amour. Div. un a. *Laujon*.

Amour pour amour. *Love for love*. Com. 5 a. *Congreve*. (En anglais.)

L'auteur dédia cette pièce à Mylord *Dorset*.

Amour pour amour. Com. 5 a.

Traduction française, par *La Place*, de la pièce de *Congreve*.

Amour précepteur (L'). Com. 5 a. 1726. *Gueullette*.

Amour prisonnier (L'). Scène lyr. *Métastase*. (En vers italiens.)

Elle n'a que deux interlocuteurs, *Diane* et l'*Amour*.

Amour prisonnier à Délos (L'). Tournois. 1628. *Jacinte Lodi*. (En vers italiens.)

La description de ce tournoi a été imprimée la même année, et dédiée à *Ferdinand II*, grand duc de Toscane : quinze grandes estampes, gravées par *Coriolano*, représentent, dans cette édition *in-fol.*, les divers jeux de cette fête.

Amour quêteur (L'). Com. 1777. De *Beauvoir*.

La jolie chanson de l'*Amour quêteur* a fourni l'action de cette pièce.

Amour sans défiance (L'). Sérenade. 1695. *Silvio Stampiglia*. (En italien.)

Cette pièce a été imprimée à Rome, chez *Buagni*, en 1695, 4.^o

Amour secret (L'). Com. un a. 1740. *Poisson*.

Amour simple (L'). Voy. *Clari*.

Amour supposé (L'). Voy. *Le Rendez-vous*.

Amour tyrannique (L'). Tr. com. 5 a. 1640. *Scudéry*.

Parmi les seize pièces de théâtre de *Scudéry*, on ne se rappelle que de sa tragédie de la mort de *César*, et de sa tragi-comédie de l'*Amour tyrannique*. Le cardinal de *Richelieu*, dit-on, travailla à cette dernière, et elle devint le sujet d'un éloge emphatique du poète *Sarasin*, qui l'a fait imprimer dans le recueil de ses *Œuvres*. Il la met au-dessus de tout ce qu'ont produit de meilleur les théâtres d'*Athènes* et de *Rome*. Après en avoir décrit les nombreuses beautés, il dit : « Je ne m'étonne donc plus si l'*Amour tyrannique* a eu tant d'admirateurs, et si tout le monde est sorti de sa représentation l'ame émue et les yeux en

larmes.... » Cette tragédie est au-dessus des attaques de l'envie, et par son propre mérite et par une protection qu'on seroit plus que sacrilège de violer, puisque c'est celle d'*Armand*, le Dieu tutélaire des lettres. Cet oracle a dit : « *L'Amour tyrannique est un ouvrage qui n'a pas besoin d'apologie, et qui se défend assez de soi-même.* » On peut, dans cette pièce, recueillir les vers suivans :

Connoissez mieux les rois, ame vulgaire et basse ;
Ne les mesurez pas avec une autre race ,
Pour les y comparer, ils sont trop différens :
Les rois ont des sujets, et n'ont point de parens.

Non, non; rien désormais ne peut ternir ma gloire.
La victoire me suit, et tout suit la victoire.

Par la difficulté notre ame est amorcée,
Et toujours la pudeur se plaît d'être forcée.
Les contraires souvent sont vus en même jour,
Telle pleure d'ennui, qui pleurera d'amour.
Et telle nous maltraite, et telle nous refuse,
Qui, pour céder enfin, ne cherche qu'une excuse.

Qui souffre sans murmure un destin rigoureux,
Fait voir qu'il méritoit d'être moins malheureux.

Amour pour trois oranges (L'). Voy. *Die Liebe zu den drei pomeranzen.*

Amour usé (L'). Com. 1741. *Destouches.*

L'auteur la retira après la première représentation.

Amour vainqueur (L'). Past.

Musique de *Philidor.*

Amour vengé (L'). Com. un a. 1712. De *Lafont.*

Elle eut du succès, et a été quelquefois reprise. Ce vers d'*Ovide* en a fourni le sujet :

Quidquid amor jussit non est contemnere tutum.

Amoureux de quinze ans (L'). Op. 3 a. 1771. *Laujon.*

Musique de *Martini.* L'auteur a dédié sa pièce au duc de *Bourbon.*

Amours anonymes (Les). Com. *Boissy*.

Amours catalannes (Les). Op. com. un a. 1759. G.***

Amours champêtres (Les). Par. 1751. *Favart*.

Parodie en un acte de la quatrième entrée du ballet des
Indes galantes, intitulé *les Sauvages*.

Amours d'*Alcippe* et de *Céphise* (Les), ou la Cocue
imaginaire. Com. un a. 1661. *François Doneau*.

L'auteur doit être distingué de *Jean Doneau*, sieur de
Visé, qui a fait aussi des pièces dramatiques.

Amours d'*Antoine* et de *Cléopâtre* (Les). Bal. 3 a.
Aumer.

Musique de *Kreutzer*.

Amours d'*Astrée* et de *Céladon* (Les). Pastor. De
Raysseguier.

Elle a été imprimée à Paris, chez *David*, en 1632.

Amours d'automne (Les), ou les Vendangeurs. Bal.
un a. 1805. *Blache*.

Amours de *Bastien* et *Bastienne* (Les). Par. un a.
1755. Mad. *Favart* et *Harny*.

C'est la parodie du *Devin de village*. Elle eut un si grand
nombre de représentations, que les comédiens se lassèrent
de la jouer.

Amours de *Bayard* (Les), ou le Chevalier sans peur
et sans reproche. Com. liér. 4 a. 1789. *Mouvel*.

Amours de *Braillard* (Les), ou tout le Monde en
veut. Op. un a. 1808. *Curry*.

Parodie des *Amours de Bayard*.

Amours de *Chérubin* (Les). Com. lyr. 3 a. 1784.

Amours de *Didon* et d'*Enée* (Les). Voy. *L'Am-
bigu comique*.

Amours déguisés (Les). 3 a. 1715. *Fuzelier*.

Ces trois actes présentent l'amour déguisé sous les traits
de la haine, de l'amitié et de l'estime.

Musique de *Bourgeois*.

Amours déguisés (Les). Com. un a. 1726. *Le Sage*.

Amours déguisés (Les). Bal. 1664. *Benserade*.

Dansé par le roi, le 16 février. M^{lle} d'Ennebault, fille du comédien *Montfleury*, y débuta dans le rôle de *Vénus*. Elle étoit belle, petite, avec de l'embonpoint. Elle chantoit avec grâce et excella dans les rôles de femme travestie en homme. On dit que ce fut principalement pour elle que *Montfleury*, son frère, fit la *Femme juge et partie* et la *Fille capitaine*. Elle est morte en 1708.

Amours d'*Enée* et de *Didon* (Les). Bal. 1781. *Noverre*.

Amours d'été (Les). Vaud. un a. 1781. *Piis* et *Barré*.

Amours de *Jacquinet* (Les). Vaud. un a. 1798. *J. B.* la *Grénée*.

Amours de *Jupiter* et de *Sémélé* (Les). Tr. 5 a. 1666. *Royer*.

La pièce est dédiée au roi. L'auteur fut reçu à l'académie française immédiatement après la représentation de cette pièce.

Amours de la Halle (Les). Vaud. un a. 1802. *Henrion*.

Amours de la ravaudeuse (Les). Voy. *Le Porteur d'iau*.

Amours de *Momus* (Les). Bal. 1695. *Duché*.

Musique de *Desmarests*. Ce ballet est en trois actes.

Amours de Montmartre (Les). Com. un a. 1798. *Fonpré* de *Fracansalle*.

Amours de *Nanterre* (Les). Vaud. un a. 1718. *Le Sage* et *d'Orneval*.

Amours d'*Endymion* (Les). Bal.

Amours de *Pommadin* (Les). Voy. *L'Intrigue de carrefour*.

Amours de *Protée* (Les). Bal. 3 a. 1720. *Lafond*.
Musique de *Gervais*.

Amours de *Vénus* (Les). Bal. 3 a. 1712. *Danchet*.
Musique de *Campra*.

Amours de *Ragonde* (Les). Op. 3 a.

Il fut représenté sur le théâtre de Lyon, en 1749.

Amours des déesses (Les). Bal. 4 a. 1729. *Fuzelier*.

Musique de *Quinault*. Les quatre entrées sont , *Vénus* et *Adonis* , *Diane* et *Endymion* , *Melpomène* et *Linus* , l'*Aurore* et *Céphale*.

Amours des Dieux (Les). Bal. 4 a. 1727. *Fuzelier*.

Musique de *Mouret*. Les quatre entrées ont pour sujet , *Neptune* et *Anymone* , *Jupiter* et *Niobé* , *Apollon* et *Coronis* , *Bacchus* et *Ariane*.

Amours des grands hommes (Les). Bal. 3 a. *Morand*.

Ces trois actes sont remplis par le Sage amoureux ou *Solon* , le Guerrier amoureux ou *Cyrus* , le Savant amoureux ou *Pétrarque*.

Amours du bon vieux temps (Les). Bal. un a. *Moncrif*.

Amours du quai de la volaille (Les). Voy. *Canardin*.

Amours grenadiers (Les), ou la Gageure anglaise. Op. com. 1756.

Elle célèbre la prise du *Port-Mahon*.

Amours grivois (Les). Op. com. 1744. *Favart* , *La Garde* et le *Seurre*.

C'est dans cette pièce que M.^{lle} d'*Arimath* acquit quelque célébrité par sa grace et sa naïveté en chantant cette ronde : *Mon petit cœur , vous ne m'aimez guères...*

Amphitryon. Com. 5 a. *Plaute*. (En latin.)

— (En français.) Mad. *Dacier*.

Cette pièce jouissoit de la plus grande estime chez les anciens ; ils croyoient même que les dieux se réjouissoient à sa vue ; et , sous le règne de *Dioclétien* , on la faisoit encore représenter dans les malheurs publics , pour appaiser la colère de *Jupiter*. *Arnobe* dit dans son livre : *Ponit animos Jupiter si Amphitryo fuerit actus, pronuntiatique Plautinus*. « Quoy , *Jupiter* s'appaise , si on fait jouer l'*Amphitryon* de *Plaute*. »

Avant ce dernier , *Euripide* et *Archippus* avoient traité le même sujet ; mais comme leurs pièces sont perdues , on ne sait point ce que le poète latin a pu emprunter d'eux dans la sienne.

Amphytrion. Com. 3 a. 1668. *Molière*.

Ce sujet, imité de *Plaute*, avoit déjà été mis sur la scène par *Rotrou* dans sa comédie des *Sosies*; mais *Molière* a surpassé dans sa pièce celle de son prédécesseur. C'est l'une des premières du théâtre français où l'on ait employé les vers libres, de mesures diverses et à rimes croisées.

L'*Amphytrion*, opéra de *Sédaine*, qu'on ne joue pas, a été imprimé; mais les exemplaires en sont si rares, que leur prix s'est élevé à 24 fr.

Amphytrion, ou les deux *Sosies*. Com. 5 a. *Dryden*.
(En anglais.)

L'auteur, dans sa préface, regarde l'*Amphytrion* de *Molière* comme la meilleure pièce de ce célèbre comique. Cette opinion n'est pas adoptée en France. Celle de *Dryden* offre des traits qui répugneroient à la délicatesse de notre goût. Au dénouement, par exemple, *Sosie* annonce qu'il va faire à sa femme un petit *Sosie*, pour qu'il serve d'écuyer au jeune *Hercule*, afin que, lorsque ce dernier ira courir les aventures et tuera un homme, son écuyer soit prêt à mettre les mains dans les poches du mort, pour en retirer pieusement de quoi secourir ses vieux parens.

Amphytrion. Bal. héroïco-comique. De la *Jonchère*.

Non représentée. L'auteur a publié à Paris, chez *Barbou*, en 1772, 2 vol. 8.^o, sous le titre de *Théâtre lyrique*. Cet ouvrage renferme un assez grand nombre de pièces qui n'ont point été mises au théâtre, et dont la plupart sont des ballets et des opéras.

Amsterdam hydropique. Com. burl. 3 a. 1671. *P. V. C. H.*

Pièce satirique contre les Hollandais alors ennemis de la France. Elle n'a pas été représentée; mais on l'a imprimée à Paris, chez *Barbin*, en 1673, in-12. Une singularité de la pièce, c'est qu'elle est écrite en vers de quatre pieds.

Amusemens à la mode (Les). Com. 3 a. 1752. *Ricoboni* le fils et *Romagnesi*.

An. deux mille (L'). Com. *Rétif* de la Bretonne.

Non représentée.

Anacréon à Surène. Com. 3 a. 1797. *Hector*, *Chaus-sier* et *Bizet*.

Anacréon chez *Polycrate*. Op. 3 a. 1797. *Guy*.

Musique de *Grétry*. Le chant et le jeu de *Lais* dans le rôle d'*Anacréon* ont fait réussir cet opéra.

Anaxandre. Tr. com. 5 a. 1655. *P. Du Ryer*.

Anaximandre, ou le Sacrifice aux grâces. Com. un a. 1782. *Andrieux*.

En vers de dix syllabes.

Ancien portier de M. de *Bièvre* (L'). Voy. *Finot*.

Anciens Amis (Les). Voy. *Vauglas*.

André et *Cécile*. Com. 3 a. *Carmentel*.

Andrienne (L'). Com. 5 a. *Térence*. (En latin.)

— (En vers italiens.) *Fortiguerra*.

— (En vers italiens.) *Alfieri*.

Térence a traduit en entier cette pièce de *Ménandre* qui avoit mis en scène une aventure particulière arrivée à Athènes. Les deux édiles romains, *Fulvius* et *Glabrion*, la firent représenter à Rome dans les jeux de la grande Déesse, sous le consulat de *M. Marcellus* et de *C. Sulpicius*.

St. Jérôme nous apprend que *Térence*, avant d'obtenir la représentation de cette pièce, fut obligé de la réciter à *Cécilius* pour obtenir son approbation. Ce qui prouve que la censure littéraire et dramatique étoit établie chez les Romains.

Cette pièce est intitulée l'*Andrienne*, parce que *Glycérus* est de l'île d'*Andros*, la première des Cyclades dans la Méditerranée.

Andrienne (L'). Com. 5 a. *Baron*.

Ce comédien-auteur a traduit en vers la comédie de *Térence*. Avant lui, le poète *Baïf* avoit déjà traduit en vers français l'*Eunuque* du poète latin. L'*Andrienne* de *Baron* eut un grand succès au théâtre français, et s'y soutient encore. La comédienne *Dancourt* y paroissoit avantageusement, et d'après son costume, les dames portèrent pendant long-temps des robes à l'*Andrienne*.

Le P. *Larue*, jésuite, a passé pour le véritable auteur de cette pièce. Cependant *Baron* en a fait d'autres qui prouvent son talent, et qu'il étoit capable de réussir.

On dit que ce comédien n'entroit jamais en scène qu'après avoir pris dans la coulisse l'esprit de son rôle et l'agitation qui y étoit convenable. En conséquence, il grondait ses camarades et les injurioit souvent. « Je les respecte peu, disoit-il, mais c'est pour mieux respecter le parterre. » Il prétendoit que par la force de la déclamation et les seules inflexions de la voix, on pouvoit produire les émotions les plus douloureuses. En effet, il déclamoit quelquefois d'une manière si pathétique la chanson,

Si le roi m'avoit donné

Paris sa grand' ville, etc.

qu'il arrachoit des larmes.

Andrisca. Com. 5 a. *Georgius Macropedius*. (En latin.)

Pièce latine, imprimée à Cologne, en 1540, chez *J. Gymnicus*, 8.^o, avec quelques airs notés. Son auteur étoit Flamand et religieux hiéronymite. On lui doit une grammaire grecque, et d'autres ouvrages sur le comput ecclésiastique et l'office divin.

Andromaque. Tr. 5 a. *Euripide*. (En grec.)

— (En français.) *Brumoy*.

Andromaque. Tr. 5 a. 1667. *Racine*.

Le poète français n'a emprunté au poète grec que quelques traits de la jalousie et de l'empportement d'*Hernione*.

La tragédie d'*Andromaque* a été traduite en vers italiens et imprimée à Paris, en 1725, chez le *Mesle*, 8.^o

Andromaque. Tr. lyr. 1724. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Opéra en cinq actes, représenté à Vienne. Il a été traduit en français, par *Bouchaud*.

Andromeda, *yr Perseo*. Auto sacr. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Andromède. Tr. *P. Corneille*.

Cette pièce, à machines et à grand spectacle, fut

représentée en 1650. *Torelly* en fit les machines; et les décorations en parurent si belles que la cour les fit graver.

Le sujet est pris dans les IV.^e et V.^e livres des *Métamorphoses d'Ovide*.

Andronire. Tr. com. 5 a. 1641. *Scudéry*.

Andronic. Tr. 5 a. 1685. *Campistron*.

Sujet tiré de l'histoire du bas empire.

L'auteur venoit de lire la nouvelle, ou plutôt le roman de don *Carlos*, où l'abbé de *St.-Réal* avoit décrit les amours de ce prince pour la reine *Elisabeth*, épouse de son père. Il voulut mettre ce sujet sur le théâtre, mais les ordres du gouvernement français le forcèrent à changer les noms de ses personnages; et il chercha dans l'histoire du bas empire un trait qui put motiver la même action.

Andronic (Titus). Tr. 5 a. 1589. *Shakespéar*.
(En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur*.

On regarde cette pièce comme la première de l'auteur. Quelques-uns ont dit même qu'elle étoit d'un jeune Anglais qui en avoit fait don à *Shakespéar*, qui n'y fit que des corrections. C'est le sentiment de *Ben Johnson*.

Cette pièce, pleine de meurtres et de froides horreurs, fut cependant extraordinairement applaudie, lorsque *Ravenscroft* la remit au théâtre en 1686. Son sujet est tiré d'une longue et antique ballade anglaise dont M. le *Tourneur* a donné la traduction.

Dans l'excellente préface que *Pope* a mise à la tête de l'édition de *Shakespéar*, publiée en 1728, il avoue que si les tragédies de cet auteur offrent de grandes beautés et une énergie incontestable, il n'en est point qui ouvrent un plus vaste champ à la critique par la bassesse de certains personnages et le trivial de leurs expressions. A cet égard, il faut observer que l'auteur étoit pauvre, puisqu'il s'étoit fait comédien, et que pour obtenir l'argent du public il falloit plaire au plus grand nombre des spectateurs, qui étoient de condition basse; mais sitôt que *Shakespéar* eut acquis les applaudissemens de la Cour et la

protection de son roi, on le vit donner à ses dernières pièces un plus haut degré de correction.

Ane dans le potager (L'). Voy. *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*.

Ane d'or d'*Apulée* (L'). Op. com. 2 a. 1725. *Piron*.

Angelica in *Ebuda*. Tr. *Gabriele Chibrera*. (En italien.)

Angélique. Com. lyr. 3 a. 1778.

Angélique et Médor. Op. 2 a. *Métastase*. (En vers italiens.)

Anglais à Berlin (L'). Com. lyr. un a. 1802. *Petit*.

Anglais à Bordeaux (L'). Com. 3 a. 1763. *Favart*.

Anglais à Paris (L'). Com. un a. 1803.

Anglais à Paris (L'). Com. 2 a. 1753. *Samuel Foote*. (En anglais.)

L'auteur, attendu qu'il n'a d'obligation à aucun grand personnage, qu'il ne veut pas que ses productions manquent de protecteurs, et que personne ne peut lui rendre d'aussi bons offices que son libraire, lui dédie son ouvrage. Le prologue est un dialogue entre un mari et sa femme. Celle-ci soutient que le rire est la véritable nature de l'homme; mais le mari prétend que son premier besoin est de siffler.

Anglais (L'), ou le Fou raisonnable. Com. un a. 1781. *J. Patrat*.

Restée au théâtre.

Anglomane (L'). Com. 1772. *Saurin*.

Cette pièce fut jouée, en 1765, sous le titre de l'*Orpheline léguée*. Elle étoit en trois actes, que l'auteur a réduits ensuite en un.

Anguille de Melun (L'). Vaud. un a. 1804. *Georges Duval*.

Anier (L'). Com. *Plaute*. (En latin.)

— (En français.) *Limiers*.

Le sujet est fort simple: c'est la tromperie faite à un

marchand d'ânes, dont l'argent escroqué sert aux plaisirs d'un jeune libertin.

Animaux raisonnables (Les). Vaud. un a. 1718. *Le Sage*.

Anna, ou les deux Chaumières. Com. un a. 1808. *Sewrin*.

Musique de *Solís*.

Anne de Boulen, ou la Vertu trahie. Tr. *John Banks*. (En anglais.)

Anne de Bretagne. Tr. 5 a. 1678. *Ferrier*.

Anneau de la reine *Berthe (L')*. Voy. *Les Femmes infidèles*.

Anneau de mariage (L'). Voy. *Béranger*.

Anneau fatal (L'), ou *Sacotala*. Dr. indien. *Kalidas*. Voy. *Sacotala*.

Anneau perdu et retrouvé (L'). Op. com. 2 a. 1764. *Sédaine*.

L'auteur a placé dans l'une de ses ariettes deux vers de *La Fontaine*, et il a imité, dans ses dernières scènes, celles qui terminent les *Commères de Windsor* de *Shakespeare*.

Année merveilleuse (L'). Com. un a. 1748. *Rousseau*.

Annette et Lubin. Op. com. 1762. Mad. *Favart*.

Musique de *Martini*. Sujet tiré d'un conte de *Marmontel*.

Annette et Basile. Mélodr. 1785. *Guillemain*.

Chardin en fit la musique.

Après la centième représentation de sa pièce sur le théâtre des Beaujolais, l'auteur écrivit aux directeurs. « L'honneur nourrit les arts, *Cicéron* le dit; mais il le disoit dans une jolie maison de campagne appelée *Tusculanum*. Moi; qui n'ai ni maison de campagne, ni maison de ville, à l'honneur je voudrois joindre un peu d'argent, Daignez, Messieurs, prouver en ma faveur qu'aux jeux du Parnasse, comme au piquet et au domino, on gagne à compter cent. » Les directeurs répondirent à cette lettre en payant la pièce une seconde fois.

Annette et Lubin. Op. com. un a. *Marmontel*.

Musique de la *Borde*.

Annibal. Tr. 5 a. Le P. *Colonia*, jésuite,

Annibal. Tr. 5 a. 1720. *Marivaux*.

Elle a été reprise en 1747.

Anno santo di Roma (L'). L'Année sainte de Rome.

Auto sacram. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Anno santo en Madrid (El). L'Année sainte à Madrid. Auto sacram. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Annunziazione della gloriosa Vergine (L'). Myst. un a. 1565. *Alexandre Ceccherelli*. (En vers italiens.)

Cette pièce ou mystère fut représentée dans l'église du *St.-Esprit* de Florence, le 10 mars 1565, et imprimée la même année dans la même ville, par les soins de son auteur *Alexandre Ceccherelli*, avec le privilège du duc de Florence et de Sienné. Ce mystère commence par un monologue de l'ange *Gabriel*, qui appelle près de lui divers interlocuteurs qui annoncent et prédisent la venue du Messie. Ceux-ci sont *Noë*, *Abraham*, *Jacob*, *Moïse*, *David*, *Isaïe*, *Jérémie*, *Baruch*, *Ezéchiél*, *Daniel*, *Habacuch*, *Aggée*, *Zacharie*, *Malachie*, *Josué*, la sybille de *Cumes* et la sybille *Tiburtine*. Après leurs prédictions, le ciel s'ouvre, et on y voit paroître Dieu le Père qui ordonne à *Gabriel* de remplir sa mission. Aussitôt, le chant des Anges célèbre dans un long cantique l'Annonciation. *Gabriel* descend en terre et vient saluer *Marie*, en lui annonçant sa glorieuse maternité. Les Anges terminent la pièce par un cœur général.

L'ouvrage est très-rare, et l'exemplaire de la Bibliothèque vient de celle de M. *Richard*, médecin à Lyon.

Antes que todo es mi Dama. Avant tout est ma Dame. Com. 3 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

La scène est à Tolède.

Anti-Célibataire (L'), ou les Mariages. Com. 3 a. 1803. *Pujoulx*.

Antidoto (L'). Com. *Alfieri*. (En vers italiens.)

Antigone. Tr. 5 a. *Sophocle.* (En grec.)

— (En latin.) *Brunk.*

— (En français.) *Roche fort.*

— (En français.) *Dupuy.*

— (En français.) *Brumoy.*

Antigone. Tr. (En latin.)

Antigone, ou la Piété filiale. Tr. 1579. *Rob. Garnier.*

L'auteur la dédia au célèbre président *Brisson*. Elle est en cinq actes, avec des chœurs.

Antigone, ou la Thébaine. Tr. 5 a. 1629. *Rotrou.*

L'auteur prit son sujet dans l'*Antigone* de *Sophocle* et les *Phéniciennes* d'*Euripide*. On trouve dans sa pièce des sentimens très-monarchiques, tel que celui exprimé dans ces vers :

Sur les desseins des rois, comme sur ceux des dieux,
De fidèles sujets doivent fermer les yeux,
Et soumettant leur sens au pouvoir des couronnes,
Quelles que soient les lois, croire qu'elles sont bonnes.

Rotrou dédia cette tragédie au comte de *Guébriant*.

Antigone. Tr. 1686. *D'Assezan.*

Assez bonne pour le temps.

Antigone, fille d'Œdipe. Tr. lyr. 5 a. 1752.

Musique de *J.-B. Casali*. Le piémontais *Alovar* en fit les ballets.

Antigone. Tr. 5 a. *Luigi Alemanni.* (En vers italiens.)

Antigone. Tr. 5 a. 1782. *Alfieri.* (En vers italiens.)

Traduction française par *Petitot*.

Elle fut représentée pour la première fois à Rome, le 20 novembre. Elle n'a que quatre personnages, *Créon*, *Antigone*, *Emone* et *Argie*.

Le sujet en est simple, le plan bien disposé. On y admire la seconde scène du troisième acte.

Antigone. Tr. lyr. 5 a. *Métastase.* (En vers italiens.)

Sujet tiré de *Troque-Pompée*. *Antigone*, roi de Macédoine, perd la bataille de Thessalonique où il est fait

prisonnier. Délivré par son fils *Démétrius* qu'il avoit exilé, il lui pardonne, et lui cède la reine *Bérénice*, objet de son amour.

Antiochus. Tr. com. 5 a. 1666. *Th. Corneille*.

Exemple d'amour paternel dont *Valère Maxime*, *Appien* et *Plutarque* ont fait mention.

Antiochus, ou les *Machabées*. Tr. 5 a. 1722. *Nadal*.

L'abbé *Augustin Nadal* fut secrétaire d'ambassade en Angleterre. Il devint membre de l'académie des Incriptions, et mourut à Poitiers sa patrie, en 1741.

La comédienne *Duclos* se distingua en jouant dans cette pièce le rôle de *Salmoné*. L'auteur a pris son sujet dans le livre des *Machabées*.

Antiochus. Tr. lyr. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Représentée à Venise. *Pierre Pariati* aida l'auteur dans la composition de cette pièce dont le sujet est pris dans *Appien* d'Alexandrie.

Antiochus-Epiphanes. Tr. 5 a. 1806.

Elle eut peu de succès.

Antiope. Bal. hér. De la *Jonchère*.

Non représenté.

Antipater. Tr. 1751. *Portelance*.

La pièce n'eut pas de succès, et l'auteur lui-même en a publié la critique.

Antipathie pour l'amour (L'). Voy. *Adélaïde*.

Antichi Slavi (Gli), ossia le Nozze dei Morlacchi.

Com. 5 a. *Federici*. (En italien.)

Presque toutes les pièces de cet auteur sont en prose.

Antiquaire (L'). Com. 3 a. 1750.

Pièce sans femmes, jouée dans les collèges. On a imprimé cette pièce à Londres, en 1751, sans l'aveu de l'auteur.

Antiquo-manie (L'), ou le mariage sous la cheminée.

Com. lyr. 1799. *Jacquelin*.

Antoine et *Cléopâtre*. Tr. 5 a. S. D. M. de Montpellier.

Antoine et Cléopâtre. Tr. 5 a. 1608. *Shakespéar.*
(En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur.*

— (En français.) *La Place.*

Sujet puisé dans *Phutarque*. La première édition de cette tragédie fut faite en 1623, *in-fol.* L'auteur y a très-bien peint ce mélange de grandeur et de foiblesse qui caractérisoit *Antoine*. Le ton, quelquefois grossier et trivial que *Shakespéar* y a introduit, ne représente que mieux les mœurs anciennes des Anglais de son temps. M. *Calsabigi*, italien, offre un tableau très-ressemblant du poète anglais; en voici l'extrait : « Ce tragique, dit-il, se livra tout entier à son génie. Il composa des pièces monstrueuses, mais des pièces originales; il y introduisit un nombre infini de personnages; aux assassinats, aux empoisonnements, au caruagè, il mêla les facéties des valets et des vils bouffons. Dans ses pièces, on est ému par une scène, et on rit à la scène suivante; il ne cherche point à embellir la nature, il la montre telle qu'elle étoit de son temps, grossière, sauvage, féroce. Mais, à dire vrai, presque tous ses héros étoient sauvages et barbares, et ceux qui assistoient à ses pièces l'étoient aussi. Il fit paroître avec succès des spectres et des ombres; et je crois que ce fut en lui l'effet d'une conception très-judicieuse. Ces sortes de machines sont les plus propres à exciter la terreur; et elles convenoient très-bien aux idées superstitieuses des compatriotes du poète. Peut-être une simple mort violente n'auroit-elle pas produit un grand effet sur de tels hommes. *Shakespéar* multiplia donc les horreurs jusqu'au dégoût; il donna à ses personnages une rage sanguinaire, et une cruauté brutale et ironique. Quand il vit que ces objets n'agitoient pas, et ne remuoient pas son auditoire, il alla chercher jusque dans les enfers des véhicules plus violens pour ces cœurs endurcis. Il mêla les vers avec la prose, le trivial avec le sublime, et son génie a cela de particulier, que dans ses ouvrages, le trivial est celui de la vile populace, et le sublime celui de *Longin*. Tous ses successeurs cherchèrent à imiter leur maître; mais ils n'approchèrent que

bien rarement de son caractère distinctif, la grandeur, la fierté, le pittoresque ; parce qu'ils n'avoient pas son génie. Ainsi *Shakspéar*, l'*Eschyle* anglais, resta maître de la scène ; il y domine encore ; il y excite l'épouvante ; il y fait encore dresser les cheveux aux spectateurs les plus prévenus contre lui. Cet effet vient de ce que ce poète singulier ; par son expression serrée, impétueuse et brûlante, détruit toutes les objections. Ce père de la tragédie anglaise n'eut point de rivaux ; cet *Eschyle* ne fut suivi ni par un *Sophocle*, ni par un *Euripide*. »

Dryden a donné une tragédie d'*Antoine* qui offre plus de régularité dans les scènes, mais moins de verve et de génie que la pièce ancienne. *Carl Sedley* en a donné une autre sous le même titre ; mais celle-ci ne vaut pas la tragédie de *Dryden*.

Antonio et Cléopatra. Tr. 5 a. *Marescalchi*.

L'auteur a fait imprimer sa pièce, avec une savante préface et des notes, en 1788, à Bassano. Cet ouvrage est précédé d'une belle estampe de *Rosaspina*.

Antre de Trophonius (L'). Op. com. un a. 1722 ; *Piron*.

Le roi, après la représentation de cet opéra qui lui plut, accorda 2000 liv. de pension à l'auteur.

Ape (L'). Op. un a. 1760. *Métastase*. (En italien.)
Simple scène à deux interlocuteurs.

Apelles et Campaspe, ou la Générosité d'*Alexandre*. Bal. 1776. *Noveère*.

Appelés et les élus (Les). Voy. *Llamados y escozidos*.

Apollon du Belvédère (L'), ou l'Oracle. Vaud. un a. 1800. *Etienne Moras* et *Gaugiran-Nanteuil*.

Apollo y Climene. Com. 3 a. *Caldéron de la Barca*.
(En espagnol.)

Apollon et les Muses. Com. un a. *Collin d'Harleville*.

Eile n'a pas été jouée.

Apellone, Martyr. Tr.

Apollonius et Philémon. Tr. (En latin.)

Apologie du siècle (L'), ou *Momus corrigé.* Com.
Boissy.

Apollon et Daphné. Div. 1698. *Danchet.*

Lulli en fit la musique.

Apothéose de Beaurepaire (L'). Com. un a. 1792.
Charles-Louis Lesur.

Apothéose des graces (L'), ou *Bacchus et Vénus.*
Bal. 5 a. 1801.

Apothicaire (L'). Voy. *La Feinte malade.*

Apparence trompeuse (L'). Com. 1744. *Guyot de Merville.*

Elle eut du succès, et le conserve.

Apparences trompeuses (Les). Com. 5 a. 1655. *Bois-Robert.*

C'est la dernière pièce de l'auteur qui en prit le sujet dans les *Innocens coupables* de *Brosse*; et qui dédia sa pièce à Mad. la présidente de *Thoré.*

Apparences trompeuses (Les), ou les *Maris infidèles.* Com. 3 a. 1672. *Hauteroche.*

Apparences trompeuses (Les), ou le *Capricieux.* Com. 1700. *J.-B. Rousseau.*

Apparenze fallaci per il biglietto imprudente (Le).
Dr. 4 a. *Federici.* (En italien.)

Pièce en vers.

Apprenti (L'). Com. 2 a. 1764. *Murphy.* (En anglais.)

Le célèbre acteur *Garrick* est l'auteur de la préface.

Après-dîné (L'). Voy. *Un Clou chasse l'autre.*

Après-souper de Misanthropie et Repentir (L'). Voy.
La Veille de noccs.

Après-souper des auberges (L'). Com. un a. 1665.
Poisson.

On doit à l'auteur, qui étoit bon comédien, l'introduction sur la scène du rôle de *Crispin.*

A quoi cela tient. Com. 2 a. 1806.

Imitée de l'anglais.

Arabelle et Vascos, ou les Jacobins de Goa. Dr. lyr. 3 a. 1794. *Lebrun-Tossa*.

Musique de *Lesueur*.

Arabes à Marseille (Les). Voy. *Les Chevaux savans*.

Arabes du Liban (Les). Voy. *Le Vieux de la Montagne*.

Arbitre (L'), ou les Consultations de l'an sept. Vaud. un a. 1799. *Dejouy et Longchamps*.

Arbol del mejol fruto (El). L'Arbre du meilleur fruit. Auto sacram. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Arbre de Vincennes (L'). Vaud. 3 a. 1814. *Théaulon* de *Lambert* et *Dartois* de *Bournonville*.

Arca de Dios cautiva. Auto sacr. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Arcagambis. Tr. burl. un a. *Lelio* fils, *Dominique* et *Romagnesi*.

Archi-Menteur (L'), ou le vieux Fou dupé. Com. 5 a. *Néricault Destouches*.

Non représentée.

Arelus. Tr.

Aréthuse. Bal. 3 a. 1701. *Danchet*.

Musique de *Campra*. Sujet tiré d'*Ovide*.

Argenis, y Poliarco. Com. 3 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Argent et Adresse, ou le petit Mensonge. Com. un a. 1802.

Ariane. Tr. 5 a. 1672. *Th. Corneille*.

Ariane. Tr. lyr. 5 a. 1717. *Roy* et *La Grange*.

Musique de *Mouret*.

Ariane dans l'île de Naxos. Dr. lyr. un a. 1785. *Moline*.

Musique d'*Edelmann*.

Ariane et Bacchus. Tr. lyr. 5 a. 1696. *St.-Jean*.
Musique de *Marais*.

Ariane. Op. 5 a. *Perrin*.

Musique de *Cambert*. La mort du cardinal de *Mazarin* suspendit la représentation de cet opéra.

Aricie. Bal. 5 a. 1697. *Picque*.

Musique de la *Coste*.

Aridosio. Com. *Lorenzino de' Medici*. (En italien.)

Imprimée à Florence, chez les *Juntas*, en 1602.

Ariodant. Op. 5 a. 1799. *Hoffman*.

Musique de *Méhul*.

Arion. Tr. lyr. 5 a. 1714. *Fuzelier*.

Musique de *Mattau*.

Aristippe. Com. lyr. 2 a. 1808.

Aristoclée, ou le Mariage infortuné. Tr. 5 a. 1621.
Alexandre Hardy.

Sujet tiré de *Plutarque*. Deux rivaux, jaloux l'un de l'autre, immolent leur amante *Aristoclée*.

Aristocrate (L'). Voy. *Le Convalescent de qualité*.

Aristomanie (L'), ou les Déguisemens amoureux.
Com. un a. 1808. *Maurin*.

Aristomène. Tr. 5 a. 1749. *Marmontel*.

La pièce est la paraphrase de ce passage des *Offices* de Cicéron: *Prima officia debentur diis immortalibus, secunda patriæ, tertia parentibus*.

Aristomène, ou le royal Berger. Tr. 5 a. Mad. la comtesse *Winschelsea*, anglaise.

Cette pièce a été traduite de l'anglais dans le tome 6 du *Parnasse des Dames*, 8.^o

Aristote amoureux, ou le Philosophe bridé. Op. 1780.

Aristotime. Tr. 5 a. 1642. *Le Vert*.

L'auteur l'a dédiée à M.^{lle} de *Longueville*.

Aristone. Tr. 1750. *Alex. Soumarocow*.

Représentée sur le théâtre de Pétersbourg.

Arlequin à Alger. Parad. 1807. *Rougemont et Justin.*

Arlequin-Alys. Par. 1726. *Ponteau.*

Parodie de l'opéra du même nom.

Arlequin, ambassadeur.

Scène du théâtre italien.

Arlequin au café du bosquet, ou la belle Limonadière. Vaud. un a. 1808. *Simonnin.*

Arlequin au Parnasse, ou la Folie de *Melpomène.* Par. 1752.

Parodie de *Zaïre*, tragédie de *Voltaire.*

Arlequin au serrail. Com. un a. 1747. *Saint-Foix.*

Arlequin-Bellérophon. Par. 1728. *Dominique et Romagnesi.*

Parodie de l'opéra de *Bellérophon.*

Arlequin, calife de Bagdad. Com. lyr. 2 a. 1800. *Valier.*

Arlequin, camarade du diable. Com. 5 a. 1721. *Saint-Jorre.*

Arlequin, chevalier du Soleil. Com. 3 a. 1685.

Arlequin-Colombine. Voy. *Colombine-Arlequin.*

Arlequin, comédien aux Champs-Élysées. Com. 3 a. *Laurent Bordelon.*

Non représentée, mais imprimée à Paris, chez *Seneuze*; en 1691, in-12.

Laurent Bordelon, chapelain de l'église de Paris, auteur de cette pièce, étoit de Bourges et est mort à Paris, en 1730.

Arlequin cru fou, Sultane et *Mahomet*, ou suite du Cabriolet volant. Dr. 3 a. *Cailhava.*

Arlequin, défenseur du beau sexe. Com. 5 a. 1694.

Arlequin-Deucalion. Com. 5 a. 1722. *Piron.*

La pièce n'offre qu'un monologue d'*Arlequin* entremêlé d'incidens. Elle réussit par sa singularité.

Arlequin, dogue d'Angleterre. Com. un a.

Représentée au théâtre italien.

Arlequin double. Vaud. un a. 1807. *Desatugiers et Servières*.

Arlequin, empereur dans la lune. Com. 3 a. 1684.

Arlequin en deuil de lui-même. Com. un a. 1721.
Saint-Jorre.

Arlequin en deuil. Com. un a.

Pièce du théâtre italien.

Arlequin en gage, ou *Gilles usurier*. Vaud. un a.
1802. *Martainville*.

Arlequin esclave à Bagdad, ou le Calife généreux.
Vaud. un a. 1799. *Vallier*.

Arlequin et Octave, soldats enrôlés par force. Com.
un a.

Arlequin fourbe et demi. Com.

Pièce du théâtre italien.

Arlequin friand. Vaud. un a. 1795.

Arlequin, grand sophi de Perse. Com.

Pièce du théâtre italien.

Arlequin, homme à bonnes fortunes. Com.

Pièce du théâtre italien.

Arlequin-Hulla, ou la Femme répudiée. Vaud. un a.
1716. *Le Sage* et *d'Orneval*.

Arlequin-Hulla, ou la Revue des théâtres. Com. un
a. 1728. *Dominique* et *Romagnesi*.

Arlequin, inspecteur du Parnasse. Com. un a. 1755.
Dufour.

Arlequin invisible. Com. un a. 1713. *Le Sage*.

Arlequin-Jason, ou la Toison d'or. Com. 3 a. 1684.

Parodie de la tragédie de *Médéc*.

Arlequin, journaliste. Vaud. un a. 1797.

Arlequin, homme à bonnes fortunes. Com. 3 a. 1690.
Regnard.

Arlequin, lingère du palais. Com. 3 a. 1682.

Arlequin-Mahomet. Com. un a. 1714. *Le Sage*.

Arlequin-Mahomet, ou le Cabriolet volant. Com. 3 a. 1770. *Cailhava*.

Le sujet de cette pièce est pris dans les *Mille et une nuits*. Elle eut près de quatre-vingt représentations de suite. C'est une critique des drames.

Arlequin, Mercure galant. Com. 3 a. 1682.

Arlequin, misanthrope. Com. 3 a. 1696.

Arlequin-Persée. Par. 1722.

Parodie de l'opéra de *Persée*, par *Fuzelier*.

Arlequin musard, ou J'ai le temps. Vaud. un a. 1804. *Francis et Désaugiers*.

Arlequin-Phaéton. Com. 3 a. 1692.

Arlequin-Phaéton. Par. 1751. *Dominique et Romagnesi*.

Parodie de l'opéra de *Phaéton*.

Arlequin poli par l'amour. Com. un a. 1720. *Marijoux*.

Arlequin, portier. Vaud. un a. 1800. *Philibert et Marty*.

Arlequin-Prothée. Com. 3 a. 1685.

Arlequin, roi dans la lune. Com. 3 a. 1785.

Arlequin, roi de Sérendib. Op. 3 a. 1715. *Le Sage*.

Arlequin, roi de Tripoli. Com.

Pièce du théâtre Italien.

Arlequin-Roland. Par. 1707. *Dominique et Romagnesi*.

Parodie de l'opéra de *Roland*.

Arlequin sauvage. Com. 5. a. 1721. de *L'Isle*.

Arlequin, sculpteur. Voy. *Les Bastes*.

Arlequin sentinelle. Vaud. un a. 1798. *Emmanuel Dupaty*.

Arlequin, soldat et bagage. Com.

Arlequin sourd et muet, ou Cassandre opérateur. Vaud. un a. 1807. *Décour et Aude*, neveu.

Arlequin, sultane favorite. Com. 3. a. 1715.

Arlequin-Tancrede. Par. 1729. *Dominique et Romagnesi*.

Parodie de l'opéra de *Tancrede*.

Arlequin-Thétis. Com. un a. 1713. *Le Sage*.

Arlequin toujours Arlequin. Com. un a. 1726. *Lelio* fils, *Dominique et Romagnesi*.

Arlequin tout seul. Vaud. un a. 1801. *Gardy*.

Comme le titre l'annonce , cette pièce n'a qu'un acteur.

Arlequin traitant. Com. 3 a. 1716. *D'Orneval*.

Pièce faite à l'occasion de la chambre de justice , établie pour poursuivre les traitans.

Armas de la hermosura (Les). Les armes de la beauté.

Com. 3. a. *Caldéron de la Barca*. (En espagnol).

C'est le sujet de *Coriolan*.

Armée du Rhin à Saspach (L'). Voy. *Le Tombeau de Turenne*.

Armide. Tr. lyr. 5. a. 1686. *Quinault*.

Musique de *Lulli*.

Cet opéra passe pour le chef-d'œuvre de *Quinault* ; il fut aussi son dernier ouvrage dramatique. Sa plus grande perfection naît de ce que l'intérêt y croit successivement d'acte en acte ; on reproche cependant avec raison au quatrième acte de manquer d'action. M.^{lle} *Rochois* acquit sa grande réputation dans le rôle d'*Armide*.

Cet opéra a été remis au théâtre en 1777 , avec la musique de *Gluck*.

M.^{lle} *Fel* a laissé un long souvenir de la pureté de son chant et de la noblesse de son jeu , dans le rôle d'*Armide* de *Gluck*, *Desmahis* ayant, dans une pièce de vers , appelé cette actrice une *Sorcière* , le baron de *Grimm*, épris de celle-ci et trouvant l'épithète peu convenable , vouloit se battre en duel avec le poète ; mais il en fut dissuadé lorsque M.^{lle} *Fel* lui répondit par ce vers de *Regnard* :

Qu'un amant mort pour nous , nous mettroit en crédit !

Armide. Par. 1725. B....

Parodie de l'ancien opéra du même nom.

Armide. Par. 4 a. 1762. *Laujon*.

Parodie de l'opéra du même nom.

Arminius, ou les Frères ennemis. Tr. com. 5 a. 1644.
Scudéry.

C'est le dernier ouvrage de *George Scudéry*. Cet auteur l'a fait imprimer avec une longue préface où il rend compte de toutes ses pièces.

Arminius. Tr. 5 a. 1688. *Campistron*.

Sujet tiré du second titre des *annales romaines* de *Tacite*. L'auteur croyoit son second acte l'un des plus brillans de la scène française.

Arminius, ou les Chérusques. Tr. 5. a. 1772. *Bauvin*.

Armill, ou le Prisonnier Américain. Op. un a. 1797.
Marsollier.

Musique de *D'Alayrac*.

Sujet tiré de l'histoire de la révolution des Etats-Unis d'Amérique.

Arrenopia. Tr. 5 a. *Gio Balt. Giraldis Cintio*. (En italien.)

Arrêts de l'amour (Les). Com. un a. 1716. *D'Orneval*.

Arrian, martyr. Tr. (en latin.)

Arrie et Pétus. Tr. 5. a. 1702. M.^{lle} *Barbier*.

Elle eut du succès. Pour y attirer des spectateurs, on y réunit pour la première fois la représentation d'une petite pièce. Auparavant, le spectacle étoit borné à une tragédie ou comédie en cinq actes.

Marie-Anne Barbier, née à Orléans, est morte à Paris en 1735. Elle a dédié sa pièce, par une épître en vers, à la duchesse de *Bouillon*.

Arrivée du maître (L'). Voy. *Le Secret découvert*.

Arsacome, ou l'amitié des Scythes. Tr. 5 a. 1609.

Alexandre Hardy.

Un roi du Bosphore promet sa fille au plus riche de ses amans. Le Scythe *Arsacome* se présente comme riche de

deux amis ; il est dédaigné. *Arsacome* désespéré retourne en Scythie , et apprend son malheur à ses amis. Ceux-ci lui promettent appui et vengeance. En effet , ils partent , tuent le roi , amènent sa fille en Scythie et l'unissent avec son amant.

Sujet tiré du *Toxaris* de *Lucien*.

Art de ne pas penser (L'). Voy. *La Folie précepteur*.

Art de plaire (L') Voy. *Le faux indifférent*.

Art de régner (L'), ou le sage gouverneur. Tr. com. 5 a. 1645. *Gillet de la Tessonerie*.

L'auteur , conseiller à la cour des monnaies de Paris , dédia sa pièce au maréchal de *Bassompierre*.

Art de vivre heureux (L'). Bal.

Art et la nature (L'). Com. un a. 1738. *Chollet*.

Artaxerce. Tr. 5. a. 1645. *Magnon*.

C'est dans cette pièce que *Darius* , délibérant sur la mort de son père , débitoit ces deux vers ridicules :

« Qui des deux , justes dieux , voulez-vous que je suive !

Il vivra.. non , qu'il meure.. Il mourra.. non , qu'il vive.. »

L'auteur , avocat du présidial de Lyon , fut assassiné sur le pont Neuf à Paris , en 1662.

Artaxerce. Tr. 1682. L'abbé *Boyer*.

Pièce singulière. L'auteur voulut peindre *Louis XIV* dans *Artaxerce*. Il fit imprimer sa pièce avec une longue préface où il répond aux critiques qui lui ont été faites.

Artaxerce. Tr. 5 a. 1766. *Le Mierre*.

Sujet tiré de *Justin*. L'auteur n'a emprunté de *Métastase* que la catastrophe. Tout le reste est de son invention.

Artaxerce. Tr. 1808. *Delrieu*.

Pièce très-accueillie. L'auteur l'a fait imprimer avec des notes.

Artaxerce. Tr. 5 a. 1810. *Alex. de la Ville*.

Artaxerce. Tr. lyr. 1705. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Représentée à Vienne. *Pierre Pariali* de Reggio en Lombardie , aida l'auteur dans la composition de ce drame.

Apostolo Zeno est le premier qui a fait en Italie des opéras réguliers , en les assujettissant aux règles de la tragédie ordinaire. On lui a reproché des expositions trop longues , une action souvent trop compliquée , des faits quelquefois un peu obscurs ; mais il est l'un des premiers maîtres de l'art dans sa patrie ; et de mâles beautés rachètent ses défauts. Il a précédé *Alfieri* et *Métastase* ; et il offre quelquefois l'énergie du premier et les graces du second ; il est moins sévère que l'un ; plus varié , plus riche en détails que l'autre.

Artaxerce. Tr. lyr. *Métastase*. (En vers italiens.)

Sujet tiré de l'historien *Justin* , liv. III.

Artémire. Tr. 1720. *Voltaire*.

On n'a imprimé que des fragmens de cette pièce , dans le *supplément* des œuvres de l'auteur , Paris , *Bastien* , 1796 , 4°. Le sujet est à peu près le même que celui de *Mariamne*.

Artémire. Par. 1720. *Dominique*.

Parodie de la tragédie du même nom.

Artifice (L'). Com. Mad. *Cent-Livres*. (En anglais.)

En cinq actes et en prose.

Artiste infortuné (L'), ou la Famille vertueuse. Com. 1788. *D'Estival* de Braban.

L'auteur étoit acteur du théâtre des *Variétés* , et a joué dans sa pièce le rôle de *Mondor*. Il y a peint dans son *Petit marchand mercier* un trait rapporté dans les *Lettres du marquis de Roselle* , roman agréable de Mad. *Elie* de *Beaumont*.

Artistes (Les). Com. 1796. *Collin d'Arleville*.

Artistes par occasion (Les), ou l'Amateur de Tivoli. Com. lyr. un a. 1807. *Alexandre Duval*.

Musique de *Catel*.

Arts (Les). Bal. 1663. *Benserade*.

Dansé par le roi.

Arts et l'amitié (Les). Com. un a. 1788.

Arts et la folie (Les). Voy. *Les trois Espiègles*.

Arvire et Evélina. Tr. lyr. 3 a. 1788. *Guillard*.

Musique de *Sacchini*.

As You like it. Voy. *Comme vous l'aimez*.

Asba. Tr. 5 a. *Brueys*.

Non représentée. Le sujet en est pris dans un fait tragique arrivé à Poitiers , où une pyramide en consacroit le souvenir. Un père y assassina son fils sans le connoître.

Asgill, ou le prisonnier de guerre. Op. un a. 1795.
Marsollier.

Musique de *D'Alayrac*.

Asile d'amour (L') Op. *Métastase*. (En vers italiens.)

Il fut représenté à Lintz , le 18 août 1752 , devant l'impératrice d'Autriche , et pour célébrer l'anniversaire de cette princesse.

Aspasie. Com. 5 a. 1656. *Desmarets*.

L'auteur , membre de l'académie française , est mort à Paris en 1676.

Aspirant au sallon (L'). Voy. *Monsieur Crouton*.

Aspreggia se stesso. (L'). Com. *Alfieri*.

Traduction en vers italiens d'une comédie de *Térence*.

Assassins de l'amour (Les). Voy. *Matapan*.

Assaut de fourberies. Voy. *Les Intrigants*.

Assaut de valets. Voy. *Marton et Frontin*.

Assemblée de famille (L'). Com. 5 a. 1808. *Riboutté*.

Pièce louée. L'auteur est lyonnais. Une cause plaidée en 1805 , entre une veuve douce et intéressante , et des collatéraux avides qui vouloient la dépouiller , lui donna l'idée de cette pièce , où *Fleury* , dans le rôle de *Blinvil* , et *M.^{lle} Mars* dans celui d'*Angélique* , réunirent tous les suffrages.

Assemblées primaires (Les) , ou les *Elections*. Vaud.
un a. 1797. *Martainville*.

Astarbé. Tr. 5 a. Colardeau.

Elle parut en 1758. L'auteur en prit le sujet dans le *Télémaque* de Fénelon.

On a retenu ce vers d'*Astarbé* :

Le sage ne meurt point sous les lambris des rois.

On a reproché à l'auteur d'y avoir prodigué le mot *mortel*; et *Astarbé* en parlant de son amant *Zopire*, dit singulièrement : *Ce mortel politique*.

Astarte. Tr. lyr. 1708. *Apostolo Zéno*, et *Pierre Pariati*. (En vers italiens.)

Astarte, fils d'un roi de Tyr, remonta sur le trône de son père assassiné par *Sichée*. *Joseph*, dans son livre contre *Appion*, en fait mention. *Quinault* dans ses tragédies d'*Astrate* et d'*Amalasonte*, a traité le même sujet que les deux auteurs italiens, dont l'opéra a été représenté à Venise.

Astrate, roi de Tyr. Tr. 5 a. 1663. *Quinault*.

Cette pièce jouée à l'hôtel de Bourgogne, y attira pendant trois mois une si grande foule de spectateurs, que les comédiens doublèrent le prix des places.

Astre favorable (L'). Com. un a. *Fagan*.

Non représentée. Faite à l'occasion de la naissance du duc de Bourgogne.

Astrée et *Céladon*. Tr. com. 1630. *Raisseguier*.

Sujet tiré du célèbre roman d'*Urfé*. Le lieu de la scène est le Forez, sur les bords du Lignon et de la Loire. L'auteur fit imprimer sa pièce à Paris, en 1732, chez *David*, et y réunit diverses poésies.

Astrée. Tr. lyr. 5 a. 1691. *La Fontainé*.

Musique de *Collasse*.

Astrée. Bal.

Astrée. Op. *Métastase*. (En vers italiens.)

Astrologo fingido (Le). Le feint astrologue. Com. 3 a. *Caldéron de la Barca*. (En espagnol.)

Astrologue qui tombe dans un puits (L') Voy. *L'Eclipse de lune.*

Athalia. Tr. (En latin.)

Athalie. Tr. 5 a. *Racine.*

L'auteur prit l'idée du songe d'*Athalie*, en lisant dans l'historien *Josephe* le songe d'*Alexandre-le-Grand.*

On trouve dans les œuvres de *Rivarol* divers opuscules sur ce songe.

Athalie fut représentée à St.-Cyr, en 1690, et à Paris, en 1716.

Athénaïs. Tr. 5 a. 1699. *La Grange-Chancel.*

Sujet tiré de l'histoire du Bas empire, rapporté par *Théophanes*, *Marcellin* et *Zonare.* L'épisode historique de *Varanès* est puisée dans le roman de *Pharamond*, par la *Calprenède.*

Athénaïs. Tr. 5 a. *Rallier.*

L'auteur a fait d'*Athénaïs*, la fille de *Gélon*, roi de Syracuse.

Athénaïs. Tr. lyr. 5 a. 1714. *Apostolo Zeno.* (en vers italiens.)

Cet opéra en trois actes, a été représenté à Vienne.

Athénaïs-Atenaide, overo Gli affetti generosi. Op. 2 a. *Métastase.* (En italien.)

Cet opéra fut représenté à Vienne en 1762, avec la musique de *Bonno.*

Athénée de Lyon (L'). Bal. 1691.

Athéniennes (Les). Voy. *Lisistrata.*

Atrée et Thyeste. Tr. 5 a. 1707. *Crébillon.*

Dans le cinquième acte, la coupe remplie du sang du fils de *Thyeste*, souleva d'horreur les spectateurs à la première représentation; et une voix sortie du parterre cria à l'acteur de ne point boire, que c'étoit du sang. Aussi, cette tragédie où se trouvent de grandes beautés est-elle rarement jouée.

Atrous und Thyest. *Atrée et Thyeste.* Tr. 5 a. *Weisse.* (En allemand.)

Attaque du camp de Grenelle (L'). Voy. *Les Conspireurs*.

Attendez-moi sous l'orme. Com. 1 a. 1695. *Dufresny*.

Attendez-moi sous l'orme. Com. un a. 1700. *Regnard*.

On a toujours imprimé cette petite pièce dans les œuvres de *Regnard*; cependant elle a été attribuée à *Dufresny*, qui ayant, dit-on, un pressant besoin d'argent, la vendit en premier pour 500 liv. Cette anecdote paroît très-hasardée, d'autant plus que *Dufresny* a donné aux Italiens une petite pièce sous le même titre, entièrement différente de celle de *Regnard*, mais qui a fait croire qu'il étoit auteur de cette dernière.

Armand, jouant le rôle de *Pasquin* dans cette pièce, répondit à ces mots: *que dit-on d'intéressant*. « Le Port-Mahon est pris. » Ce fut la première nouvelle que le public eut de cette conquête.

Attentat de Versailles (L'), ou la Clémence de *Louis XVI*. Tr. 1792.

L'auteur a mis en scène le *Roi*, le duc d'Orléans, MM. de *Guiche*, *Necker*, de *Calonne*, *Mirabeau*, *Lally*, *St.-Huruge*, *Ceruti*, *La Fayette*, *Chapelier*, *Barnave* et *La Clos*.

Attestation (L'). Com. un a. *Carmentel*.

Attila. Tr. 5 a. 1667. *P. Corneille*.

On connoît l'épigramme :

Après *Agésilas*,

Hélas!

Après *Attila*,

Hola!

Sujet tiré de l'histoire Romaine, par *Ammien Marcellin*. *Attila*, surnommé le *Fléau de Dieu*, devoit être Arien comme les Ostrogots et les Gépides de son armée; mais il se permit la pluralité des femmes. On sait qu'il mourut la première nuit de ses nûces avec *Ildione*, d'une hémorragie qui l'étouffa.

Attila, le Fléau de Dieu. *Attila*, azote de *Dios*. Com. *Louis Velez* de *Guevara*. (En espagnol.)

Atys. Tr. lyr. 5 a. 1676. *Quinault*.

La scène d'*Atys* et de *Sangaride* est regardée comme un chef-d'œuvre dans le genre de la poésie lyrique.

Musique de *Lulli*.

Le grand pantomime d'*Olivet* parut pour la première fois dans les ballets de cet opéra.

Atys. Par. un a. 1726. *Piron*.

Parodie de l'opéra du même nom.

Au plus brave la plus belle. Vaud. un a. 1795.
Philipon.

Musique de *Plantade*.

Auberge allemande (L'), ou le Traître démasqué. Com. un a. 1801. *Chazel*.

Auberge de Bagnères (L'). Op. 5 a. 1807. *Jalabert*.

Musique de *Catel*.

Auberge de Calais (L'). Com. un a. 1802. *Bonel*,
Dorvigny et *Duval*.

Auberge d'étampes (L'). Voy. *Chaulieu en voyage*.

Auberge de Munich (L'). Voy. *Le Mariage des grenadiers*.

Auberge pleine (L'). Voy. *Le Sourd*.

Aubergiste (L'). Com. un a. *Carmontel*.

Aucassin et Nicolette, ou les Mœurs du bon vieux temps. Com. lyr. 5 a. 1779. *Sédaine*.

Musique de *Grétry*.

Audiences de *Thalie*. Pr. *Laujon*.

Audiences de *Thalie* (Les). Voy. *Molière à la nouvelle salle*.

Audiences de *Thalie* (Les). Voy. *Les rencontres heureuses*.

Augurio di Felicita (L'). Intermède italien. 1749.
Métastase.

Scène mise en musique par *Réutter*.

Auguste et Théodore. Com. 5 a. *Dézède*.

Auguste pacifique. Tr. com. (En latin.)

Augustin et Babet, ou le Fils naturel. Com. un a.
Corsange.

Musique de *Chapelle et Pollet.*

Augustine et Benjamin, ou le *Sargine* de village. Op.
com. un a. 1801. *Bernard Valville et Eugène Hus.*

Musique de *Bruni.*

Aulularia. Voy. *L'avare* de Plaute.

Aurèle. Tr. (En latin.)

Aurélie, ou l'époux parjure. Tr. 5 a. M.^{lle} de *Cent-Livres*, anglaise.

Pièce traduite en français dans le tome 7 du *Parnasse des dames*, 8.^o

Aurengzeb. Tr. *Dryden.*

Traduite de l'anglais en français par *La Place.*

Auristela, y *Lisidante.* Com. 3 a. *Caldéron de la Barca.* (En espagnol.)

Aurora en Copacabana (*La*). Com. 3. a. *Pedro Caldéron de la Barca.* (En espagnol.)

L'auteur a placé la scène au Pérou.

Aurore, ou la fille de l'enfer. Com. 3. a. 1807. Le comte de *Saaliden.*

Imitée de l'allemand.

Auteur avantageux (L'). Voy. *Il ne faut pas peter plus haut que le cul.*

Auteur dans son ménage (L'). Com. lyr. un a. 1799.
Gosse.

Musique de *Bruni.*

Auteur d'un moment (L'). Vaud. un a. 1792.

Auteur soi-disant (L'). Com. un a. 1806. *Georges Duval.*

Auteur superstitieux (L'). Com. *Boissy.*

Critique de l'*Auteur superstitieux.*

Autel de l'immortalité (L'). Bal,

Autel de Lyon (L'). Bal. 1658.

Représenté à Lyon, lors de l'entrée de *Louis XIV* dans cette ville.

Auteurs tragiques (Les). Com. un a. *Carmontel*.

Avantages de la bonne éducation (Les). Bal.

Avantages des prix pour les études (Les). Com. bal.

Avare (L'), ou *Aulularia*. Com. *Plaute*. (En latin.)

— En français. *Limiers*.

Le nom de la pièce *Aulularia*, vient de celui d'*Aula*, marmite pleine d'or, dont la garde cause des peines infinies à l'avare *Euclion*.

Avare (L'). 5 a. 1668. *Molière*.

Le célèbre comédien *Raisin*, établit sa réputation par le rôle d'*Harpagon*. Le sujet, puisé dans *Plaute*, a été plus étendu, et offre un but moral plus utile. La méprise qui fait prendre l'intendant pour le voleur, est entièrement du comique latin. *Molière* a encore beaucoup profité de plusieurs scènes italiennes, et *Riccoboni* a fait imprimer plusieurs de ces scènes accolées aux emprunts de l'auteur français.

Avare (L'). Com. 5 a. *Mailhol*.

On croit que *Molière* avoit d'abord écrit l'*Avare* en prose pour le traduire ensuite en vers; ce qu'il n'a pas exécuté; *M. Mailhol* a voulu le faire. Sa pièce non représentée a été imprimée à Bouillon, en 1775.

Avare amoureux (L'). Com. un a. 1781. *D'Aigueberre*.

L'auteur étoit conseiller au parlement de Toulouse.

Avare dupé (L'), ou l'Homme de paille. Com. 5 a. *Dorimont*.

L'auteur étoit comédien. Il a fait neuf comédies dont celle-ci est la meilleure.

Avare et son ami (L'). Vaud. un a. 1801. *Radet et Raboteau*.

Avaro (L') Com. un a. *Goldoni*. (En italien.)

Imprimée avec la traduction française dans les chefs-d'œuvre de l'auteur.

Avare (L'). Com. 5 a. *Shadwell*.

Pièce anglaise, traduite en français à la suite d'une lettre sur le théâtre anglais. 2 vol. in-12.

Avec les Fripons, il n'y a rien à gagner, ou le Marchand de bijoux. Prov. un a.

Avec les honnêtes gens, il n'y a rien à perdre, ou le Bienfait récompensé. Prov. un a.

***Avénturas del hombre (Las)*.** Les Aventures de l'homme. Auto sacram. D. *Lopez de Vega*. (En espagnol.)

Les acteurs sont la Vierge, l'homme, l'amour divin, un Ange, la mort, le péché et la folie.

Aventures de nuit (Les). Com. 3 a. 1665. *Chevalier*.

L'auteur, mort en 1674, étoit comédien dans la troupe du Marais. Il dédia sa pièce au duc de *Saint-Aignan*.

Aventures des Champs-Élysées (Les). Com. 3 a. 1693.

Aventurier honoré (L'). Com. 1751. *Goldoni*. (En prose italienne.)

Représentée à Venise.

Aveugle avare (L') Prov. un a.

Aveugle clairvoyant (L'). Com. 5 a. 1650. *Brosse*.

Aveugle clairvoyant (L'). Com. un a. 1716. *Le Grand*.

Restée au théâtre. L'acteur *Beaubourg* s'y rendit célèbre dans le principal rôle.

Aveugle de Palmyre (L'). Op. un a. 1767. *Desfontaines*.

Musique de *Rodolphe*.

Aveugle de Smyrne (L'). Tr. com. 5 a. 1638. Cinq auteurs.

Ces cinq auteurs étoient *Boisrobert*, *P. Corneille*, *Rotrou*, *Colletet* et *l'Estoile*.

Aveugle supposé (L'). Vaud. un a. 1805.

Aveugles de Franconville (Les). Op. un a. 1802. *Armand Croisette* et *Châteauvieux*.

Musique de *Le Brun*.

Aveugles mendiants (Les), ou Partie et revanche. Vaud. un a. 1802. *Léger*.

Aveux difficiles (Les). Com. un a. 1783. *Vigée.*

Aveux indiscrets (Les). Op. 1759. *La Ribardiére.*

Avis au public, ou le Physionomiste en défaut. Op. com. 2 a. 1806. *Désaugiers.*

Musique d'*Alexandre Piccini.*

Avis aux femmes, ou le Mari colère. Op. un a. 1804. *Guilbert-Pixérécourt.*

Musique de *P. Gaveaux.*

Avis aux filles. Voy. *Avviso alle figlie.*

Avis aux mères, ou les deux Fêtes. Com. un a. 1813. *Em. Dupaty.*

Avocat (L'). Com. 3 a. 1806. *Roger.*

Agréable et bien versifiée. L'auteur a été reçu à l'académie française, en 1817.

Avocat chansonnier (L'), ou Qui compte sans son hôte, compte deux fois. Prov. un a. *Dorvigny.*

Avocat dupé (L'). Com. *Chevreau.*

Avocat *Patelin* (L'). Com. 1706. *Brueys.*

Prise dans l'ancienne farce de *Patelin*, et faite pour être représentée devant le roi, par les seigneurs de la cour dans l'appartement de Mad. de *Maintenon*. Elle est restée au théâtre.

Avocat savetier (L'). Com. *Boursault.*

Avocat Vénitien (L'). Com. 3. a. *Charles Goldoni.*
(En prose italienne.)

Avvertimento alle maritate. Com. 5 a. *Federici.*

Avviso alle fille. Avis aux filles. Com. 5 a. *Stanislao Marchisio.*

La scène est à Londres.

Azéline. Com. lyr. 2 a. 1797. *Hoffman.*

Musique de *Solié.*

Azémia, ou les Sauvages. Com. lyr. 3 a. 1786. De la *Chabeaussière.*

Musique de *D'Alayrac.*

Axiane. Tr. com. 5 a. *Scudéry.*

Azémire. Tr. 5 a. 1786. *Chénier.*

Azile sacré (L'). Voy. *Immunidad del sacrado.*

B.

BABILLARD (Le). Com. un a. 1725. *Boissy*.

L'auteur réduisit cette pièce de cinq actes à un. On la joue souvent.

Bacchanales (Les). Bal.

Baccanali antichi e moderni (I). Bal. 1655.

Donné à Turin.

Bacchantes (Les), ou *Penthée*. Tr. *Euripide*. (En grec.)

— (En français.) *Brumoy*.

Euripide, ami de *Socrate*, porta sur la scène une morale douce et pure. Il fut le premier qui supprima les prologues et qui introduisit dans les pièces mêmes l'exposition de leur sujet. Il ne reste de lui que dix-neuf pièces, quoique la chronique des marbres d'*Arundel* en porte le nombre à soixante-quinze.

Aristote a appelé *Euripide*, le plus tragique des poètes. Il mourut misérablement, dévoré par des chiens, à la cour d'*Archélaüs*, roi de Macédoine, qui lui fit élever un superbe tombeau près de Pella sa capitale. Les Athéniens firent déposer ses pièces dans les archives publiques, d'où *Ptolomé*, roi d'Egypte, les fit tirer pour orner sa bibliothèque d'Alexandrie. De tous les poètes, *Alexandre* ne lisoit qu'*Euripide*; *Démosthène* forma son style par cette lecture, et elle occupoit *Cicéron* sur le rivage du Nil, lorsqu'il y fut lâchement assassiné.

Bacchides (Les). Com. *Plaute*. (En latin.)

— (En français.) *Limiers*.

L'auteur a nommé *Bacchides* deux femmes nées pendant les fêtes de *Bacchus*. Elles sont employées dans la pièce, ainsi que le valet *Chrysalc*, à duper un vieillard, dont l'argent escroqué sert à favoriser les amours de son fils.

Bacchus et *Vénus*. Voy. *L'Apothéose des Graces*.

Bacha de Smyrne (Le). Com. un a. 1747.

Badinage (Le), ou le dernier Jour de l'absence. Com. un a. 1755. *Boissy*.

Parodie de l'opéra d'*Hippolyte et Aricie*.

Badinage (Le). Prol. un a. *Pannard*.

Bagarre (La). Op. com. 1763. *Poinsinet*.

Musique de *Vanmulder*.

Sujet tiré d'un conte de *Douville*.

Bagatelle (La), ou les Etrennes. Com. *Boissy*.

Baguette de *Vulcain* (La). Com. un a. 1693. *Regnard*.

Regnard composa cette pièce de société avec *Dufresny*.

L'histoire de *Jacques Aymar*, qui prétendit découvrir l'argent, les velours, avec sa baguette, leur en donna l'idée.

— Augmentation de la Baguette (L'). Com. un a. *Regnard*.

Baguette de *Vulcain* (La).

Scènes du théâtre italien.

Bailli, arbitre (Le). Com. un a. 1757. *Romagnesi*.

Bailli (Le), ou la Tête à perruque. Com. *Collé*.

Bailli d'Anières (Le). Voy. *Les Vendanges*.

Bains de la porte *St.-Bernard* (Les). Com. 3 a. 1696. *Boisfranc*.

Baiocco et Serpilla. Par. 1753. *Favart*.

Parodie du *Joueur*. Sujet pris dans un intermède italien de *Dominique et Romagnesi*. La musique en fut faite par *Sodi*, Italien.

Baiser (Le). Féer. un a. 1781. *Florian*.

Baiser donné et rendu (Le). Com. lyr. un a. 1796. *Guy*.

Musique de *Gresnich*.

Bajazet. Tr. 5 a. 1672. *Racine*.

Ce fut, à la suite d'une conversation avec le chevalier de *Nantouillet*, connu ensuite sous le nom de *Barbançon*, et qui étoit particulièrement instruit des circonstances de la mort de *Bajazet*, que *Racine* prit l'idée de mettre ce sujet sur la scène.

Bal au boulevard , ou le Carnaval d'été. Par. 1759.

Bal (Le). Bal. *Danchet*.

Bal (Le). Com. un a. 1696. *Regnard*.

On ne joue plus cette pièce , quoiqu'elle ait eu assez de succès dans sa nouveauté ; on la donna d'abord sous le titre du *Bourgeois de Falaise*. L'entrevue de celui-ci avec sa maîtresse qu'il prend pour stupide , parce qu'elle est silencieuse , a été imitée par *Destouches* dans sa comédie du *Dépôt*.

Bal bourgeois (Le). Op. Com. 1788. *Favart*.

Bal de l'opéra (Le) Voy. *Le Masque tombé*.

Bal (Le). Voy. *Il donne des verges pour être fouetté*.

Bal (Le). Voy. *Le Seigneur bienfaisant*.

Bal d'Auteuil (Le). Com. 3 a. 1702. *Boindin*.

Cette pièce réussit à Paris , mais elle déplut à la mère du régent , et elle fut défendue. La princesse trouva indécent le travestissement de deux jeunes filles en hommes , qui , trompées par leur déguisement et se croyant mutuellement d'un sexe différent , se faisoient des agaceries réciproques.

Bal interrompu (Le). Bal. 1703. *Danchet*.

Il fut ajouté , comme quatrième entrée , aux fragmens de *Lulli*.

Bal masqué (Le). Op. com. un a. 1772.

Musique du jeune d'*Arcis* , âgé de 12 ans , élève de *Grétry*.

Bal de l'opéra (Le). Com. *Du Coudray*.

Non représentée.

Bal de province (Le). Com. un a. *Carmonet*.

Bal de Strasbourg (Le). Op. com. un a. 1744. *Favart*.

Pièce faite pour célébrer la convalescence de *Louis XV* , après la maladie qu'il essuya à Metz. Les dames de la halle , pleines de reconnoissance pour l'auteur , lui firent une députation , et lui présentèrent une corbeille de fleurs et de fruits.

Balance d'estat (La). Tr. com. 5 a. 1651.

Cette pièce satirique , en vers , est dédiée à *Pantonice* l'invincible. La France y est désignée sous le nom d'*Andrigène* ; la reine , sous celui de *Philarchie* ; le coadjuteur , sous celui de *Mistarque* ; le duc de *Beaufort* , sous celui de *Philidème* , et *Mazarin* , sous celui de *Pamphage* ou qui mange tout. La pièce offre l'histoire de l'emprisonnement et de la délivrance des princes.

Elle est très-rare.

Balde , reine des Sarmates. Tr. 5 a. *Jobert*.

Cette tragédie , imprimée avec approbation , offre ces vers scandaleux :

Trasonte.

Si vous croyez des dieux , il faut craindre leur foudre.

Voltare.

Ami , s'ils en avoient , vous me verriez en poudre.

Trasonte.

Aussi n'ai-je rien dit que pour vous consoler ,
Et non que de ces dieux je voulusse parler ;
Je confesse qu'à tort , on les appelle augustes ,
Que ce sont des bourreaux , des cruels , des injustes :
Allons nous opposer aux bonheurs qu'on leur fait ;
Allons désabuser tous ceux que leur soumet
Le scrupule , le zèle , un père , l'habitude ,
Quelquefois le pays , toujours le peu d'étude.

L'auteur a dédié sa pièce au président de *Maisons*.

Ballet de l'éloquence.

Dansé à *St.-Fargeau* devant *Mademoiselle*. Il fut formé de quatorze entrées , dans lesquelles parurent la rhétorique , l'exorde , la narration , dame hyperbole , dame prosopopée , les dames apostrophe , parenthèse , antithèse , etc. La description de ce ballet a été imprimée in-12.

Ballet des vingt-quatre heures (Le). Com. 4 a. 1722.
Le Grand.

Cette pièce offre quatre petites comédies séparées : la

Nuit, l'Audience, les Paniers, et le Rendez-vous nocturne. On joue encore quelquefois la dernière.

La musique du divertissement est d'*Aubert*. Les comédiens français, les comédiens italiens et les acteurs de l'opéra se réunirent pour représenter cette pièce devant le roi, à Chantilly. Les ballets sont de la composition de *Blondy*.

Ballet extravagant (Le). Com. un a. 1690. *Palaprat*.

Les comédiens furent si contents du succès de cette pièce, que le jour de l'an ils apportèrent à l'auteur un diamant de 40 pistoles pour ses étrennes.

Un ancien ballet de l'enlèvement des *Sabines* donna à *Palaprat* l'idée de celui qu'il réunit à cette comédie. Il se servit de *Champmeslé* et de *Roseli*, dont la grosseur étoit énorme, pour les habiller en femmes, et en faire des *Sabines* que les Romains ne peuvent enlever.

Ballon (Le). Bal. 1784. *Hus-Malo*.

Représenté pour la première fois à Lyon.

Balthazar. Tr. 5 a. (En latin.)

Il est difficile de trouver la tragédie française de *Balthazar*, par *Petit*, curé de Montchauvet en Normandie.

Bamba, roi des Gots. Com. 5 a. *Lopez de Vega*.

Pièce espagnole. Du *Perron* de *Castera* en a donné un extrait dans son analyse du théâtre espagnol.

Bandoléros (Les), ou le vieux Moulin. Mélodr. 3 a. 1805. *Pitt* et *Bié*.

Cette pièce a eu du succès. Les auteurs sont Lyonnais.

Banqueroute (La). Com. 3 a. 1740. *Charles Goldoni*. (En prose italienne.)

Jouée pour la première fois à Venise sous le titre du *Marchand failli*.

Banqueroute des marchands de miracles (La). Voy. *Le Saint déniché*.

Banqueroute du savetier (La). Vaud. un a. 1801. *Martainville*.

Banqueroutier (Le). Com. 5 a. 1687.

Banquier (Le), ou le Négociant de Genève. Com.
3 a. *Lombard* de Langres.

Baquet magnétique (Le). Com. 2 a.

Non représentée , mais imprimée en 1784.

Baquet de santé (Le). Voy. *Les Docteurs modernes*.

Barbier de Bagdad (Le). Com. un a. *Palissot*.

Non représentée. Le sujet est tiré des *Mille et une nuits*.

Barbier de Séville (Le). Com. 4 a. 1775. *Beaumarchais*.

L'auteur a fait imprimer cette pièce avec une longue préface. Elle a eu beaucoup de succès et se joue encore souvent.

Barbier de village (Le), ou le Revenant. Op. un a.
1797. *Grétry*, neveu.

Musique de *Grétry*.

Barbouilleur d'enseignes (Le). Voy. *Paliques*.

Bardes (Les). Voy. *Ossian*.

Barmecides (Les). Tr. 5 a. 1778. *La Harpe*.

L'auteur a dédié cette tragédie au comte de *Schouwaloff*.

Barnevelt. Dr. 5 a. 1778. *La Harpe*.

Imité de la pièce de *Lillo*. Les œuvres posthumes de *La Harpe* offrent un extrait de cette pièce.

Barnevelt. Tr. 5 a. 1790. *Le Mierre*.

Barnevelt français (Le), ou *Jenneval*. Dr. 5 a.
Mercier.

Barnevelt français (Le). Voy. *L'Ecole de la jeunesse*.

Barnevelt, ou le Marchand de Londres. Tr. *Lillo*.

Traduite de l'anglais. Elle fut représentée sur le théâtre de Drury-Lane, où elle eut 36 représentations de suite.

Barogo, ou la suite du Ramoneur, prince. Com. 2
a. 1785. M. de *P. Y.*

Baron d'*Albicrac*. Com. 5 a. 1668. *Th. Corneille*.

Plaisante et restée au théâtre.

Baron de la *Crasse* (Le). Com. un a. 1662. *Poisson*.

Baron d'*Otrante* (Le). Op. com. *Voltaire*.

Grétry, jeune et non connu, vint à Ferney. *Voltaire*

pressentit le talent de ce musicien célèbre et fit pour lui cet opéra; mais les comédiens italiens, ne connoissant pas le nom de l'auteur, n'admirent point l'ouvrage, et *Grétry* n'a pas mis la pièce en musique.

Baronne de *Chantal* (La). Dr. 3 a. 1797. *Cubières*.

Il n'a eu que cinq représentations.

Basile et Guitterie. Tr. com. 3 a. 1725. *Gaultier*.

Sujet tiré du roman de don *Quichotte*. Elle est précédée d'un prologue en prose.

Basilides. Tr. (En latin.)

Basta callar. C'est assez se taire. Com. *Caldéron*.
(En espagnol.)

Bataille de Clostercamp (La). Voy. *Mort du chevalier d'Assas*.

Bataille de Pultawa (La). Mélodr. 3 a. 1808. *Frédéric* et *Boirie*.

Musique d'*Alexandre Piccini*.

Bataille des Dunes (La). Voy. *Caroline et Dorville*.

Bateliers de *St-Cloud* (Les). Op. com. un a. 1741. *Favart*.

Le comédien *Lécluse* fit courir tout Paris pour voir, dans cette pièce, rendre avec la plus grande naïveté le langage et le maintien des gens de rivière.

Bateliers du Niémen (Les). Vaud. un a. 1807. *Moreau*, *Francis* et *Désaugiers*.

Battus payent l'amende (Les). Voy. *Janot*.

Battus ne payent pas toujours l'amende (Les). Voy. *Jeannette*.

Baudouin, comte de Provence, ou le Retour des croisades. Mélodr. 3 a. 1807. *Mardelle*.

Musique de *Quasain* et *Morange*. Ballet de *Richard*.

Bavard (Le). Voy. *Trop parler nuit*.

Bayadères (Les). Op. 3 a. 1810. De *Jouy*.

Musique de *Catel*. Ballets par *Gardel* et *Milon*.

Bayard. Tr. 5 a. *Kotzebue*. (En allemand.)

Cette pièce offre la continence du héros français à Brescia.

Bayard. Com. 5 a. 1731. *Autreau*.

Bayard à Lyon, ou le Tournois. Vaud. 3 a. 1811.
Marie-Emman. Théaulon.

Il est dédié aux dames de Lyon. La musique est de *Dreuilh*. Il fut représenté pour la première fois sur le théâtre des Célestins.

Bayard au pont Neuf, ou le Picotin d'avoine. Vaud.
un a. 1808. *Dieulafoi et Gersin*.

Beau temps après l'orage (Le). V. *Les habits de nocces*.

Beaucoup de bruit pour rien. *Muchado about Noathing*.
Com. 5 a. 1600. *Shakespéar*. (En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur*.

On trouve dans les histoires tragiques de *Bandello*, traduites par *Belleforest*, le sujet de cette comédie. Il a aussi beaucoup de rapport avec l'histoire de *Cinéma*, racontée par l'*Arioste* dans le cinquième chant de son poème. Les caractères en sont brillans et animés. Elle parut d'abord sous le titre de *Bénédict et Béatrice*. L'acteur *Hémigny* excelloit dans le premier rôle. Après l'avoir jouée à Hampton-Court, devant le roi d'Angleterre, il en reçut une gratification considérable.

Beaucoup de peine pour rien. Voy. *La Cloison*.

Beaux esprits (Les). Com. *William Davenant*. (En anglais.)

En cinq actes et en prose.

Befrerang von Theben (Die). La délivrance de Thèbes. Tr. 5 a. *Weisse*. (En vers allemands.)

Beggar's (The). Voy. Les Mendiants.

Beignets (Les). Intermède.

Traduction par *Linguet* d'une pièce espagnole ayant pour titre, *Los Bunuelos*.

Bel-Esprit (Le). Com. 3 a. 1694.

Bélisaire. Tr. 5 a. 1643. *Rotrou*.

Sujet tiré d'une pièce espagnole. Elle fut jouée avec plus de succès à Bologne en Italie qu'en France. L'auteur dédia cette pièce au duc de *Guise*.

Bélisaire. Tr. com. 5 a. 1641. *Desfontaines*.

Pièce dédiée à M. de *Rostaing*, comte de *Burry*.

Bélisaire. Dr. en 5 actes et en vers.

Non représenté. Imprimé en 1769.

Bélisaire. Tr. 5 a. 1781.

Bélessante. Tr. com. 5 a. 1647.

Bella-Locandiera (*La*). Op. 3 a. 1792.

Représenté à Paris sur le théâtre de la rue *Feydeau*. Musique de divers auteurs.

Bella-Pescatrice (*La*). Op. 3 a. 1790.

Représenté à Paris sur le théâtre de *Monsieur*. Musique de *Pietro Guglielmi*.

Belle Arsène (*La*). Op. com. 4 a. 1775. *Favart*.

Musique de *Monsigny*. C'est l'un de ses meilleurs ouvrages.

Favart prit le sujet de sa pièce dans un conte très-agréable de *Voltaire*, intitulé *la Bégueule*.

Belle artificieuse (*La*). Com. 1780. *Henriette Cowley*.

Traduite en français par Mad. la baronne de *Vasse*.

La pièce a eu un grand succès. Mad. *Cowley* y fait la satire d'une superstition qui existe encore dans quelques cantons de l'Ecosse, où l'on trouve des rêveurs qui prétendent avoir la prescience de l'avenir, en abandonnant toutes les idées terrestres, et en recevant alors les révélations des êtres intermédiaires qui existent entre l'homme et Dieu.

Belle au bois dormant (*La*). Vaud. 2 a. 1811. *Bouilly* et *Dumersan*.

Belle aux cheveux d'or (*La*). Mélodr. 3 a. 1806. *Simonin* et *Brazier*.

Belle esclave, ou Valcour et Zéila (*La*). Com. lyr. un a. 1787. *Dumaniant*.

Musique de *Philidor*. L'auteur consacra le produit de

l'impression de cette pièce au jeune *Morel*, acteur, qui avoit eu la main blessée par l'explosion d'un pistolet, en jouant l'un de ses rôles.

Belle et bonne, ou les Deux sœurs. Vaud. un a. 1797.
F. P. A. Léger.

Belle fermière (La). Voy. *Catherine*.

Belle limonadière (La). Voy. *Arlequin au bosquet*.

Belle-mère (La). Voy. *Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage*.

Belle-mère (La). Voy. *Clémentine*.

Belle-mère (La). Com. *Ben. Varchi*. (En italien.)

Elle a été imprimée à Florence chez *Sermartelli*, en 1569. L'auteur la dédia au grand duc *Cosme de Médicis*.

Belle-mère (La). Voy. *La Suocera*.

Belle Milanaise (La), ou la Fille femme, page et soldat.
Mélodr. 3 a. 1804. *Servières* et *La Fortelle*.

Musique de *Le Blanc*. Ballets de *Hus*.

Belle montre et peu de rapport, ou l'Important. Prov. un a.

Belle orgueilleuse, ou l'Enfant gâté (La). Com. un a. 1741. *Néricault-Destouches*.

Belle orgueilleuse (La). Voy. *L'Enfant gâté*.

Belle pénitente (La). Tr. 5 a. *Rowe*. (En anglais.)

Traduite de l'anglais en français. *La Place*.

L'auteur s'est distingué par sa poésie harmonieuse et la douceur de ses sentimens. C'est le *Racine* des Anglais. On lui doit, outre cette tragédie, celles de *Tamerlan*, de *Jeanne Shore* et de *Jeanne Gray*.

Belle solliciteuse (La). Com. un a.

Bellérophon. Tr. lyr. 5 a. 1665. *Quinault*.

Dédiée à Mad. de *Chevreuse*.

Bellérophon. Tr. lyr. 5 a. 1679. *Th. Corneille*.

Musique de *Lulli*. Le chanteur *Nouveau l'ainé*, s'y distingua dans le rôle d'*Amisodar*.

Belpégor. Com. 1722. *Le Grand*.

Belpégor dans *Marseille*. Com. un a. 1756.

L'auteur est resté anonyme.

Bénéfice (Le). Com. un a. *Collot-d'Herbois*.

Beniowski, ou les *Exilés du Kamchatka*. Op. 3. a.
1801. *Alexandre Duval*.

Musique de *Boyeldieu*.

Benjamin. Tr. 1723. Progr.

Benjamin. Tr. chrétienne. 3 a. *Arthus*, jésuite.

Imprimée à Paris, chez *Cailleau*, en 1749.

Béquille (La). Op. com. 1737.

Berceau de *Henri IV* à Lyon (Le), ou la *Nymphé de Parthénopé*. Vaud. un a. 1816.

Pièce représentée à Lyon, lors du passage de Madame la duchesse de *Berry*.

Berceau du vaudeville (Le). Voy. *Le Val de vire*.

Béranger, ou l'Anneau de mariage. Vaud. un a. 1809.
La Fortelle et Victor.

Bérénice. Tr. 5 a. 1657. *P. Corneille*.

On a observé que cette tragédie seroit mieux appelée *Domitie*, puisque cette fille de *Corbulon* y tend au but le plus noble, et en veut à l'empire, tandis que *Bérénice* n'en veut qu'à *Titus*.

Le sujet est tiré de l'histoire Romaine, par *Xiphilin*.

Santeuil, pour célébrer la campagne de Hollande en 1672, présenta au roi huit vers latins qui étoient la traduction de ceux-ci, prononcés par *Titus*, dans la première scène du second acte :

Mon nom par la victoire est si bien affermi,
Qu'on me croit dans la paix un lion endormi.
Mon réveil incertain, du monde fait l'étude.
Mon repos en tous lieux jette l'inquiétude;
Et tandis qu'en ma cour les aimables loisirs,
Ménagent l'heureux choix des jeux et des plaisirs,
Pour envoyer l'effroi sous l'un et l'autre pôle,
Je n'ai qu'à faire un pas et hausser la parole.

L'abbé de *Villars* a publié en 1671 la critique de la tragédie de *Bérénice*.

Bérénice. Tr. 5 a. 1671. *Racine*.

Cette pièce diffère entièrement de celle de *Corneille*. *Racine* voulut dans la sienne offrir un modèle de simplicité, et d'une action soutenue par la seule beauté des sentimens. Ayant consulté *Chapelle* sur ce qu'il pensoit de cette tragédie, celui-ci lui répondit :

Marion pleure , *Marion* crie ,

Marion veut qu'on la marie.

On dit que cette naïveté critique fit beaucoup de peine à *Racine*.

Berger (Le) et la Bergère des Alpes. Voy. *Il Pastore e la Pastorella dell' Alpi*.

Berger extravagant (Le). Com. 5 a. 1653. *Th. Corneille*.

Tirée du roman de *Charles Sorel*.

Berger fidèle (Le). *Il Pastor fido*. Past. 5 a. *J.-B. Guarini*. (En vers italiens.)

L'auteur, né à Ferrare, est mort à Venise en 1612, à l'âge de 75 ans. Sa pastorale offre de grandes beautés, des pensées délicates, des images fraîches et douces ; mais elle manque quelquefois de naturel, et n'est point exempte de longueurs, d'idées fausses et de peintures trop libres. Les plus célèbres imprimeurs de toutes les nations en ont donné des éditions recherchées.

Berger fidèle (Le). Past. 5 a. *Antoine de Giraud*.

L'auteur étoit de Lyon ; sa pièce est une traduction en vers français de la pastorale de *Guarini* ; cette traduction a été imprimée à Paris en 1623, chez *Cramoisy*, in-16.

M. le duc de *Nivernois* a imité heureusement en vers français la belle scène d'*Amarillis* dans le second acte du *Pastor fido*.

Berger fidèle (Le). Past. 3 a. 1726. Le chevalier de *Pellegrin*.

Imitation en vers français de la pièce de *Guarini*. Daus

son troisième acte, *Pellegrin* a mis en action ce que *Guarini* n'a présenté qu'en récit.

Berger infidèle (Le). *Il Pastor infido*. Past. Nic. di *Castelli*. (En vers italiens.)

Pièce d'une longueur considérable, et dans laquelle la bergère *Cloris* aime l'infidèle *Fidène*. L'auteur a placé la scène en Arcadie.

Bergère de Saluces (La), ou la Vertu à l'épreuve. Mélodr. 4 a. 1800. *Noël*.

Musique de *Le Blanc*. Ballets de *Blondin*.

Bergère des Alpes (La). Past. un a. 1763. *Desfontaines*.

Musique de *Koot*. Sujet tiré du joli conte de *Marmontel*.

Bergerie. *Ant. de Montchrestien*.

Elle est en cinq actes, en prose, et a 21 personnages. Elle n'a pas été représentée. On ne peut trop en expliquer l'intrigue; c'est une sorte d'amphigouri mêlé de vers et de prose. L'auteur en a fait précéder l'impression de plusieurs sonnets et d'un prologue. Il a mis en tête ce quatrain :

L'aveugle enfant qui les dieux seigneurie,
Et tient la terre en sa possession,
M'a fait écrire en cette bergerie,
Sous des noms feints ma veuve passion.

Bergers devant *Apollon* (Les). Past.

Berghem et *Van-Ostade*, ou les deux Peintres hollandais. Com. lyr. 1812. *Brazier*, *Dolivet* et *Jules*.

Bernard de Cabrère (Don). Tr. com. *Rotrou*.

Berquin, ou l'Ami des Enfans. Vaud. un a. 1812. *Bouilly* et *Jos. Pain*.

Bertholde à la ville. Op. com. un a. 1754.

Bertin et *Colardeau*. Vaud. un a. 1807. *B. de Rougemont*.

Bertrand Duguesclin et sa Sœur. Vaud. 2 a. 1804. *Barré*, *Radet* et *Desfontaines*.

Besoin d'aimer (Le). Com. un a. 1723. *Autreau.*

Cette pièce n'eut qu'une représentation au théâtre Italien.

Béthulie délivrée. Orat. 2 a. *Métastase.* (En vers italiens.)

Bête du Gévaudan (La). Mélodr. 3 a. 1809. *Pompigny.*

Musique de *Quasain.* Ballets de *Millot.*

Bêtise sur Bêtise. Voy. *Dumollet à Lyon.*

Bêtises (Les) sont de tous les pays. Voy. *Jocrisse au Sérail.*

Béverlei. Dr. 5 a. 1768. *Saurin.*

Imitation d'une pièce anglaise.

Bible à ma tante (La). Vaud. un a. 1798. *Testard.*

Biblis. Tr. lyr. 5 a. 1752. *Fleury.*

Musique de *La Coste.*

Bien vengas mal. On se venge du mal en faisant du bien. Com. 5 a. *Caldéron.* (En espagnol.)

Bienfaisance (La). Com. un a. *Saint-Marc.*

Bienfait anonyme (Le). Com. 5 a. 1784. *J. Pilhes.*

Bienfait récompensé (Le). Voy. *Avec les honnêtes gens , il n'y a rien à perdre.*

Bienfait récompensé (Le). Voy. *Le Prisonnier français.*

Bienfait récompensé (Le). Com. un a. 1794. *Boyer.*

Bienfait rendu (Le), ou le Négociant. Com. 5 a. 1763.

Reprise en 1783 et 1785. Elle a pour auteur M. *Dampierre.*

Bienfaits du neuf thermidor (Les). Voy. *Les Malheurs de Valmont.*

Bienvenu (Le). Voy. *L'heureux événement.*

Bienvenus (Les). Bal. 1655. *Benserade.*

Dansé devant le roi à Compiègne.

Bigote (La). Voy. *La Pinzochera.*

Billet de loterie (Le). Op. un a. 1811.

Musique de *Niccolò Isouard.*

Billet de loterie (Le). Com.

Traduite de l'allemand de *Gellert*, par *Junker.*

Billet perdu (Le). Voy. *L'Impertinent*.

Billet perdu (Le). Com. un a. *Cléherzow*.

Pièce traduite du russe par le baron de *Blening*.

Billets doux (Les). Com. *Boissy*.

Bion. Op. com. un a. 1805. *Hoffman*.

Bizarre, ou ce n'est pas le Pérou. Bizar. un a. 1802.
Bonèl, *Villiers* et *Jore*.

Bizarrie de la fortune (La), ou le jeune Philosophe. Com. 5 a. 1799. *Loaisel Tréogate*.

Bizarrias de Belisa (Las). Les Bizarries de *Bélisè*.
Com. 3 a. D. *Lopez de Vega Carpio*.

Blaise et Babèt, ou la suite des trois Fermiers. Com.
2 a. 1785. *Monvel*.

Pièce agréable, restée au théâtre. La musique de *D'Alayrac* a contribué à son succès.

Blaise le hargneux. Com. un a. 1782. *Dorvigny*.

Blaise le savetier. Op. com. un a. 1759. *Sédaine*.
Musique de *Philidor*.

Cette pièce est l'un des premiers ouvrages de *Sédaine*.
La musique de *Philidor* n'y répond pas toujours à l'agrément des situations.

Blanc et noir. Parad. un a.

Blanc et le noir (Le). Dr. 1796. *Pigault-le-Brun*.
Sujet tiré de l'*Histoire du commerce des Européens dans les deux Indes*, par l'abbé *Raynal*.

Blanche de Bourbon. Tr. 5 a. *Bordé*.

L'auteur étoit Lyonnais.

Blanche et Guiscard. Tr. 5 a. 1763. *Saurin*.

Le sujet de cette tragédie est tiré d'un épisode du roman de *Gil-Blas*, qui est intitulé : *Le Mariage de vengeance*. Le célèbre poète anglais *Thompson*, auteur du poème des *Saisons*, en a fait une tragédie qui a eu beaucoup de succès en Angleterre, et que M. de *St-Marc* a traduite en français dans les *Mercures de France* des mois de janvier et février 1761.

M^{lle} *Clairon* rendit avec une grace inimitable le rôle de *Blanche*.

Blanche et Montcassin, ou les Vénitiens. Tr. 5 a. 1799. *Arnault*.

En faisant imprimer cette tragédie, l'auteur l'a fait précéder d'une dissertation sur l'ancien gouvernement de la république de Venise. Le sujet de la pièce est tiré d'une anecdote des *Soirées littéraires*.

Blanche et Vermeille. Past. 2 a. 1781. *Florian*.

Blave ungehever (*Das*). Le Monstre bleu. Tr. com. 5 a. 1764. *Gozzi*. (En allemand.)

Jouée à Venise sur le théâtre de *Sant' Angelo*. Le *Monstre bleu* est une des métamorphoses du génie *Zélu*. Une hydre à sept têtes joue son rôle dans la pièce.

Blonde et la brune (*La*), ou les Deux n'en font qu'une. Com. un a. 1795. *C. A. B. Sewrin*.

Boèce. Tr. 1666.

Représentée au collège d'Aix.

Bogel (*Die*). Les Oiseaux. Com. un a. *Goethe*. (En allemand.)

Imitation d'*Aristophane*.

Boîte de *Pandore*. Vaud. un a. 1721. *Le Sage*.

Boîte de *Pandore* (*La*). Bal. 1686.

Boîte de *Pandore* (*La*), ou la Curiosité punie. Com. 5 a. Le P. *Brumoy*.

Boîtes (*Les*), ou la Conspiration des mouchoirs. Vaud. un a. 1796. *Bizet*.

Bohémienne (*La*). Voy. *C'est le diable*.

Bohémienne (*La*). Op. com. 1755. *Favart*.

Cette pièce est une imitation de l'intermède italien intitulé: *La Zingara*.

Bohémiennes (*Les*). Voy. *Cadichon*.

Bolus. Par. 1751. *Dominique* et *Romagnesi*.

Parodie de *Brutus*, tragédie de *Voltaire*.

Bombarde, ou les Marchands de chansons. Mélodr.
lyr. 1804. *Daudet*, *Servières* et *Léger*.

Parodie de l'opéra d'*Ossian* ou les *Bardes*.

Bon ami (Le). Com. un a. 1780.

Bon chien chasse de race, ou la Bourse de louis.
Prov. un a.

Bon fermier (Le). Com. un a. 1794. *Séjour le jeune*.

Bon fils (Le). Com. 3 a. 1785. *Florian*.

Bon frère (Le). Com. 1800. *Collin d'Harleville*.

Bon grain et l'ivraye (Le). Voy. *La Semilla*, y
la Zizana.

Bon homme *Misère* (Le). Voy. *Le Diable couleur
de rose*.

Bon mari (Le). Prov. un a.

Bon ménage (Le). Com. un a. 1782. *Florian*.

Le célèbre *Carlin* donna au rôle d'*Arlequin*, dans les
pièces de l'auteur, une sensibilité touchante, une naïveté
piquante, dont on ne croyoit pas ce rôle susceptible.
L'acteur, sous un masque hideux, faisoit couler les lar-
mes, et procuroit les émotions les plus délicieuses, sur-
tout dans l'*Arlequin du bon ménage*.

Bon naturel et vanité, ou la petite Ecole des femmes.
Com. un a. 1808. *H.-F. Dumolard*.

Bon nègre (Le). Voy. *Adonis*.

Bon papa (Le). Voy. *Les Honneurs changent les
mœurs*.

Bon père (Le). Com. un a. 1790. *Florian*.

Bon père (Le). Voy. *Julie*.

Bon sang ne peut mentir, ou la Saignée. Prov. un a.

Bon seigneur (Le), ou à tout bon compte on peut
revenir. Prov. un a.

Bon ton anglais (Le). Voy. *Les Mœurs de Londres*.

Bon ton (Le), ou les Mœurs du temps. Com. 2 a.
1768. *Garrick*. (En français.)

Bon valet (Le), ou il étoit temps. Prov. un a. 1784.

Bonheur du vieux père (Le). Voy. *L'Hospitalité*.

Bonheur et malheur de la renommée. Voy. *Dicha , y desdicha del nombre*.

Bonheur militaire (Le), ou *Minna de Barnhelm*. Com.
Traduite de l'allemand de *Lessing*, par *Junker*.

Boniface et le pédant. Com. 5 a. *Jordanus Brunus*.

L'auteur surnommé *Nolanus*, parce qu'il étoit de Nole, ville du royaume de Naples, quitta l'habit de dominicain, et se retira à Lyon et ensuite à Genève. La témérité de ses opinions théologiques lui suscita beaucoup d'ennemis. Ayant eu l'imprudence de revenir dans sa patrie, l'inquisition le fit arrêter et brûler à Rome, le 17 février 1600. Sa comédie a été imprimée, en 1582, 8.^o, sous le titre de *Il Candelaio*. La traduction française, sous le titre de *Boniface et le pédant*, parut à Paris, chez le libraire *Ménau*d, en 1633, 8.^o

Boniface Pointu et sa famille. Com. un a. 1782.
Guillemain.

Bonne amie (La), ou les deux Cousines. Op. com.
1765. De la *Ribardière*.
Musique de *Desbrosses*.

Bonne femme (La) Par. un a. 1728. *Dominique et Romagnesi*.
Parodie d'*Hypermnestre*.

Bonne femme (La). Par. 1776.
Parodie d'*Alceste*.

Bonne femme (La). Com. 3 a. *Goldoni*. (En prose italienne.)
Jouée pour la première fois à Venise.

Bonne fille (La). Op. com. 3 a. 1771. *Cailhava*.
Pièce traduite de *Goldoni*.

Bonne foi n'a pas besoin d'armes (La), ou la Venue des Anglais à Cadix. *La Fè no ha menester armas*.
Com. D. *Rodrigo de Herrera*. (En espagnol.)

Bonne mère (La). Com. un a. 1790. *Florian*.

Bonne sœur (La). Op. com. un a. 1801. *Petit et Philippon de la Madeleine.*

Musique de *Bruni.*

Bonnes amies (Les). Com. un a. *Clénerzow.*

Pièce traduite du russe, par le baron de *Blening.*

Bonnes femmes (Les). Voy. *L'Impromptu de la foire.*

Bonnes gens (Les). Com. un a. *Carmentel.*

Bonnet magique (Le), ou les Etrennes de *Mercur.*
Op. com. 1781.

Bossu (Le). Voy. *Il ne faut pas dire, fontaine, je ne boirai pas de ton eau.*

Bossus (Les). Com. un a. *Carmentel.*

Bottega del caffè (La). Voy. *Le Café.*

Bottes de foin (Les). Voy. *Les deux font la paire.*

Boudoir (Le). Voy. *Il bat les buissons, et les autres prennent les oiseaux.*

Bouffe et le Tailleur (Le). Op. com. un a. 1804.
Villiers et Armand Gouffé.

Musique de *Gaveaux.*

Boulevard (Le). Op. com. un a. 1753.

Airs de la *Ruette.*

Bouquet (Le). Com. un a. 1733. *Riccoboni fils, et Romagnesi.*

Bouquet (Le). Divert. 1725. *Morand.*

Musique de *Miou.*

Bouquet de *Louison* (Le), ou la Sérénade de village.
Op. com. 1761. *Taconet.*

Bouquet de *Thalie* (Le). Com. *Collé.*

Elle servit de prologue à la Partie de chasse de *Henri IV.*

Bouquet du Roi (Le). Op. com. un a. 1752. *Vadé.*

Bouquet impromptu (Le). Scène. *Laujon.*

Bouquet impromptu (Le). Voy. *La Répétition.*

Bouquets de noce (Les), ou les deux Bouquetières.
Com. un a.

Bourbonaise (La). Vaud. un a. 1758.

Bourgeois campagnards (Les). Vaud. un a. 1808.
Sewerin et Chazet.

Bourgeois de Falaise (Le). Com. un a. 1697. *Palaprat.*

Bourgeois de Falaise (Le). Com. un a. 1694. *Regnard.*

Bourgeois gentil - homme (Le). Com. 3 a. 1670.
Molière.

Lulli composa la musique du ballet , et y remplit lui-même le rôle du *Muphti*. Ce fut après l'avoir entendu que le Roi lui accorda une place de secrétaire du Roi. Tout le corps de la chancellerie s'opposa à sa réception , et fit des remontrances à M. de *Louvois*. Ce ministre fit venir *Lulli* et lui reprocha sa témérité , puisqu'il n'avoit pour recommandation que le talent de faire rire. *Hé, tête bleu*, lui répondit le fougueux musicien , *vous en feriez autant si vous pouviez.*

La pièce fut d'abord représentée à Chambord , où les courtisans jugèrent qu'elle ne pourroit avoir un grand succès à Paris ; *Louis XIV* rassura l'auteur , lui présagea qu'elle réussiroit , et ne se trompa pas.

Bourgeoises à la mode (Les). Com. 5 a. 1692. *Dancourt.*

Elle est dédiée à Mad. *Deshoulières*. Quelques personnes ont attribué cette pièce à *Saint-Yon*.

Bourgeoises de qualité (Les). Com. 5 a. 1690.
Hauteroche.

Reprise en 1774.

Bourgeoises de qualité (Les). Voy. *La Fête du village.*

Bourru bienfaisant (Le). Com. 5 a. 1771. *Goldoni.*

Bourse de louis (La). Voy. *Bon chien chasse de race.*

Boutades des comédies (Les). Bal.

Brabantio et *Lilia* , ou le Nouvel oracle. Dr. 2 a. La
Place.

Non représenté.

Bracelets (Les). Com. un a. De *Cubières.*

Braconnier (Le). Voy. *Silvain.*

Bradamante. Tr. 5 a. 1582. *Rob. Garnier.*

Sujet puisé dans le 43.^e chant de l'*Arioste*. C'est la pre-

nière pièce qui ait porté le titre de *Tragi-comédie*. Elle est dédiée au chevalier de *Chiverny*. L'auteur est le premier qui ait tiré le théâtre de la barbarie, et cherché à peindre ses personnages d'après les historiens qui en ont fait mention. On lui doit aussi la marche régulière des vers masculins et féminins.

Bradamante. Tr. 5 a. 1695. *Th. Corneille*.

Bradamante. Tr. lyr. 5 a. 1707. *Roy*.

Musique de *La Coste*.

Brames (Les). Tr. 5 a. 1783. *La Harpe*.

Cette pièce n'a point été imprimée; mais l'auteur en a donné un extrait dans ses *Œuvres posthumes*.

Brasseur de l'île des Cygnes (Le). Voy. *Georges le taquin*.

Brébis entre deux loups (La). Prov. un a.

Bretteurs (Les). Com. lyr. un a. 1809. *Bosquier-Gavaudan*.

Brigand (Le). Mélodr. 3 a. 1795. *Hoffman*.

Musique de *Kreutzer*.

Brigands de la Calabre (Les). Voy. *La Forêt périlleuse*.

Brioché, ou l'Origine des marionnettes. Par. un a. 1743. *Gaubier*.

C'est une parodie de l'opéra de *Pigmalion*. L'auteur étoit valet de chambre du Roi.

Briséis, ou la colère d'*Achille*. Tr. *Poinsinet de Sivry*.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans la tragédie de *Briseïs*, par *Poinsinet*, c'est que *Priam* est pendant toute l'action dans le camp des Grecs.

Brisquet et Jolicœur. Vaud. un a. 1804. *Dumaniant et Serviére*.

Britannicus. Tr. 5 a. 1669. *Racine*.

La célèbre *Desmarres*, jouant *Agrippine* dans *Britannicus*, et cherchant à se justifier auprès de celui-ci des soup-

cons qu'il pouvoit concevoir contre elle , terminoit sa tirade par ces deux vers :

Adieu , j'assiégerai *Néron* de toutes parts ;

Vous , si vous m'en croyez , évitez ses regards.

Elle débitoit ces vers de suite et sans interruption. *Baron* lui fit observer que , si elle divisoit l'action entre eux , et marquoit deux temps différens , elle produiroit un plus grand effet sur les spectateurs. L'actrice suivit le conseil. Après avoir adressé le premier vers à *Britannicus* , elle faisoit quelques pas , comme pour sortir de la scène , et s'arrêtoit tout-à-coup pour dire au prince , à voix basse , et comme une confidence :

Vous , si vous m'en croyez , évitez ses regards.

La *Desmarres* étoit nièce de la célèbre *Champmeslé*. A l'âge de 75 ans , *Baron* voulut jouer le rôle de *Britannicus* , où il avoit excellé dans sa jeunesse. Il crut pouvoir y suppléer par l'illusion de son jeu ; mais il fut désagréablement interrompu. Avant la *Desmarres* , M.^{lle} *Dupin* , sœur de *Montfleuri* , jouoit avec supériorité le rôle d'*Agrippine*. Elle étoit belle et bien faite , mais elle grasseyoit et parloit du nez ; ce qui annonce qu'elle devoit avoir beaucoup de talent pour faire oublier ces défauts.

Miss *Owenson* , maintenant lady *Morgan* , dans le tome premier de son ouvrage , intitulé *La France* , imprimé en 1817 , fait la critique la plus injuste de *Britannicus*. Elle ne voit dans le premier acte que de froides antithèses , et rien de saillant ni d'énergique dans les rôles d'*Agrippine* et de *Néron*. Il paroît qu'elle ne possède point notre langue , ou n'en a pu saisir les beautés. C'est un aveugle qui parle des couleurs.

Brouette du vinaigrier. (La). Dr. 5 a. *Mercier*.

Une aventure , arrivée à Paris , au commencement du siècle passé , a fourni le sujet de ce drame joué avec succès dans les provinces.

Bru (La). Com. 3 a. *Borde*.

Brueys et *Palaprat*. Com. un a. 1807. *Etienne*.

Brunéhaut, ou les Successeurs de *Clovis*. Tr. 5 a, 1810. *Aignan*.

M.^{lle} *Raucourt* joua avec supériorité le rôle difficile de *Brunéhaut*.

Brutus. Tr. 5 a. Le P. *Porée*. (En latin.)

Brutus. Tr. 5 a. 1690. M.^{lle} *Bernard*.

Elle eut beaucoup de représentations dans sa nouveauté.

Brutus. Tr. 5 a. 1750. *Voltaire*,

Cette pièce , très-goutée par les étrangers qui l'ont traduite dans leurs langues , n'obtint dans sa nouveauté que seize représentations. *Voltaire* la dédia au célèbre lord *Bolingbrocke*.

Brutus I. Tr. 5 a. *Alfieri*. (En vers italiens.)

Traduction française par *Petitot*.

L'auteur la dédia au général *Washington* , en lui disant que le seul nom du libérateur de l'Amérique , pouvoit être à la tête d'une tragédie consacrée à la gloire du libérateur de Rome.

On admire dans cette tragédie une scène du 4.^e acte , où le consul *Collatin* annonce à *Brutus* que ses deux fils sont au nombre des conjurés ; mais on a reproché à ce père d'être trop féroce , et d'assister au supplice de ses enfans. A cet égard , la pièce de *Voltaire* est bien supérieure à celle du poète italien. Ce dernier , en outre , en faisant paroître *Cicéron* , en a avili le caractère ; et sa tragédie trop longue pour cinq actes , offre des scènes presque vides , où trop chargées de discussions politiques. Il l'a dédiée au peuple romain futur , plus digne , dit-il , de la liberté que les Italiens de son temps.

Bucheron (Le) , ou les Trois souhaits. Op. com. 1763.

Musique de *Philidor*. Sujet tiré d'un conte en vers de *Perrault*.

Bugia vive poco (La). Com. 5 a. *Federici*.

Bugiardo (Il). Voy. Le menteur.

Buona figliuola (La) , ou la Bonne fille. Op. com. 3 a. 1771.

Musique de *Piccini*.

Bureau d'esprit (Le). Com.

Non représentée.

Elle fut imprimée en 1777. C'est une critique de *Mad. Geoffrin* et de sa société. Elle y paroît sous le nom de *Mad. de Folincourt*. Les autres personnages sont *Diderot*, sous le nom de *M. Cocus* antiquaire; le pharmacien *Cadet*, sous celui de *Cucurbitin*; d'*Alembert*, sous celui de *M. Rectiligne*; *Condorcet*, sous celui d'*Orismond*; l'abbé *Arnaud*, sous celui de *Calchas*; *Thomas*, sous celui de *Thomassis*; *Marmontel*, sous celui de *Faribole*, et *La Harpe*, sous celui de *Duluthe*.

Burghesia, sive chorea Musarum. 1612. *Saltatio*.

Imprimé à Rome, la même année, chez *Zannettus*, 4.°

Burledor di Sevilla (Il). Voy. Le Railleur de Séville.

Busiris, roi d'Egypte. Tr. 5 a. 1719. *Young*.

Traduite en français par *Le Tourneur*.

L'acteur *Cibber* empêcha long-temps cette tragédie d'être représentée; elle eut cependant le plus grand succès sur le théâtre de *Drury-Lane*.

Bustes (Les), ou *Arlequin* sculpteur. Vaud. un a. 1795. *Viller* et *Armand-Gouffé*.

C.

ÇA n'en est pas, ou Tout ce qui reluit n'est pas or. Prov. un a.

Cabale (La). Com. un a. 1749. *Saint-Foix*.

L'auteur avoit d'abord fait cette pièce en trois actes; il la réduisit ensuite en un.

Cabellos de Absalon (Los). Les Cheveux d'*Absalon*. Com. 3 a. *Caldéron*. (En espagnol.)

Cabriolet volant (Le). Voy. *Arlequin Mahomet*.

Cabriolet volant (Suite du). Voy. *Arlequin cru fou*.

Cacophonie (La). Com. un a.

Cada qual a su negocio. Voy. Chacun a ses affaires.

Cada uno para si. Chacun pour soi. Com. 3 a. *Caldéron.* (En Espagnol.)

Cadenas del demonio (*Las*). Les Chaînes du démon. Com. 3 a. *Caldéron* de la *Barca.* (En espagnol.)

Cadenats (Les), ou les Jaloux endormis. Com. un a. 1663. *Boursault.*

Cadet Roussel aux Champs-Élysées , ou la Colère d'*Agamemnon.* Vaud. un a. 1801. *Aude.*

Cadet Roussel chez *Achmet.* Com. un a. 1804. *Bosquier-Gavaudan.*

Cadet Roussel , maître de déclamation. Voy. *L'Ecole tragique.*

Cadet Roussel misanthrope , et *Manon* repentante. Un a. 1802.

Cadi dupé. Op. com. un a. 1761. *Lemonnier.*

Musique de *Monsigny.*

La bonne musique de *Monsigny* fit réussir cet opéra. Son sujet est tiré d'un conte arabe qui avoit déjà fourni , en 1718, celui de la comédie de la *Vengeance comique* ; et en 1735 , celui du *Tour double* , ou du *Prété rendu* , opéra comique.

Cadichon, ou les Bohémiennes. Vaud. un a. 1792. *J.-B. Pujoux.*

Il eut plus de 80 représentations de suite.

Cadmus et Hermione. Tr. lyr. 5 a. 1674. *Quinault.*

Il a été imprimé avec une épître dédicatoire en vers ; adressée au roi par l'académie royale de musique. On y vit danser pour la première fois le *Basque* qui étonna par sa légèreté , et le célèbre *Pécourt.* La musique est de *Lulli.*

Café (Le). Com. 1695. *J.-B. Rousseau.*

Première pièce de l'auteur.

Café borgne (Le). Prov. un a.

Café de Rouen (Le). Com. un a.

Café des artistes (Le). Vaud. un a.

Le titre porte , *composé en trois jours.*

Café du printemps (Le). Com. un a. *Picard.*

Café d'une petite ville (Le). Com. un a. 1801. *Aude*.

Café (Le) , ou l'Ecoissaise. Com. 5 a. 1760. *Voltaire*.

Elle fut d'abord imprimée sous le nom de M. *Hume*.

Café (Le). *Bottega del café*. Com. 3 a. 1750. *Goldoni*
(En prose italienne.)

Représentée à Mantoue.

Café (Le). Voy. *La Comedia nueva*.

Cahos (Le). Com. 4 a. 1725. *Le Grand*.

Ces quatre actes ont pour objet l'air, le feu, l'eau et la terre.

Caius Gracchus. Tr. 3 a. 1792. *Mar.-Jos. Chénier*.

Calandria (La). Com. 5 a. *Bernardo di Bibbiena*.
(En italien.)

Elle est écrite en prose.

Calendrier des vieillards (Le). Op. com. un a. 1753.

Les airs sont de *Rameau* neveu.

Sujet tiré du conte de *La Fontaine*.

Calas, ou le Fanatisme, Dr. 4 a. 1790. *Le Mierre d'Argy*.

Calas (Jean), *Oder der fanatismus*. Tr. 5 a. *Weisse*.
(En allemand.)

Imprimée avec ce vers de *Virgile* pour épigraphe :

... *Tantæne animis cælestibus iræ ?*

Calife de Bagdad (Le). Op. com. un a. 1800. *St.-Just*.

Musique de *Boyeldieu*. Son succès s'est soutenu jusqu'à ce moment.

Calife généreux (Le). Voy. *Arlequin esclave à Bagdad*.

Caliste. Tr. 5 a. 1760. *Colardeau*.

L'auteur en prit le sujet dans une tragédie anglaise de *Rowe*, ayant pour titre la *Belle pénitente*.

Callias, ou Nature et patrie. Mélodr. un a. 1795.
Hoffman.

Musique de *Grétry*.

Callirhoé. Tr. lyr. 5 a. 1712. *Roy*.

Elle obtint le plus grand succès , et fut représentée à Lyon en 1749. Le sujet est tiré de *Pausanias* , dans ses *Achaïques*.

Callisthène. Tr. 5. a. 1730. *Piron*.

Sujet tiré de l'historien *Justin*. M. *Salvat* de Toulouse a publié aussi , en 1757 , une tragédie de *Callisthène*.

Calomniateur (Le). Dr. 4 a. 1801. *Tranchant-Laverne*.

Imitation d'une pièce allemande de *Kotzebue* qui , se trouvant sur les rives de la mer Baltique , renferma la copie de son ouvrage dans une bouteille qu'il jeta à la mer après l'avoir adressée à *Schroder* de Hambourg. Elle parvint à celui-ci.

Calomniateur (Le). Voy. *La Veuve du républicain*.

Calomniateur puni (Le). Voy. *Amalia e Valcour*.

Calvinistes (Les), ou *Villars* à Nîmes. Com. un a. 1801. *Pigault-le-Brun* et *A.-J. Dumaniant*.

Cambiaie di matrimonio (La), ossia *la semplicità*. Com. 5 a. *Federici*.

Camille, reine des Volsques. Tr. lyr. 5 a. 1717. *Dan-chet*.

Sujet tiré de *Virgile*. Musique de *Campra*.

Camille, ou le Souterrain. Com. lyr. 3 a. 1791. *Marsollier*.

Musique de *D'Alayrac*.

Camillo dittatore. Voy. *Ritorno di Camillo a Roma*,

Camma, reine de Galatie. Tr. 5 a. 1661. *Th. Corneille*.

Elle obtint un grand succès. Son dénouement est neuf et heureux.

Canace. Tr. 5 a. *Sperone Speroni degli Alvaroti*.

Canadienne (La). Com. un a. *Vadé*.

Canardin, ou les Amours du quai de la volaille. Vaud. 2 a. 1801.

Canente. Tr. lyr. 5 a. 1700. De la *Mothe*.

Musique de *Colasse*.

Cange, ou le Commissionnaire de *Lazare*. Com. un a. *Gantas*.

Canonnier convalescent (*Le*). Com. lyr. 1793. *J.-B. Radet*.

Capitaine *Belronde* (*Le*). Com. 5 a. 1817. *Picard*.

Capitulations de conscience (*Les*). Com. *Picard*.

Caprice (*Le*). Op. com. un a. *Piron*.

Caprice amoureux (*Le*), ou *Toinette* à la cour. Op. com. 2 a. 1755. *Favart*.

Parodie de l'opéra de *Bertolde* à la cour.

Caprice de l'amour (*Le*). Com. un a. M.^{lle} *Huau*.

Caprice (*Le*), ou l'Epreuve dangereuse. Com. 3 a. 1762. *Rénout*.

Caprices de l'amour (*Les*). Voy. *Les Rivaux heureux*.

Caprices de *Proserpine* (*Les*), ou les Enfers à la moderne. Com. 1784. *Pujoux*.

L'auteur fait apparôître dans sa pièce l'ombre de *Carlin*, et *Volange* jouoit ce rôle avec succès. On dit que la fille aînée de *Carlin*, assistant à une représentation, tomba évanouie à ces vers prononcés par l'ombre :

A plaire chaque jour j'étois accoutumé;
Il est dur de mourir quand on est tant aimé.

La pièce a eu 36 représentations de suite. C'est la première où l'on ait tourné en ridicule le magnétisme animal.

Caprices du cœur (*Les*), ou *Nina* et *Lindor*. Op. com. 1758.

Capricieuse (*La*). Com. 1718. *Autreau*.

Capricieuse (*La*). Com. 5 a. 1726. *Joly*.

Elle a été jouée par les comédiens italiens, sur le théâtre de l'hôtel de Bourgogne.

Capricieux (*Le*), ou les Apparences trompeuses. Com. 5 a. 1700. *J.-B. Rousseau*.

Elle eut peu de succès.

Capriciosa pentita (La). Op. 2 a. 1808.

Représentée à Paris. Musique de *Valentino Fioravanti*.

Capricioso (Il). Com. un a. *Albergati*. (En prose italienne.)

Le caractère principal est bien saisi. Il a eu du succès en Italie.

Captifs (Les). Com. 5 a. *Plaute*. (En latin.)

— En français. *Coste*.

Le traducteur n'a mis en français que cette comédie de *Plaute*. Le sujet de la pièce est un père qui , pour racheter son fils fait prisonnier dans un combat, veut l'échanger contre deux captifs ennemis, dont l'un est le maître et l'autre le valet.

Rotrou a donné , en 1640, une pièce en cinq actes, intitulée *Les Captifs*, et qui est une traduction de la comédie de *Plaute*.

Captifs d'Alger (Les). Dr. Mad. de *Fumelh*.

Caquets (Les). Com. 3 a. 1761. *Riccoboni*.

Imitation d'une comédie de *Goldoni*, intitulée *I Petegolazzi*.

L'auteur n'a fait que le dernier acte ; les deux premiers sont d'une dame.

Caquire. Par. M. *Bécombes*.

C'est une parodie en cinq actes de *Zaïre*. Elle n'a pas été représentée ; mais il s'en est fait plusieurs éditions. L'auteur lyonnais s'est caché sous le nom de *Vessaïre* ; et par allusion au sujet, la pièce est imprimée à *Chio*, de l'imprimerie d'*Avalons*. Les acteurs sont : *Cucumane*, *Puputant*, *Foirine*, *Caquire*, *Néslairant*, *Merdillon*, *Crote-main*, *Merdedor*. La scène se passe dans les priées du serrail. La pièce finit par ces mots :

Fi des cinq actes.

Caracataca. Parade. Un a.

Caractacus. Tr. Cl. *Mason*. (En vers grecs.)

— (En latin.) *Geor. Henr. Glasse*.

— (En français) Mad. de *Vasse*.

Caractacus, roi d'une partie de la grande Bretagne, résista aux armées romaines pendant neuf ans. *Cartis Mandua*, reine des Brigantes, chez laquelle il avoit cherché un asile, le livra avec sa femme, et sa fille, et il fut conduit à Rome auprès de l'empereur *Claude*. *Caractacus* avoit pour fils *Arviragus*. Celui-ci périt en combattant pour délivrer son père. Cette mort et la captivité du roi sont le sujet de cette pièce.

L'auteur l'écrivit en vers grecs. Nommé chapelain du roi d'Angleterre, et grand chantre de la cathédrale d'York, il perdit tous ses bénéfices pour avoir pris avec trop de chaleur le parti des Anglo-Américains; il est mort en 1797. On lui doit divers poèmes, et la traduction en vers anglais de celui de *Dufresnoy* sur la peinture. On regarde sa tragédie, en vers grecs, comme l'un de ses meilleurs ouvrages; M. *Glasse* l'a traduite en latin. Elle a été imprimée, avec cette traduction, à Oxford, en 1781, grand 8.^o avec les caractères de la belle imprimerie de *Clarendon*. Mad. la baronne de *Vasse* en a inséré la traduction française dans son *Théâtre anglais*, tome 9.

Caractacus, en anglais, a été représenté à Londres, sur le théâtre de *Covent-Garden*, en 1776. Quatre ans auparavant, *Mason* y avoit donné sa tragédie d'*Elfrida*.

Caractères de la folie (Les). Bal. 5 a. 1745. *Duclos*.

L'auteur a voulu caractériser les trois genres de folie : les manies, les passions et les caprices. Parmi les manies, il a choisi l'astrologie; parmi les passions, l'ambition; parmi les caprices, ceux de l'amour.

Caractères de *Thalie* (Les). Com. 1737. *Fagan*.

Cette pièce, en trois actes, est formée de trois petites comédies séparées, et qui sont intitulées *l'Inquiet*, *l'Etourderie* et les *Originaux*. Elle offre de plus un prologue et un divertissement à la fin.

L'auteur voulut y peindre les trois genres de comédies, c'est-à-dire, les pièces de caractère, celles d'intrigue, et les comédies épisodiques. On joue souvent encore les *Originaux*.

Caravane du Caire (La), ou l'Heureux esclavage.
Op. com. 3 a. 1784. *Morel*.

Musique de *Grétry*.

Carillonneur de la Samaritaine (Le). Voy. *Drelin-diindiu*.

Carite et Erostes. Bal. un a. *Moncrif*.

Carlin débutant à Bergame. Vaud. un a. 1802. Le
Prévôt d'Iray et *Philippon* de la *Magdelaine*.

Carmagnole et *Guillot Gorju*. Tr. burl. un a. 1782.
Dorvigny et *Dancourt*.

Carnaval (Le). Mascarade. 1675. un a.

Musique de *Lulli*. Ce ballet est formé de neuf scènes ou entrées.

Carnaval (Le). Bal. 1668. *Benserade*.

Dansé par le Roi. Musique de *Lulli*.

Carnaval de Venise (Le). Bal. 4 a. 1699. *Renard*.

Musique de *Campora*.

Carnaval d'été (Le), ou le Bal au Boulevard. Par. 1759.

Carnaval (Le) et la folie. Com. lyr. 4 a. 1704. La
Mothe.

Musique de *Destouches*.

Carolina et *Mexicow*. Tr. 5 a. *Willi*. (En vers italiens.)

Caroline et *Dorville*, ou la Bataille des Dunes. Mé-
lodrame: 3 a. 1806. *A.-J. Leroi*.

Musique de *Démoranges*.

Caroline et *Rosenthal*. Dr. 3 a. 1807. Mad. de
Beaunoir.

Pièce imitée de l'allemand.

Caroline et *Storme*, ou *Frédéric* digne du trône.
Mélodr. 3 a. 1804.

Musique de *Quaisain*.

Caroline, ou le Tableau. Com. un a. 1800. *F. Roger*.

Carosse espagnol (Le), ou Pourquoi faire ? Vaud. un a. 1800. *Gersin*, *Année* et de *Jour*.

Carrosses d'Orléans (Les). Com. un a. 1680. *La Chapelle*.

L'auteur a fait imprimer sa pièce avec une préface où il justifie l'emploi de la prose dans les pièces de théâtre.

Carrousel. Op.

Il fut représenté au couronnement de *Christine*, reine de Suède, et les vers français ont pour auteur de *Beys*. Il est en cinq actes et présente des chevaliers, des nymphes, *Apollon*, les *Muses* et des escadrons.

Carthaginois (Les). Com. *Plaute*. (En latin.)

— (En français.) *Limiers*.

Plaute composa cette pièce pendant la seconde guerre punique, et chercha à y rendre ridicules dans leurs vêtements, leur caractère et leur langage les ennemis de Rome.

Le cinquième acte de cette comédie commence par une invocation aux dieux, en dix vers puniques ou carthaginois, rendus en syllabes latines. Ils sont suivis de six autres vers que *Bochart* croit écrits en langue Lybique. Le savant *Le Clerc* a cité les premiers pour prouver que la poésie des Phéniciens et des Carthaginois, de même que celle des Hébreux, étoit rimée. On ne s'attendoit pas à trouver ce monument de l'une des plus anciennes langues de l'univers dans une comédie latine.

Carthaginenses. Les Carthaginois. Tr. 5 a. *Pétiau*. (En latin.)

Prise de Carthage par *Scipion*, et mort d'*Asdrubal*.

Carthaginoise (La), ou la Liberté. Tr. 1596. *Ant. de Montchrestien*.

C'est le sujet de *Sophonisbe*.

Cartouche, ou les Voleurs. Com. 5 a. 1721. *Le Grand*.

La pièce avoit été faite avant la prise de *Cartouche*, exécuté le 20 novembre 1721. Lors de sa première représentation, l'empressement du public pour la voir fut si

grand, qu'il ne permit pas de finir la première pièce qui étoit *Esope à la cour*.

Casa con dos puertas (La). La Maison à deux portes. Com. 3 a. *Caldéron*. (En espagnol.)

Casina, ou la jolie Servante. Com. *Plaute*. (En latin.)

— (En français.) *Limiers*.

Le sort détermine, entre deux prétendans de *Casina*, celui qui l'obtient.

Cassandre. Tr. lyr. 1506. *La Grange-Chancel*.

Opéra en cinq actes avec des chœurs. Musique de *Bouvard* et *Bertin*.

Cassandre, astrologue, ou le Préjugé de la sympathie. Vaud. un a. 1780.

Cassandre aux Indes. (Le bon Homme.) Par. un a.

Cassandre, comtesse de Barcelone. Tr. com. 5 a. 1655. *Boisrobert*.

C'est la moins mauvaise des pièces de l'auteur. Elle fut imprimée chez *Courbé*, en 1654. Le cardinal de *Richelieu* ne préféroit à cette pièce que celle de *Mirame*. Il est curieux de voir le ton avantageux que l'auteur prend dans sa préface. Il a puisé son sujet dans l'espagnol *Villegas*, et il a dédié sa pièce au duc de *Nemours*.

Cassandre aveugle, ou le Concert d'*Arlequin*. Vaud. un a. 1805. *Chazet* et *Moreau*.

Cassandre, maître d'école et polygraphe. Vaud. un a. 1804. *Majeur*.

Cassandre, oculiste. Vaud. un a. 1780.

Cassandre, opérateur. Voy. *Arlequin sourd et muet*.

Cassandre tout seul. Vaud. un a. 1810. *Dubois*.

Cassaria. Com. 3 a. *Louis Arioste*. (En prose italienne.)
— (En vers italiens.)

Cassius et Victorinus, martyrs. Tr. 5 a. 1752. *La Grange-Chancel*.

Sujet tiré du premier livre de l'histoire de *Grégoire de Tours*. La pièce a de beaux endroits.

L'auteur la dédia par une ode à Mad. la princesse de Conty.

Castalda (La). Voy. *La Fermière*.

Castelvins et les Monteses (Les). Com. 3 a. *Lopez de Vega*.

Pièce espagnole. *Du Perron de Castera* en a donné un extrait dans son analyse du théâtre espagnol.

Castigo sin venganza (El). Le Châtiment sans vengeance. Tr. 5 a. D. *Lopez de Vega Carpio*. (En espagnol.)

L'auteur a placé la scène à Ferrare.

Castillo de Lindabridis (El). Le Château de *Lindabridis*. Com. 3 a. *Caldéron de la Barca*.

Castor et Pollux. Op. 3 a. *Bernard*.

Sophie Arnould remplit avec éclat dans cet opéra le rôle de *Télaïre*, et *Bernard*, profitant d'un moment lucide dans les derniers jours de sa vie, lui dit : *Mademoiselle, c'est moi qui ai fait Castor, mais c'est vous qui en avez fait la gloire.*

Musique de *Rameau*. En écoutant cette musique, le célèbre musicien *Hasse* s'écria qu'on avoit tort d'attaquer les Français de pétulance, puisqu'ils souffroient depuis si long-temps la monotonie d'une musique aussi lourde.

Catherine (Sainte). Tr. (En latin.)

Catherine (Sainte). Tr. 5 a.

Catherine (Sainte). Tr. *La Serre*. (En prose.)

Catherine (Sainte). Tr. 1749. L'abbé d'*Aubignac*.

L'auteur voulut y mettre en pratique les préceptes qu'il avoit publiés sur l'art dramatique; mais il y prouva que l'exacte observation des règles pouvoit causer beaucoup d'ennui.

Catherine, ou la belle Fermière. Com. 3 a. 1792. *Julie Candeille*.

Musique de l'auteur, actrice renommée par sa beauté, son esprit et les graces de son jeu.

Catilina. Tr. 5 a. 1748. *Crébillon*.

C'est le dernier ouvrage de l'auteur; il étoit très-âgé

quand il le donna au théâtre , où il eut beaucoup de succès.

M. de *La Place*, dans une lettre adressée à l'auteur, lui proposa quelques changemens dans le dernier acte, et sur-tout de faire reparoître sur la scène, au moment de la catastrophe, *Fulvie* qui inspire quelque intérêt au commencement de la pièce, et qui ne reparoit plus à la fin.

Catilina, ou Rome sauvée. Tr. 5 a. 1752. *Voltaire*.

Tragédie sans intrigue d'amour, où l'ame noble de *Cicéron* forme un beau contraste avec l'ame farouche de *Catilina*.

Catilina. Tr. 5 a. 1611. *Ben Johnson*.

Traduite de l'anglais en français, par *La Place*.

L'auteur vécut avec *Shakespéar* dans les dernières années de ce grand poète, et suivit ses traces dans les deux tragédies qu'il a données. Ce sont *Séjan* et *Catilina*. Celle-ci passe pour son chef-d'œuvre. *Salluste* et les *Catilinaires* de *Cicéron* lui fournirent de grandes beautés.

— (En français.) *La barone de Vasse*.

Caton d'Utique. Tr. 5 a. 1715. *Deschamps*.

L'auteur étoit de Champagne. Sa pièce est dédiée au duc d'*Orléans*, régent de France.

Caton d'Utique. Tr. 3 a. 1766. *Tardieu de St.-Marcel*.

Caton. Tr. 5 a. 1780. *Chevilly*.

Imitée de l'anglais.

Caton à Utique. Tr. lyr. 3 a. *Métastase*. (En vers italiens.)

On sait que ce héros de la liberté romaine se donna la mort à Utique, après la défaite de *Pompée* et la chute de la république.

Caton. Tr. 5 a. 1714. *Addisson*. (En anglais.)

L'auteur la dédia à la princesse de *Galles*.

On trouve dans les œuvres de *Pope* un prologue pour cette tragédie, et dans celles de *D'Alembert*, la traduction de quelques scènes.

— (En français.) *La Place*.

Catrina. Past. Fr. Berni. (En italien.)

Cause des femmes (La). Com. 3 a. 1687. *Delosme* de *Monchenai*.

Critique de la cause des femmes (La). Com. un a. 1688. *Delosme* de *Monchenai*.

Cause des femmes (La).

Scènes du théâtre italien.

Cavalier-dame (Le). *El Cavallero, dama*. Com. *Christ.* de *Monroy*.

Cavalier de bon goût (Le). Com. 3 a. 1750. *Goldoni*. (En prose italienne.)

Représentée pour la première fois à Venise.

Cavalier et la dame (Le). Com. 3 a. *Goldoni*. (En italien.)

Cavallero (El). Voy. Le Chevalier.

Cavaliere errante (Il). Op. 2 a. 1779. (En italien)

Musique de *Traetta*. Cet opéra a été représenté à Paris sur le théâtre de l'opéra.

Caverne (La), ou les Voleurs. Com. 3 a. *Delcy*.

Musique de *Le Sueur*.

Ce n'est pas le Pérou. Voy. *Bizarre*.

Cécile, ou la Reconnoissance. Com. un a. 1796. *Souriguère*.

Céciliade (La), ou le Martyre de Sainte *Cécile*. Tr. 5 a. 1606. *Nicolas Soret*.

La *Céciliade* est en vers. Son auteur, né à Reims, a placé, parmi les personnages, le bourreau. Les chœurs en furent mis en musique par *Blondet*, maître de chapelle dans l'église de Paris. La pièce, dédiée aux chanoines de cette église, fut imprimée à Paris, chez *Rezé*, en 1606; les chœurs furent publiés la même année, avec la musique, par *Pierre Ballard*, 8.º

Sainte *Cécile*, patronne des musiciens, méritoit d'être chantée et célébrée par eux.

On loua beaucoup cette tragédie dans le temps, et on

la représenta dans tous les couvens. On ne peut aujourd'hui en soutenir la lecture.

Dans l'anagramme des noms des deux auteurs, on trouva dans celui de *Nicolaus Soret*, *Sors tua in caelo*; et dans celui de *Abrahamus Blondet*, *Blandus amor beat*.

L'exemplaire de la Bibliothèque est un don de M. *Revoil*, professeur de peinture à Lyon.

Cécile, ou le Sacrifice de l'amitié. Com. un a. Mad. de *Genlis*.

On n'a représenté les nombreuses pièces de Mad. de *Genlis*, que dans les pensionnats de jeunes demoiselles. Le naturel qui y règne, l'intérêt du dialogue et l'élégance du style font pénétrer dans leur cœur, avec plus de force, les principes religieux, et de la bonne morale que ces pièces développent. L'auteur les a réunies dans des recueils publiés sous le titre de *Théâtre d'éducation*, *Théâtre des jeunes personnes* et *Théâtre de société*.

Cécilia, ou les trois Tuteurs. Dr. 3 a. Mad. de F.***

Non représenté, mais imprimé dans les *Conversations amusantes* de l'auteur.

Ceinture de *Vénus* (La). Vaud. 2 a. 1715. *Le Sage*.

Ceinture magique (La). Com. 1701. *J.-B. Rousseau*.

Sujet puisé dans *Machiavel*. L'auteur dit que cette pièce fut faite en douze heures. Elle fut jouée à Versailles, et ne l'a pas été à Paris.

Cela ne peut être, ou *Sir Courtly Nice*. Com. *Crown*. (En anglais.)

Elle est en cinq actes et en prose. Le sujet en est puisé dans une petite pièce espagnole; ce qui a fait dire à l'auteur que d'une petite chaloupe d'Espagne, il avoit construit une grande frégate anglaise.

Cela va de mal en pis. Voy. *Peor esta que estava*.

Célestine. Com. lyr. 3 a. 1787. *Magnito*.

Musique de *Bruni*.

Célestine, ou la Fille alcade. Com. 2 a. 1799. *J.-A. Gardy*.

Célestine, ou *Amour et innocence*. Com. 4 a. 1807.
Soden.

Imitée de l'allemand.

Célestine (La) Tr. com. 21 a. 1527. *Fernand Royas*.

C'est ici la traduction française de la pièce espagnole de *Royas*, faite par *Jacques de Lavardin*, sieur du *Plessis-Bourot* en Touraine. Il la dédia à ses neveux. En la faisant imprimer à Rouen, en 1599, il ajouta ces mots au titre: « Pièce composée en reprehension des fols amoureux, lesquels, vaincus par leurs désordonnés appétits, invoquent leurs amis et en font un dieu; et aussi pour découvrir les ruses et tromperies des macquerelles. » Le rôle principal de *Célestine* est celui de la *maquerelle*.

Célibataire (Le). Com. 5 a. 1775. *Dorat*.

Célibataire (Le). Com.

Non représentée.

Céline, ou le Temple de l'indifférence détruit par l'amour. Bal. un a.

Imprimé dans les loisirs de C., in-16.

Celse, martyr. Tr. lyr.

Cena de Baltasare (La). Le Repas de *Balthasar*.
Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

Cendrillon. Op. com. 1759. *Anseaume*.

Cendrillon, ou l'Ecole des mères. Vaud. 2 a. 1800.
Desfontaines.

Cendrillon. Op. 5 a. 1810. *Etienne*.

Musique de *Nicolò Isouard*.

Ce joli opéra, où le conte de *Perrault* est mis en action, a obtenu plus de deux mille représentations sur les théâtres de France. M.^{lle} *Alexandrine St.-Aubin* s'est distinguée par ses graces et son naturel dans le rôle de *Cendrillon*. Le libraire *Vente* a fait trois éditions de cette pièce.

Cendrillon, ou la Pantoufle verte. Pant. 3 a. 1810.

Cénie. Com. 5 a. 1750. Mad. de *Grafigny*.

Cette pièce fut reçue au théâtre français avec de grands

applaudissemens. Les meilleurs acteurs y jouèrent, et contribuèrent au succès de cette pièce. M.^{lle} *Gaussin* répandoit l'intérêt le plus tendre sur le rôle principal; M.^{lle} *Dumesnil* jouoit le rôle d'*Orphise*; *Grandval*, celui de *Clerval*, et *Sarrasin* se montra supérieur dans celui du respectable *Dorimond*. Le rôle de celui-ci est neuf, vrai et le meilleur de la pièce.

Cénie. Com. 5 a. 1751. De *Longchamps*.

C'est la pièce de Mad. de *Graigny* mise en vers.

Cent écus (Les). Tr. un a. 1783. *Guillemain*.

Céphale et Procris. Tr. lyr. 5 a. 1694. *Duché*.

Musique de M.^{lle} de *la Guerre*. Les œuvres de *Palissot* renferment un article sur l'opéra de *Céphale et Procris*.

Céphale et Procris. Com. 3 a. 1711. *Dancourt*.

Elle est écrite en vers libres, avec un prologue et trois divertissemens.

Céphise, ou l'Erreur de l'esprit. Com. un a. 1784. *Marsollier*.

Jouée pour la première fois à Lyon, pendant le séjour de l'auteur, en 1783.

Ce que Dieu garde est bien gardé. Prov. un a. *Collé*.

Ce que peut la liberté. Voy. *Toute la Grèce*.

Ce que vous voudrez. Voy. *La Soirée des rois*.

Ce qui doit nous arriver à tous. Com. 2 a. 1764.
(En anglais.)

De violens débats s'élèvent pour une bagatelle. On peut s'expliquer en paix, et les débats recommencent.

Ce qui est bon à rendre, est bon à prendre, ou la Médaille d'*Othon*. Prov. un a.

Cercle (Le), ou les Originaux. Com. un a. 1755. *Palissot*.

Représentée à Nancy, le jour de l'érection de la statue de *Louis XV* dans cette ville. Diverses allusions firent des ennemis à l'auteur. *Marivaux* sur-tout s'imagina que *Palissot* l'avoit eu en vue dans ces deux vers:

Une métaphysique où le jargon domine,
Souvent imperceptible à force d'être fine.

Cercle (Le). Com. un a. 1764. *Poinsinet*.

Le journal encyclopédique a reproché à l'auteur de s'être approprié deux scènes entières de la comédie de *Palissot*.

Ceremonie (Le). Com. *Scipion Maffei*. (En vers italiens.)

César. Voy. *Jules César*.

Césarine et Victor, ou les deux Epoux dès le berceau. Com. 5 a. 1801. *Desforges*.

C'est assez se taire. Voy. *Basta callar*.

C'est bien là *Turcaret*. Voy. *René Le Sage*.

C'est comme l'anguille de Melun, ou la Robe de chambre. Prov. un a.

C'est la même. Vaud. un a. 1798. *Jos. Ségur le jeune*.

C'est le diable, ou la Bohémienne. Dr. 5 a. 1798. *Cuvelier*.

C'étoit moi. Com. un a. 1807. *Kotzebue*.

Imitée de l'allemand.

Chacun a ses affaires. *Cada qual a su negocio*. Com. *Jérôme de Cuellas*. (En espagnol.)

Chacun joue de son reste. Voy. *Criardus et Scandée*.

Chacun pour soi. Voy. *Cada uno para si*.

Chacun sa folie. Voy. *L'Oncle et les tantes*.

Chacun sa folie, ou le Conciliateur. Com. 2 a. 1781.

Chacun son métier, les champs sont bien gardés. Prov. un a. 1779. *Dorvigny*.

Chacun son métier, ou le Frondeur corrigé. Com. 5 a. 1797. Le baron d'*Holberg*.

Pièce traduite du danois.

Chaînes du démon (Les). Voy. *Las Cadenas del demonio*.

Chaises à porteur (Les). Com. 2 a. 1807. *Junger*.

Pièce imité de l'allemand.

Chambre à coucher (La), ou une Demi-heure de *Richelieu*. Op. un a. 1815.

Musique de *Guénée*.

Champagnac et Suzette. Vaud. un a. 1800. *Chazet.*

Chanoine de Milan (Le). Voy. *Le Souper imprévu.*

Chanoine de Reims (Le). Prov. un a.

Chanson (La). Com. un a. *Carмонтel.*

Chansonnier de la paix (Le). Vaud. un a. 1802.

Guilbert-Pixérécourt, Lambert et Pillon.

Chant du coq (Le). Voy. *Ma tante Urlurette.*

Chanteur italien (Le). Voy. *A l'impossible nul n'est tenu.*

Chapeau de Fortunatus (Le). Parad. 1712. *Fournier.*

Chapelain décoiffé. Par. un a.

Cette parodie de quelques scènes du *Cid*, fut faite, en 1664, par *Boileau, Racine et Furetière.*

Chapelle et Bachaumont. Vaud. un a. 1806. *Georges Duval et Vieillard.*

Chapitre second. Com. lyr. un a. 1799. *Emmanuel Dupaty.*

Musique de *Solié.*

Chapon au gros sel (Le). Prov. un a.

Chaque homme dans son caractère. Com.

Traduite de l'anglais de *Ben-Johnson* par la baronne de *Vasse* et *Mary Wouters.* Ces deux dames étoient sœurs.

Charbonnier doit être maître chez lui, ou l'Ambassadeur. Prov. un a.

Charivari (Le). Com. un a. 1697. *Dancourt.*

Charlemagne. Tr. (En latin.)

Charles II, roi d'Angleterre, en certain lieu. *Mercier.*

L'auteur l'intitule *Comédie très-morale, en cinq actes très-courts.* Il prétend dans sa préface que si *Charles II* n'eût pas aimé les courtisanes, il n'eût pas vendu Dunkerque à la France.

Charles II. Dr. un a. *Berquin.*

Charles IX. Tr. 5 a. 1790. *Chénier.*

Cette pièce, où l'on voit figurer le cardinal de *Guise*,

obtint dans le temps un assez grand nombre de représentations. Avant *Chénier*, *Pierre de Monchault*, principal du collège de Troyes en Champagne, fit représenter, en 1575, une bergerie sur la mort du même monarque. *Charles de Blois*, ou le Château de Bécherel. Mélodr. 3 a. 1815. *Monperlier*.

Musique de *Dreuilh*.

Charles et Caroline. Com. *Pigault-le-Brun*.

Cette pièce est la première en cinq actes qui ait été donnée sur le nouveau théâtre de la comédie française.

Le sujet est tiré d'un fait arrivé à Calais, en 1787.

Charles, ou les Dangers de l'inconduite. Mélod. 3 a. 1806. *Hubert*.

Musique de *Quaisain*.

Charles-Quint. Dr. *P. Giroud*. (En latin.)

Charles Rivière Dufresny, ou le Mariage impromptu. Com. un a. 1798. *Deschamps*.

Charlot. Com. un a. *Voltaire*.

Charlotte Corday, ou la *Judith* moderne. Tr. 3 a. 1797.

Elle a été imprimée avec le portrait de *Charlotte*, tenant le poignard dont elle vient de frapper *Marat*.

Charme de la voix (Le). Com. 5 a. 1655. *Th. Corneille*.

Tirée d'une pièce espagnole de don *Augustin Moreto*, ayant pour titre *Lo que puede la apprehension*.

Charme de la voix (Le). Op. com. un a.

Musique de *Berton*.

Chasse aux loups (La). Op. com. un a. 1797. *Sewrin*.

Chasse du cerf (La). Com. bal. 5 a. 1726. *Le Grand*.

Beaucoup de spectacle en fit le succès.

Chaste amour (Le), ou *Frédegonde*. Tr. com. 1621. *Alexandre Hardy*.

Chasseur (Le) et les joueurs.

Chasseurs et la laitière (Les). Op. com. un a. *An-seaume*.

On jouoit à Bordeaux les *Chasseurs* et la *laitière*. Un

violent orage survint, et un coup de tonnerre ébranla la salle. L'ours qui se trouvoit en scène en ce moment en fut tellement épouvanté, qu'il se leva sur ses pieds et fit le signe de la croix ; ce qui changea subitement en éclats de rire l'effroi des spectateurs.

Chaste *Isabelle* (La). Parade.

Chaste *Suzanne* (La). Mélodr. 2 a. 1795.

Chaste *Suzanne* (La). Vaud. *Barré* et *Desfontaines*.

Chat botté (Le), ou les 24 heures d'*Arlequin*. Op. pant. 4 a. 1802. *Cuvelier*.

Musique de *Foignot*.

Chat échaudé craint l'eau froide , ou l'Homme qui craint d'aimer. Prov. un a.

Chat perdu (Le). Com. un a. *Carmontel*.

Château de Bécherel (Le). Voy. *Charles de Blois*.

Château de *Lindabridis* (Le). Voy. *El Castillo de Lindabridis*.

Château de Pierre-Scize (Le), ou l'Héroïsme de l'amour filial. Mélodr. 3 a. 1812. *Monperlier*.

Musique de *Quaisain*.

Château de Torrento (Le). Voy. *Rozélina*.

Château des Apennins (Le), ou le Fantôme vivant. Dr. 5 a. 1799. *Guilbert-Pixérécourt*.

Sujet tiré du roman , *les Mystères d'Udolphe*.

Château du secret (Le). *El Alcazar del secreto*. Com. *Aut. de Solis*. (En espagnol.)

Châteaux en Espagne (Les). Bal. 1704.

Châteaux en Espagne (Les). Com. 5 a. 1789. *Collin d'Harleville*.

Molé joua avec tant de gaieté le rôle de *Dorlange* dans les *Châteaux en Espagne* , que , malgré une cabale pour faire tomber la pièce , il lui conquist des suffrages unanimes.

Châtiment en trois vengeances (Le). Voy. *Un Castigo en tres venganzas*.

Châtiment sans vengeance (Le). Voy. *El Castigo sin venganza*.

Chats (Les). Tr. burl. un a. *Caylus*.

Chaudronnier de St.-Flour (Le). Com. lyr. 1798. *Armand Gouffé et Henriquez*.

Chaulieu à Fontenay. Vaud. un a. 1799. *Philippon de la Madelaine*, et *Séjur* le jeune.

Chaulieu en voyage, ou l'Auberge d'Etampes. Vaud. un a. 1805. *Ligier*.

Chaumière Moscovite (La). Vaud. un a. 1808. *Pain*.

Sujet tiré de l'ouvrage intitulé, *Fastes de Pologne et de Russie*.

Chemin du monde (Le), ou le Moyen de parvenir. Voy. *The Way of the Would*.

Chercheuse d'esprit (La). Op. com. un a. 1741. *Favart*.

Chef-d'œuvre de l'opéra comique.

Chérubin tout seul, ou un Tour de page. Vaud. un a. *J.-A. Gardy*.

Chérusques (Les). Voy. *Arminius*.

Chevalier à la mode (Le). Com. un a. 1687. *Dancourt*.

Quelques biographes ont attribué cette pièce à M. de *St.-Yon*.

Chevalier de *Faublas* (Le). Com. un a. 1739. *Willemain d'Abancourt*.

Sujet tiré du roman de *Louvet*.

Chevalier d'industrie (Le). Com. 5 a. 1809. *Alexandre Duval*.

Chevaliers du Lion (Les). Mélodr. 5 a. 1804. *Mad...*

Chevalier errant (Le). Par. 1726. *Le Grand*.

Parodie de l'*Œdipe*, tragédie de la *Motte*.

Chevalier errant (Le). Prov. un a. *Willemain d'Abancourt*.

Chevalier français à Londres (Le). Com. 5 a. 1778. *Dorat*.

Chevalier français à Turin (Le). Com. 3. a. 1780.
Dorat.

Chevalier joueur (Le). Com. 5 a. 1697. *Dufresny.*

Chevalier sans peur et sans reproche (Le). Voy. *Les Amours de Bayard.*

Chevalier (Le). *El Cavallero.* Com. Don *Augustin Moreto.* (En espagnol.)

Chevalière d'Eon (La), ou les Parieurs anglais. Vaud. un a. 1812. *Moreau et Orey.*

Chevaliers (Les). Com. *Aristophane.* (En grec.)

— (En latin.) *Kuster , Burmann , Brumoy.*

Dans cette pièce , *Aristophane* attaque fortement la présomption , l'impudence et la tyrannie de l'Athénien *Cléon.*

C'est là que sa muse est véritablement une Bacchante qui se livre à tout ce que la passion lui inspire.

Chevaliers de Malte (Les), ou les Français à Alger. Mélodr. 3 a. 1813. *Monperlier.*

Musique de *Dreuilh.*

Chevaux savans (Les), ou les Arabes à Marseille. Vaud. 1800. *Cuvelier et Hapdé.*

Cheveux d'*Absalon* (Les). Voy. *Los Cabellos de Absalon.*

Chevilles (Les) de maître *Adam*, menuisier de Nevers , ou les Poètes artisans. Com. lyr. un a. 1805. *Francis et Moreau.*

Chien de Montargis (Le), ou la Forêt de Bondy. Mélodr. hist. 3 a. 1814. *Guilbert de Pixérécourt.*

Childéric. Tr. 5 a. 1736. De *Morand.*

La cour fut si contente de la représentation de cette pièce , que la reine permit à l'auteur de la lui dédier. Elle a été imprimée avec une lettre de *Philippe de Prétot* qui a répondu aux critiques qu'on en avoit faites.

L'auteur étoit d'Arles ; il mourut en 1758.

Childéric I. Dram. 5 a. 1774. *Mercier.*

Sujet puisé dans l'histoire de France. La pièce a été imprimée à Paris , chez *Ruault.*

Chimène, ou le *Cid*. Tr. lyr. 3 a. 1784.

Musique de *Sacchini*.

Chimères (Les). Op. com. 2 a. 1726. *Piron*.

Il est précédé d'un assez long prologue. C'est après avoir vu figurer dans les ballets ces êtres allégoriques, que quelqu'un pria *Noverre* de faire danser, et de mettre en scène les *Maximes* de la *Roche-foucault*.

Chinois poli en France (Le). Par. un a. 1754. *An-seaume*.

Parodie de l'intermède italien, intitulé *Le Chinois de retour*.

Chinois (Les). Com. 4 a. 1692. *Regnard*.

Cette pièce jouée en 1692, apprend qu'on payoit alors 15 s. au parterre, et qu'on avoit déjà établi l'usage de donner des représentations gratis dans les réjouissances publiques, telles que la prise de Namur. Le prix alors des premières et des places sur le théâtre étoit de 30 s.

Regnard composa cette pièce de société avec *Dufresny*.

Chinois (Les). Op. com. 1756. *Favart* et *Naigeon*.

Parodie de l'intermède italien, *Le Sinese*.

Chinois (Les), ou *Amour et naturel*. Pant. 3 a. 1800.
Cammille de *St.-Aubin*.

Musique de *Banneux*.

Chinois (Les). Voy. *Koulouf*.

Chinois (Les). Intermède avec ballet. *Métastase*.
(En vers italiens.)

Chirurgien anglais (Le). Parad. un a.

Choix des Fées par l'amour et l'hymen (Le). Com. un a. Mad. de *Montanclos*.

Elle fut composée en 1781, pour la naissance du Dauphin.

Choix d'état (Le). Com. Le P. *Porée*. (En latin.)

Pièce en un acte, intitulée par l'auteur, *Liberi in deligendo vitæ institutio coacti*.

Choix impossible (Le). Voy. *L'incertitude maternelle*.
Chorea Musarum. Bal. un a.

Chose impossible (La). Com. Don *Augustin Moreto*.
Traduction par *Linguet* de la pièce intitulée , *Non puede ser*. En espagnol.

Christophe-le-Rond. Com. un a. 1782. *Dorvigny*.

Chûte de *Bagoas* (La). Voy. *Le couronnement d'Alexandre*.

Chûte de l'homme (La). Voy. *Adam et Eve*.

Chûte de Phèdre (La). Voy. *Racine*.

Ciabattino consolatore de' disperati (Il). Com. 5 a.
Federici.

Ciarlatani per mestiere (I). Les charlatans par nécessité. Com. 3 a. *Albergati*. (En prose italienne.)
Seule pièce de l'auteur qui n'ait pas été donnée au théâtre.

Ciarlator maldicente (Il). Le babillard médisant. Dr.
3 a. *Albergati*. (En prose italienne.)

Il porte pour épigraphe ce vers de *Martial*.

« *Omnibus invidens, Zoile; nemo tibi.* »

Cid (Le). Tr. 5 a. 1636. *P. Corneille*.

L'auteur sut habilement y profiter de quelques situations de la tragédie de l'espagnol *Quilain de Castro* qui avoit traité le même sujet.

L'académie française publia , en 1668 , des remarques sur le *Cid* , et y donna l'exemple d'une critique juste et polie. Il n'en fut pas de même des écrits de *Scudéry* , *Claveret* et *Mairet* contre cette pièce.

Il y a une édition du *Cid* , qui offre , au bas des pages , les vers et passages de *Castro* qui ont été imités ou traduits par *Corneille*.

Ci-devant jeune homme (Le). Com. un a. 1812. *Merle*
et *Brazier*.

Ci-devant noble (Le). Com. 5 a. 1791. *Mercier*.

L'auteur avoit publié cette comédie avant la révolution en 1781, sous le titre du *Gentillatre*.

Cimarosa. Op. Comiq. 2 a. 1808, 8.^o *Bouilly*.

Musique de *Niccolò Isouard*.

Cinna. Tr. 5 a. 1639. *P. Corneille*.

L'auteur sut imiter plusieurs morceaux de *Sénèque*. Il dédia sa pièce à M. de *Montoron*, président au parlement de Toulouse, qui lui fit don de 1000 liv.

M.^{lle} *Raucourt*, lors de ses débuts, fut très-applaudie dans le rôle d'*Emilie*, quoique Mad. *Vestris* eût formé une grande cabale contre elle. Pendant une représentation, un chat se mit à miauler dans la salle, et M.^{lle} *Arnoult* s'écria : *Ce ne peut être que le chat de Mad. Vestris*.

Cinq et deux font trois, ou le Marchand d'esprit.

Vaud. un a. 1802. *J.-A. Jacquelin*.

Cinquantaine de *Voltaire* (La). Com. un a. *Du Coudray*.

Non représentée.

Circé. Tr. lyr. 5 a. 1694. Mad. de *Xaintonge*.

Musique de *Desmarets*. Sujet tiré de l'*Odyssée*.

Cisma de Inghlaterra (La). Le schisme d'Angleterre. Com. 3 a. *Caldéron*. (En espagnol.)

Cistellaria (La). Voy. *La corbeille*.

Claperman (Le). Op. com. 2 a. *Piron*.

En Hollande, le *Claperman* est le réveil-matin.

Claramonde. Tr. com. 5 a. 1643. *Balthasar Baro*.

Dédiée à la reine *Anne* d'Autriche.

Clari, ovvero *l'Amor semplice*. L'amour simple.

Com. 5 a. *Willi*. (En prose italienne.)

Pièce dédiée à la *Signora Savorgnan-Spinelli*.

Clarigène. Tr. com. 5 a. 1639. *P. Du Ryer*.

Dédiée au duc de *Merœur*.

Clarice. Com. 5 a. 1644. *Rotrou*.

Cette pièce est une imitation de celle de *Sforza d'Oddi*,

poète italien, grand admirateur de *Plaute*, et qui obtint quelque célébrité dans sa patrie.

Clarisse. Dr. 5 a. 1771. *J. A. P.*

Claude et Claudine. Vaud. un a. 1685.

Claudine de Florian. Com. 3 a. 1797. *Pigault-le-Brun*.

Claudine von billa bella. Com. lyr. 3 a. *Goëthe*.
(En allemand.)

La scène se passe en Sicile.

Clavigo. Tr. 3 a. *Goëthe*. (En allemand.)

Clé forcée (La). Com. un a. 1799. *Jacquelin*.

Sujet tiré d'un fait arrivé à *De Moustier*, auteur des *Lettres à Emilie*.

Cléante. Past. 5 a. *Maynard*.

Clémence et Waldemar, ou le Peintre par amour.
Dr. 3 a. 1807. *Pelletier de Volneranges*.

Clémence de Henri IV (La). Dr. 5 a.

L'auteur a fait imprimer sa pièce avec une longue préface sur *Henri IV*, et des notes historiques.

Clémence de Louis XVI (La). Voy. *L'attentat de Versailles*.

Clémence de Titus (La). Tr. lyr. 3 a. *Métastase*.
(En vers italiens.)

C'est l'une des meilleures pièces de l'auteur. *Titus* pardonna à deux favoris qui avoient conspiré contre lui, et que le sénat avoit condamnés à mort.

Clément Marot. Vaud. un a. 1799. *Armand Gouffé*
et *Georges Duval*.

Clémentine et Désormes. Dr. 5 a. 1780. *Monvel*.

Clémentine, ou la Belle-mère. Op. com. un a. 1799.
Vial.

Musique de *Fay*.

Cléomédon. Tr. com. 5 a. *P. Du Ryer*.

Dédiée au duc de *Vendôme*.

Cléopatra. Tr. 5 a. (En latin.)

Cleopatra. Tr. 5 a. Alessandro Spinello:

Cette pièce a été imprimée à Venise en 1550, par
Pierre Ricolini de Sabio.

Cléopâtre captive. Tr. 5 a. Etienne Jodelle.

L'auteur est regardé comme l'inventeur de la tragédie française. Fatigué de voir profaner les faits de la Bible dans les drames, souvent ridicules, appelés *Mystères*, il imagina de placer sur la scène un sujet profane, et il donna *Cléopâtre*, avec un prologue et des chœurs.

Pour jouer cette pièce, *Jodelle* et ses amis, *Jean de la Péruse*, *Rémi-Belleau* et autres, dressèrent un théâtre dans la cour de l'hôtel de Reims. *Jodelle* qui n'avoit que vingt ans, et qui étoit d'une figure agréable, se chargea du rôle de *Cléopâtre*. *Pasquier*, dans ses *Recherches sur l'histoire de France*, dit que le roi *Henri II* fut si charmé de la représentation de cette pièce, qu'il fit donner à l'auteur 500 écus sur la caisse d'épargne.

Le premier acte s'ouvre par l'ombre d'*Antoine* qui, dans un long monologue, proclame la justice des dieux;

« Dont la sainte équité, bien qu'elle soit tardive,
« Ayant des pieds de laine, elle n'est point oisive;
« Ains dessus les humains, d'heure en heure regarde,
« Et d'une main de fer, son trait enflamqué darde. »

Cléopâtre. Tr. 5 a. 1681. La Chapelle.

Elle réussit, et l'auteur la dédia à la duchesse de *Bouillon*. Il étoit de *Bourges*, et mourut en 1723, doyen de l'académie française.

Cléopâtre. Tr. 5 a. 1750. Marmontel.

Vaucanson inventa, pour le dénouement de cette tragédie, un aspic qui sifflait, et avec lequel *Cléopâtre* se donnoit la mort. Les premiers actes furent applaudis; mais au cinquième, un plaisant ayant dit qu'il étoit du sentiment de l'aspic, la pièce tomba:

*Climène. Tr. com. 5 a. La Serre.**Climène. Com. un a. La Fontaine.*

Elle est sans distinction de scènes, ne devant pas être représentée.

Clisson. Tr. 5 a.

Clitandre, ou l'Innocence délivrée. Tr. com. 5 a.
1632. *P. Corneille*.

Première pièce française où l'on ait observé la règle des 24 heures. L'auteur dit : « Si j'ai renfermé cette pièce dans la règle d'un jour, ce n'est pas que je me repente de n'y avoir point mis *Mélite*, ou que je sois résolu à m'y attacher dorénavant. Aujourd'hui, quelques-uns adorent cette règle, beaucoup la méprisent. Pour moi, j'ai voulu seulement montrer que si je m'en éloigne, ce n'est pas faute de la connoître. »

Dans cette pièce, *Pymante*, amoureux de *Dorise*, dont il ne peut surmonter les rigueurs, veut prendre quelques libertés avec elle dans le quatrième acte. Celle-ci tire une aiguille de ses cheveux, lui crève un œil et s'enfuit. *Pymante* ensanglanté adresse, dans le plus long monologue, d'inutiles et diffuses plaintes à cette aiguille; et un auteur a prétendu que c'est de là qu'est venu le proverbe : *Discourir sur la pointe d'une aiguille*.

Clizia (La). Com. 5 a. *Nic. Machiavel*.

L'auteur italien a traité dans cette comédie le même sujet que *Plaute* dans sa *Cuzina*.

Clochette (La). Op. com. un a. 1766. *Anseaume*.
Musique de *Duni*.

Clodoaldo (*Argomento del*). Tr. — *Parma*, 1668,
4.^o

Clodomire, ou la Prêtresse d'*Irminsul*. Mélodr. 3 a.
1803. *Noël et Henri Le Maire*.

Musique de *Blasius*.

Cloison (La). Com. un a. Mad. de *Genlis*.

Cloison (La), ou Beaucoup de peine pour rien. Com.
un a. 1805.

Cloison (La). Com. un a. *Dom Pedro Caldéron* de
la *Barca*.

Traduction par *Linguet* de la pièce espagnole ayant pour titre, *El y escondido y la Tapada*.

Clovis. Tr. 5 a.

Club des bonnes gens (Le), ou le Curé français.
Com. lyr. 2 a. 1791. Le cousin *Jacques*. (*Bessroy*
de *Regny*.)

L'auteur a fait la plupart des airs; *Gaveaux* en a composé
les accompagnemens et l'ouverture.

Clytemnestre. Tr. 5 a. 1806.

Cocatrix. Tr. Collé.

C'est un amphigouri en cinq scènes, que les spectateurs,
les acteurs et l'auteur lui-même n'ont jamais comprises.

Collé disoit que c'étoit la seule pièce qu'on ne pouvoit
critiquer, d'après l'axiôme de droit : *On ne peut juger sans*
entendre.

Coq de village (Le). Op. com. un a. 1743. *Favart*.

M.^{lle} *Beauménard* débuta dans cette pièce par le rôle de
Gogo, fait exprès pour elle.

On a chanté long-temps en France le couplet des fleurs :

Est-il de plus douces odeurs !

D'où vient que je soupire !

L'amour s'est niché dans ces fleurs ;

C'est lui que je respire.

Le beau bouquet ! mais quelle ardeur !

Je me sens tout de braise ;

C'est qu'il étoit contre le cœur

De ma chère *Thérèse*.

Coché supposé (Le). Com. 1684. *Hauteroche*.

Tirée du théâtre espagnol. Elle se joue souvent.

Cocu imaginaire (Le). Com. 3 a. *Molière*.

Elle eut 40 représentations dans la nouveauté, quoique
le mariage du Roi retint alors toute la cour hors de Paris.

L'auteur prit le sujet de sa pièce dans un canevas italien,
intitulé *Il Ritrato*.

Cocu supposé (Le). Com. Mad. de *Gouge*.

Cocu volontaire (Le). Voy. *L'école des jaloux*.

Cocue imaginaire (La). Voy. *Les Amours d'Alcippe*
et de Céphise.

Codrus. Tr. 5 a. Le baron de *Cronegk*.

Traduite de l'allemand.

Des littérateurs de Leipsick , voulant donner de l'éclat au théâtre allemand , formèrent une somme destinée à l'auteur de la meilleure tragédie. Cette annonce en fit naître plusieurs , et celle-ci eut la préférence et le prix. Son auteur ne jouit pas de son triomphe , et mourut à la fleur de son âge , dans le temps que sa pièce étoit soumise à l'examen.

Cœlina, ou l'Enfant du mystère. Mélodr. 5 a. 1800.
Guilbert-Pixérécourt.

Coëphores (Les). Tr. *Eschyle*. (En grec.)

— (En latin.) *Stanley*, 4.^o

— (En français.) Le P. *Brumoy*; *Le Franc* de *Pompignan*; *La Porte* du *Theil*.

Le nom de *Coëphores* signifie *porteuses de libations* , parce que dans cette pièce de jeunes filles , esclaves de *Clytemnestre* , portent des présens et du vin pour les libations sur le tombeau d'*Agamemnon*. Les *Coëphores* offrent le même sujet que l'*Electre* de *Sophocle* et d'*Euripide*.

Ce fut *Eschyle* qui introduisit le premier sur la scène plusieurs personnages et l'art du dialogue. Avant lui, on n'y voyoit qu'un acteur qui débitoit , dans l'intervalle des chœurs , les aventures de quelques héros , tels que le danger d'*Ulysse* dans l'autre de *Polyphème* , l'abandon de *Philoctète* à Lemnos , celui d'*Ariane* par *Thésée*.

La tragédie des *Coëphores* est toujours restée incomplète ; le commencement manque. *Racine* admiroit dans ce qui nous reste la première scène du second acte. C'est en effet le chef-d'œuvre d'*Eschyle*.

Dans la traduction , M. *La Porte* du *Theil* , membre de l'académie des inscriptions , a cherché à conserver au tragique grec son génie brute, ses hardiesses et sa figure étrangère.

Voyez les *Euménides*.

Cœur à *Marie* (Le). Voy. *A Maria el corazon*.

Colère d'*Agamemnon* (La). Voy. *Cadet Roussel* aux *Champs-Elysées*.

Colifichets (Les). Com. un a.

Coligny. Tr. *Théodore Rhodius*. (En vers latins.)

Les principaux personnages sont *Catherine de Médicis*, *Charles IX*, *Téligni*, et le duc de *Guise*. On connoît deux médecins du nom de *Rhodius*.

Coligny. Tr. 5 a. *D'Arnaud*.

Elle a été traduite en anglais. L'auteur la composa à l'âge de 18 ans, et fut mis à la Bastille pour l'avoir publiée.

Colin-Maillard (Le). Com. un a. 1701. *Dancourt*.

Colinette à la cour. Com. lyr. 3 a.

Musique de *Grétry*.

Collatéral (Le). Com. 5 a. *Picard*.

Collatéraux (Les). Com. un a. *Picard*.

Collot dans Lyon. Tr. 5 a. *Fonvielle* de Toulouse.

L'auteur la composa à Lyon.

Colombe (La). Com. un a. Mad. de *Genlis*.

Colombine-Arlequin, ou *Arlequin-Colombine*. Com. un a. 1715. *Le Sage*.

Colombine, avocat pour et contre. Com. 3 a. 1685.

Colombine, femme vengée. Com. 3 a. 1689.

Colombine, manequin. Parad. un a. 1793. *Barre*, *Radet* et *Desfontaines*.

Colombine-Nitétis. Par. un a. 1722. *Pirou*.

Parodie de la tragédie de *Nitétis*, représentée par les marionnettes de *Francisque*.

Colombine, philosophe soi-disant. Com. lyr. un a. 1803.

Colombine toute seule, ou l'Actrice qui joue sans le savoir. Vaud. un a. 1802. *Simonin*.

Il a eu 114 représentations de suite.

Colonie nouvelle (La). Div. un a. *Pannard*.

Colonie (La). Com. 3 a. 1749. *Saint-Foix*.

Colonie (La). Com. lyr. 2 a. 1775.

Traduite de la pièce italienne *l'Isola d'amore*. Musique de *Sacchini*.

Colosse de Rhodes (Le), ou le Tremblement de terre d'Asie. Mélodr. 3 a. *Augustin* ***.

Musique d'*Alexandre Piccini*.

Combat de *Mars* et de la religion (Le). Bal. 1682.

Combats de l'amour et du préjugé (Les). Voy. *Adélaïde*.

Comedia nueva (La). Com. 2 a. *Celenio*.

Cette pièce, écrite en prose, a été superbement imprimée à Parme, par *Bodoni*, 1796, 4.^o Elle a été représentée avec applaudissement en Italie.

Comedia nueva. (La), o *el Cafe*. Com. 2 a. (En espagnol.)

Insérée dans la collection des pièces espagnoles par *Cristoval Pla*. Celui-ci attribue cette pièce à *Yriarte*.

Comédie de la reine *Marguerite de Navarre*.

Elle offre pour personnages deux filles, deux jeunes mariées, une vieille, un vieillard et quatre hommes.

Comédie des comédiens (La). Com. 1710. *Dancourt*.

Comédie des Tuileries (La). Com. un a.

Comédie latine (La). Voy. *Plaute*.

Comédie pour pleurer (La). Voy. *Le pot de chambre cassé*.

Comédie sans acteurs (La). Com. un a. *Carmentel*.

Comédie sans acteurs sur la scène (La). Voy. *La Vérité dans le puits*.

Comédie sans comédie. Com. 5 a. *Quinault*.

Comédie sans titre (La), ou le Mercure galant. Com. 4 a. 1685. *Boursault*.

Son succès fut complet et se soutient encore. Elle fut d'abord annoncée comme étant de *Raimond Poisson*. L'acteur *Préville* y excelloit. *Visé*, auteur du *Mercure galant*, se plaignit à l'intendant de police de la *Regnie*, de ce que *Boursault* avoit donné à sa pièce le titre de son journal. Il demanda qu'elle ne fût pas jouée; mais le magistrat, après l'avoir lue, la trouva si agréable, qu'il en permit la repré-

sentation, en ordonnant seulement qu'on l'annoncerait sous le titre de la *Comédie sans titre*.

Comédien bourgeois (Le). Voy. *A beau prêcher qui n'a cœur à bien faire*.

Comédien poète (Le). Com. 1675. *Montfleury*.

Cette pièce a souvent été jouée sous le titre de la *Sœur ridicule*. Elle a été imprimée à Caen, en 1700, chez Jacques Goddes, sous celui des *Amans infortunés et contens*.

Une singularité de cette pièce, c'est que le premier acte n'a aucun rapport avec son titre, et forme une petite comédie à part, qui a même été imprimée séparément sous la désignation du *Garçon sans conduite*.

Comédienne (La). Com. 3 a. 1816. *Andrieux*.

Pièce bien versifiée, correcte et d'un intérêt toujours croissant. On sait combien le jeu de M.^{lle} Mars, dans le rôle principal, le soutient.

Comédiens ambulans (Les). Op. com. 3 a. *Picard*.

Comédiens corsaires (Les). Com. un a. 1726. *Le Sage*.

Comédiens du XVI.^e siècle (Les). Voy. *Turlupin*.

Comédiens en divorce (Les). Com. un a. *Du Berry*.

Comédiens esclaves (Les). Com. un a. 1726. *Lelio fils, Dominique et Romagnesi*.

C'est une sorte de prologue d'*Arlequin toujours Arlequin*.

Comète (La). Com. un a. 1681.

On l'a attribuée à de Visé. La comète de 1681 la fit naître.

Comètes (Les). Bal. 5 a.

Comité (Le). Com. *Robert Howard*. (En anglais.)

Elle est en cinq actes et en prose.

Comme l'amour vient. Voy. *La famille des innocens*.

Comme il vous plaira. Voy. *La douzième nuit*.

Comme vous l'aimez. *As you like it*. Com. 5 a. 1600. *Shakespéar*. (En anglais.)

— (En français.) Par *Le Tourneur*.

Sujet tiré d'une nouvelle de *Lodge*. Le rôle de *Rosalinde* est plein d'esprit et de graces ; celui de *Jacques* intéresse par la bizarrerie de sa mélancolie , et on y applaudit toujours la belle description des divers âges de la vie. Celui du fidèle et vieux serviteur *Adam* émeut jusqu'aux larmes , sur-tout lorsque l'acteur *Barry* le jouoit.

Comment faire ? ou les Epreuves de misanthropie et repentir. Vaud. un a. 1799. *De Jouy et Longchamps*.

Comment sortira-t-il de là ? Voy. *L'étourderie*.

Commerçant de Bordeaux (Le). Dr. 3 a.

Non représenté. Il est dédié à M. *Jacques* , négociant de Cadix. Le but de l'auteur est de prouver que la profession du commerce honore , loin d'avilir celui qui l'embrasse.

Commerce à l'eau (Le). Voy. *Les deux Jocrisses*.

Commières de Windsor (Les). Com. 5 a. 1601. *Shakespéar*. (En anglais.)

— (En français.) Par *La Place*.

— (En français.) Par *Le Tourneur* qui intitule cette comédie , *les Femmes joyeuses de Windsor*.

L'auteur composa cette pièce suivant *Rowe* , d'après les ordres de la reine *Elisabeth*. Celle-ci avoit été si charmée du rôle de *Falstaff* , qu'elle désira revoir le même personnage ; mais pour en varier le caractère , elle conseilla à *Shakespéar* de le représenter amoureux , et c'est ce qu'il chercha à exécuter dans cette pièce.

On a dit que *Shakespéar* avoit peint *Falstaff* d'après le caractère d'un bourgeois de ce nom , résidant à Stratford , qui avoit obstinément refusé de lui céder , pour un prix considérable , une portion de terrain qui joignoit son patrimoine.

Le sujet de la pièce paroît avoir été puisé dans le *Pécorone* de *Giovanni Fiorentino* , et dans les *Facétieuses nuits* de *Straparole*.

Le principal acteur y paroît sur le théâtre , la tête surmontée d'un bois de cerf , et entouré des nymphes de la forêt , plus grotesquement habillées encore.

Comminge (Le comte de). Dr. 5 a. 1565. *D'Arnaud*.

L'auteur , en faisant imprimer sa pièce , y a réuni l'intéressant roman de Mad. de *Tencin*, qui lui en a fourni le sujet.

Commissionnaire (Le). Com. 2 a. 1795. *Jean Candelle*.

Jouée au théâtre français.

Commissionnaire de St.-Lazare (Le). Voy. *Cange*.
Comparaciones (Las). Les Comparaisons. Entr. *Lopez de Vega*. (En espagnol.)

Compères (Les). Com. un a. *Carmontel*.

Complaisant (Le). Com. 5 a. 1732. *De Launay*.

Restée au théâtre. Le comédien *Quinault* joua avec une grande supériorité le rôle principal. La pièce est purement écrite et bien dialoguée.

Complices (Les). Voy. *Mitschuldigen*.

Compliment de clôture. 1764. *Anseaume*.

Compliment de clôture. 1767.

Compliment de clôture de la foire *St.-Laurent*. 1755.
Vadé.

Compliment sans compliment (Le). Prol. d'ouverture.
1761. *Taconet*.

Compliment de *Nicette* (Le). Vaud. un a. 1763.

Complot avorté (Le). Com. un a. (En prose.)

Non représentée.

Complot inutile (Le). Com. 3 a. 1798. *J. Patrat*.

Comte d'*Albert* (Le). Op. 3 a. 1787. *Sédaine*.

Musique de *Grétry*.

Comte d'*Albert* (Suite du). Op. com. un a. 1787.
Sédaine.

Musique de *Grétry*.

Comte de *Narbonne* (Le). Tr. 5 a. 1781. *Robert Jephson*.

Traduite de l'anglais , par Mad. la baronne de *Vasse*.

L'auteur , né à Dublin et membre du parlement d'Irlande , doit vivre encore. On lui doit les tragédies du duc de *Bra-*

gance , et de la Loi des Lombards , qui ont obtenu , ainsi que celle-ci , de grands applaudissemens.

Comte d'Essex (Le). Tr. 5 a. 1678. *Th. Corneille*.

Comte d'Essex (Le). Voy. *Le favori malheureux*.

Comte de Neuilli (Le). Com. hér. 1738. *Boissy*.

Comte de Warwik (Le). Tr. 5 a. 1753. *La Harpe*.

C'est la meilleure pièce de l'auteur. Avant lui, *Cahusac* avoit traité le même sujet.

Comte de Valtron (Le), ou la Subordination. Dr. 3 a. 1789. *D'Alainval*.

Comte Lucanor (Le). Voy. *El conde Lucanor*.

Comte Orr (Le). Vaud. un a. 1816. *Eugène Scribe et Delestré-Poisson*.

Comtesse d'Escarbagnas (La). Com. un a. 1672. *Molière*.

Comtesse de Givry (La). Com. *Voltaire*.

Comtesse de Sunderland (La), ou l'Indifférence vaincue. Com. *Du Coudray*.

Non représentée.

Comtesse faite à la hâte (La). Voy. *Lemarquis ridicule*;

Comtesse d'orgueil (La). Com. 5 a. 1670. *Th. Corneille*.

Comus. Op. 3 a. 1734. *Jean Milton*.

Cette pièce traduite de l'anglais , fut représentée au château de Ludlow. L'auteur la composa à l'âge de 26 ans.

Comus. Bal. 3 a.

Con qui en vengo vengo. Com. 3 a. *Caldéron*. (En espagnol.)

Gonaxa , ou les Gendres dupés. Com. 5 a. 1710.

Les uns ont attribué cette comédie au P. *du Cerceau*, jésuite ; les autres au P. *La Rue*. Elle fut d'abord jouée par les écoliers du collège de Rennes , et ensuite par ceux de Vendôme en 1725. Elle avoit passé en manuscrit dans la bibliothèque du duc de la Vallière , et de là , dans la bibliothèque royale. Elle y seroit restée long - temps inconnue sans le succès de la comédie des deux Gendres de

M. *Etienne*. On accusa celui-ci d'avoir puisé dans *Conaxa* le sujet , les situations et beaucoup de vers de sa pièce ; et M. *Etienne* a demandé qu'on fit imprimer cette comédie d'un jésuite.

Le sujet de *Conaxa* est tiré d'un ancien fabliau , dont *Gayot de Pitaval* a fait mention dans l'*Esprit des conversations agréables* , et l'abbé *Filassier* , dans son *Eraste* ou *l'Ami de la jeunesse*.

Concert d'*Arlequin* (Le). Voy. *Cassandre aveugle*.
Concert de la rue Feydeau (Le), ou l'Agrément du jour. Vaud. un a. 1795. *Hector Chaussier* et *Martainville*.

Concert interrompu (Le). Op. com. un a. 1802. *Marsollier* et *Favières*.

Musique de R. *Berton*.

Concert ridicule (Le). Com. un a. 1689. *Palaprat*.

L'auteur composa cette pièce avec son ami *Brueys*.
« Nous n'eûmes d'abord , dit *Palaprat* , d'autre objet que notre entrée au théâtre , chose si commode à ceux qui l'aiment et qui y vont tous les jours. » La pièce fut très-suivie dans sa nouveauté.

Conciliateur (Le), ou l'Homme aimable. Com. 3 a. 1791. *De Moustier*.

Conciliateur (Le). Voy. *Chacun a sa folie*.

Concours académique (Le), ou le Triomphe des talens. Com. *De Cubières*.

Cailhava , dans son ouvrage sur l'art dramatique , a regardé cette pièce comme l'exemple de l'indécence théâtrale.

Condamné pour défiance (Le). *El condenado por desconfiado*. Com. *Tisso de Molina*. (En espagnol.)

Conde Lucanor (*El*). Le comte *Lucanor*. Com. 3 a. *Caldéron*. (En espagnol.)

Conduite imprudente (La). Voy. *Clari*.

Confessionnal des pénitens noirs (Le). Voy. *Eléonore* de *Rosalba*.

Confiance des cocus (La). Parad. un a.

Confiance mal placée (La). Com. un a. *Saint-Marc.*

Confiance trahie (La), ou le Protecteur bourgeois.
Com. *Bret.*

Confiance trahie (La). Com. un a. *Marsollier.*

Sujet tiré d'une pièce anglaise de Mad. *Riccoboni*, intitulée, *La façon de le fixer*. L'auteur termina sa pièce à Lyon.

Confidences (Les). Com. lyr. 2 a. 1805. *Jars.*

L'auteur est Lyonnais. Musique de *Nicolò Isouard*. On voit toujours cette pièce avec plaisir.

Confident heureux (Le). Op. com. un a. 1755. *Vadé.*

Confidente d'elle-même (La), ou les deux Nièces.
Com. 1757. *Boissy.*

Congrès des bêtes (Le). Vaud. 2 a.

Pièce relative aux affaires du temps, non représentée, mais imprimée en 1748, avec estampe.

Conjectures (Les). Com. un a. *Picard.*

Conjuration comique (La). Tr. burl. un a.

Conjuration de *Fiesque* (La). Tr. *Schiller.*

Traduite en français par *Lamartelière.*

Sujet tiré de l'histoire de Gènes, en 1547.

Conjuration des *Pazzi* (La). Tr. 5 a. *Alfieri.* (En vers italiens.)

Traduction française par *Petitot.*

Pièce entièrement politique, et où l'auteur développe ses principes exagérés contre le gouvernement d'un seul. Il y peint les *Pazzi* comme des héros, et les *Médicis* comme des tyrans cruels et ivres de sang.

Connétable de Clisson (Le). Op. 3 a. 1804.

Musique de *Porta*. Ballets de *Gardel.*

Connoisseur (Le). Com. 3 a. 1792. *Marsollier.*

Conquête du char de gloire (La). Bal. un a.

Conquête du Pérou (La). Voy. *Bizarre.*

Conradin. Tr. 5 a. *Nic. Vernulanus.* (En vers latins.)

Sujet tiré de l'histoire d'Italie. *Conradin* périt sur l'échafaud, le 26 octobre 1268.

Conscrits (Les), ou le Triomphe de la vertu. Vaud. un a. Mad. *Reynery*.

Conseil de famille (Le). Prov. un a.

Consentement forcé (Le). Com. un a. 1738. *Guyot de Merville*.

Triomphe de l'auteur, resté au théâtre. On a cru qu'il avoit puisé l'idée de cette pièce dans le roman de la *Paysanne parvenue* de *Murivaux*; mais il a fait imprimer dans les observations critiques de l'abbé *Desfontaines* une lettre où il nie cet emprunt.

Conspirateurs (Les), ou l'Attaque du camp de Grenelle. Com. 2 a. *Maurin*.

Le principal personnage est *Javogare*, dont le nom rappelle celui de *Javogue*.

Conspiration des mouchoirs (La). Voy. *Les boîtes*.

Conspiration manquée (La). Par. un a. 1738. *Romagnesi* et *Riccoboni*.

Conspiration pour la liberté (La). Voy. *Epicharis* et *Néron*.

Constance (La). Voy. *Les Lacènes*.

Constance à l'épreuve (La). Com. *Lopez de Vega Carpio*.

C'est une traduction par *Linguet*, de la pièce espagnole intitulée, *la Esclava de su galan*.

Constantin. Tr. 5 a. 1669.

Constantin. Tr. lyr. 5 a. 1711. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Constantin-le-Grand épousa *Fausta*, fille de *Maximien*.

Celui-ci voulut détrôner son gendre; mais il devint victime de sa perfidie. *Lactance* rapporte ce fait.

Consultations de l'an sept (Les). Voy. *L'arbitre*.

Conte d'hiver (Le). *Winter's tale*. Com. 5 a. 1594. *Shakespéar*. (En anglais.)

— (En français.) Par *Le Tourneur*.

Le Tourneur croit que l'auteur ne composa cette pièce qu'en 1601 ou 1602, mais l'anglais *Malone* lui a donné la date de 1594. Le poète a puisé son sujet dans le vieux conte

de *Dorastus* et de *Faunia*. Il ne s'y assujétit point à l'unité de temps et de lieu. La pièce embrasse un intervalle de 16 ans, depuis la naissance de la princesse jusqu'à son mariage. Le célèbre comédien *Garrick* l'a réduite à trois actes.

Contentement passe richesse. Prov. un a.

Contes de ma mère l'Oie (Les). Voy. *Les Fées*.

Conteur (Le), ou les deux Postes. Com. 3 a. 1794.
Picard.

Contenance de *Bayard* (La). Voy. *Les Savoyardes*.

Contrariant (Le). Com. 5 a. 1804. *Pradel*.

Contraste de l'hymen et de l'amour (Le). Div. un a.
Pannard.

Contrat d'union (Le). Com. un a. *Picard*.

Contre-poison (Le). Voy. *Die philosophische Prinzessin*.

Contre-temps (Les), ou l'Etourdi. Com. 5 a. 1658.
Molière.

Contre-temps (Les). Com. un a. *J. Patrat*.

Contre-temps (Les). Com. un a. *Carmentel*.

Contre-temps sur contre-temps. Com. un a. 1792.
Pigault-le-Brun.

Contre-temps (Le). Com. 3 a. *Goldoni*. (En prose italienne.)

Contribution de guerre (La). Com. un a. 1807.
Kotzebue.

Imitée de l'allemand.

Convalescent de qualité (Le), ou l'Aristocrate. Com. 2 a. 1791. *Fabre d'Eglantine*.

Conversation faite d'avance (La). Voy. *Monsieur Beaufile*.

Convulzioni (Le). Les convulsions. Com. un a. *Albergati*. (En prose italienne.)

Coquet trompé (Le), ou le Rendez-vous des Tuileries. Com. 3 a. 1685. *Baron*.

Coquette (La), ou l'Académie des dames. Com. 3 a. 1691. *Regnard*.

Le caractère de la *Coquette* est très-bien intrigué.

Coquette corrigée (La). Com. 5 a. 1756. *La Noue*.

Ce fut la dernière pièce de l'auteur, et l'un de ses meilleurs ouvrages. Il mourut en 1760.

Ces deux vers de la *Coquette corrigée* sont devenus un adage très-répandu :

Le bruit est pour le fat, la plainte est pour le sot,

L'honnête homme trompé s'éloigne et ne dit mot.

Coquette de village (La). Com. 3 a. 1715. *Dufresny*.

Cette coquette n'est point guidée par la simple nature dans l'art de plaire; c'est une veuve parisienne qui l'instruit de toutes les ruses que les coquettes des villes emploient. L'auteur auroit donc dû intituler sa pièce, la *Coquette au village*, plutôt que la *Coquette de village*.

L'abbé de Pons a écrit sur cette pièce une lettre qui a été insérée dans ses œuvres.

Coquette (La) et la fausse prude. Com. 5 a. 1686. *Baron*.

Pièce dédiée à la *Dauphine*.

Coquette fixée (La). Com. 3 a. 1746. *Voisenon*.

Coquette punie (La). Com. *Guyot de Merville*.

Non représentée.

Coquette sans le savoir (La). Op. com. un a. 1750.

Favart et Rousseau de Toulouse.

Coquette trompée (La). Com. lyr. 1753. *Favart*.

Corbeau (Le). Voy. *Der rabe*.

Corbeaux accusateurs (Les), ou la Forêt de Cercottes.

Mélodr. hist. 3 a. 1816. *Caigniez*.

Musique de *Piccini*.

Corbeille (La), ou *Cistellaria*. Com. *Plaute*. (En latin.)

— (En français.) *Limiers*.

Une corbeille perdue et retrouvée forme tout le nœud de cette pièce; mais cette corbeille, remplie de jouets d'enfants, sert à faire reconnoître une fille qui a été exposée auprès d'elle.

Corbeille de mariage (La). Prov. un a.

Corbeille (La) *La Sporta*. Com. *J.-B. Gelli*. (En italien.)

Cordero de Isaias (El). L'Agneau d'Isaïe. Auto sacr.
Caldéron. (En espagnol)

Cordonnier de Damas (Le). Com. un a. 1798. *Pigault-le-Brun*.

Cordonnière allemande (La). Voy. *Les souliers mordorés*.

Corésus et Callirhoé. Tr. 5 a. 1703. *La Fosse-d'Aubigny*.

Dernière tragédie de l'auteur. Le sujet en est tiré de *Pausanias*. Spon le rapporte dans son voyage de Grèce, et le *Guarini* en a profité dans son *Pastor fido*, en changeant les noms de *Corésus* et de *Callirhoé*, en ceux d'*Aminias* et de *Lucrine*. La pièce eut peu de succès, et la *Grange-Chancel* adressa une épître à l'auteur, où il lui conseille de quitter le Parnasse, en lui disant :

Cher ami , tu n'es plus dans ta jeune saison :
Les Muses , tu le sais , sont de jeunes déesses ;
Si l'on n'est de leur âge , on n'a point leurs caresses ;
Et le blond *Apollon* , parmi ses favoris ,
N'admet point de mortel avec des cheveux gris.
C'est ainsi qu'un lion , par le malheur de l'âge ,
Ayant perdu sa force et non pas son courage ,
En proie aux ennemis qu'il auroit fait trembler ,
Voit ses propres sujets qui viennent l'accabler.

Coriolan. Tr. 5 a. (En latin.)

Coriolan. Tr. 5 a. *Alexandre Hardy*.

L'auteur a suivi *Plutarque*. Il a ajouté des chœurs à cette tragédie , qui s'étend depuis le bannissement de *Coriolan* jusqu'à sa mort.

Ce fut *Hardy* qui donna le premier exemple aux auteurs dramatiques de recevoir de l'argent des comédiens pour leurs ouvrages. Il auroit dû gagner beaucoup ; car , au rapport de *Scudéry* , ce poète avoit fait près de 800 pièces. Du moins , *Hardy* convient-il lui-même dans ses préfaces qu'il en a fait six cens et plus. Dans ce nombre effrayant , l'impression n'en a sauvé que 41 d'un entier oubli. Toutes celles qui sont restées manuscrites , sont entièrement perdues.

Coriolan. Tr. 5 a. 1638. *Chevreau.*

L'auteur dédia sa pièce au savant *Beautru.*

Coriolan. Tr. 5 a. 1748. *Mauger.*

En faisant imprimer cette tragédie, l'auteur y a joint un discours sur la manière de juger les pièces de théâtre.

Coriolan. Tr. 5 a. *Richer.*

Elle n'a pas été représentée. L'auteur, avocat à Rouen, est mort à Paris en 1748.

Coriolan. Tr. 5 a. 1776. *Gudin de la Brenellerie.*

Coriolan. Tr. 5 a. 1784. *La Harpe.*

Coriolan. Tr. 5 a. *Balze.*

Non représentée.

Coriolan. Tr. 1787. M. de *Ségur.*

Jouée sur le théâtre de l'Hermitage. Elle est en vers et en cinq actes.

Coriolan. Voy. *Armas de la hermosura.*

Coriolan. Tr. 5 a. 1609. *Shakespéar.* (En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur.*

Sujet tiré des vies de *Plutarque.* Le poète anglais y a introduit plusieurs scènes tracées par l'historien grec; mais il les a semées de beautés particulières, et le caractère original de *Menenius* est tout entier de lui.

Jean Denis, *Thomas Shéridan*, et *Thomson* ont donné en Angleterre d'autres tragédies de *Coriolan*; mais aucune n'a pu faire oublier celle de *Shakespéar.*

Coriolinet, ou Rome sauvée. Vaud. 3 a. Le *Cousin Jacques*, ou *Beffroy de Regni.*

L'auteur a fait imprimer sa pièce avec un long mémoire préliminaire.

Corisandre. Op. 5 a. 1791.

Musique de *Langlé.*

Cornélie. Tr. 5 a. 1574. *Rob. Garnier.*

Elle est passable pour le temps. L'auteur y mit des chœurs, et un de ses contemporains lui disoit :

..... Et la mort, bien que tout meure,
Ne sauroit que cet œuvre éternel ne demeure.

Garnier dédia cette pièce à MM. de *Rambouillet*, et y joignit une élégie à *Ronsard*.

Cornélie, femme de *Pompée*, termine la pièce, après la mort de son père et de son époux, par ces deux vers :

Mon père, je vivrai; je vivrai, mon époux,
Pour faire vos tombeaux, et pour pleurer sur vous.

Robert Garnier, né dans le Maine en 1534, étudia le droit à Toulouse, et remporta aux jeux Floraux de cette ville l'*Eglantine*, prix de poésie. Bientôt, il perfectionna la tragédie si informe de son temps. Il mourut à 56 ans, en 1590, et fut enterré dans l'église des Cordeliers de Paris. Sitôt que son premier ouvrage dramatique parut, *Ronsard*, qui s'étoit fait le distributeur des réputations littéraires, lui adressa ce sonnet :

« Quel son mâle et hardy ! quelle bouche héroïque,
Et quels superbes vers entends-je ainsi sonner !
Le lierre est trop bas pour ton front couronner,
Et le bouc est trop peu pour ta muse tragique.

Si Bacchus retournoit au manoir Plutonique,
Il ne voudroit Eschyle au monde redonner :
Il te chériroit seul, qui peux seul étonner,
Le théâtre français de ton cothurne antique.

Les premiers trahissoient l'infortune des Roys,
Redoublant leur malheur d'une trop basse voix ;
La tienne, comme foudre, en la France s'écarte.

Heureux en bons esprits ce siècle plantureux !
Après toy, mon Garnier, je me sens bienheureux
De quoy mon petit Loir est voisin de la Sarte. »

Cornélie. Tr. 5 a. 1703. M.^{lle} *Barbier*.

Cornélie, fille de *Scipion* l'Africain, et mère des *Gracques*, fut l'une des plus illustres Romaines dont l'histoire ait conservé le souvenir. L'auteur a puisé ses caractères dans *Plutarque*.

Cornélie Bentivole. Tr. com. 5 a. 1609. *Alexandre Hardy*.

Cornélie, fille d'un seigneur de Bourgogne, épouse, après avoir éprouvé divers malheurs, *Alphonse d'Est*, duc

de *Ferrare*. « Le sujet de ma tragédie, dit *Hardy*, est imité de *Cervantes*, esprit net, poli, judicieux et inventif, entre tous ceux de sa nation. »

Hardy s'est permis de grandes indécences dans cette pièce. On y voit une courtisane trouvée au lit avec un page du duc *Alphonse*, et qui tient les propos les plus extraordinaires. Cependant la pièce ne manque pas de force, sur-tout dans les rôles du duc, de *Cornélie* et d'un hermite. En général, l'auteur eut le talent de présenter ses sujets sur la scène, avec plus d'art qu'on n'y en employoit avant lui. C'est le premier qui établit une représentation tous les jours, et qui accoutuma le public à un délassement qui orna son esprit, et fut souvent utile à la réforme de ses mœurs.

Cornélie, vestale. Tr. 5 a. 1713. Le président *Hénault*.

Quelques auteurs ont attribué cette pièce, qui a de la douceur et de l'intérêt, à *Fuzelier*; mais *Le Beau*, dans son éloge d'*Hénault*, et une lettre de celui-ci, publiées par les éditeurs de ses œuvres, prouvent qu'il est le véritable auteur de cette pièce.

Corona (La). Op. un a. 1775. *Métastase*.

Non représenté.

Coronis. Past. 3 a. 1691. *Baugé*.

Musique de *Théobal*.

Correction des mœurs (*La*). Voy. *Le retour d'Astrée*. Corsaire de Salé (*Le*). Vaud. un a. 1729. *Le Sage*, Corsaire (*Le*). Com. lyr. 5 a. 1783.

Cortigiana (La). Com. 5 a. *Pietro Aretino*.

Ecrite en prose. L'auteur la fit représenter à Bologne, en 1537. Après l'avoir vue, *François I.^{er}* lui donna une chaîne d'or. La première édition fut faite par *Antoine Nicolini*, en 1534.

Cosme de Médicis. Mél. 5 a. 1808. *Barthelemi Hadot* et *René Perin*.

Musique de *Quaisin* et *Alex. Piccini*. Ballets de *Richard*,

Cosroës. Tr. 5 a. 1648. *Rotrou*.

Cette pièce fut reprise en 1704, après de nombreuses corrections faites par *D'Ussé de Valantiné*, contrôleur général de la maison du roi.

Cosroës. Tr. 5 a. 1767. *Le Fèvre*.

Premier ouvrage de l'auteur. Il n'a pas suivi le sujet de *Rotrou*, dans la tragédie du même nom.

Coup d'épée (Le). Voy. *Une aventure de Saint-Foix*.

Coupable innocente (La). Voy. *Estelle*.

Coupable par amour (La). Voy. *La laitière polonaise*.

Coupe des foins (La), ou l'Oiseau perdu et retrouvé.

Op. com. un a. 1782. *Piis* et *Barré*.

Coupe enchantée (La). Com. un a. 1688. *La Fontaine*.

On a mal à propos attribué à *Champméle* et imprimé dans les œuvres de celui-ci cette pièce.

Coupe enchantée (La). Op. com. un a. 1753. *Rochon* de la *Valette*.

Sujet tiré du conte de *La Fontaine*.

Couple constant (Le). Voy. *Henry Wildair*.

Couplets en procès (Les). Vaud. un a. *Le Sage*.

Coups de l'amour et de la fortune (Les). Tr. com. 5 a. *Quinault*.

Cour plénière (La). Tr. com. 3 a.

Pièce critique où l'on voit figurer l'archevêque de Sens, MM. de *Maupeou*, de *Breteuil*, de *Montmorin*, l'abbé *Maury*, l'abbé *Morellot*, l'avocat *Blondel*, etc. Elle fut imprimée en 1788, sous le nom pseudonyme de l'abbé de *Vermond*.

Courrier de Milan (Le). Parad. un a.

Coueurs d'aventures (Les). Voy. *Joconde*.

Couronnement d'*Alexandre* (Le), ou la Chûte de *Bagoas*. Dr. 5 a.

Non représenté.

Couronnes (Les). Bal.

Couronnement du jeune *David* (Le). Past. 4 a. Le P. *Brumoy*.

Le cinquième acte n'a qu'une scène. La pièce est en vers.

Courses de Tempé (Les). Past. un a. 1734. *Piron*.

Musique de *Rameau*.

La Fontaine avoit dit :

Amour est mort ; le pauvre compagnon
Fut enterré sur les bords du Lignon ;
Plus n'en avons ici ni vent ni voie.

En lisant ces vers , *Piron* chercha à ressusciter cet amour pastoral , et à mettre sur la scène la douceur et la naïveté des sentimens dont le roman d'*Astrée* lui avoit offert le tableau. « Une nouvelle édition du beau roman de *Tharsis* et *Zélie* , a écrit *Piron* , venoit aussi d'être favorablement reçu du public. Il réveilla vivement en moi les images délicieuses dont l'*Astrée* enchantait ma première jeunesse ; j'entrepris ma pastorale. J'avois atteint l'âge où l'on voit déjà qu'il ne seroit pas trop séant de se livrer encore à de si douces illusions ; mais je ne les abandonnois qu'à regret. » Les *Courses de Tempé* eurent le plus grand succès.

Courtisane (La). Voy. *La cortigiana*.

Courtisane amoureuse (La). Com. un a. *Carmentel*.

Courtisane vertueuse (La). Voy. *Manon l'Escaut*.

Courtisane honorée (La). *La putta onorata*. Com. 3 a. 1748. *Goldoni*. (En prose italienne.)

Jouée pour la première fois à Venise.

Courtisanes (Les) , ou l'Ecole des mœurs. Com. 3 a. *Palissot*.

L'extrême délicatesse des actrices du temps leur fit refuser de jouer les rôles de courtisanes. L'auteur fit imprimer sa pièce avec un mémoire et une consultation d'avocats contre les comédiens.

Courtly Nice (Sir). Voy. *Cela ne peut être*.

Cousin de tout le monde (Le). Com. un a. *Picard*.

Couvent (Le) , ou les Fruits du caractère et de l'éducation. Com. un a. 1790. *Laujon*.

Créancier (Le). Com. 3 a. 1807. *Richter*.

Imitée de l'allemand.

Créanciers de l'homme (Les). Voy. *Acreeedores del hombre*.

Crédit est mort. Op. com. un a. 1726. *Piron.*

Crésus. Tr. 5 a. (En latin.)

Créuse. Tr. lyr. 5 a. 1712. *Roy.*

Musique de *La Coste.*

Criardus et Scandée, ou Chacun joue de son reste.

Tr. burl. un a.

Cric crac, ou l'Habit du gascon. Vaud. un a. 1803,
Jacquelin et Désaugiers.

Crime puni (Le), ou don *Juan.* Tr. lyr. *La Grange-Chancel.*

Non représentée ; mais imprimée dans les œuvres de l'auteur.

Crimes de la féodalité (Les). Voy. *Alisbelle.*

Crimes de l'ambition (Les). Voy. *Sophie et Pinska.*

Crispin bel esprit. Com. un a. 1681. *La Thuillerie.*

Le rôle de valet intrigant qu'on appela *Crispin*, fut mis à la mode par le célèbre acteur *Poisson*. Ce rôle succéda à ceux des *Philippins*, des *Merlins* et des *Pasquins*. Comme *Poisson* étoit très-contrefait, il chercha à cacher sous un manteau les défauts de sa taille. Sa gaieté, ses bouffonneries firent réussir le rôle.

Crispin, chevalier. Com. un a. 1673. *Champmeslé.*

L'auteur fit d'abord jouer cette pièce en 1671, sous le titre des *Grisettes*.

Crispin, duègne. Com. 1787. L. P. de *Ségur.*

L'auteur étoit alors ministre de France à St.-Pétersbourg, et cette comédie en prose et en trois actes y fut jouée sur le théâtre de l'Hermitage.

Crispin, gentilhomme. Com. 5 a. 1677. *Montfleury.*

Sujet tiré d'une Nouvelle espagnole.

Cette pièce donna lieu aux vers suivans :

Toujours d'un beau prétexte on se laisse toucher

Et certain abbé qu'on renomme,

Disoit qu'il n'alloit voir le *Crispin* gentilhomme,

Que pour apprendre à bien prêcher.

Crispin, heureux fourbe. Voy. *Le père prudent.*

Crispin, médecin. Com. 3 a. 1674. *Hauteroche*.

Restée au théâtre.

Crispin, musicien. Com. 5 a. *Hauteroche*.

Crispin, précepteur. Com. un a. 1679. *La Thuillerie*.

L'auteur étoit comédien. On a attribué quelques vers de ses pièces à l'abbé *Abeille*. Il mourut à 35 ans, en 1668, victime de son excessif amour pour les femmes,

Crispin, rival de son maître. Com. un a. 1709. *Le Sage*.

L'auteur fit d'abord jouer cette pièce qui est en prose, avec sa critique par le *Diable boiteux*.

Crispus. Tr. 5 a. *Bernard Stéphon*, jésuite. (En latin.)

Sujet tiré de l'Histoire romaine. *Crispus*, fils de l'empereur *Constantin*, périt victime de la passion de *Fausta* sa belle-mère. Celle-ci l'accusa, comme *Phèdre*; et *Constantin*, l'ayant cru trop légèrement, fit empoisonner son fils.

Crispus. Tr. 5 a. *Nic. Vernulæus*. (En vers latins.)

Crispus. Tr. 5 a. *Weisse*. (En vers allemands.)

C'est la mort du fils de *Constantin*.

Crispe, ou l'Innocent malheureux. Tr. De *Grenaille*.

Critique (La). Op. com. un a. 1762. De *Boissy*.

Critique à l'opéra comique (La). Com. un a. 1742.

Critique de l'école des femmes (La). Com. un a. 1665. *Molière*.

Critique de l'école des femmes (La), Voy. *Portrait du peintre*.

Critique de l'opéra de *Callirhoé*. Op. com. un a.

Cromwel, ou la mort de *Charles I.^{er}* Tr. un a.

Crébillon avoit ébauché ce sujet que le régent lui fit défendre de traiter. L'auteur n'a fait que le premier acte de cette pièce qu'il a publié en 1690.

Cromwel. Tr. 5 a. 1764. *Du Clairon*.

Un passage de l'esprit des lois donna à l'auteur l'idée de cette tragédie,

Croutinet, ou le Sallon de Montargis. Vaud. un a.
1802. J. Ernest.

Cruel (Le). Com. *Plaute*. (En latin.)

Cruel présent (Le). Voy. *Le prince de Milan*.

Cubo de la almudena (El). Auto sacr. *Caldéron*
de la *Barca*. (En espagnol.)

Cueva de Salamanca (La). Voy. *L'écolier magicien*.

Cura (La), y la *enfermedad*. La cure et la ma-
ladie. Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

Curculion. Com. 5 a. *Plaute*. (En latin.)

— (En français.) *Limiers*.

Le nom de la pièce vient de celui du Parasite qui rem-
plit l'un des principaux rôles. Le sujet est la reconnoissance
par sa famille, d'une jeune fille esclave qui se trouve libre.

Curé français (Le). Voy. *Le club des bonnes gens*.

Curieuse (La). Com. 2 a. Mad. de *Genlis*.

Curieuse (La). Com. 5 a. Mad. de *Genlis*.

Autre pièce du même auteur, différente de la précédente.

Curieuses (Les). Voy. *Siri brahe*.

Curieuses (Les). Com. 3 a. 1755. *Goldoni*. (En
prose italienne.)

Représentée à Venise pour la première fois.

Curieux (Le). Com. 5 a.

Non représentée, mais imprimée dans le Théâtre d'un
amateur.

Curieux impertinens (Les). Com. 5 a. 1710. *Des-
touches*.

C'est la première pièce de l'auteur. Il en puisa le sujet
dans le roman de don *Quichotte*.

Curieux de Compiègne (Les). Com. un a. 1693.
Dancourt.

Curiosité (La). Bal.

Curiosité punie (La). Voy. *La boîte de Pandore*.

Curioso accidente (Il). Com. 3 a. *Goldoni*.

Le sujet est tiré d'un fait arrivé en Hollande. Cette pièce

est imprimée avec la traduction française sous le titre de la *Plaisante aventure*, dans les chefs-d'œuvre de l'auteur.

Cyclope (Le), ou *Polyphème*. Dr. satir. *Euripide*. (En grec.)

— (En français.) *Brumoy*.

C'est avec raison que *Jules Scaliger* n'a pas voulu comprendre cette pièce dans le nombre des tragédies anciennes. Il s'y trouve des traits de comédie, et même d'assez mauvaises plaisanteries. Le *Cyclope*, en parlant de *Bacchus*, y demande comment il se peut faire qu'un si grand dieu habite dans une bouteille.

Cyclope (Le). Scène lyrique. *Métastase*. (En vers italiens.)

Elle n'a que deux interlocuteurs, *Polyphème* et *Galathée*.

Cymbeline. Tr. 5 a. 1604. *Shakespéar*. (En anglais.)

— (En français.) *La Place*.

— (En français.) *Le Tourneur*.

L'auteur anglais a prouvé dans cette pièce qu'il savoit émouvoir sans répandre le sang. Le sujet est tiré d'une nouvelle du *Décameron* de *Bocace*. Le rôle d'*Imogène*, plein de tendresse et de douceur, n'est jamais vu sans intérêt.

L'acteur anglais *Reddisk*, devenu fou, continua de jouer le rôle de *Posthumus*, suivant *Ireland* dans sa vie d'*Hen-derson*. *Garrick* a fait des changemens à cette pièce qui la rendent moins longue, et permettent de la jouer dans une soirée.

Cyminde, ou les deux Victimes. Tr. com. 5 a. 1642. *Colletet*.

L'auteur, membre de l'académie française, s'est contenté de mettre en vers la *Cyminde* de l'abbé d'*Aubignac*.

Cymon. Past. 1767. *David Garrick*.

Traduite de l'anglais.

Cyrus. Tr. 5 a. *Jo.-Henr. Aubéri*. (En latin.)

Cyrus rétabli. Tr. 5 a. (En latin.) Le P. *La Rue*.

Cyrus. Tr. 5 a.

Cyrus. Tr. 5 a. 1706. *Danchet*.

Une tragédie latine , sous le même titre , du P. *La Rue* , jésuite , donna à *Danchet* l'idée de celle-ci. On y a applaudi le rôle d'*Harpage*.

Cyrus reconnu. Tr. lyr. *Métastase*. (En vers italiens.)

Cyrus , exposé dans une forêt par l'ordre de son grand-père *Astiage* , est élevé par un berger. Son courage et ses vertus le font reconnoître. Ce fait est rapporté par *Héro-dote* , dans son livre intitulé *Clio* , par *Justin* et par *Ctésias*.

Cythère assiégée. Op. com. un a. 1748. *Favart* et *Fagan*.

Cette pièce fut d'abord représentée à Bruxelles , et ensuite à l'opéra comique de Paris , en 1754. Elle est une sorte de paraphrase de ce vers d'*Ovide* :

Militat omnis amans , et habet sua castra Cupido.

D.

D'abord pour soi. Voy. *Primero soy yo*.

Daca mi muger. Donne-moi une femme. Entrem. *Lopez de Vega*. (En espagnol.)

Dago, ou les Mendiants d'Espagne. Mélodr. 5 a. 1806. *Cuvelier*.

Musique de *Louis Moranges*. Ballets de *Richard*.

Dama duende. La dame esprit follet. Com. 3 a. *Cal-déron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Dama melindrosa (La). Voy. Les vapeurs.

Dame de bonne grace (La). *La donna di garbo*. Com. 3 a. *Goldoni*. (En prose italienne.)

Première comédie de caractère , faite par l'auteur.

Dame intéressée (La). Voy. *L'héritier ridicule*.

Dame invisible (La) , ou l'Esprit follet. Com. 5 a. 1684. *Hauteroche*.

Dame *Jeanne* , ou Il ne faut pas juger sans savoir. Prov. un a.

Dame médecin (La). Com. 5 a. 1678. *Montfleury*.
Elle réussit.

Dame prudente (La). Com. 5 a. 1755. *Charles Goldoni*. (En prose italienne.)

Jouée pour la première fois à Venise.

Dame voilée (La), ou l'Adresse et l'amour. Op. com. un a. 1800. *Séguir le jeune*.

Musique de *Mengozzi*.

Dames vengées (Les), ou la Dupe de soi-même. Com. 5 a. 1695. De *Visé*.

Thomas Corneille travailla à cette pièce avec l'auteur principal.

Damoisel et la bergerete (La), ou la Femme vindicative. Pant. 3 a. 1799. *Cuvelier*.

Francony et sa troupe y exécutèrent des manœuvres équestres.

Danaé, ou *Jupiter-Crispin*. Com. un a. 1707. *La Font*.

Danaïdes (Les). Tr. 5 a. 1646. *Gombauld*.

Danaïdes (Les). Tr. lyr. 5 a. 1784.

Musique de *Gluck* et *Salieri*. Reprise en 1817.

Dança momeria. Bal.

Danger d'écouter aux portes (Le) Voy. *Le trésor supposé*.

Dangers de l'absence (Les), ou le Souper de famille. Com. 2 a. 1789. *Pujoux*.

Dangers de la satire (Les). Voy. *L'épigramme*.

Dangers de l'inconduite (Les). Voy. *Charles*.

Dangers de l'inexpérience (Les). Voy. *Marianne*.

Daniel. Orat. 1731. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Dangers de l'opinion (Les). Dr. 5 a. *Laya*.

Dangers des liaisons (Les). Com. 1785. *Mad. de Beaunoir*.

Sujet tiré du conte de *Marmontel*, intitulé le *Bon mari*.

La pièce eut du succès sur le théâtre des Variétés.

Dangers du monde (Les). Com. 3 a. *Mad. de Genlis*.

Daniel délivré. Tr. (En latin.)

Danse (La). Scène lyrique. *Métastase*. (En vers italiens.)

Il n'y a que deux interlocuteurs, *Tircis* et *Nice*.

Dansomanie (La), ou la Fête de M. *Ballonné*. Bal. 2 a. 1801. *Blache*.

Représentée pour la première fois à Lyon.

Daphné. Op. 5 a. *La Fontaine*.

Daphné. Past. un a. *Ottavio Rinuccini*.

Imprimée à Florence, par *Marescotti*, en 1600, 4.^o

Elle a été mise en musique par *Péri* et *Caccini*, et représentée en 1594.

Daphnis et *Chloé*. Op. 4 a. 1747. *Laujon*.

Boismortier en fit la musique. Celle-ci a été refaite par *Mengozzi*.

Premier essai dramatique de l'auteur. Il lui valut l'honneur d'être choisi par le roi pour l'un des trois auteurs employés à travailler pour les petits spectacles.

Dardanus. Tr. lyr. 5 a. 1760.

Musique de *Rameau*.

Darius. Tr. 5 a. 1660. *Th. Corneille*.

Darlo todo, y' no dar nada. Donner tout, ou ne donner rien. Com. 5 a. *Caldéron*. (En espagnol.)

David et *Jonathas*. Op. 5 a.

David, ou l'Adultère. Tr. 5 a. 1600. *Ant. de Mont-chrestien*.

Voici quatre vers faits sur cette tragédie :

Mont-Chrestien désireux que son nom lui convienne,

Quand il fait à *David* ses péchés ressentir,

Change sa tragédie en école chrétienne,

Pour apprendre aux pécheurs qu'il faut se repentir.

L'auteur a peint dans sa pièce les amours de *David* et de *Bethsabée*. Le roi demande à son confident ce que fait celle-ci, et le confident lui répond :

Elle est grosse, sans doute; et ce point la tourmente.

David. Orat. 1724. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

David humilié. Orat. 1731. *Apostolo Zeno.* (En vers italiens.)

David. Tr. 5 a. *Klopstock.* (En allemand.)

De una causa dos efectos. D'une cause deux effets. Com. 5 a. *Caldéron.* (En espagnol.)

Débat de folie et d'amour. Mor. *Louise Labbé.*

Le *débat de Folie et d'Amour* est une *moralité* écrite en prose à six personnages, et divisée en cinq discours ou actes. Elle ne fut point représentée. *Louise Labbé*, surnommée la *Belle-Cordière*, acquit par cet ouvrage et ses poésies une grande célébrité. Elle étoit lyonnaise, et mourut à 40 ans, en 1562. Ses œuvres furent recueillies, et imprimées en 1555, 8.^o

Débauche de *Mézetin* (La). Scène du théâtre italien: *Débora.* Com. 5 a. *Théodore Rhodius.* (En vers latins.)

Sujet tiré de la Bible;

Débora. Tr. 5 a. 1701. *Duché.*

Représentée d'abord à *St.-Cyr.*

L'auteur, valet de chambre de *Louis XIV*, fut membre de l'académie française.

Débuts (Les). Com. un a. *Dominique et Romagnesi.*

Décapité (Le). Voy. *El degollado.*

Découverte du nouveau monde (La). Op. 5 a. *J.-J. Rousseau.*

Ces actes sont très-courts. Ils n'ont pas été représentés. L'auteur a placé le lieu de la scène dans l'isle de Guahahan.

Dédain affecté (Le). Com. 5 a. 1724. M.^{lle} *Monicault.*

Cette dame, petite-nièce de *Bourdaloue*, n'a donné que cette pièce, qu'on attribue mal-à-propos à son frère, consul de France.

Dédit (Le). Com. un a. 1719. *Dufresny.*

Dédit inutile (Le), ou les Vieillards intéressés. Com. 1742. *Guyot de Merville.*

Refusée aux Français, et jouée avec succès sur le théâtre Italien.

Défaite du solécisme (La). Com. un a.

Défauts supposés (Les). Com. un a. 1788. *Sédaine* de *Sarcy*.

Défi imprudent (Le). Com. un a. 1801.

Défiance et malice, ou le Prêté rendu. Com. un a. 1801. *Dieulafoy*.

Cette pièce a été traduite en danois, et jouée sur le théâtre de Copenhague.

Défiant (Le). Com. *D'Alban*.

Elle est en cinq actes et en vers. Non représentée, mais imprimée à Paris, en 1813.

Défiant confondu (Le). Voy. *La dupe de soi-même*.

Degollado (El). Le décapité. Entr. *D. Lopez* de *Vega*. (En espagnol.)

Déguisemens amoureux (Les). Voy. *L'aristomanie*.

Déguisemens amoureux (Les). Voy. *La résolution inutile*.

Déguisemens villageois (Les), ou le Retour de la noce. Vaud. 2 a. 1797. *Lesieur*.

Déguisement favorable (Le). Com. un a. *Carmentel*.

Déguisement pastoral (Le). Op. com. un a.

Il est dédié à *Favart*.

Déguisés (Les). Com. 5 a. 1594. *Jean Godard*.

Elle est en cinq actes et en vers de huit syllabes; singularité dramatique. La pièce est précédée d'un argument en prose par *Claude Le Brun*, qui se dit jurisconsulte de Beaujolais, et dédiée au savant *Nicolas de Lange*, président du présidial de Lyon.

Dehors trompeurs (Les), ou l'Homme du jour. Com. 5 a. 1740. *Boissy*.

Cette pièce est l'une des meilleures de l'auteur.

Dei festeggianti (Gli). Op. un a. (En vers italiens.)

Imprimé à Monaco, en 1688.

Déjanire (La). Voy. *Hercule mourant*.

Déjeuner attendu (Le). Prov. lyr. un a. 1789. Le duc de *Nivernois*.

Joué dans la société particulière de Mad. de *Montasson*

Déjeûner de garçons (Le). Com. lyr. un a. 1806.
Auguste.

Musique de *Nicolas Isoard.*

Déjeûner impossible (Le). Voy. *Lulli et Quinault.*
Délie. Past. 5 a. *Champmeslé.*

On a imprimée cette pièce dans les œuvres de *Champmeslé*, quoiqu'elle soit de *Jean Donneau de Visé*, auteur du *Mercur Galant.*

Délire de l'amour (Le). Voy. *Thérèse et Faldoni.*

Délire (Le), ou les Suites d'une erreur. Com. un
a. 1800. *Révérony St.-Cyr.*

Musique de *Berton.* L'auteur est Lyonnais.

Délivrance de Thèbes (La). Voy. *Befrèrung von Theben.*

Démétrius. Tr. 5 a. (Français et latin.)

Démétrius. Tr. 5 a. 1785. *Baudouin l'aîné.*

Démétrius. Tr. lyr. 5 a. *Métastase.* (En vers italiens.)

Démétrius Soter, roi de Syrie, fut expulsé du trône par *Alexandre Bala.* Son fils *Démétrius*, long-temps caché sous le nom d'*Alceste*, dans cette tragédie, acquiert par ses vertus et son courage la couronne de son père.

Démocrite amoureux. Com. 5 a. 1700. *Regnard.*

On a reproché à l'auteur 1.^o de n'avoir pas observé dans cette pièce l'unité de lieu, et d'avoir transporté sans raison *Démocrite* à Athènes, au second acte; 2.^o d'avoir placé l'état monarchique dans cette ville, au temps de *Démocrite*, quoiqu'il y eut sept siècles qu'il n'y existoit plus. Ces reproches, assez bien fondés, n'ont point empêché la pièce de réussir, et d'y applaudir sur-tout l'excellente scène entre *Straton* et *Cléantis*, où brilloient *La Thorillière* et *La Beauval.* Cette actrice réunissoit des talents rares qui lui faisoient représenter avec un égal succès, les reines dans les tragédies, et les soubrettes dans les comédies. Elle est morte à l'âge de 73 ans, en 1720.

Démocrite prétendu fou. Com. 5 a. 1730. *Autreau.*

Cette pièce est regardée comme la meilleure de l'auteur.

Elle fut refusée par les comédiens Français, et devint l'un des ornemens de la comédie Italienne.

Dans *Démocrite prétendu fou*, les habitans d'Abdère, inquiets sur sa santé, font venir *Hypocrate* pour le guérir. Cette pièce, pleine de gaieté, mériterait autant de reparaitre sur notre théâtre que le *Démocrite amoureux* de *Regnard*, qu'on y joue souvent.

Démon familier (Le). Voy. *Frédegilde*.

Démophon. Op. lyr. 3 a. 1789. *Dériaux*.

Musique de *Vogel*.

Démophon. Tr. lyr. *Métastase*. (En vers italiens.)

Démophon, roi de Thrace, est cité par *Hygin*, livre II.

Denis le tyran. Tr. 5 a. 1748. *Marmontel*.

Première pièce de l'auteur. M.^{lle} *Clairon* y joua supérieurement le rôle d'*Arétie*.

Dénouement imprévu (Le). Com. un a. 1724. *Marrivaux*.

Première pièce donnée par l'auteur au théâtre Français.

Dentiste (Le). Vaud. un a. 1797. *Martainville*.

Départ de l'opéra comique (Le). Op. com. un a. 1759. *Favart*.

Départ des comédiens (Le). Com. un a. 1694.

Départ du ballon de Lyon (Le). Op. un a. Mad. *B....z*.

Dépit amoureux (Le). Com. 5 a. 1658. *Molière*.

Dépit amoureux (Le). Com. 2 a. *Pierre*.

C'est la pièce de *Molière* réduite.

Dépositaire (Le). Com. 3 a.

Sujet tiré de l'histoire de *Ninon de l'Enclos*.

Dépôt (Le). Com. un a. *Destouches*.

Non représentée.

Dérèglement des passions (Le). Bal.

Dernier chapitre d'une grande révolution (Le). Voy.

Les émigrés aux terres australes.

Dernier couvent de France (Le), ou l'Hospice. Vaud.
2 a. 1796. *Corsange et Hapdé.*

Dernier duel d'Espagne (Le). Voy. *Postrer duelo España.*

Dernier jour de l'absence (Le), ou le Badinage. Com.
un a. 1753. *Boissy.*

Dernier soupir de l'inquisition (Le). Voy. *Le peintre français en Espagne.*

Dernière ressource de l'amour (La), ou la Foi à la mode. Com. 5 a. *Cibber.* (En anglais.)

Dernière venue (La). Voy. *Frosine.*

Derniers Flibustiers (Les). Voy. *Monbars l'exterminateur.*

Déroute du Pharaon (La). Com. un a. *Dancourt.*

Non représentée , mais imprimée en 1718.

Derviche (Le). Com. un a. 1755. *Saint-Foix.*

Un jeune turc , échappé du naufrage , se trouvant seul dans une île déserte , veut y épouser six femmes.

Dervis (Il), ossia il Savio di Babilonia. Com. 5 a. *Federici.*

Désagrémens de la galanterie (Les), ou la Vérité dans le vin. Com. 5 a. *Collé.*

Désastre (Le). Voy. *L'Ecossaise.*

Descente aux enfers du cardinal de *Richelieu* (La).
Tr. com. 5 a. 1645.

Chaque acte de cette pièce satirique ne renferme que deux ou trois scènes. On y voit figurer dans les enfers MM. de *Bullion* , *Cornuel* , le P. *Joseph* , le premier président , avec *Pluton* et *Caron*. Elle a été imprimée in-4.º , avec les portraits de *Louis de Marillac* , maréchal de France , du duc de *Montmorency* , du comte de *Soissons* , de *Marie de Médicis* , du grand écuyer *Cinq-Mars* , du P. *Joseph* , de *Nicolas le Jay* , premier président , de *Claude de Bullion* , garde des sceaux. Ces portraits sont gravés par *Moncornet*.

Descente d'*Arlequin* aux enfers (La). Com. un a. 1689. *Regnard*.

Dominique étant mort, on ne put remplir dans cette pièce le rôle d'*Arlequin*, et on lui donna alors le titre de la *Descente de Mézetin*. C'est une parodie de l'opéra de la *Descente d'Orphée* aux enfers.

Descente de *Mézetin* aux enfers (La). Com. 3 a. 1689. *Regnard*.

Desdicha de la vos. Le malheur de la voix. Com. 3 a. *Caldéron*. (En espagnol.)

Désenchantement inespéré (Le). Com. un a.

Non représentée, mais imprimée en 1749.

Désert (Le). Myst. 5 a. *Marguerite*, reine de Navarre.

Les personnages sont *Joseph*, *Contemplation*, *Consolation*, *Marie*, les anges et *Mémoire*.

La *Ste. Vierge*, accablée de fatigue, s'endort dans le désert. Pendant son sommeil, un ange change ce désert en un jardin délicieux, où tout abonde. La pièce se termine par le message d'un ange qui vient avertir *Joseph* que le roi *Hérode* vient de mourir, et qu'il faut retourner en Judée.

Déserteur (Le). Op. com. 3 a. 1769. *Sédaine*.

Musique de *Monsigny*.

Cet opéra offre la situation la plus attendrissante, et cependant par un tour de force et d'esprit, l'auteur a su placer à côté un grenadier ivre, plein de gaieté et de bon comique.

Dans cet opéra, *Caillot* donna un grand éclat au rôle du *Déserteur*, et *Clairval* à celui de *Mantauciel*.

M. *Elleviou* débuta sur le théâtre de *Feydeau*, par le *Déserteur*; et le 25 février 1813, il a voulu terminer sa brillante carrière théâtrale par le même rôle.

Pendant la terreur, lorsqu'on jouoit cet opéra, au lieu de dire, le roi passoit, on chantoit ridiculement :

La loi passoit
Et le tambour battoit aux champs.

Déserteur (Le). Dr. 5 a. 1770. *Mercier*.

Il a été joué avec succès.

Jean Patrat l'a remis au théâtre, en y faisant quelques changements.

Disertore tedesco (Il). Le déserteur allemand. Dr. 5 a. *Willi*. (En prose italienne.)

Désespérés de l'opéra (Les). Prov. un a.

Désespérés (Les). Vaud. un a. 1732. *Le Sage*.

Désespoir de *Jocrisse* (Le). Com. 2. a 1796. *Dorvigny*.

Désirs (Les). Bal. 4 a. *Le Franc de Pompignan*.

Le premier acte est intitulé *le Désir de la grandeur*, ou *Salmonée*; le second, *le Désir des richesses*, ou *Anacréon*; le troisième, *le Désir du faux bonheur*, ou *Epicure*; le quatrième, *le Désir du vrai bonheur*, ou *Philarète*. Le sujet de ces deux derniers est puisé dans la fable grecque de *Cébès*.

Désirée (La), ou la Paix de village. Vaud. un a. 1801. *Gaugiran-Nanteuil*, *Moras* et *Etienne*.

Désolation des joueuses (La). Com. un a. 1687. *Dancourt*.

Desprecio agradecido (El). Le mépris rendu. Com. 5 a. D. *Lopez de Vega Carpio*. (En espagnol.)

Destin (Le). Bal. 5 a.

Destin du nouveau siècle (Le). Divert. 1700. Le P. *Du Cerceau*.

Mise en musique par *Campra*.

Destinée (La). Voy. *Zadig*.

Destinée de *Léonidas* et de *Marphise* (La). Voy. *Hado*, *γ* *divisa de Leonido*, *γ* *de Marfisa*.

Destinées de Lyon (Les). Bal. un a. 1658.

Destinée de M. le Dauphin (La). Bal. un a.

Destinée du duc de Bourgogne (La). Bal. 1687.

Destinées du Dauphin (Les). Com. un a. 1652.

Destruction de la ligue (La), ou la Réduction de Paris. Dr. 4 a. *Mercier*.

Elle est en prose, et n'a pas été représentée. L'auteur l'a

fait imprimer en 1782 , avec une longue préface sur la *St.-Barthelemi* , et les événemens du règne de *Henri IV.* On y voit figurer parmi les ligueurs le recteur des Jésuites , et les curés de *St.-Barthelemi* , et de *St.-André-des-Arcs*.

Destruction de Troye la grant. Mor. *Jacques Milet.*

Cette espèce de tragédie parut à la fin du 15.^e siècle. On y voit paroître divers personnages , et elle est divisée en quatre journées ou actes. L'auteur la fit imprimer à Lyon , en 1485 , 4.^o Elle a eu depuis d'autres éditions , et la bibliothèque de Lyon en possède une , publiée dans cette ville en 1544 , fol.

Dettes (Les). Com. lyr. 2 a. 1787. *Forgeot.*

Musique de *Champain.*

Deucalion et Pyrrha. Com. un a. 1741. *Saint-Foix.*

Une singularité de la pièce , c'est qu'elle n'a que deux acteurs.

Deuil (Le). Com. un a. 1662. *Hauteroche.*

Sujet tiré des contes d'*Eutrapel*. Elle est restée au théâtre.

Deuil à la mode (Le), ou les Funérailles. Com. *Stéelle.*

Traduction française par *La Place.*

Deux amans du ciel (Les). Voy. *Dos amantes del cielo.*

Deux amies (Les). Voy. *Eléonore et Cécile.*

Deux amis (Les), ou *Gésipe.* Tr. com. 5 a. 1622. *Alexandre Hardy.*

Gésipe et *Tite* sont amans de *Sophonie*. Le premier faisant céder l'amour à l'amitié , cède sa maîtresse au second.

Deux amis (Les), ou *Gésipe et Tite.* Tr. com. 5 a. 1658. *Chevreau.*

L'auteur fut secrétaire des cominaudemens du duc du *Maine*. Il est mort en 1701. Sa pièce offre le même sujet que celle de *Hardy*.

Deux amis (Les). Dr. 5 a. *Beaumarchais*.

Ce drame eut peu de succès dans sa nouveauté ; aussi M.^{lle} *Arnoult*, actrice de l'opéra, dit-elle à *Beaumarchais* qui trouvoit peu de monde à l'opéra, lors d'une représentation de *Zoroastre* : *Vos deux amis nous en enverront*. Elle parut d'abord sous le titre du *Négociant de Lyon*.

Deux anglais (Les). Com. 3 a. 1817. *Merville*.

Elle a eu du succès. Son sujet est tiré du recueil intitulé, *Nouveaux contes moraux et philosophiques*.

Deux *Arlequins* (Les). Com. 3 a. 1691. *Le Noble*.

Deux avarés (Les). Op. com. 2 a. *Fenouillot de Falbaire*.

Musique de *Grétry*.

Deux aveugles de Tolède (Les). Op. com. un a. 1806. *Marsollier*.

Musique de *Méhul*.

Deux baillis (Les), ou les Vendangeurs. Vaud. un a. 1780. *Piis et Barré*.

Deux bals (Les). Com. un a. 1754. *La Noue*.

Coup d'essai de l'auteur. Il la fit jouer à Strasbourg, et l'entremêla de chants et de danses.

Deux billets (Les). Com. un a. 1779. *Florian*.

Deux biscuits (Les). Tr. un a.

Elle a été imprimée en 1752, avec une jolie gravure. La scène se passe à Astracan.

Deux bouquetières (Les). Voy. *Les bouquets de noce*.

Deux caraïbes (Les). Voy. *Le sauvage muet*.

Deux chasseurs et la laitière (Les). Op. com. un a. 1763. *Anseaume*.

Musique de *Duni*.

Deux chaumières (Les). Voy. *Anna*.

Deux clés (Les). Voy. *Fin contre fin*.

Deux coffrets (Les). Voy. *Le génie Asouf*.

Deux comédiens (Les), ou les Jours se suivent et ne se ressemblent pas. Prov. un a.

Deux contrats (Les), ou les Menteurs. Com. un a. 1802. *Prévost*.

Deux cousines (Les), ou la bonne Amie. Op. com. un a. 1655. De la *Ribardière*.

Musique de *Desbrosses*.

Deux *Crispins* (Les), ou encore des Jumeaux. Op. com. un a. 1798. F. *Le Mierre*.

Musique par le même.

Deux dictateurs (Les). Tr. lyr. 5 a. 1726. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Ces deux dictateurs sont *Fabius Maximus*, surnommé le *Temporiseur*, et *M. Minutius*. Cet opéra fut représenté à Vienne.

Deux doubles (Les), ou la Surprise surprenante. Parad. un a.

Elle n'a que deux acteurs.

Deux époux dès le berceau (Les). Voy. *Césarine* et *Victor*.

Deux et deux font quatre, ou le Savetier de Chartres. Vaud. un a. 1800. *Bonnin*.

Deux fêtes au lieu d'une (Les). Vaud. un a. 1775. *Laujon*.

Jouée au château de Vanvres.

Deux fêtes (Les). Voy. *Avis aux mères*.

Deux *Figaro* (Les). Com. 5 a. 1796. *Martelly*.

Deux filles pour une (Les). Com. 3 a. 1806. B. *Déjoure* et P. *Adnez*.

Deux filoux (Les), ou Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute. Prov. un a.

Deux font la paire (Les), ou les Bottes de foin. Com. un a. 1783. *Parisaut*.

Deux fourbes (Les). Com. un a. 1782.

Sujet tiré de *Gil-Blas*.

Deux frères (Les), ou les Vertus de l'enfance. Com.
un a. 1785.

Pièce de l'Ambigu-Comique, dont le sujet est pris dans le conte d'*Imbert*, ayant pour titre *le Modèle des frères*.

Deux frères (Les). Com. 4 a. 1799. *Weiss, Jaufret et Patrat*.

Traduite de *Kotzebue*.

Deux frères rivaux (Les). Voy. *Le mystère*.

Deux gentils-hommes (Les), ou le Patriotisme français. Com. 2 a. 1790.

Représentée pour la première fois à Grenoble.

Deux gendres (Les). Com. 5 a. 1810. *Etienne*.

Cette pièce a obtenu cinq éditions en deux ans. On l'a comparée à *Conaxa*, ancienne comédie d'un jésuite, avec laquelle on lui a trouvé beaucoup de ressemblance.

Deux grenadiers (Les), ou les *Qui pro quo*. Com. 3 a. 1797. *Patrat*.

Deux hermites (Les). Voy. *Le fantôme de Bézule*.

Deux hermites (Les). Com. lyr. un a. 1795. *Planterre*.

Musique de *Gaveaux*.

Deux jaloux (Les). Op. un a. 1815. *Vial de Lyon*.

Musique de Mad. *Gail*. Elle a été très-applaudie.

La pièce est une imitation d'une comédie de *Dufresny* que l'auteur moderne a resserrée, et à laquelle il a ajouté des ariettes.

Deux *Jocrisses* (Les), ou le Commerce à l'eau. Vaud. un a. 1796. *Armand Couffé*.

Deux journées (Les). Com. lyr. 3 a. 1800. *Bouilly*.

Restée au théâtre. Musique de *Chérubini*.

Deux *Julies* (Les), ou le Père crédule. Com. 5 a. *Bret*.

Non représentée. Sujet imité des *Bacchides* de *Plaute*.

Deux jumeaux espagnols (Les). Voy. *Amélia*.

Deux jumeaux vénitiens (Les). Com. 5 a. 1747.
Goldoni. (En prose italienne.)

Jouée pour la première fois à Pise.

Imitation des *Menechmes* de *Plaute*. Déjà plusieurs auteurs italiens avoient mis ce sujet sur la scène , tels que le *Trissin* , dans sa comédie de *Similli* ; *Pizinuola* , dans celle de *Lucidi* ; *Bernardin d'Azzi* , dans les deux *Francesche* , pièce imprimée à Sienné en 1603 ; *Jean-Baptiste Andreini* de Florence , dans celle des *due Lcly Similli* , publiée à Paris en 1622.

Due gemelle (Le). Op. 2 a. 1790.

Représentée à Paris sur le théâtre de *Monsieur*. Musique de *Pietro Guglielmi*.

Deux *Klingsbergs* (Les), ou Avis aux vieillards.
Com. 5 a. 1806. *Kotzebue*.

Imitée de l'allemand.

Deux locataires (Les). Com. 3 a. 1787.

Deux maris pour un. Voy. *Le mari supposé*.

Deux militaires (Les). Voy. *Les projets de mariage*.

Deux mondes (Les). Voy. *Ima*.

Deux morts (Les), ou La ruse de Carnaval. Op.
com. un a. 1781. *J. Patrat*.

Deux mots (Les), ou une Nuit dans la forêt. Op.
com. un a. 1806. *Marsollier*.

Musique de *D'Alayrac*.

Deux moulins (Les). Voy. *L'hiver*.

Deux n'en font qu'un (Les). Vaud. un a. 1806.
Barré , *Radet* et *Desfontaines*.

Deux n'en font qu'une (Les). Voy. *La blonde et la brune*.

Deux nièces (Les). Com. un a. 1737. *Boissy*.

Deux nuits sans sommeil (Les), ou les Erreurs de l'imagination. Voy. *Die zwen schlaflosen nachte*.

Deux oncles (Les). Com. un a. 1780.

Deux orphelines (Les). Com. lyr. un a. 1798. *Sewrin*.

Musique de *Frédéric Le Mierre*.

Deux *Pantalons* (Les). Voy. *Le joueur de Goldoni*.
 Deux peintres hollandais (Les). Voy. *Berghem et van Ostade*.

Deux pères pour un (Les), ou le Mariage aux invalides. Vaud. un a. 1799. *Hapdé*.

Deux pères (Les), ou la Leçon de botanique. Vaud. 2 a. 1804. *Dupaty*.

Deux petits frères (Les), ou les Vertus de l'enfance. Com. un a. 1785.

Deux petits Savoyards (Les). Op. com. un a. 1789. *Marsollier*.

Musique de *D'Alairac*.

Deux petits Savoyards (La suite des). Voy. *L'école des parvenus*.

Deux *Philiberts* (Les). Com. 3 a. 1816. *Picard*.

Deux poètes (Les). Voy. *Théophile*.

Deux porte-feuilles (Les). Voy. *Les vendeurs d'argent*.

Deux porteurs de chaise (Les). Vaud. un a. 1781. *Piis et Barré*.

Deux portraits (Les). Com. un a. *Desforges*.

L'auteur, en faisant imprimer sa pièce, l'a dédiée par une épître en vers à *Voltaire*.

Deux postes (Les). Com. un a. *Picard*.

Deux reines (Les). Com. hér. 5 a.

Traduite de l'anglais, imprimée en 1770, avec un long discours préliminaire.

Due rivali generose (Le). Les deux rivales généreuses. Dr. 4 a. *Albergati*. (En prose italienne.)

Traduction par *Lettré*.

Deux seigneurs (Les). Com. lyr. 5 a.

Les airs sont de *Champein*. L'auteur a fait imprimer cette pièce avec une lettre de l'abbé de *Voisenon*.

Deux sentinelles (Les). Op. comiq. un a. 1805. *Henrion*.

Musique de *Doche*.

Deux sœurs (Les). Com. un a. 1783. M.^{lle} de Saint-Léger.

La pièce a réussi sur le théâtre des Variétés, et sur celui de Lyon. L'auteur s'est fait connoître par deux jolis romans, *Alexandrinc*, et le *Chevalier de St.-Alme*.

Deux sœurs (Les). Voy. *Belle et bonne*.

Deux sœurs rivales (Les). Op. com. 1762. *La Ribardière*.

Musique de *Desbrosses*.

Deux suivantes (Les). Op. com. 3 a. 1750. *Panard et Pontau*.

Deux tonneaux (Les). Op. com. un a. *Voltaire*.

Il n'a été ni mis en musique, ni représenté.

Deux trappes (Les). Voy. *L'un après l'autre*.

Deux tuteurs (Les). Op. com. 2 a. 1784. De la *Chabeaussière*.

Musique du chevalier *D'Alayrac*.

Deux Véronais (Les). Com. 5 a. 1593. *Shakespéar*.
(En anglais.)

— (En français.) Par *Le Tourneur*.

Le sujet de cette pièce est tiré du second livre du roman pastoral, intitulé *Diane*, de l'espagnol *Montemayor*. Quelques écrivains l'ont refusée à *Shakespéar*, pour l'attribuer à un autre poète inconnu. *Hamner* et *Upton* sont de cet avis; mais MM. *Eschemburg* et *Griffith* l'ont combattu avec succès.

Deux veuves (Les). Vaud. 2 a. 1797. *J.-A. Ségur*
le jeune.

Deux veuves (Les). Com. un a. 1799. *Rigaud*.

Deux victimes (Les). Tr. com. 5 a. *Colletet*.

Deux victimes (Les). Voy. *Cyminde*.

Deux Zani (Les). Scène du théâtre italien.

Devin du village (Le). Op. un a. 1765. *J.-J. Rousseau*.

L'auteur dédia cet opéra, dont il fit l'excellente musique, à *Duclos*. Elle n'a que ce peu de mots: « Souffrez, monsieur, que votre nom soit à la tête de cet ouvrage, qui,

sans vous, n'eût point vu le jour. Ce sera ma première et unique dédicace. Puisse-t-elle vous faire autant d'honneur qu'à moi.» La pièce n'a que trois acteurs.

Le petit air, *j'ai perdu mon serviteur*, fut le premier que J.-J. Rousseau composa. Louis XV se plut à le chanter long-temps, et comme le dit l'auteur de la pièce, « avec la voix la plus fausse de son royaume. » Le *Devin du village*, *Ponce de Léon* par Berton, et *Lausus* et *Lydie* par de Loize, sont les seuls opéras que je connoisse, dont les auteurs des paroles en aient fait aussi la musique.

Devineresse (La), ou *Mad. Jobin*. Com. 5 a. 1679.
Th. Corneille et de *Visé*.

Sa gaieté et la splendeur de son spectacle lui procurèrent un long succès. Elle a été imprimée à Bruxelles chez *Marion*, 1780, in-12.

Devocion de la cruz (La). La dévotion de la croix.
Com. 3 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)
Devocion de la missa (La). Auto sac. *Caldéron*.
(En espagnol.)

Devoir et la nature (Le). Dr. 5 a. *Pelletier* de
Volméranges.

Dévote (La). Com. un a. *Carmentel*.

Dia mayor de los dias (El). Le grand jour du jugement. Auto sac. *Caldéron*. (En espagnol.)

Diable à quatre (Le), ou la Double métamorphose.
Op. com. 3 a. 1756. *Sédaine*.

Musique de *Beaurans*.

Diable boîteux (Le). Com. un a. 1707. *Dancourt*.

Diable boîteux (La suite du). Com. 2 a. 1707.
Dancourt.

Diable couleur de rose (Le), ou le Bon homme
Misère. Op. com. un a. 1799. *Levrier Champ-*
Rion.

Musique de *Gaveaux*.

Diable n'est pas toujours à la porte d'un pauvre homme (Le), ou les Epoux malheureux. Prov. un a.

Diableries (Les), ou *Gilles*, hermite. Vaud. 3 a.
1797. *Hector Chaussier* et *Bizet*.

La pièce est précédée d'un prologue intitulé *le Comité de Lucifer*.

Diablo mudo (*El*). Le diable muet. Auto sacr. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Dialogo militar. Un a. D. *Lopez de Vega Carpio*.
(En espagnol.)

Ce dialogue a quatre interlocuteurs, et est fait pour célébrer le marquis de *Spinola*.

Diane. Div. un a. *Danchet*.

Diane et l'*Amour*. Divert. un a. *Morand*.

Dicha, y desdicha del nombre. Le bonheur et le malheur de la renommée. Com. 3 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Didon. Tr. 5 a. *Nicod. Frischlin*.

Tragédie latine. Sujet tiré du 4.^e livre de l'*Énéide*.

Didon. Tr. 5 a. 1552. *Etienne Jodelle*.

Elle est en vers, en cinq actes, avec des chœurs. On dit que l'auteur la fit en huit jours. Elle n'a été imprimée qu'après la mort de *Jodelle*, par les soins de *Charles de La Motte* son ami. Le second acte est d'une grande beauté; le monologue de *Didon*, sa scène avec *Enée* sont pleins de force et de pathétique. En lisant cette pièce, on est étonné que *Jodelle*, pour le temps où il écrivit, ait porté l'art dramatique à ce degré de perfection; aussi *Ronsard* dit-il avec raison :

« *Jodelle*, le premier, d'une plainte hardie,
« Françoisement chanta la grecque tragédie;
« Puis, en changeant de ton, chanta devant nos roys
« La jeune comédie en langage françois,
« Et si bien les sonna, que *Sophocle* et *Ménandre*,
« Tant fussent-ils savans, y eussent pu apprendre. »

Après *Jodelle*, en 1603, *Alexandre Hardy* fit représenter la tragédie de *Didon* se sacrifiant.

Didon. Tr. 5^e a. 1637. *Scudéry*.

Elle est dédiée au comte de *Belin*.

Didon. Tr. lyr. 5 a. 1695. Mad. de Xaintonge.

Musique de *Desmarets*. La pièce est précédée par un prologue entre *Mars*, *Vénus* et la Renommée.

Didon. Tr. 5 a. 1754. *Le Franc de Pompignan*.

— (En vers italiens.) Par l'abbé *Venuti*, l'un des fondateurs de l'académie de Cortone. 8.^o

Premier ouvrage dramatique de l'auteur. Il jouit encore au théâtre d'un succès mérité. M. de *Pompignan* a fait imprimer *Didon* avec une longue préface sur le caractère que les poètes ont donné à *Enée*, et suivie d'observations sur l'examen que M. de *Grandval* avoit fait de sa tragédie.

Didon. Tr. lyr. 5 a. 1783. *Marmontel*.

Musique de *Piccini*. Chef-d'œuvre lyrique.

Didon abandonnée. Tr. lyr. 3 a. *Métastase*. (En vers italiens.)

Sujet tiré de *Virgile* qui, par un heureux anachronisme, a rapproché le temps de la fuite d'*Enée* de celui de la fondation de Carthage.

L'opéra français de *Didon*, est puisé en grande partie dans celui-ci.

Diète (La), ou Il faut hurler avec les loups. Prov. un a.

Dieu du Pô (Le). Op. un a. *Henri Guichard*.

Dieux travestis (Les), ou l'Exil d'*Apollon*. Com. 1742. *Guyot de Merville*.

Diligence à Joigny (La). Com. 5 a. *Picard*.

Son succès continue.

Diligence de Lyon (La). Com. 3 a. 1802. De *Cubières*.

Dinde aux louis (La). Voy. *Le repas des clercs*.

Dinde du Mans (La). Com. un a. 1783.

Dinée de la diligence (La). Voy. *Grécourt*.

Diner au pré *Saint-Gervais* (Le). Vaud. 1796. *J.-B. Radet*.

Diner d'un héros (Le). Vaud. un a. 1798. *Rouhier-Deschamps* et *Armand Gouffé*.

Diogène le Cynique. Com. 4 a. *J.-A. Comenius.* (En latin.)

Imprimée à Amsterdam, en 1658, chez *Pierre de Berge*,
Les principaux personnages sont *Diogène*, *Alexandre Parménion*, *Cratere*, *Pendiccas*, et plusieurs philosophes anciens.

Diogène, fabuliste. Com. un a. 1782. *Dancourt.*

Diomède. Tr. lyr. 5 a. 1770. *La Serre.*

Musique de *Bertin.*

Dis-moi qui tu l'antes et je te dirai qui tu es? *Voy. Les étrennes.*

Discipline romaine (La). *Voy. Quintus Fabius.*

Discret malgré lui (Le). *Voy. Une journée à Versailles.*

Diseuse de bonne aventure (La). Fête. *Laujon.*

Disgrace de *Séjan* (La). Tr. 5 a. 1603. *Ben-Jonhson.*

Traduite de l'anglais par la baronne de *Vasse.*

Disgrazia prova gli amici (La). Com. 4 a. *Federici.*

Dispute (La). Com. un a. 1734. *Marivaux.*

Dispute des dieux (La). Op. *Métastase.* (En vers italiens.)

Dissipateur (Le), ou l'Honnête friponne. Com. 5 a. 1757. *Destouches.*

Le second et le quatrième acte du *Dissipateur* manquent d'action; mais le troisième offre une situation très-comique par le contraste de l'oncle avare avec son neveu qui dissipe tout. Le cinquième acte est très-beau, et produit un grand effet.

La pièce fut d'abord représentée en province, et ne fut jouée à Paris qu'en 1753.

Distrain (Le). Com. 5 a. 1697. *Regnard.*

Regnard prit le caractère du *Distrain* dans la *Bruyère*, qui avoit peint celui du comte de *Brancas*, sous le nom de *Ménalque.*

La pièce n'eut que quatre représentations dans sa nouveauté; mais lorsqu'elle eut été reprise en 1731, elle ob-

tint le plus grand succès. Cependant , à cette époque , l'abbé *Pellegrin* , si sujet lui-même à la critique , se permit de critiquer cette pièce dans le *Mercure de France* du mois de juillet.

Distrain (Le). Voy. *On ne sauroit penser à tout*.

Distrain (Le). Com. un a. 1768. (En anglais.)

Cette comédie en prose est dédiée au célèbre comédien *King*. Dans sa préface , l'auteur assure que sa pièce n'a rien de commun avec celle de *Regnard* , quoiqu'ils en aient l'un et l'autre puisé le sujet dans le *Ménalque* de *La Bruyère*.

Divertissemens de la comtesse de *Pembroc* (Les) , ou la Folle gageure. Com. un a. 1651. *Bois-Robert*.

Divertissement de carnaval (Le). Voy. *Ein faslnachts-spiel auch wohl zu tragiren nach ostern*.

Divertissement de *Circé* (Le). Un a. 1705. *Dancourt*.

Divertissement de l'inconnu. Un a. 1705. *Dancourt*.

Divertissement des amans magnifiques. Un a. 1704. *Dancourt*.

Divertissement pour le mariage du *Dauphin*. Un a. *Saint-Foix*.

Divertissement royal (Le). Bal. un a.

Divertissement royal de Versailles (Le grand). Bal. un a.

Divertissement villageois (Le). Un a. *Laujon*.

Divine *Philotée* (La). Voy. *Amar , y ser amado*.

Divino Orpheo (*El*). Le divin *Orphée*. Auto sacr. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Divorce de l'amour et de la raison (Le). 3 a. 1713. L'abbé *Pellegrin*.

Le comédien *Quinault* fit la musique du divertissement , et *Dangeville* composa le ballet. L'auteur intitula d'abord cette pièce le *Vieux monde*.

Divorce (Le). Com. 3 a. 1688. *Regnard*.

Le célèbre *Dominique* ne fit pas réussir la pièce jouée au théâtre Italien , en 1688. L'année suivante , *Ghérardi* voulut

débiter par elle , et son succès fut complet. *Dominique* étoit mort alors.

C'est le même *Ghérardi* qui a publié le recueil des pièces représentées sur le théâtre Italien. Comme il avoit une figure agréable , il fut le premier qui hasarda de quitter le masque d'*Arlequin* , et de jouer ce rôle à visage découvert. Il est mort subitement en 1700.

Le *Divorce* est le premier essai dramatique de *Regnard*.

Divorce (Le). Com. 2 a. *De Moustier*.

Divorce (Le). Com. un a. 1794. *Pigault-le-Brun*.

Divorce manqué (Le). Voy. *Le mur mitoyen*.

Divorce (Le). Voy. *Les mœurs*.

Divorce (Le). Scène du théâtre italien.

Divorce (Le). Com. un a. *Alfieri*. (En vers italiens.)

Dix-huit brumaire (Le). Voy. *Milord Go*.

Docteur amoureux (Le). Com. 5 a. 1658. *Levert*.

Docteur *Sangrado* (Le). Op. com. un a. 1758. *Anseaume*.

Docteurs modernes (Les), ou le Baquet de santé. Vaud. un a. 1784.

Critique du magnétisme.

Doigt mouillé (Le). Parad. un a.

oleria del sueno del mundo (La). Voy. L'ennui du songe du monde.

Domestiques pointilleux (Les). Com. 5 a. *Charles Goldoni*. (En prose italienne.)

Domine Lucas (El). Voy. Le précepteur supposé.

Don des souhaits (Le). Voy. *Pervonte*.

Don Bernard de Cabrière. Tr. com. 1647. *Rotrou*.

Assez fortement intriguée.

Don Bertrand de Cigarral. Com. 5 a. 1650. *Th. Corneille*.

Elle offre de la galeté.

Don Carlos. Tr. 5 a. 1761.

Représentée pour la première fois sur le théâtre de Lyon.

Don *Carlos*. Dr. 5 a. *Schiller*.

Traduction en français par *Adrien Lézay de Marnésia*.
Autre traduction par *Lamartelière*.

Cette pièce irrégulière, inégale, comme celle de *Shakespeare*, offre des beautés dans le style, et un mouvement de théâtre qui intéresse. Elle est d'une longueur démesurée.

C'est la quatrième et dernière pièce de l'auteur. Il l'écrivit en vers, et y développa dans de nombreux passages, sur-tout dans le rôle du marquis de *Posa*, ces idées exagérées de philosophie et de liberté qui tendent toujours à troubler la société civile, et peuvent séduire les imaginations jeunes et ardentes, mais qui sont repoussées par la raison et l'amour de l'ordre. Ces idées dominent dans toutes les pièces de *Schiller*, et ne justifient pas le titre de baron de l'empire que lui avoit accordé l'empereur d'Autriche. Cet auteur est mort à Weymar en 1805.

Don *César d'Avalos*. Com. 5 a. 1674. *Th. Corneille*

Don *César Ursin*. Com. 1707. *Le Sage*.

Imitée de la pièce espagnole de don *Pèdre Caldéron*, intitulée : *Peor esta que estava*. « Cela va de mal en pis. »

Don *Fernand*, ou les Evénemens imprévus. Com. 5 a. De *La Place*.

Non représentée. Imitée de l'espagnol.

Don *Fernando*. Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol)

L'auteur a fait du saint roi don *Fernand* le sujet de son *Auto*.

Don *Garcie de Navarre*, ou le Prince jaloux. Com. 5 a. 1661. *Molière*.

Molière jouoit dans cette pièce le rôle de don *Garcie*.

Don *Garcie*. Tr. 5 a. *Alfieri*. (En vers italiens)

Traduction française par *Petitot*.

Le sujet de cette pièce est la vengeance d'un père sur ses fils du meurtre de son autre fils. Il y peint comme un père farouche et cruel, *Cosme de Médicis*, duc de Florence; qui blesse l'opinion commune.

Don *Japhet d'Arménie*. Com. 5 a. 1653. *Scarro*

C'est la meilleure pièce de l'auteur. Elle eut dans

temps le plus grand succès. L'auteur la dédia au roi. On trouve ces mots dans son épître : « Votre majesté ne se ferait pas grand tort, si elle me faisoit un peu de bien. Si elle me faisoit un peu de bien, je serois plus gai que je ne suis. Si j'étois plus gai, je ferois des comédies très-enjouées, dont votre majesté seroit divertie ; et si elle en étoit divertie, son argent ne seroit pas perdu. »

Don Juan, ou le Festin de Pierre. Com. 5 a. 1665. Molière.

Don Juan. Tr. lyr. Voy. *Le crime puni*.

Don Juan Rana comilon. Intermède. Voy. *Le malade imaginaire*.

Don Jean Tenorio. Com. 1736. Ch. Goldoni. (En vers italiens.)

Jouée pour la première fois à Venise.

Imitation du *Festin de Pierre*, pièce espagnole de don Pierre Caldéron de la Barca, déjà traduite en italien par Jean-André Cigognini de Florence, et par Onuphre Gilberti de Naples. Au lieu de faire engloutir don Juan, Goldoni le fait foudroyer par le feu du ciel.

Don Lopez de Cardone. Tr. com. 5 a. Rotrou.

C'est le dernier ouvrage de ce poète fécond qui fut le maître de Corneille.

Don Micco et Lesbina. Par. 1729. Dominique et Romagnesi.

Intermède de la parodie du *Joueur*. Il n'a que deux acteurs, don Micco et Lesbina.

Don Pasquin d'Avalos. Voy. *L'ambigu comique*.

Don Pedre. Tr. 5 a. Voltaire.

L'auteur dédia cette tragédie à D'Alembert, et il en fit précéder l'impression d'un discours historique sur don Pedre.

Don Quichotte chez la duchesse. Op. com. 1743. Favart.

Musique de Boismortier. Avant d'entrer au théâtre Français, la célèbre M^{lle} Clairon débuta à l'opéra comique dans cette pièce.

Don Quichotte chez la duchesse. Op. 1719. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Représenté à Vienne. Il est en cinq actes.

Don Sanche d'Arragon. Com. hér. 5 a. 1651, *Pierre Corneille*.

L'auteur a puisé le premier acte dans une comédie espagnole intitulée *el Palacio confuso* ; et la double reconnaissance qui termine le cinquième acte, est tirée du roman de don *Pélage*. Paris applaudit d'abord cette pièce ; mais le prince de *Condé* ayant annoncé que son opinion ne lui étoit pas favorable , le public la partagea.

Corneille imagina de lui donner, pour la première fois, le titre de *Comédie-héroïque*, et *Molière* en cela l'a imité.

Don Sanche de Castille. Voy. *Le siège de Tolède*, *Doni degli dei* (I). Bal.

Donné à Turin en 1669.

Donna di garbo (La). Voy. La dame de bonne grace.

Donne-moi une femme, Voy. *Daca mi muger*.

Donner tout, ou ne donner rien. Voy. *Darlo todo, y no dar nada*.

Doralice. Dr. 5 a. *Albergati*. (En prose italienne.)

Dorat et Colardeau. Com. un a. 1805. *J.-B. Dubois*.

Doris. Tr. com. 5 a. 1762, *Gozzi*. (En allemand.)

Représentée d'abord à Mantoue.

Dorotée. Com. 5 a. *Lopez de Vega Carpio*. (En espagnol.)

Cette pièce eut un grand succès en Espagne. On l'a imprimée avec un index alphabétique des pensées et adages ingénieux qu'elle renferme.

Dorothee, précédée des preux chevaliers. Pantom. un a. 1782. *Audinot*.

Dorvil. Dr. 5 a. *Albergati*. (En prose italienne.)

Dos amantes del cielo (Los). Les deux amans du ciel. Com. 5 a. *Caldéron*. (En espagnol.)

Dot (La). Com. lyr. 3 a. 1785. *Desfontaines*.

Musique de *D'Alayrac*.

Restée au théâtre.

Dot de *Suzette* (La). Com. un a. *Amar*,

Double assaut (Le), ou Il faut plus d'un talent. Com.
un a. 1802. *Guïton*.

Double confidence (La). Voy. *L'amante ingénieuse*.

Double dealer (The). Voy. Le double trompeur.

Double déguisement (Le), ou les Vendanges de Pu-
teaux. Op. com. 2 a. 1776.

Double déguisement (Le). Com. un a. 1747. *Saint-
Foix*.

Double divorce (Le). Dr. *Amar*,

Double extravagance (La). Com. 3 a. 1750. *Bret*,

Elle s'est soutenue au théâtre. L'auteur étoit de Dijon.

Double fête (La). Op. un a. *Laujon*.

Double inconstance (La). Com. 3 a. 1723. *Mari-
vaut*.

L'auteur la dédia à la marquise de *Prie*.

Double intrigue (La). Voy. *La ruse d'un jaloux*.

Double jalousie (La). Com. 3 a. *Desforges-Mail-
lard*.

Non représentée.

Double jugement de *Pâris* (Le). Voy. *Les trois dées-
ses rivales*.

Double métamorphose (La), ou le Diable à quatre.
Op. com. 4 a. 1756. *Sédaine*.

Double prévention (La). Com. 3 a. 1789.

La pièce a été attribuée à une dame.

Double réputation (La). Voy. *Monsieur de Bou-
lanville*.

Double travestissement (Le). Voy. *L'homme et la
femme comme il n'y en a point*.

Double trompeur (Le). Com. *Congrève*. (En anglais.)

Elle est en cinq actes et en prose.

Double veuvage (Le). Com. 3 a. 1702. *Dufresny*.

Douceurs de la vie champêtre (Les). Com. 3 a. (En latin.)

Doues commaires (Vo). Voy. Le marché de Marseille. Com. un a. (En languedocien.)

Douglas. Tr. *Home*. (En anglais.)

Cette tragédie en cinq actes et en vers, a été traduite ou imitée par M. du Rouve de Savy ; et cette imitation en trois actes a été représentée pour la première fois à Lyon , le 25 janvier 1810.

Douleur à la mode (La). Voy. *Les funérailles*.

Douzième nuit (La), ou Comme il vous plaira, *Twelfth night*. Com. 5 a. 1614. *Shakespéar*. (En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur*.

L'auteur peint avec gaieté dans cette pièce l'humeur fantasque des courtisans. Le rôle du maître d'hôtel *Malvolio* y est aussi ridicule que plaisant.

Cette pièce passe pour l'une des dernières du poète anglais. Celui-ci se retira du théâtre trois ans environ avant de mourir. Il quitta Londres pour aller vivre dans une retraite champêtre , près de Stratford, et y mourut en 1616 , à 52 ans. On lui a élevé à Westminster un monument funèbre , qui n'a été achevé qu'en 1741. Il a été exécuté par *Scheemaker* sur les dessins de *Kent*. On lit au bas ces mots , *Amor publicus posuit* ; et cette inscription en vers anglais , placée au-dessous du buste du poète : « Arrête passant ; pourquoi précipites-tu tes pas ? lis , si tu peux , et connois celui que la mort jalouse a placé dans ce monument , *Shakespéar* , avec lequel expira la nature , et dont le nom orne bien mieux sa tombe que le luxe le plus somptueux , puisque tout ce qu'il a écrit ne laisse à l'art qui survit , d'autre emploi que celui de serviteur aux gages de son rare génie. »

Dragon de Thionville (Le). Com. un a. 1786. *Du-maniant*.

L'auteur a mis en scène l'action généreuse de *Bonneserre* de Toulouse , dragon du régiment de *Ségur*.

Dragone (La), ou *Merlin*, dragon. Com. un a. 1695, *Desmares*.

Elle fut jouée pendant le siège de Namur, par les ordres du maréchal de *Boufflers*.

Dragons en cantonnement (Les). Com. un a. 1794. *Pigault-le-Brun*.

Dragons (les) et les Bénédictines. Com. un a. 1794, *Pigault-le-Brun*.

Drelindindin, ou le Carillonneur de la Samaritaine, Vaud. un a. 1802. *Henrion* et *Servière*.

Droit de naufrage (Le), ou la Méprise d'un avaré. Com. un a. *Kotzebue*,

Imitée de l'allemand.

Droit du seigneur (Le). Com. *Voltaire*.

Elle fut d'abord jouée sous le titre de l'*Ecueil du sage*.

Droit du seigneur (Le). Op. com. 3 a. 1783. *Desfontaines*.

Musique de *Martini*. Restée au théâtre.

Drôle de corps (Le). Op. com. un a. *Vadé*.

Druides (Les). Tr. 5 a. 1772. *Le Blanc*.

Duc de *Foix* (Le). Tr. 5 a. 1752. *Voltaire*.

C'est le même sujet que celui d'*Adélaïde Duguesclin*.

Duc de *Montmouth* (Le). Com. 3 a. 1788.

Duc de *Montmouth* (Le). Tr. 5 a. *Vaernevick*.

Non représentée, mais imprimée à la Haye en 1702, et à Leyde, à la suite d'un recueil des pièces de *La Fontaine*.

Duc d'Ossone (Le). Com. 5 a. *Mairet*.

Duel de *Bambin* (Le). Com. un a. 1801. *Dumaniant*,
Musique de *Tomeoni*.

Duel de l'amour (Le) et de la fidélité. Voy. *Duelos de amor, y lealtad*.

Duel entre les dames (Le). Voy. *Tambien ay duelo en las damas*.

Duel impossible (Le). Com. un a. 1803. *Martainville*.

Duel (Le), ou le Bal d'enfans. Com. 2 a. Mad.
de *Gentis*.

Duelo contra su dama (El). Voy. La fidélité difficile,
Duelos de amor, y lealtad, Le duel de l'amour et
de la fidélité, Com. 3 a. *Caldéron de la Barca*.
(En espagnol.)

Duguai-Trouin, prisonnier à Plymouth. Com. 2 a.
Barré, Radet, Desfontaines et Saint-Félix.

Duhautcours. Com. 3 a. *Picard*.

Dumollet à Lyon, ou Bétise sur bétise, Vaud. un a.
1813. *Emile et Beuzeville*.

Il a été représenté pour la première fois sur le théâtre des Célestins de Lyon, où les auteurs jouoient les rôles d'*André*, et d'un facteur de la poste.

D'une cause deux effets. Voy. *De una causa dos efectos*.

Dupe de soi-même (La), ou les Dames vengées. Com.
1695. De *Visé*.

Dupe de soi-même (La). Com. 5 a. *Montfleury*.

Non représentée, mais imprimée dans le Théâtre de l'auteur.

Dupe de soi-même (La), ou le Défiant confondu, Com.
un a. *J.-B. Rousseau*.

Non représentée. Elle a été imprimée dans un recueil intitulé, *Porte-feuille de J.-B. Rousseau*.

Dupes (Les). Voy. *Le mariage par comédie*.

Dupuis et Desronais. Com. 3 a. 1765. *Collé*.

Restée au théâtre. Sujet tiré du roman des *Illustres Françaises*.

Durmont, ou le Modèle des amis. Com. 2 a. 1787.

E.

Eau bénite de cour (L') Voy. *Les prometteurs*.

Eaux de Bourbon (Les). Com. un a. 1696. *Dancourt*.

Eaux de *Merlin* (Les). Vaud. un a. 1715. *Le Sage*
et *Fuzelier*.

Echelle de soie (L'). Op. com. un a. 1808. *Planard*.
Musique de *Gaveaux*.

Echo du public (L'). Com. un a. 1741. *Romagnesi*
et *Riccoboni* fils.

Eclipse (L'). Com. un a. 1729. *Dancourt*.

Eclipse de lune (L'), ou l'Astrologue qui tombe dans
un puits. Com. lyr. un a. 1781. *La Chabeaussière*.
Musique de *D'Alayrac*. C'est son premier ouvrage.

Eclipse (L'). Voy. *L'hermite*.

Eco, j. Narciso. *Echo* et *Narcisse*. Com. 3 a. *Cal-*
déron de la *Barca*. (En espagnol.)

D'abord jouée devant le roi, au château de *Buen retiro*.

Ecole (L'). *Scolastica*. Com. un a. *Louis Arioste*.
(En vers italiens.)

Ecole amoureuse (L'). Com. un a. 1747. *Bret*.

L'auteur a mis en scène un épisode agréable du *Pastor*
fido. La pièce réussit.

Ecole de la jeunesse (L'). Com. 5 a. 1749. *La*
Chaussée.

Ecole de la jeunesse (L'), ou le *Barneveld* français.
Op. un a. 1765. *Anseaume*.

Musique de *Duni*.

Ecole de l'adolescence (L'). Com. 2 a. 1789. *D'An-*
tilly.

Ecole de la bienfaisance (L'). Voy. *Les montagnards*.

Ecole de la médisance (L'). Com. 4 a. 1776. *Richard*,
Brinsley, *Shéridan*.

Traduite en français par Mad. la baronne de *Vasse*.

Imitée de l'anglais par *P. N. Pamin*. Cette pièce eut 64
représentations de suite. Son succès fut d'autant plus grand,
qu'on appliqua à chacun des rôles le caractère d'un person-
nage connu.

Ecole de *Mars* (L'). Divert. un a. *Morand*.

Musique de *Bouvard*.

Ecole de *Minerve* (L'). Bal. un a.

Ecole des amans (L'). Vaud. un a. 1716. *Le Sage* et *Fuzelier*.

Ecole des amans (L'). Tr. 3 a. 1718. *Joly*.

Cette pièce fut représentée par les comédiens Français. Le sujet en est tiré d'un conte de Mad, de *Murat*, intitulé *le Palais de la vengeance*. L'auteur l'a dédiée au prince de *Conti*, et la fit imprimer à Paris, chez *Chaubert*, en 1751.

Ecole des amis (L'). Com. 5 a. 1787. *La Chaussée*.

Louis Riccoboni a publié sur cette comédie une lettre italienne, adressée au savant *Muratori*, bibliothécaire du duc de Modène, et traduite en français par *Floncel*.

Ecole des amours grivois (L'). Op. com. un a. 1750. *Favart*.

Ecole des bourgeois (L'). Com. *D'Allainval*.

Ecole des femmes (L'). Com. 5 a. 1662. *Molière*.

L'auteur a pris son sujet dans les *Nuits facétieuses de Straparolle*.

Ecole des filles (L'). Com. 5 a. 1666. *Montfleury*.

Ecole des frères (L'), ou l'Incertitude paternelle. Com. 2 a. 1790. *Ponteuil*.

Ecole des jaloux (L'), ou le Cocu volontaire. Com. 3 a. 1664. *Montfleury*.

On l'a quelquefois jouée sous le titre de la *Fausse Turquie*. L'auteur la dédia aux *Cocus*.

Ecole des juges (L'). Dr. 3 a. 1808. *Dubois*.

Ecole des maris (L'). Com. 3 a. 1661. *Molière*.

L'auteur prit son sujet dans les *Adelphes* de *Térence*; mais il embellit son modèle.

Ecole des mœurs (L'). Com. un a. 1752. *Mari-vaux*.

Pannard en a fait le divertissement.

Ecole des mœurs (L'), ou les Suites du libertinage. Dr. 5 a. 1776. *Fenouillot* de *Falbaire*.

Ecole des mères (L'). Com. 5 a. 1744. *La Chaussée*. Elle eut 26 représentations dans l'année de sa nouveauté.

Ecole des parvenus (L'), ou la Suite des deux petits Savoyards. Op. com. un a. 1789. *Pujoulx*.

Musique de *Devienne*.

Ecole des pères (L'), ou les *Adelphes*. Com. 5 a. *Baron*.

Elle n'a pas été représentée. On la trouva dans les papiers de l'auteur après sa mort.

Ecole des pères (L'), ou les Fils ingrats. Com. 5 a. 1728. *Piron*.

Jouée avec succès. C'est le premier ouvrage dramatique de l'auteur. Il parut d'abord sous le second titre.

Ecole des pères (L'). Com. 5 a. 1787. *Pieyre*.

Ecole des pères (L'). Voy. *Lionel et Clarisse*.

Ecole des riches (L'). Com. 3 a. De *Cubières*.

Ecole des tuteurs (L'). Op. com. un a. 1754. *Rochon de La Valette*.

Ecole du monde (L'). Com. un a. 1759. L'abbé de *Voisenon*.

L'auteur a fait imprimer sa pièce sous le titre de *Dialogue*.

Ecole du monde (L'). Com. 3 a. *Frédéric II*, roi de Prusse.

Le roi la fit imprimer sous le nom de *Monsieur Satyricus*.

Ecole du temps (L'). Com. 1738. *Pesselier*.

Première pièce de l'auteur. Elle réussit aux Italiens ; une jolie fable en fit le prologue. *Pesselier* travailloit alors chez un avocat au conseil , avant de passer dans les bureaux des fermes générales , où il se distingua par ses connoissances et ses ouvrages sur les finances. Il est mort en 1763.

Ecole tragique (L'), ou cadet *Roussel*, maître de déclamation. Com. un a. 1802. *Aude*.

Ecolier de Salamanque (L'), ou les Ennemis généreux. Com. 1654. *Paul Scarron*.

C'est la première pièce où l'on ait introduit le rôle de *Crispin*. *Scarron* l'avoit lue à *Bois-Robert* ; celui-ci se hâta

d'en faire une sur le même plan , avec les mêmes incidens ; et de la faire jouer avant celle de *Scarron*. Ce dernier s'en vengea par une épigramme.

Ecolier magicien (L'). Interm. un a.

Traduction par *Linguct* d'un intermède espagnol intitulé *La cueva de Salamanca*, la cave de *Salamanque*.

Ecossaise (L'), ou le Désastre. Tr. 5 a. 1605. *Montchrestien*.

C'est la catastrophe de *Marie Stuart*, mise en scène , avec des chœurs. La versification de l'auteur est extrêmement lâche ; cependant on lui adressa sur cette pièce le quatrain suivant qui peut faire juger des pointes et de l'esprit du temps :

Pour composer des vers , pleins de sens et de grace ,
Et pour être inspiré du chautre Délien ,
Je ne veux point dormir dessus le mont Parnasse ,
Mais veiller jour et nuit dessus le mont Chrestien.

Ecossaise (L'), ou le Café. Com. 5 a. 1760. *Voltaire*.

Ecossaise (L'). Voy. *Fanny Morna*.

Ecosseuses de la Halle (Les). Vaud. un a. 1767.

Ecritaux (Les), ou René le sage à la foire Saint-Germain. Vaud. 2 a. 1805. *Barré, Radet et Desfontaines*.

Ecueil des mœurs (L'). Com. 5 a. 1782. *Palissot*.

Ecuyer (L'), ou les Faux nobles mis au billon. Com. 1629. *J. Claveret*.

Comédie faite à l'occasion de la recherche des faux nobles. L'auteur étoit d'Orléans. Il avoit été ami de *Cornicille*, dont il devint ensuite ennemi.

Edipo. Voy. *Œdipe*.

Edmond , ou les Tombeaux. Tr. *Rétif* de la *Bretone*.

Non représentée. Elle est en prose et en cinq actes , dont la réunion ne présenteroit que le temps d'un seul. C'est le comble de la déraison.

Edouard. Tr. com. 5 a. *La Calprenède*.

Edouard III. Tr. 5 a. 1740. *Gresset.*

L'amour d'*Edouard III* pour la comtesse de Salisbury, la résistance de cette femme célèbre, et le renouvellement des prétentions d'*Edouard* sur le trône d'Ecosse, sont des faits avoués par l'histoire. C'est la première pièce où l'on ait osé faire tuer l'un des personnages sur la scène. Le fameux comédien *Dufresne* y donna beaucoup d'éclat au rôle du comte d'*Arondel*.

Edouard III. Tr. 5 a. *Weisse.* (En vers allemands.)

Elle a été imprimée avec cette épigraphe d'*Ovide* :

. . . . *Neque enim lex nequior ulla ,
Quam necis artifices arte perire suâ.*

Edouard en Ecosse, ou la Nuit d'un proscrit. Dr. 5 a. 1802. *Alexandre Duval.*

L'auteur a dédié sa pièce à son frère *Amaury Duval*, membre de l'institut. Le sort de cette pièce a été singulier. Défendue en 1802, après la seconde représentation, parce que le public y applaudit à des témoignages de regrets que l'on attribua à l'absence du souverain légitime, elle fut reprise en 1814, et défendue encore parce que quelques spectateurs semblèrent vouloir appliquer les mêmes regrets à *Bonaparte*. La pièce, dont le sujet est tiré de l'Histoire moderne d'Angleterre, offre de l'intérêt, et est écrite avec chaleur.

Education de l'amour (L'). Op. 3 a. *Laujon.*

Education déplacée (L'). Voy. *Le retour au comptoir.*

Effets de la calomnie (Les). Voy. *Le libelliste.*

Effets de l'amour (Les). Voy. *Rosalie* et *Dorsin.*

Effets de la jalousie (Les). Com. Bal. Le comte de *Thiard.*

Il est en trois actes dont les sujets sont distincts, *D'janire*, *Céphale* et *Procris*, et *Pyrithoüs* immolé par *Pluton*. Chacun d'eux offre un exemple des malheurs causés par la jalousie.

Effets de l'harmonie (Les). Voy. *Le joueur de flûte.*

Effets du dépit (Les). Com. un a. 1727. De *Beauchamps*.

Effets du hasard (Les). Op. com. 1735. *L'Affichard. Egérie*. Dr. un a.

Drame non représenté.

Egérie. Com. un a. 1747. *Saint-Foix*.

L'auteur fit imprimer cette pièce, précédée d'une lettre de *Fontenelle*, qui lui dit : « De toutes vos pièces, *Egérie* est sans contredit celle où vous avez jeté le plus d'idées fines, délicates et neuves. Une jeune personne à qui tout doit persuader qu'elle est une divinité, et à qui son cœur insinue qu'elle n'est qu'une mortelle, forme le tableau d'une sorte de sentiment qui n'avoit jamais été traité. »

Eginard et Imma. Mélodr. 3 a. 1807. *Plancher - Valcour*.

Musique de *Taix*.

Eglé. Past. un a. 1748. *Laujon*.

Jouée devant *Louis XV* sur le théâtre des petits cabinets de Versailles. *La Garde* en fit la musique, et *Mad. de Pompadour* y joua le principal rôle.

Eglé. Past. Le comte de *Thiard*.

Non représentée.

Eglogue de Versailles. Divert. un a. *Quinault*.

Musique de *Lulli*.

Egmont. Tr. 3 a. *Goëthe*. (En allemand.)

Egoïsme (L'). Com. 5 a. 1777. *Cailhava*.

Egoïste (L'). Com. 4 a. *Du Coudray*.

Non représentée. Les comédiens la refusèrent, comme ressemblant trop à *l'Important de cour*.

Electre. Tr. 5 a. *Sophocle*. (En grec.)

— (En latin.) *Edit. de Camerarius*.

— (En français.) *Rocheport, Dacier, Brumoy*.

— (En vers italiens.) *Giacomelli et Erasmo d'Valvasorie*.

Tous les amis de la littérature grecque ont donné la pré-

Vérénce à *l'Electre* de *Sophocle* sur celle d'*Euripide*, et sur les *Coëphores* d'*Eschyle* qui offrent le même sujet. La tragédie du premier, remarquable par sa noble simplicité, et sur-tout par la beauté et la pureté de sa versification, doit passer d'autant plus pour un chef-d'œuvre, qu'elle touche au berceau de l'art tragique.

Aulu-Gelle nous apprend que dans la pathétique scène où *Electre* tient dans ses bras l'urne chérie de son frère, un acteur romain, nommé *Paulus*, qui jouoit alors le rôle d'*Electre*, ayant fait tirer du tombeau l'urne qui contenoit les cendres de son fils, lui adressa des regrets si touchans, que tous les spectateurs interrompirent la représentation par leurs pleurs et leurs cris de désespoir.

Sophocle composa cent vingt tragédies dont il ne nous en reste plus que sept. Parmi celles-ci, *Electre* tient l'un des premiers rangs. La douceur des vers de cette pièce le fit surnommer l'*Abeille attique*; et pour transmettre le souvenir de ce surnom à la postérité, on grava un essaim sur son tombeau.

Lazare Baïf traduisit *l'Electre* de *Sophocle* en vers français, en s'assujétissant à rendre vers pour vers; ce qui a donné à son style une tournure barbare et presque incompréhensible. Cette pièce fut imprimée à Paris, en 1537, chez *Etienne Rosset*, 8.^o

Electre. Tr. *Euripide*. (En grec.)

— (En français.) *Brumoy*.

Quelques auteurs ont douté, en trouvant moins de chaleur et d'art dans cette tragédie que dans les autres d'*Euripide*, qu'elle fût de lui. Cependant on y retrouve les vers fameux, cités par *Plutarque*, dans la vie de *Lysandre*, et qui préservèrent Athènes de son entière destruction.

Lorsque *Lysandre* se fut emparé de cette ville, il délibéra le soir, dans un festin, avec ses généraux, s'il la feroit totalement raser. Cette délibération fut interrompue par un esclave Phocéén qui se mit à chanter un morceau du chœur d'*Electre*. Tous les convives furent si ravis d'admiration, qu'ils ne purent se résoudre à détruire une ville qui avoit produit de si grands poètes et de si beaux ouvrages.

Electre. Tr. 5 a.

Traduction en prose française de la tragédie d'*Euripide*, imprimée chez *Cailleau*, en 1750.

Electre. Tr. 5 a. 1719. *Longepierre*.

Elle jouit d'une grande réputation avant sa représentation ; mais celle-ci ne la justifia pas.

Electre. Tr. 5 a. 1707. *Crébillon*.

Voltaire a fait l'examen critique de cette pièce à la suite de sa tragédie d'*Oreste*.

Elémens (Les). Bal. 4 a. 1721. *Roy*.

Le roi dansa ce ballet, au palais des Tuileries. Celui-ci fut donné par l'académie de musique en 1725, et eut le plus grand succès.

Destouches, auteur de la musique du ballet des *Elémens*, passa pour un très-grand compositeur pendant sa vie ; mais toute sa renommée s'évanouit à sa mort. L'*Air* fut caractérisé par l'amour d'*Ixion* pour *Juno* ; l'*Eau*, par le naufrage d'*Arion* ; le *Feu*, par les *Vestales* ; la *Terre*, par *Vertumne* et *Pomone*.

Eléonore de Rosalba, ou le Confessionnal des pénitens noirs. Dr. 4 a. 1798. *Pujos* et *Dubaytua*.

Sujet tiré du roman d'*Anne Radcliffe*.

Eléonore et Cécile, ou les deux Amies. Com. 2 a. 1800. *Brunot* de Dijon.

Elève de l'amour (L'). Voy. *Sargines*.

Elève de la nature (L'). Mélodr. 1781. *Mayer* de *St.-Paul*.

Musique de *Rocheport*. L'auteur, acteur du théâtre de l'Ambigu-Comique, a pris le sujet de sa pièce dans le roman de l'abbé *Baurieux*, intitulé de même *l'Elève de la nature*.

M. *Mayer* est encore connu par les *Etrennes du Parnasse*, recueil de vers.

Elfrida. Tr. 1772. *William Mason*.

Traduite de l'anglais par Mad. de *Vasse*.

D'après le plan des anciennes tragédies grecques , celle-ci n'est point divisée par actes ; les chœurs y suppléent. Le sujet est tiré de l'Histoire d'Angleterre , sous le règne d'Edgar.

Elina et Natalie , ou les Hongrois. Dr. 5 a. 1802.
Pointe.

Pièce traduite de l'allemand *Kotzebue*.

Elisa , ou le Triomphe des femmes. Mélodr. 5 a. 1802.
Coffin-Bony.

Musique de *Le Blanc*.

Elisa , ou le Voyage au mont St.-Bernard. Op. 2 a.
Révérony St.-Cyr.

Musique de *Chérubini*.

Elisabeth de France , sœur de Louis XVI. Tr. 5 a.
Non représentée , mais imprimée , en 1797 , à Paris , chez *Robert* , avec une gravure offrant le tombeau d'*Elisabeth*.

Elisca , ou l'Amour maternel. Op. 5 a. 1799. *Favières*.
Musique de *Grétry*.

Elise , ou la Rancune officieuse. Com. 5 a. *La Chaussée*.

Elise dans les bois. Com. un a. 1797. *Séguir le jeune*.

Elle est à moi. Com. un a. 1797. *P.-J. Charrin*.

Elmire. Com. 5 a. *Bernard*.

Alexandre Hardy a fait une tragédie sous le nom d'*Elmire*.

Elmonde , ou la Fille de l'hospice. Mélodr. 5 a. 1805.
H. Pessey.

Musique de *J. Lanusse*. Le sujet est tiré d'un roman de *Ducray-Duménil*.

Elomire , hypocondre , ou les Médecins vengés. Com. 1653. *Boulanger de Chalussay*.

Le nom d'*Elomire* est l'anagramme de celui de *Molière* , qui paroît dans la pièce avec sa femme et une foule de médecins qui prennent leur revanche contre ce dernier. L'auteur de la pièce l'avoit vendue à un libraire ; mais le crédit de *Molière* en fit supprimer les exemplaires. Il y eut un procès

à ce sujet. On a aussi attribué cette critique à *Fr. de Cheffault*, prêtre habitué de la paroisse de *St.-Gervais* à Paris.

Elvérine de Wertheim. Mélodr. 3 a. 1808. *Lamey*.
Musique d'*Alexandre Piccini* et *Quaisain*.

Embarras des hommes de lettres (Les). Com. Le P.
Cléric.

Programme , avec un prologue.

Embarras des richesses (Les). Com. 3 a. 1726. *D'Alainval*.

Embarras du bonheur (Les). Com. 3 a. *Picard*.

Embarras du choix (L'). Com. 5. a. 1741. *Boissy*.
Elle a réussi.

Embarras du derrière du théâtre (Les). Com. un a.
Brueys.

Non représentée.

Emigrés aux terres australes (Les), ou le Dernier
chapitre d'une grande révolution. Com. un a. 1792.
Gamas.

Emile. Com. un a. *Léonard*.

Pièce faite dans la jeunesse de l'auteur.

Emilia. Dr. 5 a. *Albergati*. (En prose italienne.)
Il a eu du succès en Italie.

L'auteur , sénateur de Bologne , fut chambellan et aide-
de-camp de *Stanislas* , roi de Pologne.

Emilia, ovvero Il raro amore. Com. 5 a. *Willi*.
(En prose italienne.)

Comédie dédiée à la dame *Catterina Civran Contarini*.

Emilie, ou les Tectosages. Tr. 5 a. *Rallier*.

Emilie, dans cette pièce , est fille de *Manlius Vulso* qui
fut consul de Rome , l'an 565.

Empereur de la Lune (L'). Com. 4. a. Mad. *Behn*,
anglaise.

Pièce traduite en français, dans le *Parnasse des da-*
mes, 8.^e

Empire de l'amour (L'). Bal. 4 a. 1735. *Moncrif*.

Musique du chevalier de *Brassac*.

Il est formé de trois entrées où l'auteur a offert l'empire de l'amour sur les mortels, les génies et les dieux.

Empire de la folie (L'), ou la Mort et l'apothéose de don *Quichotte*. Pantom. 3 a. 1799. *Cuvelier*.

Empire de la nouveauté (L'). Bal. un a.

Empire de l'opinion (L'). Bal. 3 a. 1699.

Empire du Soleil (L'). Bal. 3 a.

Empiriques (Les). Com. 3 a. 1697. *Brueys*.

Elle eut du succès.

Empiriques (Les). Com. un a. 1698. *Palaprat*.

Empiriques (Les). Com. un a. 1795. *Pigault-le-Brun*.

Emporté (L'). Voy. *L'irato*.

Empressement des arts (L'). Bal. 5 a. 1680.

En esta vida todo es verdad, y todo mentir. Dans cette vie tout est vérité ou mensonge. Com. 3 a. *Caldéron de la Barca*. (En espagnol.)

Encanto sin encanto (El). L'enchantement sans enchantement. Com. 3 a. *Caldéron de la Barca*. (En espagnol.)

Encantos de la culpa (Los). Les enchantemens du péché. Auto sacram. *Caldéron*. (En espagnol.)

Enchantemens sans effet (Les). *Gli incantesimi di-ciotti*. Bal. 1675. (En italien.)

Enchanteur *Azolin* (L'), ou le Visir imaginaire. Mélodr. 3 a. 1805. *Du Perche*.

Musique de *Taix*; ballets de *Hus*.

Enchanteur *Mirliton* (L'). Com. un a. 1725. *Le Sage*, *Fuzelier* et *d'Orneval*.

Enchanteurs Bretons (Les). Op. 3 a.

Traduit de l'anglais de *Lunsdown*.

C'est le même sujet que l'*Amadis* de *Quinault*;

Encore des jumeaux. Voy. *Les deux Crispins*.

Encore des Ménechmes. Com. 5 a. 1802. *L. B. Picard*.

Endimione. Op. 2 a. *Métastase*.

Endriague (L'). Op. com. 3 a. 1725. *Piron*.

Les airs sont de *Rameau*.

L'*Endriague* est un monstre ailé dont la grosseur et la longueur occupoient tout le théâtre de *Dolet* à la foire *St-Germain*. Ce monstre ne vivoit que de pucelles; mais le Chevalier errant *Espadavantevellados* en fait justice.

Endymion. Past. 5 a. 1731. *Fontenelle*.

Musique de *Collin de Blamont*. Une Lyonnaise célèbre, *Françoise Pascal*, a fait aussi une tragi-comédie d'*Endymion*, qui a été imprimée à Lyon, en 1657, et qu'elle dédia à M.^{lle} de *Villeroy*.

Enée et Lavinie. Tr. lyr. 5 a. 1691. *Fontenelle*.

Musique de *Colasse*.

Enfance de J.-J. Rousseau (L'). Op. com. un a. 1794. *Andrieux*.

Musique de *D'Alayrac*.

Enfans de la fortune (Les). Voy. *Hijos de la fortuna*.

Enfans de la joie (Les). Com. un a. 1725. *Piron*.

Enfans de Paris (Les). Com. 1699. *Dancourt*.

Enfans trouvés (Les), ou le Sultan poli par l'amour. Par. 1752. *Dominique*, *Romagnesi* et *Fr. Riccoboni*.

Parodie de *Zaïre*, tragédie de *Voltaire*.

Enfant de l'amour (L'). Voy. *Le troubadour*.

Enfant de l'amour (L'). Voy. *Les héros de cuisine*.

Enfant du bonheur (L'). Mélodr. 4 a. 1804. *Gabiot* et *Ribié*.

Musique de *Le Blanc*; ballets de *Hus*.

Enfant du malheur (L'), ou les Amans muets. Mélodr. 4 a. 1798. *Cuvelier*.

Enfant du mystère (L'). Voy. *Cælina*.

Enfant gâté (L'), ou la Belle orgueilleuse. Com. un a. 1741. *Destouches*.

Enfant gâté (L'), ou *Folette et Roger-bon-Temps*.
Par. un a. 1755. *Vadé*.

Parodie de l'opéra du *Carnaval et la folie*.

Enfant gâté (L'). Com. 2 a. Mad. de *Genlis*.

Enfant gâté (L'). Voy. *L'école des mères*.

Enfant prodigue (L'), ou *Acolastus*. Com. sacr. 5 a.
Guil. Gnapheus.

Acolaste est le nom de l'*Enfant prodigue*. Cette pièce latine a été imprimée à Paris chez *Wechel*, 8.°, en 1546. Huit ans après, en 1554, la veuve du libraire *Maurice de La Porte*, réimprima l'*Acolaste* avec un long commentaire de *Gabriel Pruteolus Marcossius*.

L'auteur étoit Hollandais; il a publié quelques autres pièces. On troubla ses derniers jours pour avoir trouvé chez lui, en carême, une saucisse dans un pot où il faisoit cuire des pois. L'intolérance l'obligea de fuir sa patrie pour se retirer en Prusse.

Enfant prodigue (L') Com. Le P. *Du Cerceau*.

Elle est en trois actes. L'auteur a pris dans l'*Heautontimorumenos* de *Térence*, le rôle d'*Eliab*, ami du père de l'enfant prodigue.

Enfant prodigue (L'). Com. 5 a. 1756. *Voltaire*.

C'est la première comédie moderne, faite en vers de cinq pieds ou de dix syllabes. Ce fut aussi la première pièce donnée devant *Louis XV*, sur le petit théâtre de Versailles, et Mad. de *Pompadour* y joua le principal rôle. La seconde, jouée sur ce théâtre, fut le *Méchant* de *Gresset*, où le duc de *Nivernois* rendit supérieurement le rôle de *Valère*. L'*Enfant prodigue* eut à Paris 27. représentations dans sa nouveauté.

Enfant prodigue (L'). Op. com. 3 a. 1811.

Musique de *P. Gavaux*.

On a imprimé cette pièce avec le portrait d'*Ellevion*. On y trouve six vers empruntés de l'élégant poëme de l'*Enfant prodigue*, par *M. Campenon*.

Enfant sauvage (L'). Mélodr. 3 a. 1803. *Eymery*
et *Blanchard*.

Musique d'*Alexandre Piccini*; ballets d'*Eugène Hus*.

Enfant trouvé (L'). Op. com. un a. *Sédaine*.

Enfant trouvé (L'). Com. *Edward Moore*.

Traduite de l'anglais par Mad. *Riccoboni*.

Enfers à la moderne (Les). Voy. *Les caprices de Proserpine*.

Enfin nous y voilà. Com. un a. 1801.

Engagement téméraire (L'). Com. *J.-J. Rousseau*.

Elle est en vers et en trois actes. L'auteur dit qu'il la fit en trois jours, grâce à la tranquillité et au contentement d'esprit où il se trouvoit alors, sans connoître l'art d'écrire, et sans aucune prétention.

Engagemens du hasard (Les). Com. 5 a. 1647. *Th. Corneille*.

Première pièce de l'auteur, qui eut un grand succès.

Engagemens indiscrets (Les). Com. un a. 1752. *De Vaux*.

Engelberte. Tr. lyr. 5 a. 1708. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Engelberte, fille d'un duc de Spolète, épousa l'empereur *Louis II*, et fut injustement accusée d'adultère. Cet opéra a été représenté à Milan.

Enjouement (L'). Com. 5 a. Mad. de *Staal*.

Enlèvement (L'). Com. un a. 1788. Le comte de *Ségur*.

Jouée sur le théâtre de l'*Hermitage*, à Pétersbourg.

Enlèvement d'*Hélène* (L'). Voy. *El robo de Helena*.

Enlèvement singulier (L'). Com. 2 a. 1807. Le comte d'*Alberg*.

Pièce imitée de l'allemand.

Enlèvements (Les). Com. un a. 1686. *Baron*.

Ennemi des femmes (L'), ou le *Misogyne*. Com. 5 a.

Traduite de l'allemand de *Lessing*, par *Junker*.

Ennemies généreuses (Les). Com. 2 a. Mad. de *Genlis*.

Ennemis généreux (Les). Voy. *L'écolier de Salamanque*.

Ennemis réconciliés (Les). Com. 3 a. 1766. *Guyot de Merville.*

Ennui du songe du monde (L'). *La doleria del sueno del mundo.* Com. D. *Alouzo Guajardo Fajardo.* (En espagnol.)

Imprimée à Paris , chez *Fouet* , en 1614.

Ennuis de la campagne (Les), ou On l'amuse comme on peut. Prov. un a.

Ennuis de *Thalie* (Les). Divert. un a. *Pannard.*

Enone. Tr. lyr. 3 a. 1734. *Apostolo Zeno.* (En vers italiens.)

Représentée à Vienne.

Enone , fille du fleuve *Cibrène* , épousa *Pâris* , fils de *Priam.* *Apollodore* , *Hygin* et *J.-B. Giraldi* en font mention.

Enragés (Les). Com. un a. 1725. *Le Sage* , *Fuze-lier* et d'*Orneval.*

Enrichetta , ossia *la Figlia ravveduta.* La fille repentante. Com. 5 a. *Willi.*

L'auteur a placé la scène dans une auberge de Clermont.

Enrôlement d'*Arlequin* (L'). Op. com. un a. 1726. *Piron.*

Enrôlement supposé (L'). Com. un a. 1781.

Enrôlement supposé (L'), ou la Matinée poissarde. Vaud. un a. 1796. *Guillemain.*

Enseigne (L'), ou le Jeune militaire. Com. 3 a. 1799. *Bursay.*

Imitée de l'allemand.

Enseigne du singe (L'). Voy. *Monsieur Sapajou*,

Ensorcelés (Les), ou *Jeannot* et *Jeannette.* Par. *Mad. Favart* , *Guérin* et *Harni.*

Parodie de la *Surprise de l'amour.*

Ensorcelés (Les). Par. 1757. *Mad. Favart* et *Guérin.*

Entente est au diseur (L'), ou le Suisse malade. Prov. un a.

Entêté (L'). Com. un a. *Carmentel.*

Entewanete rachgierde (*Die*). La vengeance désarmée. Tr. com. 5 a. 1767. *Gozzi*. (En allemand.)

Sujet tiré de deux auteurs espagnols , don *Diégo* , et don *Joseph Cordera*.

Entrée dans le monde (L'). Com. un a. *Picard*.

Entrée de l'hôtel de Bourgogne (L'). Com. un a.

Entresol (L'). Op. com. un a. 1802. *Désaugiers*.

Musique d'*Alexandre Piccini* , et le *Moyne*.

Entrevue (L'). Com. un a. 1788. *Vigée*.

Elle est restée au théâtre où elle se voit toujours avec plaisir. *Molé* et M.^{lle} *Contat* y répandoient toutes les graces de leur jeu , et sur-tout dans la scène où les deux époux se retrouvant , après une longue absence , découvrent mutuellement dans l'un et l'autre des agrémens qu'ils ne soupçonnoient pas. *Molé* étoit extraordinairement plaisant quand il s'écrioit après ce tête à tête : *Il est bien malheureux que ce soit là ma femme*.

Envie (L'). Bal. un a.

Envieux (L'). Com. un a. 1727. *Destouches*.

Envieux (L'). Com. 3 a. 1765. *Le Clerc* de Bordeaux.

Epagathe , martyr de Lyon. Tr. 1668. Le P. *Gasp. Charonier*.

Epaphus et *Memphis*. Op. 4 a. *Laujon*.

Epée et le billet (L'), ou le Moment de conclure. Com. un a. 1804. *Sewrin*.

Epicharis et *Néron* , ou la Conspiration pour la liberté. Tr. 5 a. 1794. *Legouvé*.

Epidicus. Tr. 5 a. *Plaute*. (En latin.)

C'est la pièce que l'auteur latin aimoit le plus ; et il avoue qu'il n'y en avoit point qu'il vit jouer avec plus d'humour , lorsqu'un mauvais comédien , nommé *Pollion* , y remplissoit l'un des principaux rôles.

Epidicus est un valet fourbe et menteur.

« Les scènes de cette comédie , dit Mad. *Dacier* , sont très-bien liées ; il n'y a pas un seul acteur qui paroisse sans sujet , c'est-à-dire , qui n'ait des raisons pour se trouver sur

la scène plutôt qu'en un autre lieu.... *Plaute y peint* fort naturellement la perfidie des valets, qui ne laissent point échapper d'occasion de se divertir aux dépens de leurs maîtres; la défiance des vieillards, qui se laissent souvent tromper, lors même qu'ils veulent faire les choses le plus sûrement; l'impatience des jeunes gens; l'impudence des courtisanes; la vanité et la grossièreté de la plupart des gens de guerre. »

Epigramme (L'), ou les Dangers de la satire. Com. 4 a. 1806. *Kotzebue*.

Traduite de l'allemand.

Epis de *Ruth* (Les). Voy. *Las espigas de Ruth*.

Epouse comédienne (L'). Com. *Rétif* de la Bretonne.
Non représentée.

Epouse en deuil (L'). *The mourning bride*. Tr. 5 a. *Congrève*. (En anglais.)

— (En français.) *La Place*.

L'auteur a placé la scène à la cour de Grenade. Il dédia cette tragédie à la princesse royale d'Angleterre.

Congrève est regardé comme le *Molière* de l'Angleterre.

Il sut bannir de ses pièces les mauvaises plaisanteries qui déshonoroient le théâtre de ses compatriotes.

Epouse outragée (L'). Com. *John Vanbrugh*. (En anglais.)

Epouse sage (L'). *La moglie saggia*. Com. 3 a. 1765. *Goldoni*. (En prose italienne.)

Représentée pour la première fois à Venise. Elle étoit alors intitulée : *Le Triomphe de la prudence, ou l'Epouse amoureuse*.

Epousera-t-il (L')? Vaud. un a. 1805. *Bié et Pitt*.

Représentée pour la première fois sur le théâtre des Célestins de Lyon, patrie des auteurs.

Epouseurs (Les), ou le Médecin des foux. Com. un a. 1800. *Mimaut*.

Epoux généreux (L'), ou le Pouvoir des procédés. Com. lyr. un a. 1804. *Déjaure*.

Musique de *Solié*.

Epoux malheureux (Les). Dr. 3 a. *Julien de Vinezac.*

L'auteur a dédié cette pièce à la célèbre *Corilla*, née en Toscane, couronnée au Capitole en 1776, comme poète, et comme la plus renommée des improvisatrices. Il l'a fait imprimer en 1780, à Paris, chez *Manory*, avec diverses pièces fugitives.

Epoux malheureux (Les). Voy. *Le diable n'est pas toujours à la porte d'un pauvre homme.*

Epoux musulmans (Les). Voy. *La fontaine merveilleuse.*

Epoux par supercherie (L'). Com. 2 a. 1744. *Boissy.*

L'auteur tira son sujet d'une anecdote du temps.

Epoux parjure (L'). Voy. *Aurélie.*

Epoux persécutés (Les). Voy. *Marianna et Sélicourt.*

Epoux réunis (Les). Op. com. 2 a. 1756. *Pannard.*

Epoux réunis (Les), ou la Veuve, fille et femme. Com. 1758. *Guyot de Merville.*

C'est le même sujet que celui de la *Fausse Antipathie*, comédie de *La Chaussée.*

Epoux réunis (Les). Voy. *Vient à point qui peut attendre.*

Epreuve (L'). Com. un a. 1740. *Marivaux.*

Epreuve (L'). Voy. *La ruse d'amour.*

Epreuve dangereuse (L'). Voy. *Le caprice.*

Epreuve de la tendresse (L'). Voy. *La ruse inutile.*

Epreuve par ressemblance (L'). Com. un a. 1799. *L. Gosse.*

Epreuve réciproque (L'). Com. un a. 1711. *Le Grand.*

On attribua d'abord cette pièce à *Alain*, fils d'un sellier.

Comme elle est très-courte, *La Motte* trouvant *Alain* dans les foyers, lui dit, en faisant allusion à l'ancienne profession de celui-ci : *Monsieur, vous n'avez point assez allongé la courroie.*

Epreuve singulière (L'), ou la Jambe de bois. Com. 3 a. *De Cubières.*

Epreuve villageoise (L'). Op. com. 2 a. 1784. *Des-forges*.

Musique de *Grétry*.

La pièce fut d'abord jouée sous le titre de *Théodore et Paulin*.

Epreuves (Les). Com. un a. *Forgeot*.

Epreuves de l'amour (Les). Voy. *L'homme vert*.

Epreuves de l'amour (Les). Voy. *Thémire et Floridor*.

Epreuves de la vertu (Les), ou le Fils naturel. Com. 5 a. 1757. *Diderot*.

Epreuves de misanthropie et repentir (Les). Voy. *Comment faire !*

Epreuves du républicain (Les), ou l'Amour de la patrie. Vaud. 5 a. 1804. *Marie Laugier*.

Musique de *Champein*.

Epulone. Voy. *Le gourmand*.

Eraste. Past. un a. *Gesner*.

Traduite de l'allemand en français.

Ercole vero. Voy. *L'Hercule véritable*.

Ergaste. Dr. 5 a. (En latin.)

Ericie, ou la Vestale. Dr. 5 a. *Fontanelle*.

On ne permit pas la représentation de cette pièce qui parut imprimée en 1768.

Erigone. Tr. 5 a. 1751. *La Grange-Chancel*.

Foible, mais avec quelques beaux morceaux.

Erixane. Tr. (En latin.)

Erménégilde. Tr. (En latin.)

Erminie et Philandre, ou le Mariage forcé. Tr. 5 a. Mad. *Behn*. (En anglais.)

Pièce traduite en français, dans le tome 6 du *Parnasse des dames*, 8.º

Eros et Anteros. (En italien.)

La description de ce tournoi a été imprimée en 1686, à Monaco, 4.º, avec figures.

Erosine. Past. un a. 1765. *Moncrif*.

Musique de *Le Berton*, directeur de l'opéra. Elle fut représentée à Fontainebleau.

Erreur (L'). Voy. *Lo errore*.

Erreur d'une mère (L'). Voy. *Le petit gagne-petit*.

Erreurs de l'imagination (Les). Voy. *Zwen schlaflosen nachte*.

Erreur de l'esprit (L'). Voy. *Céphise*.

Erreur d'un moment (L'), ou la Suite de *Julie*.

Op. com. 1775. *Monvel*.

Musique de *Dezède*.

Erreur d'un bon père (L'). Voy. *Alexis*.

Erreurs d'une nuit (Les). Voy. *Elle se soumet*.

Errore (Lo). Com. 5 a. *J.-B. Gelli*. (En italien.)

L'auteur étoit de Florence.

Ervin und Elmire. Com. lyr. 2 a. *Goëthe*. (En allemand.)

Eryphile. Tr. 5 a. 1752. *Voltaire*.

Cette pièce fut jouée avec succès; mais l'auteur, plus difficile que ses spectateurs, la retira du théâtre. Elle offre plusieurs traits de ressemblance avec *Sémiramis*. On y voit aussi apparôître une ombre, celle d'*Amphiaraüs*. On trouve dans les œuvres de *Piron* une anecdote sur l'*Eriphyle* de *Voltaire*.

Esau. Tr. *Théodore Rhodi*. (En vers latins.)

Jean Béhourt, principal du collège de Rouen, a donné en 1598, une tragédie d'*Esau*.

Escalier dérobé (L'). Voy. *Les petits protecteurs*.

Esclavage de *Psyché* (L'). Op. com. 1751. *Pannard* et *Fagan*.

Esclava de su galan (La). Voy. La constance à l'épreuve.

Esclave du démon (L'). Com. 5 a. Le docteur *Mira* de *Mesqua*. (En espagnol.)

Esclave Persane (L'). Voy. *Gulnare*.

Escondido , y la tapada (El). Com. 5 a. *Caldéron.*
(En espagnol.)

Voyez la *Cloison*.

Esope. Com. 5 a. 1691. *Le Noble.*

Représentée au théâtre Italien.

Esope. Com. 5 a. *Vanbrugh.* (En anglais.)

Imitation de l'*Esope* de *Boursault*. L'auteur, pour s'excuser des changemens qu'il s'est permis, dit dans sa préface : « Que la solidité anglaise rend difficile, ce que notre folie rend aisé ; que les Français ont plus de vif argent dans la tête, et moins de bœuf et de boudin dans le ventre ; que le liège abonde en France, et le plomb en Angleterre. »

Esope à la cour. Com. 5 a. 1701. *Boursault.*

On la joue encore. C'est la dernière pièce de l'auteur qui mourut avant sa représentation. Sa veuve, en faisant imprimer la pièce, la dédia à Mad. de *Villequier*.

Esope à la foire. Com. 5 a. 1782.

Cette pièce réussit. Elle a été louée dans le journal de Paris, par M. de *Charnois*.

Esope à la ville. Com. 5 a. *Boursault.*

Esope au Parnasse. Com. un a. 1739. *Pesselier.*

Elle réussit, après deux pièces nouvelles qu'on donna avant elle, et que le parterre ne laissa pas achever. *Montmesnil* y joua avec supériorité le rôle d'*Esope*.

Espagnole de Florence (L'). Com. 3 a. *Don Caldéron.* (En espagnol.)

Espagnols dans la Floride (Les). Pant. 5 a. *Cuvelier.*

Espérance (L'). Vaud. un a. 1750. *Le Sage.*

On a retenu long-temps le couplet suivant :

Demain est un jour qui fuit,
Dont on ne voit point l'existence ;
Au milieu de chaque nuit,
Il perd son nom dans sa naissance :
Quand on croit s'assurer de lui,
On trouve que c'est *aujourd'hui*.

Jusqu'à présent aucun humain
N'a pu voir arriver *demain*.

Espérance (L'). Vaud. un a. *Collé*.

Espiégles de l'île Louvier (L'). Voy. *Fagotin*.

Espiégles (Les). Voy. *La petite guerre*.

Espiègeries de garnison (Les). Op. com. 5 a. 1791.

Espigas de Ruth (Las). Les épis de *Ruth*. Auto
sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

Esprit de contradiction (L'). Com. un a. 1700. *Du-
fresny*.

Esprit de divorce (L'). Com. un a. 1758. *Morand*.

Esprit follet (L'), ou la Dame invisible. Com. 5 a.
1641. *D'Ouville*.

Sujet pris dans une pièce italienne, *La dama demonio*.

L'acteur *Bertinazzi*, plus connu sous le nom de *Carlin*,
contribua au succès de cette pièce.

L'auteur étoit frère de l'abbé de *Boisrobert*. On lui doit
un recueil de jolis contes.

Esprit follet (L'). Com. 5 a. 1684. *Hauteroche*.

Imitée d'une pièce espagnole de *Caldéron*. Son succès
s'est soutenu.

Esprit follet (L'). Com. un a. 1796. *Pigault-le-Brum*.

Esprit follet. Voy. *Dama duenda*.

Esprit fort (L'). Tr. 5 a. *Lessing*.

Traduite de l'allemand par *Junker*.

Essai des filles (L'). Com. 5 a.

Non représentée. Elle devoit être jouée sur le théâtre de
l'hôtel de Bourgogne, lors de la réformation des comédiens
Italiens.

Essex (Le comte d'). Tr. 5 a. 1659. *La Calprenède*.

Elle est dédiée à la princesse de *Guéméné*.

Essex (Le comte d'). Tr. 5 a. 1678. *Th. Corneille*.

La tragédie du comte d'*Essex*, par *La Calprenède*, fut
faite 37 ans après la mort du comte sur l'échafaud. Celui-ci

fut décapité en 1601, et la pièce fut représentée en 1638. Elle a fourni de grands secours à l'abbé *Boyer* et à *Thomas Corneille*, qui ont fait aussi des tragédies sur le même sujet.

Estatua de Prometeo (La). La statue de *Prométhée*.

Com. 3 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Estelle, ou la Coupable innocente. Com. 3 a. 1801.

Baudouin aîné.

Esther. Tr. 5 a. *Jos. Carpani*. (En vers italiens.)

Esther. Tr. 5 a. 1645. *Du Ryer*.

Dans son voyage en Hollande, fait en 1759, l'abbé *Coyer* peint ainsi le théâtre hollandais : « J'ai vu sur le théâtre représenter *Esther*. Sans doute on savoit par des recherches sur les usages du temps, qu'*Assuérus* aimoit la table ; car en trois actes consécutifs on a servi trois banquets royaux. On peut conjecturer aussi, qu'*Assuérus*, mangeant beaucoup et souvent, avoit un sommeil facile ; car, toutes les fois que la toile se levoit, on le voyoit sur son trône où il falloit l'éveiller. Vraisemblablement c'étoit la mode du temps de régner en dormant. Quoi qu'il en soit, le superbe *Aman* a été pendu haut et court. Les bourreaux ont fait leur personnage à merveille, et le pendu aussi, car il agonoisoit le plus tristement du monde ; mais *Mardochée* a subitement égayé la scène, en dansant joyeusement une Sarabande avec deux Rabbins, en présence du pendu. Les trois danseurs étoient affublés d'une longue jacquette noire. On croyoit voir trois sacs à charbon danser en cadence. »

Esther. Tr. 5 a. 1689. *Racine*.

Mad. de *Brinon*, première supérieure de St.-Cyr, aimoit beaucoup la poésie. Elle imagina de faire quelques mauvaises tragédies pour les faire jouer à ses élèves. Les absurdités de ces pièces choquèrent le bon goût de Mad. de *Maintenon*. Celle-ci ordonna alors qu'on apprît *Cinna* et *Andromaque*. Le succès avec lequel les petites filles jouèrent cette tragédie de *Racine*, alarma la pitié de leur fondatrice qui écrivit aussitôt à l'auteur : « Mes petites filles viennent de jouer votre *Andromaque*, et l'ont si bien jouée, qu'elles ne la joueront de leur vie, ni aucune autre de vos

pièces. » Ce fut alors que *Racine* fit *Esther*. Cette tragédie eut le plus grand succès. Le grand *Condé* vint à St.-Cyr pour la voir représenter, et y répandit des larmes. Des cardinaux et des évêques y assistèrent avec huit jésuites, parmi lesquels on distingua le P. *Gaillard*.

Esther. Op. un a. 1755. *Nadal*.

Pièce jouée à Poitiers, patrie de l'auteur.

Esther, ou le Triomphe de *Mardochée*. Bal. 3 a. *Laborie*.

Musique arrangée par *Dreuilh*. Représentée pour la première fois à Lyon, en 1813.

Été des coquettes (L'). Com. un a. 1690. *Dancourt*.

Etendard du prophète (L'). Voy. *Ildamor* et *Zulema*.

Étéocle. Tr. 5 a. 1800. *Legouvé*.

Etourderie (L'). Com. un a. *Fagan*.

Etourderie (L'), ou Comment sortira-t-il de là ? Vaud. un a. 1808. *Radet*.

Etourdi (L'), ou les Contre-temps. Com. 5 a. 1658. *Molière*.

C'est par cette pièce que *Molière* débuta dans la carrière dramatique. Il la fit jouer en 1653, à Lyon où il se trouvoit, et où ayant rencontré la *Béjard*, comédienne de campagne, il réunit ses intérêts aux siens, et forma une troupe ambulante qui se rendit de Lyon à Béziers, de cette ville à Grenoble, et enfin à Paris, où la comédie de l'*Etourdi* fut représentée au commencement de décembre 1658.

Le sujet de la pièce a été pris dans la pièce italienne d'*Arlequin*, valet étourdi.

Etourdis (Les), ou le Mort supposé. Com. 3 a. 1787. *Andrieux*.

Etrennes de l'amour (Les). Opér. com. 1769. *Cailhava*.

Musique de *Boyer*.

Etrennes de *Mercur*e (Les), ou le Bonnet magique. Op. com. un a. 1781.

Il fut joué le premier jour de l'an.

Etrennes (Les), ou *Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es.* Prov. un a.

Etrennes (Les), ou *la Bagatelle.* Com. un a. *Boissy.*

Eudoxe. Tr. com. 5 a. 1641. *Scudéry.*

Eugène, ou *la Rencontre.* Com. 5 a. 1552. *Etienne Jodelle.*

C'est l'une des plus anciennes comédies du théâtre Français. Elle fut représentée avec le plus grand succès devant le roi *Henri II.* Elle est en cinq actes et en vers, avec un prologue, et l'une de ses singularités, est qu'elle est écrite en vers de quatre pieds. Le principal rôle, *Eugène*, est un abbé, assisté de messire *Jean*, son chapelain.

Cette comédie d'*Eugène* fut faite par l'auteur en quatre matinées. Celui-ci, honoré des graces de la cour, n'en mangea pas moins son patrimoine, et mourut dans une extrême indigence, en 1573, à l'âge de 41 ans. Aussi, son dernier ouvrage fut un sonnet qu'il adressa à *Charles IX*, et où il lui dit :

« Qui se sert de la lampe, au moins de l'huile y met. »

Eugénie. Tr. 5 a.

Eugénie. Dr. 5 a. *Beaumarchais.*

Le sujet d'*Eugénie* est tiré d'un conte du *Diable boiteux.*

Eulampie, martyr. Tr. 5 a.

Eumène. Tr. lyr. 3 a. 1698. *Apostolo Zeno.* (En vers italiens.)

Eumène fut l'un des successeurs d'*Alexandre.* Il lui échut en partage la Pamphilie et la Cappadoce.

Euménides (Les). Tr. *Eschyle.* (En grec.)

— (En latin.) *Stanley.*

— (En français.) *Brumoy.* — *Pompignan.*

Cette tragédie offre de beaux chœurs, les adieux pathétiques d'*Oreste*, et un spectacle pompeux et terrible: On dit qu'à sa première représentation; des femmes avortèrent et des enfans moururent de peur. Les Furies y parurent avec des vêtemens ensanglantés, et des serpens entremêlés

dans leurs cheveux. Cette tragédie fit traduire *Eschyle* devant l'Aréopage; on l'accusa d'avoir exposé sur la scène les mystères de la religion, et sur-tout d'avoir suivi la théogonie des Egyptiens, plutôt que les dogmes de son pays. *Aristote* et *St. Clément d'Alexandrie* nous apprennent qu'il fut absous par ce tribunal, parce qu'on reconnut qu'il n'étoit point initié dans les mystères, et que dès-lors il en avoit parlé au hasard et sans en violer le secret. Les juges prirent aussi en considération ses services militaires et les blessures honorables qu'il avoit reçues à la bataille de *Marathon*. Quelques-uns ont prétendu qu'*Eschyle* fut sauvé par son frère *Ananias* qui avoit perdu un bras au combat de *Salamine*. Le poète venoit d'être condamné, lorsque ce dernier, levant son manteau, montra au peuple son bras mutilé. A cette vue, *Eschyle* obtint sa grâce.

Avant lui, on avoit introduit à Athènes, dans une prairie, sous des peupliers, près du temple de *Bacchus*, l'immolation d'un bouc, précédée de danses et de chants. Ce fut l'origine de l'art dramatique.

Le Sicyonien *Epigènes* donna plus de régularité à ce spectacle, et fut la première tragédie qu'il intitula *Bacchus*.

Thespis, né à Icarie dans l'Attique, prenant une charrette pour théâtre, promeut ses récits de bourgade en bourgade, et célébra dans ses pièces le combat de *Pélias*, *Phorbas* et *Penthée*.

Après lui, *Alcée* d'Athènes, *Chérile*, *Céphissodore* suivirent ses traces.

Eschyle, né dans l'Attique, inventa le cothurne, et fut le premier qui offrit des interlocuteurs sur la scène où on ne voyoit auparavant qu'un seul acteur. On lui attribue quarante-deux tragédies; mais il ne nous en est parvenu que sept. Il ne voulut pas qu'on vît des meurtres sur la scène, et que l'on accoutumât le peuple à y voir tuer des hommes. Il fut le premier qui fit construire un théâtre d'où les acteurs, plus élevés, étoient mieux vus et entendus par les spectateurs.

Les Athéniens l'appelèrent le *Père de la tragédie*, et publièrent un décret par lequel l'Etat s'engagea à faire la dépense de la représentation de toutes ses pièces, et ils

Pinvoquèrent après sa mort comme un demi-dieu , dans les fêtes *Dyonisiaques*. Les Corinthiens lui firent élever une statue d'airain , et ses pièces furent déposées dans le trésor public , pour que personne ne pût les altérer et en corrompre l'intégrité.

Eunuque (L'). Com. 5 a. *Térence*. (En latin.)

— (En vers italiens.) *Fortiguerra , Alfieri*.

Cette pièce est traduite de *Ménandre*. Elle fut représentée aux jeux de la bonne déesse ou du cirque , 158 ans avant J. C.

Turpio et *Attilius* de Preneste en furent les principaux acteurs , et *Flaccus* , fils de *Claude* , en fit la musique , avec deux flûtes se jouant à droite.

Cette comédie a été traduite en vers français , par *Antoine de Baïf* , en 1573.

Eunuque (L'). Com. 5 a. 1654. *La Fontaine*.

Imitation de l'Eunuque de *Térence*.

Eunuque (L'), ou la Fidèle infidélité. Parad. 1750.

Elle a été imprimée avec de jolies vignettes et les airs gravés.

Euphémie. Dr. 3 a. *D'Arnaud*.

L'auteur a fait imprimer ce drame avec des remarques , sous le titre de *Mémoires d'Euphémie*.

Euphrosine , ou le Tyran corrigé. Com. lyr. 3 a. 1790. *Hoffman*.

Musique de *M.-E. Méhul*.

Son succès se soutient. On y admire sur-tout le duo entre *Corradin* et la comtesse d'*Arles* , où le musicien a su exprimer la rage et la fureur de la jalousie.

Euristée. Tr. lyr. 3 a. 1724. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Euristée , fils de *Témène* , roi d'Argos , fut exposé , par l'ordre de l'oracle , dans un bois de l'Elide. *Hygin* et *Pausanias* ont fait mention de ce prince.

Cet opéra a été représenté à Vienne.

Europe. Com. hér. 5 a. *Desmarests*.

Cette comédie héroïque et allégorique n'a point été repré-

sentée; mais l'auteur l'a fait imprimer à Paris en 1643, avec une clef des personnages.

Europe galante (L'). Bal. 5 a. 1697. *La Mothe*,
Musique de *Campra*. Ces actes ont pour sujet la *France*,
l'Espagne, *l'Italie*, la *Turquie*, avec un prologue.

Eustache (St.). Tr. Nic. *Vernulœus*. (En vers latins.)
St. *Eustache* périt martyr de la foi, sous le règne d'*Adrien*. On l'enferma dans un taureau d'airain rougi au feu.

Eustache (St.), martyr. Tr. (Français-latin.)

Eustache pointu chez lui, ou Qui a bu, boira. Prov.
un a.

Evandre et Alcime. Past. 3 a. *Gesner*.
Traduite de l'allemand en français.

Eustathe. Tr. 5 a.

Evénemens imprévus (Les). Op. com. 1779. *D'Hele*.
Musique de *Grétry*.

Evénemens imprévus (Les). Voy. *Don Fernand*.

Evénemens imprévus (Les). Com. 1606. *Fletcher* et
Beaumont.

Traduite de l'anglais par la baronne de *Vasse*.

Les deux auteurs anglais furent unis de l'amitié la plus
tendre, et firent en commun toutes leurs pièces dramati-
ques dont le nombre s'élève à 55. *Beaumont* mourut jeune,
et *Fletcher*, fils de l'évêque de Bristol, périt de la peste
en 1625.

Evilmérodach. Tr. 5 a. *Jos. Carpani*. (En vers
latins.)

Exaltacion de la cruz (La). Com. 5 a. *Caldéron*
de la *Barca*. (En espagnol.)

Exceptions (Les). Com. un a. 1802. *Delorme*.
L'auteur est Lyonnais.

Exil d'*Apollon* (L'), ou les Dieux travestis. Com.
1742. *Guyot de Merville*.

Exilés du Kamchatka (Les). Voy. *Beniowski*.

Exilés en Sibérie (Les). Voy. *Ovinska*.

Ezéchias. Scène lyr. 1757. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

En 1660, un régent du collège d'Yverdon, nommé *Michel Testard*, fit représenter dans son collège une tragédie d'*Ezéchias*, en cinq actes.

Ezio. Tr. lyr. *Métastase*. (En vers italiens.)

Ezio, général de *Valentinien III*, fut injustement accusé de trahison auprès de cet empereur, après une victoire signalée qu'il avoit remportée sur *Attila*, roi des *Huns*. L'histoire de *Sigonius* et la chronique de *Prosper* en font mention.

F.

FABLES d'*Esope* (Les). Com. 5 a. 1690. *Boursault*.

Elle réussit, quoique le grand nombre de fables dont elle est semée la rende un peu monotone. *St.-Evremont* en a fait un grand éloge. Elle a été traduite en anglais.

Fabricant de Londres (Le). Dr. 5 a. 1771. De *Fal-baire*.

Fabricius. Tr. lyr. 1729. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Opéra en trois actes, représenté à Vienne.

Fabricius fut ambassadeur des Romains auprès de *Pyr-rhus*, roi d'Epire. L'auteur a puisé son sujet dans la vie de ce prince, par *Plutarque*.

Fâcheux (Les). Com. 3 a. 1661. *Molière*.

Première pièce où l'on a vu réunis le chant et la danse à un sujet comique. Elle fut d'abord jouée à Vaux, chez le surintendant des finances *Fouquet*, et son ami *Péllisson* en composa le prologue à la louange du roi. Le sujet de la pièce a été tiré du canevas italien, ayant pour titre : *Scaramouche interrompu dans ses amours*.

Fâcheux veuvage (Le). Op. com. 3 a. 1725. *Piron*.

Façon de le fixer (La). Com. 3 a. *Murphy*.

Traduite de l'anglais par Mad. *Riccoboni*.

Faculté vengée (La). Com. 5 a.

Critique de plusieurs médecins de Paris, dont les noms se lisent à la fin de la pièce, et y sont désignés sous ceux de *Somnambule*, *Jaunisse*, *Muscadin*, *Sot en cour*, *Chat-huant*, *Savantasse*, etc.

L'auteur de cette pièce est celui de l'ouvrage intitulé le *Machiavélisme des médecins*.

Fagotin, ou l'Espégle de l'île Louvier. Vaud. un a. 1802. *Georges Duval*.

Fahrmarfts, *fest zu plunders weilern*. Plaisanterie, étourderie et vengeance. Com. lyr. 4 a. *Goëthe*. (En allemand.)

Faites donc aussi la paix. Voy. *Nouvelle cacophonie*.

Fall von donna Elvira. L'infortune d'*Elvire*. Tr. un a. 1768. *Gozzi*. (En allemand.)

Jouée à Venise sur le théâtre de *Sant'Angelo*. *Elvire* est reine de Navarre.

Falso amor bandito (Il). Balletto.

Représenté à Turin en 1667.

Famille (La). Com. 1746. *L'Affichard* et *Parmentier*.

Famille américaine (La). Com. lyr. un a. 1796. *Bouilly*.

Musique de *D'Alayrac*.

Famille arabe (La). Voy. *Abufar*.

Famille bretonne (La). Com. un a. 1808. *Collin d'Harleville*.

Famille d'*Artigues* (La). Voy. *Le faux Martin-Guerre*.

Famille de l'antiquaire (La). Com. 5 a. *Goldoni*. (En prose italienne.)

Elle fut d'abord jouée sous le titre de la *Belle-mère* et la *Bru*, la *Suocera* e la *Nuora*.

Famille de M. *Girard* (La). Com. un a.

Non représentée.

Famille des badauds (La). Com. un a. 1807.

Imitée de l'anglais.

Famille des guerriers (La). Vaud. un a. 1807. *Maxline de Rédon*.

Famille des innocens (La), ou Comme l'amour vient. Op. com. un a. 1807. *Sewrin et Chazet*.

Famille des Jobards (La), ou les trois Cousins. Vaud. un a. 1808. *Frédéric et Boirie*.

Famille des larrons (La). Vaud. un a. 1807. *Sewrin et Chazet*.

Famille des Pyrénées (La). Voy. *Le petit César*.

Famille extravagante (La). Com. un a. 1709. *Le Grand*.

Restée au théâtre.

Famille indigente (La). Com. lyr. un a. 1795. *Planterre*.

Musique de *Gavcaux*.

Famille suisse (La). Op. un a. 1797. *Saint-Just*.

Musique de *Boicldieu*.

Famille vertueuse (La), ou l'Artiste infortuné. Com. un a. 1788. *D'Estival de Braban*.

Fanatico burlato (Il), Op. 2 a. 1789.

Représentée à Paris sur le théâtre de *Monsieur*. Musique de *Dominique Cimarosa*.

Fanatica per ambizione (La). Com. 4 a. *Federici*.

Fanatisme aboli (Le). Bal. 1705.

Fanatisme (Le). Voy. *Mahomet*.

Fanatisme (Le). Voy. *Calas*.

Fanchon à Lyon. Voy. *La petite revue Lyonnaise*.

Fanchon la vielleuse. Com. lyr. 3 a. 1805. *J.-N. Bouilly et Joseph Pain*.

Fanchon toute seule, ou un Moment d'humeur. Vaud. un a. 1804. *Louis Ponet*.

Fanfale. Par. 1752. *Favart et Marcouville*.

Parodie de l'opéra d'*Omphale*.

Fanfan et Colas, ou les Frères de lait. Com. un a. 1784. *Mad. de Beaunoir*.

Fanfaron (Le). Com. 5 a. *Plaute*. (En latin.)

— (En français.) *Limiers*.

Le titre de cette pièce en indique le sujet ; et *Cicéron* , dans ses *Offices* s'explique en ces mots : « S'il est honteux de parler toujours de soi avec éloge , il est plus ridicule encore d'y mêler des mensonges à ces louanges , et de vouloir en imposer aux autres par de faux exploits , comme le fait le *Fanfaron de Plaute*. » *Deforme est , de scipso prædicare , falsa præsertim , et cum irrisione audientium imitari militem gloriosum Plauti*.

Fanny Morna , ou l'Ecoissaise. Dr. lyr. 3 a. 1799. *Favières*.

Musique de *Pertuis*.

Fantôme amoureux (Le). Tr. com. 5 a. 1659. *Quinault*.

L'auteur la dédia au comte de *St.-Aignan*.

Fantôme de Bérézule (Le) , ou les deux *Hermites*. Mélodr. 3 a. 1805.

Musique de *Le Blanc* ; ballets de *Hus le jeune*.

Fantôme vivant (Le). Voy. *Le château des Apennins*. Farce de maistre *Pierre Pathelin*.

L'auteur de l'ancienne *Farce de Pathelin* est resté inconnu. On croit qu'il vivoit sous le règne de *Louis XII*. Sa pièce eut un succès prodigieux , et plusieurs de ses expressions devinrent proverbiales. On l'a imitée et traduite dans la plupart des langues de l'Europe , et nos anciens poètes et auteurs , tels que *Coquillart* , *Clément Marot* , *Charles Bordigné* , *Nicolas Barthelemi* et *Rabelais* en ont fait l'éloge.

Sa première édition fut faite à Paris , chez *Pierre Le Caron* , en 1474. *Simon Vostre* en donna ensuite une autre édition sans date , 8.^o *Simon Colines* la réimprima à Paris , en 1512 ; et en 1723 , *Urbain Coustelier* en publia une édition agréable , à laquelle il joignit le testament de *Pathelin*.

Le 31 janvier 1497 , *Jean d'Albourg* , évêque de Vorms , fit jouer devant lui la comédie de *Henno* , composée par *Reuchlin* , et qui est une imitation de *Pathelin*. Le huitième

conte de la première *Journée du Parabosco*, et le quatrième des *Facéties du Domenichi*, sont encore des imitations de la même pièce.

Etienne Pasquier, dans ses recherches sur l'histoire de France, livre VIII, chap. 59, dit : « Naguères étant aux champs, destitué de compagnie, je trouvai, sans y penser la *Farce de maistre Pierre Pathelin*, que je lu et releu avec tel contentement, que j'oppose maintenant cet échantillon à toutes les comédies grecques, latines et italiennes. » Il explique ensuite les mots *patheliner*, *pathelinage*, et plusieurs adages et proverbes que nos ancêtres tirèrent de la *Farce de Pathelin*.

On voit par celle-ci, qu'au moment où elle fut représentée, l'écu français ne valoit que 30 sous, puisque le drapier vend ses six aunes de drap neuf francs qui font, dit-il, six écus. *Le Blanc*, dans son traité des monnoies, a observé que les écus d'or, vieux ou à la couronne, haussèrent de prix en 1473, et furent mis à 30 sous; ce qui fait justement présumer que la *Farce de Pathelin* date de cette année ou de la suivante. A peine parut-elle, que le savant *Reuchlin*, prenant le nom d'*Alexander Connibertus*, en fit une traduction latine qui avoit eu deux éditions en 1512.

La *Farce de Pathelin* n'offre que quatre personnages, *Pathelin*, sa femme *Guillemete*, le drapier, et le berger *Agnelet*.

En 1706, l'abbé *Brueys* tira de cette ancienne Farce sa comédie de l'*Avocat Pathelin*, en trois actes, qui réussit et qui s'est soutenue au théâtre.

Farce par *Marguerite*, reine de Navarre.

Elle a pour interlocuteurs *Trop*, *Prou*, *Peu* et *Moins*.

Farinelli, ou la Pièce de circonstance. Vaud. un a. 1816. *Dupin* et *Eugène*.

Fat de province (Le), ou la double Infidélité. Com. un a. De *Sacr*.

Non représentée.

Fat corrigé (Le). Voy. *Sigisbé*.

Fat puni (Le). Com. un a. 1739.

L'auteur est resté anonyme; mais on a généralement

attribué cette pièce à *Pont de Veyle*, qui en a tiré le sujet du conte de *La Fontaine*, intitulé le *Gascon puni*. La pièce a réussi.

Fat puni (Le). Voy. *L'officier suffisant*.

Fatale épreuve (La). Voy. *Le fou par amour*.

Fastnachtsspiel auch wohl zu tragieren nach ostern (Ein). Divertissement de carnaval qu'on peut jouer après Pâques. Op. un a. *Goëthe*. (En allemand)

Faucon et les oyees de Bocace (Le). Com. 5 a. 1725. *De Lisle*.

Faucon (Le). Op. com. un a. 1771. *Sédaine*.

Musique de *Monsigny*.

Fausse Agnès (La), ou le Poète campagnard. Com. 3 a. 1759. *Néricault Destouches*.

Elle ne fut représentée qu'après la mort de l'auteur.

Fausse alarme (La). Past. un a. *Piron*.

La scène est sur les bords du Lignon.

Fausse antipathie (La). Com. 3 a. 1763. *La Chaussée*.

Fausse antipathie (Critique de la). Com. *La Chaussée*.

Elle eut 19 représentations dans sa nouveauté.

Fausse apparence (La). Com. *Scarron*.

Elle n'a point été représentée, mais on l'a imprimée en 1662, après la mort de l'auteur. C'est une imitation d'une pièce espagnole de *Caldéron*.

Fausse apparence (La). Com. *Don Pedro Caldéron de la Barca*.

Traduction par *Linguet* de la pièce espagnole ayant pour titre, *Nunca lo peor es cierto*.

Fausse aventurière (La). Prov. un a.

Fausse aventurière (La). Op. com. 1757. *Anseaume et Marcouville*.

Fausse coquette (La). Com. 3 a. 1694.

Fausse correspondance (La). Com. un a. 1801. *Legros*.

Fausse délicatesse (La). Com. 3 a. *Hugh Kelly*.

Traduite de l'anglais par Mad. *Riccoboni*.

Fausse duègne (La). Op. com. 3 a. 1802.

Musique de *Della-Maria*. C'est le dernier ouvrage de l'auteur.

Fausse Egyptienne (La). Com. un a.

Elle a été imprimée à Lyon, en 1769, et dédiée à Mad. de *Flesselles*, intendante de cette ville.

Fausse foire (La). Vaud. un a. 1721. *Le Sage*.

Fausse inconstance (La), ou le Triomphe de l'honnêteté. Com. 1787. Mad. de *Beauharnais*.

Fausse indifférence (La). Divert. *Morand*.

Fausse *Isaure* (La), ou le Château des Alpes. Dr. 3 a. 1803. *Louis Ponet*.

Fausse magie (La). Op. com. 3 a. 1775. *Marmontel*.

Musique de *Grétry*. Opéra resté au théâtre.

Fausse méprise (La). Voy. *La feste d'Auteuil*.

Fausse mère (La), ou une Faute de l'amour. Mél. 5 a. 1798. *Cammille et Destival*.

Imitation d'une pièce anglaise. Musique de *Le Blanc*.

Fausse paysanne (La). Com. un a. *De Sacy*.

Non représentée.

Fausse paysanne (La), ou l'Heureuse inconséquence. Com. lyr. 3 a. 1789. *Piis*.

Fausse peur (La). Op. 1774.

Musique de *Darcis*, à l'âge de 14 ans.

Fausse prévention (La). Com. 3 a. 1749.

Fausse ridicule (La). Op. com. un a. 1731. *Fagan*.

Fausse statue (La). Op. com. un a. 1808. *Taglioni*.

Musique d'*Alday*.

Représentée pour la première fois à Lyon.

Fausse suivante (La), ou le Fourbe puni. Com. 3 a. 1724. *Marivaux*.

Fausse Turquie (La). Voy. *L'Ecole des jaloux*.

Fausse veuve (La). Voy. *Le Turc de la rue St-Denis*.

Fausse apparence (Les), ou l'Amant jaloux. Op. com. 3 a. 1778. *D'Hele*.

Musique de *Grétry*.

Fausse confidences. (Les). Com. 3 a. 1757. *Marivaux*.

Elle est restée au théâtre.

Fausse consultations (Les). Com. un a. 1780. *Dorvigny*.

Fausse délicatesses (Les). Com. 3 a. Mad. de *Gentis*.

Fausse inconstances (Les). Com. un a. 1750. De *Moissy*.

Fausse infidélités (Les). Com. un a. 1768. *Barthe*.

Le sujet de la pièce est bien exprimé par son épigraphe tirée de l'*Eunuque* de *Térence* :

In amore hæc omnia insunt vita , injuriæ ,

Suspiciones , inimicitia , induciæ ,

Bellum , pax rursùm.

Fausse lettres (Les), ou *Mélite*. Com. 1625. *P. Corneille*.

Faust. Com. 5 a. *Goëthe*. (En vers allemands.)

Fauteuil (Le). Com. un a. 1799. Mad. de *Montanclos*.

Faux ami (Le). Dram. 3 a. *Mercier*.

Faux amis démasqués (Les). Com. 5 a. *Autreau*.

Elle n'a pas été représentée.

Faux amis (Les). Bal. 1687.

Dansé au collège d'Avignon.

Faux amis (Les). Com. 2 a. Mad. de *Gentis*.

Faux avare (Le). Com. 3 a.

Non représentée, mais imprimée dans le Théâtre d'un amateur.

Faux *Dervis* (Le). Op. com. un a. 1757. *Poinsinet*.

Faux empoisonnement (Le). Prov. un a.

Faux enchantemens (Les), ou la Devineresse. Com. 1679. *Th. Corneille* et de *Visé*.

Faux généreux (Le), ou l'Orpheline. Com. 3 a. 1750. *Bret.*

Le *Faux généreux* dut le succès de ses premières représentations au jeu, plein de finesse, de *Préville* qui y remplit le rôle de *Lubin*.

Faux honnête homme (Le). Com. 3 a. 1703. *Dufresny.*

Faux inconstans (Les). Com. un a. *Clénérzow.*

Pièce russe, traduite en français par le baron de *Blénig*, saxon.

Faux indifférent (Le), ou l'Art de plaire. Com. un a. *Jean Landon.*

Non représentée.

Faux instinct (Le). Com. 3 a. 1707. *Dufresny.*

Faux Lord (Le). Op. com. 2 a. 1783. *Piccini fils*.
Musique de *Piccini* père.

Faux *Martin-Guerre* (Le), ou la Famille d'*Artigues*. Mélodr. 3 a. 1808. *Hubert.*

Musique d'*Alexandre Piccini*. Sujet tiré des *Causes célèbres*.

Faux médecins raillés (Les). Com. un a.

Faux mendiants (Les). Op. com. un a. 1798. *Le Brun-Tossa.*

Musique de *Gresnick*.

Faux Moscovites (Les). Com. un a. 1668. *Poisson.*

Faux nobles mis au billon (Les), ou l'Ecuyer. Com. 5 a. 1629. *J. Claveret.*

Faux père (Le). Voy. *Mont-César.*

Faux prodige (Le). Voy. *La robe de dissension.*

Faux savans (Les). Com. 5 a. 1749. *Duvaure.*

L'auteur, officier de cavalerie, étoit du Dauphiné.

Faux serment (Le), ou la Matrone de Gonesse. Op. com. 2 a. 1785. *Dancourt.*

Musique de *Deshayes*.

Faux sincère (Le). Com. 5 a. 1731. *Dufresny.*

Cette pièce ne fut représentée qu'après la mort de l'au-

teur. Il l'avoit laissée manuscrite à son ami, M. de *Mau-*
noir, qui l'a fait jouer et imprimer.

Faux talisman (Le), ou Rira bien qui rira le der-
nier. Prov. un a. 1782. *Guillemain*.

Faux *Tibérinus* (Le). Tr. com. 5 a. *Quinault*.

Favori (Le). Tr. com. 5 a. M.^{lle} *Desjardins*.

Favori malheureux (Le), ou le Comte d'*Essex*. Tr.
John Banks. (En anglais.)

Dédiée à la princesse *Anne*, depuis reine d'Angleterre.

Fayel. Tr. 5 a. *D'Arnaud*.

L'auteur a fait imprimer cette pièce, avec un mémoire
historique sur le châtelain de *Fayel*.

Fédéric, ou l'Isle inconnue. Dr. 3 a. *Marin*.

C'est une sorte de pastorale en vers et en cinq actes.

Fée du désert (La). Voy. *Le nain jaune*.

Fées (Les), ou les Contes de ma mère l'Oie. Com.
un a. 1697.

Cette pièce est attribuée à *De Launay*, secrétaire du
grand-prieur, M. de *Vendôme*.

Fées (Les). Com. 3 a. 1699. *Dancourt*.

L'auteur dédia cette pièce au *Dauphin*, par une épître
en vers.

Fée *Urgèle* (La). Com. lyr. 4 a. 1765. *Favart*.

Musique de *Duni*, pensionnaire de l'enfant dou *Philippe*,
duc de Parme.

Fées (Les). Com. 3 a. 1756. *Romagnesi*.

Feint *Alcibiade* (Le). Tr. com. 5 a. 1658. *Quinault*.

L'auteur la dédia au célèbre et malheureux surintendant
Fouquet.

Feint astrologue (Le). Com. 1648. *Th. Corneille*.

Puisée dans une pièce espagnole de *Caldéron*, ayant pour
titre, *el Astrologo Fingido*. M.^{lle} de *Scudéry* a employé
le même sujet dans son roman de *l'illustre Bassa*.

Feint Polonais (Le). Com. *Hautéroché*.

Feinte inutile (La). Com. 1755. *Romagnesi*.

Elle est en cinq actes , et elle réussit.

Feinte malade (La). Com. 3 a. 1750. *Goldoni*. (En prose italienne.)

Représentée pour la première fois à Venise. L'auteur y a imité *l'Amour médecin* de *Molière*. Il intitula d'abord sa pièce *l'Apothicaire*, *Lo speciale*. Dans sa préface, il fait un grand éloge de son ami, le médecin *Matthieu Foresti*.

Feinte par amour (La). Com. 3 a. 1773. *Dorat*.

Restée au théâtre. Le dialogue en est vif et aisé, surtout dans les scènes entre les deux amans. Le dénouement paroît avoir été puisé dans une situation du roman de *la Comtesse de Savoie*.

Feinte supposée (La). Com. un a. 1750.

Feinte véritable (La). Voy. *Le retour de tendresse*.

Félicie. Com. un a. *Marivaux*.

Non représentée.

Felicio. Past. un a. D. *Lopez de Vega Carpio*. (En espagnol.)

C'est une sorte d'élogue entre des pécheurs.

Félix. Op. com. 3 a. 1777. *Sédaine*.

Musique de *Monsigny*, et l'un de ses meilleurs ouvrages.

Le célèbre chanteur *Elleviou* a terminé sa carrière dramatique par le rôle de *Félix*, au mois de mars 1815. Dans la scène où l'on exhorte *Félix* qui veut partir, à rester, en lui apprenant que le mariage de sa maîtresse avec son rival est suspendu; l'acteur dit: *En ce cas, je reste*. Le public en fit l'application à *Elleviou*, pour lui témoigner le désir de le voir rester au théâtre.

Femme à deux maris (La). Mélodr. 5 a. 1802. *Guilbert Pixérécourt*.

Femme comme il y en a peu (La). Voy. *Le sculpteur*.

Femme de campagne (La). Com. 5 a. *Wicherley*.

Cet auteur passe pour le *Molière* de l'Angleterre. On peut comparer sa pièce avec celle de *l'Ecole des femmes* de

ce dernier. Elle a été traduite en français à la suite d'une lettre sur le théâtre anglais.

Femme difficile à vivre (La). Voy. *Honorine*.

Femme d'intrigue (La). Com. 5 a. 1692. *Dancourt*.

Femme discrète (La), ou le Prodiges. Com. 1714.
Suzanne Cent-Livres.

Traduite de l'anglais par la baronne de *Vasse*.

Femme docteur (La), ou la Théologie tombée en quenouille. Com. 5 a.

On a imprimé cette pièce à Liège en 1750, in-12, et on en fit, l'année suivante, plus de 25 éditions. La critique fut publiée à Lyon, quoiqu'elle porte le titre de Londres.

Femme docteur (Critique de la). Com. 5 a.

Femme docteur vengée (La), ou le Théologien à Bicêtre. Com. 3 a.

Elle a été imprimée, et on y a joint l'ordonnance de 1733, qui ordonne que la porte du cimetière de *St.-Médard* restera fermée.

Femme en parachute (La), ou le Soupçon. Vaud. un a. 1800. *Honoré* et *Montbel*.

Femme est un serpent (La). Voy. *Die frau nine schlange*.

Femme, fille et veuve (La). Com. un a. 1707. *Le Grand*.

Femme innocente, malheureuse et persécutée (La), ou l'Epoux crédule et barbare. Pantom. 4 a. 1811.

Femme jalouse (La). Com. 3 a. 1726. *Joly*.

Imitation d'une pièce italienne de *Riccoboni* père.

Elle fut représentée par les comédiens Italiens, à l'hôtel de Bourgogne.

Femme jalouse (La). Com. 5 a. 1785. *Desforges*.

L'auteur a dédié cette pièce au médecin *Antoine Petit*.

Femme jalouse (La). Com. 5 a. *George Colman*.

Traduite de l'anglais par Mad. *Riccoboni*.

Femme juge et partie (La). Com. 5 a. 1609. *Montfleury*.

Restée au théâtre.

Femme la plus constante (La). *La mas constante muger*. Com. J.-P. de *Montalvau*. (En espagnol.)

Femme médecin (La), ou la Perte secrète. Com. un a. 1806. *Besnard* et *Pompichy*.

Femme moderne (La), ou la Fille rivale d'elle-même. Com. 1744. (En anglais.)

Cette pièce a été jouée gratis au nouveau théâtre de *Hay-Market*, par une société d'amateurs.

Femme pleure et triomphe (La). Voy. *Muger leora, y venceras*.

Femme qui a raison (La). Com. un a. *Voltaire*.

Elle fut faite pour une fête donnée, en 1749, au roi *Stanislas*, duc de Lorraine. On l'a représentée, en 1758, sur le théâtre de Carouge, près de Genève.

Femme qui ne parle point (La). Voy. *L'hypocondre*.

Femme répudiée (La). Voy. *Arlequin-Hulla*.

Femme romanesque (La). Com. un a. 1801. *A.-J. Le Roy*.

Femme vindicative (La). Voy. *Damoisel et Bergerette*.

Femme vindicative (La). Com. 5 a. 1752. *Goldoni*. (En prose italienne.)

Dernière pièce faite par l'auteur pour le théâtre de *Sant'Angiolo* à Venise, dirigé par *Medebach* et *Raffi*. Celui-ci étoit père de *Théodora*, célèbre actrice, connue sur la scène sous le nom de *Rosaura*, et qui a contribué beaucoup au succès des comédies de *Goldoni*.

Femmes (Les). Com. 3 a. 1793. *De Moustier*.

L'auteur avoit fait sa pièce en cinq actes, il la réduisit à trois; mais il a conservé dans le recueil de ses œuvres une scène des deux actes supprimés, qui offre de l'intérêt.

Femmes (Les). Com. un a. 1753. *Mailhol*.

Femmes beaux esprits (Les). Com. 5 a.

Femmes comme elles étoient (Les). Voy. *Papirius*.
Femmes coquettes (Les), ou les Pipeurs. Com. 5 a.
1670. *Poisson*.

Femmes duélistes (Les), ou Tout pour l'amour. Com.
3 a. 1800. *Prévost*.

Femmes entre elles (Les). Voy. *La jeune prude*.

Femmes et le secret (Les). Op. com. un a. 1767.
Quétant.

Femmes galantes (Les). Com. 1596. *George Granville*, Lord *Landsdown*. (En anglais.)

Elle est en cinq actes et en prose ; l'auteur étoit fort jeune lorsqu'il la composa.

Femmes infidelles (Les), ou l'Anneau de la reine
Berthe. Vaud. 3 a. 1812. *Montperlier*.

Musique de *Dreuilh*.

Femmes pointilleuses (Les). *Le femine puntigliose*.
Com. 3 a. 1750. *Goldoni*. (En prose italienne.)

Représentée pour la première fois à Mantoue.

Femmes politiques (Les). Com. 3 a. 1799. *Gossé*.

Femmes savantes (Les). Com. 5 a. 1672. *Molière*.

On admire avec quel art l'auteur a su tirer d'un sujet qui paroît aride, cinq actes si remplis. C'est l'un des chefs-d'œuvre de la scène française. On a cependant justement reproché à *Molière* d'y avoir passé les bornes de la critique, en y désignant, comme un pédant vil et bas, l'abbé *Cotin*, prédicateur distingué, et homme recommandable par la pureté de ses mœurs. Il y fut reconnu au sonnet et au madrigal de la pièce qui se trouvent dans ses œuvres.

La querelle de *Trissotin* et de *Vadius* fut composée d'après celle qui eut lieu chez *Mademoiselle*, au palais du Luxembourg, entre deux auteurs. Le P. *Rapin* envoya les *Femmes savantes* à *Bussy-Rabutin* ; et on trouve, dans les œuvres du premier, sa lettre et la réponse de *Bussy* sur cet ouvrage.

Femmes vengées (Les). Op. com. un a. 1775. *Sédaine*.

Musique de *Philidor*.

Fénélon, ou les Religieuses de Cambrai. Tr. 5 a.
1795. *Chénier*.

Venice rinovata (La). Bal. 1644.

Ce ballet fut représenté et imprimé à Fossano.

Teodor et Lisinka, ou *Novogorod sauvée*. Dr. 3 a. 1787. *Desforges*.

Fermière (La). *La castalda*. Com. 3 a. 1753. *Gol-doni*. (En prose italienne.)

Jouée pour la première fois à Venise.

Fermière (La). Com. un a. *Fagan*.

Donné au théâtre italien. Sujet qui est à-peu-près le même que celui de la comédie des *Trois cousines*.

Fermière Ecossaise (La). Voy. *Sara*.

Fernand Cortez, ou *Montezume*. Tr. 5 a. 1744. *Piron*.

Sujet tiré de l'histoire de la *Conquête du Mexique*. L'auteur la dédia au roi d'Espagne.

Fernand Cortez, ou la *Conquête du Mexique*. Op. 3 a. 1809. De *Jouy* et *Esmenard*.

Musique de *Spontini*. Elle est digne de l'auteur de la *Vestale*. La pièce a éprouvé, en 1817, de nombreuses coupures qui ont rendu la marche plus rapide. Sujet tiré de l'histoire du Mexique, que *Cortez*, gentilhomme espagnol, subjugué, avec une armée de 700 hommes, huit canons et dix-sept chevaux. Le rôle d'*Amazily* est calqué sur un fait rapporté par *Antonio de Solis*: « Dans le nombre des vingt femmes, dit cet historien, que le Cacique d'Hyucatan avoit données à *Cortez*, ce général ne tarda pas à démêler le génie supérieur de l'une d'entr'elles, qu'il fit instruire et baptiser sous le nom de *Marina*. Il semble que les génies d'un ordre supérieur se pénétrèrent. *Cortez* et *Marina* se plurent au premier abord, et s'attachèrent l'un à l'autre des liens du plus tendre amour. *Cortez* qui reconnut bientôt l'étendue d'esprit et la fermeté du caractère de son amante, en fit tout-à-la-fois son conseil et son interprète, et tira de ses liaisons avec cette jeune Américaine les avantages les plus considérables; deux fois elle lui sauva la vie au péril de la sienne. De leur union naquit un fils qui fut nommé *Martin Cortez*, et que *Philippe II* créa par la suite chevalier de *St.-Jacques*. »

Festin de *Balthasar* (Le). Voy. *La cena de Balthasar*.

Festin de *Pierre* (Le). Com. 5 a. 1665. *Molière*.

Cette pièce eut peu de succès. On y trouva des traits trop hasardés, entre autres celui-ci, que l'auteur supprima à la seconde représentation. *Dom Juan*, dans une scène avec un pauvre qui lui demandoit l'aumône, s'informoit de lui comment il vivoit, et après la réponse de l'indigent, il ajoutoit : « Tu passes donc ta vie à prier Dieu, et il te laisse mourir de faim. »

Festin de *Pierre* (Le). Com. 5 a. 1672. *Th. Corneille*.

Tirso de Molina, espagnol, est le premier auteur de cette pièce, dont le titre est, *el Combidado de Piedra*, c'est-à-dire, le *Convie de Pierre*, titre qui explique beaucoup mieux le sujet de la pièce, que celui de *Festin de Pierre*. Les Italiens l'empruntèrent au Théâtre espagnol.

En 1660, le comédien *Villiers* le porta sur le théâtre de l'hôtel de Bourgogne; sa pièce étoit en vers. *Molière* donna la sienne en prose, en 1665, sur le même théâtre. Quatre ans après, *Dorimond*, comédien de *Mademoiselle*, traita le même sujet; et en 1670, *Rosimond*, autre comédien, fit son *Athée foudroyé*, ou le nouveau *Festin de Pierre*, en cinq actes, qu'il fit jouer sur le théâtre du Marais. Enfin, en 1677, *Corneille* donna sa pièce à la troupe de l'hôtel de Guénégaud, et c'est la seule qui soit restée au théâtre. *Corneille* se contenta de mettre en vers la pièce de *Molière*, et d'y ajouter les scènes du troisième et du cinquième acte, où il fait parler des femmes.

Fête d'Auteuil (La), ou la Fausse méprise. Com. 5 a. 1744. De *Boissy*.

Fête de Bellebat (La). Divert. 1724. *Voltaire*.

Représenté chez le marquis de *Livri*.

Fête de campagne (La), ou l'Intendant, comédien malgré lui. Com. un a. 1784. *Dorvigny*.

Fête de *Flore* (La). Com. bal. un a. 1770. *St.-Marc*.
Musique de *Trial*.

Fête de la cinquantaine (La). Op. com, 2 a. 1796.
Faur.

Musique de *Dézède*.

Fête de l'amour (La), ou *Lucas et Colinette*. Op.
com. 1754. Mad. *Favart*.

Fête de la foire (La). Voy. *Das jahrmarkts-fest*.

Fête de la nymphe *Lutèce* (La). Divert. un a. *Des-
touches*.

Représenté à Sceaux.

Fête de la Seine (La). Divert. un a. 1690. *Bour-
sault*.

Jouée à Asnières, dans une fête donnée par la duchesse
de Brunswick.

Fête de M. *Ballonné* (La). Voy. *La dansomanie*.

Fête de *Pluton* (La). Vaud. 3 a. 1765. *Delautel*.

Fête de Versailles (La). Bal. 1768. *Molière*.

Fête de village (La), ou les Bourgeoises de qualité.
Com. 5 a. 1700. *Dancourt*.

Elle fut imprimée la même année à Paris, chez *Pierre
Ribou*, in-12.

Fête des Druides (La), ou le Guy de chêne. Com.
lyr. 1765. De *Junquières*.

Musique de la *Ruette*.

Fête des Halles (La). Vaud. un a. 1782.

Faite à l'occasion de la naissance du *Dauphin*, fils de
Louis XVI.

Fête donnée à Mad. de *Mirepoix*. 1776. Le duc de
Nivernois.

Fête donnée par un père à sa fille. Un a. *Laujon*.

Fête du château (La). Vaud. un a. 1766.

Fête du printemps (La). Voy. *Le mai*.

Fête du Soleil (La), ou la Métempsychose. Bal. un a.
Moncrif.

Fête du village voisin (La). Op. 5 a. 1816. *Scwrin*.

Musique de *Boieldieu*.

Fête marine (La). Bal. *Danchet*.

Les trois entrées de ce ballet sont intitulées : *Fête marine*,
les *Devins de la place St.-Marc* et l'*Opéra*.

Fête mystérieuse (La). Voy. *François I.^{er}*

Fête spirituelle. Divert. un a. 1730. *Morand*.

Musique de *Clavis d'Arles*.

Fêtes de l'*Amour* et de *Bacchus* (Les). Bal. 5 a.

On vit danser dans les *Fêtes de l'Amour et de Bacchus*
les ducs de *Montmorenci*, de *Villeroi*, et les autres princiers
seigneurs de la cour.

Fêtes de l'*Amour* et de *Bacchus* (Les). Past. 3 a.
1672. *Quinault*.

C'est le premier ouvrage de *Quinault*, mis en musique
par *Lulli*. Il fut joué en 1672, au jeu de paume de Bel-Air.
Vigarani en inventa les machines. On vit danser dans ce
ballet, avec les danseurs ordinaires, les ducs de *Monmouth*
et de *Villeroi*, le marquis de *Raffen*, et Monsieur *Le*
Grand.

Fêtes de Grenade (Les). Com. Bal. un a. 1751.
Disson.

Pièce faite pour célébrer la naissance du duc de Bourgo-
gne, et jouée à Dijon. Musique de *Desmazures*.

Fêtes de la paix (Les). Divert. 3 a. 1763.

Fêtes de l'été (Les). Bal. lyr. 3 a. 1716.

Ces trois actes offrent les jours, les soirées et les nuits
d'été. Les paroles sont de *Pellegrin*, et la musique de
Montéclair.

Fêtes de l'hymen (Les), ou la Rose. Op. com. un a.
1752.

Fêtes de l'inconnu (Les). Divert. un a. 1714. *Des-*
touches.

Représenté à Sceaux.

Fêtes de *Thalie* (Les). Bal. 5 a. 1714. *Lafond*.

Le sujet de ce ballet est le triomphe de l'amour dans les
femmes, qui y sont représentées comme *filles*, *femmes* et

veuves. C'est la première fois qu'on a vu à l'opéra , dans un ballet , des femmes habillées à la française. Il eut 80 représentations de suite.

Musique de *Mouret*.

Fêtes de Versailles (Les). Bal. *Molière*.

Fêtes des environs de Paris (Les). Par. 3 a. 1753.

C'est une parodie des *Fêtes grecques et romaines*.

Fêtes d'*Hébé* (Les) , ou les Talens lyriques. Bal. 1749.

Musique de *Rameau*.

La première entrée célèbre la *poésie* ; la seconde , la *musique* ; la troisième , la *danse*.

Fêtes du cours (Les). Com. un a. 1714. *Dancourt*.

La musique du divertissement est de *Gilliers*.

Fêtes galantes (Les). Bal. 3 a. 1698. *Duché*.

Musique de *Desmarets*.

Fêtes et ballets de la *Feinte Folie*. Op. De *Jules Strozzi*.

Jacques Torelli de Fano fut l'inventeur des décorations , qui ont été gravées en quatre planches par *Nic. Cochin* , et dont la description a été imprimée à Paris , en 1645, fol.

Fêtes Grecques et Romaines (Les). Bal. 4 a. 1723. *Fuzelier*.

Musique de *Colin Blamont*. Ces fêtes ont pour objet les *jeux olympiques* , les *Bacchanales* et les *Saturnales* , avec un prologue.

Fêtes nouvelles (Les). 3 a. 1734. *Massip*.

Musique de *Plessis*. Ces trois actes ont pour objet *Ulysse* et *Circé* , un bal champêtre , et le triomphe de l'amour sur *Bacchus*.

Fêtes sincères (Les). Com. un a. 1744. *Pannard et Sticoti*.

C'est dans le second vaudeville de cette pièce que *Pannard* appela pour la première fois *Louis XV*, *Louis le bien-aimé* , désignation qui fut adoptée par la France.

Fêtes Vénitiennes (Les). Bal. 3 a. 1710. *Danchet*.

Musique de *Campra*.

Les trois entrées de ce ballet sont intitulées , la *Fête des Barquerolles* , les *Sérénades et les Joueurs* , et l'*Amour Saltimbanque*.

Fêtes de *Cérès* (Les). Com. 5 a. *Aristophane*. (En grec.)

— (En français.) *Poinsinet* de *Sivry*.

Cette pièce est l'une des plus comiques du poète grec.

Feu caché sous la cendre (Le) , ou les Faux indifférens. Prov. un a.

Feudataire (Le). Com. 3 a. 1752. *Charles Goldoni*. (En prose italienne.)

Jouée pour la première fois à Venise.

Feu ne va pas sans fumée (Le) , ou les deux Chapeaux. Prov. un a.

Fiancés (Les) , ou l'Amour et le hasard. Vaud. un a. 1808. *Théaulon* et *Armand d'Artois*.

Fida ninfa. Op. 3 a. *Scipion Maffei*. (En vers italiens.)

On ouvrit à Vérone le nouveau théâtre Philharmonique , par la représentation de cet opéra.

Fidèle infidélité (La) , ou l'Eunuque. Parad. 1750.

Fidélité avec bravoure (La). *Lealtà con valore*. Com. (En italien.)

Pièce imprimée à Rome , en 1662 , in-4.º

Fidélité difficile (La). Com. 3 a. Don *Francisco Bandez y Candamo*.

Traduction par *Linguet* d'une pièce espagnole intitulée , *el Duelo contra su dama*.

Fidélité éprouvée (La). Past. *Gaertner*.

Traduite de l'allemand par *Junker*.

Fidélité reconnue (La) Tr. com. 5 a.

Fidélité triomphante (La). Tr. com. 5 a.

Fiera , el rayo , y la piedra (La). Com. 3 a. *Calderon* de la *Barca*. (En espagnol.)

Fieras afemina amor. Les lions mêmes sont adou-

cis par l'amour. Com. 5 a. *Caldéron* de la *Barca*.
(En espagnol.)

Figaro, ou tel Père, tel fils. Com. 5 a. 1800. *Dorvo*.
Voy. *Mariage de Figaro*.

Figaro tout seul, ou la Folle soirée. Vaud. un a.
1802. *J. Marty*.

Fileuse (La). Par. un a. *Vadé*.

Parodie d'*Omphale*.

Première pièce de l'auteur, jouée en 1752. *Vadé* ne travailla pour le théâtre que pendant cinq ans, et est mort en 1757, à l'âge de 37 ans. Il créa le genre poissard, où lui seul a réussi; ce qui l'a fait surnommer le *Téniers* de l'art dramatique.

Filius prodigus. Enfant prodigue. Com. 5 a. *Viperani*. (En latin.)

Elle est en prose latine, et insérée dans les œuvres de l'auteur qui étoit un chanoine de Sicile. Voy. *Acolastus*.

Fille arbitre (La). Com. 3 a. 1738. *Romagnesi*.

Fille capitaine (La). Com. 5 a. 1672. *Montfleury*.

Restée au théâtre. L'auteur la dédia au prince *Eugène*.

Voy. *Les Amours déguisés*.

Fille coupable et repentante (La). Mélodr. 3 a. 1804.
Varez.

Musique de *Quisain*; ballets de *Richard*.

Fille d'*Aristide* (La). Com. 5 a. Mad. de *Graffigny*.

L'auteur, le jour même de sa mort, le 12 décembre 1758, corrigea la dernière épreuve de cette comédie qui n'est pas digne de l'auteur de *Cénie*.

Fille de bon sens (La). Com. 3 a. 1692. *Palaprat*.

Fille de la nature (La), ou *Louise* et *Valborn*. Com.
3 a. 1806. *Caignez*.

Pièce imitée de l'allemand, d'*Auguste La Fontaine*.

Fille de l'enfer (La). Voy. *Aurore*.

Fille de *Psyché* en Sicile (La). Voy. *Le Volcan*.

Fille de quinze ans (La). Com. 2 a. 1747. *David Garrick*.

Traduite de l'anglais.

Cette pièce eut le plus grand succès à Londres , et le conserve. C'est une imitation de la pièce de *Dancourt* , qui a pour titre la *Parisienne*.

Fille de seize ans (La). Dr. 3 a.

Fille du moulin (La). Op. com. 3 a. 1777. (En anglais.)

Dans sa dédicace à *Guillaume* , duc de *Glocester* , l'auteur convient que l'art dramatique a été cultivé en France avec plus de soin et de succès que par-tout ailleurs. C'est un aveu dont on doit savoir gré à un Anglais. Le sujet de son opéra est pris dans la romance de *Paméla*.

Fille en loterie (La). Voy. *Le hasard corrigé par l'amour*.

Fille Grecque (La). Tr. *Arthur Murphy*. (En anglais.)

Le sujet de cette tragédie , en cinq actes et en vers , est puisé dans *Valère Maxime*. C'est le trait d'une jeune fille qui nourrit de son lait sa mère en prison. Le rôle de celle-ci nommée *Euphrasie* , a été joué supérieurement sur le théâtre de Drury-Lane , par Mad. *Siddons*.

Fille hermite (La). Op. un a. 1796. *Cuvelier*.

Musique d'*Othon Vander-Broek*.

Fille hussard (La) , ou le Sergent Suédois. Mélodr. 3 a. 1805. *Cuvelier*.

Jouée 250 fois de suite. Les combats équestres qu'on y ajouta furent exécutés par la troupe de *Franconi*.

Fille inquiète (La). Com. un a. 1725. *Autreau*.

Fille mal gardée (La) , ou le Pédant amoureux. Par. 1758. Mad. *Favart*.

Parodie de l'opéra de la *Provençale*. Musique de *Duny*.

Fille naturelle (La). Voy. *Pauline*.

Fille petit-maître (La). Com. un a. 1769.

Représentée pour la première fois à Bordeaux.

Fille obéissante (La). Com. 3 a. 1752. *Charles Goldoni*. (En prose italienne.)

Jouée pour la première fois à Venise.

Fille savante (La). Com. 3 a. 1690.

Filles (Les). Op. com. un a. 1755. *Rochon de la Valette.*

Filles à marier (Les). Com. un a. *Picard.*

Filles errantes (Les), ou les Intrigues des hôtelleries. Com. 3 a. 1690. *Regnard.*

Filles de mémoire (Les), ou le Mnémoniste, Vaud. un a. 1807. *Dieulafoi et Gersin.*

Filosofia de' birbanti (La). Com. 5 a. *Federici.*

Fils adoptif (Le). Voy. *Léonce.*

Fils criminel (Le). Voy. *Le tribunal invisible.*

Fils cru ingrat (Le). Com. un a. 1792. *Ronsin.*

Fils des lions (Le). *El hijo de los leones.* Com. D. *Lopez de Vega.* (En espagnol.)

Fils ingrats (Les). Voy. *L'école des pères.*

Fils naturel (Le), ou les Epreuves de la vertu. Dr. 5 a. *Diderot.*

Il a été imprimé en 1757.

Fils naturel (Le). Voy. *Le jeune Malherbe.*

Fils reconnoissant (Le). Com. un a. 1775. *Engel.*

Sujet traduit de l'allemand.

Fin contre fin. Prov. un a. S***.

Fin contre fin, ou les Deux clés. Com. un a. 1782.

Financier (Le). Com. un a. 1761. *Saint-Foix.*

Fineza contra fineza. Finesse contre finesse. Com. un a. *Caldéron de la Barca.* (En espagnol.)

L'auteur a placé la scène dans l'île de Chypre.

Finot, ou l'Ancien portier de M. de Bièvre. Prov. archi-bête, un a. 1800. *Chazet et Gassicourt.*

Finto cieco (Il). Op. 2 a. 1791.

Représenté à Paris sur le théâtre de *Monsieur.* La musique est de *Joseph Gazzaniga.*

Fitz-Henri, ou la Maison des foux. Mélodr. 3 a. 1812. *René Perin.*

Musique de *Tair.*

Flacons (Les). Com. un a. Mad. de *Genlis.*

Flatteur (Le). Com. 5 a. 1696. *J.-B. Rousseau.*

L'auteur, étant très-jeune, avoit d'abord décrit cette pièce en prose; il la mit ensuite en vers.

Flatteur (Le). Com. 5 a. 1750. *Goldoni.* (En prose italienne.)

Représentée à Mantoue.

Flatteur et les flattés (Le). Prov. un a. 1787. *Catherine II.*

L'auteur avoit parié de mettre en scène la fable du *Corbeau* et du *Renard*.

Flavie. Tr. 5 a. *Bernard Stéphon*, jésuite. (En latin.)

Flavie Domitie, nièce de *Domitien*, épouse du consul *Clémens*, souffrit la persécution pour la foi chrétienne. *Clémens* fut martyrisé, et sa femme reléguée dans l'île *Pandataire*.

Fleur d'Agathon (La). Com. un a. *Marin.*

Pièce traduite de l'Italien par *P. Jac. Martello*.

Elle n'a pas été représentée.

Fleur-d'Epine. Op. com. 2 a. 1776. L'abbé de *Voisson*.

Sujet tiré du conte d'*Hamilton*.

Fleuve de l'indifférence (Le). Bal. un a. *Besnard.*

Fleuve d'oubli (Le). Com. un a. 1722. *Le Grand.*

Elle réussit.

Fleuve Léthé (Le). Com. *Gorrick.*

Traduite de l'anglais en français.

Fleuve Scamandre (Le). Op. com. un a. 1754. *L'Affichard.*

L'auteur étoit Breton, et souffleur à la comédie Italienne.

Il est mort en 1753.

Flora. Com. 5 a. *Luigi Alamanni.* (En italien.)

André Lori a joint des intermèdes à cette pièce.

Flore. Bal. un a. 1669. *Benserade.*

Dansé par le roi.

Florentin (Le). Com. un a. 1686. *La Fontaine*.

Restée au théâtre. Les actrices *Raisin* et *Le Couvreur* y donnèrent un grand éclat au rôle d'*Hortense*. L'auteur l'avoit d'abord faite en trois actes ; il la réduisit ensuite à un.

Florestan, ou la Léçon. Vaud. 2 a. 1799. *Goulard*.

Florian. Com. lyr. un a. 1801. *Bouilly* et *Joseph Pain*.

Flucht (*Die*). La malédiction. Tr. 5 a. *Veisse*. (En allemand.)

Foire d'Ausbourg (La), ou la France mise à l'encan. Bal. 1693. L^a P. *Colonia*, jésuite.

Il servit d'intermède à la tragédie de *Germanicus*.

Foire de Besons (La). Com. un a. 1695. *Dancourt*.

Foire de Cythère (La). Op. com. un a. 1742. *Pannard* et *Fagan*.

Les scènes de *Frontin*, déguisé en marchand, et celles du Saltimbanque, sont agréables.

Foire de Guibray (La). Vaud. un a. 1714. *Le Sage*;

Foire des Fées (La). Vaud. un a. 1722. *Le Sage*.

Foire des poètes (La). Com. un a. 1730. *Dominique* et *Romagnesi*.

Foire *St.-Germain* (La). Com. 5 a. 1695. *Regnard*.

L'auteur ajouta, après les premières représentations, la scène des carosses, dont un événement du jour lui donna l'idée. Deux dames en carrosse, s'étant rencontrées dans une rue étroite, ne voulurent point se céder le pas ; il fallut qu'un commissaire vint pour les mettre d'accord, et les faire reculer chacune de leur côté.

Ce fut dans cette pièce que débuta, pour la seconde fois, à son retour à Paris, *Angelo Constantini* de Vérone, si connu au théâtre sous le nom de *Mezzetin* ; mais n'ayant plus été aussi goûté qu'il l'espéroit, il retourna dans sa patrie où il est mort en 1695.

Foire *St.-Germain* (Suite de la). Com. un a. *Regnard*.

Foire *St.-Germain* (La). Com. un a. 1696. *Dancourt*.

Foire St.-Laurent (La). Com. un a. 1709. *Le Grand.*

On y tourne en ridicule le sieur *Le Rat*, qui se disoit inventeur de *tableaux changeans*. Celui-ci s'en vengea en plaçant dans ses tableaux les principales actrices du théâtre Français.

Folie de Jérôme Pointu (La), ou le Procureur devenu fou. Com. 2 a. 1793. Mad. de *Villeneuve.*

Folie de Melpomène (La). Voy. *Arlequin au Parnassé.*

Folie du jour (La). Com. un a. 1745. *Boissy.*

Elle réussit.

Folie du sage (La). Tr. com. 5 a. 1645. *Tristan-l'Hermite.*

Folie et raison. Vaud. un a. 1804. *Sewrin et Chazet.*

Folie précepteur (La), ou l'Art de ne pas penser. Vaud. un a.

Imprimé en 1753.

Folies amoureuses (Les). Com. 3 a. 1704. *Regnard.*

On y a trouvé quelques situations imitées d'une ancienne pièce italienne, ayant pour titre, *La Finta passa*, avec laquelle les comédiens Italiens firent, en 1716, l'ouverture de leur théâtre, à l'hôtel de Bourgogne.

La célèbre M.^{lle} *Le Couvreur* voulut jouer une fois le rôle d'*Agathe*; mais ne sachant pas pincer de la guitare aussi-bien que l'actrice qu'elle remplaçoit, elle y fut peu applaudie.

On faisoit autrefois accompagner la représentation de cette comédie d'un divertissement intitulé, *le Mariage de la Folie*, dans lequel l'auteur s'étoit plu à peindre la vie agréable qu'il menoit dans sa terre de *Grillon*, et à se désigner lui-même sous le nom de l'auteur *Clitandre*.

L'acteur *Dominique* a imité plusieurs scènes des *Folies amoureuses*, dans sa comédie de la *Folle raisonnable*, jouée sur le théâtre Italien, en 1725.

Folle enchère (La). Com. un a. 1699. *Dancourt.*

Folle épreuve (La). Com. un a. 1787.

Folle gageure (La), ou les Divertissemens de la comtesse de *Pembroc*. Com. 1651. *Bois-Robert*.

Folle gageure (La). Voy. *Le roman d'une heure*.

Folle journée (La), ou le Mariage de *Figaro*. Com. 5 a. 1784. *Beaumarchais*.

Elle obtint un nombre prodigieux de représentations, et l'auteur la fit imprimer avec une longue préface de plus de 50 pages, pour se défendre des reproches faits à sa pièce.

Folle par amour (La). Voy. *Nina*.

Folles raisonnables (Les). Com. 2 a. 1807. *Farguhar*.

Imitée de l'anglais par *Dumaniant*.

Folette. Par. un a. 1765. *Vadé*.

Parodie de l'opéra du *Carnaval* et la *Folie*.

Fondation de l'empire Romain (La). Voy. *Lavinie*.

Fondation de Marseille (La), ou *Massilie*. Op. *La Jonchère*.

Non représenté.

Fonds perdus (Les). Com. 3 a. 1686. *Dancourt*.

Fontaine de Jouvence (La). Com. un a.

Fontaine de Jouvence (La). Divert. 1754. *Vadé*.

Le ballet est de la composition de *Noverre*.

Fontaine de Sapience (La). Com. un a. 1694.

Fontaine merveilleuse (La), ou les Epoux musulmans. Pant. 1799. *Loaisel-Tréogate*.

Musique d'*Othon*; ballets d'*Aumer*.

Fontenelle. Vaud. un a. 1802. *Petit et Servières*.

Force de l'amour (La). Vaudev. un a. 1722. *Le Sage*.

Représenté à la foire *St.-Laurent*, par les comédiens Italiens du duc d'Orléans.

Force du naturel (La). Com. 1750. *Destouches*.

La première représentation fut tumultueuse; les suivantes réussirent.

Force du sang (La), ou le Sot toujours sot. Com.
3 a. 1693. *Brueys*.

Palaprat a retouché cette comédie qui fut représentée tout-à-la-fois au théâtre Français et au théâtre Italien.

Il y eut contestation entre *Brueys* et la veuve de *Palaprat* pour la propriété de cet ouvrage; et le lieutenant de police décida qu'elle appartiendrait à celui des deux qui aurait le plus de représentations. Celui des Italiens eut l'avantage.

En 1612, *Alexandre Hardy* fit représenter une tragédie, en cinq actes, intitulée *la Force du sang*. Il puisa son sujet dans la nouvelle de *Léocadie*, par *Cervantes*.

Force du sang (La). Prov. Moissy.

Foresta di Nicobar (La). Op. un a. 1808.

Représenté à Paris. Musique de *Victor Trento*.

Forêt de Bondy (La). Voy. *Le chien de Montargis*.

Forêt de Dodone (La). Vaud. un a. 1721. ***Le Sage*.**

Forêt de Limberg (La). Voy. *Maria*.

Forêt de Sicile (La). Mélodr. 2 a. 1798. ***Guilbert-Pixérécourt*.**

Musique de *Grenisck*.

Forêt enchantée. Pièce à machines. 1754. ***Geminiani*.**

Sujet tiré du poème de la *Jérusalem délivrée*.

Forêt Noire (La). Vaud. un a. 1811. ***Henri Dupin et Théaulon*.**

Forêt Noire (La). Pant. 3 a. 1807. ***Arnould*.**

Musique de *Quaisain*; ballets de *Richard*.

Forêt périlleuse (La), ou les Brigands de la Calabre.
Dr. 3 a. 1797. ***Loaisel-Tréogate*.**

Forgeron (Le). Par. un a. 1762. ***Delautel*.**

Cette parodie du *Maréchal-ferrant*, est précédée d'une préface presque aussi longue qu'elle.

Forioso à Bourges, ou l'Amant funambule. Vaud.
un a. 1801. ***Bonel et Villiers*.**

Forteresse de Gotatis (La), ou *Zélaïde et Pharès*.
Melodr. 3 a. 1805. *Pierre Villiers*.

Musique de *Taix* ; ballets de *Hus le jeune*.

Forteresse du Danube (La). Mélodr. 3 a. 1805.
Guilbert-Pixérécourt.

Musique de *Bianchi*.

Fortunatus. Bal. 3 a. 1721.

Fortune au village (La). Par. un a. 1760. Mad. *Favart*.

Parodie de l'acte d'Eglé. Musique de *Gibert*.

Fortuné Marseillais (Le). Com. un a. 1775. *Audibert*.

Fossé du scrupule (Le). Op. com. un a. 1738.
Pannard.

Fou à la mode (Le). Voy. *La dernière ressource de l'amour*.

Fou de Bérézof (Le). Voy. *Menzicof et Fædor*.

Fou de qualité (Le). Com. un a. 1664. *Poisson*.

Fou incommode (Le). Com. 3 a. D. *Antonio de Solis*.

Traduction par *Linguet* d'une pièce espagnole intitulée,
Un bobo haze ciento.

Fou par amour (Le), ou la Fatale épreuve. Com.
2 a. 1787. *Mayer de Saint Paul*.

Fou raisonnable (Le). Com. un a. 1664. *Poisson*.

Ou l'a indiquée dans le catalogue des pièces de l'auteur,
sous le titre du *Fou de qualité*.

Fou raisonnable (Le). Com. un a. 1781. *Patrat*.

Sujet tiré de la *Bibliothèque des Romans*. *Volange* y
remplissoit le principal rôle au théâtre des Variétés. L'au-
teur a fait imprimer, en tête de sa pièce, une épître au
lecteur, qui offre des détails sur sa vie, et beaucoup de
gaïeté.

Fourbe (Le). Com. 5 a. *Congrève*.

Traduite de l'anglais, et imprimée à Paris chez *Ruanl'*.

Fourberies de *Scapin* (Les). Com. 3 a. 1671. *Molière*.

Les *Fourberies de Scapin* sont une imitation du *Phormion*

de *Térence* ; mais elles sont inférieures à cette dernière pièce , pour le plan , la noblesse des situations et le bon ton comique. *Boileau* a dit :

Dans ce sac ridicule où *Scapin* s'enveloppe ,
Je ne reconnois plus l'auteur du *Misanthrope*.

Voltaire , au contraire , a loué cette pièce qu'il préfère à celle de *Térence*. On ne peut qu'y applaudir en effet la franche gaieté des personnages , et sur-tout l'exposition simple et adroite du premier acte , entre *Octave* et son valet.

Foux divertissans (Les). Com. 3 a. 1680. *Poisson*.

Foux indifférens (Les). Voy. *Le feu caché sous la cendre*.

Fragmens de *Lulli*. Bal. 4 a. 1702. *Danchet*.

Musique de *Campra*. La première entrée étoit une fête marine ; la seconde , une fête guerrière ; la troisième , une fête pastorale ; la quatrième , une fête de Bohémiens.

Fragmens de *Molière* (Les). Com. 2 a. 1684-*Champmeslé*.

Fragmens modernes (Les). Bal. 2 a.

Fra-Maçonnnes (Les). Par. un a. 1754.

Parodie de l'acte des *Amazones* dans l'opéra des *Fêtes de l'Amour et de l'Hymen*. Le ballet offroit les figures les plus connues de la maçonnerie.

France exaucée (La), ou l'heureuse Naissance. Com. lyr. un a. 1782. *Pelzin*.

Musique de *Mazan*. Pièce jouée à Lyon , dans une maison d'éducation.

France victorieuse sous *Louis-le-Grand* (La). Bal.

Francesse selvaggia (La). La Française sauvage. Com. 5 a. *Willi*. (En prose italienne.)

Franciade (La). Tr. 5 a. *J. Godard*.

Cette tragédie , avec des chœurs et des danses , ne paroît pas avoir été représentée ; mais elle est imprimée dans le second volume des œuvres de l'auteur , publiées à Lyon , chez *Landry* , en 1594.

Le sujet est l'arrivée de *Francion*, prince Troyen, dans les Gaules, où il fonde Paris, où il combat et tue le jeune Gaulois *Orolin* qui donne son nom à la ville d'Orléans.

L'auteur, né à Paris en 1564, vécut pauvre. Cependant il fit deux éditions de ses œuvres, dont il dédia la seconde à *Louis XIII.*

Franc-Marin (Le), ou la Gageure indiscreète. Op. com. 2 a. 1796. *Pompigny.*

Musique de *Foignet.*

Francs-Juges (Les), ou les Temps de barbarie. Mél. 4 a. 1807.

Musique de *Quaisain*; ballets de *Richard.*

Franchise (La). Com. un a. *Saint-Marc.*

Français à Grenade (Les), ou l'Impromptu de la guerre et de l'amour. Vaud. 2 a. 1779.

Français à Londres (Les). Com. un a. 1727. *Boissy.*

Français dans le Tyrol (Les). Com. un a. *Bouilly.*

François et Rouffignac. Com. un a. 1799. *Patrat.*

François I.^{er}, ou la Fête mystérieuse. Com. lyr. 2 a. 1807. *Sewrin et Chazet.*

François II. Tr. 5 a. Le président *Hénault.*

Non représentée; extrêmement longue, mais qui offre de l'intérêt.

Le règne de *François II* ne fut que de 17 mois. *Mézeray* dit de ce prince : « Ses serviteurs, à cause de l'innocence de ses mœurs, l'appelèrent le *Roi sans vice*, titre plus glorieux que tout autre qu'on puisse donner, quand il a pour fondement, non pas l'imbécillité d'esprit, mais la sagesse et la vertu. »

L'auteur a mis en scène, avec *Catherine de Médicis*, l'astrologue *Luc Gauric.*

Sa pièce a été imprimée en 1747, et a obtenu d'autres éditions.

Française Italienne (La). Com. un a. 1725. *Le Grand.*

Frau eine schlange (Die). La femme est un serpent.

Tr. com. 5 a. *Gozzi.* (En allemand.)

Frayle ha de ser ladron (El). Voy. Le moine devenu larron.

Frédégilde, ou le Démon familial. Mélodr. 4 a. 1799. *Cuvelier* et *Hapdé*.

Musique de *Morange*.

Frédéric à Spandau, ou le Libelle. Mélodr. 3 a. 1806. *Dorvo*.

Musique d'*Alexandre Piccini*.

Frédéric digne du trône. Voy. *Caroline* et *Storm*.

Frégonde, ou le Chaste amour. Tr. com. 5 a. 1621. *Alexandre Hardy*.

La belle *Frégonde*, épouse de dom *Ivan*, qu'elle n'aime pas, contracte de nouveaux nœuds avec son amant, lorsque dom *Ivan* a été tué dans une bataille contre les Turcs.

C'est la première pièce de *Hardy*, où le titre de *tragicomédie* soit convenablement employé. C'est en parlant de *Frégonde* que *Fontenelle* dit : « On n'y trouve nul scrupule sur les mœurs, ni sur les bienséances. Tantôt une femme mariée donne des rendez-vous à ses galans, tantôt l'héroïne est violée. Les premières caresses se font sur le théâtre, et de ce qui se passe entre deux amans, on n'en fait perdre aux spectateurs que le moins qu'il se peut.... Ceux-ci appellent très-souvent leurs maîtresses, *ma Sainte*. Ils se servent de cette expression, comme ils feroient de celle *mon ame*, *ma vie*; et c'est une de leurs plus agréables mignardises. Vouloient-ils marquer par là une espèce de culte ? Il n'y a que les idées du culte païen qui soient galantes. Le vrai est trop sérieux. On peut appeler sa maîtresse *ma déesse*, parce qu'il n'y a point de déesse; et on ne peut l'appeler *ma sainte*, parce qu'il y a des saintes. »

Frère ingrat (Le), ou le Prodigue puni. Com. 3 a. 1755. *Romagnesi*.

Frères à l'épreuve (Les). Dr. 3 a. 1806. *Pelletier-Volmeranges*.

Frères ambitieux (Les). Voy. *Statira*.

Frères ennemis (Les), ou la *Thébaïde*. Tr. 5 a. 1664. *Racine*.

Euripide et *Rotrou* ont traité le même sujet dans leurs

Phéniciennes ; mais *Racine* a conservé les beautés du poète grec , et a évité les défauts du second , sur-tout la duplicité d'action qui se trouve dans sa pièce.

L'abbé *Nadal* a publié dans ses œuvres un commentaire sur les *Frères ennemis* , ainsi que sur les autres tragédies de *Racine*.

Frères rivaux (Les). Tr. com. 5 a. 1641. *Chevreau*.

Dédiée à M. de *Liancourt*.

Fripiers (Les). Scène du théâtre italien.

Fripouille orgueilleux (Le), ou Quand la poire est mûre, il faut qu'elle tombe. Prov. un a.

Fritland. Tr. 5 a. *Nic. Vernulœus*. (En vers latins.)

Sujet tiré de l'histoire d'Autriche.

Frivolité (La). Com. un a. 1755. *Boissy*.

Frondeur corrigé (Le). Voy. *Chacun son métier*.

Frontin tout seul , ou le Valet dans la malle. Vaud. 1803. *Ernest*.

Frontin quaker. Voy. *Le rival par amitié*.

Frosine , ou la dernière venue. Vaud. un a. 1805. *Radet*.

Fuego de Dios en el querer bien. Com. 5 a. *Calderon* de la *Barca*. (En espagnol.)

Funérailles de la foire (Les). Vaud. un a. 1718. *Le Sage* et d'*Orneval*.

Funérailles (Les) , ou la Douleur à la mode. Com. *Richard Steele*. (En anglais.)

En cinq actes et en prose.

Traduite en français par *La Place*.

Fureurs de l'amour (Les). Tr. burlesq. un a. 1798. *Philidor R...*

G.

GABINIE. Tr. 5 a. 1699. *Brucys*.

Elle eut du succès. L'auteur l'a puisée dans la tragédie latine de *Susanne* , composée par le jésuite *Adrian Jourdain* , en 1654. Lorsque *Brucys* présenta sa pièce aux co-

médiens, la *Beauval* refusa, par haine pour l'auteur, d'y jouer le rôle de *Sérén*a; il fut forcé de le donner alors à M.^{lle} *Duclos* qui y fut très-applaudie, et y commença sa sa réputation. L'auteur, en faisant imprimer sa pièce, la dédia au duc d'*Ayen*.

Gabrielle de Passi. Par. un a. 1777.

Parodie de *Gabrielle de Vergi*.

Gabrielle de Vergi. Tr. 5 a. Du *Belloy*.

La romance du duc de la *Vallière*, et les *Anecdotes de la cour de Philippe Auguste*, par M.^{lle} de *Lussan*, fournirent à l'auteur le sujet de sa tragédie. En la faisant imprimer, il y joignit 1.^o un mémoire historique sur la maison de *Coucy*; 2.^o un autre sur le chatelain de *Coucy* et la dame de *Fayel*.

Mad. *Vestris*, dans le dénouement, produisit le plus grand effet par sa pantomime effrayante. Elle restoit quelques temps immobile de saisissement, et sortoit de cet état par des sanglots suffocans et l'image de l'agonie la plus douloureuse. A la première représentation, plusieurs femmes s'évanouirent et furent emportées hors des loges.

On répète souvent ce vers tiré de cette tragédie :

Hélas! aux cœurs heureux les vertus sont faciles.

Gageure (La). Com. 5 a. 1741. *Procope*.

Gageure imprévue (La). Com. un a. 1768. *Sédaine*.

Sujet pris dans une nouvelle de *Scarron*, intitulée *la Précaution inutile*. La pièce, par le naturel et l'agrément du dialogue, continue à obtenir le succès qu'elle eut dans sa nouveauté.

Galan fantasma (El). Le galant fantôme. Com. 3 a. *Caldéron de la Barca*. (En espagnol.)

Galant coureur (Le), ou l'Ouvrage d'un moment. Com. un a. 1722. *Le Grand*.

Restée au théâtre. Le comédien *Quinault* fit les airs du divertissement.

Galant doublé (Le). Com. 1660. *Th. Corneille*.

Assez bien intriguée.

Galant escroc (Le). Com. un a. *Collé*.

Cette pièce est précédée d'un prologue en vers libres , intitulé *les Adieux de la parade*.

Galant jardinier (Le). Com. un a. 1704. *Dancourt*.

Galant savetier (Le). Vaud. un a. 1799. *Saint-Firmin*.

Galatea. Op. 2 a. *Métastase*. (En vers italiens.)

Galatée. Op. 2 a. *La Fontaine*.

Non représenté. On n'en a imprimé que des fragmens.

Galatée. Com. 1777. De *Cubières*.

Elle fait suite au *Pygmalion* de *J.-J. Rousseau*. On l'a représentée à Versailles et à Fontainebleau.

Galère et Constantin. Tr. 5 a. (En latin.)

Galerie du palais (La) , ou l'Amie rivale. Com. 5 a. 1635. *P. Corneille*.

C'est la première pièce où l'on ait substitué le rôle de suivante , à celui de nourrice , dont se servoient les anciens.

Galimathias (Le). Tr. com. 1639. De *Roziers-Beaulieu*.

Gamelle (La). Voy. *Amour et valeur*.

Gara (La). Interm. un a. 1755. *Métastase*.

Simple scène mise en musique par *Reutter* , faite à l'occasion de la naissance de l'infortunée *Marie Antoinette* , archi-duchesse d'Autriche , et qui devint reine de France.

Gara delle stagioni (La). *Torneo a cavallo*. 1652.

Tournois représenté à Modène.

Garçon de cinquante ans (Le). Com. 5 a. *Picyre*.

Représentée à Orléans. Elle est en vers.

Garçon , fille (Le) , ou la Fille , garçon. Com. un a. 1802. *Ménégaud*.

Garçon sans conduite (Le). Voy. *Le comédien poète*.

Gascon à Paris (Le). Com. un a. De *Sacy*.

Non représentée.

Gascon joué (Le). Com. un a. De *Sacy*.

Non représentée.

Gascon malgré lui (Le). Op. com. un a. 1805.
Guillet et Eugène Hus.

Musique de *Bianchi*.

Gaspard l'Avisé. Vaud. un a. 1812. *Barré, Radet et Desfontaines*.

Gaston de Foix. Tr. 5 a. 1607. *Cl. Billard*.

Le sujet de la pièce est la mort de *Gaston de Foix*, duc de Nemours, tué à la bataille de Ravenne par les Espagnols. L'auteur dédia sa pièce au duc de Nevers, par ce quatrain :

Ce grand *Gaston* vous fut et parent et pareil;
Tous deux braves, vaillans, deux astres de victoire;
Il se perdit vainqueur, mais les rais du soleil
Vous ont vu, vous verront survivre à votre gloire.

Gaston et Bayard. Tr. 5 a. 1771. Du *Belloy*.

Le succès de cette tragédie ouvrit à l'auteur l'académie française.

Les cours étrangères firent un grand honneur à la tragédie de *Gaston et Bayard*; elles l'ont fait traduire pour la plupart, et plusieurs souverains se sont fait un plaisir d'en représenter les principaux personnages sur leur théâtre. Le prince *Charles* de Lorraine fit jouer cette pièce pendant une année entière, toutes les fois qu'il recevoit des étrangers.

Gâteau à deux lèves (Le). Vaud. 1782. *Piis et Barré*.

Gaulois (Les). Par. un a. 1756. *Romagnesi*.

Parodie de la tragédie de *Pharamond*.

Gazette (La). Com. un a. 1695. *Dancourt*.

Gazette (La). Bal. un a.

Gazzettiere (Il). Com. un a. *Albergati*. (En prose italienne.)

La pièce a été imprimée avec cette épigraphe de *Gresset* :

« Les sots sont ici-bas pour nos menus plaisirs. »

Gelosia (La). Voy. La jalousie.

Gendre (Le). Op. com. 2 a. 1783. *John Okeeffe*.
(En anglais.)

Généreuse ingratitude (La). Tr. com. 5 a. 1657.
Quinault.

L'auteur dédia cette pièce au prince de *Conty*.

Généreux ennemis (Les), ou l'Ecolier de *Salamanque*. Tr. com. 5 a. 1654. *Scarron*.

Dédiée à Mad. de *Branças*.

Générosité d'*Alexandre (La)*. Voy. *Apelles et Campaspe*.

Genest (St.), martyr. Tr. 5 a. 1646. *Rotrou*.

Tragédie curieuse dans ses développemens.

Geneviève de Brabant. Tr. 5 a. 1798. *Cicile*.

Le jésuite *Cérisiers* fit jouer, en 1669, une tragédie en cinq actes de *Geneviève de Brabant*. On ne la trouva plus.

Geneviève de Brabant. Mélodr. 3 a. 1804. *Ribié*.

Ballets de *Hus le jeune*.

Genèvre. Tr. 1609. *Cl. Billard*.

Sujet puisé dans l'*Arioste*. *Genèvre*, fille d'un roi d'Ecosse, est aimé d'*Ariodan* qui lui sauve l'honneur et la vie.

Génie *Asouf (Le)*, ou les Deux coffrets. Mélodr. 1797. *Cuvelier*.

Génies des îles Hébrides (Les). Voy. *Kalick Fergus*.

Génies tutélaires (Les). Divert. un a. 1751. *Moncrif*.

Ce divertissement fut composé pour la naissance du duc de Bourgogne.

Genii degli eroi (I). Bal. 1655.

Représenté à Turin, et imprimé chez *Zavatta*, in-4.*

Genséric. Tr. 5 a. 1680. Mad. *Deshoulières*.

L'auteur prit son sujet dans le roman de l'*Astrée* qu'elle aimoit beaucoup. Mad. *Deshoulières* fit même un pèlerinage en Forez pour y voir les bords du Lignon.

Sa tragédie fut jouée sur le théâtre de l'hôtel de Bourgo-

gue. Le fameux *Baron* y remplit le principal rôle , et lui fit obtenir un assez grand nombre de représentations. On a reproché à cette pièce d'avoir trop de personnages.

Gentilhomme campagnard (Le). Prov. un a. *Borde.*

Gentilhomme de Beauce (Le). Com. 5 a. 1670. *Montfleury.*

Elle fut d'abord jouée à Versailles devant le duc de *Buckingham*, sur un théâtre dressé dans le petit parc par *Vigarini*.

Gentillâtre (Le). Com. 3 a. *Mercier.*

Geolier de soi-même (Le). Com. 5 a. 1655. *Th. Corneille.*

Cette pièce réussit sous le titre de *Jodelet Prince*. C'est le même sujet que celui traité avec moins de succès par *Scarron*, dans sa comédie du *Gardien de soi-même*.

Corneille dédia sa pièce à S. A. R. *Mademoiselle*.

George Dandin, ou le Mari confondu. Com. 3 a. 1668. *Molière.*

Georges et Pauline, ou la Probité récompensée. Vaud. un a. 1801. *Dorvigny.*

Georges le taquin, ou le Brasseur de l'île des Cygnes. Vaud. un a. 1805. *Tissot et Martainville.*

Georget et Georgette. Op. com. un a. 1761.

Les scènes 5.^e et 6.^e sont imitées de la pièce anglaise de *Shakespéar*, intitulée *la Tempête*.

Gérard de Nevers et la belle Euriant. Pant. 5 a. 1810. *Cuvelier et Franconi cadet.*

Musique arrangée par d'*Haussy*. Sujet tiré du roman de *Tressan*.

Germanicus. Tr. 5 a. Le P. de *Colonia*.

Imprimée à Lyon, en 1733, in-12.

Germanicus. Tr. 5 a. 1670. *Boursault.*

Pierre Corneille, en pleine académie, fit un si grand éloge de cette pièce, que *Racine* en resta brouillé avec lui.

On doit aussi à *Pradon* une tragédie de *Germanicus*, représentée en 1694, mais qui n'a pas été imprimée.

Germanicus. Tr. 5 a. 1817. *Arnault*.

On sait quelle rumeur la représentation de cette pièce a excitée entre les amis de l'auteur et ceux qui la critiquèrent. Elle donna lieu a des rixes , des voies de fait qui déterminèrent le gouvernement à l'interdire.

Germon et Lisette. Voy. *La marquise de Pompadour*.

Géronée. Com. 5 a.

Geschwister (Die). L'orage. Com. un a. *Goëthe*.
(En allemand.)

Gésipe, ou les Deux amis. Tr. com. 1622. *Alexandre Hardy*.

Gésipe, Athénien, cède par générosité sa maîtresse à son ami *Tite*, qui, à son tour, veut sauver la vie à *Gésipe*.

Géta. Tr. 1687. *Péchantré*.

M^{lles} *Dufresne* et *Le Couvreur* furent toujours très-applaudies dans le rôle de la *Vestale Justine*.

Gianguir. Tr. lyr. 1724. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Gianguir, fils d'*Akébar*, empereur du Mogol, se révolta contre lui et fut privé de son droit à l'empire. Sujet puisé dans le voyage de *Bernier* et l'histoire du Mogol, par le jésuite *Catrou*.

Cet opéra, en cinq actes, a été représenté à Vienne.

Giardino (Il). *Concerto musicale*. 1666.

Donné à Lucques, et imprimé chez *Pasi*, in-4.^o

Gilles, bon ami, ou la Maison des fous. Vaud. un a. 1802. *Gardy*.

Gilles, garçon peintre. Parad. un a. 1758. *Poinsinet le jeune*.

Gilles en deuil. Op. com. un a. 1802. *Désaugiers, Armand-Croisette et Jacquelin*.

Musique d'*Alexandre Piccini*.

Gilles et Arlequin au Museum. Vaud. un a. *Simonnin*.

Gilles, ravisseur. Parad. un a. 1781. *Dhell*.

Gilles tout seul. Vaud. un a. 1799. *Gardy*.

Gilles, usurier. Voy. *Arlequin en gage*.

Gilles, ventriloque. Vaud. un a. 1800. *Gersin*, *Année* et *Vieillard*.

Girouette de Saint-Cloud (La). Vaud. un a. 1800. *Barré*, *Radet*, *Desfontaines*, *Bourgueil*, *Maurice* et *E. Dupaty*.

Giudice del proprio delitto (Il). Com. 5 a. *Federici*.

Giustino. Tr. 3 a. *Métastase*.

L'auteur la composa à l'âge de 14 ans.

Gloire (La). Bal. un a.

Gloria delle corone delle margherite (La). *Festa a cavallo*.

La description de cette fête a été imprimée à Turin.

Gloria festeggiante (La). Op. 1688. *Louis Orlandi*.

Cet opéra, imprimé à Monaco, in-4.^o, est suivi de 55 estampes représentant les devises et emblèmes des seigneurs français qui parurent alors en Italie dans un tournois.

Glorieux (Le). Com. 5 a. 1752. *Destouches*.

Elle est regardée comme le chef-d'œuvre de l'auteur. Celui-ci représenta son principal personnage d'après le caractère du comédien *Dufresne*, le plus vain des hommes. Chaque fois qu'il sortoit, il disoit fièrement à son valet de chambre : *A-t-on mis de l'or dans mes poches ?* *Destouches* avoit fait un autre dénouement à sa pièce, dans lequel le *Glorieux* étoit justement puni ; mais *Dufresne* ne s'en accommoda pas, et pour lui complaire, l'auteur fut forcé d'en chercher un autre et d'affoiblir sa pièce.

Glucstichen bettler (Dies). Les mendiants heureux. 5 a. 1764. *Gozzi*. (En allemand.)

Jouée d'abord à Parme par la troupe *Sacchi*, et ensuite à Venise sur le théâtre de *Sant' Angelo*.

Elle offre un roi et un visir déguisés en mendiants.

Gok von berlichingen. L'homme à la main de fer. Tr. 5 a. *Goëthe*. (En allemand.)

On regarde cette pièce comme le chef-d'œuvre des drames historiques allemands. *Goetz de Berliching* qu'elle célèbre, fut le héros du 13.^e siècle en Allemagne.

Gondolier (Le), ou la Soirée vénitienne. Op. com. un a. 1800. *Séguir aîné*.

Musique de *Foignet*.

Gorcomiens (Les). Tr. 5 a. *Nic. Vernulæus*. (En vers latins.)

En 1572, la ville de Gorcum ayant été prise par les Religioneux hollandais, ceux-ci firent périr plusieurs religieux de l'ordre de *St.-François*. C'est le sujet de cette tragédie.

Gordiens (Les) et les *Maximins*, ou l'Ambition. Tr. 5 a. *Ant. Faure*.

L'auteur étoit de Chambéry en Savoie. Il dédia sa pièce à *Charles Emmanuel*, duc de Savoie, et la fit imprimer à Chambéry, en 1589, chez *Claude Pomar*, in-4.º

Dans cette pièce, les deux *Gordiens* périssent, ainsi que l'empereur *Maximin* leur ennemi.

Celui-ci débite des impiétés, et s'annonce pour athée. Il dit à son confident :

Je ne crois point aux dieux ; et leurs puissances feintes
De mon cœur désormais n'abuseront les plaintes ,
Puisque par mes malheurs maintenant je cognois
Que sur vos actions ne s'étendent leurs lois.

Gourmand (Le). Mélodr. 1675. *Fr. Fulvio Frugoni*. (En italien.)

Cette pièce a été imprimée à Venise chez *Combi*, en 1675, in-4.º, sous le titre de l'*Epulone*, avec les œuvres morales de l'auteur.

Gôûter (Le), ou Un bienfait n'est jamais perdu. Prov. un a. *Gabiot* de Salins.

Gôûts et dégoûts ne sont plus que des effets de l'imagination (Les). Voy. *Gustos, j disgustos son no mas que imaginacion*.

Goutte (La). Tr. com. un a. *Lucien*.

Si cette pièce antique n'est pas de *Lucien*, on la trouve du moins toujours jointe à ses œuvres. C'est une sorte de parodie de quelques poèmes tragiques anciens. Les personnages sont la *Goutte*, *Ocypus*, son pédagogue, le *Médecin* et des chœurs.

Gouvernante (La). Com. 1747. *La Chaussée*.

L'auteur prit son sujet dans une aventure arrivée à M. de la Faluere, conseiller au parlement de Bretagne.

Gouvernante (La). Com. 5 a. *Avisse*.

Gouvernante supposée (La), ou l'Iféureux déguisement. Op. com. 1758. *Marcouville*.

Musique de *La Ruette*.

Gouverneur (Le). Com. 3 a. 1751. *La Molière*.

Gouverneur (Le), ou Une nouvelle éducation. Com. un a. 1815. *Montperlier*.

Graces (Les). Com. un a. 1744. *Saint-Foix*.

L'auteur mit cette dédicace : « A vous, je vous dédie les graces ; je ne mets point votre nom : je veux avoir le plaisir de voir qu'à la cour, à la ville chacun vous devinera. » Le public devina la comtesse de *Forcalquier*.

Le sujet de cette pièce est puisé dans deux odes d'*Anacréon*.

Palissot disoit de *Saint-Foix*, dont l'humeur étoit farouche et querelleuse : « C'est un ours à qui la nature a donné par caprice des ailes de papillon. » On l'a comparé aussi à un *encrier qui répand des roses*.

Graces vengées (Les). Op. un a. *Métastase*. (En vers italiens.)

Gran Cenobia (La). La grande *Zénobie*. Com. 3 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Gran mercado del mundo (El). Le grand marché du monde. Auto sacr. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Gran principe de Fez (El). Le grand prince de Fez. Com. 3 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Ce prince est *Muley Mahomet*.

Gran teatro del mundo (El). Le grand théâtre du monde. Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

Grand baillage de Lyon (Le). Com. 5 a. *Billemaiz*.

Pièce critique, non représentée. L'auteur étoit greffier à Lyon sa patrie.

Grand bandit (Le), ou *Abelino*. Tr. *Zchoke*.

Traduite de l'allemand en français par *La Martelière*.

Grand chasseur (Le), ou l'Isle des Palmiers. Mélodr.
3 a. 1804. *Loaisel-Tréogate*.

Grand deuil (Le). Op. com. 2^e a. *J.-B. Vial et Etienne*.

Musique de *H. Berton*.

Grand opéra en province (Le). Voy. *Relâche pour la répétition de Fernand Cortez*.

Grande ville (La). Com. 5 a. *Picard*.

L'auteur dit dans sa préface : « A la troisième représentation, je m'aperçus, presque au moment de commencer, qu'une des actrices n'étoit pas encore arrivée : la salle étoit pleine; une partie des spectateurs témoignoit d'avance des intentions hostiles; j'étois fort agité, fort inquiet; l'absence de cette actrice redoubloit encore mon anxiété. On m'indiqua la maison où je pourrois la trouver. J'allai moi-même la chercher; à peine, hors de cette salle déjà si tumultueuse, je me sentis frappé du calme qui régnoit autour de moi; je vis, en traversant les Boulevards, beaucoup de personnes qui alloient à leurs affaires où à leurs plaisirs, sans se douter seulement qu'il existât une pièce intitulée *la Grande ville*. Je pensai alors, qu'à l'exception des grands génies vraiment créateurs, un auteur quel qu'il soit, peut faire une très-bonne ou très-mauvaise pièce, sans que sa gloire ou sa honte sorte d'un cercle très-étroit. Cette réflexion contribua à me donner de la philosophie pendant la représentation qui fut fort orageuse. »

Gratien, empereur. Tr. 5 a.

Gravure en action (La). Voy. *Quel est le plus ridicule?*

Grecian daughter (The). Voy. *La fille grecque*.

Grécourt, ou la Dinée de la diligence. Vaud. un a.
1800.

Grenouilles (Les). Com. 5 a. *Aristophane*. (En grec.)

— (En latin.) *Kuster.—Burmann*.

— (En français.) *Brumoy*.

— (En français.) *Poinsinet de Sivry*.

Cette pièce fut jouée après le combat naval d'*Arginuse* ; sous l'archonte *Callias*. L'auteur y discute la question , qui doit être préféré d'*Æschyle* ou d'*Euripide* ? *Aristophane* décide contre ce dernier qu'il n'aimoit pas. C'est l'une des pièces où l'auteur a le plus développé son génie mordant et satirique.

— (En vers italiens.) *Alfieri*.

On ne sait trop pourquoi *Aristophane* a donné le nom de *Grenouilles* à cette comédie. Elles y jouent un rôle très-secondaire. A la fin du premier acte , *Bacchus* traversant le *Styx* dans la barque de *Caron* , est importuné par le croassement de ces animaux , qui ne se font plus entendre dans le reste de la pièce.

Celle-ci commence par la venue de *Xanthias* monté sur un âne.

Alfieri a fait un opéra de la comédie d'*Aristophane*. En 1817, l'académie de *Livourne* a proposé pour sujet de son prix l'éloge de cet auteur.

Griselda. Tr. lyr. 5 a. 1701. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Opéra en trois actes dont le sujet est pris dans l'histoire de Sicile.

Griseldis, ou la Vertu à l'épreuve. Mélodr. 5 a. 1802. *Noël*.

Musique de *Le Blanc* ; ballets de *Richard*.

En 1714, Mad. de *Saintonge* fit représenter à *Dijon* une comédie en cinq actes et en vers de *Griseldis*.

Grisettes (Les). Com. 3 a. 1671. *Champmeslé*.

Grondeur (Le). Com. 5 a. 1691. *Brueys* et *Palaprat*.

Brueys avoit d'abord fait cette comédie en cinq actes ; mais ayant été forcé d'aller à *Montpellier*, son ami *Palaprat*, sur l'avis des comédiens, la réduisit à trois, en mettant les quatre derniers en deux.

Le public reçut d'abord cette pièce avec un succès très-

équivoque. Les spectateurs qui se trouvoient alors sur le théâtre la sifflèrent, tandis que le parterre l'applaudit. Les geus de la cour la décrièrent tellement, que le prince de *Condé* voulant aller à la comédie, demanda qu'on ne lui donnât pas le *Grondeur*. On lui représenta combien cette demande feroit tort aux auteurs; et il voulut bien courir le risque de s'y ennuyer, pourvu qu'on y ajoutât le ballet des *Sabines*. Le prince, après avoir vu le *Grondeur*, en resta si satisfait et en fit un si grand éloge à la cour, que celle-ci donna l'ordre d'aller jouer cette pièce devant le roi. Depuis ce temps, elle est demeurée avec honneur sur le répertoire.

« Le caractère du héros de cette comédie, dit *Palaprat*, est du choix de mon associé. Sa première idée avoit été de faire le *Chagrin*; mais je lui représentai que ce titre étoit équivoque, et qu'il ne s'agissoit pas de peindre un homme chagrin et fâché par quelque accident, mais un homme qui n'a aucun sujet de se fâcher, et qui n'est chagrin, bourru et querelleur, que par tempérament; ce qui ne pouvoit être renfermé que dans le nom général de *Grondeur*. »

Brueys avoit une franchise d'amour-propre très-remarquable; il disoit: « Le *Grondeur* est une bonne pièce. Le premier acte est excellent, il est tout de moi; le second, coussi, coussi: *Palaprat* y a travaillé; pour le troisième, il ne vaut pas le diable; je l'avois abandonné à ce barbouilleur. »

Grondeuse (La). Com. un a. 1764. *Fagan*.

Gros-Jean qui remontre à son curé, ou le Prince *Wourtzberg*. Prov. un a.

Gros-Jean, ou la Régimanie. Prov. 1787. Le comte de *Cobentzel*.

L'auteur étoit alors ambassadeur de l'empereur d'Autriche à Pétersbourg. Il prit son sujet dans une anecdote que *Catherine II* se plaisoit à raconter.

Grois Cophta (*Der*). Le grand *Cophite*. Com. 5 a. *Goëthe*. (En allemand.)

Grotta di Trofonio (La). Op. 2 a. 1790.

Représenté à Paris sur le théâtre de *Monsieur*. Musique
d'*Antonio Salieri*.

Grotius. Voy. *Hugo*.

Grotte des Cévennes (La). Op. com. un a. 1798.
Sewrin.

Musique de *Gresnick*.

Grouillé bel esprit (Lou), vo *Suzeto et Tribor*
Vaud. 2 a. 1799. *Pélabon* de Toulon.

Pièce en vers et en idiôme provençal.

Grune vogelchen (Das). Le petit oiseau vert. Com.
5 a. 1765. *Gozzi*. (En allemand.)

Jouée à Venise dix-neuf fois de suite avec le plus grand
succès. C'est la suite du conte de l'*Amour pour trois oran-*
ges. Il y a dans la pièce des pommiers qui chantent.

Guante de donna Blanca (El). Le gant de *Blanche*.
Com. 3 a. *D. Lopez de Vega Carpio*. (En es-
pagnol.)

Guardate de la agua mansa. Gardez-vous de l'eau
morte. Com. 3 a. *Caldéron de la Barca*. (En
espagnol.)

Guèbres (Les). Tr. 5 a. *Voltaire*.

Guèpes (Les). Com. 5 a. *Aristophane*. (En grec.)

— (En latin.) *Kuster*. — *Burmman*.

— (En français.) *Brumoy*.

— (En français.) *Poinsinet de Sivry*.

Cette pièce fut jouée pendant la célébration des jeux
olympiques. On sait que *Racine* en a tiré plusieurs si-
tuations heureuses de sa comédie des *Plaideurs*.

Guerre des Géans contre Jupiter (La). Bal. 5 a. 1690.

Guerre des Planettes contre le Soleil (La). Bal.
5 a. 1707.

Guerre et la paix (La). Com. 3 a. 1807. *Goldoni*.
Imitée de l'italien par *Nyon*.

Guerre littéraire (La). Bal. un a.

Guerre ouverte , ou Ruse contre ruse. Com. 3 a. 1786.
Dumaniant.

L'auteur prit l'idée de sa pièce en lisant dans le Théâtre espagnol la comédie d'*Augustin Moretto* , intitulée *la Chose impossible*. Elle a réussi , et a obtenu dans sa nouveauté plus de cent représentations. L'auteur y jouoit lui-même le principal rôle. Elle a été traduite en anglais et en allemand.

Guerrière des sept montagnes (La) , ou la Laitière des bords du Rhin. Mélodr. 3 a. 1805. *Hapde.*

Musique de *Foignet* fils.

Gueux (Les). Op. 3 a. *Jean Gay.* (En anglais.)
— (En français.) *Yart.*

Cet opéra , le plus célèbre du Théâtre anglais , et l'un des plus singuliers , fut joué à Londres 126 fois , dans le courant de 1728. C'est une espèce de vaudeville mêlé de prose et de chant , dont *Pepusch* a fait la musique. *Clément* , dans ses *Cinq années littéraires* , en a donné une assez longue analyse. On y voit sur la scène plusieurs filles publiques qui ont chacune leur caractère et leurs traits distinctifs.

Gui de chêne (Le) , ou la Fête des Druides. Com. lyr. un a. 1765. De *Junquières.*

Musique de *La Ruette.*

Guillaume-le-Conquérant. Mélodr. 3 a. 1804. *Coffin-Rony* et *Clément.*

Musique de *Le Blanc* ; ballets d'*Adam.*

Guillaume-Tell. Tr. 5 a. 1766. *Le Mierre.*

M.^{lle} *Arnoult* , actrice de l'opéra , voyant jouer la tragédie de *Le Mierre* dans la solitude , s'écria : « C'est ici le contraire du proverbe , *point d'argent , point de Suisse* ; il y a ici beaucoup de Suisses et point d'argent. »

Sujet tiré de l'histoire de Suisse , par *Muller* ; il a été mis sur le théâtre allemand par *Schiller.*

Guimbardes (Les). Voy. *Ossian cadet.*

Guingette (La) , ou les Réjouissances pour la paix. Vaud. un a. 1802. *Bonel* et *Villiers.*

Gulistan, ou le Hulla de Samarcande. Op. com. 3 a. 1805.

Musique de *D'Alayrac*.

Gulnare, ou l'Esclave persanne. Op. com. un a. 1798. *Marsollier*.

Musique de *D'Alayrac*.

Gustave-Adolphe et *Ebba Brahe*. Dr. hér. 3 a. 1783. *Gustave III*, roi de Suède.

Représenté par la cour de Suède sur le théâtre de Drottningholm.

Gustave en Dalécarlie, ou les Mineurs Suédois. Dr. 5 a. *La Martelière*.

Gustave-Vasa. Tr. 5 a. 1733. *Piron*.

Elle réussit, et est restée au théâtre.

L'auteur l'a fait imprimer avec une touchante épître en vers à la mémoire de son ami, le comte de *Livry*.

Sujet puisé dans l'histoire des *Révolutions de Suède*. Les œuvres posthumes de *La Harpe* donnent un long extrait de cette tragédie.

La Harpe a donné aussi une tragédie de *Gustave-Vasa*.

Gustave-Vasa, ou Stockholm délivrée. Tr. lyr. 3 a. *Gustave III*, roi de Suède.

Ecrit en prose française par le roi; puis mise en vers suédois par M. *Kellgren*. L'auteur, en peignant le courage et les vertus de *Gustave-Vasa*, se montra digne de lui être comparé.

Gustos y disgustos son no mas que imaginacion. Les goûts et les dégoûts ne sont que des effets de l'imagination. Com. 3 a. *Caldéron*. (En espagnol.)

II.

HABIT du Gascon (L'). Voy. *Cric-crac*.

Habit ne fait pas l'homme (L'). Voy. *Les sept en font deux*.

Habitant de la Guadeloupe (L'). Com. 3 a. 1798. *Mercier*.

Restée au théâtre. Le sujet en a été pris dans les *Lettres*

Le Mad. la comtesse de Sancerre, roman agréable de *Mad. Riccoboni*, ou dans l'intéressant épisode de *Warner des Mémoires d'une jeune dame*, par l'abbé *Prévost*.

Habits de nocces (Les), ou le Beau temps après l'orage. Prov. un a. *Garnier*.

Hableur (Le). Com. 5 a. 1745. *Charles Goldoni*. (En prose italienne.)

Jouée pour la première fois à *Livourne*. C'est la cinquantième et dernière comédie de l'auteur.

Hableurs (Les), suite de *M. de Crac*. Com. un a. 1800. *Dégligny*.

Hado, y divisa de Leonido j^e de Marfisa. La destinée et la devise de *Léonidas* et de *Marphise*. Com. 5 a. *Caldéron*. (En espagnol.)

Hagne. Tr. chrétienne. *Théodore Rhodius*. (En vers latins.)

Hagne, aimée de *Symphonius*, se consacra à Dieu, et souffrit le martyre pour n'avoir pas voulu honorer *Vesta*.

L'antiquaire *Jean Gruet* adressa à l'auteur une pièce de vers latins sur cette tragédie.

Haine aux femmes. Com. un a. 1808. *Bouilly*.

Haine aux hommes. Vaud. un a. 1808. *Francis et Moreau*.

Haine par amour (La). Com. scer. un a. *Dorat*.

Haleine (L'). *La lena*. Com. *Louis Arioste*. (En vers italiens.)

Halte des Savoyards (La). Op. com. un a. *Rey*.

Hameau de Chantilly (Le), ou le Retour. Vaud. un a. 1804. *Décour*.

Hamlet. Tr. 5 a. 1596. *Shakespéar*. (En anglais.)

— (En français.) *La Place* et *Le Tourneur*.

Sujet tiré de l'histoire de *Danemark*, et rapporté par *Saxon*, le grammairien. *Belleforêt* l'inséra dans le tome cinquième de ses *Histoires tragiques*.

La tragédie anglaise fut jouée vers l'an 1596; mais elle ne fut imprimée, pour la première fois, qu'en 1605, in-4.^o

A côté des beautés sublimes que cette pièce offre, on y

trouve souvent de la bassesse dans les actions et le langage: *Hamlet* veut tuer *Claudius* sans lui laisser le temps de se repentir, pour l'envoyer plus sûrement au *Diable*. Il dit que la fragilité est le partage de la femme, parce que sa mère a pris un autre mari avant d'avoir usé les souliers avec lesquels elle a accompagné son premier époux au tombeau. Un curé refuse de chanter pour l'ame de la maîtresse d'*Hamlet* une messe de *requiem*; ce prince y donne à un comédien des leçons de déclamation; il tue le vieux *Polonius*, caché derrière une tapisserie, en s'écriant qu'il ne faut pas faire grace à un rat qui fait du bruit. La fameuse scène des fossoyeurs, pleine de plaisanteries grossières, se trouve dans *Hamlet*. *Garrick* l'a supprimée dans la refonte qu'il a faite de cette tragédie.

Le *Franc* de *Pompignan* a traduit en vers français la fameuse scène où *Hamlet* converse avec l'ombre de son père.

C'est *Shakespéar* qui jouoit lui-même le rôle de cette ombre, et il forma l'excellent acteur, *Joseph Taylor*, à bien remplir celui d'*Hamlet*.

Dans l'essai publié par Mistriss *Montaigu*, sur le génie dramatique de *Shakespéar*, on trouve d'excellentes remarques sur la beauté de cette tragédie, et *Richardson* en a publié d'autres sur la même pièce, qui sont également pleines d'intérêt.

Hamlet. Tr. 5 a. 1769. *Ducis*.

Cette tragédie, imitée de *Shakespéar*, offre plusieurs des beautés de celui-ci, sans ses énormes défauts.

La scène où *Hamlet* présente l'urne de son père à la reine, est très-belle et entièrement de l'invention de M. *Ducis*. *Spirat tragicum et feliciter audet*.

La Harpe, dans le tome 5.^e de ses œuvres, a fait l'analyse de cette pièce, dédiée par l'auteur à M. de *Sartines* qui étoit alors lieutenant-général de police.

Harangue (La). Com. un a. De *Sacy*.

Non représentée.

Harangueuses (Les). Com. 5 a. *Aristophane*. (En grec.)

— (En français.) *Brumoy*.

— (En français.) *Poinsinet de Sivry*.

Le but d'*Aristophane* fut de faire adopter aux Athéniennes ce précepte d'un oracle : *Femmes, sages ou non, il convient de cacher votre vie.*

Aristophane fut le contemporain d'*Eupolis* et de *Gratinus*, deux célèbres poètes d'Athènes, dont tous les ouvrages sont perdus. Lui-même avoit composé cinquante comédies, dont onze seulement ont échappé aux ravages du temps, et sont parvenues jusqu'à nous.

Hariadan Barberousse. Mélodr. 3 a. 1809. *St.-Victor et Corse*.

Musique de *Le Blanc*.

Hasard corrigé par l'amour (*Le*), ou la Fille en loterie. Vaud. un a. 1801. *Jacquelin*.

Hasards de la guerre (*Les*). Vaud. un a. 1802. *Maurice S****.

Heautontimorumenos, ou celui qui se tourmente soi-même. Com. 5 a. *Térence*. (En latin.)

Le poète latin offre ici la traduction d'une comédie grecque de *Ménandre*. Elle fut représentée dans les jeux Mégalésiens par les soins des édiles curules. *Posthumius Albinus* et *Flaccus* en firent la musique qu'on exécuta avec des flûtes inégales.

Hechicera (La). La sorcière. Entr. D. *Lopez de Vega*. (En espagnol.)

Hector. Tr. 5 a. 1755. *Clairfontaine*.

On connoissoit trois tragédies d'*Hector* avant celle-ci. La première, par *Montchrétien*, fut jouée en 1605; la seconde, par *Montléon*, parut en 1630; la troisième, par *Sconin*, fut imprimée à Soissons en 1675.

Hector. Tr. 5 a. 1809. *Luce de Lancival*.

L'auteur avoit déjà donné au théâtre trois tragédies, *Horsmidas*, *Périandre* et *Archibald*, qui n'avoient pas réussi. Le succès d'*Hector* le dédommagea, et ce succès se soutient encore. M.^{lle} *Duchesnois* y est très-touchante dans la scène des adieux, et *Talma* y a saisi avec supériorité

la physionomie d'*Hector*. L'auteur est mort à la fleur de son âge.

Hector de Marle. Dr. 5 a.

Hector, ou le Valet de carreau. Vaud. 5 a. 1809.

Désaugiers, de Rougemont et Gentil.

Hécube. Tr. Euripide. (En grec.)

— (En français.) *Brumoy*.

L'*Hécube* d'Euripide a d'abord été traduite en vers français par *Lazare Baïf*. Le précepteur de ses enfans leur faisoit expliquer devant lui quelques passages de cette tragédie; *Baïf* en fut si charmé qu'il entreprit d'en traduire des fragmens qu'il lut au roi *Henri II*. Ce monarque l'engagea à traduire la pièce entière. *Baïf* la lui dédia, et la fit imprimer à Paris, en 1550, chez *Robert Etienne*, 8.^o

Hécube et Polixène. Tr. 5 a. 1795. *Ronsin*.

Hecyre, ou la Belle-mère. Com. 5 a. *Térence*. (En latin.)

Cette pièce est un exemple de la variation de l'opinion publique. Elle fut d'abord représentée aux jeux Mégalésiens, sous les édiles *Sextus*, *Julius César*, et *Cornelius Dolabella*; mais le peuple l'abandonna pour se jeter en foule dans un autre spectacle où étoient des danseurs de cordes. Elle fut encore donnée quelque temps après, et ne réussit pas davantage; enfin, on lui accorda une troisième représentation, 104 ans avant J. C., et elle obtint alors un succès complet.

Ménandre, qui fut imité par *Térence*, puisa cette pièce dans le Théâtre grec d'*Apollodore*. Ce dernier, contemporain de *Ménandre*, avoit composé plusieurs comédies dont on n'a plus que les noms; tels que les *Philadelphes*, les *Teinturiers*, *Sisyphes*, *Æschion*.

Heimliche gerich (*Das*). Le tribunal secret. Tr. 5 a. *Wieland*. (En allemand.)

Elle a eu un grand succès en Allemagne, et a été imprimée, en 1790, à Leipsick, in-8.^o, avec ce vers de *Virgile* pour épigraphe :

Quæsit lucem, ingenuitque reperta.

Hélène. Op. 5 a. 1803. *Bouilly*.

Musique de *Méhul*.

Hélène. Tr. 5 a. *Euripide*. (En grec.)

— (En français.) *Brumoy*.

Hélène. Tr. com. 5 a.

Hélène au Calvaire. Op. 2 a. *Métastase*. (En vers italiens.)

Helmfelt. Dram. 5 a. 1785. *Gustave III*, roi de Suède.

Représenté par la cour au château de Gripsholm.

Sujet tiré de l'histoire Suédoise. L'académie de Stockholm a publié la vie d'*Helmfelt*, et fait frapper une médaille en honneur de sa mémoire.

Héloïse, anglaise (L'). Dr. 3 a. 1779. *Aude*.

Héloïse. Dr. 5 a. 1812. *André Murville*.

Helvetio-Germani. Com. 5 a. *Nicod. Frischin*.

Comédie latine.

Helvétius à Vore. Com. un a. 1798.

Henno, Com. 5 a. *Jean Reuchlin*.

Pièce latine imprimée à Cologne en 1540, chez *Jean Gymnicus*, 8.^o

Henri IV. Dr. lyr. 3 a. 1774. De *Rozoy*.

Henri IV, roi d'Angleterre. Tr. *Shakespear*. (En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur*.

La vie de ce monarque a fourni à l'auteur le sujet de deux tragédies qui ont chacune cinq actes. La première comprend une période de dix mois, depuis la victoire de *Percy* sur les Ecossais commandés par *Archibal*, comte de Douglas, le 14 septembre 1402, jusqu'à la mort de *Percy* dans la bataille de Shrewbury, qui se donna le samedi 21 juillet 1403.

La seconde tragédie offre la mort de *Henri IV*, et le couronnement de son successeur. On y voit qu'au temps de la représentation de cette pièce, il y avoit déjà des mé-

decins qui prétendoient connoître les maladies par l'inspection de l'urine.

La première partie fut représentée en 1597 ; la seconde , en 1598. Tel est le portrait qu'un écrivain fait de *Henri IV* , objet de ces deux pièces.

« Ce roi étoit consommé dans tous les exercices de la chevalerie. Il avoit du courage , de la fermeté et de la pénétration ; il étoit naturellement impérieux , mais maître de ses passions , superstitieux , sans vertu ni religion , économe minutieux , et dissipateur insensé. Il étoit doux par prudence , humble par crainte , cruel par politique , rapace par indigence ; il s'éleva au trône par perfidie , fonda sa royauté sur le sang de ses sujets , et mourut pénitent , ne pouvant plus être vicieux. Une tache souillera éternellement sa mémoire ; il est le premier roi d'Angleterre qui ait fait brûler les hérétiques. »

Henri V. Tr. 5 a. *Shakespéar*. (En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur*.

Cette tragédie offre de la noblesse et de la dignité. Le caractère du roi est bien soutenu. Mais on trouve beaucoup de vide dans le cinquième acte. Elle fut écrite pendant que le comte d'*Essex* commandoit les troupes en Irlande , sous le règne de la reine *Elisabeth*. Elle présente les événemens arrivés depuis l'avènement de *Henri V* à la couronne , jusqu'à son mariage avec *Catherine* de France , qui termina les différends élevés entre l'Angleterre et la France.

Henri VI. Tr. 5 a. *Shakespéar*. (En anglais.)

— (En français.) *De La Place*.

— (En français.) *Le Tourneur*.

L'auteur a tiré de la vie de *Henri VI* le sujet de trois tragédies , chacune de cinq actes , et qui furent d'abord intitulées : *La Querelle d'York* et de *Lancastre*. L'action s'étend jusqu'à la mort du monarque , ce qui comprend un long espace de temps. La première partie fut représentée en 1591 ; la seconde , en 1592 ; la troisième , la même année.

Henri VI y est peint comme l'histoire le représente , pieux , foible d'esprit , désintéressé , soumis à l'empire de son épouse. Dans la seconde partie , la scène de l'agonie du cardinal de *Beaufort* , qui avoit assassiné le duc de Gloucester , inspire tout-à-la-fois la pitié et la plus grande terreur. La scène de la troisième partie se passe en France , et ensuite en Angleterre. C'est une continuation de la précédente dont elle ne paroît séparée que pour la commodité de la représentation. Elle finit à la mort tragique de *Henri VI*.

En 1680 , cette dernière pièce fut remise sur le théâtre anglais avec des changemens par *Growne* , sous ce titre : *les Malheurs de la guerre civile*.

Henri VIII. Tr. Nic. *Vernulœus*. (En vers latins.)

Henri VIII , auteur du schisme d'Angleterre , répudia son épouse *Catherine* , pour épouser *Anne de Boulén*. C'est le sujet de cette pièce.

Henri VIII. Tr. 5 a. 1791. *Jos. Chénier*.

Henri VIII. Tr. 5 a. 1601. *Shakespéar*. (En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur*.

En mettant sur le théâtre anglais , et sous les yeux de la reine *Elisabeth* la grandeur d'ame et les vertus de son père , l'auteur sut en pallier les défauts ; mais il ne se gêne pas en peignant ceux de *Wolsey* , principal ministre de ce monarque. On le voit insolent dans sa prospérité , et fier encore dans sa chute. Les malheurs de la reine *Catherine* sont aussi offerts avec le plus grand intérêt. Cette pièce est une de celles de l'auteur qui est le plus suivie , et elle mérite son succès par le génie qui y brille et la pompe du couronnement.

La belle salle de spectacle , appelée la *salle du Globe* à Londres , fut brûlée en entier , le jour de St. Pierre , 1613 , comme on jouoit cette tragédie. La bourre de deux petits canons mit le feu au plancher. Ce théâtre du *Globe* où *Shakespéar* jouoit , étoit situé sur le bord méridional de la Tamise , près du jardin de *Paris-Garden*. C'étoit un édifice hexagone , suivant *Stevens* , bâti en briques , dont le

plancher étoit de jones , avec un pavillon au sommet. Il portoit au frontispice ces mots pour devise : *Totus mundus agit histrionem.*

Henri et Perrine. Com. un a. 1801. *Dumaniant.*

Henry Wildair (Sir), ou le Couple constant. Com. *Farguhar.* (En anglais.)

Elle est en cinq actes et en prose.

Henriette. Prov. un a. *Borde.*

Henriette. Vaud. 2 a. 1768.

Henriette et Verseuil. Com. lyr. un a. 1803. *Guillet.*

Musique de *Solié.*

Héraclides (Les). Tr. 5 a. *Euripide.* (En grec.)

— (En français.) *Brumoy.*

Héraclides (Les). Tr. 5 a. 1719. *Danchet.*

Héraclides (Les). Tr. 5 a. 1752. *Marmontel.*

Malgré le jeu pathétique de M.^{lle} *Dumesnil* qui y joua le rôle de *Déjanire*, et de M.^{lle} *Clairon* qui y remplit celui d'*Olympie*, la pièce tomba.

Héraclius, ou la Croix reconquise. Tr. 5 a. (En latin et en français.)

Héraclius. Tr. 5 a. 1647. *P. Corneille.*

Le bruit courut que l'auteur avoit puisé le sujet de sa pièce dans une tragédie de *D. Pedro de Caldéron* ; mais il s'en est défendu, et le *P. Tournemine* annonce qu'à l'époque de la représentation d'*Héraclius*, le poète espagnol étoit venu en France, où il avoit pu prendre l'idée d'imiter *Corneille.*

Héraclius. Com. hér. 5 a. *Caldéron.*

Traduite de l'espagnol par *Voltaire.*

Hercule vero, cive Luigi XIV. Op. 3 a. *Honoré Fabert de Zizan.* (En vers italiens.)

Hercoli domatori de' mostri (Gli). *Festa à cavallo.* 1650.

Fête donnée à Turin.

Hercule furieux. Tr. 5 a. *Euripide.* (En grec.)

— (En français.) *Brumoy.*

Hercule furieux. Tr. 5 a. *Sénèque*. (En latin.)

Sénèque, né à Cordoue en Espagne, vint à Rome sous le règne de *Caligula*, y devint l'amant d'*Agrippine*, et gouverneur de *Néron* qui le fit mourir. On trouve de l'énflure dans son style, un peu trop d'abondance de pensées, et une profusion d'épithètes; mais il rachète ces défauts par de grandes beautés, par une morale pure qui est celle de *Zénon*, par des expositions claires et écrites avec soin, par des chœurs remplis de nobles sentences, par des pensées brillantes et rendues avec toute la majesté de la poésie. Il a su bannir de celle-ci l'uniformité et la monotonie, en employant des vers de différente mesure, tels que l'*iambe*, l'*ascélépiade*, l'*anapeste*, le *saphique*, l'*alcaïque* qui s'entremêlent avec art, et donnent à son style autant de force que de noblesse.

Roland Brisset, *Benott Bauduyn*, *Nouvelon* et l'*Héritier*, ont mis au théâtre *Hercule furieux*, traduit ou imité de *Sénèque*. Il peut être curieux de comparer le commencement de la pièce des deux premiers. C'est *Junon* qui parle dans l'un et l'autre.

Sœur du grand Dieu tonnant, car ce nom seul me reste,
J'ai toujours resté veuve en la voûte céleste;
Jupiter étrangé qui se sied au milieu,
D'un serrail de p..... qui possèdent mon lieu.
Sus, habitons la terre; aussi bien les paillardes
Au ciel, dans mon palais se pavanent gaillardes;
Tout le ciel en est plein.

Brisset.

Propre sœur que je suis du grand Roule-tonnerre,
Car en ce titre seul tout mon los se resserre,
Je l'ai enfin quitté, ce *Jupin* qui tousiours
Dédaigneux de mon lit loge ailleurs ses amours.
Oui veuve, j'ai laissé la maison estoilée,
Contrainte que je suis de céder exilée,
A ces g....., et faut que j'erre en ces bas lieux,
Cependant qu'elles sont logées dans les cieux.

Bauduyn.

Hercule furieux. Tr. 5 a. 1639. De *Nouvelon*.

L'auteur la dédia , comme les prémices de ses études , à *Beautru*, baron de Serrant. Il y a imité plusieurs endroits de la tragédie de *Sénèque* , mais il y a ajouté d'autres personnages et d'autres incidents.

Hercule sur le mont Oëta. Tr. 5 a. *Sénèque*. (En latin.)

Sénèque a imité cette pièce des *Trachines* de *Sophocle*. A son tour , *Jean Prévost* , avocat en la Basse-Marche , fit représenter , en 1614, son *Hercule* qu'il imita de *Sénèque* , et qu'il fit imprimer la même année à Poitiers.

On n'a pu encore clairement décider lequel des deux *Sénèque* étoit le véritable auteur des tragédies ; *Erasmé* et *Juste-Lipse* les ont attribuées au philosophe. *Ennius* veut que celui-ci n'en ait fait que quatre , et donne les autres à son frère. L'opinion du P. *Brumoy* est plus singulière. Il prétend qu'un anonyme les composa toutes , et prit , pour les faire réussir , le nom de *Sénèque* , célèbre dans la littérature latine.

Hercule mourant, ou la *Déjanire*. Tr. 5 a. 1636. *Rotrou*.

C'est une des pièces de l'auteur qui a eu le plus de succès ; il la dédia au cardinal de *Richelieu*.

Hercule. Tr. 5 a. 1661. *La Thuillerie*.

On l'a attribuée à l'abbé *Abcille*. L'auteur s'en est vivement défendu. « Deux ou trois petits génies , dit-il , qui n'ayant jamais pu faire d'eux-mêmes quelque chose qui méritât des applaudissemens , n'ont pu souffrir ceux que cette pièce m'attiroit tous les jours ; et n'osant pas la condamner absolument , parce que des gens d'un goût exquis la trouvoient digne de leur estime , ont pris le parti de dire que je ne l'avois pas faite. En effet , ils n'ont pas manqué de répandre dans le monde que je n'avois fait que prêter mon nom à un homme d'esprit de mes amis , qui est véritablement le seul que je consulte , et qui est peut-être aussi honteux de voir qu'on lui attribue mes ouvrages que

je dois être glorieux de savoir qu'on les estime assez pour croire qu'il en soit l'auteur. »

L'auteur dédia sa pièce à la *Dauphine*.

Hercule filant. Par. 1721.

Parodie de l'opéra d'*Omphale*, par *Fuzelier*.

Hercule amoureux. *Ercole amante*. Op. 3 a. 1660.
(Français-italien.)

Ce ballet-opéra fut représenté en 1660, aux noces du roi, et le cardinal *Mazarin* en dirigea l'exécution. On fit venir exprès des acteurs Italiens pour le donner.

Hercule amoureux. Bal. 3 a. 1662. *Benserade*.

Dansé par le roi.

C'est une imitation de l'*Ercole amante*.

Hercule véritable (L'). *Ercole vero*. Op. *Honoré Fabart* de *Zizan*. (En italien.)

Allégorie à la louange de *Louis XIV*.

Heredero del cielo (*El*). L'héritier du ciel. Auto sacr. *Lopez de Vega*. (En espagnol.)

Héridate. Tr. com. 5 a.

Héritage et l'honnête huissier (L'). Com. un a. 1790.

Héritier de village (L'). Com. un a. 1725. *Marivaux*.

Héritier généreux (L'). Com. un a. 1749. *Dirson*.

Jouée à Dijon, patrie de l'auteur.

Héritier ridicule (L'), ou la Dame intéressée. Com. 5 a. 1649. *Scarron*.

Cette pièce plut tant à *Louis XIV* sortant de l'enfance, qu'il voulut qu'on la représentât devant lui trois jours de suite.

Héritière (L'). Com. 5 a. *J. Bourgoyne*. (En anglais.)

Cette pièce a eu beaucoup de succès à Londres, et y a obtenu plusieurs éditions.

Héritière fortunée (L'). Com. 3 a. 1749. *Charles Goldoni*. (En prose italienne.)

Jouée pour la première fois à Mantoue.

Héritiers (Les). Voy. *Le naufrage*.

Herman et Verner, ou les Militaires. Com. 3 a.
1805. *Favières*.

Herménigilde. Tr. 5 a. *Nic. Vernulæus*. (En vers latins.)

Herménigilde, fils de *Leuwigilde*, roi des Goths en Espagne, périt victime des calomnies de la reine *Gosvinde*, sa belle-mère.

Herménigilde, martyr. Tr. 5 a. Le P. *Porée*. (En latin.)

Le sujet de cette pièce est à peu de chose près celui de la précédente. Le héros y abjure l'arianisme, et périt victime de sa foi.

Herménigilde. Tr. 5 a. 1645. *La Calprenède*.

Elle est écrite en prose.

Hermitage (L'). Op. com. 2 a. 1795. *Le Franc-P...*
et *Sewrin*.

Hermitage du Torrent (L'). Voy. *Rosa*.

Hermite de la Sierra-Morena (L'). Mélodr. 5 a.
1806. M.^{lle} *L. R...*

Musique de *Quaisain*.

Hermite (L'), ou l'Eclipse. Op. com. un a. Le duc
de *Nivernois*.

Proverbe joué en 1778, pour une fête particulière.

Hermite de Saverne (L'). Mélodr. 5 a. 1805. *Du-*
maniant et *Thuring*.

Musique de *Piccini* fils; ballets d'*Aumer*.

Héro et Léandre. Mon. lyr. un a. *Florian*.

Hérode. Tr. 5 a. 1709. *Nadal*.

C'est dans l'historien *Josèphe* que l'auteur a pris l'idée du rôle de *Thirron*. Dans la nouveauté, on se plut à chercher dans cette pièce quelques allusions satiriques. L'auteur dédia sa pièce au duc d'*Aumont*.

Héroïne Américaine (L'). Bal. 5 a. 1786. *Arnoud*.

Héroïne de Boston (L'), ou les Français au Canada.
Pant. 5 a. 1802. *Majeur*.

Musique arrangée par *Dreuilh*.

Héroïne Suisse (L'), ou *Amour et courage*. Pant.
3 a. 1798. *Cuvellier* et *Hapdé*.

Musique arrangée par *Navoigille* et *Bancux*.

Héroïnes d'Israël (Les). Op. 3 a. *Le Franc de
Pompignan*.

C'est la seconde fois qu'on a mis un sujet tiré de l'Ecriture sainte sur la scène lyrique. On n'y avoit encore vu que l'opéra de *Jephthé*. Les *Héroïnes d'Israël* sont *Jahel* et *Débora*.

Héroïsme des femmes (L'). Mélodr. 3 a. 1808. *René
Perin*.

Musique de *Tair*; ballets de *Hullin*.

Héros (Le). Bal. 3 a.

Héros Américain (L'). Mélodr. 3 a. 1805. *Ribié* et
Destival.

Ballets de *Hus*.

Héros bergers (Les). Voy. *Léonore* et *Pétrocori*.

Héros Chinois (Le). Tr. lyr. *Métastase*. (En vers
italiens.

Sujet tiré de l'histoire de la Chine, par le P. du *Halde*.

Héros de cuisine (Les), ou *l'Enfant de l'amour*. Tr.
burl. un a. *Jacquelin*.

Hésione. Tr. lyr. 5 a. 1700. *Danchet*.

Premier opéra de l'auteur. Il obtint le plus grand succès. La *Motte* qui avoit pris pour devise, *justesse et justice*, avoue, quoiqu'il cultivât le même genre, qu'après *Quinault* *Danchet* étoit celui qui avoit le mieux réussi dans le grand opéra.

Danchet avoit obtenu une pension viagère de Mad. de *Turgis*, pour avoir élevé ses enfans. Après la représentation d'*Hésione*, les tuteurs voulurent l'en priver, comme s'étant avili par un opéra, et ne méritant plus une preuve d'estime. Le célèbre avocat *Dumont* se chargea de défendre *Danchet* devant les tribunaux, et gagna sa cause.

Campra fit la musique d'*Hésione*.

Hésione. Par. 1729. *Dominique* et *Romagnesi*.

Parodie de l'opéra du même nom.

Heûpérides (Les). Bal. 5 a. *Bernard*.

Heure du berger (L'). Com. past. 5 a. 1672. *Champmeslé*.

Heureuse arrivée (L'). Prov. un a. *Desfontaines*.

Heureuse conservation du roi (L'). Bal. un a.

Heureuse décade (L'). Vaud. un a. 1794. *Barré, Léger et Rosières*.

Heureuse défiance (L'). Com. 2 a. 1802. *Mennin*.

Heureuse épreuve (L'), ou *Julie*. Com. un a. 1746. *Saint-Foix*.

Heureuse erreur (L'). Com. un a. 1775. *J. Patrat*.

Heureuse espièglerie (L'), ou le Père et le fils ne font qu'un. Com. un a. 1790.

Heureuse inconséquence (L'). Com. lyr. un a. De *Piis*.

Heureuse infortune (L'). Com. De *La Place*.

Non représentée. L'auteur y mit en scène un conte qu'il avoit publié dans le *Mercur de France* du mois de janvier 1767.

Heureuse pêche (L'). Com. un a. 1767.

Heureuse rencontre (L'). Com. un a. 1774.

Heureuse rencontre (L'). Com. un a. 1771. Mad. *R***.

Heureusement. Com. un a. 1762. *Rochon de Chabannes*.

M.^{lle} *Hus*, jouant dans la pièce d'*Heureusement*, dit à son amant, partant pour la guerre, *je bois à Mars*. En prononçant ces mots, elle se tourna vers le prince de *Condé* qui revenoit de la campagne de 1762 où il s'étoit signalé.

Heureux accord (L'). Compliment de clôture. Un a. 1754.

Heureux déguisement (L'), ou la Gouvernante supposée. Op. com. 5 a. 1758. *Marcouville*.

Musique de *La Ruette*. Représenté pour la première fois à Lyon.

Heureux dépit (L'). Com. lyr. 1785. *Roquil-Lieutaud*.

M. *Chapelle* en a fait la musique.

Heureux événement (L'), ou le Bien-venu. Vaud.
un a. 1761. *Armand et Derosée.*

Heureux malheur (L'). Prov. De *Moissy.*

Heureux procès (L'). Voy. *Alphonse et Léonore.*

Heureux refus (L'). Com. un a. 1766.

Heureux retour (L'). Com. un a. 1744. *Fagan.*

Elle fut faite à l'occasion du retour du roi dans sa capitale , après de vives alarmes qu'on avoit eues sur sa santé.

Pannard en a fait le divertissement. Il se termine par ces deux vers que le parterre répéta avec les acteurs :

Dieux immortels , faites vivre sans fin ,

Le Roi, la Reine et le Dauphin.

Heureux stratagème (L'). Com. 3 a. 1755. *Marivaux.*

Heureux vieillard (L'). Dr. past. 3 a. 1768.

Hidalga del valle (La). La noble de la vallée. Auto
sacr. *Caldéron* de la *Barca.* (En espagnol.)

Higlanders (Les), ou les Montagnards Ecossais. Mél.
3 a. 1810. *Alex. Bernos.*

Musique de *Quaisain* ; ballets de *Millot.*

Hija del ayre (La). La fille de l'air. Com. 3 a.
Caldéron de la *Barca.* (En espagnol.)

L'auteur a divisé son sujet en deux comédies , chacune de
trois actes.

Hijos de la fortuna (Los). Les enfans de la for-
tune. Com. 5 a. *Caldéron* de la *Barca.* (En espa-
gnol.)

Hilas et Sylvie. Past. un a. 1768. *Rochon* de *Cha-
bannes.*

Musique de *Gossec.*

Hildegarde. Tr. com. 5 a. *Nicod. Frischlin.* (En
latin.)

La reine *Hildegarde* fut femme de *Charlemagne.*

Hypocondriaques (Les). Bal. un a.

Hipocrito (L'). Com. 5 a. *Pierre Arétin.* (En prose
italienne.)

Dédiée par l'auteur à *Guibalde* , duc d'Urbain. Il a fait de

cet *hypocrite* un parasite dont le caractère est mal soutenu.

En général, l'*Arétin*, qui se rendit célèbre par ses satires, mérita peu de réputation par ses comédies. L'intrigue en est foible, le style sans force, les situations peu attachantes. Cependant le nom de l'auteur les a faits rechercher par les bibliographes. L'*Hypocrite* a été représenté et imprimé en 1542.

Hippodamie. Tr. lyr. 5 a. 1708. Roy.

Musique de *Campra*. Sujet puisé dans le dialogue de *Lucien* sur la beauté, dans *Strabon* et *Philostrate*, qui racontent les amours de *Pélops* et d'*Hippodamie*.

Hippolyte. Tr. Euripide. (En grec.)

— (En latin.) *Walkenaer*.

— (En français.) *Brumoy*.

On connoissoit chez les Grecs plusieurs tragédies d'*Hippolyte*, celles de *Lycophron* et de *Sopater*. Elles ont disparu pour nous.

Hippolyte. Tr. 5 a. *Sénèque*. (En latin.)

Cette pièce passe pour la meilleure de *Sénèque*; et *Daniel Heinsius* l'appelle *Divine*.

En France, *Robert Garnier* et *Gilbert* ont donné des tragédies d'*Hippolyte*; mais elles ont peu de rapports avec celle de *Sénèque*. Celle-ci a été imitée et mise en vers par *La Pinclière*, poète Angevin, en 1635.

Hippolyte. Tr. 5 a. 1568. *Rob. Garnier*.

Bonne pour le temps. *Ronsard* en félicita l'auteur par ces vers :

Ton ouvrage, *Garnier*, tragique et souverain,
Que toute France honore,
Fera voler ton nom du Scythe jusqu'au More,
Plus dur contre les ans que marbre ni qu'airain.

L'auteur réunit des chœurs à sa pièce qu'il dédia à MM. de *Rambouillet*. Elle commence par l'apparition de l'ombre du roi *Egée*, qui prédit les malheurs qui doivent accabler sa famille. Il est curieux d'y comparer l'amour de *Phèdre* pour *Hippolyte* avec celui si bien peint par *Racine*. La

femme de *Thésée* vante la liberté qu'ont les animaux à s'unir entre eux.

Là, l'innocent amour s'exerce volontaire ;
 Sans paslir sous le nom d'inceste et d'adultère ,
 Sans craindre d'un mary qu'y flambe de courroux ,
 Pour le moindre soupçon qu'ait son esprit jaloux.
 Et n'est-ce pas pitié qu'il faille que l'on aime
 A l'appétit d'un autre et non pas de soy-même !

Hippolyte, ou le Garçon insensible. Tr. 5 a. 1647.
Gilbert.

Dédiée à la duchesse de *Sully*.

Hippolyte. Tr. Le chevalier de *Boufflers*.

C'est une traduction des endroits les plus remarquables
 de la tragédie de *Sénèque*.

Hippolyte et Aricie. Tr. lyr. 5 a. 1733. *Pellegrin*.
 Musique de *Rameau*.

Hippolyte et Aricie. Par. 1742. *Favart*.
 C'est une parodie d'*Hippolyte*.

Hirza. Tr. 5 a. 1767. De *Sauvigny*.

Histoire universelle (L'). Vaud. 2 a. 1791. Le Cou-
 sin-Jacques, (*Beffroi de Regny*.)

Hollande malade (La). Com. un a. 1672. *Poisson*.
 Pièce allégorique, et relative à la guerre que la France
 faisoit alors à la Hollande.

Hombre pobre trazas. Homme pauvre est inventif.
 Com. 3 a. *Caldéron*. (En espagnol.)

Homme à bonnes fortunes (L'). Com. 5 a. 1686.
Baron.

Chef-d'œuvre de l'auteur. On la joue souvent encore.

Homme à bonnes fortunes (L'). Com. 3 a. 1690.
Regnard.

Homme à bonnes fortunes (La critique de l'). Com.
 un a. 1690. *Regnard*.

L'auteur ne voulut point laisser à d'autres le soin de criti-
 quer sa pièce.

Homme à cornes (L'). Tr. com. un a. 1787.

Pièce critique et non jouée.

Homme à double visage (L'). *The double dealer*.
Com. 5 a. *Congrève*. (En anglais.)

L'auteur dédia cette pièce à *Charles Montagne*.

Homme à la mode (L'), ou *Sir fopling-flutter*.
Com. *George Etherege*. (En anglais.)

Comédie en cinq actes et en prose.

Homme à trois visages (L'), ou le Proscrit. Mélodr.
5 a. 1801. *Guilbert-Pixérécourt*.

Homme aimable (L'). Voy. *Le conciliateur*.

Homme au masque de fer (L'). Pant. 3 a. *Arnould*.

Homme aux convenances (L'). Com. un a. 1808.
De Jouy.

Homme comme il y en a peu (L'). Com. 2 a.
1785. *Maille*.

Homme d'airain (L'), ou *Rozabella et Alberto*.
Pant. 5 a.

Musique de *Gouffé* ; ballets d'*Adam*.

Homme dangereux (L'). Com. 5 a. *Palissot*.

La veille de la représentation de cette pièce, en 1770,
il y eut des ordres qui la défendirent.

Pour tromper ses ennemis, l'auteur avoit répandu le
bruit qu'elle avoit été faite contre lui, et qu'on avoit cher-
ché à le personnifier dans le rôle de l'*Homme dangereux*.

Homme de fortune (L'). Com. 5 a. 1761. *La Chaussée*.

Elle fut d'abord représentée au château de Belle-vue.

Homme de la Roche (L'). Voy. *Jean Flébergue*.

Homme du jour (L'), ou les Dehors trompeurs. Com.
5 a. 1740. *Boissy*.

Le dénouement de cette pièce est aussi-bien amené
qu'heureux. C'est la meilleure de l'auteur. « Elle pourroit,
dit *La Harpe*, être mise au rang de nos bonnes comédies,
si elle n'étoit pas aussi foiblement écrite qu'elle est bien
intriguée. »

Homme du monde (L'). Com. 3 a. 1758. *Charles Goldoni*. (En prose italienne.)

Jouée pour la première fois à Venise sur le théâtre de *St.-Samuel*.

Homme et la femme comme il n'y en a point (L'), ou le double travestissement. Com. 2 a. 1784. *Durimoir*.

Homme généreux (L'). Dr. 5 a. Mad. de *Gouge*.

Homme mécontent de tout (L'). Com. *Pigault-le-Brun*.

Homme mystérieux (L'). Mélodr. 3 a. 1806. Mad. *Barthelemi-Hadot*.

Musique de *Taix*.

Homme oisif et l'artisan (L'). Com. un a. *Picard*.

Homme pauvre est inventif. Voy. *Hombre pobre trazas*.

Homme personnel (L'). Com. 5 a. 1778. *Barthe*.

Homme propose et Dieu dispose (L'). Voy. *Le legs*.

Homme prudent (L'). Com. 5 a. *Charles Goldoni*.
(En prose italienne.)

L'auteur, en 1753, vit critiquer cette pièce dans un écrit italien, intitulé : *De' visi, e de' diffetti*.

Homme qui se tourmente (L'). Com. 5 a. *Térence*.
(En latin.)

— (En vers italiens.) *Fortiguerra*.

Homme sans façon (L'). Voy. *Le vieux cousin*.

Homme sans jugement. (L'). Prov. un a.

Homme singulier (L'). Com. 5 a. *Destouches*.

Homme vert (L'), ou les Epreuves de l'amour. Pant.
3 a. 1801. *Ribière*.

Hommes (Les). Com. un a. 1755. *Saint-Foix*.

Les *Hommes* que M. de *Saint-Foix* a intitulés comédie-ballet, n'offre ni action principale, ni dénouement véritable. Elle semble n'avoir été faite que pour amener des ballets ; ce qui la fit appeler un *manche à ballet*.

L'actrice *Dangeville* animoit par son jeu agréable le rôle de la *Folie*, qui, dans cette pièce, a eu soin d'animer les hommes et de peupler la terre.

Hommes à la mode (Les). Com. 5 a. *Clénérzow*.

Pièce traduite du russe , par le baron de *Blening*.

Hommes et les femmes (Les). Com. 1yr, 3 a. 1802.
Cuvelier.

Musique de *Guinnebaud*.

Hommes de la nature et les hommes policés (Les).
Pant. 5 a. 1801. *Cuvelier*.

Hommes du jour (Les). Vaud. un a. 1797.

Homulus. Com. 5 a. *P. Diesthemius*. (En latin.)

Elle fut représentée à Anvers , et dans presque tous les monastères du Brabant , et imprimée à Cologne en 1536 , chez *Gaspard Genoepe* , 8.º Ou y voit figurer *Dieu* , la *Mort* , la *Vierge* , la *Force* , la *Prudence* , la *Confession* , et l'*Ange* gardien d'*Homulus* , ou du jeune enfant.

Hongrois (Les). Voy. *Elina* et *Natalie*.

Honnête aventurier (L'). Com. un a. 1798. *Le Brun-Tossa*.

Honnête criminel (L') Dr. 5 a. *Fenouillot de Falbaire*.

Honnête fermier (L'). Dr. un a. *Berquin*.

Honnête homme (L'). Com. *Desmahis*.

Pièce non représentée et dont on n'a imprimé que des fragmens dans le recueil des œuvres de l'auteur.

Honneurs changent les mœurs (Les) , ou le Bon papa.
Prov. un a.

Honorine , ou la Femme difficile à vivre. Vaudeville,
5 a. 1799. *Radet*.

Honorius , amant d'*Astasie*. Com. 5 a.

La pièce est écrite en prose espagnole.

Honras à *Lopez de Vega en el Parnasso*. Les honneurs funèbres de *Lopez de Vega*. Com. 3 a. 635.

Cette pièce offre pour personnages *Apollon* , *Mer ure* ,
Momus , la Comédie , la Tragédie , la Réputation , la Mémoire et l'Élégie.

Hôpital des foux (L'). Com. un a. *Guillaume Vadé*.

Horaces (Les). Tr. 5 a. 1659. *P. Corneille*.

L'un des chefs d'œuvre de l'auteur. Il le dédia au cardinal de *Richelieu*, pour apaiser la cabale que celui-ci avoit suscitée contre le *Cid*.

La célèbre *Duclos*, jouant le rôle de *Camille* dans cette tragédie, s'embarassa le pied dans sa robe, et tomba à l'entrée de la coulisse. Un grand acteur, tel que *Baron*, eût sans doute profité de la circonstance pour immoler sur-le-champ sa sœur à son ressentiment, en gardant l'esprit du rôle d'*Horace*; mais le comédien *Beaubourg* qui le remplissoit, oublia sa colère un moment, ôta son casque d'une main, lui présenta l'autre pour la relever et la conduisit dans la coulisse, où remettant le casque, et tirant son épée, il parut alors la tuer.

Corneille, dans cette pièce, profita de plusieurs pensées de *Tite-Live* qu'il embellit. Il l'intitula avec raison *Horace*, et non les *Horaces*, titre mal à propos substitué à l'ancien.

Horloge de bois (L'), ou un *Trait d'humanité*. Vaud. un a. 1800. *Bernard Valville*.

Horoscope accompli (L'). Com. un a. 1727. *Gueullette*.

Pannard en a fait le divertissement.

Hormisdas. Tr. lyr. 1721. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Sujet tiré de l'histoire de Perse, et rapporté par *Théophile* et *Zonare*. Cet opéra, en trois actes, fut représenté à Vienne.

Horreur des montagnes (L'). *El horror de las montañas*. Com. *Christ*. de *Mouroy*.

Hortense de Vacluse. Mélodr. 5 a. 1806. *Pompigny*.
Musique de *Quaisain*; ballets de *Richard*.

Hortense et d'Artamon. Com. 2 a. 1797. *Mercier*.
Non représentée.

Hospice (L'). Voy. *Dernier couvent de France*.

Hospitalité (L'), ou le *Bonheur du vieux père*. Op. com. un a. 1804.

Hospitalité récompensée (L'). Voy. *La veuve de Sarepta*.

Hospitalité républicaine (L'). Voy. *Les vrais sans-culottes*.

Hôte et l'hôtesse (L'). Divert. 1776. *Voltaire*.
Fête donnée à Brucioi.

Hôtel garni (L'), ou la Leçon singulière. Com. un a. 1814. *Désaugiers* et *Gentil*.

Hôtelier de Milan (L'). Com. 3 a. 1807. *Antonio de Solis*.

Imitée de l'espagnol, par *Dumaniant*.

Hugo Grotius. Com. 5 a. *Dumaniant* et *Turing*.
Traduite de l'allemand de *Kotzebue*.

Huit *Mariannes* (Les). Par. un a. 1725. *Piron*.

Elle est dédiée par une épître en vers à *Dominique*, célèbre acteur des Italiens.

Huitre et les plaideurs (L'), ou le Tribunal de la chicane. Op. com. un a. 1759. *Sédaine*.

Musique de *Philidor*.

Hulla de Samarcande (Le). Voy. *Gulistan*.

Humanité (L'), ou le Tableau de l'indigence. Dr. 5 a. *Diderot*.

Il fut joué à Lyon, en 1760.

Humbert II, ou la Réunion du Dauphiné à la couronne. Tr. 5 a. *Sabatier* de Cavaillon.

Non représentée.

Humeur à l'épreuve (L') Com. un a.

Cette pièce fut jouée sous le titre des *Deux sœurs*. L'auteur l'a réduite ensuite de deux actes à un.

Humildad coronada de las plantas (La). L'humilité couronne les plantes. Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

Hurlubrelu, ou tout de travers. Com. un a. 1794
Dorvigny.

Huron (Le). Op. com. 2 a. 1768. *Marmontel*.

Musique de *Grétry*. La belle marche de cet opéra avoit

d'abord été placée par lui dans l'opéra des *Mariages samnites*.

Hussites (Les), ou le Siège de Naumbourg. Mélodr.
3 a. 1804. *Duval*.

Musique de *Méhul*.

Hydropique (L'). Voy. *Idropica*.

Hymen (L'). Bal. un a. *Bouillon*.

Il fut dansé à Blois devant les princes.

Hymen d'*Hercule* et d'*Hébé*. Bal. un a.

Hymen et le dieu jaune (L'). Com. 1779. De *Beau-noir*.

Pièce des élèves de l'opéra.

Hyménée. Past. 1727. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Opéra en trois actes , représenté à Vienne.

Hyménée , dont *Servius* parle dans son commentaire sur le quatrième livre de l'*Enéide* , rendit à leur famille deux jeunes grecques , enlevées par des pirates , et obtint en récompense celle qu'il aimoit. Pour célébrer cet événement , les Athéniens ordonnèrent qu'à l'avenir , dans toutes les fêtes nuptiales , on invoqueroit le nom d'*Hyménée*. Les derniers vers de la pièce rapportent cet usage , lorsque le chœur dit : « *Hyménée* , ton nom dans les siècles futurs sera d'un heureux présage pour les amans et pour les amours. »

Bouchaud a traduit cette pastorale en Français.

Hypermnestre. Tr. 5 a. 1704. De *Riupéiroux*.

L'auteur puisa dans les *Danaïdes* de *Gombault* et dans le *Lyacée* de l'abbé *Abeille* , qui avoient avant lui traité le même sujet. On y applaudit sur-tout la troisième scène du troisième acte , qui offre la reconnaissance d'*Hypermnestre* et de *Lyacée*.

Hypermnestre. Tr. lyr. 5 a. 1716. *Lafond*.

Musique de *Gervais*.

Hypermnestre. Tr. 5 a. 1758. *Le Mierre*.

Le tableau que présente le cinquième acte fait toujours

un grand effet. L'idée n'en est cependant pas neuve ; elle avoit été déjà mise en scène par *Métastase* et par *Saurin*, dans *Aménophis*. L'abbé *Prévost* en a fait aussi une situation attachante de ses *Mémoires d'un homme de qualité*. La marche simple et bien développée de cette tragédie, et deux ou trois coups de théâtre bien ménagés la firent réussir mais rien n'y contribua plus que le jeu touchant et supérieur de M.^{lle} *Clairon*.

Hypermnestre. Tr. lyr. *Métastase*. (En vers italiens.)

Sujet tiré d'*Apollodore* et d'*Hygin*.

Hypocondre (L'), ou la Femme qui ne parle point. Com. 5 a. *J.-B. Rousseau*.

Non représentée. Elle a quelque ressemblance avec la comédie de *Dufresny*, intitulée *le Malade imaginaire*. Elle est tirée du théâtre anglais.

Hyver (L'). Prol. un a.

Imprimé dans les *Loisirs de C...* in-16.

Hyver (L'). Com. un a. 1755. *D'Allainval*.

Hyver (L'), ou les Deux moulins. Vaud. un a. 1795. *Duchaume* et *Sewrin*.

I.

Iaropolk et *Demise*. Tr. 1750. *Alex. Soumarocow*.

Jouée sur le théâtre de Pétersbourg.

Ida, ou Que deviendra-t-elle ? Vaud. 2 a. 1802. *Radet*.

Idoménée. Tr. 5 a.

Idoménée. Tr. 5 a. 1705. *Crébillon*.

Premier ouvrage de l'auteur. Elle fut jouée 13 fois de suite dans sa nouveauté. Le cinquième acte ayant paru déplaire, *Crébillon* en fit un nouveau qui fut composé, appris et joué en cinq jours.

Idoménée. Tr. lyr. 5 a. 1712. *Danchet*.

Musique de *Campra*. Cet opéra a été repris en 1751.

Idoménée. Tr. 5 a. 1764. *Le Mierre*.

Idropica (La). Com. *Battista Guarini*. (En italien.)

Idylle de Rambouillet (L'). Divert. un a. *Morand*.
Représentée à Rambouillet, en 1755. *Bourgeois* en fit la
musique.

Idylle sur la paix (L'). Divert. un a. 1685. *Racine*.
Musique de *Lulli*.

Il a le diable au corps. Com. 2 a. 1765. (En anglais.)
Les deux contes moraux de *Marmontel*, intitulés *le Scrupule* et *Alcibiade*, ont fourni le sujet de cette pièce.

Il a toujours tort. Com. 5 a. 1761. *Murphy*. (En anglais.)
Le sujet de cette pièce est le même que celui du *Cocu imaginaire* de *Molière*.

Il bat les buissons, et les autres prennent les oiseaux, ou le Boudoir. Prov. un a.

Il donne des verges pour être fouetté, ou le Bal. Prov. un a.

Il est arrivé. Voy. *Vernon de Kergalek*.

Il est possédé. Com. un a. Mad. *Riccoboni*.

Il étoit temps. Voy. *Le bon valet*.

Il étoit temps. Par. un a. 1754. *Vadé*.
Parodie d'*Ixion*.

Il faut amadouer la poule pour avoir les poussins, ou le Marchand de cerises. Prov. un a.

Il faut battre le fer tandis qu'il est chaud, ou l'Amateur du tragique. Prov. un a.

Il faut croire à sa femme. Com. un a. *Pigault-le-Brun*.

Il faut hurler avec les loups. Voy. *La diète*.

Il faut ménager la chèvre et les choux, ou la Peruque. Prov. un a.

Il faut plus d'un talent. Voy. *Le double assaut*.

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, ou l'Âne dans le potager. Prov. un a.

Il faut se méfier du vendredi. Voy. *Monsieur Crédule*.

Il faut un état, ou la Revue de l'an six. Vaud. un a. 1798. *Léger, Chazet et Buhan*.

- Il n'est pas si bête. Voy. *Le niais de Sologne*.
- Il ne faut pas badiner avec le feu, ou l'Amant malgré lui. Prov. un a.
- Il ne faut pas condamner les gens sans les entendre, ou la Statue. Prov. un a.
- Il ne faut pas croire tout ce qu'on voit. Voy. *Le sot héritier*.
- Il ne faut pas dire : Fontaine, je ne boirai pas de ton eau, ou le Bossu. Prov. un a.
- Il ne faut pas jeter le manche après la coignée. Prov. un a.
- Il ne faut pas juger sans savoir. Voy. *Dame Jeanne*.
- Il ne faut pas peter plus haut que le cul, ou l'Auteur avantageux. Prov. un a.
- Il ne faut pas se confesser au renard, ou le Sot et les fripons. Prov. un a.
- Il ne sort du sac que ce qu'il y a dedans, ou les Secondes loges de l'opéra. Prov. un a.
- Il n'y a pas de mal sans bien. Prov. 1788. *Catherine II*.
Joué sur le théâtre de l'*Hermitage*, à Pétersbourg.
- Il n'y a point d'éternelles douleurs, ou le Veuf. Prov. un a.
- Il vaut mieux tard que jamais, ou le Seigneur de village amoureux. Prov. un a.
- Il veut tout faire. Com. un a. 1804. *Collin d'Harleville*.
Jouée au théâtre *Louvois*.
- Il y a du mieux. Com. *Lopez de Vega*.
Traduction par *Linguet* d'une pièce espagnole.
- Ildamor et Zuléma*, ou l'Etendard du prophète.
Mélodr. 5 a. 1805. *Duval*.
Musique de *Hus*.
- Ilphis et Zulie*. Com. un a.
Pastorale dont le sujet est puisé dans un conte allemand de *Wiéland*, intitulé *Zomin et Gulhindy*. Elle n'a pas été représentée ; mais *Huber* l'a fait imprimer dans son choix de poésies allemandes.

Illuminé (L'), ou le *Nouveau Cagliostro*. Com. 4 a. 1807. *Soden*.

Imitée de l'allemand.

Illusion comique (L'). Com. 5 a. 1636. *Pierre Corneille*.

Le rôle de *Matamore*, dans cette pièce, est devenu caractéristique pour désigner un faux brave. La pièce réussit malgré ses irrégularités.

Illusione e verità. Com. 5 a. *Federici*.

Illustre aventurier (L'). Voy. *Le prince travesti*.

Illustre aveugle (L'). Mélodr. 3 a. 1806. *Caigniez*.

Musique de *Quaisain* et *Morange*.

Illustre corsaire (L'). Tr. com. 5 a. *Mairet*.

Illustre galérien (L'). Voy. *Vincent de Paule*.

Illustres ennemis (Les). Com. 5 a. 1654. *Th. Corneille*.

On la joua sur le théâtre de l'hôtel de Bourgogne alternativement avec les *Généreux ennemis* de *Bois-Robert*. Son sujet est tiré d'une pièce espagnole. *Corneille* dédia la sienne à la comtesse de *Fiesane*.

Illustres foux (Les). Com. *Charles Beys*.

Illustres fugitifs (Les), ou les *Trois journées*. Pant. 3 a. 1807. *Bignon*.

Musique d'*Alexandre Piccini* ; ballets de *Ilus*.

Ima, ou les *Deux mondes*. Mélodr. 3 a. *Camaille Saint-Aubin*.

Musique de *Dreuilh*.

Immunidad del sacrado (La). L'asile sacré. Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

Impatience (L'). Bal. un a. 1661. *Benserade*.

Dansé par le roi.

Impatient (L'). Com. 5 a. 1724. *Boissy*.

Le prologue de cette pièce est agréable.

Impatient (L'). Com. un a. 1778. De *Lantier*.

Impens de un acaso (*Los*). Les liaisons du hasard.

Com. 3 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Impertinent malgré lui (*L'*). Com. 5 a. 1729. *Boissy*.

Impertinent (*L'*). Com. un a. 1750. *Desmahis*.

Première pièce de l'auteur. Elle eut du succès.

L'auteur la fit d'abord jouer sous le titre du *Billet perdu*, et ce ne fut qu'à la quatrième représentation qu'il lui donna celui qu'elle a conservé.

Important (*L'*). Com. 5 a. 1693. L'abbé *Brueys*.

Le célèbre acteur *Raisin* donna à l'auteur l'idée du rôle principal ; cependant il ne le remplit pas , étant mort avant que la pièce fut achevée.

Ce fut de *Villers* qui joua le rôle de l'*Important* dans la nouveauté , et qui y réussit.

Imposteur (*L'*). Voy. *Le tartuffe*.

Imposteur (*L'*). Com. 5 a. *Goldoni*. (En prose italienne.)

Non représentée.

Impostures (*Les*). Bal. 1692.

Impromptu (*L'*). Com. un a. De *Sacy*.

Non représentée.

Impromptu de campagne (*L'*). Com. un a. 1733. *Poisson*.

Impromptu de garnison (*L'*). Com. un a. 1693. *Dancourt*.

Impromptu de la foire (*L'*), ou les Bonnes femmes. Vaud. un a. 1774.

Impromptu de la folie (*L'*). Com. 1723. *Le Grand*.

Cette pièce jouée au théâtre Français , offre la réunion de deux comédies , les *Nouveaux débarqués*, et la *Française Italienne*. Les airs de chant sont de *Garnault*, et *Dangeville* composa le ballet. La fille de l'auteur y joua le rôle d'*Arlequin*, et y parodia avec succès le célèbre *Thomassin* de la comédie Italienne. La pièce est dédiée au seigneur *Aymon*, général du régiment de la *Calotte*.

Impromptu de l'hôtel de *Condé* (L'). Com. un a. 1663. *Montfleur*.

L'auteur voulut, dans cette pièce, venger son père attaqué dans l'*Impromptu de Versailles*, par *Molière*.

Impromptu de *Livry* (L'). Com. un a. 1705. *Dancourt*.

Impromptu de *Suresne* (L'). Com. bal. un a. 1713. *Dancourt*.

Représentée à *Surène* devant le duc de *Bavière*.

Impromptu de *Versailles* (L'). Com. un a. 1665. *Molière*.

L'auteur y nomme *Boursault* avec mépris; celui-ci l'avoit attaqué dans sa comédie du *Portrait du peintre*.

Impromptu de *Villers-Cotterets* (L'). Div. *Dufresny*. *Mouret* en fit la musique.

Impromptu des acteurs (L'). Com. un a. 1745. *Panard* et *Sticoti*.

Impromptu des harençères (L'). Op. com. un a. 1754. Divertissement à l'occasion de la naissance du duc de *Berry*.

Impromptu du cœur (L'). Op. com. un a. 1757. *Fadé*.

Impromptus de l'amour (Les). Com. 1757. *Guyot de Merville*.

Inauguration du théâtre français (L'). Com. un a. 1782. *Imbert*.

Incantesmi disciolti (Gli). Voy. Les enchantemens sans effet.

Incendie du *Hâvre* (L'). Vaud. un a. 1786.

Incertitude maternelle (L'), ou le Choix impossible. Com. un a. 1790.

Incertitude paternelle (L'). Voy. *L'école des frères*.

Incommodités de la grandeur (Les). Com. 5 a. 1721. *Du Cerceau*.

Cette pièce a été long-temps jouée par les pensionnaires du collège de *Louis-le-Grand*: Elle fut représentée une fois

devant le roi d'Angleterre, et au Louvre devant *Louis XV*
et toute sa cour.

Inconnu (L'). Com. vaud. un a. 1806. *Radet*.

Inconnue (L'). Com. 3 a. 1751. *Goldoni*. (En prose italienne.)

Jouée pour la première fois à Venise.

Inconstant (L'). Com. 1786. *Collin d'Harleville*.

Avant la représentation de cette comédie au théâtre Français, Mad. *Campan* l'avoit fait jouer à Versailles.

Inconstant dans l'embarras (L'). Voy. *Isaure*.

Inconstante (L'). *La donna volubile*. Com. 3 a. 1751. *Goldoni*. (En prose italienne.)

Jouée pour la première fois à Venise. *Destouches* a traité le même sujet dans sa comédie de *l'Irrésolu*.

Indes dansantes (Les). Par. un a. 1751. *Favart*.

Parodie de l'opéra des *Indes galantes*.

Indes galantes (Les). Bal. hér. 4 a.

Ce ballet qui eut le plus grand succès, offre dans sa première entrée les *Incas du Pérou*; dans la seconde, les *Fleurs*, fête persane; dans la troisième, le *Turc généreux*; dans la quatrième, les *Sauvages*.

Indienne (L'). Op. com. un a. 1770.

Musique de *Ciſolelli*.

Indiens à Marseille (Les). Voy. *Kosmouk*.

Indifférent corrigé (L'). Voy. *Les noms changés*.

Indigent (L'). Dr. 4 a. *Mercier*.

Il a eu du succès sur les théâtres de province.

Indiscret (L'). Com. un a. *Voltaire*.

L'auteur la dédia, en 1725, à la marquise de *Prie*, favorite du duc de *Bourbon*, premier ministre.

Indulto general (El). Le pardon général. Auto sacr. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Industrie (L'). Vaud. un a. 1750. *Le Sage*.

Inez de Castro. Tr. 1723. *Houdart de la Motte*.

Cette tragédie intéressante, et restée au théâtre, eut dans

sa nouveauté 42 représentations de suite. Le célèbre *Baron* y jouoit avec la plus grande supériorité le rôle d'*Alphonse*. L'auteur y a placé un vers du *Cid*.

Le roi sortant de la représentation , et rencontrant son premier médecin *Dodart* , lui dit en riant, qu'il avoit été sur le point de l'envoyer chercher pour secourir la pauvre *Inez* qui se mourrait, sans savoir pourquoi.

Cette tragédie a été l'objet d'un grand nombre de critiques , de défenses et d'apologies , parmi lesquelles on peut distinguer 1.^o un opuscule de l'abbé de *St.-Réal*; 2.^o les sentimens d'un spectateur sur la tragédie d'*Inez*; 3.^o Paradoxes littéraires sur la tragédie d'*Inez* de *Castro* , insérés dans les nouveaux amusemens du cœur et de l'esprit, tom. VIII; 4.^o une lettre de M. de *La Grange* à M. de *Walef*; 5.^o Réponse de M***, au sujet d'*Inez*.—Paris, *Mazaël*, 1723; 6.^o *Réflexions* à l'occasion d'*Inez*; 7.^o *Apologie* de M. *Houdart de la Motte*.—Paris, *Moreau*, 1724, 8.^o

La parodie de la tragédie d'*Inez* , rendit l'auteur de très-mauvaise humeur , et lui fit publier un discours contre les parodies qu'il appelle les *Filles d'un badinage dangereux*, et l'*Amusement malin des esprits superficiels*. *Fuzelier* lui répondit avec esprit; et cette réponse sert de préface au recueil des parodies de la comédie Italienne , publiée chez *Briasson* , en 1738.

Infante de Zamora (L'). Op. com. 3 a. 1783. *Framéry*.

La musique a été parodiée sur celle de la *Frascatana* de *Paésielo*.

Infidélité (L'), ou *Alcée*. Past. 1610. *Alexandre Hardy*.

Inganni felici (Gli). Op. 1695. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Représenté à Venise. Sujet puisé dans *Hérodote* , et relatif à *Clistène* , ancien roi de Sicyle.

Ingénu (L'), ou le Sauvage du Canada. Pant. 2 a. *Eugène Hus*.

Musique d'*Alexandre Piccini*.

Ingiusta predilezione de' padri (L'). L'injuste prédilection des pères. Dr. 5 a. (En prose italienne.)

Ingrat (L'). Com. 5 a. 1711. *Destouches*.

Ingrat sans le savoir (L'), ou Qui perd gagne. Com. un a.
Non représentée.

Ingratitude (L'). Com. 2 a. *Saint-Marc*.

Injuste divorce (L'). Voy. *Lidya Seymours*.

Innocence découverte (L'). Tr. com. 5 a. *Jean Auvray*.
Pièce imprimée en 1509, sans distinction de scènes.

Innocence délivrée (L'), ou *Clitandre*. Tr. com.
5 a. 1652. *P. Corneille*.

Innocens (Les). Myst. *Marguerite*, reine de Navarre.

Les interlocuteurs sont *Dieu*, *Marie*, les Anges, *Joseph*,
Hérode, *Rachel*, les mères, les nourrices et les ames des
innocens.

La pièce n'offre aucune division d'actes ni de scènes.

Innocent exilé (L'). Tr. com. 5 a. 1640. *Provais*.

Cette pièce d'*Urbain Chevreau* fut imprimée sous le nom
de *Provais*, et dédiée à M.^{lle} de Bourbon.

Ino et Mélicerte. Tr. 5 a. 1715. *La Grange-Chancel*.

Euripide avoit fait une tragédie d'*Ino*, mais elle ne nous
est pas parvenue. *Hygin*, affranchi d'*Auguste*, rapporte la
fable d'*Ino*.

La tragédie de *La Grange* est intéressante, et eut du suc-
cès. Les comédiens Français, à sa reprise en 1742, firent
la dépense d'une magnifique décoration, représentant la
façade d'un palais.

Inspidus. Prov. 1788. *Iwan de Schowalof*.

Joué sur le théâtre de l'*Hermitage*, à Pétersbourg, où
l'auteur étoit grand chambellan de l'impératrice *Cathe-
rine II*.

Insouciant (L'). Com. 1787. *Alexandre Momonof*.

Jouée sur le théâtre de l'*Hermitage*. L'auteur, favori de
l'impératrice, présenta dans cette pièce le portrait d'un

courtisan original qui , par les scènes de l'intérieur de sa famille , amusoit toute la cour.

Intendant, comédien malgré lui (L'). Voy. *La fête de campagne*.

Intérieur d'une famille (L'). Voy. *Le tyran domestique*.

Intrigans (Les), ou Assaut de fourberies. Com. 3. a. 1787. *Dumaniant*.

Intrigante (L'). Com. 2 a. Mad. de *Genlis*.

Intrigue anglaise (L'). Com. 5 a. *Pieyre*.

Elle fut reçue à la comédie Française en 1800, et n'y a pas été représentée.

Intrigue aux fenêtres (L'). Com. un a. MM. *Bouilly et Dupaty*.

Elle a été traduite en Danois , et jouée sur le théâtre de Copenhague.

Intrigue dans la rue (L'), ou le Professeur de Montmartre. Vaud. un a. 1805. *Dufresnoy et Maxime R****.

Intrigue de carrefour (L'), ou les Amours de *Pommadin*. Vaud. un a. 1801. *Martainville*.

Intrigue des filoux (L'). Com. 5 a. 1647. De l'*Etoile*.

Bonne et plaisante pour le temps.

Intrigue épistolaire (L'). Com. 5 a. *Fabre d'Eglantine*.

Intrigue portugaise (L'). Voy. *Sophie et Moncars*.

Intrigue sur l'escalier (L'). Voy. *Les trois étages*.

Intrigue sur les toits (L'). Vaud. un a. 1805. *Dumersan*.

Intrigues de la loterie (Les). Com. 3 a. 1670. De *Visé*.

Intrigues des hôtelleries (Les). Com. *Fegnard*.

Intrigues des hôtelleries (Les). Voy. *Les filles errantes*.

Ion. Tr. *Euripide*. (En grec.)

— (En français.) *Brumoy*.

Racine a puisé dans cette pièce plusieurs scènes de son

Athalie, le songe, le prêtre et l'interrogatoire de l'enfant.

Iphigénie. Tr. 5 a. *Euripide*. (En grec.)

— (En français.) *Brumoy*.

Le premier poète français qui ait traduit en vers cette tragédie grecque est *Thomas Sibilet*. Il employa dans cette traduction des vers de toutes les mesures. Il dédia sa pièce à *Jean Brinon*, seigneur de Villènes, conseiller au parlement, et elle fut imprimée à Paris, in-8.°, chez *Gilles Corrozet*.

Iphigénie en Aulide. Tr. 5 a. 1674. *Racine*.

Chef-d'œuvre de la scène française. *Racine* y fit ressortir toutes les beautés de la tragédie d'*Euripide*, et y a substitué le rôle d'*Ulysse*, qu'il emprunta de *Rotrou* à celui de *Ménélas*, mis en scène par le poète grec.

Iphigénie. Tr. 5 a. 1675. *Le Clerc*.

Qui pourroit croire que l'auteur ait osé donner cette pièce après l'*Iphigénie* de *Racine* que l'on jouoit depuis un an. Il la fit imprimer. « Je la donne au public, dit-il, qui ne sera pas fâché de faire la comparaison des deux pièces. On remarquera aisément que nous avons pris des routes toutes différentes. M. *Racine* a suivi *Euripide* où je l'ai quitté, et il l'a quitté où je l'ai suivi. Il peut avoir eu ses raisons, comme j'ai eu les miennes. » *Le Clerc* avoue ensuite qu'il doit une centaine de vers à *Coras*, et qu'il les a choisis parmi beaucoup d'autres qu'il avoit faits pour cette tragédie. On répandit dans le temps cette épigramme contre ces deux poètes qu'on a attribuée à *Racine*.

Entre *Le Clerc*, et son ami *Coras*,
Tous deux auteurs, rimans de compagnie,
N'a pas long-temps s'ourdirent grands débats
Sur le propos de leur *Iphigénie*.
Coras lui dit : La pièce est de mon crû ;
Le Clerc répond : Elle est mienne, et non vôtre.
Mais aussitôt que l'ouvrage a paru,
Plus n'ont voulu l'avoir fait l'un ni l'autre.

Iphigénie en Aulide. Tr. lyr. 3 a. 1774.

Musique de *Gluck*.

L'abbé *Arnaud* a publié une lettre sur l'*Iphigénie* en Aulide du chevalier *Gluck*, dans laquelle il apprécie avec justice les beautés de l'ouverture de cet opéra, des vœux d'*Agamemnon*, de l'entrée d'*Iphigénie*, du trio du second acte, du quatuor de la fin, des adieux d'*Iphigénie*, et des fureurs d'*Achille*.

Iphigénie en Aulide. Tr. lyr. 1714. *Apostolo Zeno*.
(En vers italiens.)

Même sujet que celui des tragédies d'*Euripide* et de *Racine*. Cet opéra, en trois actes, a été représenté à Venise.

Iphigénie en Aulide. Op. 5 a. *Algaroti*. (En italien.)

Traduit en français. Cette pièce a été imprimée dans les œuvres de l'auteur.

Iphigénie en Tauride. Op. 1704. *Duché*.

Danchet en fit le prologue, et *Desmarets* la musique, à l'exception de celle du cinquième acte qui est de *Cumpra*.

Iphigénie en Tauride. Tr. 5 a. 1757. *Guimond de la Touche*.

Cette pièce est restée au théâtre, *Poinsinet* de *Sivry*, dont les tragédies d'*Ajax* et de *Briséis* n'avoient pas réussi, se montra un peu jaloux du succès d'*Iphigénie*.

« En l'année 1757, dit-il, un homme de goût voulut parier contre moi pour le succès d'une tragédie qu'on venoit de lire : Y pensez-vous, lui dis-je, cet ouvrage est à peine digne des tréteaux. — Eh ! quoi ? reprit-il, comptez-vous donc ses défauts pour rien ? Je tombai dans son sens, et je ne pariai point. » En effet, cette tragédie restée inlisible eut un succès énorme.... *Poinsinet* ajoute.... « Rien ne serviroit de déguiser qu'il est ici question d'*Iphigénie* en Tauride. Cette pièce n'a ni forme, ni style, ni conduite. Ses plus grands admirateurs conviennent que la lecture n'en est pas soutenable. *Iphigénie* dut sa réussite à un assemblage fastidieux de situations forcées et sans vraisemblance, à une diction vaudale, à une ampoule perpétuelle ;

en un mot, c'est du tragique en charge. Au surplus, l'auteur fut assez bien conseillé ; tout est bon pour le peuple : il n'y faut pas regarder de si près, lorsqu'on ne veut plaire qu'au commun des spectateurs. Le phénomène de son succès n'étonnera donc personne. Pareille aventure s'étoit passée à Rome, il y a bien 2000 ans ; elle n'a fait que se renouveler en France, précisément dans les mêmes circonstances et de la même manière. On saura que *Pacuvius* fit une tragédie d'*Iphigénie* en Tauride. Il y avoit dans ce drame une scène phrénétique entre *Oreste* et *Pilade*, qui transporta les Romains hors d'eux-mêmes. La pièce, avec ce seul mérite, eut un succès inexprimable. *Pacuvius* avoit une manière inculte et barbare, un style étrusque et sauvage, dans un temps où la langue étoit déjà pure. » Voilà sans doute les défauts de cette pièce ; mais il est juste aussi de faire mention de ses beautés ; c'est *La Harpe* qui les développe ainsi :

« Un grand intérêt résultant d'une action simple, mérite rare et précieux, dans tous les arts et dans tous les temps ; du naturel et de la vérité dans le dialogue et dans les sentimens ; de l'art dans les incidens qui suspendent et varient l'action ; le grand pathétique du rôle d'*Oreste* et de tout le troisième acte qui est beau d'un bout à l'autre ; enfin l'énergie et la vraie chaleur qui animent souvent le style, et des vers d'une simplicité touchante et vraiment dramatique. *Le Kain* qui a joué *Oreste*, et qui dans la nouveauté de la pièce contribua tant à son succès, n'a jamais montré une sensibilité si profonde et plus entraînante. Les sanglots lui coupoient la voix, lorsqu'il prononçoit ces vers :

Hélas ! pour vous servir, je suis trop malheureux ;
Tournez vers mon ami vos regards généreux. »

Guimond de la *Touche* avoit plus de 40 ans, lorsqu'il donna cette pièce au théâtre, et c'est la seule qu'il ait faite. Malgré la constitution la plus robuste, il mourut à 43 ans d'une fluxion de poitrine.

Iphigenie auf Tauris. Iphigénie en Tauride. Tr. 5 a.
Goëthe. (En vers allemands.)

Iphis, Op. J.-J. Rousseau,

On n'a imprimé que des fragmens de cette pièce , dont le lieu de la scène est en Elide.

Spovrito (*Lo*). Com. 5 a. *Pietro Aretino*.

Ecrîte en prose.

Trato (*L'*), ou l'Emporté. Parad. op. un a. 1801. *Marsollier*.

Musique de *Méhul* , et l'un de ses chefs-d'œuvre.

Trène. Tr. 5 a. 1778. *Voltaire*.

C'est un des derniers ouvrages de l'auteur. Aussi , en le dédiant à l'académie française , disoit-il : « Daignez recevoir le dernier hommage de ma voix mourante.... Je sens combien il est peu convenable à mon âge de 84 ans d'oser arrêter vos regards sur un des fruits dégénérés de ma vieillesse.... Mais je prends donc la liberté de vous demander des leçons sur les fautes où je suis tombé dans la tragédie d'*Irène*. La vieillesse passe pour être incorrigible ; et moi , messieurs , je crois qu'on doit penser à se corriger à cent ans. On ne peut se donner du génie à aucun âge ; mais on peut réparer ses fautes à tout âge. »

Tris. Com. (En latin.)

Trlande. Tr. (En latin et en français.)

Trrésolu (*L'*). Com. 5 a. 1713. *Destouches*.

Trsaac. Tr. 5 a. Le P. *Brumoy*.

Dans cette pièce , *Ismaël* trompé par des mots qu'il a mal compris , croit que son père veut le sacrifier ; mais cette erreur ne produit qu'un foible intérêt. Une situation assez intéressante est celle qui fait rencontrer à *Abraham* son fils *Isaac* endormi. Le premier délibère alors s'il ne saisira pas cet instant pour l'immoler ; mais il s'arrête en songeant que le sacrifice doit être fait à Dieu , et qu'il doit être précédé du dévouement volontaire de la victime.

Trsaac. Com. 2 a. Mad. de *Genlis*.

« J'ai tâché , dit l'auteur , de mêler à l'obéissance aveugle du fils , la tendresse paternelle , non par des incertitudes , des mouvemens de révolte , mais par des réflexions et des sentimens que la religion doit naturellement inspirer. »

Isaac. Orat. 2 a. *Métastase*. (En vers italiens.)

Les *Israélites* sur la montagne d'*Oreb*, dont *Mondonville* fit la musique, et l'abbé *Voisenou* les paroles, est le premier *oratorio* joué en France, à l'imitation de ceux d'Italie. Il fut représenté en 1758.

Isabelle. Parad. un a. 1758. *Fagan*.

C'est l'une des meilleures de ce genre.

Isabelle-Arlequin. Op. com. un a. 1751. *Pannard* et *Fagan*.

Isabelle de Valois. Tr. 5 a. 1792. *Ronsin*.

Sujet tiré de l'histoire de France.

Isabelle, double. Parad. un a.

Isabelle et *Gertrude*. Op. com. un a. 1765. *Favart*

Musique de *Blaise*.

Isabelle, grosse par vertu. Parad. un a.

Elle fut représentée sur le théâtre de la Foire, le mardi gras 1738.

Isabelle, médecin. Com. 3 a. 1682.

Isaïe. Orat. 1725. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Isaure et *Gernance*, ou les Réfugiés religionnaires
Com. 3 a. 1795. *Dumaniant*.

Isaure, ou l'inconstant dans l'embarras. Vaud. un a.
1806. *Maurice S****.

Isis. Tr. lyr. 5 a. 1677. *Quinault*.

Musique de *Lulli*.

Isis et *Osiris*. Bal. un a. 1748. *Moncrif*.

Isle de la Folie (L'). Par. un a. 1754. *Dominique*
et *Romagnesi*.

Parodie de la comédie intitulée *l'Isle de la Raison*.

Isle de la Mégalantropogénésie (L'), ou les Savants
de naissance. Vaud. un a. 1807. *Barré*, *Radet*
Desfontaines et *Dieulafoy*.

Isle de la Paix (L'). Bal. 1660.

Isle de la Raison (L'). Com. 3 a. 1727. *Marivaux*

Sujet tiré du roman de *Gulliver*. La pièce a un prologue

dans lequel on crut que l'auteur avoit voulu critiquer la comédie du *Français à Londres*.

le des Amazones (L'). Vaud. un a. 1718. *Le Sage et Dorneval*.

le des Esclaves (L'). Com. un a. 1725. *Marivaux*.

le des Femmes (L'). Com. un a. 1736. *Du Berry*.

L'auteur étoit comédien Français à la Haye.

le des Foux (L'). Op. com. un a. 1760. *Anseaume*.

Musique de *Duni*. La pièce est une parodie de l'*Arcifanfano* de *Goldoni*.

le des plaisirs tranquilles (L'), ou le Prince lutin. Com. un a. Le duc de *Nivernois*.

Cette pièce, dont le sujet est tiré d'un conte de fée de Mad. *D'Aulnoy*, a été jouée en société en 1758.

le des Talens (L') Com. un a 1745. *Fagan*.

le déserte (L'), ou le Naufrage. Com. un a. De *Sacy*.

Non représentée.

le déserte (L'). Com. un a. 1758. *Champfort*.

le du Divorce (L'). Com. un a. 1750. *Dominique et Romagnesi*.

le heureuse (L'). Com. 2 a. Mad. de *Genlis*.

le imaginaire (L'). Voy. *Kiki*.

le inhabitée (L'). Op. *Métastase*. (En vers italiens.)

Un époux y retrouve sa femme qu'il croyoit perdue et enlevée par des pirates.

le sauvage (L'). Com. 5 a. 1745. *Saint Foix*.

Elle eut peu de succès dans sa nouveauté; mais elle en obtint beaucoup lorsqu'elle fut reprise en 1764.

le sonante (L'). Op. com. un a. 1768. *Collé*.

Musique de *Monsigny*. Elle fut d'abord représentée sur le théâtre du duc d'Orléans, à Villers-Cotterets.

mène. Past. un a. 1750. *Moncrif*.

mène et *Isménias*. Op. 3 a. 1770. *Laujon*.

Musique de *La Borde*.

Sujet tiré de l'ancien roman grec qui a le même titre.

Isola disabitata (L'). Op. 2 a. 1789. (En italien.)

Représenté à Paris sur le théâtre de *Monsieur*. Musique de *Mengozzi*.

Issé. Past. 5 a. 1697. *La Mothe*.

Musique de *Destouches*.

Ce vers d'*Ovide*, *Ut pastor Macarcida luserit issen*, est le sujet de la pièce qui eut le succès le plus complet. Elle fut reprise en 1708, et représentée à Lyon en 1749.

Issipile. Tr. lyr. *Métastase*. (En vers italiens.)

La scène se passe dans l'île de Lemnos, où règne *Toante* père d'*Issipile*, promise à *Jason*, prince de Thessalie. *Métastase* a pris ce sujet dans le sixième livre d'*Hérodote*.

Italien marié à Paris (L'). Divert. un a. *Pannard*.

Italien (L'). Voy. *Les originaux*.

Îvrogne corrigé (L'). Com. 2 a. 1806. *Dieulafoy*.

Îvrogne et sa femme (L'). Vaud. un a. 1805. *Ernest* et *Armand*.

La fable de *La Fontaine* en a fourni le sujet.

Îvrogne tout seul (L'), ou J'ai ma cachette. Vaud. un a. 1804. *Brazier* fils et *Jolly*.

J.

JACOB. Tr. 5 a. (En latin.)

Jadis et aujourd'hui. Op. com. un a. 1808. *Sevrin*

Musique de *Kreutzer*.

Jahrmarkts-fest (*Das*). La fête de la foire. Op. un a. *Goëthe*. (En allemand.)

J'ai le temps. Voy. *Arlequin musard*.

J'ai perdu mon procès. Com. un a. 1802. De *Jauré* jeune et *P. Adnft*.

Jalouses (Les). *Le donne gelose*. Com. 5 a. *Goidoni*. (En prose italienne.)

Jouée pour la première fois à Venise. L'auteur l'avoit d'abord écrite en vénitien; il l'a mise ensuite en langue toscane.

Jalousie (La). Voy. *El mayor monstruo los celos*

Jalousie (La). *La gelosia*. Com. 5 a. *Ant. Fr. Grazzini*.

L'auteur étoit Florentin; il dédia sa pièce à l'évêque d'Arezzo, *Bernard Menerbetti*, et il la fit imprimer à Florence, chez les *Juntas*, en 1568.

Jalousie favorable à l'amour (La). Past. un a. *Desforgeries-Maillard*.

Non représentée.

Jalousie imprévue (La). Com. 1740. *Fagan*.

Jaloux (Le). Com. 5 a. 1687. *Baron*.

Elle réussit.

Jaloux (Le). Com. 5 a. 1725. *Beauchamps*.

Jaloux (Le). Com. 5 a. 1755. *Bret*.

Le sujet de cette comédie est puisé dans l'épisode d'*Alphonse*, du roman de *Zaïde*. Le héros y est jaloux d'un rival mort depuis long-temps.

Jaloux (Le). Com. 5 a. *Rochon de Chabannes*.

Le succès de cette pièce fut dû en grande partie à M.^{lle} *Raucourt* que l'on applaudissoit en habit de dragon, l'épée à la main, et se battant avec noblesse.

Jaloux corrigé (Le). Com. un a. *Pigault-le-Brun*.

Jaloux de lui-même (Le). Com. 5 a. 1741. *Hénault*.

Jaloux de Valence (Le). Prov. un a. 1787. *Destat*.

Joué sur le théâtre de l'Hermitage. L'auteur étoit un Français attaché au cabinet de *Catherine II*.

Jaloux désabusé (Le). Com. 5 a. 1709. *Campistron*.

Restée au théâtre.

Jaloux honteux (Le). Com. 5 a. 1708. *Dufresny*.

Comédie mise en trois actes par *Collé*, au lieu de cinq.

Jaloux invisible (Le). Com. 3 a. 1666. De *Brécourt*.

Sujet pris dans une Nouvelle espagnole, ayant pour titre: *el Zelosso ingannado*. Elle réussit.

L'auteur étoit Hollandais, et fut comédien de la troupe de *Molière*.

Jaloux malgré lui (Le). Com. un a. 1795. *Delrieu*.

Jaloux Napolitain (Le). Dr. 3 a. 1789. *Gustave III.*
Représenté à Stockolm.

Jaloux sans amour (Le). Com. 5 a. *Imbert.*

Jaloux trompé (Le). Un a. 1703. *Danchet.*

Il fut ajouté au ballet des fragmens de *Lulli*, sous le titre
de la *Sérénade vénitienne.*

Jambe de bois (La). Voy. *L'épreuve singulière.*

Jammabos (Les), ou les Moines Japonnais. Tr. 5 a.
Fenouillot de Falbaire.

Non représentée. L'auteur l'a fait imprimer avec des re-
marques historiques, où domine l'esprit révolutionnaire.

Jane Shore. Tr. *Nic. Rowe.* (En anglais.)

— (En français.) Mad. de *Vasse.*

L'auteur s'est plu, dans cette tragédie en cinq actes et
en vers, à imiter le style de *Shakespéar.* Le sujet est tiré
de l'histoire d'Angleterre. *Shore* épousa le roi *Edouard IV*;
et fut condamnée à la mort par *Richard* son successeur au
trône. On trouve dans les œuvres de *Pope* un épilogue en
vers, adressé par ce poète à M.^{lle} *Oldfied*, jouant le rôle
de *Jeanne Shore.*

Janin, ou la *Lhauda.* Past. 5 a. 1636. *J. Millet.*

Cette pastorale, quoique licencieuse, fut représentée à
Grenoble. Elle est en patois dauphinois, et en vers qui
ont de la grace et de la naïveté; aussi adressa-t-on ces
vers à l'auteur :

Toy, dis-je, dont les vers en leur naïveté
Représentent si bien ce que peut la beauté
D'une jeusne bergère eslevée au village ;
Reçois le verd laurier qui doit servir de prix
Au plus riche travail de tous les bons esprits
Qui ont jamais vescu et vivent en nostr'aage.

Le sujet de la pièce est le désespoir du berger *Janin* qui
se précipite d'un rocher dans un abîme pour avoir perdu la
bergère *Lhauda* qui lui a préféré le jeune *Alidor.* *Janin*
s'écrie :

..... : *Personna ne se chau*
Que j'aye fain ou soyf, que j'aye fret ou chau,

*Chacun se réjouit , et mi je me tormento ,
 L'eyga rit on deyan de ce que je gomento.
 Lou jalabro , lou jay , lou merlo , lou gro pit ,
 Et lou petit grivat chanton mieu per deypit.
 Courageo , l'on verrat beinto me funeraillle ;
 J'entendo croaqua lou courbat et le graillle.
 Ah ! sa vevo virie louz abro d'alentour ,
 La terra dessout mi fat un milion de tour :
 Je veyo que le cié tombe dessus le roche ;
 Je veyo que su mi la rochi se deyroche.
 Courageo , me veyci u bord du precipicio ,
 Me veyci tout à poin de fare sacrificio
 De mon corp u corbeau. Adieu mondo perver ,
 Mondo qu'at la conscienci et l'arma de traver ;
 Adieu maudit paï que l'Izera partage ,
 Coulan insi que fat la serpen din lez age ;
 Adieu gentil tropel que j'ay bien perbocha ;
 Adieu Lhauda volagi et tête sen cervella ,
 Tu n'aures de ma mort ny de mon corp novella.*

Janot chez le dégraisseur, ou A quelque chose malheur est bon. Com. un a. 1779. *Dorvigny*.

Janot, ou les Battus payent l'amende. Com. un a. *Dorvigny*.

Janus. Tr. lyr. 3 a. *Le Franc de Pompignan*.

Janvier et Nivôse. Vaud. un a. 1805. *Sewrin et Chazet*.

Jardin de Falerina (El). Com. 3 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Jardin des Hespérides (Le). Orat. 2 a. *Métastase*. (En vers italiens.)

Jardinier de Sidon (Le). Op. com. un a. 1768.

Cette pièce trouvée dans les papiers de *Fontenelle*, sous le titre d'*Abdolonyme*, a été corrigée et arrangée pour le théâtre.

Jardinier et son seigneur (Le). Op. com. un a. 1761. *Sédaine*.

Musique de *Philidor* ; sujet tiré d'une fable de *La Fontaine*,

Jardinière de Vincennes (La). Vaud. un a. 1807.
Charrin fils.

Le sujet n'a pas été puisé dans le roman qui porte le même titre.

Jardiniers (Les). Op. com. 2 a. 1771. *Davesne*.

J'arrive à temps. Voy. *Mon oncle Antoine*.

Jason. Bal. 3 a.

Jason, ou la Toison d'or. Tr. lyr. 5 a. 1696. *J.-B. Rousseau*.

Musique de *Colasse*.

Javelots d'amour et la fortune (Les). Voy. *Lances de amor, y fortuna*.

Je cherche mon père. Com. 3 a. 1797. *Hyacinthe Dorvo*.

Je cherche un sujet. Voy. *Le poète et le musicien*.

Je débute, ou l'Amateur tout seul. Vaud. un a. 1804.
De Rougemont.

Je lui pardonne sa fortune. Voy. *La leçon des fermiers*.

Je ne sais quoi (Le). Com. un a. *Boissy*.

Je suis de votre avis. Voy. *Monsieur Girouette*.

Je vous prends sans verd. Com. un a. *Champmeslé*.

Quelques personnes ont attribué cette pièce à *La Fontaine*; elle a même été insérée dans les œuvres posthumes de ce dernier.

Jean-Baptiste. Tr. 5 a. *George Buchanan*. (En latin.)

Imprimée chez *Commelin*, en 1609.

Jean-Baptiste. Orat. 1726. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Jean Bart. Op. com. un a. 1803. *Ligier, Servièr*
et *G. Duval*.

Jean Calas. Tr. 5 a. 1790. *Laya*.

L'auteur vient d'être reçu à l'Académie française.

Jean Calas. Tr. 5 a. 1791. *Jos. Chénier*.

L'auteur a fait imprimer sa pièce, précédée d'une lettre de *M. Palissot*.

Jean de Paris. Op. 2 a. 1812. *Saint-Just.*

Musique de *Boieldieu.*

Jean Flébergue, ou l'Homme de la Roche. Mélodr. 5 a. 1810. *Augustin.*

Musique arrangée par *Deberle* et *Solomé*; ballets de *La Chapelle.*

Jean Hennuyer, évêque de Lizieux. Dr. 3 a. *Mercier.*

Sujet tiré de l'histoire de France, au temps de la *St.-Barthelemy*. Ce drame a d'abord été imprimé à Lausanne en 1772, avec une préface historique.

Jean-Jacques Rousseau dans son hermitage. Voy. *La vallée de Montmorency.*

Jean La Fontaine. Com. lyr. un a. 1799. *Jacquelin.*

Jean La Fontaine. Vaud. un a. 1806. *Dieulafoy* et *Prévost d'Iray.*

Jean qui pleure et *Jean* qui rit. Com. un a. 1786.

Jean Racine avec ses enfans. Vaud. un a. 1799. *Jacquelin.*

Jeanne D'Arc. Tr. 5 a. *Nic. Vernulœus.* (En vers latins.)

Cette héroïne, victorieuse des Anglais, fut condamnée par eux au feu, comme sorcière, à Orléans. C'est le sujet de la pièce.

Jeanne de Cossé-Brissac. Com. un a. De *Sacy.*

Non représentée.

Jeanne de Naples. Tr. 5 a. 1785. De *La Harpe.*

Magnon, avocat de Lyon, a fait, en 1656, une tragédie de *Jeanne de Naples.*

Jeannette, ou les Battus ne payent pas toujours l'amende. Parad. un a. 1781.

Jeannot et Colin. Com. 5 a. 1780. *Florian.*

Jeannot et Colin. Op. 3 a. 1814. *Etienne.*

Musique de *Nicolo Isoard* de Malte.

Jeannot et Jeannette, ou les Ensorcelés. Par. un a. 1757. *Mad. Favart*, *Guérin* et *Harny.*

Jeannot tout seul. Vaud. un a. 1801. *Simonnin.*

Jenneval, ou le *Barnevêlt* Français. Dr. 5 a. 1770.
Mercier.

Jenny, ou le Mariage secret. Bal. 5 a. 1811. *Aumer*.
Représenté pour la première fois sur le théâtre de Lyon.

Jephté. Tr. (En latin et en français.)

Jephté. Tr. 5 a. *George Buchanan*. (En latin.)

Elle a été imprimée en 1609, chez *Commelin*, 8.^o

Elle a été traduite en vers français, par *Brinon*, *Claude de Vesel* et *Florent Chrétien*.

Jephté. Tr. lyr. 5 a. 1752. *Pellegrin*.

Musique de *Montclair*. La lecture de cette tragédie sainte fit verser des larmes à la duchesse du *Maine*.

Jephté. Tr. 5 a. 1692. L'abbé *Boyer*.

Elle n'a que trois actes, avec des chœurs. L'auteur la dédia au confesseur du roi, le père de la *Chaize*, qui avoit assisté à sa répétition et qui l'avoit trouvée digne de son attention et de son suffrage.

Jephté. Tr. lyr. 5 a. 1700. (En italien.)

Musique de *Bernard Gaffi*.

Jérémie délivré. Tr. 5 a.

Jérôme et *Fanchonnette*. Past. un a. 1755. *Vadé*.

C'est une parodie en style poissard, de l'opéra languedocien de *Daphnis* et *Alcimadure*.

Jérôme le porteur de chaises. Com. lyr. 2 a. 1778.

Jérôme Pointu. Com. un a. 1781. De *Beaunoir*.

Le conte de *Memnon* par *Voltaire*, paroît avoir donné l'idée de cette pièce, jouée sur le théâtre des Variétés avec le plus grand succès. Elle eut 50 représentations de suite. *Volange* s'y surpassa dans le rôle de *Jérôme*, et l'auteur lui adressa ces vers avec un exemplaire de la pièce :

De ce frivole badinage,

Vous seul avez fait le succès ;

Momus, pour la jouer, vous a prêté ses traits ;

Et je vous offre votre ouvrage.

Jérusalem convertie. Orat. 1755. *Apostolo Zeno*.
(En vers italiens.)

Jery und bately. Com. lyr. un a. *Goëthe.* (En vers allemands.)

Jésus-Christ. Tr. *Hugues Grotius.* (En latin.)

L'auteur a intitulé cette pièce , *Christus Patiens.*

Jésus-Christ. Tr. 5 a. *Scarfo.* (En latin.)

Marcien Coriolan a fait aussi une tragédie latine de *Jésus-Christ* mourant sur le Calvaire, où il a transporté un grand nombre de pensées de l'*Hercule* sur le mont Oëta de *Sénèque.*

Jésus-Christ. Voy. *Passion.*

Jésus présenté au temple. Orat. 1755. *Apostolo Zeno.* (En vers italiens.)

Jeune femme colère (La). Com. un a. 1804. *Etienne.*

Cette jolie pièce a été traduite en Danois , et jouée sur le théâtre de Copenhague.

Jeune Grecque (La). Com. 3 a. 1756.

Jeune héros de la Durance (Le). Voy. *Agricole Viala.*

Jeune homme à l'épreuve (Le). Com. 5 a. *Destouches.*

Non représentée.

Jeune hôtesse (La). Com. 3 a. *Carbon de Flins.*

Jeune Indienne (La). Com. un a. 1764. *Champfort.*

Jeune Malherbe (Le), ou le Fils naturel. Rom. dr. *La Cretelle aîné.*

Ce roman, ou cours de morale en action, est formé de cinq drames qui offrent en tout dix actes. D'*Alembert*, fils naturel de Mad. de *Tencin*, abandonné par elle, mais recueilli et élevé chez un bon vitrier, nommé *Rousseau*, demeurant à Paris, rue *Michel-le-Comte*, a donné à M. de *La Crételle* l'idée de son ouvrage.

Jeune médecin (Le), ou l'*Influence des perruques.* Com. un a. 1807. *L-B. Picard.*

Jeune mère (La), ou les *Acteurs de société.* Vaud. 2 a. 1806. *Dupaty.*

Jeune présomptueux (Le), ou le *Nouveau débarqué.* Com. 5 a. 1769. *Cailhava.*

Jeune prude (La), ou les Femmes entre elles. Com. lyr. un a. 1804. *Emman. Dupaty.*

Musique de *D'Alayrac.*

Jeune roi (Le). Tr. 5 a. Mad. *Behn.* (En anglais.)

Le sujet de cette pièce a beaucoup de ressemblance avec celui du *Timocrate* de *Thomas Corneille*. Elle a été traduite en français dans le tome 6 du *Parnasse des dames*.

Jeune sage et le vieux fou (Le). Op. com. un a. 1795. *Hoffman.*

Musique de *Méhul.*

Jeune savant (Le). Com. un a. 1810. De *Rougemont.*

Jeunes mariés (Les). Op. com. 1755. *Favart* et *Parmentier.*

Jeunes mariés (Les). Op. com. un a. 1740.

Jeunes officiers à la garnison (Les). Dr. 5 a. *Berquin.*

Cette pièce est en prose.

Jeunesse de *Henri V* (La). Com. 3 a. 1806. *Alex. Duval.*

Jeunesse du duc de *Richelieu* (La), ou le *Lovelace* Français. Com. 1797. *Duval* et *Monvel.*

Jeunesse du grand *Frédéric*. Mélodr. 3 a. 1809. *Boirie* et *Lemaire.*

Musique de *Le Blanc.*

Jeux de la Haye (Les). Bal. un a. 1695.

Jeux de l'amour et du hasard (Les). Com. 3 a. 1750. *Marivaux.*

Elle eut le plus grand succès , et on la voit encore avec plaisir. *Voltaire* a dit finement et avec raison de *Marivaux* : *C'est un homme qui connoit tous les petits sentiers qui conduisent au cœur humain ; mais il n'en sait pas la grande route.*

Jeux olympiques (Les), ou le Prince malade. Com. 1729. *La Grange-Chancel.*

Pièce en trois actes , jouée aux Italiens , avec des intermèdes en musique.

Joachim, ou le Triomphe de la piété filiale. Dr. 3 a.
1789. *Blin de Sainmore*.

Joachim, bey de Tunis, ou le Saut périlleux. Tr.
burl. 5 a. 1781.

Joanna. Op. com. 2 a. 1803. *Marsollier*.

Musique de *Méhul*.

Joas, roi de Juda. Orat. 2 a. *Métastase*. (En vers italiens.)

Jocasta. Tr. 5 a. *Lodovico Dolce*. (En vers italiens.)

Elle fut représentée en 1549, et imprimée la même année à Venise, par les fils d'*Aldo*.

Jockei (Le). Com. lyr. un a. 1796. *Hoffman*.

Musique de *Solié*.

Joconde. Com. un a. 1740. *Fagan*.

Sujet tiré d'un conte de *La Fontaine*. M.^{lle} *Dangeville* y excelloit dans le rôle de *Suzon*.

Joconde. Op. com. un a. *Collé*.

Joconde, ou les Coureurs d'aventures. Op. com. 5 a.
1814. *Etienne*.

Musique de *Nicolo de Malte*. Cet opéra jouit du succès le plus soutenu.

Jocrisse au bal de l'opéra. Com. 2 a. 1808. *Dorvigny*.

Jocrisse changé de condition. Com. 2 a. 1798. *Dorvigny*.

Jocrisse congédié. Com. 2 a. 1799. *Dorvigny*.

Jocrisse suicide. Dr. tr. com. un a. 1804. *Sidonj*
et *Servières*.

Jodelet, astrologue. Com. 5 a. 1646. *D'Ouville*.

L'auteur étoit frère de l'abbé de *Bois-Robert*.

Jodelet, duéliste, ou les trois *Dorothées*. Com. 5 a.
1646. *Scarron*.

Elle amuse, quoique l'intrigue en soit confuse. *Jodelet*, le héros des pièces de *Scarron*, avoit un accent nasal et plaisant. Sa figure étoit particulièrement très-expressive et très-comique. Le cardinal de *Richelieu* l'aimoit beaucoup,

et en tout temps cet acteur avoit ses entrées , et pouvoit venir déridier son éminence.

Jodelet, ou le Maître valet. Com. 5 a. 1645. *Scarron*.

Pièce imitée de l'espagnol , de l'*Amor Criado*, par *Francisco de Rojas*. L'auteur la dédia au commandeur de *Souvré*.

Jodelet, prince. Voy. *Le geolier de soi-même*.

John Cockle à la cour (Sir). Com. un a. (En anglais.)

L'auteur y fait dire à un perruquier les plus grosses injures aux Français.

Joie imprévue (La). Com. un a. 1758. *Marivaux*.

Jolie parfumeuse (La), ou la Robe de conseiller.

Vaud. un a. 1802. *Le Brun-Tossa* et *Bonel*.

Jonathas. Tr. 5 a. *Jos. Carpani*. (En vers latins.)

Jonathas délivré. Tr. 5 a. (En latin et en français.)

Jonathas, ou le Triomphe de l'amitié. 5 a. Le P. *Brumoy*.

Non représentée.

Jonathas. Tr. 5 a. 1714. *Duché*.

Sujet tiré du quatorzième chapitre du premier livre des Rois. Cette pièce est en trois actes et en vers libres , avec des chœurs. Elle fut d'abord jouée à Versailles , en 1702 , et la duchesse de Bourgogne , et le duc d'Orléans en remplirent plusieurs fois les principaux rôles. *Jonathas*, fils de *Saül*, fut condamné à la mort par son père pour lui avoir désobéi.

Jonathas. Orat. 1728. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Traduit en français par *Bouchaud*. Il est en deux actes ou parties , ainsi que toutes les actions sacrées de l'auteur.

Joseph. Com. sacr. 5 a. *Cornelius Crocus*. (En latin.)

L'auteur fit représenter cette pièce par ses élèves , à Amsterdam. Elle fut ensuite imprimée à Paris , en 1541 , par *Wéchel*, 8.º

Joseph devenu prince d'Égypte. Tr. 5 a. *Théodore Rhodius*. (En vers latins.)

Joseph, esclave. Tr. 5 a. *Théodore Rhodius*. (En vers latins.)

Joseph vendu. Tr. 5 a. *Théodore Rhodius*. (En vers latins.)

Joseph, vice-roi d'Egypte. Tr. 5 a. (En latin et en français.)

Joseph. Tr. 5 a. 1710. L'abbé *Genest*.

Tirée de l'Ecriture sainte. En la faisant imprimer, l'auteur la dédia à la duchesse du Maine, et la fit précéder d'une lettre de M. de *Malézieu* qui défend cette pièce contre les critiques qu'on en avoit faites. La duchesse du Maine y avoit joué le rôle d'*Azaneth*, en la faisant représenter à Clagny, et *Baron* celui de *Joseph*.

Joseph reconnu par ses frères. Com. 2 a. Mad. de *Genlis*.

Joseph. Mélodr. 5 a. 1800. *J.-M. Gassier* et *Henri Le Maire*.

Musique de *Gautier*,

Joseph. Dr. lyr. 3 a. 1807. *Alex. Duval*.

Musique de *Méhul*. Elle a obtenu le prix décennal.

Joseph. Voy. Omasis.

Joseph. Orat. 1722. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Traduite en français par *Bouchaud*. Il est en deux parties ou actes.

Joseph reconnu par ses frères. Orat. Le duc de *Nivernois*.

Cet oratorio, en deux actes, a été mis en musique par *Nauman*, musicien du duc de Bavière. C'est une traduction du *Joseph* de *Métastase*.

Joseph de las mugeres (*El*). Le *Joseph* des femmes. Com. 3 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Joseph, ou Fin tragique de Mad. *Angot*. Vaud. un a. *ozet* en Champagne. Voy. *Omazette*.

Josias. Tr.

C'est une autre pièce que la tragédie de *Louis Desmazu-
res* qui est restée inconnue.

Joueur (Le). Com. 5 a. Le P. *Porée*. (En latin.)

Joueur (Le). Com. 5 a. 1695. *Regnard*.

Chef-d'œuvre de bon comique, digne de *Molière*.

Dufresny avoit traité le même sujet en prose ; il voulut que *Regnard* lui donnât son opinion sur sa pièce , et la lui confiât. Celui-ci ne tarda pas à la mettre en vers , et à la donner au théâtre Français , où elle parut en 1696. *Dufresny* se plaignit et fit toujours représenter sa comédie du *Chevalier joueur* qui tomba. On sait que le véritable nom de celui-ci étoit de *Rivière* , et le poète Lyonnais *Gâcon* fit alors cette épigramme :

Un jour *Regnard* et de *Rivière* ,
En cherchant un sujet que l'on n'eût point traité ,
Trouvèrent qu'un joueur seroit un caractère
Qui plairoit par sa nouveauté.
Regnard le fit en vers , et de *Rivière* en prose ;
Ainsi , pour dire au vrai la chose ,
Chacun vola son compagnon.
Mais quiconque aujourd'hui voit l'un ou l'autre ouvrage ,
Dit que *Regnard* a l'avantage
D'avoir été le bon larron.

Gâcon dit que *Regnard* l'enferma dans une chambre de son château de Grillon , près de Dourdan , le força à lui aider à mettre en vers la prose de *Dufresny* , et qu'il ne lui donnoit la liberté pendant quelques heures , que lorsqu'il l'avoit averti par la fenêtre qu'il avoit fini sa scène. Cette anecdote racontée par *Gâcon* lui-même , paroît fort hasardée , car *Regnard* étoit beaucoup plus en état que lui de faire les vers de sa comédie.

C'est dans les rôles du *joueur* , et de son valet *Hector* , qu'excellèrent les comédiens *Beaubourg* qui avoit succédé à *Baron* , et la *Thorillière*. Le premier est mort en 1725 ; le second , en 1731.

S'il est vrai , dit *La Harpe* , qu'on peint d'autant

mieux une passion qu'on l'a plus ressentie , *Regnard* avoit de l'avantage en traitant ce sujet ; on sait qu'il étoit joueur , et joueur heureux. Il avoit gagné au jeu une partie de sa fortune , dans un voyage d'Italie. »

C'est en sortant d'une représentation du *Joueur* que *Despréaux* répondit à un homme qui traitoit *Regnard* d'auteur médiocre : *Du moins , c'est un auteur qui n'est pas médiocrement gai.*

ueur (Le). Par. un a. 1729. *Dominique et Romagnesi.*

ueur (Le). Op. 3 a. 1756.

ueur (Le). Com. 3 a. 1750. *Charles Goldoni.* (En prose italienne.)

Représentée pour la première fois à Venise. L'auteur la dédia au patrice *Trissino* de Viceuce , descendant du célèbre *Trissino*, auteur de la tragédie de *Sophonisbe*, et du poème de *l'Italia liberata.*

ueur (Le). Par. un a. 1729. *Dominique et Romagnesi.*

Parodie de l'opéra italien du même titre. Elle n'a que deux acteurs , *Boiaccio* et *Serpilla.*

ueur de flûte (Le), ou les Effets de l'harmonie. Op. com. un a. 1813. *Monperlier.*

Musique de *Dreuilh.*

ieurs de bassette (Les). Par. un a. *St.-Evremond.*

C'est la parodie d'une scène de l'opéra de *Roland.*

ieuse (La). Dr. *Pigault-le-Brun.*

ieuse (La). Com. 5 a. 1709. *Dufresny.*

Elle n'a été imprimée qu'en 1747. Sur la fin de sa vie, l'auteur l'avoit mise en vers ; mais le manuscrit fut brûlé par ses héritiers.

r de l'an (Le). Voy. *Monsieur Pistache.*

rnaliste (Le), ou l'Ami des mœurs. Com. un a. 1797. *Lombard de Langres.*

ournée aux aventures (La). Op. com. 3 a. 1816. *Capelle et Mézières.*

Musique de *Méhul.*

- Journée aux aventures (La).** Voy. *Urbelise et Lanve*
- Journée de Marathon (La), ou le Triomphe de la liberté.** Com. 4 a. 1792. *Guérault*.
- Journée des dupes (La).** Tr. com. 5 a. 1790.
Pièce relative à la révolution. On y voit figurer *Mirabeau*, *Chapelier*, *Monnier* et *Bailly*.
- Journée difficile (La).** Com. D. *Pedro Caldéron la Barca*.
Traduction par *Linguet* d'une pièce espagnole, ayant pour titre, *Los empenos de seis horas*.
- Jours se suivent et ne se ressemblent pas (Les).** V. *Les deux comédiens*.
- Jovien.** Tr. 5 a. (En latin.)
- Jovien.** Tr. 5 a. 1696. Le P. *Colonia*, jésuite.
Sujet tiré de l'historien *Ammien Marcellin*.
La pièce a été imprimée à Lyon, chez *Guerrier*, in-
- Juba, roi de Mauritanie.** Tr. 5 a. Le P. *Colonia*, jésuite.
Sujet tiré de *Plutarque* et de l'historien *Florus*.
- Judas Macabeo. Judas Machabée.** Com. 3 a. *Caldéron de la Barca*. (En espagnol.)
- Judith.** Tr. 5 a. 1695. L'abbé *Boyer*.
Elle réussit dans sa nouveauté. A sa reprise, elle sifflée. *La Champmeslé*, qui y avoit été applaudie à ivresse dans le principal rôle, témoigna sa surprise au terre de ce changement; une voix lui cria alors : « sifflets étoient à Versailles aux sermons de l'abbé *Boileau* »
- Judith moderne (La).** Voy. *Charlotte Corday*.
- Juge (Le).** Dr. 3 a. *Mercier*.
Imprimée chez *Ruault*, en 1774. Le paysan *Girau* gage sa cause contre un seigneur injuste; et la scène où il moigue sa reconnaissance à son juge a du naturel, de bonhomie et de la sensibilité. C'est la meilleure de l'ouvrage. Le juge est un orphelin qui doit sa place, sa fortune au seigneur; mais sa gratitude ne l'empêche pas de prononcer pour la justice.
- Juge bienfaisant (Le).** Com. 3 a. 1800. *Ch. Puiségat*

gement de *Daniel* (Le), ou l'Innocence de *Suzanne*. Mélodr. 3 a. 1805. *Vallée*.

Musique de *Taix*; ballets de *Hus* le jeune.

gement de *Midas* (Le). Op. com. 5 a. 1778. *D'Hele*.

Musique de *Grétry*. *D'Hele*, étant Auglais, versifioit mal en français; aussi pria-t-il *Anseaume* de corriger la partie lyrique de cet opéra.

gement de *Monsalo*. Vaud. un a. 1802. *Bonel et Thuring*.

Parodie du *Jugement de Salomon*.

gement d'*Empeigne* (Le). Vaud. un a. 1801. *Le Conte*.

gement de *Pâris* (Le). Com. un a. 1718. *Dorneval*.

gement de *Pâris* (Le). Past. 3 a. 1718. *Pellegrin-Barbier*.

Musique de *Bertin*.

gement de *Pâris* (Le). Bal. pant. 3 a. 1793. *Gardel*.

Musique d'*Haydn*, *Pléyel* et *Méhul*.

gement de *Pâris* (Le). Op. un a. *Congrève*. (En anglais.)

— (En français.) Un a. *Yart*.

gement de *Salomon* (Le). Mélodr. 3 a. 1802. *Caigniez*.

Musique de *Quaisain*; ballets de *Richard*.

gement équitable de *Charles le Hardi*. Tr. 5 a. *Mureschal*.

gement téméraire (Le). Com. un a. *Guyot de Merville*.

Non représentée.

Agurtha. Tr. 5 a. 1694. *La Grange-Chancel*.

Elle fut d'abord représentée sous le titre d'*Adherbal*. L'auteur n'avoit que 15 ans et étoit encore page de Mad. la princesse de *Conti*, lorsqu'il finit cette tragédie. *Racine*, sur l'invitation de la princesse, lut cette pièce, y indiqua quelques

changemens, et admit l'auteur à sa familiarité. Quoique depuis long-temps il ne fréquentât plus le spectacle, il assista à la première représentation, à côté de *La Grange*, et prit plaisir aux applaudissemens qu'il reçut.

Juif bienfaisant (Le), ou les *Rapprochemens inutiles*. Com. un a. 1806. *Laujon*.

Jouée pour la première fois à Rouen. C'est l'imitation d'une pièce américaine, représentée à Philadelphie.

Juif de Venise (Le). Voy. *Le marchand de Venise*.

Juifs (Les). Com. 5 a. *Lessing*.

Traduite de l'allemand par *Junker*.

Le but moral de l'auteur allemand, fut de montrer l'injustice de la haine dont on accable les Juifs. La pièce fit beaucoup de bruit en Allemagne.

Juives (Les). Voy. *Sédécie*.

Jules-Antoine. Tr. 5 a. Mad. *Deshoulières*.

Jules-Antoine fut le fils de *Marc-Antoine* et de *Fulvie*. Mad. *Deshoulières* prit le sujet de sa pièce dans le roman de *Cléopâtre* de la *Calprenède*. Elle n'a été imprimée dans ses œuvres que par fragmens.

Jules-César. Tr. 5 a. *Antoine Muret*. (En latin.)

Pièce dont chaque acte est borné à une scène, avec des chœurs.

Jules-César. Tr. *Shakespéar*. (En anglais.)

— (En français.) *Voltaire*.

— (En français.) *Le Tourneur*.

Le *Jules-César* de *Shakespéar* est regardé comme l'un de ses chefs-d'œuvre, et il fait depuis près de deux siècles l'admiration de la scène anglaise. On y apporte le corps sanglant du dictateur. Le caractère de ce dernier, et le discours prononcé par *Marc-Antoine*, pour exciter les Romains à la vengeance, sont toujours très-applaudis. L'auteur puisa le sujet de sa pièce dans la vie de *César* par *Plutarque*.

Voltaire, dans son commentaire sur *Corneille*, a traduit les trois premiers actes de la tragédie anglaise, et y

a joint des observations critiques qui ne sont point restées sans réponse.

Julie, ou le Toit paternel. Mélodr. 3 a. 1806. *René Perin* et de *Rougemont*.

Julia, ou les Souterrains du château de *Mazzini*. Mélodr. 3 a. 1799. *Sewrin*.

Sujet tiré du roman d'*Anne Radcliffe*.

Julie, ou l'Heureuse erreur. Com. un a. 1746. *Saint-Foix*.

Julie, ou le Bon père. Com. 3 a. 1769. *Denou*.

Julie. Com. lyr. 3 a. 1772. *Monvel*.

Musique de *Dézède*.

Julie (La suite de). Voy. *L'erreur d'un moment*.

Julie, ou le Triomphe de l'amitié. Com. 3 a. *Marin*.

Julie, ou le Triomphe de l'amitié. Com. 3 a. 1765.

Julie, ou le Pot de fleurs. Op. com. un a. 1805. *Jars*.

Musique de *Fay* et *Spontini*.

L'auteur des paroles est Lyonnais.

Julius Cæsar redivivus. Tr. com. 5 a. *Nicod. Frischlin*.
(En latin.)

L'auteur, né dans le duché de *Wittemberg*, fut un poète renommé. Ses vers le firent enfermer dans une tour d'où il voulut s'échaper, mais il se tua dans sa chute, en 1590. Outre ses tragédies et comédies, on lui doit des élégies latines estimées, et des notes érudites sur quelques poètes grecs et latins.

Jeux (Les). Voy. *Les Ménéchmes*.

Jeux (Les). Par. un a. 1754. *Guérin*.

Parodie de l'opéra de *Castor et Pollux*.

Jeux de Bergame (Le). Com. un a. 1782. *Florian*.

Jeux rivaux (Les). Com. *Farguhar*. (En anglais.)

Elle est en cinq actes et en prose.

Jupiter-Crispin. Voy. *Danaé*.

M. l'abbé de *Pradt*, en appliquant le nom de *Jupiter-Crispin* à *Bonaparte*, avoit-il lu le titre de cette pièce ?

Jupiter libérateur. Bal. un a. 1685.

Just (St.), martyr. Tr. 5 a. 1684. (En latin.)

Just (St.) et *St. Pasteur.* Tr. 5 a. 1704.

Juste vengeance (La). Tr. com. 5 a. 1641.

L'auteur est resté anonyme. Il a puisé son sujet dans le long roman de *Polexandre*.

Justin, empereur de Constantinople. Tr. 5 a.

Justin. Tr. lyr. *Métastase.* (En vers italiens.)

Première pièce de l'auteur. Il n'avoit que 14 ans lorsqu'il la composa. Le sujet en est tiré du poème de l'*Italie délivrée* par le *Trissino*.

Justin fut neveu de l'empereur *Justinien*.

Juventud de San Isidro (La). La jeunesse de Saint *Isidore*. Com. 2 a. D. *Lopez de Vega Carpio*. (En espagnol.)

L'auteur a fait de ce Saint l'objet d'une autre comédie, d'un poème, et de nombreuses pièces de poésie.

K.

KALIKC-FERGUS, ou les Génies des îles Hébrides
Mélodr. 3 a. 1803. *Cuvelier*.

Musique arrangée par *Dreuilh*.

Khorew. Tr. 5 a. 1750. *Alex. Soumarocow*.

Représentée sur le théâtre de Pétersbourg.

Kiki, ou l'Isle imaginaire. Com. lyr. 3 a. 1800. *Eugène Hus* et *Bernard Valville*.

Kokoli, extravagance. 2 a. 1800.

Konig der geniusse (Der). Le roi des génies. Com. 5 a. 1765. *Gozzi*. (En allemand.)

Konig hirsch (Der). Le roi berger. Tr. com. 5 a. 1768. *Gozzi*. (En allemand.)

Kosmouk, ou les Indiens à Marseille. Com. 5 a. 1801.
René Perin et *Ribié*.

Traduction d'une pièce allemande de *Kotzebue*.

Koulouf, ou les Chinois. Op. com. 3 a. 1806. *Guilbert-Pixérécourt.*

Musique de *D'Alayrac.*

Kunstlers apotheose. L'apothéose de l'artiste. Un a. *Goëthe.* (En allemand.)

Kunstlers erdewallen. La vie de l'artiste. Dr. un a. *Goëthe.* (En allemand.)

L.

LA ***. Com. 3 a. *Boissy.*

Laberinto del mundo (El). Le labyrinthe du monde. Auto sacr. *Caldéron.* (En espagnol.)

Lacènes (Les), ou la Constance. Tr. 5 a. 1599. *Antoine de Montchrestien.*

Le sujet est la mort héroïque de *Cléomène*, roi de Sparte. Chaque acte est terminé par des chœurs. L'ombre de *Thérition* vient dans la pièce annoncer à *Cléone* qu'il va cesser de vivre.

Lacrymanie (La), ou La manie des drames. Com. 3 a. 1776.

Laissez et La Monnoye. Voy. Les poètes sans soucis.

Laitière (La). Op. com. un a. 1806. *Henrion.*

Laitière de Bercy (La). Vaud. 2 a. 1805. *Sewrin et Chazet.*

Laitière Polonaise (La), ou le Coupable par amour. Pant. 3 a. 1798. *Rocheport.*

Lambert (St.). Tr. 5 a. *Nic. Vernulæus.* (En vers latins.)

L'évêque *St.-Lambert* périt victime de sa foi sous le maire *Pepin.*

Lances de amor, y fortuna. Les javelots d'amour et de la fortune. Com. 3 a. *Caldéron* de la *Barca.* (En espagnol.)

Lanterne magique (La). Com. un a. 1798. *Pigault-le-Brun.*

Laodamie. Tr. 5 a. 1679. M.^{lle} *Bernard.*

La foiblesse de cette pièce ne l'empêcha pas d'avoir vingt

- représentations de suite. L'auteur , parente de *Corneille* , a remporté le prix de poésie à l'académie française.

Laodice. Tr. 5 a. 1668. *Th. Corneille*.

Laodice fut reine de Cappadoce. Sujet tiré du 37.^e livre de *Justin*.

Laujon de retour à l'ancien caveau. Vaud. un a. 1811.

Laure et Fernando. Com. 4 a. 1802. *Dumaniant*.

Fait historique, passé en 1758, et mis sur la scène espagnole par le célèbre comte *Olavidès*.

Laure persécutée. Tr. 5 a. 1637. *Rotrou*.

Assez régulière pour le temps. Elle a eu plusieurs éditions. C'est la première pièce d'intrigue qu'on ait jouée.

Laurel de Apolo (El). Le laurier d'*Apollon*. Com. 5 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Représentée pour célébrer la naissance du prince *Philippe Prosper*.

Laurette. Com. lyr. un a. 1777.

Sujet tiré des contes moraux de *Marmontel*. Musique de *Méreaux*.

Lausus et Lydie, ou le Triomphe de l'amitié. Tr. lyr. 3 a. 1787. *Guillon* de *Loise*.

Représentée sur le théâtre de Lyon , patrie de l'auteur , qui a fait tout à la fois les paroles et la musique de cet opéra , à l'imitation de *Mondonville* qui fit les paroles et la musique de la pastorale de *Daphnis et Alcimadure*. M. *Guillon* est mort à la fleur de l'âge , justement regretté pour la variété de ses talens et ses qualités personnelles.

Lavinie, ou la Fondation de l'empire romain. Tr. 5 a. 1806. *Renaud-Blanchet*.

Représentée pour la première fois sur le théâtre de Lyon , patrie de l'auteur.

Eawater. Vaud. un a. 1809.

Léandre, ambassadeur. Parad. un a.

Léandre-Candide, ou les Reconnoissances. Parad. 2 a. 1784.

Léandre et Héro. Tr. lyr. 5 a. *Le Franc Pompignan.*

Sujet tiré de l'ancien poème grec de *Musée.*

Léandre et Héro. Op. un a. 1743. *Laujon.*

Joué devant *Louis XV*, sur le théâtre des petits appartemens à Versailles. Mad. de *Pompadour* y remplit le rôle de *Héro*, et le vicomte de *Rohan* celui de *Léandre.*

Léandre, fiacre. Parad. un a.

Léandre, grosse. Parad. un a.

Léandre, hongre. Parad. un a.

Léandre, magicien. Parad. un a.

Léar. Voy. Le roi *Léar.*

Leçon de botanique (La). Voy. *Les deux pères.*

Leçon des fermiers (La), ou Je lui pardonne sa fortune. Com. 2 a. 1797. *Dorvigny.*

Leçon (La), ou la Tasse de glace. Op. com. un a. 1797. *Marsollier.*

Musique de *D'Alayrac.*

Leçon singulière (La). Voy. *L'hôtel garni.*

Lecture (La). Prol. *Collé.*

Non représenté. Il devoit servir d'introduction à la comédie de *Dupuis* et *Desronais.*

Légataire universel (Le). Com. 5 a. 1708. *Regnard.*

Cette pièce pétillante d'esprit et de traits d'un vrai comique; le sujet n'en a pas moins été regardé avec raison comme immoral, comme offraut un dangereux exemple de friponnerie trop souvent imité, et *J.-J. Rousseau* l'a blâmé avec énergie.

Le poète *Palaprat* a fait ce joli rondeau sur le succès du *Légataire.*

Il est aisé de dire avec hauteur,
 Fi d'une pièce en faisant le docteur
 Qui pour arrêt nous donne sa grimace.
 Contre *Regnard* la grenouille croace,
 En est-il moins au goût du spectateur ?

Je le soutiens et ne suis point flatté ,
 De notre scène il sait l'art enchanteur ;
 Il y fait rire , il badine avec grace ,
 Il est aisé.

Sans le secours des talens de l'acteur ,
 Le *Légataire* aura chez le lecteur
 Le même sort, malgré toi , vile race ,
 Bas , envieux , chose rare au Parnasse ,
 Outre qu'en tout *Regnard* est bon auteur ,
 Il est aisé.

La Harpe , en consacrant un article de ses mélanges de littérature à *Regnard* , regarde le *Légataire* comme le chef-d'œuvre de la gaieté comique.

Préville débuta , en 1753 , par le rôle de *Crispin* dans cette pièce.

Légataire universel (La critique du). Com. un a. 1708. *Regnard*.

Regnard , dans cette pièce , voulut imiter *Molière* qui , pour répondre à tous les critiques , fit représenter sa petite pièce intitulée , *Critique de l'école des femmes*.

Legs (Le) , ou l'Homme propose et Dieu dispose. Prov. un a. *Garnier*.

Legs (Le). Com. un a. 1736. *Marivaux*.
 Restée au théâtre.

Poisson jouoit supérieurement le rôle du marquis dans cette pièce. On a dit de lui : « Il seroit impossible de donner une idée juste du jeu et du talent de cet acteur. On pourroit l'appeler un recueil général des exceptions contre toutes les règles. Tous les défauts de sa figure , de sa voix , de son jeu , souvent négligés à l'excès , devenoient en lui des graces grotesques qui amusoient les honnêtes gens , et faisoient toujours rire le parterre. » Il fut le prédécesseur immédiat de *Préville* ; il est mort en 1753. M.^{lle} *Contat* , de notre temps , étoit parfaite dans le *Legs*.

Léhéman , ou la Tour de Newstadt. Op. 5 a. 1801.
Marsollier.

Musique de *D'Alayrac*.

Lendemain des noces (Le). Voy. *La triste journée*.

Léon le philosophe. Tr. 5 a.

Léonce, ou le Fils adoptif. Op. com. 2 a. 1805. *Marsollier*.

Musique de *Nicolò Isouard*.

Léonore, ou l'Amour conjugal. Com. lyr. 2 a. 1798. *Bouilly*.

Musique de *Gaveaux*.

Léonore Pétrocori, ou les Héros bergers. Op. 4 a. *Laujon*.

Sujet tiré de l'histoire des révolutions d'Italie. Il forme une anecdote de la *Bibliothèque des romans*. Le tombeau de *Léonore* se voit à Milan.

Lepra de Constantino (La). Auto. sacr. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Lequel est mon cousin? Voy. *Amour et mystère*.

Letrado (El). Com. un a. *Lopez de Vega*. (En espagnol.)

Lettre de change (La). Op. com. un a. 1815. *Plannard*.

Musique de *Bochsa*.

Lettres anonymes (Les). Com. un a. *Bret*.

Non représentée.

Levêr de Bâville (Le). Dr. 3 a.

Pièce critique, faisant suite à la *Cour plénière*. On y fait figurer MM. *Le Noir*, *Bergasse*, *Suard*, *Beaumarchais*, etc.

Lhauda (La). Voy. *Janin*.

Liaisons du jour (Les). Com. 5 a. *Clénerzow*.

Pièce traduite du russe, par le baron de *Bléning*.

Libelliste (Le), ou les Effets de la calomnie. Com. 3 a. 1797. *Desprez-Valmont*.

Libellistes (Les). Dr. 4 a. 1807. De *Beaunoir*.

Pièce traduite de l'allemand *Island*, et représentée sur le théâtre de Berlin, en 1797.

Libérateur (Le). Com. 2 a. 1791. *Mercier.*

Pièce imitée du théâtre allemand.

Libertin fixé (Le). Com. 3 a. *Rétif de la Bretonne.*

Non représentée.

Libraire (Le). Com. un a. Mad. de *Genlis.*

Libre arbitre (Le). *Il libero arbitrio.* Tr. Fr. *Negro.*
(En prose italienne.)

L'auteur, né à Bassano, dédia sa pièce au *Lecteur chrétien*. On peut s'imaginer l'extravagance et le défaut de goût qui a pu mettre en scène *il signor le Libre arbitre*, fils de la raison, souverain de la province des opérations de l'esprit humain, St. *Pierre*, apôtre, l'ange *Raphaël*, la grace justifiante, l'interprète *Hermès*, le voyageur *Fabius*, le *Discours humain*, secrétaire du *Libre arbitre*. *Negro* étoit socinien. Sa pièce est une vraie diatribe contre plusieurs dogmes de l'église romaine et contre ses ministres.

— (En français.) Tr.

Cette traduction de la pièce précédente a été d'abord imprimée à Paris, chez *Jean Crespin*, 1558, 8.^o Elle a été réimprimée en 1650.

Licentié Vidriera (Le). Com. Don *Augustin Moreto.* (En espagnol.)

Liebe zu den dren pomerazen (Die). Amour pour trois oranges. Com. 5 a. *Charles Gozzi.* (En allemand.)

L'auteur, surnommé par les Anglais le *Shakespéar d'Italie*, a fait jouer dans cette contrée ses pièces traduites de l'italien en allemand. Celle-ci est tirée du conte intitulé : *Amour pour trois oranges*. C'est plutôt une farce italienne qu'une véritable pièce. Elle offre une sanglante critique de *Chiari* et de *Goldoni*.

Ligue des femmes (La), ou le Roman de la rose. Vaud. un a. 1807. *Chazet* et *Ourry.*

Sujet tiré de la vie de *Jean de Méung.*

Lila. Com. lyr. 3 a. *Goëthe.* (En allemand.)

Lilliput. Dr. un a. 1757. *Garrick*.

Sujet tiré du roman de *Gulliver*. Ce personnage est représenté par un homme fort grand, et les autres acteurs sont des enfans.

Lina, ou le Mystère. Op. 3 a. 1807. *Révérony-St.-Cyr*.

Musique de *D'Alayrac*.

Lindor et Julie. Voy. *L'amant garde-malade*.

Lingère (La). Com. 2 a. Mad. de *Genlis*.

Linus. Bal. un a. 1750. *Moncrif*.

Lionel et Clarisse, ou l'Ecole des pères. Op. com. 5 a. 1770. (En anglais.)

Musique de *Dibdin*.

Lirio, y la Azucena (El). Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

Lisbeth. Dr. lyr. 3 a. 1797. *Favières*.

Musique de *Grétry*.

Lise et Colin, ou la Surveillance inutile. Op. com. 2 a. 1796. *Eugène Hus*.

Musique de *Gaveaux*.

Lisette toute seule, ou Ils se trompent tous deux. Vaud. un a. 1803.

Lisis. Bal. 5 a.

Imprimé dans les *Loisirs de C...*, in-16.

Lisistrata, ou les Athéniennes. Com. lyr. un a.

Imitée d'*Aristophane*. Les représentations en furent suspendues par ordre.

Livre des destins (Le). Com. lyr. un a. 1806.

Musique de *Bianchi*.

Llamados, y escogidos. Les appelés et les élus. Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

Lo que va del hombre a Dios. Les rapports de l'homme à Dieu. Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

Locandiera (La). Voy. *La logeuse*.

Locataire (Le). Com. lyr. un a. 1800. *Sewrin*.
Musique de *P. Gaveaux*.

Lod Abel (Der). La mort d'*Abel*. Op. 3 a. *Klopstock*. (En allemand.)

Lod Adams (Der). La mort d'*Adam*. Tr. 3 a. *Klopstock*. (En allemand.)

On a donné une traduction française de cette pièce dans le *Choix littéraire de Vernes*.

Elle a été traduite aussi dans toutes les langues. Quoique le plan en soit défectueux, quoique l'auteur y ait enfreint toutes les règles théâtrales, les traits sublimes qu'elle offre et l'énergie de son style lui ont mérité l'estime de tous ceux qui savent penser.

« Il n'y a qu'un homme de génie, a dit une femme de beaucoup d'esprit, qui ait pu choisir ce sujet, et sentir tout ce qu'il offre de neuf et de théâtral. En effet, quel tableau frappant et pathétique que celui de la mort du père du genre humain, du premier homme formé de la main de Dieu même, et créé pour l'immortalité qu'il n'a perdue que par sa faute ! Ce sujet est certainement le plus original qu'on ait jamais traité ; les idées qu'il fournit lui sont uniquement propres ; elles ne conviennent qu'à cette seule situation ; on ne peut les adapter à aucune autre, et il n'existe pas un sujet traité jusqu'ici qui ait cette marque particulière d'originalité. »

Lodoïska, ou les Tartares. Op. com. 3 a. 1791. De *Jaure*.

Musique de *Kreutzer*. Joué avec succès.

Lodoïska. Op. 3 a. 1803. *Fillette Loraux*.

Musique de *Cherubini*.

Loge du portier (La). Com. un a. 1800. *Aude*.

Logeuse (La). *La locandiera*. Com. 3 a. 1753. *Goldoni*. (En prose italienne.)

Représentée à Venise. L'auteur y avoit d'abord fait parler *Fabrice* en idiôme vénitien ; il a mis ensuite ce rôle en pur italien.

Loi de Jatab, ou le Turc à Paris. Com. un a. 1787.
Dumaniant.

Lois (Les). Com. un a. De *Sacy*.
Non représentée.

Lois de Minos (Les). Tr. 5 a. 1773. *Voltaire*.
C'est l'un des derniers ouvrages de l'auteur.

Lord anglais et le chevalier français (Le). Com. un a.
1779. *Imbert*.

Lot supposé (Le). Com. un a. 1715. *Dufresny*.

Loterie (La). Com. un a. 1697. *Dancourt*.

Lothaire et Valrade. Voy. *Le royaume en interdit*.

Louis (S.) Ludovicus in vinculis. Tr. 5 a. *Baudory*.

La scène se passe sur les bords du Nil. La pièce a souvent été jouée dans les collèges et pensionnats. Elle a été imprimée dans la première édition des œuvres de l'auteur faite à Paris, en 1750.

Louis IX en Egypte. Op. 5 a. 1790. *Guillard et Andrieux*.

Musique de *Lemoine*.

Louis XII, père du peuple. Tr. 5 a. 1790. *Ronsin*.

Louis XIV et le masque de fer, ou les Princes jumeaux. Tr. 5 a. 1792. *Le Grand*.

Louise et Valborn. Voy. *La fille de la nature*.

Louise et Volsan. Com. 3 a. 1790.

Loup garou (Le). Vaud. un a. 1807. *Francis et Ourry*.

Loups et les brebis (Les), ou la Nuit d'été. Vaud.
un a. 1793. *Sewrin*.

Love for love. Voy. *Amour pour amour*.

Lucas et Colinette, ou la Fête de l'amour. Op.
com. un a. 1754. Mad. *Favart*.

Lucette et Lucas. Com. lyr. un a. 1781.

Musique de M.^{lle} *D***. *Z***.

Lucidi (I). Com. *Agnolo Firenzuola*. (En italien.)

Imprimée à Florence, chez les *Juntas*, en 1552.

Lucie, ou le Système de l'amour. Com. un a. 1789.

Représentée pour la première fois à Lyon.

Lucie, ou les Parens imprudens. Dr. 5 a. *Colley* (ou res)
d'Herbois. (Lys sacr)

Lucile. Com. lyr. un a. 1769. *Marmontel*.
Musique de *Grétry*. (Lysimach)
en fran (L'au)

Lucius Papirius. Tr. lyr. 1719. *Apostolo Zeno*. (E
vers italiens.) (n'a po)

Lucius Papirius fut créé dictateur dans la guerre de
Romains contre les Samnites, l'an 430 de la fondation d
Rome. Cet opéra, en trois actes, a été représenté à Vienne
et traduit en français par *Bouchaud*. (Lysimach)
sur (S)

Lucius Verus. Tr. lyr. 1701. *Apostolo Zeno*. (E
vers italiens.) (Lysimach)
les (L)

Opéra en trois actes dont le sujet est pris dans *Jules*
Capitolin. (Lysimach)
I

Lucrèce. Tr. 5. a. 1658. *P. Du Ryer*.
mort

Avant *Du Ryer*, *Nicolas Filleul* de Rouen avoit fait
jouer au château de Gaillon une tragédie de *Lucrèce*, en
vers de sept syllabes. *Du Ryer* dédia la sienne à Mad. de
Vendôme. (Lysimach)
denn
- (P)
D

Lucrèce. Tr. 5 a. 1792. *Arnault*.

Lui-même. Op. com. un a. 1802. *Francis*.
Musique d'*Alexandre Piccini*.

Luis Perez el Gallego. *Louis Perez* de Gallice. Com.
3 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.) (Ma té)

Lully et *Quinault*, ou le Déjeuner impossible. Op.
un a. 1812. *Gaugiran-Nanteuil*. (com)

Musique de *Niccolò Isouard*. (de)

Lundi, Mardi et Mercredi, ou Paris, Melun et Fon-
tainebleau. Vaud. 5 a. 1806. *Sewrin* et *Chazet*. (Ma t)

Lydia Seymours, ou l'Injuste divorce. Mélodr. 3 a.
1802. (un)

Musique de *Quaisain*. (Mac)

Lying lover (*The*). *Voy*. L'amant malheureux. (En
anglais.) (L)

Lyon rebâti. Tr. 1667. Le P. *Gasp. Charonier*.

yon ressuscité. Bal. un a.

ys sacré (Le). Bal. un a.

Lysimachus. Tr. 5 a. Le P. *La Rue*. (En latin et en français.)

L'auteur avoit traduit sa pièce en vers français, mais il n'a point fait imprimer cette traduction.

Lysimachus. Tr. 5 a. L'abbé *Brueys*.

Sujet tiré de *Justin*. *Lysimachus*, malgré les menaces d'*Alexandre*, refusa de lui rendre les honneurs divins, et surmonta les dangers auxquels ce refus l'exposa. Cette tragédie n'a pas été représentée, mais elle est imprimée dans les œuvres de l'auteur.

Lysimachus. Tr. 5 a. 1737. *De Caux*.

L'auteur, descendant de *P. Corneille* par sa mère, est mort à Bayeux, en 1733. Ce fut après sa mort que son fils donna cette tragédie au théâtre.

Lysistrate. Com. un a. *Aristophane*. (En grec.)

— (En français.) *Poinsinet de Sivry*.

Pièce représentée aux fêtes de *Bacchus*, sous l'archonte *Dioclès*, dans la 90.^e olympiade.

M.

La tante *Aurore*, ou le Roman impromptu. Op. com. 2 a. 1805.

Il fut d'abord sifflé en trois actes, et très-applaudi en deux.

La tante *Urlurette*, ou le Chant du coq. Vaud. un a. *Désaugiers* et *Francis*.

Macbeth. Tr. 5 a. 1606. *Shakespéar*. (En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur*.

Sujet tiré de la chronique d'*Hector Boëtius*, et de celle d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, par *Holinshed*. Cette pièce, avec ses sorcières et sa magie, plut beaucoup au roi *Jacques I*, qui avoit publié lui-même un livre sur la *Démonologie*.

La scène du second acte, où le bon roi *Duncan* est égorgé, porte la terreur à son comble.

Milton a laissé un catalogue de cent deux sujets propres à être mis sur la scène tragique, et il y a indiqué celui de *Macbeth*.

L'acteur *Garrick* excella dans ce dernier rôle. « Qui a jamais vu, dit un écrivain anglais, les remords et le trouble peints dans les traits de son visage, quand l'ombre de *Banquo* lui apparoît dans un festin, sans sacrifier sa raison à la peur réelle d'un fantôme imaginaire ! Qui peut l'entendre parler avec l'angoisse de la mort, quand il a reçu la blessure mortelle, sans trembler de l'idée des punitions futures, et sans plaindre cet infortuné mourant, quoique souillé des crimes les plus abominables ! » Les célèbres acteurs *Quin*, *Shéridan*, *Barry*, *Powel*, *Holland* et *Smith* n'ont offert, dans le même rôle, que de foibles copies de *Garrick*.

Macbeth. Tr. 5 a. *Ducis*.

Imitée du théâtre anglais.

Machabées (Les), ou *Antiochus*. Tr. 5 a. 1722. *Nadal*.

En 1599, *Jean de Virey*, gentilhomme normand, publia une tragédie, intitulée la *Machabée*.

L'abbé *Nadal* dédia sa pièce à M. de *Sacy*.

Machabées (Les). Tr. 5 a. 1721. *Houdart de la Motte*.

Première pièce de l'auteur. *Baron* y joua le rôle du jeune *Machabée*, quoiqu'il eut alors soixante et dix ans. C'est après avoir rempli celui d'*Antigone*, que la célèbre *Desmares* quitta le théâtre. Elle y fut remplacée par M^{lle} *Le Couvreur*.

Maclovie, comtesse de Warberg, ou la Peine du talion. Mélodr. 3 a. 1804. Mad. *Barthelemi Hadot*.

Musique de *Tobie*; ballets de *Hus* le jeune.

Maçon (Le). Op. com. un a. 1800. *Sewrin*.

Musique de *Le Brun*.

Maçon (Le), poète. Vaud. un a. 1806. *Simonnin*.

Madame *Angot*, ou la Poissarde parvenue. Op. com.
2 a. 1802. *Maillot*.

Madame *Angot* au Malabar, ou la Nouvelle veuve.
Par. 3 a. 1803. *J. Aude* et *L. Lion*.

Madame *Angot* au sérail de Constantinople. Dr.
burl. 3 a. 1800. *Aude*.

Mad. *Angot* au sérail a été reprise en 1817.

L'acteur *Corse*, extrêmement plaisant dans le rôle de
Mad. *Angot*, fit la fortune de cette pièce et de *l'Ambigu-Comique*, théâtre où elle fut jouée. A la reprise, l'auteur
a ajouté un prologue en vers qui ont de la facilité, et un
ton de modestie qui a été fort applaudi.

Madame *Artus*. Com. 5 a. 1708. *Dancourt*.

Madame *Favart*. Vaud. un a. 1806. *Moreau* et *Du-
molard*.

Madame *Jobin*, ou la Devineresse. Com. 5 a. 1679.
Th. Corneille et de *Visé*.

Madame *Prologue*. Vaud. un a. *Collé*.

Madame *Scarron*. Vaud. un a. 1806. *Désaugiers* et
Servièr.

Madame de *Sévigné*. Com. 5 a. 1805. *Bouilly*.

Mademoiselle de *Guise*. Op. com. 3 a. 1808. *Emma-
nuel Dupaty*.

Musique de *Solié*. Sa pièce est dédiée à Mad. de
Genlis.

Madonte. Tr. com. 5 a. 1630. *J. Auvray*.

Sujet tiré du roman de *l'Astrée*. La pièce est médiocre et
peu chaste. Elle a été imprimée en 1631, à Paris, chez
Sommaville, 8.º L'auteur la dédia à la reine. Il étoit de
Rouen et avocat. *Madonte* est fille du roi *Torismond*. On
l'accuse devant son père d'avoir fait un enfant. Elle est
condamnée à la mort; mais elle parvient à se justifier et à
être unie à son amant.

Madre ingiusta (La), ovvero *Funesti effetti della
predilezione de' figli*. Funestes effets de la prédi-
lection pour les fils. Tr. 5 a. *Willi*. (En prose
italienne.

Maestrazzo del toyson (El). Le grand-maître de la toison. Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

Maestro del danzar (El). Le maître de danse. Com. 3 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Magasin des Modernes (Le). Op. com. un a. 1755. *Pannard*.

Magdalena evangelica. Tr. sacr. 5 a. *Pierre Philicin*.

Cette tragédie latine a été imprimée en 1546, à Paris, chez *Wéchel*, 8.º

Magdelon. Com. lyr. un a. 1799. *Cousin Jacques*. (*Beffroy de Regny*.)

Magicien (Le). *Il negromante*. Com. *Louis Arioste*. (En vers italiens.)

Magico prodigioso (El). Le magicien étonnant. Com. 3 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Magie de l'amour (La). Past. un a. 1755. *Autreau*.

Sujet pris dans les *Veillées de Thessalie*, de M.^{lle} de *Lussan*. C'est l'une des dernières pièces de l'auteur qui étoit fort âgé lorsqu'il la fit jouer. M.^{lle} *Gaussin* en fit beaucoup valoir le principal rôle.

Magie inutile (La). Com. un a. 1751. *Disson*.
Jouée à Dijon.

Magistrat (Le). Com. 3 a. Mad. de *Genlis*.

Magnifique (Le). Com. 2 a. 1726. *La Mothe*.

C'est la première pièce en deux actes mise au théâtre. Son succès s'est soutenu.

Magnifique (Le). Op. com. 3 a. 1773. *Sédaine*.

Musique de *Grétry*.

Le conte de *La Fontaine*, imité d'une Nouvelle italienne de *Bocace*, a fourni à la *Motte-Houdart* le sujet de sa comédie du *Magnifique*, et à *Sédaine* celui de son opéra. Celui-ci a substitué une jeune personne à l'épouse d'*Aldobrandin* qu'on voit dans le conte. La musique de *Grétry* y a produit divers morceaux justement estimés, tels que ceux du rôle de *Clémentine*, et sur-tout le grand air d'*Oc-*

tavé, et celui : *Ah ! c'est un superbe cheval*, dont les accompagnemens sont extrêmement soignés. La charmante scène de la rose, que Mad. la *Ruette* rendoit avec une grace inimitable, produit un grand effet. *Grétry* rapporte qu'on lui disoit souvent : « Je viens pour la scène de la Rose. » Il répondoit : « C'est aussi pour cette scène que l'auteur a fait la pièce. »

On raconte qu'une femme, se trouvant dans une loge sur le théâtre, émue par le chant de *Clairval*, et impatiente de voir que la rose ne tomboit pas assez vite dans la main de ce dernier, ouvrit elle-même la sienne, laissa tomber son éventail sur le théâtre, et éprouva la même défaite que la pupille d'*Aldobrandin*.

Iagnus. Tr. 1640.

Iagots (Les). Par. un a. 1756.

Parodie de l'*Orphelin de la Chine*, tragédie.

Mahomet, ou le Fanatisme. Tr. 5 a. 1742. *Voltaire*.

Cette pièce fut d'abord jouée à l'Ille, où l'auteur se trouvoit en 1741. Elle fut représentée à Paris l'année suivante ; mais l'abbé *Desfontaines*, l'ayant dénoncée comme impie au cardinal de *Fleury*, qui l'avoit lue et approuvée, ne se crut pas moins obligé de prier *Voltaire* de la retirer après la troisième représentation. Elle fut reprise en 1751 avec un très-grand succès. L'auteur la dédia au pape *Benott XIV*.

M. de la *Place*, dans une lettre adressée à *Voltaire*, lui proposa de rendre la catastrophe plus frappante en changeant quelque chose dans les rôles de *Mahomet* et de *Sérde*, à la fin de la pièce.

Mahomet II. Tr. 5 a. 1714. *Châteaubrun*.

Elle offre quelques beautés. L'auteur, maître d'hôtel du duc d'*Orléans*, devint membre de l'académie française.

Mahomet II. Tr. 5 a. 1739. *La Nouë*.

Son succès au théâtre s'est soutenu. L'auteur la composa à Strasbourg. Le style en est inégal, mais il offre des morceaux d'une grande beauté.

Lorsque *Voltaire* donna son *Mahomet*, il adressa à la
Nouë les vers suivans :

Mon cher *La Nouë*, illustre père
 De l'invincible *Mahomet*;
 Soyez le parrain d'un cadet
 Qui, sans vous, n'est pas sûr de plaire.
 Le vôtre fut un conquérant;
 Le mien a l'honneur d'être apôtre,
 Prêtre, filou, dévot, brigand;
 Faites-en l'aumônier du vôtre.

Mahomet II. Tr. 5 a. 1811. *Baour de Lormian.*

Maometo secondo. Voy. *La morte di Zulima.*

Mahonoise (La). Com. un a. *Baco.*

Non représentée. Le sujet est la prise du fort *St.-Philippe* par les Français, en 1756. Elle fut imprimée la même année à *Citadella*, 8.º

Mai (Le). Com. lyr. 5 a. 1776.

Mai des jeunes filles (Le), ou *Un passage de militaires.* Vaud. un a. 1807. *Barré, Radet et Desfontaines.*

Mai (Le), ou *la Fête du printemps.* Vaud. un a. 1808. *Sewrin et Chazet.*

Maison (La). Com. un a. *Bret.*

L'auteur a pris l'idée de sa pièce dans le *Trinummus* de *Plaute.*

Maison à deux portes (La). Voy. *La casa con dos puertas.*

Maison à vendre. Op. com. un a. 1801. *Alexandre Duval.*

Musique de *D'Alayrac.*

Maison de campagne (La). Com. un a. 1688. *Dancourt.*

Maison de Molière (La). Com. 5 a. 1787. *Mercier.*

Maison de prêt (La), ou *l'Usurier moderne.* Com. 3 a. 1799. *Mignan.*

Maison des foux (La). Voy. *Gilles bon ami.*

Maison isolée (La), ou *le Vieillard des Vosges.* Com. lyr. 2 a. 1797. *Marsollier.*

Musique de *D'Alayrac.*

Maison murée (La). Mélodr. 3 a. 1806. *Duperche*.

Maître d'école (Le). Par. un a. 1760.

Parodie du *Maître en droit*.

Maître de musique (Le). Com. lyr. 2 a. 1758.

Maître en droit (Le). Op. com. 2 a. 1760. *Le Monnier*.

Musique de *Monsigni*. En 1749, *Quétant* fit représenter à Troyes un opéra comique sous le même titre.

Maître valet (Le). Voy. *Jodelet*.

Major Palmer (Le). Dr. lyr. 1797. *Pigault-le-Brun*.

Mal-assortis (Les). Com. 2 a. 1695.

Malade d'amour (Le). Tr. com. 5 a. *Brosse*.

Malade imaginaire (Le). Com. 3 a. 1675. *Molière*.

Molière, avec un mal de poitrine qui étoit dégénéré en toux habituelle, jouoit pour la troisième fois le rôle du *Malade imaginaire*, lorsqu'en prononçant le mot *juro* dans le divertissement du troisième acte, il perdit connoissance. On le porta dans sa maison, rue de *Richelieu*, où il fut suffoqué par un vomissement de sang. Il mourut le vendredi, 17 février 1675, à l'âge de 53 ans. Le roi écrivit à l'archevêque de Paris, pour l'engager à ne pas refuser la sépulture dans un lieu saint, à celui qui avoit réuni la bienfaisance aux plus grands talens. Il fut enterré dans la petite église de *St.-Joseph*.

Les meilleurs vers qui furent faits sur cet événement sont les quatre suivans :

*Roscius hic situs Molierus in urnâ ,
Cui genus humanum ludere ludus erat ,
Dum ludit mortem , mors indignata jocantem
Corripit , et mimum fingere sæva negat.*

Déssarts remplissoit supérieurement le rôle du *Malade imaginaire* ; et son extrême embonpoint contrastoit très-plaisamment avec les plaintes d'un malade se tourmentant sur sa maigreur et sa mauvaise santé.

Pradon a fait aussi une comédie du *Malade imaginaire*, en trois actes et en prose, imprimée à Amsterdam, chez *Daniel Elzevir*, en 1674, in-12.

Malade imaginaire (Le). Intrem.

Traduction par *Linguet* d'un intermède espagnol, ayant pour titre, *Dom Juan Rana Comilon*.

Malade par amour (Le), ou la Rente viagère. Vaud. un a. 1804. *Henrion* et *Brazier* fils.

Malade sans maladie (La). Com. 5 a. 1699. *Dufresny*.

Elle n'a été imprimée qu'en 1747.

Maladie supposée (La). Com. un a. *Carmontel*.
Malagrida. Tr. 3 a. *Le Blanc*.

Non représentée. Elle a été imprimée en 1763, 8°.

Mal-entendu (Le), ou le Hasard sert mieux que la science. Prov. un a.

Mal-entendu (Le). Prov. un a.

Malhek-Adhel. Dr. 3 a. 1816. *Le Roi*.

Musique de *Piccini*.

Malheur de la vie (Le). *La doleria del mundo*.
Com. *Alonso Guajardo Fajardo*.

L'auteur, né à Cordoue, a mis en scène le *Monde* avec *Némésis*, les Muses, les Graces, *Morphéc* et *Honorius*.

Malheureux imaginaire (Le). Com. 5 a. 1776. *Dorat*.

On trouve dans les œuvres de *Palissot* des observations critiques sur cette pièce.

Malheureux imaginaire (Le). Op. un a. *Du Coudray*.

Non représenté.

Malheurs de *Valmont* (Les), ou les Bienfaits du neuf thermidor. Dr. 3 a. 1797.

Malice pour malice. Com. un a. 1803. *Collin d'Harleville*.

Jouée au théâtre *Louvois*.

Manana sera otro dia. A demain ou autre jour.
Com. 3 a. *Caldéron*. (En espagnol.)

Mananas de abril, y mayo. Les matinées d'avril et mai. Com. 3 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Manassés. Tr. (En latin et en français.)

Manco-Capac. Tr. 5 a. 1765. *Le Blanc*.

Quelques vers ridicules par leur dureté, tels que celui-ci :

Crois-tu de ce forfait *Manco-Capac* capable ,
n'en font ressortir que davantage d'autres assez beaux ,
tels que ceux-ci , mis dans la bouche d'un Péruvien :

C'est ainsi que *Manco* cherchoit à nous séduire ;
De je ne sais quels arts il prétend nous instruire ;
Qu'avons-nous donc besoin de ces arts dangereux ?
Et que peut-on apprendre à qui sait être heureux ?

Mandane. Tr. 5 a. *Rallier*.

Mandane est une reine de Médie qui épousa *Cambyse* ;
et fut mère de *Cyrus*.

Mandragola (*La*). Com. 5 a. *Nic. Machiavel*.

Le pape *Léon X* voulut que cette comédie fût représentée à Rome.

Mandragore (*La*). Com. un a. *J.-B. Rousseau*.

C'est une imitation de la pièce italienne de *Machiavel* ,
ayant le même titre.

Mandrin pris. Com. un a. *Chopin* du Hâvre.

Manie de briller (*La*). Com. un a. *Picard*.

Manie de l'indépendance (*La*), ou *Scapin* tout seul.
Vaud. un a. 1804. *Moreau*.

Manie des arts (*La*). Com. un a. 1762. *Rochon de Chabannes*.

Manie des drames (*La*). Voy. *La lacrimanie*.

Manlius. Tr. 5 a. (En latin.)

Manlius. Tr. 5 a. 1662. M.^{lle} *Desjardins*.

Elle obtint quelque succès dans sa nouveauté. L'auteur
s'est fait plus connoître par ses nombreux romans , sous le
nom de Mad. de *Villedieu*.

Manlius Capitolinus. Tr. 5 a. 1698. *La Fosse*.

L'auteur a puisé son sujet dans la pièce anglaise d'*Otway* ,
intitulée , *Venise sauvée* ; et ce dernier l'avoit pris dans
l'histoire de la conjuration de *Bedman* , si bien décrite par
l'abbé de *St.-Réal*.

Cette pièce a été remise au théâtre par *Talma* qui en a fait le succès.

Manlius Torquatus. Tr. 5 a. 1798. *Christian Prévôt d'Iray*.

Avant cette pièce, *Faure* et *Guyot de Merville* ont donné des tragédies de *Manlius Torquatus*.

Manon Lescaut, ou la Courtisane vertueuse. Com. 4. a.

Sujet tiré du roman de l'abbé *Prévost*.

Manto (La fée). Op. 5 a. 1711. *Menesson*.

Musique de *Batistin*.

Un anneau enchanté fait l'intrigue et le dénouement de la pièce.

Manufacture de vers (La). Voy. *L'abbé Pellegrin*.

Marâtre ambitieuse (La). Tr. 5 a. 1700. *Nicolas Rowe*. (En anglais.)

— (En français.) Mad. la baronne de *Vasse*.

Rowe, né en 1673, mourut à 45 ans, et fut enterré dans l'abbaye de Westminster, où on lui a érigé un magnifique mausolée, en face de celui élevé à la mémoire du poète *Chaucer*. *Jonhson* a placé *Rowe* à la tête des auteurs tragiques Anglais.

Le sujet de la *Marâtre ambitieuse* est le même que celui d'*Artaxerce*. Le lieu de la scène change dix fois; des interlocuteurs y chantent, et la fille du premier ministre s'y déguise en homme.

Marc-Antoine. Tr. 5 a. 1578. *Rob. Garnier*.

La Chapelle a profité de cette tragédie dans la sienne de *Cléopâtre*. *Françoise Hubert* adressa ces vers à *Garnier*:

Malgré du temps le perdurable cours,
Ton nom caché dedans l'onde oubliée
Reflorira; *Cléopâtre* amoureuse,
Ayant *Garnier* pour chanter ses amours.

Dans la pièce de *Garnier*, le récit que fait *Dircé* de la mort d'*Antoine*, est l'un des plus beaux morceaux de notre ancienne poésie. L'auteur a fait imprimer sa pièce à Paris,

chez *Mamert Patisson*, 8.°, et l'a dédiée au célèbre *Pibrac*.

Marc-Antoine et Cléopâtre. Tr. 5 a. 1627. *Mairet*.

Cette pièce est mauvaise , sans force dans les sentimens et le style. L'auteur la dédia au comte de *Belin*.

Marcelin. Op. un a. 1800. *Bernard Valville*.

Musique de *Lebrun*.

Marchand (Le). Com. 5 a. *Plaute*. (En latin.)

— (En français.) *Limiers*.

Le titre de cette pièce n'en indique pas le sujet. Elle n'offre aucun échange , aucun objet de négoce ; il s'agit seulement des amours d'un jeune Athénien que son père a envoyé trafiquer à Rhodes , et qui en ramène une maîtresse que celui-ci voudroit lui enlever. *Plaute* prit en entier ce sujet dans une pièce grecque de *Philémon*, qui vivoit un siècle et demi avant lui , et environ 336 ans avant J. C.

Marchand converti (Le). 5 a.

L'auteur, *Jacques Cressin*, a intitulé cette pièce , *Tragédie excellente*. Elle est en vers , et imprimée chez *Jean Crespin* , en 1558 , et ensuite , en 1582 , chez *Gabriel Cartier*. C'est un libelle furieux et sans raison contre la religion romaine. Un marchand fripon y espère d'être sauvé par la simple efficacité des prières d'un curé qu'il paye ;

Mais le marchand se sentant trop chargé
De ses méfaits, que *Satan* l'envieux
Lui vient offrir incessamment aux yeux :
Voyant aussi que du curé papiste
N'est allégé , il devient si fort triste ,
Que peu s'en faut qu'il ne se désespère.

Chaque acte est terminé par une espèce de chœur que l'auteur appelle *la Troupe*.

Marchand de cerises (Le). Voy. *Il faut amadouer la poule , pour avoir les poussins*.

Marchand de merde (Le). Parad. un a.

Marchand d'esclaves (Le). Par. vaud. 2 a. 1784.

Parodie de l'opéra de la *Caravanne*.

Marchand d'esprit (Le) et le marchand de mémoire.
Com. un a. 1785. *Sédaine de Sarcy*.

Sujet tiré d'une fable de *Boursault* qu'il a placée dans le premier acte de sa comédie d'*Esopé à la cour*.

Marchand de Londres (Le), ou *Georges Barnevelt*.
Tr. 5 a. 1751. *Lillo*. (En anglais.)

— (En français.)

Clément de Genève a traduit cette pièce en prose, et l'a fait imprimer à Paris, en 1751, chez *Duchesne*, 8.^o

Marchand de Smyrne (Le). Com. un a. 1770.
Champfort.

Marchand de Venise (Le). Com. 5 a. 1598. *Shakespeare*. (En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur*.

Le caractère du juif *Shylock* est très-fortement dessiné, et cette pièce est l'une des plus parfaites de *Shakespeare*, quoiqu'on n'y trouve point l'unité d'action, mais deux bien distinctes, la cruauté du juif envers *Antonio*, et l'amour de *Bassanio*. Le fait historique sur lequel le drame est fondé est très-ancien, et forme le sujet d'une ballade anglaise du 15.^e siècle. Il est rapporté dans le *Pecorone* de *Giovanni Fiorentino* qui écrivit son ouvrage en 1578, quoiqu'il n'ait été imprimé qu'en 1544.

Le juif ne prête que sous la condition qu'il pourra couper une livre de chair sur tel endroit du corps de son débiteur qu'il voudra, si celui-ci n'acquitte sa dette à l'échéance. Des événemens malheureux ruinent l'emprunteur *Antonio*, et l'empêchent de rembourser le juif. Traduit dans les prisons de Venise, l'affaire se plaide sur la scène, et se décide par ces mots du défenseur d'*Antonio* : « *Shylock*, écoute... Après avoir plus attentivement relu ton acte, je ne vois pas qu'*Antonio* t'y accorde la moindre goutte de son sang... Il porte expressément que tu pourras prendre, à ton choix, une livre de sa chair, et rien de plus... Ainsi, cette portion de chair est à toi; et, puisque tu l'exiges, on te l'accorde... Mais songe bien, *Shylock*, si le sang de ce chrétien s'imprime seulement sur le couteau, que par-

les lois de ce pays , tout ce que tu possèdes , toute ta fortune en un mot , est confisquée au profit de l'état. » On sent que le juif se désiste de sa condition , sur-tout lorsqu'un ami d'*Antonio* lui rembourse l'argent qu'il a prêté.

Marchand dupé (Le). Com. 3 a. 1688. *Fatouville.*

La mort du célèbre *Dominique* fit supprimer dans la pièce le rôle d'*Arlequin*.

Marchande de modes (La). Com. un a. Mad. de *Genlis*.

Marchand provençal (Le). Com. un a. *Pigault-le-Brun.*

Marchande de modes (La). Par. un a. 1808. De *Jour.*

Parodie de l'opéra de la *Vestale*.

Marchande de plaisir (La). Vaud. un a. 1800. *Joseph Pain.*

Marchands (Les). Com. 3 a. 1753. *Charles Goldoni.*
(En prose italienne.)

Représentée à Venise pour la première fois , et ensuite à Livourne , sous le titre des *Deux Pantalons*. L'auteur loue dans sa préface le rare talent que *François Falchi* et *Saint-Luc* déployoient dans ces deux rôles.

Marchands de chansons (Les). Voy. *Bombarde.*

Marché de Marseille (Le), ou les *Doues coumaires*.
Com. 2 a. 1799.

Pièce en-patois Marseillais.

Marchés de Philis (Les). Vaud. un a. 1801. *Henrion.*

Sujet tiré dans la chanson de *Dufresny* : *Philis plus avare que tendre*.

Maréchal ferrant (Le). Op. com. un a. 1761. *Quétant.*

Musique de *Philidor*.

Son succès au théâtre de l'opéra-Comique fit désirer au roi de le voir , et c'est le premier opéra-comique joué à la cour.

Marescalco (Il). Com. 5 a. *Pierre Arétin.* (En prose italienne.)

L'auteur a dédié sa pièce à la *signora Argentina Rangona*.

Le prologue renferme l'éloge d'*Hippolyte de Médicis*, grand duc de Florence, qui avoit un maréchal qui a fourni à l'auteur le sujet de sa pièce. Celle-ci a été imprimée et jouée en 1536.

Marguerite de France. Tr. 5 a. 1641. *G. Gilbert*.

On peut juger de la galanterie de l'auteur par ces vers de la pièce, assez bien tournés pour le temps. Le prince les adresse à son père :

Si je sais comme il faut m'acquitter envers vous ,
Je sais ce qu'à l'épouse aussi doit son époux ,
Un père , en nous ouvrant les portes de la vie ,
Les ouvre à tous les maux dont on la voit suivie.
Mais la femme adoucît notre sort rigoureux ,
Et l'on ne la forma que pour nous rendre heureux.
Si la vie est un mal , elle en est le remède ;
La nature voulut qu'elle nous fût un aide ,
Que sa douce présence adoucît nos travaux ,
Dissipât nos ennuis , et charmât tous nos maux.

L'auteur étoit calviniste , et devint secrétaire de *Christine*, reine de Suède.

Marguerite, ou les Voleurs. Mélodr. un a. 1798.
Cammaille.

Sujet tiré du roman anglais, *le Moine*.

Mari à la mode (Le). Voy. *Le rendez-vous du mari*.

Mari ambitieux (Le). Com. 5 a. *Picard*.

Mari confident (Le). Com. 5 a. *Destouches*.

Non représentée.

Mari confondu (Le), ou *Georges Dandin*. Com. 5 a. 1668, *Molière*.

Mari coupable (Le). Com. 3 a. 1794. Mad. de *Ville-neuve*.

Mari d'autrefois (Le). Com. 3 a. 1806. *Kotzebue*.
Imitée de l'allemand.

Mari de circonstance (Le). Op. com. un a. 1815.
Planard.

Musique de *Plantade*.

Mari d'emprunt (Le). Op. com. un a. 1801. *Dabaytua et Hennequin.*

Musique de *Berteau.*

Mari devin (Le), ou le Tambour nocturne. Com. 5 a. 1762. *Destouches.*

Cette pièce est imitée d'une comédie de l'anglais *Addison.* Elle n'a été représentée qu'après la mort de l'auteur.

Mari garçon (Le). Com. 3 a. *Boissy.*

Mari hermite (Le). Com. un a. 1807. *Kotzebue.*

Imitée de l'allemand.

Mari, honteux de l'être (Le), ou le Philosophe marié. Com. 5 a. 1727. *Destouches.*

Cette pièce, l'une des meilleures de l'auteur, obtint 36 représentations dans sa nouveauté. *Kelli* l'a traduite en anglais, et elle a été jouée avec un grand succès à Londres, en 1733.

Mari insouciant (Le). Com. 5 a. *Colley Cibber.*
(En anglais.)

Elle est dédiée au duc d'*Argile.*

Mari juge et partie (Le). Com. un a. 1808. *Chazet* et *Ourry.*

Mari (Le), le voleur et l'amant, comme on n'en voit plus. Vaud. un a. 1801. *Henrion* et *L'Aubespine.*

Mari médecin (Le). Com. un a. *Clénerzow.*

Pièce traduite du russe, par le baron de *Blening.*

Mari poussé à bout (Le), ou le Voyage de Londres. Com. 1727. *Vanbrugh* et *Colley Cibber.*

Traduite de l'anglais par la baronne de *Vasse.*

Elle est en cinq actes et en prose.

John Vanbrugh composa la partie de cette pièce qui est relative au voyage de Londres. Etant mort en 1726, sans avoir achevé cette comédie, l'acteur *Cibber* la termina, et elle eut le plus grand succès. *Cibber* est mort à 86 ans, en 1757.

Mari retrouvé (Le). Com. un a. 1698. *Dancourt.*

Mari sans femme (Le). Com. 5 a. 1625. *Montfleury.*
Elle réussit.

Mari soupçonneux (Le). Com. 1747. *Hoadley.*

Traduite de l'anglais, par Mad. de *Vasse*. *Garrick* aimoit à remplir dans cette pièce le rôle de *Randger*, jeune libertin. *Benjamin Thardlay* n'a donné que cette œuvre dramatique qui a eu un grand succès. Il étoit premier médecin du prince de Galles, et il est mort en 1757.

Mari supposé (Le), ou Deux maris pour un. Vaud. un a. 1806. *De Rougemont.*

Maria, ou la Forêt de Limberg. Mélodr. 3 a. 1800. *Hector Chaussier*, *Armand*, *Château-Vieux* et *Fleureau de Ligny.*

Ballets de *Richard.*

Mariage (Le). *Il mogliazzo*. Com. un a. *Fr. Berni.*
(En italien.)

Mariage au sallon (Le). Voy. *Les portraits au sallon.*

Mariage clandestin (Le). Com. 5 a. 1766. *Garrick.*
Traduite de l'anglais.

Mariage dans une rose (Le). Vaud. un a. 1808. *Simonnin.*

Mariage d'*Antonio* (Le). Com. lyr. un a. 1786. *Mad. de Beaunoir.*

La musique de cette petite comédie est de la jeune *Lucile*, fille de *Grétry*, qui la composa à l'âge de 13 ans, et dont les talens précoces ont été éteints par une mort prématurée.

Mariage de *Cambyse* (Le). Tr. com. 5 a. 1656. *Quinault.*

Mariage de *Cendrillon*, ou Simplicité, constance. Vaud. 3 a. 1810. *Marie Théaulon.*

Mariage de *Fanchette* (Le). Com. 5 a.

Mariage de *Figaro* (Le). Com. 5 a. *Beaumarchais.*

Après les premières représentations de cette pièce, on

disoit à *Sophie Arnoult* : « C'est une comédie qui ne peut se soutenir. » Oui , répondit-elle , c'est une pièce à tomber cent fois de suite.

Mariage de *Jocrisse* (Le). Com. un a. 1800. *Henrion*.

Mariage de *Julie* (Le). Com. un a. *Saurin*.

Mariage de la *Folie* (Le). Divert. un a. 1704. *Regnard*.

Mariage de *Melpomène* (Le). Com. un a. 1780.

Mariage de *Momus* (Le), ou la Gigantomachie. Op. com. 3 a. 1722. *Piron*.

Il fut représenté par les marionnettes de *Francisque*.

Mariage de M. *Beaufils* (Le), ou les Réputations d'emprunt. Com. un a. 1807. *De Jouy*.

Mariage de *Nanon* (Le), ou Suite de Mad. *Angot*. Com. un a. 1799. *Maillot*.

Musique de *Le Blanc*.

Mariage de *Nicolas* (Le). Voy. *Le repentir de Mad. Angot*.

Mariage de *Nina Vernon* (Le), ou Suite de la petite ville. Com. un a. 1802. *Dieulafoy*, *Dubois* et *Chazet*.

Mariage de *Ragonde* et de *Colin* (Le), ou la Veillée de village. Com. un a. 1714. *Destouches*.

Mariage de rien (Le). Com. un a. 1660. *Montfleury*.

Elle est en vers de huit syllabes. L'auteur la donna au théâtre , et la fit imprimer sous le nom de *Jacob*.

Mariage des grenadiers (Le), ou l'Auberge de Munich. Com. un a. 1807. *L.-B. Picard*.

Mariage du capucin (Le). Dr. 3 a.

Mariage du lys et de l'impériale. Bal. un a.

Mariage du mélodrame et de la gaîté (Le). Vaud. un a. 1808. *Martainville*.

Mariage en poste (Le). Com. un a. 1806. *Décour*.

Mariage fait et rompu (Le). Com. 3 a. 1721. *Dufresny*.

Mariage forcé (Le). Com. un a. 1664. *Molière*.

Une aventure réelle fournit le sujet de cette pièce , représentée en 1664. Le roi y dansa une entrée , lorsqu'elle

fut jouée au Louvre. Elle est écrite en prose ; un anonyme l'a mise en vers , en 1676.

Mariage forcé (Le). Voy. *Erminie* et *Philandre*.

Mariage impromptu (Le), ou le Petit matelot. Op. 1796. *Pigault-le-Brun*.

Mariage inattendu de *Chérubin* (Le). Com. un a. Mad. de *Gouge*.

Mariage *in extremis* (Le). Com. un a. 1782. *Piis* et *Barré*.

Mariage interrompu (Le). Com. 3 a. 1769. *Cailhava*.
Pièce imitée de l'*Epidicus* de *Plaute*.

Mariage nocturne (Le), ou les Deux locataires. Com. 3 a. 1787.

Mariage par comédie (Le), ou les Dupes. Com. un a. 1789. *Dorvigny*.

Mariage par entendement (Le). Com. un a. 1802. *Martin d'Ingrande* et *Henrion*.

Mariage par escalade (Le). Op. com. un a. 1756. *Favart*.
Cet opéra fut fait à l'occasion de la prise du *Port-Mahon*, et d'une fête préparée pour le maréchal de *Richelieu*.

Mariage par lettre de change (Le) Com. 1735. *Poisson*.
Agréable , avec un ballet qui réussit. La musique est de *Grandval*, le père.

Mariage secret (Le). Com. 3 a. 1785.

Mariage secret (Le), ou le Rossignol. Com. *Collé*.

Mariage singulier (Le). Com.-lyr. un a. 1787. *Favart* fils.

Mariage sous la cheminée (Le). Voy. *L'antiquomanie*.

Mariage supposé (Le), ou les Tracasseries. Com. un a. *Guyot* de *Merville*.

Non représentée.

Mariages assortis (Les). Com. 3 a. 1744. L'abbé de *Voisenon*.

Mariages du Canada (Les). Vaud. un a. 1754. *Le Sage*.

Mariages Samnites (Les). Com. lyr. 3 a. 1776. *De Rozoy*.

Musique de *Grétry*.

Mariagi de Margarido (Lou). Com. un a.

En patois provençal.

Mariamne. Tr. 5 a. 1610. *Alexandre Hardy.*

Cette pièce eut un grand succès dans le temps. Son sujet est pris dans l'historien *Josephe* ; et elle a servi de modèle à plusieurs autres tragédies postérieures.

C'est l'ombre d'*Aristobule*, frère de *Mariamne*, qui ouvre la pièce par un long monologue dans lequel il explique le sujet.

Cette tragédie a été imprimée en 1625, avec quatre autres du même auteur.

Mariamne. Tr. 5 a. 1725. *Nadal.*

Dédiée au duc de *Vendôme*.

Elle n'eut que quatre représentations. L'auteur la fit imprimer avec une préface dans laquelle il se plaint avec amertume, de ceux à qui il attribue la chute de sa pièce.

Mariamne. Tr. 5 a. 1636. *Tristan l'Hermite.*

Elle eut le plus grand succès.

C'est en y représentant le rôle d'*Hérode*, qu'expira *Mondori*, le plus célèbre comédien du temps. C'est la première pièce de *Tristan*, et elle a survécu plus d'un siècle à son auteur. *J. B. Rousseau* l'a corrigée en 1731.

Mariamne. Tr. 5 a. 1723. *Voltaire.*

Jouée en 1724 ; corrigée par l'auteur en 1762. L'abbé *Nadal* a publié une longue critique de cette pièce.

La célèbre *Le Couvreur* jouoit avec le plus grand intérêt le rôle de *Mariamne* ; cependant lorsqu'elle le joua pour la première fois, et qu'elle porta la coupe à ses lèvres, le parterre cria : *La reine boit* ; et cette plaisanterie interrompit le spectacle.

Lors de la première représentation, celui qui joua le rôle de *Varus* étoit fort laid. Aussi, lorsque son confident lui dit :

Vous vous troublez, seigneur, et changez de visage,

Un plaisant du parterre s'écria : « Laissez-le faire. »

Le Kain jouoit avec supériorité le rôle d'*Hérode*.

Mariamne. Tr. 5 a. *Fenton.* (En anglais.)

Faite sur le modèle des tragédies grecques.

Marianna. Tr. 5 a. *Ludovico Dolce.*

Représentée à Venise, dans le palais du duc de Ferrare, et imprimée dans la même ville, en 1565, chez *Gabriel Giolito de' Ferrari.*

Louis Dolce, mort à Venise en 1568, fut l'un des plus élégans écrivains de son siècle. On estime ses poésies, ses vies de *Ferdinand I* et de *Charles-Quint*, et ses dialogues sur la peinture.

Marianna e Salicourt, ovvero I sposi perseguitati.
Les époux persécutés. Com. 5 a. *Willi.* (En prose italienne.)

Marianne. Com. lyr. un a. 1796. *Marsollier.*

Musique de *D'Alayrac.*

Marianne et Dumont. Com. 5 a. 1788.

Marianne, ou les Dangers de l'inexpérience. Parod. un a. M.^{lle} *Rainier de Morfontaine.*

Maria di Scotia. Tr. 5 a. *Carlo Ruggeri.* (En vers italiens.)

Elle est dédiée au cardinal *Spinelli.* Chacun des actes finit par un chœur.

Marie Stuard, reine d'Ecosse. Tr. 5 a. 1659. *Regnault.*

L'auteur la fit imprimer à Paris, chez *Toussaint Quinet*, en 1659, in-12, avec une estampe représentant la mort de la reine d'Ecosse, et il la dédia au cardinal de *Richelieu.* L'édition en est rare. Cette tragédie a de l'énergie et assez de correction pour le temps.

Marie Stuard, reine d'Ecosse. Tr. 5 a. 1685. *Boursault.*

L'auteur dédia cette pièce au duc de *St.-Aignan*, qui lui fit présent de cent louis.

Marie Stuard. Tr. 5 a. *Alfieri.* (En vers italiens.)

Traduction française par *Petitot.*

L'auteur a regardé cette tragédie comme la plus faible

de ses pièces; cependant, le rôle de *Marie* y est tendre et intéressant, et son époux *Henri*, bien représenté dans sa foiblesse, son inexpérience, et son abandon à des courtisans pervers.

Marié sans le savoir (Le). Com. un a. 1759. *Fagan*.

Mariés d'hornachuelos (Les). Com. 5 a. *Lopez de Vega*.

Pièce espagnole dont *Du Perron de Castera* a donné un extrait dans son analyse du *Théâtre espagnol*.

Mariniers de St.-Cloud (Les). Vaud. un a. 1800. *Sewrin*.

Marionnettes (Les). Com. 5 a. *Picard*.

Cette pièce eut beaucoup de succès. Elle peut passer pour le chef-d'œuvre de l'auteur.

Maris corrigés (Les). Com. 5 a. 1781.

Maris dupés (Les). Voy. *La rue Mercière*.

Maris, garçons (Les). Com. lyr. un a. 1806. *Gaugiran-Nanteuil*.

Musique de *H. Berton*.

Marius à Cyrrhe. Tr. 5 a. 1715. *De Caux*.

Assez bien intriguée et écrite avec esprit. Plusieurs bibliographes l'ont attribuée au président *Hénault*, qui, venant d'être reçu au parlement, ne voulut pas s'exposer à l'avanie d'être sifflé. *Le Beau*, dans son éloge du président, *Horace Walpole*, et l'éditeur des œuvres inédites d'*Hénault*, publiées à Paris en 1806, regardent ce dernier comme le véritable auteur de *Marius*.

Marius à Minturnes. Tr. 5 a. 1791. *Arnault*.

Une très-belle scène l'a soutenue pendant quelque temps.

Marplot à Lisbonne. Com. 5 a. M.^{lle} de *Cent-Livres*, anglaise.

Le tome VII du *Parnasse des dames*, 8.^o, contient une courte analyse de cette pièce.

Marquis, auteur (Le). Com. un a. *Fagan*.

Non représentée.

Marquis d'*Alfarache* (Le). Entrem. D. *Lopez de Vega*. (En espagnol.)

Marquis ridicule (Le), ou la Comtesse faite à la hâte. Com. 5 a. 1756. *Scarron*.

Elle réussit. L'auteur la dédia à l'abbé *Fouquet*.

Marquis *Tulipano* (Le). Op. com. 3 a. 1803. *J.-A. Gourbillon*.

Excellente musique de *Paësiello*.

Marquise de *Gange* (La), ou les Trois frères. Mélodr. 3 a. 1815. *Boirie* et *Léopold*.

Musique de *Vell*.

Marquise de *Pompadour* (La), ou *Germon* et *Lisette*. Com. 3 a. 1797. *Cubières*.

Mars désarmé. Bal. un a.

Mars en carême, ou l'Olympe au rocher de Cancale. Vaud. un a. 1806. *Francis* et *Désaugiers*.

Marsilie. Tr. 5 a. *Rallier*.

Sujet d'invention ; la scène se passe à Corinthe.

Marthe Baner et *Laurent Spasse*. Dr. 3 a. *Gustave III*.

Marthésie, reine des Amazones. Tr. lyr. 5 a. 1699. *La Mothe*.

Musique de *Destouches*.

Marthésie et *Thalestris*. Tr. 5 a. *Mikhaïla Khérascow*.

L'auteur étoit directeur de l'Université de Moscou.

Martin Braillard. Voy. *Trigaudin*.

Marton et *Frontin*, ou Assaut de valets. Com. un a. 1804. *J.-B. Dubois*.

Martyre de *Marie-Antoinette* d'Autriche, reine de France (Le). Tr. 5 a.

Non représentée ; mais imprimée avec le portrait de la reine et ceux de ses enfans.

Martyre de Ste. *Cécile*. Voy. *La Céciliade*.

Martyrs de Cordoue (Les). Com. *Ant. de Castro*. (En espagnol.)

Mascarade du Parnasse (La). Com. *Pessellier*.

Non représentée, quoique bien écrite.

Mascarade en forme de ballet. 1651. *Benserade*.

Dansé par le roi au palais du cardinal.

Mascarades amoureuses (Lès). Com. un a. 1736.

Guyot de Merville.

Première pièce de l'auteur. Elle eut du succès.

Maschera (La). Voy. *Il matrimonio in maschera*.

Masque (Le). Tr. 5 a.

Pièce traduite de l'allemand par *Sévclinges*, dans le tome II des *Soirées Allemandes*.

Masque tombé (Le), ou le Bal de l'opéra. Vaud.

un a. 1801. *Armand, Châteaueux et Bónet*.

Massilie, ou la Fondation de Marseille. Op. De la *Jonchère*.

Non représenté.

Matapan, ou les Assassinats de l'amour. Tr. burlesque.

un a. *Aude et Tissot*.

Mathathias. Tr. 5 a. *Joseph Carpani*. (En vers latins.)

Mathilde. Dr. 5 a. 1799. *Monvel*.

Sujet tiré du roman ayant pour titre *Simple histoire*.

Matin (Le), ou la Toilette de *Vénus*. Vaud. un a.

1749. *Laujon*.

Représenté à Versailles.

Matinée à la mode (La), ou la Manie des arts. Com.

un a. 1762. *Rochon de Chabannes*.

Matinée de l'amateur (La). Com. 1788. Le sénateur

Strogonof, Russe.

Jouée sur le théâtre de l'Hermitage.

Matinée du comédien de Persépolis (La). Com. un a.

1784.

Matinée d'un jeune homme (La). Vaud. un a. 1804.

Duchâtel et Defrenoy.

Matinée d'une jolie femme (La). Com. un a. 1792.

Vigée.

Matinée et la veillée villageoise (La), ou le Sabot perdu. Vaud. 2 a. 1781. De *Piis* et *Barré*.

Matinée (La), la soirée et la nuit des Boulevards. Com. lyr. 4 a. 1776. *Favart*.

Matinées d'avril et mai (Les). Voy. *Mananas de abril y mayo*.

Matrimonio fra due donne (Il). Le mariage entre deux femmes. Com. 5 a. De *Coureil*. (En prose italienne.)

Matrimonio improvviso (Il). Le mariage imprévu. Com. un a. *Albergati Capacelli*. (En prose italienne.)

Matrimonio in maschera (Il), ossia la *Maschera*. Com. 5 a. *Federici*.

Matrimonio per raggiro (Il). Op. 2 a. 1808.
Représenté à Paris. Musique de *Cimarosa*.

Matrimonio segreto (Il). Op. 2 a. 1801.
Représenté à Paris sur le théâtre de la Société olympique.
Musique de *Cimarosa*.

Matroco. Op. 4 a. 1777. *Laujon*.
Musique de *Grétry*.

La pièce est une critique des événemens bizarres et invraisemblables des poèmes et romans de chevalerie.

Matrone d'Ephèse (La). Com. un a. 1777.
Elle a été jouée par les comédiens Italiens.

Matrone d'Ephèse (La). Com. 3 a. 1682.
En 1702, *Houdart de La Motte* fit représenter une comédie en un acte et en prose, ayant le même titre.

Matrone de Gonesse. Voy. *Le faux serment*.

Maures d'Espagne (Les), ou le Pouvoir de l'enfance. Mélodr. 3 a. 1804. *Guilbert-Pixérécourt*.
La scène des enfans est imitée d'une autre de *Kotzebue*.

Maurice (St.), martyr. Tr. 5 a.

Maurice. Tr. Le P. *Porée*. (En latin.)

Maurice, empereur d'Orient, fait prisonnier par *Phocas*, vit immoler ses deux fils devant lui, et périt lui-même.

même. En 1606, *Nicolas Romain* de Pont-à-Mousson, donna une tragédie de *Maurice*.

Maurico de Venise (Le). Vaud. un a. 1793. *Sewrin*.
Parodie de la tragédie d'*Othello*.

Mauvais exemple (Le). Parad. un a.

Mauvais ménage (Le). Par. un a. 1725. *Le Grand*.
Parodie de la tragédie de *Mariamne*, par *Voltaire*. Elle fut très-suivie au théâtre Italien. Le célèbre acteur *Dominique* fournit à l'auteur quelques scènes.

Mauvais plaisant (Le). Op. com. un a. 1757. *Vadé*.
Maxime. Tr. 5 a. *Nic. Vernulæus*. (En vers latins.)
L'empereur *Maxime*, vaincu par *Théodose*, fut condamné par lui à la mort, ainsi que son fils.

Maxime. Tr. 5 a.

Maximien. Tr. 5 a. (En latin.)

Maximien. Tr. 5 a. 1662. *Th. Corneille*.
Dédiée à *Monsieur*, frère du roi.

Maximien. Tr. 5 a. 1738. *La Chaussée*.
Elle eut 22 représentations dans sa nouveauté.

Mayor encanto amor (El). Amour est un grand enchanteur. Com. 3 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)
C'est le sujet de *Circé* et d'*Ulysse*.

Mayor monstruo los zelos (El). Le plus grand monstre est la jalousie. Com. 3 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Mayor vitoria de don Gonzalo de Cordova. Com. 3 a. D. *Lopez de Vega Carpio*. (En espagnol.)

Mayor virtud de un rey (La). La meilleure vertu d'un roi. Com. 3 a. D. *Lopez de Vega Carpio*. (En espagnol.)

Mazet. Op. com. un a. 1761. *Anseaume*.
Musique de *Duni*.

Méchant (Le). Com. 5 a. 1747. *Gresset*.
« Le *Méchant*, dit *La Harpe*, fut très-sévèrement cri-

tiqué dans sa nouveauté. Quelqu'un dit à ces censeurs si difficiles : *Vous serez peut-être vingt ans sans avoir le pendant de cette pièce.* Cet homme étoit devin. Quoique l'intrigue de cette comédie soit froide, et qu'elle ne soit même qu'une copie de celle du *Flatteur* de Rousseau, elle est infiniment supérieure à cette dernière pièce, par le style et par les détails comiques. Personne ne lit le *Flatteur*, et tout le monde sait par cœur une foule de vers du *Méchant* qui sont devenus proverbes. »

Méchant par air (Le). Com. 5 a. Mad. de Genlis.

Méchante femme (La). Par. un a. 1728. *Dominique* et *Lelio* fils.

Parodie de *Médée*, tragédie de Longepierre.

Méchante femme mise à la raison (La). Com. 5 a. 1606. *Shakespéar*. (En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur*.

Farner a cru que cette comédie n'étoit point de *Shakespéar*, mais qu'il a seulement arrangé pour son théâtre une ancienne pièce sur le même sujet. *Steevens*, au contraire, pense qu'on ne peut y méconnoître le génie et la manière du poète anglais. Elle est précédée d'une introduction qui forme elle-même une pièce, et dont le sujet est tiré du *Trésor d'histoires* de Goulard. C'est un pauvre ivrogne que l'on revêt d'habits magnifiques pendant son sommeil et à qui l'on fait croire, à son réveil, qu'il est devenu grand seigneur.

Le comédien *John Laty*, favori de *Charles II*, a remis au théâtre la *Méchante femme* de *Shakespéar*, sous le titre *Sawney The scot*. Cette pièce, très-applaudie, a été imprimée en 1698, 4.^o

Médaille d'Othon (La). Voy. *Ce qui est bon à rendre, est bon à prendre*.

Médecin de l'amour (Le). Op. com. un a. 1758. *Anseaume*.

Musique de *La Ruette*.

Médecin de Palerme (Le). Vaud. un a. *Sevrin* et *Chazet*.

Médecin malgré lui (Le). Com. 3 a. 1666. *Molière.*

Un M. de *Montbrun* a mis en vers, en 1815, le *Médecin malgré lui*. Sa pièce n'a eu que trois représentations, et les plaisans l'utitulèrent, le *Médecin en vers malgré lui*.

Médecin par occasion (Le). Com. 5 a. 1745. *Boissy.*

Assez agréable.

Médecin Suisse, Allemand (Le). Prov. un a.

Médecin Turc (Le). Op. com. un a. 1804. *Armand-Gouffé et Villiers.*

Musique de *Nicolò Isouard*.

Médecin volant (Le). Com. un a. 1661. *Boursault.*

Sujet puisé dans une pièce italienne.

L'auteur la composa dans sa première jeunesse.

Médecine de Cythère (La). Vaud. 2 a. 1765.

Médecins vengés (Les), ou Elomire hypocondre. Com. 5 a. 1653. *Boulangier de Chalussay.*

Pièce satirique contre *Molière*, dont l'anagramme du nom est *Elomire*.

Médée. Tr. 5 a. *Euripide.* (En grec.)

— (En latin.) *Brunk.* — *Buchanan.*

— (En français.) *Brumoy.*

L'ancien poète français *Baïf*, traduisit en vers français cette tragédie grecque.

Médée. Tr. 5 a. *Sénèque.* (En latin.)

Quelques auteurs ont attribué cette tragédie à *Sénèque* le philosophe qui, suivant *Juste-Lipse*, l'écrivit pendant son exil. *Jean de La Pérouse* la traduisit en français; mais ayant laissé son ouvrage imparfait, *Scévole de Sainte-Marthe* l'acheva.

Les anciens regardoient la *Médée* de *Sénèque* comme la plus sublime pièce de ce poète, et ils lui donnèrent en conséquence le surnom d'*Alta*. Elle n'offre que peu de personnages; *Médée*, *Jason*, *Créon*, la nourrice de *Médée*, et un messager. Avant *Sénèque*, *Ovide* avoit fait une tragédie de *Médée* qui ne nous est pas parvenue.

Médée. Tr. 5 a. 1635. *P. Corneille*.

Avant la *Médée* de *Corneille*, on connoissoit déjà au théâtre Français la *Médée* que *Jean de La Pérouse* y avoit donnée en 1673. On a fait une édition de la pièce de *Corneille*, en mettant au bas des pages tous les vers imités ou traduits de *Sénèque*.

Médée. Tr. 5 a. 1694. *Longepierre*.

L'intérêt du principal rôle a soutenu la pièce. M.^{lle} de *Balicourt* y excella.

Médée et Jason. Tr. lyr. 5 a. 1694. *Th. Corneille*.

Musique de *Charpentier*.

Médée et Jason. Tr. lyr. 5 a. 1713. *La Rocque*.

Musique de *Salomon*.

Médée et Jason. Par. 1727. *Dominique*, *Lelio* fils et *Romagnesi*.

Parodie de l'opéra du même nom.

Médée et Jason. Par. un a. 1736. *Carolet*.

Parodie de l'opéra du même nom.

Médée. Tr. 5 a. *Clément*.

L'auteur, en faisant imprimer sa pièce, l'a fait précéder d'une dissertation sur les diverses tragédies de *Médée*. La sienne est une imitation de celle d'*Euripide*.

Médée. Tr. 1761. *Richard Glover*.

Traduite de l'anglais par M. de *St.-Amand*.

On doit à l'auteur le poème renommé de *Léonidas*, et une autre tragédie de *Laodiccé*. Dans celle de *Médée*, il a conservé la simplicité, la terreur et la pitié qu'on trouve dans les tragédies d'*Euripide* et de *Sénèque*.

Méiateur (Le). Com. un a. 1740. *Artigues Hébert*.

Medico de su honra (El). Le médecin de son honneur. Com. 3 a. *Caldéron de la Barca*. (En espagnol.)

Méiocre et rampant. Com. un a. *Picard*.

Médisance (La). Com. un a. De *Sacy*.

Non représentée.

Médisant (Le). Com. 5 a. 1715. *Destouches.*

L'auteur la dédia à la duchesse du *Maine*. Elle est restée au théâtre. A sa reprise, en 1730, la célèbre M.^{lle} *Dangeville* débuta avec les plus grands applaudissemens.

On connoît aussi une comédie du *Médisant*, en trois actes, par *Croquet*.

Médisant (Le). Com. 3 a. 1816. *Etienne Gosse.*

Elle a eu du succès.

Médus. Tr. lyr. 1701. *La Grange-Chancel.*

Musique de *Bouvard*.

Méduse. Tr. lyr. 5 a. 1697. *Boyer.*

Musique de *Gervais*.

Mégare. Tr. 5 a. 1748. *Morand.*

C'est le même sujet que celui traité par *Euripide* et *Sénèque*, sous le titre d'*Hercule furieux*.

Mégère, amoureuse (La). Com. un a. 1668. *Poisson.*

Meilleur ami du roi (Le). *El mejor amigo del rey.*

Com. 3 a. *Don Augustin Moreto.* (En espagnol.)

Meilleur époux (Le). Com. 3 a. *Don Augustin Moreto.* (En espagnol.)

Mejor esta, que estaba. Com. 3 a. *Caldéron de la Barca.* (En espagnol.)

Mélanide. Com. 5 a. 1741. *La Chaussée.*

L'abbé *Desfontaines* vouloit qu'au lieu d'appeler *Comédie* les pièces dans le genre de *Mélanide*, on les nommât *Romanédie*. Elle eut seize représentations dans sa nouveauté.

Mélanie. Dr. 3 a. *La Harpe.*

Il fut publié en 1770.

Melcourt et Verseuil. Com. un a. 1785. *De Murville.*

Méléagre. Tr. 5 a. 1699. *La Grange-Chancel.*

Après dix représentations, elle n'est pas restée au théâtre.

Méléagre. Tr. lyr. 5. a. 1709. *Jolly.*

Musique de *Batistin*.

Avant cette pièce, on connoissoit au théâtre une tragédie de *Méléagre*, en cinq actes, donnée en 1604, par *Alexandre Hardy*.

Méléagre. Op. 5 a. *Boursault*.

Non représenté. *Lulli* devoit en faire la musique. Une dame de la cour avoit indiqué le sujet à l'auteur.

Mélicerte. Past. 3 a. 1666. *Molière*.

Molière n'a fait que les deux premiers actes de cette pièce qui fut ainsi représentée sur le théâtre de *Saint-Germain*. Depuis, le troisième acte a été ajouté par *Guérin*, fils du comédien qui épousa la veuve de *Molière*. Celui-ci y joignit des intermèdes, et substitua un bouquet au moineau que *Myrtil* donnoit à *Mélicerte*.

Mélide, ou le Navigateur. Com. lyr. 2 a.

Mélidor et Phrosine. Op. 5. a. 1794. *Arnault*.

Musique de *Méhul*.

Mélinde, martyr de Ceylan. Tr. 5 a. (En latin.)

Mélite, ou les Fausses lettres. Com. 5 a. 1625. *P. Corneille*.

C'est *Fontenelle* qui nous a appris la date de la première représentation de cette pièce. Elle eut un grand succès. C'est le premier ouvrage dramatique de *Corneille* qui a enrichi la scène française de 36 pièces. Il n'avoit que 19 ans, lorsqu'il fit jouer *Mélite* qui donna lieu à l'établissement d'une seconde troupe de comédiens.

Alexandre Hardy ayant fait un traité avec ceux-ci, portant qu'il jouiroit d'une partie des bénéfices produits par les ouvrages mêmes qui ne seroient pas de lui, toucha sa rétribution sur les représentations de *Mélite*.

Mélanie (La). Op. com. un a. 1781. *Grenier*.

Musique de *Champein*.

L'auteur des paroles fut comédien de province. Son opéra ne précéda que de quelques années sa mort.

Melons et la femme têtue (Les). Interm. un a.

Traduction par *Linguet* d'une pièce espagnole ayant pour titre, *Melonar, y la respondana*.

Melzor et Zéina, Com. lyr. un a. 1803. *H. Pessey*.
Musique de *J. Lanusse*.

Mendians (Les), ou *les Gueux*. Op. 5 a. *Gay*. (En anglais.)

Elle a été imprimée à Glasgow, chez le célèbre imprimeur *Foulis*.

Menecce. Tr. 5 a. *Vincenzo Marenco di Castellamonte*. (En vers italiens.)

La scène est à Thèbes. Le comte de *Castellamonte* est de Piémont.

Ménechmes (Les). Com. 5 a. *Plaute*. (En latin.)

Les *Ménechmes* sont deux frères jumeaux de Syracuse, dont la parfaite ressemblance produit plusieurs événemens comiques. C'est la plus longue pièce de *Plaute* qui en avoit pris le sujet dans *Ménandre*.

Elle a été imitée 1.^o par *Rotrou*, qui fit jouer sa pièce en 1632; 2.^o par le *Noble*, dans sa comédie des deux *Arlequins*, jouée sur le théâtre Italien, en 1691; 3.^o par *Regnard*, qui puisa plusieurs scènes de ses *Ménechmes* dans la pièce de *Rotrou*; 4.^o Par *Florian*, dans sa jolie comédie des *Jumeaux de Bergame*.

Ménechmes (Les). Com. 5 a. 1705. *Regnard*.

L'auteur dédia sa pièce à *Boileau*; ce qui scella leur réconciliation. Il s'est efforcé de substituer un autre sujet à celui de *Plaute*. Cette comédie, l'une des plus régulières et des meilleures de *Regnard*, a été cependant l'objet d'une lettre critique, insérée dans les mémoires de Trévoux, en 1708.

Ménechmes Grecs (Les). Com. 4 a. *J.-F. Cailhava*.

Cette pièce est dédiée au malheureux *Bailly*, maire de Paris.

Ménechmes (Encore des). Com. un a. *Picard*.

Ménestrels (Les), ou *la Tour d'Amboise*. Op. com. 3 a. 1811.

Musique de *Solié*.

Mensonge excusable (Le). Com. un a. 1783. *Guilmain*.

Mensonge généreux (Le). Dr. un a. *Auguste Kotzebue*.

Pièce traduite de l'allemand par *Jean-Nicolas-Etienne Bock*.

Mensonge officieux (Le). Com. un a. 1795. *Forgeot*.

Mensonge. (Le) Voy. *En esta vida es verdad, y todo mentira*.

Menteur (Le). Com. 5 a. 1642. *P. Corneille*.

Sujet tiré de l'espagnol *Don Lopez de Véga*, dans sa comédie ayant pour titre, *La Verdad sospechosa*. *D. Juan d'Alcaron*, autre auteur espagnol, a réclamé la propriété de cette pièce.

Les deux acteurs, *Bellerose* et *Jodelet*, tous les deux protégés par le cardinal de *Richelieu*, jouèrent dans le *Menteur*. Le premier y représenta *Dorante*. Il étoit bel homme et débitoit bien; mais son ton étoit un peu traînant et affecté.

Menteur (Suite du). Com. 5 a. 1643. *P. Corneille*.

Sujet tiré du théâtre espagnol de *Lopez de Vega*, dont la pièce est intitulée, *Amor sin saber a quien*. On y a toujours applaudi une belle tirade sur la sympathie. L'auteur a placé le lieu de la scène à Lyon.

Menteur (L'Archi-), ou le Vieux fou dupé. Com. 5 a. *Destouches*.

Non représentée.

Menteur (Le). Com. un a. De *Sacy*.

Non représentée.

Menteur (Le). Com. un a. *Collé*.

Menteur (Le). *Il bugiardo*. Com. 3 a. *Goldoni*. (En prose italienne.)

Représentée à Mantoue pour la première fois. L'auteur y a imité le *Menteur* de *Pierre Corneille*.

Menteurs (Les). Voy. *Les deux contrastes*.

Menzicoff. Tr. 5 a. 1775. *La Harpe*.

Les œuvres de l'auteur offrent un simple extrait de cette tragédie.

Menzicoff. Tr. un a. 1738. *Morand*.

Elle fait la seconde partie de la pièce intitulée *Les Muses*. L'auteur n'obtint pas la permission de faire jouer sa pièce sous ce titre, et substitua le nom de *Bélus* à celui du czar *Pierre-le-Grand*. Depuis, *Morand* a fait imprimer sa tragédie à La Haye, avec le titre primitif, et une épître dédicatoire à l'empereur de Russie.

Menzicoff et *Fœdor*, ou le Fou de Berezof. Op. com. 3 a. 1808. *La Martelière*.

Musique de *Champein*.

Méprise (La). Com. un a. De *Sacy*.

Non représentée.

Méprise (La). Com. un a. 1734. *Marivaux*.

Elle n'eut que trois représentations.

Méprises (Les). Com. un a. 1754. *Pierre Rousseau*.

Ce poète étoit de Toulouse, et fut le premier auteur du journal encyclopédique. Le sujet de sa pièce paroît imité de la comédie des *Quiproquo*, par *Brueys*.

Méprises (Les). Com. 5 a. 1762. *Palissot*.

L'auteur a disposé sa pièce de manière que le même acteur puisse jouer les deux personnages qui sont censés se ressembler. Elle est écrite en vers de dix syllabes, et a été imprimée sous le titre du *Rival par ressemblance*.

Méprises par ressemblance (Les). Com. lyr. 3 a. 1786. *Patrat*.

Musique de *Grétry*.

Méprises (Les). Com. 5 a. 1596. *Shakespéar*. (En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur*.

Les *Ménechmes* de *Plaute* ont donné au poète anglais toutes les situations de sa pièce. Quoiqu'on trouve dans

celle-ci beaucoup d'invéraisemblances , elle intéresse , et l'auteur y a employé tout son art.

Mercure à Paris. Vaud. un a. 1808. *Aude* neveu et *Décour*.

Mercure et les ombres. Com. un a. 1783.

Mère *Camus* (La). Vaud. un a. 1803. De *Rougemont*.

Mère confidente (La). Com. 3 a. *Marivaux*.

Mère coquette (La). Com. 5 a. 1664. *Quinault*.

Mère coquette (La), ou les Amans brouillés. Com. 5 a. 1665. De *Visé*.

Elle obtint autant de succès sur le théâtre du palais Royal , que la pièce de *Quinault* , ayant le même titre , qui se jouoit alors à l'hôtel de Bourgogne.

Mère coupable (La). Dr. 5 a. *Beaumarchais*.

Mère embarrassée (La). Op. com. un a. 1733. *Pannard*.

Mère infortunée (La). Tr. 5 a. *Philips*. (En anglais.)

Imitation de l'*Andromaque* de *Racine*.

Mère jalouse (La). Com. 5 a. *Barthe*.

Mère rivale (La). Com. un a. *Pigault-le-Brun*.

Mère rivale (La). Com. 5 a. *Mad. de Genlis*.

Mère rivale (La). Parad. un a.

Mérida et *Sélinante*. Tr. lyr. 5 a. 1721. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Dévouement réciproque de deux amis , voulant mourir l'un pour l'autre. Sujet tiré de l'ancienne histoire de *Syracuse* , et rapporté par *Hygin*. Opéra représenté à Vienne.

Mérival. Dr. 5 a. *D'Arnaud*.

Sujet tiré d'un conte de M.^{lle} *Uncy* , intitulé *les Effets de la vengeance*. L'auteur a fait réimprimer le conte à la suite de sa pièce.

Merlin, dragon. Com. un a. 1683. *Desmares*.

C'est dans cette pièce qu'on employa pour la première fois le nom de *Merlin* , qui devint ensuite très-commun aux

théâtre. Elle fut jouée à Namur , pendant le siège de cette ville , en 1695 , par ordre du maréchal de *Boufflers* qui y commandoit.

Merlin, précepteur. Com. un a. De *Sacy*.

Non représentée.

Méropé. Tr. 5 a. 1743. *Voltaire*.

L'auteur dédia sa pièce au marquis *Scipion Maffei*, auteur de la *Méropé* italienne.

Ce fut après la première représentation de *Méropé* que l'auteur fut embrassé par la maréchale de *Villars*, d'après la demande et les applaudissemens du parterre.

M^{lle} *Dumesnil* fixa sa réputation de grande actrice par le rôle de *Méropé*.

Méropé. Tr. 5 a. *Clément*.

Non représentée , mais imprimée à Paris , en 1749 , avec une préface.

Méropé. Tr. lyr. 1712. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Cet opéra , en trois actes, représenté à Venise , a été traduit en français par *Bouchaud*.

Méropé. Tr. 5 a. *Scipion Maffei*. (En vers italiens.)

Cette pièce a obtenu en Italie le plus grand succès. On en connoit deux traductions françaises ; l'une imprimée en 1718 , à Paris , chez *Urbain Costelier*, in-12; l'autre , en 1743 , chez la veuve *Bienvenu*.

Méropé. Tr. 5 a. *Alfieri*. (En vers italiens.)

L'auteur la dédia à sa mère. Après les tragédies de *Maffei* et de *Voltaire* , l'auteur a eu le talent de créer de nouvelles beautés dans la sienne.

Son sujet est traité avec plus d'art que dans *Maffei* , avec plus de simplicité que dans *Voltaire* ; mais l'auteur a peut-être eu tort de mettre son dénouement en action , au lieu d'imiter le beau récit du cinquième acte de ce dernier.

L'abbé *Cesarotti* a fait l'analyse et l'éloge de cette dernière dans le journal de *Pise*.

Méroué. Tr. 5 a. 1607. *Claude Billard*.

Avec des chœurs. L'auteur paroît , dans ses épîtres dédi-

catoires , faire beaucoup de cas de ses pièces ; le public n'en a pas pensé de même.

Merry wives of Windsor. Voy. Les commères joyeuses de Windsor.

Mesure pour mesure. *Measure for measure.* Com. 5 a. 1603. *Shakespéar.* (En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur.*

Une pièce de *George Whetstonie* , qui parut en 1578 , a fourni à *Shakespéar* le fond de cette comédie , mais il l'a embelli et l'a fait étinceller de beautés. « C'est ainsi , a dit *Stéevens* , qu'une semence devient plus ou moins féconde , suivant la bonté du sol où elle est jetée. »

Métamorphose amoureuse (La). Com. un a. 1712. *Le Grand.*

Gaie , mais dans le genre de la farce.

Métamorphoses (Les). Voy. *Les parfaits amans.*

Métamorphoses (Les). Com. un a. *Saint-Foix.*

Métamorphoses (Les) , ou les Parfaits amans. Com. 1748.

Métamorphoses (Les). Voy. *Adèle.*

Métamorphoses extravagantes (Les). Com. un a.

Métempsychose des amours (La). Com. 3 a. 1717. *Dancourt.*

Elle offre un divertissement à la fin de chaque acte : *Mouret* en fit la musique. L'auteur la dédia au prince de *Conty*.

Métempsychose (La). Com. un a. 1752. *Yon de Paris.*

Cette pièce fut d'abord jouée en trois actes. Les comédiens demandèrent ensuite qu'elle fût réduite en un.

Métromanie (La). Com. 5 a. 1788. *Piron.*

Restée au théâtre.

Les poésies de *Desforges-Maillard* , imprimées dans le *Mercure de France* , sous le nom de M.^{lle} *Malcrais de la Vigne* , donnèrent à l'auteur l'idée de cette pièce. Celui-ci l'a fait imprimer avec une longue préface qui contient beaucoup de détails sur sa vie. Il ne faut pas oublier que la

Métromanie ne réussit pas dans sa nouveauté , et que ce fut le comédien *Grandval* qui en proposa la reprise à ses camarades. Son succès à Toulouse , en 1751 , fut complet. Le Capitoul étoit au nombre des spectateurs ; et lorsque *Francaleu* dit à *Baliveau* :

Monsieur le Capitoul , vous avez des vertiges !...

Mais apprenez de moi , qu'un ouvrage d'éclat ,

Anoblit bien autant que le capitoulat.

Ce magistrat , se croyant insulté , voulut faire cesser la représentation. On ne put l'appaiser qu'en lui promettant de lui nommer l'auteur pour le faire arrêter. En effet , il envoya chercher le poète , par des fusiliers , dans toutes les auberges de Toulouse ; mais apprenant que le nommé *Piron* étoit inconnu dans cette ville , il rendit une ordonnance par laquelle il défendit de jouer la *Métromanie*.

L'acteur *Sarasin* excella dans le rôle du Capitoul.

Métusko , ou les Polonais. Mélodr. 3 a. 1808. *Varez* et *Armand Séville*.

Musique de *Darondeau*. Sujet tiré d'un roman moderne de *Pigault-le-Brun*.

Meunier de Sans-Souci (Le). Vaud. un a. 1798. *Lombard* de *Langres*.

Meunière de Gentilly (La). Com. lyr. un a. 1768. *Le Monnier*.

Mezzetin , grand sophi de Perse. Com. 3 a. 1680. *Delosme* de *Monchenai*.

Michel-Ange Op. un a. 1791. *J.-B. Delrieu*.

Musique de *Nicolò Isouard*.

Midas au Parnasse. Op. com. un a. 1795. *Planterre*.

Musique de *Dedieu*.

Midsummer nights dream. Voy. Le songe de la nuit d'été.

Milicien (Le). Op. com. un a. 1763. *Anseaume*.

Musique de *Duni*.

Mille et un théâtres (Les) Vaud. un a. 1792.

Miltiade à Marathon. Op. 2 a. 1794. Gaillard.

Musique de *Le Moine*.

Milton. Op. un a. 1805. De Jouy et Dieulafoy.

Musique de *Spontini*.

Mincétofe. Vaud. un a. 1808. Francis, Moreau et Désaugiers.

Parodie de *Menzicoff*.

Mineurs Suédois (Les). Voy. Gustave en Dalécarlie.

Ministre anglais (Le). Com. 1812. 5 a. Riboutté.

En faisant imprimer cet ouvrage, l'auteur l'a fait précéder d'une préface où il se justifie pleinement d'avoir cherché à fatiguer celui de la comédie des *Deux gendres*, en faisant connoître celle de *Conaxa*.

Ministre vertueux (Le). Voy. *Zoramés*.

Minna de *Barnhelm*, ou le Bonheur militaire. Com. 5 a. *Lessing*.

Traduite de l'allemand par *Junker*.

Rochon de *Chabannes* a beaucoup profité de cette pièce dans la sienne des *Amans généreux*.

Minuit. Com. un a. 1791. *Désaudras*.

Mioco et *Filoli*, ou le Triomphe de l'humanité. Pant. 2 a. *Gougybus*.

Musique de *Le Blanc*.

Miroir (Le). Com. un a. 1747.

Miroir magique (Le). Op. com. un a. 1752.

Cet opéra fut d'abord joué en 1720. Il étoit alors en trois actes, et intitulé la *Statue merveilleuse*. On l'a attribué à *Vadé*.

Mironton, ton, ton, mirontaine. Voy. *Monsieur Malbroug*.

Mirsa. Bal. 3 a. 1779. *Gardel*.

Mirtile. Past. 5 a. *Isabelle Andreini*.

Elle fut imprimée à Vérone, en 1588, et traduite en français dans le tome III du *Parnasse des dames*, par *Adradan*.

Mirza, ou le préjugé et l'amitié. Com. 3 a. 1797.
J. Patrat.

Misanthrope (Le). Com. 5 a. 1666. *Molière*.

Chef-d'œuvre de la comédie française. Cependant, pour le faire passer aux premières représentations, il crut devoir y joindre le *Médecin malgré lui*, et se faire pardonner le ton noble, mais un peu sérieux de la première pièce.

On sait que le sonnet qu'on donne à juger au *Misanthrope*, fut généralement applaudi par le parterre; mais lorsqu'*Alceste*, faisant l'analyse de ce sonnet, en démontre les défauts, le parterre, choqué d'avoir été pris pour dupe, siffla la pièce.

On dit que ce furent *Ménage* et l'abbé *Cotin* qui, pour nuire à *Molière*, s'efforcèrent de persuader au duc de *Montausier* qu'on avoit voulu le représenter dans le caractère du *Misanthrope*; mais que celui-ci leur imposa silence en leur disant: *Je voudrais lui ressembler*.

Misanthrope corrigé (Le). Com. un a. *De Moustier*.

Misanthrope corrigé (Le). Voy. *Alceste à la campagne*.

Misanthropie et repentir. Dr. 5 a. *Kotzebue*.

Traduit de l'allemand par *Bursay*, et arrangé pour la scène française, par Mad. *Molé*.

Misis et Glaucé. Bal. un a.

Imprimé dans les *Loisirs de C...*, in-16.

Misogyne (Le), ou l'Ennemi des femmes. Com. un a.
Lessing.

Traduite de l'allemand par *Junker*.

Misopon, ou l'Oisif. Com. Le P. *Porée*. (En latin.)

Elle est en trois actes. L'auteur y a tourné en ridicule l'établissement de l'académie italienne *degli oziosi*.

Missa cantano (El). Le prêtre à sa première messe.
Auto sacr. D. *Lopez de Vega*. (En espagnol.)

Mistouflet, ou le Jaloux de Charenton. Tr. burl.
un a. 1802. *Gardy*.

Mitschuldigen (Die). Les complices. Com. un a.
Goëthe. (En vers allemands.)

Mithridate. Tr. 5 a. 1670. *Racine*.

La lecture de cette tragédie consola *Charles XII* dans sa prison de Bender. Il la lut si souvent, qu'il l'apprit par cœur.

Mithridate. Tr. lyr. 1723. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Traduite en français par *Bouchaud*. Cet opéra, en cinq actes, fut représenté à Vienne.

Mithridate, roi de Pont, mérita le surnom de *Grand* dans ses guerres contre les Romains. Dans cette pièce, l'auteur a imité plusieurs scènes de la tragédie d'*Inez* de *Castro* par *La Motte*.

Mode (La). Com. 5 a. Mad. de *Staal*.

Représentée sur le théâtre Italien, en 1761, sous le titre des *Ridicules du jour*. Elle étoit déjà imprimée en 1755.

Modèle des amis (Le). Voy. *Durmout*.

Modéré (Le). Com. un a. 1792. *Dugazon*.

Modernes enrichis (Les). Com. 5 a. 1798. *J.-B. Pujoulx*.

Modestie (La). Dial. De *Sacy*.

Non représenté.

Mœurs (Les). Com. un a. 1794. *Pigault-le-Brun*.

Mœurs de Londres (Les), ou le Bon ton anglais. Com. 2 a. 1806. *Garrick*.

Imitée de l'anglais.

Mœurs du bon vieux temps (Les). Voy. *Aucassin et Nicolette*.

Mœurs du jour (Les). Com. 5 a. 1800. *Collin d'Harleville*.

Mœurs du temps (Les). Com. un a. 1760. *Saurin*.

Mœurs (Les), ou le Divorce. Com. un a. 1794. *Pigault-le-Brun*.

Mogliazzo (Il). Voy. Le mariage.

Moglie saggia (La). Voy. L'épouse sage.

Moglie libera (La), e il collo torto. Voy. *La privazione genera i desideri*.

Moine (Le). Mélodr. 5 a. 1798. *Cammaille-Aubin.*

Musique de *Froment*. Sujet tiré du roman anglais.

Moine devenu larron (Le), ou le Larron devenu moine. *El frayle ha de ser ladron, o el Ladron ha de ser frayle.* Com. 3 a. *Philippe Godinez.* (En espagnol.)

Moïse. Tr. 5 a. (En latin.)

Moïse. Voy. Osarphis.

Moisson (La). Op. com. 2 a. 1793. *Sewrin.*

Musique de *Solié.*

Moisson (La) Voy. *La siega.*

Moissouneurs (Les). Op. com. 3 a. 1768. *Favart.*

Musique de *Duni.*

Moitié du chemin (La). Com. 3 a. 1794. *Picard.*

Moitié du monde se moque de l'autre (La), ou Sortie de la comédie française. Prov. un a.

Mon oncle *Antoine*, ou J'arrive à temps. Vaud un a. 1800. *Sewrin.*

Mon oncle *Tobie*, ou plus de cloison. Vaud. un a. 1812. *Monperlier.*

Mon tour de garde. Voy. *La première nuit manquée.*

Molé aux champs Elysées. Com. lyr. un a. 1803. *René Perin* et *Pillon.*

Musique de *Piccini* fils; ballets d'*Aumer.*

Molière. Dr. 5 a. *Mercier.*

Une pièce de *Goldoni*, consacrée à honorer *Molière*, a fourni l'idée de celle-ci. L'auteur en a profité; mais il a substitué heureusement le rôle de *Chapelle* à celui de *Léandre*, personnage assez insignifiant dans la pièce italienne.

Mercier a fait imprimer la sienne avec des notes qui offrent un grand nombre d'anecdotes dont plusieurs sont peu connues. Dans l'une d'elles, l'auteur dit : « C'est peut-être de la nécessité de descendre les lustres et de moucher les chandelles à des intervalles égaux, qu'est née la bizarre coutume de diviser toujours une pièce en cinq actes. Le

rôle *absolu* du moucheur en aura fait une loi inévitable et respectée. » Il est fâcheux que *Mercier* ne se soit pas souvenu que les Romains , qui ont distribué leurs pièces en cinq actes , les jouoient sans chandelles et en plein jour.

Molière à la nouvelle salle , ou les Audiences de *Thalie*. Com. un a. 1782. *La Harpe*.

Molière avec ses amis , ou la Soirée d'Auteuil. Com. un a. 1804. *Andrieux*.

Molière avec ses amis , ou le Souper d'Auteuil. Com. lyr. 2 a. 1801. *Rigaud* et *Jacquelin*.

Molière. Com. 5 a. 1751. *Goldoni*. (En vers italiens.)

Représentée à Turin pour la première fois. L'auteur a dédié cette pièce au célèbre *Scipion Maffei* de Vérone.

Moment de conclure (Le). Voy. *L'épée et le billet*.

Momies d'Egypte (Les). Com. un a. 1696. *Regnard*.
Pièce faite par *Regnard* en société avec *Dufresny*.

C'est une continuation de la comédie de la *Foire St-Germain*. *Fuzelier* a profité de plusieurs scènes de cette comédie dans son vaudeville du *Bois de Boulogne*, représenté en 1726.

Momus à Paris. Op. com. un a. 1752. *Pannard* et *Fagan*.

Momus corrigé , ou l'Apologie du siècle. Com. un a. *Boissy*.

Momus exilé. Par. un a. 1725. *Fuzelier*.

Parodie du ballet des *Elémens* , par *Roy*.

Momus, fabuliste , ou les Noces de *Vulcain*. Com. un a. 1719. *Fuzelier*.

Cette pièce eut un grand succès. L'auteur en resta longtemps inconnu. A cet égard , il s'exprime ainsi dans sa préface : « Là , j'entendois tantôt exalter mon ouvrage aux dépens de mon nom , et tantôt avilir mon nom aux dépens de mon ouvrage. Les uns croyant *Momus fabuliste* une pièce excellente , ne vouloient pas qu'elle fût de moi ; les autres , la soupçonnant de moi , ne vouloient pas seulement qu'elle fut bonne. »

On trouve dans cette pièce une critique ingénieuse des fables de *La Motte*.

Momus, philosophe. Com. un a. *Félix Boulanger de Riverx*.

Non représentée, mais imprimée à Amsterdam, en 1750. L'auteur étoit d'Amiens, et est mort en 1758.

Monbars l'exterminateur, ou les Derniers sribustiers. Mélodr. 3 a. 1807. *Aubertin et Bosquier-Gavaudan*. Musique d'*Alexandre Piccini*.

Monde devenu Français par le commerce (Le). Bal. un a. 1671.

Monde renversé (Le). Com. un a. 1718. *Le Sage et Dorneval*.

Mondo festeggiante (Il). Bal. à cheval. 1661. Donné à Florence, et imprimé dans cette ville, in-4.º

Monet, directeur de l'opéra comique. Vaud. un a. 1799. *Barré, Radet et Desfontaines*.

Monsieur *Asinard*, ou le Volcan de Montmartre. Vaud. un a. 1809. *Auguste et Ferdinand*.

Monsieur *Beaufils*, ou la Conversation faite d'avance. Com. un a. 1806. De *Jour*.

Monsieur *Bon enfant*. Com. Vaud. un a. 1816. *Dumersan*.

Monsieur *Bonne grace*, ou le Petit volage. Com. lyr. un a. 1808. *George Duval*.

Monsieur *Botte*, ou le Négociant anglais. Com. 3 a. 1803. *Servière et Ernest*.

Sujet tiré du roman de *Pigault-le-Brun*.

Monsieur *Botte tout seul*, ou le Savetier bel esprit. Vaud. un a. 1806. *Louis Ponet*.

Monsieur *Crédule*, ou Il faut se méfier du vendredi. Vaud. un a. 1812. *Martainville*.

Monsieur *Crouton*, ou l'Aspirant au salon. Vaud un a. 1814. *Lofortelle*.

Monsieur de *Bièvre*, ou l'Abus de l'esprit. Com. un a. 1799.

Monsieur de *Boulanville*, ou la Double réputation.
Com. 5 a. 1816. *Picard*.

Monsieur de *Crac* dans son petit castel. Com. un a.
1791. *Collin d'Harleville*.

Monsieur de *Croustignac*, ou la Pantomime à Alger.
Com. lyr. 3 a. 1803. *Hinaux* et *Gindre*.

Musique de *Quaisain*; ballets de *Richard*.

Monsieur de la *Hure*, ou le Troyen à Paris. Com.
vaud. 1810. *Théodore* et *Desprez*.

Monsieur de *Largillière*, ou Mon cousin de Dreux.
Vaud. un a. 1805. *Sewrin* et *Chazet*.

Monsieur de *Pourceaugnac*. Com. 3 a. 1668. *Molière*.
La pièce fut d'abord représentée à Chambord, avant de
Pêtre à Paris.

Monsieur des *Chalumeaux*, ou la Soirée de Carnaval.
Op. com. 3 a. 1806. *Auguste*.

Musique de *Gaveaux*.

Monsieur du *Pinceau*, ou le Peintre d'enseignes. Vaud.
un a. 1808.

Monsieur du *Relief*, ou Petite revue des embellisse-
mens de Paris. Vaud. un a. 1810. *Barré*, *Radet*
et *Desfontaines*.

Monsieur et Madame *Denis*, ou la Veille de la St.
Jean. Vaud. un a. 1808. *Désaugiers* et de *Rou-
gemont*.

Monsieur *Gérésol*, ou le Luthier de la rue de la Harpe.
Vaud. un a. 1810. *Désaugiers*.

Monsieur *Giraffe*, ou la Mort de l'ours blanc. Vaud.
un a. 1807. *Bernard*.

Monsieur *Girouette*, ou Je suis de votre avis. Com.
un a. 1804. *J.-B. Dubois*.

Monsieur *Guillaume*, ou le Voyageur inconnu. Com.
un a. 1804. *Barré*, *Radet*, *Desfontaines* et *Bourgueil*.

Monsieur *Jocrisse* au sérail de Constantinople, ou
les Bêtises sont de tous les pays. Mélodr. 2 a.
1800. *René Perin*.

Musique de *Froment*.

Monsieur *Lambin*. Vaud. un a. 1805.

Monsieur *Malbroug*, ou *Mironton*, ton, ton, miron-taine. Vaud. 2 a. 1812. *Desprez* et *Théodore*.

Monsieur *Musard*. Com. un a. *Picard*.

Monsieur *Pistache*, ou le jour de l'an. Vaud. un a. 1804. *Francis* et *Désaugiers*.

Monsieur *Quinquina* et M.^{lle} *Bourrache*. Vaud. un a. 1808. *Camel*.

Monsieur *Rikiki*, ou le Voyage à Sceaux. Vaud. un a. 1806. *Frédéric* et *Roset*.

Monsieur *Rodomont*. Voy. *L'amant loup-garou*.

Monsieur *Sans-Gêne*, ou l'Ami de collège. Vaud. un a. 1816. *Désaugiers* et *Gentil*.

Monsieur *Sapajou*, ou l'Enseigne du singe. Vaud. un a. 1805.

Monsieur *Seringa*, ou la Fleur des apothicaires. Vaud. un a. 1803.

Monsieur *Vautour*, ou le Propriétaire sous le scellé. Vaud. un a. 1805. *Désaugiers*, *Tournay* et *George Duval*.

Monstre bleu (Le). Voy. *Das blave ungehever*.

Monstruo de los jardines (El). Le monstre des jardins. Com. 3 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Montagnards écossais (Les). Voy. *Les higlanders*.

Montagnards (Les), ou l'Ecole de la bienfaisance. Vaud. un a. 1794. *Pujoulx*.

Montagnes russes (Les), ou le Temple de la mode. Vaud. un a. 1816.

Montano et *Stéphanie*. Op. com. 3 a. 1799. De *Jaure*.

Musique de *Berton*.

Depuis la mort de l'auteur, on a changé le troisième acte, et celui qu'on représente est de *Legouvé*.

Mont *César* (Le), ou le Faux père. Mélodr. 3 a. 1806. *Girard*.

Musique de *Tobie*.

Montesquieu à Marseille. Com. 3 a. *Mercier*.

Elle a obtenu quelque succès.

More de Venise. (Le). Voy. *Othello*.

Moresse (La). Com. 5 a. (En italien.)

Mort d'Abel (La). Tr. 3 a. L'abbé *Aubert*.

Non représentée. L'auteur a mis en scènes le poème de *Gessner*. Sa pièce a été imprimée en 1765.

Mort d'Abel (La). Tr. 5 a. 1792. *Legouvé*.

Mort d'Abel (La). Orat. 2 a. *Métastase*. (En vers italiens.)

Mort d'Abel (La). Voy. *Der lod Abel*.

Mort d'Achille (La). Tr. 3 a. 1673. *Th. Corneille*.

Mort d'Adam et son apothéose (La). Tr. lyr. 3 a. 1809. *Gaillard*.

Musique de *Lesueur*.

Mort d'Adam (La). Tr. 5 a. Mad. de *Gentis*.

Pièce imitée de celle de *Klopstock* qui est de même en trois actes.

Mort d'Adam (La). Voy. *Der lod Adams*.

Mort d'Adonis (La). Voy. *La veillée de Vénus*.

Mort d'Agrippine (La). Tr. 5 a. 1654. *Cyrano de Bergerac*.

Dédiée au duc d'*Arpajon*.

Mort d'Alexandre (La). Tr. 5 a. 1626. *Alexandre Hardy*.

Cette tragédie est l'une des meilleures de l'auteur. Son sujet est pris dans *Quinte-Curce*.

Mort d'Annibal (La). Tr. 5 a. 1669. *Th. Corneille*.

Dédiée au marquis de *Seignelay*, secrétaire d'état.

Mort d'Annibal (La). Tr. 5 a. *Rallier*.

On trouve dans cette pièce quatre des personnages du *Nicomède* de *P. Corneille*, ce sont *Prusias*, *Flaminius*, *Nicomède* et *Laodicé*.

Mort d'Antoine et de *Cléopâtre* (La). Voy. *Tout pour l'amour*.

Mort d'*Asdrubal* (La). Tr. 5 a. *La Serre*.

Tragédie ancienne qui fut écrite en prose par l'auteur ,
et mise ensuite en vers par *Montfleury*.

Mort d'*Asdrubal* (La). Tr. 5 a. 1647. *Zacharie de Montfleury*.

Seule pièce connue de *Montfleury* père. Il la dédia au
duc de *Candale*.

Mort de *Brutus* et de *Porcie* (La). Tr. 5 a. *Guérin de Bonseal*.

Mort de *Bucéphale* (La). Tr. burl. un a. 1748.
Rousseau.

Elle a été représentée à Compiègne.

Mort de cadet *Roussel* (La). Vaud. un a. 1799.
Boursault.

Mort de *César* (La). Tr. 5 a. 1636. *Scudéry*.

Mort de *Jules-César* (La). Tr. 5 a. 1709. M.^{lle} *Barbier*.

Cette pièce eut du succès , quoique le caractère du prin-
cipal personnage soit très-foible. M.^{lle} *Barbier* a pris le
soud de *Calpurnie* dans *Plutarque*. L'auteur l'a dédiée par
une épître en vers à M. d'*Argenson*.

Mort de *César* (La). Tr. 5 a. 1743. *Voltaire*.

Mort de *Charles I.^{er}* (La). Voy. *Cromwel*.

Mort de *Cochon* (La). Tr. burl. Mad. *Deshoulières*.

Cochon étoit un chien du maréchal de *Vivonne*. Cette
facétie , en quatre scènes , fut faite en 1688. Les acteurs
sont une troupe de chats,

Mort de *Commode* (La). Tr. 5 a. 1558. *Thomas Corneille*.

On y distingue d'assez beaux morceaux. L'auteur la dé-
dia au surintendant *Fouquet*.

Mort de *Crispe* (La). Tr. 5 a. 1645. *Tristan l'Her-
mite*.

Mort de *Cyrus* (La). Tr. 5 a. 1656. *Quinault*.

En 1662 , le comédien *Rosidor* donna une tragédie de la
Mort du grand Cyrus , et un anonyme en fit imprimer une
autre sous le même titre , en 1655, Lyon , 8.^o

Mort de Daire (Darius) (La). Tr. 5 a. 1619. *Alex. Hardy.*

Sujet tiré de *Quinte-Curce*. *Darius*, après la bataille du Granique, fut assassiné par *Bessus*, capitaine des Bactriens. *Hardy* regardoit cette pièce comme le chef-d'œuvre de son théâtre; cependant, elle est aussi mal intriguée que durement versifiée. Elle a été imprimée en 1626, à Rouen, chez *David du Petitval*, 8.°, avec six autres pièces du même auteur.

Dans son ouvrage intitulé *la Guerre des auteurs*, *Gueret* dit: « Bien souvent deux mille vers ne coûtoient à *Hardy* que 24 heures. En trois jours il faisoit une comédie, les comédiens l'apprennent, et le public la voyoit.... Il étoit venu dans un siècle où l'on ne trouvoit point à dire qu'un même personnage vieillit de quarante ans en vingt-quatre heures, que sa barbe et ses cheveux blanchissent dans l'intervalle de deux actes. Il pouvoit entre deux soleils passer de Rome à Paris; et c'étoit faire une comédie que de mettre une vie de *Plutarque* en vers. »

Mort d'Henri IV (La). Tr. 5 a. 1610. *Cl. Billard.*

Pièce remarquable par ses singularités. Elle fut jouée devant *Marie de Médicis*. L'auteur a mis en scène *Satan* et le *Parricide*, avec les ducs de *Guise*, du *Mayne*, de *Sully*, de *Montbazou*, d'*Espenon*, etc. Il a joint des chœurs à chaque acte.

Mort de Henry IV (La). Tr. 5 a. 1806. *Legouvé.*

Cette pièce a été publiée à Paris, avec un beau portrait d'*Henri IV*, chez *Renouard*, 1806, 8.°

Mort de Louis XI, roi de France (La). Pièce historique, un a. *Mercier.*

Non représentée. Si elle n'a qu'un acte, celui-ci a cinquante scènes. Elle a été imprimée en 1783. On y voit figurer le Nonce du pape, des Cordeliers, et l'Ermite *S. François* de Paule.

Mort de Louis XVI (La). Tr. 5 a.

Mort de Molière (La). Com. 4 a. 1802. *Palmezeaux.*

Mort de *Mustapha* (La), ou *Soliman*. Tr. 5 a. 1650. *Mairet*.

Mort de *Néron* (La). Tr. 5 a. 1703. *Péchantré*.

C'est mal à propos que quelques auteurs ont attribué cette tragédie à *Belin*.

Mort de *Néron* (La). Vaud. un a. 1803. *Jacquelin*.

Mort de *Robespierre* (La). Tr. 5 a.

Mort de *Saül* (La). (*Saül Gelbæus*.) Tr. 5 a. *Théodore Rhodius*. (En vers latins.)

Mort de *Sénèque* (La). Tr. 5 a. *Tristan l'Hermite*.

Mort de *Siagrius* (La). Tr. 5 a.

Mort de *Socrate* (La). Dr. un a. *Bernardin de St.-Pierre*.

Non représentée, mais imprimée à Paris en 1808, in-16.

En 1763, M. de *Sauvigny* fit jouer une tragédie de la *Mort de Socrate*.

Mort de *Turenne* (La). Mélodr. 3 a. 1802. *Bouilly* et *Cuvelier*.

Mort du bœuf gras (La). Tr. com. un a. 1779. *Taconet*.

L'auteur a dédié sa pièce à son boucher.

Mort du chevalier d'*Assas* (La), ou la Bataille de *Glostercamp*. Dr. 5 a. 1791. *Alexis Dubois*.

Mort du jeune *Barras* (La), ou une Journée de la Vendée. Dr. 5 a.

Mort d'*Hercule* (La). Bal. un a. 1784. *Joubert*.

L'auteur, maître de ballets au théâtre de Lyon, y a fait représenter celui-ci.

Dancourt a fait une tragédie sous le même titre.

Mort d'*Ulysse* (La). Tr. 5 a.

Représentée au collège de Carpentras, en 1754.

Mort d'*Ulysse* (La). Tr. lyr. 3 a. *La Grange-Chancel*.

Non représentée, mais imprimée dans les œuvres de l'auteur. L'abbé *Pellegrin* fit jouer une tragédie sous le même titre, en 1706.

Mort et apothéose de Don Quichotte. Voy. *L'empire de la folie*.

Mort marié (Le). Com. 2 a. *Sédaine*.

Mort supposé (Le). Voy. *Les étourdis*.

Mort vivant (Le). Com. 3 a. 1662. *Boursault*.

Premier ouvrage de l'auteur. Il en puisa le sujet dans une ancienne pièce italienne qui a le même titre.

Morte vive (La). Voy. *Silvanire*.

Morte di Zulima, ossia Maometto II (La). Tr. 5 a. *Manfredo Fassatelli*. (En vers italiens.)

Morts vivans (Les). Tr. com. 5 a. 1645. *D'Ouville*.

Morts vivans (Les). Com. un a. De *Sacy*.

Non représentée.

Morus (Thomas). Tr. 5 a. 1642. *P. de la Serre*.

C'est la première fois qu'on a mis au théâtre une tragédie en prose.

Mostellaria. Com. 5 a. *Plaute*. (En latin.)

Plusieurs poètes français ont puisé dans cette pièce le sujet des leurs, ou en ont imité les situations. Tels sont
1.^o *Pierre la Rivéy*, poète champenois, dans sa comédie des *Esprits*, jouée en 1578.

2.^o Le comédien *Montfleury*, dans son *Comédien poète*, représenté sur le théâtre de la rue Guénégaud, en 1673.

3.^o *Destouches*, dans sa comédie du *Trésor*.

4.^o Enfin, *Regnard*, dans sa jolie comédie du *Retour imprévu*.

Mot de l'énigme (Le). Vaud. un a. 1803. *Chazet*, *Désaugiers* et *La Fortelle*.

Mots à la mode (Les). Com. un a. 1692. *Boursault*.

Reçue favorablement. Un petit ouvrage, imprimé sous le même titre, chez *Barbin*, donna à l'auteur l'idée de cette pièce.

Moulin de Javelle (Le). Com. un a. 1696. *Dancourt*.

Gilliers fit la musique du divertissement. Elle eut 28 représentations de suite. Le moulin de *Javelle* étoit situé sur

les bords de la Seine dans la plaine de Grenelle. On y est allé pendant long-temps manger du bon poisson.

Moulin de Sans-Soucy (Le). Vaud. un a. 1808. *Dieulafoy*.

Moulinet 1.^{er} Par. un a. 1739. *Favart*.

C'est la parodie de *Mahomet II* de la *Nouë*. Elle porte pour devise : *Ludere , non Lædere*.

Moyen de le garder (Le). Com. 5 a. 1765. *Murphy*. (En anglais.)

La comédie se termine par une chanson de *Garrick*, renfermant d'excellens conseils aux femmes pour conserver l'attachement de leur mari : ce qui est le but moral de la pièce est exprimé dans ce vers de *Virgile* :

Connubio jungam stabili , propriamque dicabo.

Moyen de parvenir (Le). Com. un a. *Picard*.

Moyen de parvenir (Le). Com. *Congrève*. (En anglais.)

En cinq actes et en prose.

Muestra de los carros del copus de Madrid (La).

Entr. *Lopez de Vega*. (En espagnol.)

Muet (Le). Prov. un a.

Muet (Le). Com. 5 a. 1691. *Brueys* et *Palaprat*.

La lecture de l'*Eunuque* de *Térence* donna à l'auteur l'idée de cette comédie ; mais au lieu d'un eunuque , il mit sur la scène un muet. Celui de *Timante* est calqué sur celui de *Phédria* du poète latin. Le rôle du valet est l'un des plus comiques qui soit au théâtre.

Muet aveugle , sourd et manchot (Le). Parad. un a.

Muger , llora , y venceras. La femme pleure et triomphe. Com. 3 a. *Caldéron*. (En espagnol.)

Muphti (Le). Op. com. un a. 1769. *Soubry*.

Mar mitoyen (Le) , ou le Divorce manqué. Vaud. un a. 1796. *Barré* et *Bourgueil*.

Musès (Les). Bal. un a. 1666. *Benserade*.

Dansé par le roi , et formé par treize entrées.

Muses (Les). Bal. 1703. *Danchet*.

Les quatre actes dont il est formé, offrent la *Pastorale*, la *Satyre*, la *Tragédie* et la *Comédie*.

Musique de *Campra*.

Muses (Les). Com. 4 a. 1738. *Morand*.

Muses galantes (Les). Bal. *J.-J. Rousseau*.

Il fut exécuté devant le duc de *Richelieu*, en 1745, et sur le théâtre de l'opéra, en 1747. Il est en trois actes où l'auteur a cherché à peindre les trois caractères de la musique. Il a choisi *Hésiode* pour le genre élevé, *Ovide* pour le tendre, et *Anacréon* pour le gai. *Rousseau* en fit la musique, et il prétend que c'est en l'entendant que *Rameau* conçut contre lui la haine la plus violente.

Muses rivales (Les). Com. un a. 1779. *La Harpe*.

C'est un hommage à la mémoire de *Voltaire*; et l'auteur l'a dédié à Mad. *Denis*.

Musicomanie (La). Com. un a. 1779.

Cette pièce de l'Ambigu-Comique a le plus grand rapport avec l'opéra de la *Mélomanie* du théâtre Italien.

Mustapha et *Zéangir*. Tr. 5 a. 1705. *Belin*.

L'amitié de ces deux frères est célèbre chez les Turcs. Pour consoler le dernier de la mort de son frère, *Roxelane* eut beau lui offrir le gouvernement d'Amasie, il le refusa avec fierté, et se tua sur le corps de *Mustapha*. On a cru dans le temps que la duchesse de *Bouillon* avoit travaillé à cette tragédie.

Mustapha et *Zéangir*. Tr. 5 a. 1777. *Chamfort*.

Mustapha und Zéangir. Tr. 5 a. *Weisse*. (En vers allemands.)

Elle est imprimée avec ce vers de *Juvénal* pour épigraphe :

Merces hæc sanguinis atque laboris.

Musulman (Le). Com. un a. *Fagan*.

Non représentée.

Le séjour de *Méhemet Effendi*, ambassadeur de la cour ottomane à Paris, donna à *Fagan* l'idée de cette petite pièce.

Mylord Go, ou le dix-huit Brumaire. Vaud. un a. 1804.

Myrrha. Tr. 5 a. *Alfieri*. (En vers italiens.)

Traduction en français par M. *Petitot*.

La fable antique de *Myrrha*, si bien racontée par *Ovide*, n'avoit jamais été mise sur le théâtre. « Je lus autrefois, dit l'auteur, la fable où *Myrrha* raconte à sa nourrice son horrible amour. La description qu'elle fait est si franche qu'elle me toucha vivement. Cela seul me fit croire que cette passion, adaptée à la scène, et renfermée dans les bornes de la décence, pourroit produire sur les spectateurs le même effet qu'avoient produit sur moi les vers charmans d'*Ovide*. Je ne crois pas m'être trompé. Toutes les fois que je me suis mis à relire cette tragédie, j'ai éprouvé la même émotion que j'avois eu en la composant. » La jalousie de *Myrrha*, rejetant les soins de sa mère, est d'un grand effet; et son aveu à son père est d'autant plus adroit, qu'il consiste en ce seul mot : *Ma mère est trop heureuse*.

Myrtil et Chloé. Past. un a. *Florian*.

Mystère (Le), ou les Deux frères rivaux. Mélodr. 3 a. 1811. *Pompigny*.

Musique de *Quaisain*.

Mystères d'Udolphe (Les). Voy. *Le testament*.

Mystérieux (Le). Com. un a. De *Sacry*.

Non représentée.

Mysterios de la missa (Los). Les mystères de la messe. Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

Mystica, y real Babylonia. La mystique Babylone. Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

N.

NAAMAN. Orat. 1721. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Nabot. Orat. 1729. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Nadie fie su secreto. Personne ne confie son secret. Com. 3 a. *Caldéron de la Barca*. (En espagnol.)

Nadir, ou Thamas-Kouli-Kan. Tr. 5 a. 1780. *Du Buisson.*

Nain jaune (Le), ou la Fée du désert. Mélodr. 3 a. 1804. *Cuvelier et Coffin-Rony.*

Musique de *Moranges*; ballets d'*Adam.*

Naissance d'Amadis (La). Com. un a. 1694. *Regnard.*

On a prétendu mal-à-propos que cette pièce étoit une parodie de l'*Amadis* de Gaule, opéra de *Quinault*, joué dix ans auparavant. Il n'a avec cette pièce aucune ressemblance.

Naissance de Jésus (La). Bal. 5 a. 1734. *De Morand.*

Musique de *Bouvard.*

Ce ballet fut représenté par les demoiselles élevées dans la communauté de l'*Enfant-Jésus*, par les soins de *Languet*, curé de *St.-Sulpice*. Le premier acte a pour titre, *Victoire de Jésus sur les démons*; le second, l'*Adoration des bergers*; le troisième, l'*Adoration des Rois.*

En 1644, on imprima à Béziers, chez *Claverie*, une pièce sur la naissance de *J. C.*, en trois actes, dédiée à l'archevêque d'Embrun, par *St.-André*, né dans cette ville.

Vers 1680, une pastorale, sur la naissance de *N. S.*, à 24 personnages, contenant l'adoration des pasteurs et la descente de *St. Michel* aux Lymbes, fut publiée à Rennes, 8.^o, et ensuite à Caen, en 1729, chez *Jacques Godes*, in-12.

Naissance de Jupiter (La). Op. 3 a. *Métastase.* (En vers italiens.)

Ce dieu, suivant la Mythologie, naquit dans l'île de Crète, et c'est aussi le lieu de la scène de cet opéra.

Naissance de Vénus (La). Bal. un a. 1665. *Benserade.*

Dansé par le roi. *Lulli* en fit la musique.

Naissance de Vénus (La). Op. 5 a. 1696. *Picquet.*
Musique de *Colasse.*

Naissance du Dauphin (La). Bal. un a. 1730.

Naissance du duc de Bretagne (La). Bal. 4 a.

Nancy, overo la Condotta imprudente. Com. 5 a.
André Willi. (En prose italienne.)

Nanette et Lucas, ou la Paysanne curieuse. Com.
1yr. un a. 1764. *Framéry.*

Musique d'*Herbain.*

Nanine, ou le Préjugé vaincu. Com. 3 a. 1748.
Voltaire.

En vers de dix syllabes. Elle eut peu de succès dans la nouveauté. Elle en acquit par les applaudissemens des hommes de goût, et c'est une des comédies de l'auteur que l'on voit avec le plus de plaisir.

Narcisse, ou l'Amant de lui-même. Com. 1752. J.-J.
Rousseau.

L'auteur écrivit cette pièce à l'âge de 18 ans. Elle est en un acte et en prose.

Narcisse. Past. un a. 1696. *Apostolo Zeno.* (En vers italiens.)

Représentée à Anspach.

Natalie. Dr. 4 a. *Mercier.*

Imprimé chez *Ruault*, en 1775.

Naufrage (Le) ou la Pompe funèbre de Crispin.
Com. un a. 1710. *Lafont.*

Naufrage (Le). Com. 5 a. 1726. M.^{lle} *Riccoboni.*

L'auteur jouoit alors avec succès à la comédie Italienne, sous le nom de *Flaminia*. Le sujet de sa pièce est tiré du *Mercator de Plaute*, et les épisodes du *Rudens* du même auteur.

Naufrage (Le), ou les Héritiers. Com. un a. *Alex. Duval.*

Nave del mercader (La). Le navire marchand. Auto sacr. *Caldéron.* (En espagnol.)

Navigateur (Le). Voy. *Mélide.*

Négligent (Le). Com. 3. a. 1692. *Dufresny.*

Cette pièce, mal à propos attribuée à *Palaprat*, a été imprimée à Paris, en 1728, chez la veuve *Pissot*, in-12.

Négocians (Les). Com. 5 a. *Goldoni*.

Cette pièce a été imitée de l'italien , par *J. L. Nyon* , et représentée en 1807.

Négociant de Lyon (Le). Dr. 5 a. *Beaumarchais*.
Négociant (Le), ou le Bienfait rendu. Com. 5 a.
1763. *Dampierre*.

Négresse (La), ou le Pouvoir de la reconnoissance.
Vaud. un a. 1787. *Radet et Barré*.

Nephtali, ou les Ammonites. Op. 3 a. 1806.
Musique de *Blangini*; ballets de *Gardel*.

Ni amor se libra de amor. Com. 5 a. *Caldéron de la Barca*. (En espagnol:)

Ni l'un, ni l'autre. Com. un a. 1780. *Dorvigny*.

Niais de Sologne (Le), ou Il n'est pas si bête qu'il en a l'air. Com. un a. 1799.

Nicaise. Op. com. un a. 1756. *Vadé*.

L'une des meilleures pièces de l'auteur.

Nicaise. Com. un a. *Collé*.

Sujet tiré d'un conte de *La Fontaine*.

Nicaise tout seul , ou pas si bête. Vaud. un a.
1802. *Ernest*.

Nicandres (Les), ou les Menteurs qui ne mentent point. Com. 5 a. 1664. *Boursault*.

L'auteur réduisit cette pièce de cinq actes à trois.

Nicéphore. Tr. 5 a.

Nicodème dans la lune, ou la Révolution pacifique.
Vaud. 5 a. 1790. *Beffroi de Regny*, plus connu sous le nom du *Cousin Jacques*.

Elle réussit.

Nicomède. Tr. 5 a. 1652. *P. Corneille*.

C'est par la représentation de cette tragédie que *Molière* et sa troupe débutèrent sur le théâtre de Paris , en 1758. Leur salle fut établie dans celle des gardes du vieux Louvre. On dit que *Baron*, ayant voulu changer dans la tragédie de *Nicomède*, quelques mots surannés, le parterre

n'approuva pas cette innovation, et y restitua lui-même tout haut les expressions de *Corneille*.

Le sujet en est pris dans le quatrième livre de l'histoire romaine, par *Justin*.

Le rôle de *Nicomède* est neuf, plein d'une ironie tout-à-la-fois fine et noble. *Le Kain* le jouoit avec la plus sublime perfection.

Nièce supposée (*La*). Com. 3 a. 1813. *Planard*.

Nina et *Lindor*, ou les Caprices du cœur. Op. com. un a. 1758.

Nina, ou la Folle par amour. Com. lyr. un a. 1786. *Marsollier*.

Musique de *D'Alayrac*.

Nina de Gomezarias (*La*). Com. un a. *Louis Velcz de Guevara*. (En espagnol.)

Ninette à la cour, ou le Caprice amoureux. Op. com. 3 a. 1756. *Favart*.

Ninez de San Isidro (*La*). La naissance de Saint *Isidore*. Com. 2 a. *D. Lopez de Vega Carpio*. (En espagnol.)

L'auteur a fait une autre pièce sur la jeunesse de *St. Isidor*.

Nino, pastor (*El*). Auto sacr. *Lopez de Vega*. (En espagnol.)

Ninon de l'*Enclos*. Com. lyr. un a. 1804. *Henrion* et *Armand Ragueneau*.

Ninon chez *Mad. de Sévigné*. Com. un a. 1808. *Em. Dupaty*.

Musique de *Berton*.

Ninus II. Tr. 5 a. 1751. *Palissot*.

L'auteur n'avoit que 19 ans lorsqu'il la fit représenter sous le titre de *Zarès*.

Ninus II. Tr. 5 a. 1813. *Brifaut*.

Niobé, reine de *Thèbes*. Tr. lyr. 5 a. *Louis Orlandi*. (En italien.)

Imprimée à Monaco en 1688, 4.^o

Frénicle, conseiller à la cour des monnaies de Paris, a donné en France une tragédie de *Niobé* en cinq actes.

Nirzal et Zoraïde, ou *Amour et nature*. Mélod. 3 a. 1804. *Le Conte*.

Musique de *Taix*; ballets de *Hus le jeune*.

Nitétis. Tr. 5 a. 1662. M.^{lle} *Desjardins*.

L'auteur la dédia au duc de *St.-Aignan*.

Nitétis. Tr. 5 a. 1725. *Danchet*.

Intéressante, et la meilleure des quatre que l'auteur a faites. Sujet tiré d'*Hérodote*, au livre intitulé *Thalie*, et de l'histoire d'*Egypte*.

Nitocris, reine de *Babylone*. Tr. com. 5 a. 1650. *P. Du Ryer*.

On y applaudissoit ces deux vers :

Où, la justice même est un monstre odieux,
Quand elle est sans oreilles aussi bien que sans yeux.

On y trouve ensuite ce jargon métaphysique, plein de *concetti*, si à la mode en Italie, et parmi nous il y a deux siècles :

Enfin, j'ouvre les yeux, et les jette sur moi,
Enfin, j'ai résolu que mon cœur soit mon roi;
Et par quelque lien que l'amour nous enchaîne,
L'amour même apprendra que je suis souveraine.
Mais que ne peut-on suivre un si noble dessein
Aussi facilement qu'il entre dans le sein!
Et pour l'exécuter quelle main nous assiste,
Si l'ame qui le forme elle-même y résiste?
Je sens bien que l'amour à qui l'on veut toucher,
Est un trait que l'on rompt en pensant l'arracher,
Qu'il est dedans notre ame une flèche funeste,
Qu'on ne peut arracher que quelque éclat n'y reste;
Et que ce seul éclat, qu'on ne peut découvrir,
A tué bien souvent ceux qui pensoient guérir.

Nitocris, reine d'*Egypte*. Tr. lyr. 1722. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Traduction française par *Bouchaud*.

Nilocris, reine de Thèbes, est la première femme qui, d'après l'histoire, ait monté sur le trône. Elle succéda à son frère *Aménophis* qui avoit été assassiné, et dont elle vengea la mort. On lui doit la construction, hors des murs de Memphis, de l'une des pyramides, mises au nombre des merveilles du monde.

Cet opéra, joué à Vienne, est en trois actes. L'auteur y a imité plusieurs situations de la tragédie du comte d'Essex de *Corneille*.

Nitouche et Guignolet. Com. un a. 1802. *Dorvigny*.

No ay burlas con el amor. On ne se moque pas de l'amour. Com. 3 a. *Caldéron de la Barca*. (En espagnol.)

No ay cosa como callar. Com. 3 a. *Caldéron*. (En espagnol.)

No ay instante fin milagro. Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

No ay mas fortuna que Dios. Je n'ai plus d'autre bonheur qu'en Dieu. Auto sacram. *Caldéron*. (En espagnol.)

Nobles de province (Les). Com. 5 a. 1678. *Haute-Roche*.

Elle ne réussit pas.

Noblesse (La). Dial. dr. *De Sacy*.

Non représenté.

Noce d'Arlequin (La). Com. un a.

Noce de Lucette (La). Op. un a. 1799. *Monnet*.
Musique de *Foguet*.

Noce de village (La). Com. un a. 1666. *De Brécourt*.

Le Pautre la fit imprimer et l'orna de huit jolies estampes. Cette comédie a souvent été attribuée au comédien *Rosimond*.

Noce de village (La). Op. un a.

Musique de *Philidor*.

Noce interrompue (La). Com. un a. 1699. *Dufresny*.

Noce interrompue (La). Par. 3 a. 1758. *Favart*.

Parodie de l'opéra d'*Alceste*.

Noce sans mariage (La) Com. un a. *Picard.*

Noces d'*Arlequin* et de *Silvia* (Les). Par. un a. 1724.
Dominique.

Parodie de l'opéra de *Thétis* et *Pélée.*

Noces de *Gamache* (Les). Pant. 2 a. 1801. *Milon.*

Fuzelier a fait aussi une comédie en un acte des noces de *Gamache*; mais elle n'a pas été imprimée.

Noces de M. le duc de *Joyeuse*. Bal. 3 a. *Balthasar* de *Beaujoyeux.*

L'auteur, né en Italie, où il se nommoit *Balthazarini*, fut le meilleur violon de son temps. Le maréchal de *Brisac*, étant gouverneur de Piémont, l'envoya à la reine-mère qui en fit son valet de chambre. *Balthazarini* donna, en 1581, ce ballet qui est le premier où le bon goût ait commencé à paroître. *La Chenaie*, aumônier du roi, fit une partie des vers, et *Jacques Patin*, peintre du roi, en peignit les décorations. Le duc de *Joyeuse* épousa M.^{lle} de *Vaudemont*, sœur de la reine, et ce ballet fut la principale fête que la cour donna à cette occasion.

Noces de *Pélée* et de *Thétis* (Les). Bal. 1654.
Benserade.

Dansé par le roi et les dames de la cour. Le jeune page de *Rassent* s'y distingua par l'agrément de sa danse. Ce ballet est formé de dix entrées.

Noces de village (Les). Bal. un a. *Benserade.*

Dansé par le roi à Vincennes.

Noces de *Vulcain* (Les), ou *Momus*, fabuliste.
Com. un a. 1719. *Fuzelier.*

Noces des Dieux (Les). Past. un a. 1637. *J.-Ch. Copola.* (En italien.)

François Rondinelli a publié à Florence, chez *Massi*, la description de cette fête, dont les figures ont été gravées par *La Belle.*

Noces d'*Isabelle* (Les). Divert. un a. *St.-Evremond.*
Noë, ou le Monde repeuplé. Vaud. un a. 1797. *Martainville.*

Noir et blanc. Vaud. un a. 1806. *Vieillard*.

Nombre de Jesus (El). Le nom de *Jésus*. Com. un a. *Lopez de Vega*. (En espagnol.)

Noms changés (Les), ou l'Indifférent corrigé. Com. 3 a. 1758. *Brunet*.

L'auteur a dédié cette pièce à l'ombre de M.^{lle} *Guéhan*, qui fut une actrice renommée.

Non contar gli anni a una donna. Com. 5 a. *Federici*.

Non jureur (Le). Com. 1718. *Cibber*. (En anglais.)

Elle est en cinq actes et en prose. L'auteur, comédien renommé, la dédia au roi d'Angleterre. Il s'y proposa de jeter du ridicule sur le clergé non-conformiste, et de ramener ainsi les dissidens à l'unité des principes de l'église anglicane.

Non puede ser. Voy. La chose impossible.

Norac et Javolci. Dr. 3 a. 1785. *Marsollier des Vivetières*.

L'auteur la fit jouer pour la première fois sur le théâtre de Lyon, pendant son séjour dans cette ville. Le sujet est pris dans un fait de la vie de *Beaumarchais*, qui fait honneur à son cœur.

Notte (La). La nuit. Com. un a. *Albergati*. (En prose italienne.)

L'auteur a mis pour épigraphe à cette pièce ces vers de *Voltaire* :

Si la maîtresse, objet de votre hommage ,
Ne peut pour vous des mêmes feux brûler ,
Cherchez ailleurs un plus doux esclavage ;
Ou trouve assez de quoi se consoler ;
Ou bien buvez : c'est un parti fort sage.

Nouveau *Cagliostro* (Le). Voy. *L'illuminé*.

Nouveau d'*Assas* (Le). Com. lyr. un a. 1790.

Musique de *Berton*.

Nouveau débarqué (Le). Voy. *Le jeune présomptueux*.

Nouveau débarqué (Le). Vaud. un a. 1800. *Gosse.*

Nouveau doyen de Killérine (Le). Com. 3 a. 1788.

Nouveau magasin des modernes (Le). Vaud. un a. 1799.

Nouveau marié (Le), ou les Importuns. Op. com. un a. 1770. *Cailhava.*

Musique de *Barcelli*. Sujet tiré de l'ouvrage intitulé , *l'Esprit des conversations*, par *Gayot de Pitaval*.

Nouveau monde (Le). Com. 3 a. 1722. L'abbé *Pellegrin*.

Cette pièce réussit. Elle est précédée d'un prologue, et suivie d'un divertissement dont *Quinault* fit la musique. Son auteur resta long-temps inconnu.

Nouveau parvenu (Le). Com. un a. 1782. *Guillemain*.

Nouveau *Pygmalion* (Le). Voy. *L'amante statue*.

Nouveau seigneur de village (Le). Op. com. un a. 1813.

Musique de *Boyeldieu*.

Nouveau *Tarquin* (Le). Com. lyr. 3 a.

Non représentée. Sujet allégorique, d'après un fait moderne.

Nouveauté (La). Com. un a. 1727. *Le Grand*.

Nouveaux anoblis (Les). Com. 3 a. *Borde*.

Nouveaux débarqués (Les). Com. un a. 1725. *Le Grand*.

Nouveaux malheurs du petit *Poucet*. Voy. *Rosaure de Valencourt*.

Nouveaux venus (Les). Com. un a.

Non représentée.

Nouvel *Actéon* (Le), ou l'Occasion fait le larron. Prov. un a. *Willemain d'Abancourt*.

Nouvel *Epiménide* (Le), ou la Sage journée. Com. un a. *Rétif de la Bretonne*.

Nouvel oracle (Le). Voy. *Brabantio* et *Lilia*.

Nouvelle *Bastienne* (La). Op. com. un a. 1754.
Vadé.

Nouvelle cacophonie (La), ou Faites donc aussi la
paix. Vaud. un a. 1797. *Armand Gouffé.*

Nouvelle carrière d'honneur ouverte au comte de
Sault. Bal. un a.

Nouvelle école des femmes (La). Com. 3 a. 1750.
Moissy.

Nouvelle école des mères (La), ou l'enfant gâté.
Com. un a.

Nouvelle éducation (La). Voy. *Le gouverneur.*

Nouvelle Italie (La). Com. 3 a. 1762. De *Bibiena.*

Nouvelle *Omphale* (La). Com. op. lyr. 3 a. 1782.
Beaunoir.

Musique de *Floquet.*

Nouvelle troupe (La). Com. un a. 1760.

Nouvelles débarquées (Les). Com. un a. 1718. *Au-
treau.*

Nouvelliste (Le). Com. 3 a. *Dardène.*

Non représentée.

Nouvelliste dupé (Le). Op. com. un a. 1757. *Pannard.*

Nouvellistes (Les). Com. un a. De *Sacy.*

Non représentée.

Novogorod sauvée. Voy. *Féodor et Lisinska.*

Nozze de' Morlacchi (Le). Voy. *Gli antichi Slavi.*

Nozze di Dorina (Le), ovvero i tre pretendenti.
Op. com. 3 a. 1789. (Français et italien.)

Excellente musique de *Joseph Sarti.*

Nozze mal augurate (Le). Voy. *La vedova di prima
notte.*

Nuées (Les). Com. 5 a. *Aristophane.* (En grec.).

— (En latin.) *Burmann.*

— (En français.) *Brumoy.*

— (En français.) *Poinsinet de Sivry.*

Aristophane osa dans cette pièce censurer les philoso-

phes de son temps , et même *Socrate*. *Platon* les vengea avec éclat dans son dialogue intitulé *le Banquet*, où il fit d'*Aristophane* le convive le plus crapuleux.

Les nuées furent représentées , sous l'archonte *Isarkhus* , 440 ans avant J. C.

Nuevo hospicio de pobres (El). Le nouvel hospice des pauvres. Auto sacr. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Nuit (La). Bal. 4 a. 1653. *Benserade*.

Dansé par le roi.

Nuit aux aventures (La). Com. 3. a. 1787. *Dumaniant*.

Nuit d'un proscrit (La). Voy. *Edouard en Ecosse*.

Nuit , tous chats sont gris (La). Prov. un a. Mad. de *St.-Just*.

Numitor. Tr. 5 a. *Marmontel*.

Non représentée , quoique reçue dans le temps par les comédiens Français.

Nunca lo peor es cierto. Voy. La fausse apparence.

Nymphes de *Diane* (Les). Op. com. un a. 1755: *Favart*.

Cet opéra avoit été joué en Flandres , avant de l'être à Paris.

Nymphes des chênes (La). Com. 1774. *Burgoyne*.

Traduite en français par la baronne de *Vasse*.

Le général *Burgoyne* , auteur de cette comédie en cinq actes , servit d'abord avec distinction en Amérique ; mais sa gloire s'évanouit à la journée de *Saratoga* , où il commandoit l'armée anglaise , et où il fut vaincu. Il fit cette pièce à l'occasion du mariage de la fille du duc *Hamilton* , avec son neveu le comte *Derby*. Elle fut ensuite représentée sur le théâtre de *Drury-Lane*.

Nymphes des Tuileries (La). Op. com. un a. 1735. *L'Affichard*.

O.

Obstacle favorable (L'). Vaud. un a. 1726. *Le Sage* et *Fuzelier*.

Obstacle imprévu (L'). Com. 5 a. 1717. *Destouches*.
Reprise en 1735.

Obstiné (L'). Com. un a. *La Noue*.
Non représentée.

Occasion fait le larron (L'). Com. un a. Don *Augustin Moreto*.
Traduction en français par *Linguet*.

Occasion fait le larron (L'). Voy. *Le nouvel Actéon*.
Octave et le jeune *Pompée*, ou le Triumvirat. Tr.
5 a. 1767. *Voltaire*.

Octavie. Tr. 5 a. *Alfieri*. (En vers italiens.)
Traduction française par *Petitot*.

L'abbé *Cesarotti* a fait insérer, en 1785, dans le journal de Pise, des réflexions sur cette tragédie. Suivant lui, *Néron* y est peint avec le pinceau de *Tacite*, et il regarde comme un chef-d'œuvre dramatique la scène du cinquième acte où *Octavie* implore le secours de *Sénèque* contre son barbare époux. Les rôles sur-tout de *Popée* et de *Tigélin* sont neufs et habilement présentés. Cette pièce est l'une de celles de l'auteur qu'on lit avec le plus d'intérêt.

Octavie. Tr. 5 a. *Sénèque*. (En latin.)

On a toujours imprimée cette pièce parmi celles de *Sénèque*; cependant il est évident qu'elle n'a été faite qu'après la mort de ce tragique latin. L'ombre d'*Agripine* qui paroît au troisième acte, prophétise la mort de *Néron*, et accompagne sa prédiction des mêmes particularités que *Tacite* rapporte et qui sont conformes à l'histoire. L'auteur d'*Octavie* écrivit donc cette pièce après la mort de *Néron*, et par conséquent après celle de *Sénèque*.

L'*Octavie* dont il est ici question n'est point la sœur d'*Auguste*, mais la sœur de *Britannicus*, femme de *Néron*, que celui-ci exila dans l'île *Paudataria*, où il la fit mourir.

C'est la seule pièce des anciens qui ait traité un fait contemporain. Dans le 16.^e siècle, un Dijonnais nommé *Louvan Geliot*, fit représenter une tragédie d'*Octavie*.

Œdipe, roi. Tr. 5 a. *Sophocle*. (En grec.)

— (En français.) *Rocheport*, *Dacier*, *Brumoy*.

On trouve un examen critique de cette tragédie de *Sophocle* dans *Voltaire*.

Chez les Grecs, *Lycophron*, *Philoclès*, *Xénoclès* et *Diogène* le cynique, avoient fait des tragédies d'*Œdipe*, les ravages du temps nous en ont privés ; on regrette surtout celle de *Xénoclès* qui, au rapport de *Suidas*, avoit surpassé *Euripide*.

Chez les Latins, *Jules-César*, *Eubulus* et *Varron* prirent *Œdipe* pour sujet de leurs compositions dramatiques.

L'*Œdipe* de *Sophocle* est la première pièce qu'on représenta sur le beau théâtre de Vicence, bâti dans le 16.^e siècle par le célèbre *Palladio*, où les spectateurs sont assis sur seize rangs de gradins qui s'élèvent en demi-cercle couronnés d'une balustrade. Trente statues y forment une décoration noble et majestueuse. Cette représentation eut lieu en 1585.

Œdipe à Colonne. Tr. 5 a. *Sophocle*. (En grec.)

— (En français.) *Rocheport*, *Brumoy*, *Dupuy*.

Sophocle célébra le lieu de sa naissance, bourg de l'Attique, par cette tragédie. Il fut le premier qui donna des souliers blancs aux danseurs introduits dans ses pièces, pour que leurs pas en parussent plus brillants. *Sophocle* avoit quatre-vingt-dix ans lorsque ses quatre fils, lassés de ne pouvoir se mettre en possession de son héritage, voulurent le faire interdire par les juges d'Athènes. Pour toute réponse, *Sophocle* leur lut sa dernière tragédie. C'étoit *Œdipe à Colonne*. Aussitôt, on le combla d'éloges, et il fut reconduit chez lui avec acclamation.

Œdipe. Tr. 5. a. *Sénèque*. (En latin.)

C'est dans cette pièce qu'on trouve ce vers qui peint si bien la situation d'*Œdipe* aveugle ;

Nec vivis miscus nec sepultus.

Corneille l'a rendu ainsi :

..... Et le sort qui l'accable,
Des morts et des mourans semble le séparer.

Sénèque imite dans sa pièce l'*Œdipe* roi de *Sophocle*.

En 1654, *Jean Prévost* en fit imprimer une traduction à Poitiers, chez *Julien Thoreau*.

Œdipe. Tr. 5 a. 1659. *P. Corneille*.

L'auteur, fatigué de la chute de *Pertharite*, avoit abandonné la carrière du théâtre depuis sept ans, lorsque vaincu par les instances de *Fouquet*, alors surintendant général des finances, il y rentra par la tragédie d'*Œdipe*. Le roi fut si satisfait de la représentation de cette pièce, qu'il donna une pension à l'auteur; cependant *Corneille*, dans cette tragédie, voulut s'éloigner entièrement de *Sophocle*; il eut tort, et ne réussit pas. Il imagina de réunir au fond du sujet l'épisode de *Thésée* et de *Dirce* qui en affoiblit l'intérêt.

On trouve dans *Voltaire* un examen critique de cette tragédie de *Corneille*, et l'abbé d'*Aubignac* avoit déjà publié des remarques critiques sur elle.

Œdipe. Tr. 5 a. Le *P. Follard*, jésuite.

Cette pièce, qui n'est pas sans mérite, fut jouée à Lyon par les pensionnaires du collège de la Trinité. Elle fut imprimée dans la même ville, en 1722, chez *Boudet*, 8.°, et l'auteur la dédia à l'archevêque de Lyon *Villeroi*.

En 1726, *La Motte - Houdart* fit jouer une tragédie d'*Œdipe*. En 1730, un commissaire des guerres, nommé *La Tournelle*, fit imprimer à Paris, chez *François Le Breton*, quatre tragédies qui ont *Œdipe* pour objet. Elles sont intitulées *Œdipe ou les trois fils de Jocaste*; *Œdipe et Polybe*; *Œdipe ou l'ombre de Laïus*; *Œdipe et toute sa famille*. Ces pièces n'ont point été représentées.

Œdipe. Tr. 5 a. 1718. *Voltaire*.

Ce fut en voyant jouer, chez la duchesse du *Maine*, la traduction de l'*Iphigénie en Tauride* d'*Euripide*, par M. de *Malézieu*, que *Voltaire*, dans la première jeunesse, et n'ayant encore nulle habitude du théâtre, conçut l'idée

d'*Œdipe*. Il s'essaya d'abord en traduisant la scène de *Sophocle*, qui offre la double confidence de *Jocaste* et de son fils. Lorsque la pièce fut achevée, l'auteur n'avoit que dix-neuf ans. Elle fut jouée en 1718 quarante-cinq fois de suite. *Dufresne* s'y distingua dans le rôle d'*Œdipe*, et la *Desmarcs* dans celui de *Jocaste*. *Voltaire* doit à *Sophocle* la première scène du quatrième acte, celle du grand-prêtre qui accuse le roi, et celle des deux vieillards. Il a pris à l'*Œdipe* de *Corneille* ce vers qui dépeint le Sphinx :

Ce monstre à voix humaine, aigle, femme et lion.

M. *La Grange* a adressé à M. de *Voltaire* une épître agréable sur cette tragédie.

Œdipe à Colonne. Op. 3 a. 1786. *Guillard*.

Chef-d'œuvre de musique dramatique qu'on ne se lasse jamais d'entendre : *Sacchini* en est auteur.

Œdipe chez *Admète*. Tr. 5 a. 1772. *Ducis*.

C'est l'une des tragédies de l'auteur qui ait le moins réussi.

Œdipe, roi, ou la Fatalité. Tr. 5 a. *Léonard*.

Elle est imitée de *Sophocle*.

Œdipe travesti. Par. un a. 1719. *Dominique*.

Parodie de la tragédie d'*Œdipe* par *Voltaire*.

Œdipe. Tr. 5 a. *J.-André dell'Anguillara*.

Cette pièce fut jouée à Padoue, en 1556, et ensuite à Vicence, en 1563, sur le magnifique théâtre élevé par le célèbre *Palladio*. Elle a été imprimée à Venise en 1565, chez *Dominique Fazzi*, et ensuite à Padoue, chez *Pasquato*, 4.^o

L'auteur s'est rendu célèbre par une excellente traduction en vers italiens des *Métamorphoses* d'*Ovide*.

Offentliche geheimnis. Le secret découvert. Com. 3 a. *Gozzi*. (En allemand.)

Jouée à Modène par la troupe *Sacchi*. Le sujet est tiré de l'espagnol *Caldéron*.

Officier cosaque (L'). Com. lyr. un a. 1803. *Cuvelier*,
Musique de *Dumouchau* et *Gianella*.

Officier du gobelet (L'). Prov. un a.

Officier suédois (L'). Com. 3 a. 1807. *Kotzebue*.

Officier suffisant (L'), ou le Fat puni. Com. 3 a.
1788. M.^{lle} *Aufrene*.

Jouée sur le théâtre de l'Hermitage à Pétersbourg, où
le père de l'auteur, comédien renommé, remplissoit les
principaux rôles.

Officieux (L'). Com. 3 a. 1780. *Marsollier des Vi-*
vetières.

Oh ! *che bel caso*. Oh ! quel heureux hasard. Com.
un a. *Albergati Capacelli*. (En prose italienne.)
Sujet tiré d'un conte moral de M.^{lle} *Uncy*.

Oiseau perdu et retrouvé (L'), ou la Coupe des
foins. Op. com. un a. 1782. *Piis* et *Barré*.

Oiseaux (Les). Com. 5 a. *Aristophane*. (En grec.)

— (En latin.) *Burmman*.

— (En français.) *Brumoy*, *Poinsinet* de *Sivry*.

La comédie des *Oiseaux* fut jouée sous l'archonte *Chabrias*. *Aristophane* chercha à y corriger les Athéniens de
leur fureur pour les procès.

Plutarque n'aimoit point *Aristophane*, et lui préféroit
Ménandre. Il lui reproche un style bas, des jeux de mots
déplacés, des bouffonneries grossières, un sel âcre et mor-
dant, et l'indécence de ses portraits. L'abbé *Ricard*, tra-
ducteur de *Plutarque*, a trouvé plusieurs de ces reproches
exagérés.

Boivin a traduit cette pièce d'*Aristophane* en français,
et cette traduction a été imprimée à Paris, en 1729, chez
Didot, in-12.

Oisif (L'). Com. un a. Le P. *Porée*. (En latin.)

Oisifs (Les). Com. un a. *Picard*.

Olibrius. Tr. lyr. 3 a. 1708. *Apostolo Zeno* et *Pierre*
Pariati. (En vers italiens.)

Olibrius délivra Rome du joug de *Ricimer*, roi des

Goths, et de sa captivité *Placidie*, fille de l'empereur *Valentinien III*, qu'il épousa. Ce fait, rapporté par *Evagre*, *Procopé* et *Paul*, diacre, est le principal sujet de cette tragédie représentée à Venise.

Olimpiade (L'). Tr. lyr. 5 a. *Métastase*. (En vers italiens.)

Le titre de la pièce vient de ce que la scène se passe près de la ville d'Olympie en Elide, et sur les bords du fleuve *Alphée*. L'auteur a tiré son sujet d'*Hérodote* et de *Pausanias*. Craignant d'être entraîné à des imitations, il se vantoit de n'avoir jamais voulu lire de tragédies françaises.

Olinde et Sophronie. Dr. 5 a. *Mercier*.

Sujet tiré du poème du *Tasse*. Le baron de *Cronegh*, poète allemand, en a fait une tragédie que *Mercier* a imitée.

Olympe au rocher de Cancale (L'). Voy. *Mars en carême*.

Olympiade et Firmina, martyrs. Tr. 5 a. (En latin.)

Olympie. Tr. 5 a. 1764. *Voltaire*.

Omasis. Tr. 5 a. *Baour-Lormian*.

Elle a été traduite en vers hollandais par M. *Westerman*. L'écriture dit que *Pharaon*, roi d'Egypte, fit quitter à *Joseph* le nom qu'il portoit chez son père, et lui en donna un nouveau. D'après cette tradition, M. de *Lormian* a nommé *Omasis* le ministre de *Pharaon*.

Omazette, ou *Jozet* en Champagne. Vaud. un a. 1806. *Barré*, *Radet*, *Desfontaines* et *Dieulafoy*.

Parodie de la tragédie d'*Omasis*.

Ombre de Garnier Stoffacher, suisse (L'). Tr. com. *Jos. Duchesne*, sieur de la *Violette*.

L'auteur étoit de Genève. Sa tragi-comédie, en trois actes, en vers, avec des chœurs, fut imprimée en 1584, 4.º, sans indication du lieu de l'impression. Elle eut pour objet de célébrer l'alliance de Genève avec les cantons de Berne et de Zurich. *Bellone* vint exciter la guerre entre

ces trois villes ; mais l'ombre de *Garnier* apparaît qui les engage à la paix , et celle-ci s'établit au milieu des fêtes et des jeux.

Ombre de *Molière* (L'). Com. un a. 1674. *Brécourt*.

Ombre du cocher poète (L'). Vaud. un a. 1722. *Le Sage*.

Il fut joué par des marionnettes à la foire *St.-Germain*.

Omphale. Tr. lyr. 5 a. 1701. *La Mothe*.

Musique de *Destouches*.

On fait ce qu'on peut et non pas ce qu'on veut.
Prov. un a. 1779. *Dorvigny*.

On fait par force ce qu'on ne fait pas par amitié,
ou l'Habit neuf. Prov. un a.

On ne badine point avec l'amour. Com. 3 a. Dom
Pedro Caldéron de la *Barca*.

Traduction par *Linguet* d'une pièce espagnole intitulée ,
No ay burlas con el amor. Il semble qu'elle ait fourni à *Molière* l'idée de sa comédie des *Femmes savantes* ; mais il a embelli *Caldéron*.

On ne sauroit penser à tout, ou le Distrait. Prov.
un a.

On ne sauroit tirer l'huile d'un mur, ou le pari.
Prov. un a.

On ne s'avise jamais de tout. Op. com. un a. 1761
Sédaine.

Musique de *Monsigny*.

Son succès à Paris le fit jouer à la cour.

On se venge du mal en faisant du bien. Voy. *Bien vengas mal*.

Oncle et le neveu (L'). Op. com. un a. 1804.
Grétry neveu.

Musique de *Solié*.

Oncle et les tantes (L'), ou Chacun sa folie. Com.
3 a. 1785.

Oncle, valet (L'). Com. lyr. un a. 1800. *Alex. Duval*.

Opéra comique (L'). Op. com. un a. 1798. *Séguir le jeune et Enman. Dupaty.*

Musique de *Dominico della Maria.*

Opéra de campagne (L'). Com. 3 a. 1692.

Opéra de province (L'). Par. un a. 1777.

Parodie d'*Armide.*

Opéra de village (L'). Com. un a. 1693. *Dancourt.*

Opéra perdu (L'), ou *Rhodope.* Com. lyr. un a. *Autreau.*

Opéras (Les). Com. *St.-Evremond.*

Elle est en cinq actes et en prose. C'est une critique de l'usage qui met en chant dans les opéras les conversations les plus familières. L'auteur introduit dans sa pièce une jeune fille qui, à force de lire de pareils dialogues, ne peut plus parler qu'en chantant. L'auteur avoit dit auparavant : « Qu'est-ce qu'un opéra ! C'est un travail bizarre de poésie et de musique , où le poète et le musicien , également gênés l'un par l'autre , se donnent bien de la peine à faire un méchant ouvrage. »

Opérateur *Barri* (L'). Com. un a. 1702. *Dancourt.*

Elle se termine par un branle en vers.

Ophis. Tr. 5 a. 1799. *Louis Le Mercier.*

Sujet d'invention.

Opiniâtre (L'). Com. 3 a. 1722. *Brueys.*

Cette pièce , d'abord en cinq actes, fut mise en trois par l'auteur. La première représentation en fut très-tumultueuse ; on l'écouta ensuite avec plus de tranquillité.

Optimiste (L'), ou l'homme toujours content. Com. 5 a. 1788. *Collin d'Harleville.*

L'auteur disoit que de tous ses ouvrages , c'étoit celui-ci qu'il aimoit le mieux. Dans le rôle principal de l'*Homme content* , il se plut à peindre son père. Il a déclaré qu'il devoit à M. *Andrieux* une scène entière du second acte , celle de Mad. de *Roselle* avec *Belfort.*

Oracle (L'). Op. un a. 1798. *Monnet.*

Musique de *Foignet.*

Oracle (L') Com. un a. 1740. *Saint-Foix*.

C'étoit le triomphe de M.^{lle} *Gaussin*. La pièce n'a que trois acteurs.

Oracle de la Sibylle (L'). Bal. un a. De *Pansoust*.

Oracle (L'). Voy. *L'Apollon du Belvédère*.

Orbecche. Tr. 5 a. *Gio. Batt. Giral di Cintio*. (En vers italiens.)

Orden de Melchisedec (El). L'ordination de *Melchisedec*. Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

Ordones militares (Las). Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

Ordre et désordre. Com. 5 a. 1808. *Sewrin et Chazet*.

Oreste. Tr. 5 a. *Euripide*. (En grec.)

— (En français.) *Brumoy*.

Oreste, ou les Coëphores. Tr. 5 a. *La Porte du Theil*.

Traduite d'*Eschyle*; non représentée, mais imprimée à Paris, en 1770.

L'auteur, par la publication de cette pièce, voulut présenter le goût du public, avant de publier sa traduction complète du poète grec.

Oreste et Pilade. Tr. 5 a. (En latin.)

Oreste et Pilade. Tr. 5 a. 1697. *La Grange-Chancel*.

La célèbre *Champmeslé* joua avec une grande supériorité le rôle d'*Iphigénie*, mais sa mort vint suspendre la représentation de cette tragédie. Sa nièce, M.^{lle} *Desmares*, se chargea ensuite du même rôle.

Oreste. Tr. 5 a. 1750. *Voltaire*.

On dit que *Néron* se plaisoit à jouer sur le théâtre le rôle d'*Oreste*.

Oreste et les Furies. Mélodr. De *Cubières*.

Il consiste en trois scènes.

Oreste, ou les Visions du crime. Mélodr. un a. 1804. *Mansard*.

Musique de *Richard*.

Orèste. Tr. 5 a. *Giov. Rucellai*. (En italien.)

Oreste. Tr. 5 a. *Alfieri*. (En vers italiens.)

Traduction en français par *Petitot*.

Ce sujet, si souvent traité, a offert encore à *Alfieri* une belle moisson à recueillir. Les caractères d'*Egiste* et de *Clytemnestre* sont habilement tracés, et celui de *Pilade* est neuf.

Organos (Los). Les orgues. Entrem. *Lopez de Vega*. (En espagnol.)

Orgueil et vanité. Com. 5 a. *Pieyre*.

Non représentée. Le sujet en est pris dans les *Donne puntigliose* de *Goldoni*.

Orgueilleuse (L'). Com. un a. 1786. *Gabiot de Salins*.

Elle réussit sur le théâtre d'*Audinot*.

Origen perdida, y restauracion de la Virgen del sagrario. L'origine perdue et la restauration de la Vierge du tabernacle. Com. 3 a. *Caldéron*. (En espagnol.)

Original (L'). Com. un a. 1797. *Hoffmann*.

Originaux (Les). Com. un a. *Fagan*.

Originaux (Les). Com. un a. 1755. *Palissot*.

Originaux (Les), ou l'Italien. Com. 3 a. 1695. *La Mothe*.

Origine de Rome (L'). Voy. *Romulus*.

Origine des festins (L'). Bal. un a.

Origine des jeux (L'). Bal. un a.

Origine des marionnettes (L'), ou *Brioché*. Par. un a. 1755. *Gaubier*.

Parodie de *Pygmalion*.

Origine des ponts neufs (L'). Voy. *Philippe le Savoyard*.

Orion. Tr. lyr. 5 a. 1728. *Pellegrin*.

Musique de *La Coste*. Sujet tiré d'*Hésiode* et *Noël-le-Comte*. Les deux premiers actes sont de *Lafont*.

Ornospade. Tr. lyr. 3 a. 1727. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Le héros de cette pièce dont *Tacite* parle dans le qua-

trième livre de ses annales, fut un général Parthe exilé par *Artaban III*, et qui vint se réfugier à Rome près de l'empereur *Tibère*.

Cet opéra, en trois actes, a été représenté à Vienne.

Orondate. Tr. com. 5 a. 1645. *Guerin de Bouscal*.

Oroonoko. Tr. 5 a. *Thomas Southern*. (En anglais.)

La scène se passe à Surinam. La pièce est en prose et a été imprimée à Glasgow, chez le célèbre *Foulis*.

Orphanis. Tr. 5 a. *Blin de Sainmore*.

Imitée du *Barnevelt* anglais.

La pièce est faible et eut peu de succès.

Orphée. Tr. com. 3 a. Le P. *François de Macedo*, Portugais. (En latin.)

Elle fut représentée à Paris devant le jeune *Louis XIV*, et le cardinal *Mazarin* à qui elle est dédiée.

Orphée. Bal. 3 a. 1647.

Le P. *Ménétrier*, dans son *Traité des Ballets*, fait la description des décorations et des machines qui remplirent dans cette pièce les spectateurs d'admiration.

Orphée. Tr. lyr. 3 a. 1690. *Du Boulay*.

Musique de *Louis de Lulli* fils.

Orphée. Tr. lyr. 5 a. 1756. *La Grange-Chancel*.

Non représentée. La dépense des machines, des décorations et des habillemens, effraya les comédiens. Elle a été imprimée dans les œuvres de l'auteur.

Orphée aux enfers. Op. un a. *Regnard*.

Orphée et Euridice. Op. 3 a. 1774. *Moline*.

Musique du chevalier *Gluck*.

J. J. Rousseau préféroit la musique d'*Orphée* à celle de tout autre opéra, et sur-tout le rondo *j'ai perdu mon Euridice*. Il a fait imprimer des observations sur le chant d'*Orphée* dans les enfers et le cri des *Furies*. Il le trouve admirable, et sur-tout de ce qu'il est en entier en *mi-hémol* majeur.

Orphelin anglais (L'). Com. 3 a. 1769.

Orphelin de la Chine (L'). Tr. 5 a. 1755. *Voltaire*.

L'auteur conçut l'idée de cette pièce en lisant l'*Orphelin de Tcho*, tragédie chinoise, traduite par le P. *Bremare*, dans le recueil de *Du Halde*. Celle-ci fut composée au 14.^e siècle, sous la dynastie de *Gengiskan*. Les actrices, dans la pièce de Voltaire, parurent pour la première fois sans papiers, et dans le costume chinois, convenable au sujet.

Orphelin de la Chine (L'). Tr. 5 a. 1759. *Arthur Murphy*. (En anglais.)

C'est le même sujet qui a été traité par *Voltaire*; mais l'auteur anglais en a exclu tout incident amoureux. Il rend compte de ses motifs dans une lettre à *Voltaire*, pleine de politesse et de goût.

Orphelin (L'), ou le Mariage malheureux. Tr. *Thomas Otway*. (En anglais.)

La scène se passe en Bohême. La pièce est en cinq actes et en vers.

Orphelin Polonais (L'). Tr. un a. 1801. *La Montagne*.

Non représentée. L'auteur l'a dédiée au consul *Cambacerès*.

Orphelin (L'). Com. un a. 1794. *Pigault-le-Brun*.

Orpheline de la Pensylvanie (L'). Voy. *Washington*.

Orpheline (L'). Com. 3 a. *Pigault-le-Brun*.

Orpheline (L'), ou le Faux généreux. Com. 1758. *Bret*.

Réduite de cinq actes à trois.

Orphelins (Les). Dr. 5 a. 1771. *Le Febvre*, baron de *St. Ildephont*.

Ortalbanq. Mélodr. 5 a. 1802. *H. Pessey*.

Musique de *Dreuilh* et *Lanusse*.

Orti Esperidi (Gli). Op. 2 a. *Métastase*.

Osarphis, ou *Moïse*. Tr. 5 a. *Nadal*.

Cette tragédie n'a point été représentée; l'auteur a pris son sujet dans *Joseph*, les annales de *Cédrenus* et l'épître

de *S. Paul* aux Hébreux. Cette pièce offre un beau coup de théâtre dans lequel le roi d'Égypte *Aménophis*, au lieu de monter sur l'échafaud, monte sur le trône.

Oscar, fils d'*Ossian*. Tr. 5 a. *Arnault*.

De beaux vers n'ont pu racheter le peu d'intérêt des situations de cette pièce qui n'a pas réussi.

Ospite infedele (L'). L'hôte infidèle. Com. 5 a. *Albergati*. (En vers sciolti.)

Elle fut représentée en 1774.

Ossian, ou les Bardes. Op. 5 a. 1804. *Dercy*.

Musique de *Lesueur*.

L'auteur étoit mort lorsque son opéra fut joué.

Ossian cadet, ou les Guimbardes. Vaud. 3 a. 1804.

Dupaty, *Chazet* et *Moreau*.

Parodie de l'opéra des *Bardes*.

Osteria della posta (L'). Com. un a. *Goldoni*.

Imprimée avec la traduction française dans les chefs-d'œuvre de l'auteur.

Othello, ou le More de Venise. Tr. 5 a. 1794.
Ducis.

Othello, ou le More de Venise. Tr. 5 a. 1611. *Shakespéar*. (En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur*.

— (En français.) *La Place*.

Garrick, le plus célèbre des acteurs anglais, jouoit d'ordinaire le rôle de *Jago*, et *Berry* celui d'*Othello*.

Le sujet de cette tragédie est tiré de l'histoire de Venise et de la septième nouvelle de la troisième décade de *J. B. Giraldi*, dont *Gabriel Chappuis* a donné une traduction française en 1684.

Shakespéar, dans cette pièce, ainsi que dans toutes les autres qu'on lui doit, ne s'est point arrêté à l'unité de lieu. La première scène se passe à Venise, et la dernière en Chypre. Il ne s'est point assujéti non plus à faire parler à ses acteurs la même langue. Dans la même scène, ils s'expriment en prose, en vers blancs, en vers rimés. *Othello*

est un jaloux forcené qui offre de l'énergie, sans vraisemblance et sans dignité. Il compare une femme infidèle à une citerne où les crapauds vont s'accoupler et perpétuer leur espèce. Il étrangle son épouse, qui est innocente, de ses propres mains, et cette exécution se passe sur le théâtre, derrière le rideau d'un lit. Ces atrocités sont rachetées par des traits frappans de génie. On y admire sur-tout la sixième scène du dernier acte; et dans les autres, comme le dit *Jonhson*, les beautés de cette tragédie se gravent si profondément dans l'esprit du lecteur, que toutes les réflexions critiques ne peuvent diminuer en rien la force de l'impression qu'elles font.

Un littérateur français a analysé et comparé avec esprit la tragédie d'*Othello* avec celle d'*Young*, intitulée la *Vengeance*.

Othon. Tr. 5 a. 1665, *P. Corneille*.

Sujet tiré de *Tacite*, que le poète a tâché de suivre exactement dans les caractères qu'il a tracés de *Galba* et d'*Othon*.

C'est après avoir lu cette pièce que le maréchal de *Grammont* dit : *Corneille doit être le bréviaire des rois*.

Corneille a peint dans cette tragédie la profonde corruption de la cour des empereurs Romains. Il en a travaillé la versification avec plus de soin que dans ses autres pièces, et il en refit trois fois le troisième acte.

Ottocare. Tr. 5 a. *Nic. Vernulœus*. (En vers latins.)

Ottocare, roi de Bohême, abandonné de ses soldats, périt dans un combat en 1278.

Oui ou non. Com. un a. 1780. *Dorvigny*.

Ouvrage du cœur. (L'). Vaud. un a. 1765. *Sédaine*.

Ouvrage d'un moment (L'). Voy. *Le galant coureur*.

Ovinska, ou les exilés en Sibérie. Op. 3 a. 1801. *Villemontez*.

Musique de *Gaveaux*.

P.

PACE fra le tre dee (La). Op. un a. 1765. *Mé-
tastase*.

Représenté à Vienne à l'occasion du mariage du prince
des Asturies avec *Louise de Bourbon*, princesse de Parme.

Pacha de Surenne (Le), ou l'Amitié des femmes.

Com. un a. 1802. *Etienne et Gaugiran-Nanteuil*.

Page (Le). Com. un a. *J.-J. Engel*.

Non représentée; traduite de l'allemand.

Paix (La). Com. 5 a. *Aristophane*. (En grec.)

— (En latin.) *Kuster, Burmann*.

— (En français.) *Brumoy, Poinciset de Sivry*.

Aristophane avoit fait deux pièces sous ce titre; mais la
seconde a péri. Celle-ci fut représentée dans la dixième an-
née de la guerre du Péloponèse, quelque temps après la
mort de *Cléon* et de *Brasidas* devant la ville d'Amphipolis.

Paix (La). Bal. un a. 1698.

Paix (La) Div. un a. 1757. *Morand*.

Musique de *Matthieu*.

Paix (La). Com. un a. 1798. *Aude*.

Paix (La), ou le retour du bon fils. Vaud. un a.
1801. *Dupont de Lille*.

Paix en ménage (La). Vaud. un a. 1809. *Maurin*.

Jouée pour la première fois sur le théâtre de Lyon.

Paix entre la vertu et la beauté (La). Op. un a. *Mé-
tastase*. (En vers italiens.)

Paix rendue au monde (La). Tr. com. un a.

Palladium conservé (Le). Scène lyr. *Métastase*.
(En vers italiens.)

Une petite statue de *Pallas*, nommée le *Palladium*, fut
apportée, dit-on, de Troye à Rome, et les Romains atta-
chèrent à ce simulacre l'idée que tant qu'ils le conserve-
roient leur empire durerait. Ils accordèrent aux Vestales le
soin et l'honneur de le garder. Dans un incendie, celles-ci

épouvantées ne savoient comment parvenir à sauver ce dépôt sacré, et déjà le peuple croyoit voir dans sa perte le présage de celle de Rome, lorsque le courageux *Métellus* se dévoua, pénétra dans les flammes et en retira le *Palladium*. Ce fait rapporté par *Tite-Live*, livre 19, est le sujet de cette pièce.

Palma, ou le Voyage en Grèce. Op. com. un a. *Lemontey*.

Jouée avec succès. Imprimée à Paris, chez *Migneret*, en 1800, 8.^o

Palmerin, ou le Solitaire des Gaules. Mélodr. 3 a. 1813. *Victor*.

Musique de *Quaisain* et *Lanusse*; ballets de *Millot*.

Palmyre. Bal. 3 a. *Bernard*.

Paméla en France, ou la vertu mieux éprouvée. Com. 3 a. 1743. *Boissy*.

Paméla. Com. 5 a. 1743. *La Chaussée*.

Sujet tiré du roman du même nom. La pièce ne réussit pas.

Paméla. Com. 3 a. 1750. *Goldoni*. (En italien.)

Représentée à Milan pour la première fois. Sujet tiré du roman anglais du même nom. L'auteur hasarda d'y faire parler les acteurs sans masque, ce qui réussit. Cette comédie a été imprimée avec la traduction française dans les chefs-d'œuvre de l'auteur.

Pan et *Doris*. Voy. *Les trois spectacles*.

Pandore. Com. un a. 1721. *Saint-Foix*.

L'auteur n'a fait imprimer qu'un extrait de cette pièce qui cependant fut bien reçue, *Quinault* en fit les airs.

Pandore. Op. 3. a. *Voltaire*.

Il n'a point été représenté, quoiqu'il ait été mis en musique par *Royer*.

Panier de cerises (Le). Vaud. un a. 1814. *Monperlier*.

Musique de *Dreuilh*.

Un journaliste a dit : « Le théâtre de la porte Saint-Martin vient d'offrir à ses habitués le *Panier de cerises*.

Quoiqu'elles viennent de Lyon , elles ont conservé leur fraîcheur , et le public s'en est régalé. »

Paniers (Les), où la Vieille précieuse. Com. un a. 1725. *Le Grand.*

La grandeur des paniers des femmes donna à l'auteur l'idée de sa pièce.

Panorama de *Momus* (Le). Vaud. un a. 1807. *Désaugiers , Moreau et Francis.*

Panthée. Tr. 5 a. 1658. *Cl. Billard de Courgenay.*

Panthée , épouse d'*Abradate* , prisonnière de *Cyrus* , se tua de désespoir , après la mort de son mari qui périt dans une bataille. En 1651 , *Jules de Guersans* fit jouer une tragédie de *Panthée* qu'il dédia à l'évêque de Coutances. En 1604 , le fécond *Alexandre Hardy* fit représenter une autre tragédie de *Panthée*. La même année où *Claude Billard* donna sa tragédie , on vit paroître une autre *Panthée* , de *Guérin d'Aronière* , avocat à Angers , et qui se fit ensuite jésuite à Paris. En 1639 , *Duval* fit représenter sa tragédie de *Panthée* , en cinq actes , qu'il dédia au duc de Némours.

Panthée, Tr. 5 a. 1658. *Tristan l'Hermite.*

L'auteur la dédia à *Henri de Lorraine* , archevêque de Reims.

Pantomime à Alger (La). Voy. *Monsieur de Croustignac.*

Panurge à marier. Com. 5 a. 1720. *Autreau.*

Sujet pris dans *Rabelais*.

Panurge marié. Com. un a. *Autreau.*

Non représentée.

Panurge. Op. 5 a.

On le joue souvent.

Papesse Jeanne (La). Vaud. un a. 1793. *Léger.*

Papirius , ou les Femmes comme elles étoient. Vaud. un a. 1801. *Gersin et Vieillard.*

Para vencer à amor , querer vencerle. Pour vaincre l'amour , il faut vouloir le vaincre. Com. 3 a. *Calderón* de la *Barca*. (En espagnol.)

Parachûte (Le). Vaud. un a. 1798. *Hector Chausier et Hapdé.*

Paradis terrestre (Le). Op. un a. 1756. *Nadal.*
Musique de *Bourgeois*. Pièce jouée à Poitiers.

Parasite (Le). Com. 5 a. 1654. *Tristan l'Hermitte.*
Dédiée au duc de *Chaulnes*. Elle réussit.

Paravent (Le). Com. un a. 1807. *Planard.*

Parélies (Les). Bal. un a. 1701.

Parens (Les), ou la Ville et le village. Com. 3 a. 1807. *Kotzebue.*

Imitée de l'allemand.

Parentadi (I). Com. 5 a. *Ant. Fr. Grazini.*

L'auteur, membre de l'académie de Florence, où on le désignoit sous le nom de *il Lasca*, a fait imprimer sa pièce à Venise, chez les *Juntas*, en 1482.

Paresseux (Le). Com. 3 a. 1755. *De Launay.*

L'auteur remplaça *Palaprat* comme secrétaire des commandemens de M. de *Vendôme*, grand-prieur. Il est mort en 1731.

Parfaite égalité (La), ou les *Tu et toi*. Com. 3 a. 1794. *Dorvigny.*

Parfaits amans (Les), ou les Métamorphoses. Com. 4 a. 1748. *Saint-Foix.*

L'auteur fit cette pièce pour employer des décorations qui se trouvoient inutiles dans le magasin de la comédie Italienne.

Pari (Le). Vaud. un a. 1797. *Desfontaines, Barré, Radet, Desprez et Deschamps.*

Pari (Le). Voy. *On ne sauroit tirer l'huile d'un mur.*

Parieurs anglais (Les). Voy. *La chevalière d'Eon.*
Paris, Melun et Fontainebleau. Voy. *Lundi, Mardi et Mercredi.*

Parisien (Le). Com. 5 a. 1682. *Champmeslé.*

Parisienne (La). Com. un a. 1691. *Dancourt.*

Parleur éternel (Le). Com. un a. 1805. *Maurice.*

Parlez pour moi. Vaud. un a. 1803. *Simonnin.*

Parnasse attaqué et défendu (Le). Op. un a. *Mé-*
tastase. (En vers italiens.)

Parnasse de Dôle rétabli (Le). Bal. un a.

Parodie. (La) Com. un a. 1725. *Fuzelier.*

L'auteur y critique assez agréablement diverses pièces.

Parodie au Parnasse (La). Op. com. un a. 1759. *Favart.*

Parodie de l'opéra de *Télémaque.* Com. un a. 1715.
Le Sage.

Parodie de quelques endroits du *Cid.* *Boileau.*

Elle fut faite pour amuser le premier président de *La-*
moignon , aux dépens de *Chapelain* , *Cassaigne* et *La*
Serre.

Parole dans la femme (La). *La palabra en la mu-*
ger. Com. 3 a. D. *Pedro Caldéron.* (En espagnol.)

Paroles et la musique (Les). Vaud. un a. 1799.
Armand Charlemagne.

Parthénie. Tr. 5 a. 1641. *Baro.*

Alexandre dit à *Ephestion* :

Voici comme la fortune a d'étranges revers ,
Cette esclave triomphe au milieu de ses fers ;
La dureté s'immole à la victime offerte ,
Et ma victoire même est cause de ma perte.

Parthénie est l'esclave d'*Alexandre* qui en est amoureux.
Elle lui demande la grâce de son frère *Hytaspe* que le vain-
queur lui accorde. Cet *Hytaspe* n'est point le frère, mais l'é-
poux de *Parthénie.* *Alexandre*, furieux d'avoir été trompé,
condamne l'épouse à la mort. *Ephestion* est chargé d'exécuter
l'ordre fatal, et sauve la vie à *Hytaspe.* *Alexandre* se re-
pent de sa cruauté , apprend avec plaisir qu'il n'a point
été obéi, et rend la couronne et la liberté aux deux époux.
La conduite de cette pièce est sage ; la versification en est
pure pour le temps, ce qui lui fit obtenir le plus grand
succès.

Paros. Tr. 5 a. 1754. *Mailhol*.

L'auteur, de Carcassone, fut secrétaire de M. le duc de Fleury.

La tragédie de *Paros*, par M. *Mailhol*, jouée en 1754, eut peu de succès. On en a retenu ces deux vers :

Quand on a l'art heureux d'imposer aux mortels,
En méritant la foudre on obtient des autels.

Partage de la Pologne (Le). Dr. *Golieb Pansmouser*.

Cet espèce de drame, en sept dialogues, est traduit de l'anglais.

Parti le plus gai (Le), ou à Bon chat, bon rat.
Prov. un a. 1796. *Ségur* le jeune.

Parti le plus sage (Le). Prov. un a. 1796. *Ségur* le jeune.

Partie de campagne (La). Com. un a. 1758. *Du Vigeon*.

Partie de chasse des écoliers (La). Com. un a. 1800.

Partie de chasse de *Henri IV*. Com. 3 a. 1766.
Collé.

Elle a été imprimée, dans le théâtre de société, avec estampes.

Partie et revanche. Voy. *Les aveugles mendiants*.

Partie quarrée (La). Op. com. un a. 1795. *Louis Hennequin*.

Musique de *Gaveaux*.

Pas si bête. Voy. *Nicaise tout seul*.

Passe dix (Le). Prov. un a. *Garnier*, avocat à Auxerre.

Pasquin et *Marforio*, médecins des mœurs. Com. 3 a. 1697.

Passion de J. C. (La). Orat. 2 a. *Métastase*. (En vers italiens.)

Passions (Les). Bal. un a. 1691.

Pastor fido (Il). Voy. Le berger fidèle.

Pastor fido (El). Le berger fidèle. Auto sacr. *Calderon*. (En espagnol.)

Pastorale. 5 a. 1659. L'abbé *Perrin*.

C'est la première comédie française où l'on ait joint de la musique aux paroles. *Cambert* fit celle-ci. Ce genre de spectacle, nouveau en France, attira beaucoup de spectateurs dans la maison de M. de la Haie, à Issy où la pièce fut d'abord représentée. Le roi voulut la voir et la fit jouer à Vincennes. Malgré la foiblesse de la poésie, on doit savoir gré au Lyonnais *Perrin* d'avoir composé sa pièce en vers coupés et lyriques, et non alexandrins. « Les vers courts et remplis de césures et de rimes m'ont paru, dit-il, plus propres au chant et plus commodes à la voix qui reprend son haleine plus souvent et plus aisément; j'ajoute à cela, qu'étant plus variés, ils s'accoutument mieux aux variations continuelles que demande la belle musique. C'est une manière particulière de traiter les paroles, dans laquelle il y a des observations et des délicatesses jusqu'ici peu connues et qui demandent un art et un génie tout particulier. Quoiqu'il en soit, j'ai l'avantage d'avoir ouvert et aplani le chemin, d'avoir découvert et défriché une terre neuve, et d'avoir fourni à ma nation le premier modèle de la comédie française en musique. »

Pastorale de François Ménard.

Elle est en cinq actes, et dédiée au maréchal d'*Ancre*.

On l'a insérée dans les œuvres de l'auteur, publiées à Paris, en 1613, chez *Fr. Jacquin*.

Pastorale. Un a. *P. Dalican Philidor*.

Pastorale et tragi-comédie de J. Millet. Voy. *Lhauda*.

Pastore e la pastorella dell'Alpi (11). Com. 5 a. *Willi*. (En prose italienne.)

La scène est placée dans une vallée près de Briançon.

Pastorella nobile (*La*). Op. 2 a. 1789.

Représenté à Paris sur le théâtre de *Monsieur*.

Musique de *Pietro Guglielmi*.

Patagon (*Le*). Com. un a. *Carmonet*.

Pataques, ou le Barbouilleur d'enseignes. Com. un a. 1802. *Martainville*.

Pathelin. Voy. Farce.

Patriote indépendant (Le), ou la Folie musicale. Com. 1737. François Linch. (En anglais.)

Elle est en cinq actes et en prose. Le second titre est beaucoup plus applicable à la pièce que le premier.

Patriotisme français (Le). Voy. Les deux gentils-hommes.

Patron Jean (Le), ou le Pêcheur provençal. Vaud. un a. 1813. Visentini.

L'auteur a joué pendant long-temps la comédie à Lyon.

Paul et Virginie. Com. lyr. 3 a. 1791. Favières.
Musique de Kreutzer.

Pauline et Henri. Com. lyr. un a. 1794. Bou-tillier.

Musique de Rigal.

Pauline et Valmont. Com. 2 a. 1787.

Sujet tiré du conte de *Marmontel*, intitulé *Laurette*.

Pauline, ou la Fille naturelle. Vaud. 3 a. 1796. Radet.

Pausanias. Tr. 5 a. 1666. Quinault.

Pauvre femme (La). Op. com. un a. 1795. Mar-sollier.

Musique de *D'Alayrac*.

Pauvre Jacques. Vaud. 3 a. 1807. Sewrin et Chazet.

Fait d'après la romance et l'anecdote historique de *Mad. Elisabeth* de France. Voyez le dictionnaire historique des hommes célèbres, en 13 vol. 8.^o

Pauvreté de Renaud de Montauban (La). Com. 3 a. Lopez de Vega.

Cette pièce est en partie traduite en français, dans l'ouvrage intitulé, *Chefs-d'œuvre de Goldoni*. Celui-ci en a fait le sujet d'une tragédie.

Du Perron de *Castera* a donné aussi un extrait dans son analyse du Théâtre espagnol, in-12.

Voyez *Renaud* de Montauban.

Paysan de qualité (Le). Com. un a. 1729. *Dominique et Romagnesi.*

Paysan, magistrat (Le). Com. 5 a. 1772. *Collo d'Herbois.*

Imitée de l'espagnol de *Caldéron.*

Paysanne curieuse (La). Voy. *Nanette et Lucas.*

Pazophile, ou le Joueur. Com. 5 a. Le P. *Porée.*
(En latin.)

Peau d'âne, ou l'Isle bleue et la mer jaune. Mélod.
5 a. 1808. *Augustin H.*

Musique de *Lanusse.*

Peau de l'ours (La). Vaud. un a. 1802. *Guilbert-Pixérécourt et Lambert.*

Pêcheur provençal (Le). Voy. *Patron Jean.*

Pêcheur Suédois (Le). Voy. *Toberne.*

Pêcheurs (Les). Op. com. un a. 1766.

Musique de *Gossec.*

Pédant amoureux (Le), ou la Fille mal gardée.
Par. un a. 1758. Mad. *Favart.*

Musique de *Duni.*

Pédant joué (Le). Com. 5 a. 1654. *Cyrano de Bergerac.*

Pièce qui a joui d'un grand succès. *Molière* en a imité quelques scènes. Il dit pour son excuse : « Cette scène est bonne ; elle m'appartient donc de droit, et je reprends mon bien où je le trouve. » Une singularité de la pièce, c'est qu'elle est mêlée de prose et de vers.

Peine du *Talion* (La). Voy. *Maclovie, comtesse de Warberg.*

Peines d'amours perdues (Les). *Love's labour's lost.*
Com. 5 a. 1591. *Shakspéar.* (En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur.*

On ne sait trop pourquoi cette pièce est ainsi intitulée.
C'est l'une des plus foibles de l'auteur.

Peines et les plaisirs de l'amour (Les). Past. 5 a.
1672. *Gilbert.*

Musique de *Cambert.*

Cet opéra fut le second représenté en France. M.^{lle} *Brigogne* en assura le succès dans le rôle de *Climène*.

Le marquis de *Sourdeac*, pour faire jouer cet opéra, loua un jeu de paume, vis-à-vis la rue Guénégaud.

Peines et les plaisirs de l'amour (Les). Bal. 3 a. *Morand*.

La musique de cet opéra fut faite par *Bourgeois*. Le premier acte est intitulé : *Ulysse et Pénélope* ; le second , *Floristan et Calenis*, sujet tiré de l'histoire des Sévérambes ; le troisième, *Léandre et Héro*.

Peintre amoureux de son modèle (Le). Op. com. 2 a. 1757. *Anseaume*.

Il eut beaucoup de succès. C'est une imitation de l'intermède italien, composé pour la cour de *Parme*, sous le titre de *il Pittore innamorato*.

Peintre aveugle (Le). Prov. un a. Le duc de *Nivernois*.
Proverbe joué en 1773, chez M. de *Flammareus*.

Peintre dans son ménage (Le). Vaud. 2 a. 1800. *Jacquelin et Lafortelle*.

Peintre d'enseigne (Le). Voy. *Monsieur Du Pinceau*.

Peintre français à Londres (Le). Vaud. un a. 1802. *Barré, Radet, Desfontaines et Bourgueil*.

Peintre français en Espagne (Le), ou le Dernier soupir de l'inquisition. Vaud. un a. 1809. *Barré, Radet et Desfontaines*.

Peintre par amour (Le). Voy. *Clémence et Walocmar*.

Pélerin blanc (Le). Dr. 5 a. 1801. *Guilbert-Pixérecourt*.

Pélerins de la Mecque (Les). Com. 3 a. 1726. *Le Sage et D'Orneval*.

Très-applaudie dans sa nouveauté.

Pélopidas (Les), ou Atrée et Thieste. Tr. 5 a. 1772. *Voltaire*.

Pénélope. Tr. 5 a. 1684. *Genest*.

On a imprimé en Hollande cette tragédie sous le nom

de *La Fontaine*; mais elle a toujours été avouée par l'abbé *Genest* qui la dédia à la duchesse d'Orléans. Elle est bien écrite; l'auteur y a mis de l'intérêt dans la reconnaissance d'*Ulysse* et de *Pénélope*. Cette pièce a été reprise en 1722.

Pénélope moderne (La). Vaud. 2 a. 1728. *Le Sage*.

Pénélope. Op. 3 a. 1785. *Marmontel*.

Pension de jeunes demoiselles (La). Com. un a. 1801. *Patrat*.

Peor està que estaba. Com. 3 a. *Caldéron de la Barca*.
(En vers espagnols.)

Père avare (Le), ou la Lettre perdue. Vaud. un a. 1806. *Jalabert* et *Charrin* fils.

Père crédule (Le), ou les deux *Julies*. Com. un a. *Bret*.

Père de famille (Le). Dr. 5 a. 1761. *Diderot*.

L'auteur l'a fait imprimer en 1758, avec un discours sur la poésie dramatique.

Père de famille (Le). Com. 5 a. 1750. *Goldoni*. (En prose italienne.)

Jouée pour la première fois à Venise. Elle a été traduite en français, en 1758.

Père de province (Le). Com. 3 a. 1783.

Père et le fils ne font qu'un (Le). Voy. *L'heureuse espièglerie*.

Père malgré lui (Le). Vaud. un a. 1801. *J. Serrières* et *Philidor*.

Père prudent (Le), ou *Crispin* heureux fourbe. Com. un a. *Marivaux*.

Première pièce de l'auteur, qui n'a pas été représentée. Il la fit à Limoges.

Père romain (Le). Tr. 5 a. 1750. *Whithead*. (En anglais.)

C'est l'*Horace* de *Corneille*, dont l'auteur a imité plusieurs scènes. Il eût été fier, dit-il, de le traduire en entier, si son plan et ses caractères l'eussent permis.

Père trompé (Le). Com. un a. *Lopez de Vega*.

C'est un intermède espagnol que *Du Perron* de *Castéra*

a traduit dans son *extrait du Théâtre espagnol*. Dans la plupart des autres intermèdes de cette nation, le comique est presque toujours fondé sur le rôle d'un bouffon, désigné sous le nom de *Bovo*, c'est-à-dire, le *Lourdaut* ou *niais*.

Père, valet (Le), ou l'Épouse aimée dans son fils.
Com. un a. *Rétif* de la *Bretonne*.

Perfidies à la mode (Les). Com. 5 a. *Colardeau*.

Cette comédie, reçue en 1766, à la comédie française, n'y a pas été jouée.

Périclès. Tr. 5 a. 1592. *Shakespéar*. (En anglais.)

Quelques acteurs ont douté que *Shakespéar* soit auteur de cette tragédie, et n'en attribuent que trente-six à ce poète.

Permission de chasse (La), ou A laver la tête d'un maure on perd sa lessive. Prov. un a.

Perruque (La). Voy. *Il faut ménager la chèvre et les choux*.

Perruque blonde (La). Com. un a. 1795. *Picard*.

Persan (Le). Com. 5 a. *Plaute*. (En latin.)

— (En français.) *Limiers*.

La pièce n'offre pour acteurs que des esclaves, et ne peint que leurs amours. Elle tire son nom de ce que le maître d'esclaves est habillé en persan, et qu'il feint d'arriver de Perse avec une fille qui a été prise en Arabie.

Persée et Démétrius. Tr. 5 a. 1662. *Th. Corneille*.

La jalousie de *Persée* et de *Démétrius*, fils de *Philippe*, roi de Macédoine, forme le fond de cette tragédie.

Persée. Tr. lyr. 5 a. 1682. *Quinault*.

Musique de *Lulli*.

C'est dans cet opéra que la célèbre *Desmâtins* débuta dans le chant et la danse. *Phinée* dit dans une scène :

L'amour meurt dans mon cœur ; la rage lui succède ;

J'aime mieux voir un monstre affreux

Dévorer l'ingrate *Andromède*,

Que la voir dans les bras de mon rival heureux :

Ces vers firent long-temps mettre dans les *Mercur* du temps des réponses à la question, si un véritable amant de-

voit préférer voir sa maîtresse dévorée par un monstre ,
qu'entre les bras de son rival !

Persée. Bal. 5 a.

Perses (Les). Tr. 5 a. *Eschyle*. (En grec.)

— (En latin.) *Stanley*.

— (En français.) *Pompignan*.

— (En vers italiens.) *Alfieri*.

Eschyle , dans cette pièce , fait paroître l'ombre de *Darius* ; il avoit lui-même combattu contre ce monarque à la journée de Marathon. On y admire la description de la bataille de Salamine qui avoit été donnée huit ans auparavant , la beauté simple des récits et le dénouement.

Le cinquième acte sur-tout intéresse le spectateur , et *Eschyle* y a porté la pitié au dernier point , en y faisant paroître *Xercès* sans trésor , sans armes , avec des habits déchirés , et ne rapportant de sa formidable expédition qu'un carquois vide de flèches.

Perside , ou la Suivante d'*Ibrahim Bassa*. Tr. 5 a.
1644. *Desfontaines*.

Dédiée au duc de *Guise*.

Persifleur (Le). Com. 5 a. 1771. De *Sauvigny*.

Persifleur (Le). Prov. un a.

Pertharite. Tr. 5 a. 1655. *P. Corneille*.

On admire dans cette pièce l'exposition qui est noble et belle ; cependant la pièce ne réussit pas , et l'on dit que son peu de succès dégoûta long-temps l'auteur du théâtre , où elle n'avoit eu que deux représentations.

Le sujet en est tiré de *Paul* , diacre , dans les livre 4 et 5 des gestes des Lombards. *Erycius Puteanus* l'a aussi rapporté au second livre de son histoire des invasions de l'Italie par les barbares. *Pertharite* fut roi des Lombards.

Péruvienne (La). Op. com. un a. 1754. *Rochon de Chabannes*.

En 1748 , *Boissy* fit représenter une comédie , en cinq actes , sous le même titre ; mais elle n'a pas été imprimée.

Pervonte, ou le Don des souhaits. Mélodr. 3 a. 1805.

Musique de *Lannusse*; ballets de *Hus le jeune*.

Pessimiste (Le). Com. 3 a. *Pigault le Brun*.

Petit Calabrais (Le) *El minimo Calabres*. Com. 3 a. *Pedro Melgarejo*. (En espagnol.)

Petit César (Le), ou la Famille des Pyrénées. Mélod. 3 a. 1801. *Alexis Eymery*.

Musique de *Gaultier*.

Petit chaperon rouge (Le). Vaud. un a. 1800. *Blanchard*.

Petit cousin (Le). Com. un a. 1807. *Kotzebue*.

Petit don Guichotte (Le). Com. 4 a. *Carmentel*.

Petit don Guichotte (Le). Voy. *Rodomont*.

Petit gagne-petit (Le), ou l'Erreur d'une mère. Vaud. un a. 1800. *Bernard Valville*.

Petit Jaquot (Le). Op. un a. 1801. *Alexandre*.

Musique de *Solié*.

Petit Jules (Le). Com. lyr. 3 a. 1800. *Dubois*.

Petit-maître amoureux (Le). Com. 3 a. 1734. *Romagnesi*.

Elle réussit.

Petit-maître corrigé (Le). Com. 3 a. 1734. *Marivaux*.

Petit-maître de robe (Le). Com. un a. *Boindin*.

Non représentée. L'auteur fut membre de l'académie des inscriptions; il est mort en 1751.

Petit-maître en Province (Le). Com. lyr. un a. 1765. *Harny*.

Musique d'*Alexandre*. La scène où le marquis tourne en ridicule le baron et la baronne, est imité du conte des *Remois de La Fontaine*.

Petit-maître malgré lui (Le), ou la Répétition interrompue. Op. com. un a. 1757. *Favart*.

Petit-maître suranné (Le). Com. un a. 1756.

Petit matelot (Le). Op. com. un a. 1796. *Pigault-le-Brun*.

Petit mensonge (Le). Voy. *Argent et adresse*.

Petit oiseau verd (Le). Voy. *Das grune vogelchen*.

Petit Orphée (Le). Op. com. 4 a. 1792. *Rouhier Deschamps*.

Musique de *Deshaies* ; ballets de *Beaupré Riche*.

Petit page (Le), ou la Prison d'état. Op. com. un a. 1800. *Guilbert-Pixérécourt*.

Musique de *Kreutzer*.

Petit philosophe (Le). Com. un a. 1760. *Poinsinet le jeune*.

Les couplets ajoutés à cette pièce sont de *Davesne*.

Petit Poucet (Le), ou l'Orphelin de la forêt. Dr. 3 a. 1800. *Cuvelier* et *J.-B. Hapdé*.

Musique arrangée par *J. Gaultier*, jouée 250 fois de suite à Paris.

Petit volage (Le). Voy. *Monsieur Bonne-Grace*.

Petite école des femmes (La). Voy. *Bon naturel et vanité*.

Petite école des mères (La). Com. un a. 1778.

Petite fenêtre (La). Com. 3 a. *Alfieri*. (En vers italiens.)

Petite guerre (La), ou les Espiègles. Com. un a. 1806. *Bié*.

Représentée pour la première fois à Lyon.

Petite maison (La). Com. 3 a. 1742. *Hénault*.

Petite maison (La). Par. un a. 1757. *Marcouville*.

Parodie du troisième acte de l'opéra des *Surprises de l'amour*.

Petite Nanette (La). Op. com. 2 a. 1796. *Le Cousin-Jacques*. (*Beffroy de Regny*.)

Musique du même auteur.

Petite revue des embellissemens de Paris (La). Voy. *Monsieur Du Relief*.

Petite revue (La), ou Quel mari prétend-elle ? Vaud. un a. 1802. *Théophile* et *Simonnin*.

Petite revue lyonnaise (La), ou *Fanchon la vieillesse* à Lyon. Com. lyr. un a. 1811. *Emmanuel Dupaty*.

Représentée pour la première fois à Lyon.

Petite ville (La). Com. 5 a. *Picard*.

Il paroît que cette comédie est la pièce favorite de l'auteur. Il en a parlé ainsi : « De toutes mes pièces, dit-il, c'est celle où je trouve moi-même les plus grands défauts ; mais je crois que c'est aussi celle qui annonce le plus de talent pour la comédie. »

Petite ville (Suite de la). Voy. *Le mariage de Nina-Vernon*.

Petits Auvergnats (Les). Com. lyr. un a. 1798. *Guilbert-Pixérécourt*.

Musique de *Morange*.

Petits comédiens (Les). Op. com. un a. 1731. *Pannard*.

Cet opéra fut jouée devant le roi par des enfans. Les principales scènes en ont été gravées pour former des écrans.

Petits hommes (Les). Com. 3 a. 1727. *Marivaux*.
Sujet tiré de *Gulliver*.

Petits hommes (Les). Divert. un a. *Pannard*.

Petits maîtres (Les). Com. 3 a. 1743. *Avisse*.

C'est après la représentation de cette pièce que les frères *Ruggieri*, célèbres artificiers de Bologne, commencèrent à donner sur le théâtre Italien des feux d'artifice qui attirèrent tout Paris.

Petits protecteurs (Les), ou l'Escalier dérobé. Com. un a. 1816. *D'Aubigny*.

Petits ricochets (Les). Vaud. un a. 1807. *Décour et Aude* neveu.

Pettegolazzi (1). Com. 3 a. *Charles Goldoni*. (En prose italienne.)

Jouée pour la première fois à Venise. L'auteur voulut y mettre en scène un certain Arménien ridicule, nommé

Musa, marchand du Levant, et qui se promenoit dans la ville avec une longue barbe. Le titre de sa pièce signifie les hommes d'une basse classe.

Pétrine. Par. un a. 1759. *Favart*.

Parodie de l'opéra de *Proserpine*. *Sédaine* y a fait quelques couplets.

Peuples et le roi (Les), ou le Tribunal de la raison.

Dr. 5 a. 1794. *Cizos-Duplessis*.

Phaëton. Com. hér. 5 a. 1691. *Boursault*.

En 1639, *Lermite de Vozelle* fit jouer une tragédie de *Phaëton*, et en 1694, *Bernard de Requeleyne*, une comédie burlesque en un acte, sous le même titre.

Phaëton. Op. 5 a. 1683. *Quinault*.

Cet opéra fut joué en 1683, et la célèbre *Fanchon Moreau* commença à s'y faire entendre. Ce fut la première tragédie lyrique qui parut à Lyon lorsqu'on y établit une académie de musique, en 1687. Les journaux du temps annoncèrent qu'elle y jouit d'un succès extraordinaire, et qu'on vint la voir représenter de 40 lieues à la ronde.

Lulli se distingua dans cet opéra par la beauté des airs; cependant on lui reprocha avec raison d'avoir donné un mouvement vif et trop gai à celui-ci que chante *Théone* désolée, et craignant qu'on ne lui enlève *Epaphus*;

Ah ! que l'incertitude

Est un rigoureux tourment !

Je sens croître à tout moment

Mon inquiétude.

Phaëton est le premier opéra que *Louis XV* vit représenter.

Pharamond. Tr. 5 a. 1736. De *Cahusac*.

Sujet entièrement d'invention. Les œuvres posthumes de *La Harpe* donnent un extrait d'une autre tragédie de *Pharamond*, représentée en 1765.

Pharamond. Tr. lyr. 5 a. 1699. *Apostolo Zeno*.
(En vers italiens.)

Représentée à Venise. Sujet entièrement puisé dans le roman de *Pharamond*, par *La Calprenède*.

Pharaon (Le). Vaud. un a. 1717. *Fuzelier*.

Phèdre et Hippolyte. Tr. 5 a. 1677. *Pradon*.

C'est cette tragédie que la duchesse de Bouillon, Mad. *Deshoulières* et le public du temps préférèrent au chef-d'œuvre de *Racine*. Elle fut représentée deux jours après l'autre, sur le théâtre de la rue Mazarine.

Phèdre. Tr. 5 a. 1677. *Racine*.

Racine imita *Sénèque* dans la déclaration d'amour de *Phèdre* à *Hippolyte*.

L'abbé *Nadal*, dans l'analyse qu'il donne de cette pièce, blâme *Théramène* d'instruire celui-ci des volages amours de son père. Il trouve aussi une faute de grammaire dans ce vers si connu :

Le flot qui l'apporta recule épouvanté.

Il soutient que l'aoriste du verbe *apporter* ne peut exprimer une action passée depuis quelque temps ; mais que pour exprimer celle qui vient d'avoir lieu, il falloit dire le *flot qui l'a apporté*. On reconnoît ici une de ces pointilleries trop communes à ceux qui ne sont que grammairiens.

On connoit le sonnet de Mad. *Deshoulières* contre cette tragédie ; sonnet qu'on attribua dans le temps au duc de *Nevers*.

Phèdre. Tr. lyr. 5 a. 1786.

Musique de *Le Moyne*.

En 1813, on a voulu reprendre la représentation de l'opéra de *Phèdre*. L'auteur écrivit alors cette lettre aux journalistes, pour les prévenir qu'il n'avoit ni sollicité ni désiré cette reprise. « Il y a bientôt trente ans que j'ai fait cet ouvrage, et il falloit être jeune pour oser profaner un pareil sujet. C'est Mad. *Saint-Huberty* qui me fit commettre ce sacrilège ; pour prix de ma témérité, elle me promit un succès ; elle tint parole : la pièce fut jouée si souvent, que j'en suis encore un peu honteux. Mais quand cette actrice célèbre quitta la France, ma pauvre *Phèdre* en prit un tel chagrin qu'elle en mourut subitement. Vers l'an iv ou l'an v on tenta de la ressusciter ; ce fut en vain : elle se trouvoit si bien dans l'autre monde, qu'elle se hâta d'y

retourner. Je prie donc messieurs les journalistes de se rappeler, que je ne suis coupable ni de la reprise de la pièce, ni de sa réimpression, ni de l'ennui qu'elle pourra causer à tant d'honnêtes gens qui ne m'ont fait aucun mal. »

Phèdre et Hyppolite. Tr. *Edmond Smith.* (En anglais.)

Elle est en cinq actes et en vers.

Phéniciennes (Les). Tr. 5 a. *Euripide.* (En grec.)

— (En français.) *Brumoy.*

Phénix (Le), ou *la Bonne femme.* Par. un a.

Parodie de l'opéra d'*Alceste.*

Phénix (Le). Scènes du théâtre italien.

Phénix (Le), ou *la Femme fidèle.* Com. 3 a. 1691.
Délosme de Monchenai.

Phénix (Le), ou *la Fidélité mise à l'épreuve.* Com. un a. 1731. De *Castera.*

Phénix (Le), ou *l'Isle des vieilles.* Mélodr. 4 a. 1798. *Cuvelier.*

Philadelphie. Tr. 5 a. (En latin.)

Philanthrope (Le), ou *l'Ami de tout le monde.* Com. 1724. *Le Grand.*

Pièce à scènes épisodiques, où le rôle de l'*Oisif* fut très-applaudi. L'auteur l'a réduite de trois actes à un.

Philédon, ou *le Voluptueux.* Com. un a. Le P. *Porée.* (En latin.)

Philinte de *Molière (Le).* Com. 5 a. *Fabre d'Englantine.*

Elle a eu beaucoup de succès.

Philippe II, roi d'Espagne. Dr. *Mercier.*

Pièce non représentée. L'auteur, par singularité, ne l'a point divisée en actes, mais seulement en 52 scènes. Il l'a fait imprimer en 1785, avec un précis historique sur le règne du *Tibère* de l'Espagne que l'histoire a surnommé le *Démon du Midi.*

Philippe II. Filippo. Tr. 5 a. 1789. *Alfieri.* (En vers italiens.)

Traduction française par *Petitot.*

L'auteur a peint *Philippe II* au naturel avec sa froide férocité. On voit en lui celui qu'on disoit sans colère et sans pitié. Le sujet est la mort tragique de *Don Carlos*, condamné par son père, jaloux dit-on, de ce qu'il aimoit et étoit aimé de la reine *Elisabeth* qui lui avoit été d'abord promise. Ce sujet se rapproche beaucoup de celui de *Mithridate*, et de son fils *Xipharès* aimé de *Monime*.

Cette tragédie est la première donnée par l'auteur ; c'est aussi l'un de ses meilleurs ouvrages. Les situations en sont attachantes ; le style en est correct et noble, et le dialogue fort et plein de chaleur.

Philippe d'Alsace, comte de Flandres. Mélodr. 3 a. 1805. *Francis Levasseur*.

Philippe et Georgette. Com. lyr. un a. 1802. *Monvel*.

Philippe le Savoyard, ou l'Origine des ponts neufs. Vaud. un a. 1801. *Chazet, Armand Gouffé et Georges Duval*.

Philips et Sara. Com. un a.

Philis de Scire. Past. 5 a. *Bonarelli.* (En italien.)

On a reproché à l'auteur d'avoir représenté *Célie* aimant deux bergers à la fois, et ne pouvant déterminer son choix en faveur de l'un ou de l'autre ; tous les deux lui ont sauvé la vie ; tous les deux l'aiment passionnément ; tous les deux se sont déclarés le même jour.

Pour l'héroïne *Philis*, enlevée de l'île de Scyros par le roi de Thrace, elle est rendue, après mille dangers, à son amant et à sa patrie.

Cette pastorale a été traduite en vers français, en 1624, par un anonyme ; en 1630, par *Simon Ducros* ; en 1632, par *Pichon* de Dijon, dont le cardinal de *Richelieu* loua beaucoup le travail ; en 1669, par l'abbé de *Torches* ; en 1707, par un anonyme.

Le duc de *Nivernois*, dans une agréable idylle, a imité la scène d'*Amyntas* du premier acte.

La Bibliothèque de Lyon possède la traduction de *Ducros*, in-4.^o

Philoclès et Téléphonte. Tr. com. 5 a. 1642. *Gab. Gilbert.*

On croit que le cardinal de *Richelieu* y travailla.

Philoctète. Tr. 5 a. *Sophocle.* (En grec.)

— (En français.) *Rocheport, Dacier.*

— (En vers italiens.) *Alfieri.*

Philoctète. Tr. 5 a. 1755. De *Châteaubrun.*

Elle eut un brillant succès.

Philoctète. Tr. 3 a. 1785. *La Harpe.*

L'auteur a traduit cette pièce de *Sophocle.* Elle respire la simplicité antique.

Philomèle. Tr. lyr. 5 a. 1705. *Roy.*

Sujet tiré des métamorphoses d'*Ovide.* Musique de *La Coste.* Cet opéra a été repris en 1709, 1723 et 1734.

Philomèle. Par. un a. 1725. *Piron.*

Parodie de l'opéra de *Philomèle*, par *Roy.*

Philonomé. Op. un a. *Fagan.*

Non représenté. Son sujet est à-peu-près le même que celui de l'opéra d'*Issé.*

Philosophe amoureux (Le). Com. 3 a. *Pieyre.*

C'est la pièce de *Destouches*, réduite à trois actes, en supprimant les rôles de *Damis*, d'*Artenice* et de sa mère *Araminte.* Celui de *Clitandre* a été refait en entier.

Philosophe corrigé (Le). Com. 5 a. Mad. de *Gouges.*

Non représentée.

Philosophe dupe de l'amour (Le). Com. un a. 1726. *Saint-Foix.*

Représentée sur le théâtre de l'hôtel de Bourgogne par les comédiens Italiens.

Philosophe marié (Le). Voy. *Le mari honteux de l'être.*

Philosophe sans le savoir (Le). Com. 5 a. 1765. *Sédaine.*

Chef d'œuvre dramatique de l'auteur.

Philosophe soi-disant (Le). Com. 3 a. 1762. *Bernowilly*.

Représenté à Bordeaux.

Philosophe trompé par la nature (Le). Com. 3 a. 1719. *Saint-Jorry*.

Philosophe, *Filosofo* (Il). Com. 5 a. *Pietro Aretino*.
C'est la dernière pièce de l'auteur.

Philosophes (Les). Com. 3 a. 1760. *Palissot*.

Cette pièce, jouée pour la première fois à Nancy devant le roi *Stanislas*, attira beaucoup d'orages sur la tête de l'auteur.

D'Alembert a publié une discussion relative à *J. J. Rousseau*, au sujet de la comédie des *Philosophes*, dans laquelle il se plaint, ainsi que le comte de *Tressan* et plusieurs hommes de lettres, au roi de Pologne *Stanislas*, de ce qu'on avoit osé jouer une pièce en sa présence, où *J. J. Rousseau* étoit tourné en ridicule. « Toutes les villes de la Grèce, y dit-on, reprochèrent avec raison aux Athéniens d'avoir souffert la licence d'*Aristophane*, lorsqu'il osa jouer *Socrate*, dans la comédie des *Nuées*; on s'écria que tout spectacle où l'honneur d'un citoyen est compromis, ne convient qu'à des siècles de barbarie. » Le roi défendit la représentation de la comédie de *Palissot*, ordonna qu'on supprimât le nom de celui-ci de la liste des membres de l'académie de Nancy, et fit offrir à *D'Alembert*, par le président *Hénault*, la place ôtée à l'auteur; mais *Rousseau* et *D'Alembert* se réunirent pour demander que M. *Palissot* la conservât. On prétendit, dans le temps, que ce dernier avoit voulu peindre Mad. *Geoffrin* dans le rôle de *Cidalise*.

Philosophes amoureux (Les). Com. 5 a. 1729. *Des-touches*.

L'auteur retira cette pièce après la première représentation.

Philosophische prinzeßin (Die), oder das Gegen-gift. La princesse philosophe, ou le Contre-poison. Dr. 3 a. 1772. *Gozzi*. (En allemand.)

Phocion. Tr. 5 a. 1688. *Campistron*.

Elle n'eut que onze représentations dans sa nouveauté.
Le sujet en est pris dans *Plutarque*.

Phædime, ou la Piété filiale. Tr. 5 a. De *Grave*.

C'est le même sujet que celui de *Zelmire* de *Du Belloy*.

Phormion. Com. 5 a. *Térence*. (En latin.)

— (En vers italiens.) *Fortiguerra*. — *Alfieri*.

Cette pièce fut représentée à Rome, 159 avant J. C., dans les jeux célébrés sous le consulat de *C. Fannius*, et de *M. Valerius*. *Phormion*, dont elle porte le nom, est un parasite ou espèce de valet qui cherche à tromper deux vieillards. Suivant *Turnèbe*, le parasite du roi *Seleucus* s'appeloit *Phormion*.

Cette comédie a été traduite du grec par *Térence* qui puisa ce sujet dans *Apollodore*. *Molière* l'a imité dans sa comédie des *Fourberies de Scapin*.

Phraarte, ou le Triomphe des vrais amans. Tr. 5 a. 1623. *Alexandre Hardy*.

Phraarte, fils d'un roi de Macédoine est amoureux de la fille de *Cotys*, roi de Thrace, et mortel ennemi de son père ; il en est vainqueur, le remet sur le trône, détruit l'inimitié et épouse sa fille.

L'auteur n'a conservé aucune unité de lieu. La scène se passe tantôt dans la Macédoine, tantôt dans la Thrace, puis à la cour de *Cotys*, ensuite dans un village, enfin en pleine campagne.

En 1686, *Campistron* fit jouer une tragédie de *Phraarte*, qui fut interrompue après la troisième représentation par ordre de la cour, et qui n'a jamais été imprimée.

Physicienne (La). Com. un a. 1786. *De la Montagne*.

Picaros et *Diégo*. Op. com. un a. 1808. *Emman. Dupaty*.

Musique de *D'Alayrac*.

Picotin d'avoine (Le). Voy. *Bayard au pont neuf*.

Pie voleuse (La), ou la Servante de Palaiseau. Mél. 3 a. 1815. *Caigniez* et *d'Aubigny*.

Musique d'*Alexandre Piccini*.

Pièce à deux acteurs (La) Op. com. un a. 1738.
Pannard.

Pièce à l'étude (La). Voy. Shakespéar amoureux.

Pièce qui n'en est pas une (La). Com. un a. 1801.
George Duval, Bonel et Servières.

Pied de bœuf et la queue de chat (Le). Mélodr.
5 a. 1807. *Charrin et Maxime de Redon.*
Musique de *Bianchi.*

Pied de mouton (Le). Mélodr. 5 a. 1806. *Ribié et Martainville.*
Musique de *Taix*; ballets d'*Adam.*

Pierre (St.) à Césarée. Orat. 1734. *Apostolo Zeno.*
(En vers italiens.)

Pierre-le-Cruel. Tr. 5 a. *Du Belloy.*

La pièce ne réussit pas à la première représentation ; un vers mal entendu produisit sa chute. Le prince *Edouard*, prenant contre *Pierre-le-Cruel* la défense de *Blanche de Bourbon*, dit à cette princesse :

..... De vous je dois répondre ;

Vous serez sous ma garde en paix comme dans Londres.

La rime ne souffroit pas d'équivoque. Un mauvais plaisant s'avisa d'entendre : *Vous serez sous ma garde en paix comme dans l'onde*, et s'écria : *oui, vous serez là comme le poisson dans l'eau.* Il n'en fallut pas davantage pour exciter un rire universel qui ne permit plus d'écouter la pièce. Depuis, elle s'est relevée, et se soutient au théâtre ; mais sa mésaventure avança la mort du *Du Belloy* qui étoit déjà languissant et malade.

Pierre-le-Grand. Tr. 5 a. 1779. *Dorat.*

On doit à M. *Fontanelle*, une tragédie de *Pierre-le-Grand*, imprimée en 1766.

Pierre-le-Grand. Com. lyr. 5 a. 1790. *Bouilly.*

Musique de *Grétry.*

Pierre de Provence et la belle Maguelonne. Pant.
4 a. 1781. *Arnould.*

Pierre Bagnolet. Com. un a. 1782. *Déville*.

Cette pièce du théâtre de *Nicolet* a quelque rapport avec l'opéra comique de *Nicaise*, par *Vadé*. MM. *Ribie* et *Mayeur* en remplirent les deux principaux rôles, et le dernier a été gravé dans celui de *Claude Bagnolet*, au moment où il va présenter un bouquet à *Thérèse* sa prétendue.

Pierrot Romulus, ou le Ravisser poli. Vaud. un a. 1722. *Le Sage* et *Fuzelier*.

Piété filiale (La), ou *Antigone*. Tr. 5 a. 1580. *Rob. Garnier*.

Piété filiale (La), ou *Phœdime*. Tr. 5 a. De *Grave*.

Piété filiale (La), ou l'Honnête criminel. Dr. 5 a. *Fenouillot* de *Falbare*.

Pinto, ou la Journée d'une conspiration. Com. un a. 1800. *Le Mercier*.

Pinzochera (La). Com. 5 a. *Ant. Fr. Grazini*.

Imprimée à Venise chez les *Juntas*, en 1482. Son titre italien signifie la *Bigotte*. *Grazini* fut l'un des fondateurs de l'académie de la *Crusca*. Il a laissé six comédies, et un recueil de nouvelles où, par la grâce de son style et le brillant de son imagination, il s'est montré le rival de *Boccace*. Il est mort à Florence, en 1583.

Pipée (La). Op. com. 2 a. 1756. *Clément*.

Traduction de l'intermède italien, *il Paratajo*.

Pipeurs (Les). Voy. *Les femmes coquettes*.

Pirithoüs. Tr. lyr. 5 a. 1723. *La Serre*.

Musique de *Mouret*.

Cet opéra a été repris en 1734. Le sujet est tiré du II.^e livre des *Métamorphoses* d'*Ovide*.

Pirlonea (La). Com. 5 a. *Lazaro Agostino Cotta*.
(En italien.)

Piron à Beaune. Vaud. un a. 1800. *Armand Gouffé* et *Georges Duval*.

Pizarre, ou la Conquête du Pérou. Mélodr. 5 a. 1802. *Guilbert-Pixérécourt*.

Musique *D'Arondeau* et *Pérardin*.

Place royale (La). Com. 5 a. 1635. *P. Corneille*

Les dames se plaignirent d'avoir été trop maltraitées dans cette pièce , et l'auteur se plut dans une lettre à s'excuser. « Si les dames trouvent ici quelques discours qui les blessent , je les supplie de se souvenir que j'appelle extravagant celui dont ils partent , et que par d'autres poèmes j'ai assez relevé leur gloire et soutenu leur pouvoir , pour effacer les mauvaises idées que celui-ci leur pourra faire concevoir de mon esprit. » La pièce eut dans le temps beaucoup de succès.

Placide. Tr. 5 a. 1703.

Sujet tiré de la vie de *S. Eustache* , dans la légende de *Métaphraste*. Cette tragédie a été imprimée en 1786.

Plaideurs (Les). Com. un a. (En latin.)

Plaideurs (Les). Com. 3 a. 1668. *Racine*.

Sujet tiré de la comédie des Guêpes d'*Aristophane*. Un vers de cette pièce brouilla pendant quelque temps *Corneille* et *Racine*. Le premier , dans le *Cid* a dit de *Don Diego* :

Ses rides sur son front a gravé ses exploits ;

Racine l'appliqua au sergent de sa pièce.

Plainte, ridicule (La). Com. un a. *Carmentel*.

Plaisanterie , étourderie et vengeance. Voy. *Fahrmarfts, fest zu plundersweilern*.

Plaisanteries de *Matico* (Les). Com. 5 a. *Lopez de Vega*.

L'un des premiers ouvrages de l'auteur dont du *Perron* de *Castera* a donné un extrait dans son analyse du théâtre espagnol.

Plaisir (Le). Com. un a. 1747. L'abbé *Marchadier*.

L'auteur est mort un an après la représentation de sa pièce qui fut fort applaudie. C'est la seule que l'auteur ait faite.

Plaisir et l'innocence (Le). Op. com. un a. 1753. *Parmentier*.

L'air du vaudeville est de *La Ruette*.

Plaisirs (Les). Bal. 2 a. 1655. *Benserade*.

Dansé par le roi.

Le premier acte offre les *plaisirs de la campagne* ; le second, les *plaisirs de la ville*.

Plaisirs de la campagne (Les). Bal. 3 a. 1719. *Pellegrin-Barbier*.

La pêche, la vendange et la chasse forment le sujet des trois actes. Musique de *Bertin*.

Plaisirs de la paix (Les). Bal. 3 a. 1715. *Menesson*.

Musique de *Bourgeois*.

Ces actes présentent l'*assemblée*, les *buveurs*, le *jaloux puni*.

Plaisirs de l'île enchantée (Les). Bal. 5 a. 1634. *Molière*.

Il fut représenté à Versailles, et dirigé par le duc de *St.-Aignan*.

Plaisirs troublés (Les). Bal. un a.

Plan d'opéra (Le). Com. lyr. un a. 1705. *Gamas*.

Musique de *Foignet*.

Platée. Com. Bal. 3 a. 1745. *Autreau*.

Musique de *Rameau*.

Plaute, ou la Comédie latine. Com. 3 a. 1808. *Le Mercier*.

L'auteur a fait imprimer sa pièce avec une longue préface.

Pleyto matrimonial (*El*). Le procès conjugal. Auto sacr. *Caldéron de la Barca*. (En espagnol.)

Plus de bruit que de besogne, ou la Rose rouge.

Prov. un a.

Plus de cloison. Voy. *Mon oncle Tobie*.

Plus de peur que de mal. Prov. un a.

Plus heureux que sage. Prov. un a.

Plutus. Com. 5 a. *Aristophane*. (En grec.)

— (En latin.) *Kuster*. — *Burmman*.

— (En français.) *Brumoy*.

— (En français.) *Poinsinet de Sivry*.

Le scholiaste du poète grec prétend que celui-ci avoit fait deux comédies de *Plutus*; que la première s'est perdue, et que c'est la seconde qui nous reste. Elle fut représentée sous l'archonte *Antipater*.

Ronsard avoit traduit en vers français cette pièce; mais on ne connoit plus qu'un fragment de cette traduction.

Plutus. Com. 5 a. Le P. *Brumoy*.

Elle est en vers, et imprimée dans le 4.^e vol. de ses œuvres.

Plutus. Com. 5 a. 1720. *Legrand*.

Elle réussit dans le temps; mais après la première représentation, on supprima le divertissement dont les couplets faisoient allusion au système de *Law* qui tournoit alors toutes les têtes.

Plutus, dieu des richesses. Bal. 5 a.

Pochi (1). Com. 5 a. *Alfieri*. (En vers italiens.)

Pœnulus. Com. 5 a. *Plaute*. (En latin.)

Poésie (La). Bal. 5 a. 1700.

Poeta (El). Com. 5 a. *Lopez de Vega*. (En espagnol.)

Poète Basque (Le). Com. un a. 1668. *Poisson*.

Poète campagnard (Le). Voy. *La fausse Agnès*.

Poète et le musicien (Le), ou Je cherche un sujet.
Com. lyr. 5 a. 1811. *Emmanuel Dupaty*.

Musique de *D'Alayrac*.

L'auteur a dédié sa pièce à son ancien professeur, M. *Desaunets*, et l'a fait précéder d'un prologue renfermant l'éloge de *D'Alayrac*.

Poète fanatique (Le). Com. 5 a. 1750. *Goldoni*.
(En prose italienne.)

Jouée pour la première fois à Milan.

Poète supposé (Le), ou les Préparatifs de fête.
Com. lyr. 5 a. 1782. *Laujon*.

Musique de *Champein*.

Poètes artisans (Les). Voy. *Les chevilles de maître Adam*.

Poètes sans soucis (Les), ou *Laissez et la Monnoye*.
Vaud. un a. 1808. *Sewrin* et *Le Franc*.

Point d'honneur (Le). Com. 5 a. 1702. *Le Sage*.

L'auteur avoit d'abord fait cette pièce en cinq actes qu'il réduisit ensuite à trois. Elle est imitée d'une comédie espagnole de don *Francisco de Roxas*, qui a pour titre, *No ay amigo para amigo*. « Il n'y a point d'ami pour un ami. » L'intrigue ressemble beaucoup à celle de *Jodelet duéliste*, de *Scarron*.

Poirier (Le). Op. com. un a. 1752. *Vadé*.

Poissarde parvenue (La). Voy. *Madame Angot*.

Poisson chez *Colbert*. Vaud. un a. 1808. *Moreau*
et *La Fortelle*.

Polidore. Tr. 5 a. 1706. L'abbé *Pellegrin*.

Première pièce de l'auteur.

Polidore. Tr. lyr. 5 a. 1720. *La Serre*.

Musique de *Baptistin*; remise en 1739.

Polifila. Com. 5 a.

Imprimée à Florence par *Philippe Junte*, en 1556.

Polinice. Tr. 5 a. *Alfieri*. (En vers italiens.)

— (En français.) *Petitot*.

On y remarque de belles scènes entre *Jocaste* et son fils, et sur-tout celle du serment. Cette tragédie est l'un des premiers ouvrages de l'auteur; aussi y trouve-t-on un peu d'obscurité dans le style, et sur-tout trop d'autithèses. Il a eu le mérite de n'y employer aucun amour.

Polixène. Tr. 5 a. 1607. *Cl. Billard*.

L'auteur, dans sa préface, adresse ces mots au lecteur :
« Mon compagnon, je n'entrerais jamais en appréhension du jugement que tu feras de mes tragédies, si je sais que le ciel t'a enrichi d'un bel esprit; car pour une seule prise que la fragilité humaine semblera te donner sur moi, j'en pourrai avoir quelque jour cinquante sur tes œuvres, lorsqu'il te prendra envie de mettre les voiles au vent. »

Avant *Billard*, *Jean Behourt* de Rouen, fit représenter au collège des Bons-Enfans de cette ville, le 7 septembre 1597, une tragi-comédie de *Polixène*, en cinq actes et en vers, qu'il dédia à la princesse de *Montpensier*.

Polixène, Tr. 5 a. 1686. *La Fosse*.

Première pièce de l'auteur. Le Dauphin, après avoir assisté à la seconde représentation, fit donner cent louis aux comédiens. L'auteur y avoit travaillé vingt ans, et en avoit 48 lorsqu'il la donna au théâtre.

Polixène. Tr. 5 a. *La Harpe*.

Cette pièce n'a point été imprimée; mais l'auteur en a donné un extrait dans ses *œuvres posthumes*.

Polixène. Voy. *Les trois spectacles*.

Polly. Op. 3 a.

Traduit de l'anglais de *Jean Gay*.

Cette pièce forme la suite de l'opéra des *Gueux* du même auteur; celui-ci la présenta en 1728, mais il ne put obtenir la permission de la faire représenter. On dit qu'il en mourut de chagrin.

Polonais (Les). Voy. *Métusko*.

Polonais dans la Russie blanche (Les). Voy. *Romanowki*.

Polyeucte. Tr. 5 a. 1640. *P. Corneille*.

Fontenelle dit que *Corneille* lut cette tragédie à l'hôtel de Rambouillet où elle fut peu applaudie, et *Voiture* annonça à l'auteur qu'elle ne pouvoit réussir. *Corneille* découragé voulut retirer sa pièce; mais un comédien obscur, nommé *La Roche*, s'y refusa et lui prédit son succès.

Corneille voulut y créer le mot *infélicité*; ce mot ne fut point adopté, et il crut devoir le remplacer par celui de *calamité*.

Dans la seconde scène du 4.^e acte, *Polyeucte* s'écrie:

Allez, honneurs, plaisirs qui me livrez la guerre,
Toute votre félicité,
Sujette à l'instabilité,

En moins de rien tombe par terre;
Et comme elle a l'éclat du verre,
Elle en a la fragilité.

Dans une ode, adressée par *Godeau* à *Louis XIII*; et imprimée avant *Polyeucte*, on trouve les trois derniers vers employés par *Corneille*.

Tel on voit le destin funeste
Des ministres ambitieux,
Que souvent le courroux céleste
Donne aux monarques vicieux.
Leurs paroles sont des oracles,
Tandis que par de faux miracles
Ils tiennent leur siècle enchanté;
Mais leur gloire tombe par terre;
Et comme elle a l'éclat du verre,
Elle en a la fragilité.

Le martyre de l'arménien *Polyeucte* eut lieu l'an 250, sous l'empereur *Dèce*. Il a été décrit par *Siméon Métaphraste*, et il est rapporté par *Surius*, au 9 janvier.

Polyeucte étoit la tragédie que préféroit *Fontenelle* dans toutes celles de son oncle.

Polymnestor. Tr. 5 a. (En latin.)

Pomme de Turquie (La). Parad. un a.

Pommier et le moulin (Le). Com. lyr. un a. 1790.
Forgeot.

Musique de *Le Moine*.

Pomo (Il). La pomme. Com. un a. *Albergati*. (En prose italienne.)

Pomone. Past. 5 a. 1671. L'abbé *Perrin*.

L'abbé *Perrin* étoit de Lyon. Il succéda à *Voiture* dans la charge d'introduitcur des ambassadeurs auprès de *Gaston*, duc d'Orléans. C'est le premier qui hasarda sur la scène un opéra en vers français. Sa pastorale de *Pomone* fut répétée pendant long-temps dans la salle de la bibliothèque du cardinal *Mazarin*. Le succès de cette pièce lui fit obtenir, le 28 juin 1669, le privilège exclusif de l'opéra en langue française, privilège qu'il céda à *Lulli* en 1673.

Pomone, malgré ses mauvais vers, fut représentée huit mois de suite, à l'hôtel *Guénégaud*, ce qui rapporta à son auteur plus de 30 mille livres. Une bonne chanteuse, quoique laide, nommée la *Cartilly*, en assura le succès.

La musique de *Pomone* est de *Cambert*, mort en Angleterre où il avoit été nommé surintendant de la musique de *Charles II.*

Dans cet opéra, les satyres de la suite de *Priape*, au lieu d'embrasser les filles de *Lampsaque*, ne trouvent que des buissons d'épines. On applaudit beaucoup dans le temps à cette métamorphose.

Pompe funèbre de *Crispin (La)*. Voy. *Le naufrage*. *Pompée*. Tr. 5 a. 1641. *P. Corneille*.

« De toutes les veuves qui ont paru sur le théâtre, dit *St.-Evremont*, je n'aime que *Cornélie*. » En effet, le rôle de celle-ci est de la plus grande beauté. *Lucain* a fourni à *Corneille* de grandes idées pour celui de *Pompée*.

L'auteur dédia sa pièce au cardinal *Mazarin*. On en trouve une ancienne édition où l'on a mis au bas des pages les vers de *Lucain* que *Corneille* a traduits ou imités.

Une singularité de cette pièce, c'est que *Pompée*, dont elle porte le nom, n'y paroît pas.

Ponce de Léon. Op. Com. 3 a. 1797. *Lebreton*.

L'auteur en a fait la musique.

Pont de Feylè, ou le Bonnet de docteur. Vaud. un a. 1801. *Gosse* et *Etienne*.

Pont du diable (Le). Mélod. 3 a. 1806. *Hapdé*.
Musique de *Taix*; ballets de *Hus*.

Porcie. Tr. 5 a. 1568. *Rob. Garnier*.

C'est la première pièce de l'auteur, et c'est le premier auteur dramatique qui ait fait suivre deux vers à rimes masculines de deux vers à rimes féminines.

Il fit imprimer sa pièce à Paris, chez *Robert Etienne*, 8.°, et la dédia à *Etienne Poitiers*, seigneur de la Terrasse. On y voit figurer la furie *Mégère*, et les triumvirs, *Octave*, *Marc-Antoine* et *Lépide*, qui font entre eux le partage du monde. La pièce finit par un chœur de jeunes filles

qui adresse un chant funèbre aux mânes de *Brutus* et de *Porcie*.

Garnier doit tenir un rang distingué parmi les poètes qui furent bons citoyens. Il vécut au milieu des fureurs des partis et de la désolation des guerres civiles. Aussi, toutes ses tragédies en peignent les horreurs, et il eut le courage de s'élever constamment contre ces haines intestines qui rendoient, comme il le dit, les *Français inhumains*.

Porcie. Tr. 5 a. 1646. *Boyer*.

Dédiée à la marquise de *Rambouillet*.

Première pièce de l'auteur qui fut très-applaudie.

Porfiando vence amor. L'opiniâtreté triomphe de l'amour. Com. 3 a. D. *Lopez de Vega Carpio*.
(En espagnol.)

Port à l'anglais (Le). Com. 3 a. 1718. *Autreau*.

Les airs de cette comédie furent faits par *Mourct*.

C'est la première pièce française jouée sur le théâtre de la comédie Italienne. L'auteur y offre un fils qui, pour sauver la vie à son père, se trouve dans l'affreuse nécessité d'exposer à la mort une femme qu'il aime. C'est la première pièce d'*Autreau* qui avoit 60 ans, lorsqu'il débuta dans la carrière dramatique. Cette pièce réussit, et rappela à la comédie Italienne les spectateurs qui l'abandonnoient.

Port de mer (Le). Com. un a. 1704. *Boindin*.

La Motte y travailla. Le duc de Mantoue qui se trouvoit à Paris y fit paroître sur la scène un sauteur dont la force et l'agilité surprirent Paris.

Porte-feuilles (Les). Com. 2 a. 1791. *Collot d'Herbois*.

On connoît la triste célébrité de l'auteur, long-temps comédien à Lyon où il jouoit les rôles de *tyran*.

Porteur d'eau (Le), ou les Amours de la ravaudeuse. Com. un a. *Caylus*.

Portrait (Le). Com. un a. 1727. De *Beauchamps*.

Portrait (Le), ou les Rivaux généreux. Com. 3 a. Mad. de *Genlis*.

Portrait de *Michel de Cervantes* (Le). Com. 3 a. 1802. *Michel Dieulafoy*.

Portrait de la Nation française. Bal. un a.

Dansé au collège de *Louis-le-Grand*, et imprimé à Paris chez *Thiboust*, en 1738, 4.^o

Portrait du peintre (Le), ou la Critique de l'*Ecole des femmes*. Com. un a. 1663. *Boursault*.

Molière fut si piqué de cette critique, jouée sur le théâtre de l'hôtel de Bourgogne, qu'il se permit contre *Boursault* de grosses injures dans son *Impromptu de Versailles*.

Portrait mystérieux (Le). Voy. *Le retour d'un croisé*.

Portraits au salon (Les), ou le Mariage imprévu.

Vaud. un a. 1801. De *Rougemont et Moreau*.

Poste évacué (Le). Vaud. un a. 1794. *Deschamps*.

Posthume, dictateur. Tr. 5 a. (En latin.)

Postrer duelo de España (El). Le dernier duel d'Espagne. Com. 5 a. *Caldéron de la Barca*. (En espagnol.)

Pot de chambre cassé (Le). Tragédie pour rire ou Comédie pour pleurer. Un a.

Non représentée. On a attribué cette facétie à *Gaubier*, et la préface à *Morand*. Tous les vers en sont pris de nos tragédies modernes.

Pot de fleurs (Le). Voy. *Julie*.

Poulet (Le), ou les Battus payent l'amende. Prov. un a.

Pourceaugnac. Com. 5 a. 1669. *Molière*.

Les airs sont de *Lulli*. La pièce fut d'abord jouée à Chambord devant le roi.

Pour et contre. Vaud. un a. 1802. *Bourgueil*.

Pourquoi faire? Voy. *Le carrosse espagnol*.

Pouvoir de l'amour (Le). *Le premier navigateur*.

Pouvoir de la fable (Le). Bal. 5 a.

Pouvoir de la nature (Le). Com. un a. 1786. *Mailles*

de *Marencourt*.

Chardiny en fit la musique. Cette pièce jouée avec succès sur le théâtre des Beaujolais, fait suite à la *Ruse d'amour*, comédie du même auteur.

Pouvoir de la reconnoissance (Le). Voy. *La négresse*.

Pouvoir de la sympathie (Le). Com. 3 a. 1758.

L. Boissy.

On y trouve de jolies scènes,

Pouvoir de l'enfance (Le). Voy. *Les Maures d'Espagne*.

Pouvoir des procédés (Le). Voy. *L'époux généreux*.

Pradon sifflé, hattu et content. Vaud. un a. 1800.

J.-A. Jacquelin.

Précaution inutile (La). Com. 3 a. 1692. *Fatouville*.

Précautions inutiles (Les). Op. com. un a. 1760.
Achard.

Musique de *Chrétien*.

Précepteur supposé (Le). Com. 3 a. *Lopez de Vega Carpio*.

Traduction par *Linguet* de la pièce espagnole intitulée,
el domine Lucas.

Précepteurs (Les). Com. 5 a. 1799. *Fabre d'Eglantine*.

Ouvrage posthume de l'auteur,

Précieuses ridicules (Les). Com. un a. 1659. *Molière*.

Cette pièce, l'une des premières de *Molière*, attira un si grand nombre de spectateurs, que les comédiens, dès la seconde représentation, doublèrent le prix ordinaire des places. *Ménage*, après l'avoir vue, écrivit à *Chapelain* : « Nous approuvions vous et moi toutes les sottises qui viennent d'être critiquées si finement et avec tant de bons sens ; croyez-moi, il nous faudra brûler ce que nous avons adoré, et adorer ce que nous avons brûlé. » Un vieillard, du milieu du parterre, s'écria : *Courage, Molière, voilà la bonne comédie*.

M.^{lle} *Clairon* y a joué souvent avec succès le rôle de sou-brette, et à ce sujet *La Harpe* lui adressa ces vers :

On aime à voir un roi sous l'habit d'un berger ;

Plus volontiers encore on vous verroit bergère.

Vous seule à la noblesse altière,

Savez unir le ton léger,

Les graces près de vous s'empressent à se rendre ,
 Vous prêtent leurs attraits , leur aimable gaieté ;
 Elles valent la majesté ;
 Vous ne perdez rien à descendre.

Préjugé à la mode (Le). Com. 5 a. 1735. *La Chaussée*.

Don *Ignace* de *Luzan* a traduit cette pièce en espagnol. Elle eut au théâtre Français vingt représentations de suite. Elle a fait aussi époque dans l'histoire dramatique pour avoir introduit sur la scène le comique larmoyant dont les Romains avoient offert l'idée dans l'*Andrienne* de *Térence* , où il a cherché à allier le comique à des situations attendrissantes. La première représentation fut au profit de M.^{lle} *Gaussin* , dont tout le mobilier avoit été consumé dans un incendie.

Préjugé de la sympathie (Le), ou *Cassandre* , astrologue. Vaud. un a.

Préjugé détruit (Le). Voy. *Alzate*.

Préjugé et l'amitié (Le). Voy. *Mirza*.

Préjugé vaincu (Le). Com. un a. 1746. *Marivaux*.

Cette pièce étoit le triomphe de M.^{lle} *Dangeville*. Elle est restée au théâtre.

Préjugé vaincu (Le). Voy. *Nanine*.

Préjugés du faux honneur (Les). *I pregiudizi del falso onore*. Com. 3 a. *Albergati Capacelli*. (En prose italienne.)

L'auteur eut beaucoup de peine à faire jouer sa pièce à Venise , n'ayant pas trouvé d'actrice qui voulût jouer le rôle de vieille.

Préliminaires de la paix (Les). Voy. *Le prisonnier à Londres*.

Préludes de la paix (Les). Bal. 1697. Le P. *Colonia* , jésuite.

Ce ballet , qui célèbre la paix d'Italie et les conférences de *Riswick* , est en quatre parties. Il a été imprimé à Lyon , chez *Guerrier* , en 1697 , in-12.

Premier jour de l'an (Le), Com. un a. *Du Coudray*.

Non représentée. L'auteur l'a justement appelée *Amphigouri dramatique*.

Premier navigateur (Le). Past. 3 a. *Fenouillot de Falbaire*.

L'auteur l'a fait imprimer avec une dissertation sur les ballets pantomimes.

Premier navigateur (Le), ou le Pouvoir de l'amour. Bal. 3 a. 1785. *Gardel*.

Premier venu engraine (Le). Prov. un a.

Premier venu (Le), ou Six lieues de chemin. Com. 3 a. 1801. *J.-B. Vial*.

Première nuit manquée (La), ou Mon tour de garde. Vaud. un a. 1802. *Dubois et Chazet*.

Première représentation (La). Vaud. un a. 1754. *Le Sage*.

Préparatifs de fête (Les). Voy. *Le poète supposé*.

Presa di Catania (La). La prise de Catane. Tr. 5 a. *De Coureil*. (En vers italiens.)

L'auteur est de Provence. On a applaudi dans cette pièce la scène quatrième du troisième acte, et la cinquième du quatrième.

Présence d'esprit (La). Vaud. un a. 1809. *D'Aimery*.

Présent (Le), ou l'Heureux qui pro quo. Com. un a. 1793. *Patrat*.

Pressoir (Le). Voy. *Le seigneur bienfaisant*.

Prestiges (Les), ou *Amire et Sohi*. Mélodr. 4 a. 1801. *Hector Chaussier*.

Musique arrangée par *Dreuilh*.

Prétendu de Gisors (Le). Vaud. un a. 1800. *Alexandre*.

Prétendue veuve (La). Com. 5 a. *Addisson*.

Traduite de l'anglais par *Descazeaux - Desgranges*, en 1737. C'est le même sujet que le *Tambour nocturne*.

Prétendus (Les). Com. lyr. un a. 1789.

Musique de *Le Moine* qu'on ne se lasse point d'entendre.
Le sujet de la pièce est imité de la comédie de la *Fausse Agnès*.

Prêtresse d'Irmisul. Voy. *Clodomir*.

Préventions d'une femme (Les). Vaud. 3 a. *Radet*.

Sujet tiré d'un conte de Mad. *Ducret-Genlis*, inséré dans la bibliothèque des romans.

Prigioniero (Il). Le prisonnier. Com. 5 a. *Albergati*. (En vers sciolti.)

Primer flor del Carmelo (El). La première fleur du Carmel. Auto sacr. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Primer refugio del hombre, y probatica piscina (El). Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

Primero soy yo. D'abord pour soi. Com. 5 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Primero, y segundo Isaac (El). Le premier et le second *Isaac*. Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

Prince, corsaire (Le). Tr. com. 5 a. *Scarron*.

C'est la dernière pièce de l'auteur. Elle n'a pas été représentée.

Prince de Catane (Le). Op. 3 a. 1813. *Castel*.

Musique de *Nicolò Isouard*.

Prince de Milan (Le). Tr. 5 a. M.^{lle} *Cent-Livres*, anglaise.

Cette pièce portoit d'abord le titre du *Cruel présent*. Elle a été traduite en français dans le tome 7 du *Parnasse des dames*, 8.^o

Prince et le soldat (Le). Mélodr. 3 a. 1814. *Monperlier*.

Musique de *Quaisain* et *Renat*.

Prince fugitif (Le) Tr. com. 5 a. 1648. *Balthazar Baro*.

L'auteur dédia cette pièce à *Christine*, reine de Suède. Il la fit imprimer en 1649, à Paris, chez *Somnaville*.

Prince jaloux (Le), ou *Don Garcie de Navarre*.
Com. 5 a. 1661. *Molière*.

Prince lutin (Le). Com. un a. 1738. *Le duc de Nivernois*.

Sujet tiré d'un conte de Mad. d'Aulnoy.

Prince noir et blanc (Le) Com. lyr. 2 a. 1786.

Prince rétabli (Le). Tr. com. 5 a. 1647. *Guérin de Bouscal*.

Dédiée au maréchal de *Schomberg*. Cette pièce est très-bien écrite pour le temps; son sujet est tiré de l'histoire du Bas-Empire. C'est le repentir d'*Alexis Ange* d'avoir fait crever les yeux à son frère *Isaac*, et le rétablissement de celui-ci sur le trône de Constantinople.

Prince travesti (Le), ou l'illustre aventurier. Com. 5 a. 1724. *Marivaux*.

Elle fut jouée sans être annoncée, pour éviter les complots de la critique.

Prince *Wourtsberg* (Le). Voy. Gros-Jean qui remontre à son curé.

Princes jumeaux (Les). Voy. Louis XIV et le masque de fer.

Princesse de Carizme (La). Vaud. 5 a. 1718. *Le Sage*.

On parloit de supprimer l'opéra comique dont le privilège avoit été accordé en 1717 à la dame de *Baune*, au prix de 35 mille livres par an. Celle-ci ne pouvoit remplir son engagement. Le succès de cette pièce lui procura les fonds nécessaires pour se soutenir pendant une année. Ce succès donna l'idée à la duchesse d'Orléans de faire représenter la *princesse de Carizme* sur le théâtre du palais Royal, et le régent qui la vit, dit alors : « L'opéra comique ressemble au cygne qui ne chante jamais plus mélodieusement que lorsqu'il va mourir. »

Princesse de Navarre (La). Com. 3 a. *Voltaire*.
Musique de *Rameau*.

Pièce représentée à Versailles pour la fête donnée par

Louis XV à la Dauphine , en 1745. Le monarque se plaça au milieu du parquet avec toute la cour.

Princesse d'Elide (La). Bal. 5 a. 1728. *Pellegrin*.
Musique de *Villeneuve*.

Princesse d'Elide (La). Com. 5 a. 1664. *Molière*.

Dans un petit volume in-12, imprimé en 1688 , et ayant pour titre : *Histoire de la Guérin , auparavant femme et veuve de Molière* ; on lit que celle-ci , fille de la comédienne *Béjart* , étoit douée de graces et de beauté , et qu'elle joua avec tant d'éclat le rôle de la *princesse d'Elide* « que son mari eut tout lieu de se repentir de l'avoir exposée aux regards de la brillante jeunesse de la cour. » La jalousie que *Molière* conçut bientôt , et que la conduite de sa femme justifioit , troubla le bonheur de sa vie , et contribua à abrégér ses jours.

Le sujet de la *princesse d'Elide* est tiré de la pièce espagnole d'*Augustin Moréto* , intitulée , *Rebut pour rebut*.

Princesse d'Elide (La). Com. bal. 3 a. 1756. *Pieyre*.

C'est la pièce de *Molière* retouchée , et mise en trois actes au lieu de cinq.

Princesse de Sidon (La). Tr. com. 3 a. *La Chaussée*.

Cette pièce fut faite pour la cour.

Principe constante (El). Com. 5 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En vers espagnols.)

Principi Armenj (I). Les princes d'Arménie. Tr. 5 a. (En vers italiens.)

Printemps victorieux (Le). Com. un a.

Printemps (Le). Vaud. un a. 1781. *Piis* et *Barré*.

Priscianus vapulans. Com. 5 a. *Nicod. Frischlin*.
(En latin.)

Prise de *Charrette* (La). Com. 2 a. 1797. *Mazas*.

Prise de Babylone (La). Tr. 5 a.

Prise de Dôle (La). Bal. un a. 1668.

Prise de Séringapatam (La) Voy. *Tipo-Satb*.

Prise du fort *St.-Philippe* (La). Com. 3 a. 1782.
Calvet de Rolland.

La pièce est dédiée au duc de *Crillon*, qui prit le fort *St.-Philippe*, en 1782.

Prisonnier (Le). Com. un a. *Carmontel.*

Prisonnier à Londres (Le), ou les Préliminaires de la paix. Vaud. un a. 1801. *Boutard et Beuchot.*

Prisonnier (Le), ou la Ressemblance. Com. lyr. un a. 1798. *Alex. Duval.*

Musique de *Domenico della Maria*. Elle est toujours applaudie.

Prisonnier Français (Le), ou le Bienfait récompensé. Com. un a. 1799.

Musique de *Porta*.

Prisonnier pour dettes (Le), ou le Portrait. Vaud. un a. 1802. *Dubois.*

Prisonnière (La). Op. un a. 1799. *De Jouy, Longchamp et St.-Just.*

Musique de *Boyeldieu et Cherubini.*

Prisonniers de guerre (Les). Com. un a. *J.-J. Rousseau.*

Pièce en prose, dont l'auteur a placé la scène en Hongrie.

Prisonniers français à Liège (Les). Vaud. un a. *Guillemain.*

Prisonniers français en Angleterre (Les). Op. com. 2 a. 1793. *Dognon et Rébory.*

Musique de *Foignet.*

Privazione genera i desiderj (La), ossia la *Moglie libera, e il collo torto.* Com. 5 a. *Federici.*

Prix académique (Le). Com. un a. 1787. *Parisau.*

Prix de Cythère (Le). Op. com. un a. 1742. *Favart.*

Il fut très-applaudi.

Prix de l'arquebuse (Le). Com. un a. 1717. *Dancourt.*

Prix des talens (Le). Par. un a. 1754. *Sabine et Harni.*

Prix du silence (Le). Com. 3 a. 1751. *Boissy*?

Jouée sans avoir été annoncée.

Probité récompensée (La). Voy. *Georges et Pauline*.

Procès de la femme juge et partie (Le). Com. un a. 1669. *Montfleury*.

L'auteur voulut lui-même critiquer sa pièce, pour éviter aux autres le même soin.

Procès des ariettes et des vaudevilles (Le). Op. com. un a. 1760.

Donnée pour l'ouverture de la foire *St-Laurent*.

Procès du Fandango (Le). Vaud. un a. 1809. *Barré, Radet et Desfontaines*.

Procope. Tr. 5 a.

Procureur arbitre (Le). Com. un a. 1628. *Poisson*.

Applaudie dans sa nouveauté. Elle se voit encore avec plaisir.

Procureur devenu fou (Le). Voy. *La folie de Jérôme Pointu*.

Prodige (Le), ou la femme discrète. Com. 3 a. 1714. *Susanne Cent-Livres*.

Traduite de l'anglais par la baronne de *Vasse*.

Le sujet de notre opéra comique, *l'Amant jaloux*, a été pris dans cette pièce.

En 1776, le célèbre acteur *Garrick* parut pour la dernière fois sur la scène dans le rôle de don *Félix* de cette pièce.

Susanne Cent-Livres, belle et spirituelle, fut à la fois auteur et comédienne. Elle eut trois maris dont le dernier étoit chef des cuisines de la reine *Anne*. Elle est morte en 1723.

Prodigue (Le). Com. 3 a. 1739. *Charles Goldoni*.
(En prose italienne.)

Jouée pour la première fois à Venise sur le théâtre de *St-Samuel*; l'auteur avoit d'abord intitulé sa pièce, *Momolo* sur la Brenta.

Professeur de Montmartre (Le). Voy. *L'intrigue dans la rue*.

Projets de mariage (Les), ou les Deux militaires.
Com. un a. 1798. *Alex. Duval*.

Prologue de la comédie des *Embarras de l'homme de lettres*. Un a. *Cléric*.

Prologue en musique. Un a. *St.-Evremond*.

Promenade du dimanche (La). Voy. *Romainville*.

Promenades de Paris (Les). Com. 3 a. 1695. *Mon-
gin*.

Promesses de mariage (Les), ou Suite de l'*Epreuve
villageoise*. Op. com. 2 a. 1787. *Desforges*.

Musique de *Berton*.

Prométhée. Tr. 5 a. *Eschyle*. (En grec.)

— (En latin.) *Stanley*.

— (En français.) *Brumoy*. — *Pompignan*.

— (En vers italiens.) *Giacomelli*.

Cette pièce fut couronnée par les Grecs sous l'archonte *Ménon*. C'est la première des tragédies qui nous restent d'*Eschyle*, qui, suivant *Suidas*, en avoit composé quatre-vingt-dix. La bibliothèque de *Fabricius* a recueilli les titres d'un très-grand nombre.

Eschyle, suivant *Aristote*, fut le premier qui introduisit deux acteurs sur la scène, où l'on n'en voyoit qu'un seul auparavant; ce qui a fait dire avec raison à *Quintilien* que ce poète étoit le premier qui avoit fait des tragédies: *Tragædias primus in lucem Eschylus protulit*. Nul autre poète ancien, au rapport de *S. Basile*, n'a peint avec plus d'énergie les désastres et les malheurs, et cette tragédie en est un exemple.

Elle offre *Prométhée* cloué au sommet du Caucase, et cette exécution présente un spectacle aussi effrayant que féroce. La constance et la magnanimité de la victime ne s'y démentent jamais.

Prométhée. Tr. lyr. 5 a. *Le Franc de Pompignan*.

L'auteur a traduit la tragédie d'*Eschyle*, avec quelques changemens.

Prometteurs (Les), ou l'Eau bénite de cour. Com.
3 a. 1812. *Picard*.

Prôneurs (Les), ou le *Tartuffe* littéraire. Com. 3 a. Dorat.

Les œuvres de *Palissot* offrent un article sur la comédie des *Prôneurs*.

Propriétaire sous le scellé (Le). Vaud. Voy. *Monsieur Vautour*.

Proscrit (Le). Voy. *L'homme à trois visages*.

Proserpine. Tr. lyr. 5 a. 1680. *Quinault*.

Berain dressa les machines et décorations de ce bel opéra, joué en 1680. L'excellente chanteuse *Rochois* y commença sa réputation dans le rôle d'*Aréthuse*. *Lulli* en fit la musique.

Il a été repris en 1681, 1699, 1718, 1727, 1741, 1758. Avant cet opéra, *Jean Claveret* d'Orléans, fit représenter une tragédie du *Ravissement de Proserpine*.

Prospérité (La). Bal. un a.

Prospérité des armes de la France (La). Bal. un a.

Protecteur bourgeois (Le), ou la Confiance trahie. Com. un a. *Bret*.

Non représentée.

Protecteur de soi-même (Le). Com. un a. 1804.

Protestacion de la fè (La). Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

Prothée (Le). Com. un a. *Destouches*.

Proverbes (Les). Bal. 5 a. 1654. *Benserade*.

Dansé par le roi.

En 1654, *Adrien de Montluc*, petit-fils du maréchal de France de son nom, fit représenter une comédie assez gaie, en trois actes, sous le titre des *Proverbes*.

Provincial à Paris (Le). Com. 5 a. 1750. De *Moissy*.

Elle fut d'abord écrite en 5 actes.

Provinciaux à Paris (Les). Com. un a. *Picard*.

Provinciaux vengés dans la grande ville (Les). Com. un a. 1802. *Boursault*.

Prude du temps (La). Com. 5 a. 1695. *Palaprat*.

La pièce ne réussit pas. Le premier acte avoit été très-

applaudi; mais lorsque dans le second on vit arriver *Charlot* avec une grande raquette à la main, le parterre trouva ce rôle si ridicule qu'il ne laissa pas achever la pièce. « Le soir de ma déconvenue, dit l'auteur, je soupai en grande compagnie, et on eut, par politesse, une grande attention à ne parler de rien qui put avoir le moindre rapport au théâtre. On auroit craint de me donner un coup de poignard, si on avoit prononcé le mot de comédie. La vérité, c'est que je fus assez silencieux dans le commencement du souper; mais on vit bien dans la suite que mon silence venoit plutôt de mon bon appétit que de ma mauvaise humeur; puisque dès que ce premier appétit eut été un peu satisfait, je fus le premier à dire: je gagerois bien à coup-sûr la part d'auteur qu'a produit aujourd'hui ma comédie, que plus de cinquante étourdis qui l'ont sifflée ne soupent pas si bien que moi. Je laisse à penser la liberté qu'eut chacun de dire son avis sur mon aventure. »

Prude (La), ou la Gardeuse de cassette. Com. 5 a. Voltaire.

Elle est en vers de dix syllabes, et n'a pas été représentée. L'auteur en a imité plusieurs scènes d'une comédie anglaise.

Prude (La). Prov. un a. Borde.

Pseudolus. Com. 5 a. Plaute. (En latin.)

Psiquis, y Cupido. Auto sacr. Caldéron. (En espagnol.)

Une pièce de *Lopez de Véga* porte le même titre.

Psyché. Bal. 2 a. 1656. Benserade.

Dansé par le roi.

Psyché. Tr. lyr. 5 a.

Musique de *Lulli*.

Psyché. Tr. bal. 5 a. 1670. Molière.

Cette pièce, composée par ordre du roi, fut représentée avec la plus grande magnificence dans la grande salle des Tuileries. Les paroles, la musique, les vers et les préparatifs des décorations furent faits en quinze jours. *Molière* n'ayant pas le temps d'écrire sa pièce en entier, pria

Corneille et *Quinault* de l'aider. Il n'a fait que le prologue, le premier acte, et les deux premières scènes du second et du troisième acte. Le reste est de *Corneille* à qui on doit la déclaration d'amour qui a de la force et de la grace. Il avoit plus de soixante ans lorsqu'il l'écrivit. Les paroles chantées sont de *Quinault*, et elles furent son coup d'essai dans la poésie lyrique. *Lulli* composa la musique.

Psyché. Bal. pant. 5 a. 1790. *Gardel*.

Psyché, esclave de *Vénus*. Op. com. 4 a. 1782.

Psyché. Op. un a. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Chante à Vienne. C'est plutôt un oratorio en un acte qu'un opéra.

Pucelle d'Orléans (La). Tr. 5 a. L'abbé d'*Aubignac*.

Pucelle (La). Tr. un a. *Fletcher*.

Traduction en français de *La Place*. L'auteur anglais fut contemporain de *Shakspear*. Sa tragédie, en un acte, a été mise en vers rimés par *Waller*.

Puente de Mantible (El). Le pont de Mantible. Com. 5 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Puente del mundo (El). Le pont du monde. Auto sacr. *Lopez* de *Vega*. (En espagnol.)

Le prince des ténèbres, le géant *Léviathan*, *Adam*, *Eve*, l'orgueil, le monde, l'amour divin, figurent dans cette pièce.

Puissance de l'amour (La). Bal. 5 a.

Pulchérie. Tr. 5 a. 1672. *P. Corneille*.

On croit que *Corneille* a voulu peindre son caractère dans celui de *Martian*.

La pièce réussit, quoiqu'elle fût jouée par des acteurs qui ne jouissoient encore d'aucune célébrité, et à qui la réputation du poète en donna. Le début de la tragédie offre de très-beaux vers, et le cinquième acte est estimé. Le sujet est tiré de l'histoire du Bas-Empire; *Pulchérie* régna à Constantinople après son père *Arcadius*.

Pupille (La). Com. un a. 1754. *Fagan*.

La musique du divertissement est de *Mouret*. M.^{lle} *Gaûs*.

sin jouoit le rôle de la pupille avec une perfection qui n'a jamais pu être égalée. Cette pièce est restée au théâtre, et a été traduite en diverses langues. La scène de la lettre est très-agréable.

Pupille (La). Com. un a. *Goldoni*. (En vers italiens.)

Jouée pour la première fois à Venise.

***Purgatorio de San Patricio (El)*.** Le purgatoire de St. *Patrice*. Com. 3 a. *Caldéron de la Barca*. (En espagnol.)

La scène est en Irlande.

***Purpura de la rosa (La)*.** Le coloris de la rose. Com. 3 a. *Caldéron de la Barca*. (En espagnol.)

Pygmalion, ou la Statue animée. Vaud. un a. 1758. *Pannard* et l'*Affichard*.

***Pygmalion*.** Scène lyrique. *J.-J. Rousseau*.

Cette scène fut d'abord représentée à Lyon, et *Horace Coignet*, dessinateur renommé de cette ville, en fit la musique. L'acteur *Larive* et ensuite *Lafont* se sont emparés du rôle de *Pygmalion* et en ont fait ressortir les beautés. Dans cette scène, *Rousseau* paroît avoir employé le premier le mot d'*inanité*.

On trouve dans les œuvres de *Fontenelle* une pièce de *Pygmalion* qui n'a pas été représentée.

***Pygmalion à St.-Maur*.** Vaud. un a. 1800.

***Pygmalion*.** Com. 3 a. *Romagnesi*.

***Pyrame et Thisbé*.** Par. un a. 1726. *Dominique*, *Romagnesi* et *Riccoboni*.

Parodie de l'opéra du même nom.

***Pyrame et Thisbé*.** Tr. 5 a. 1617. *Théophile Viaud*.

Elle eut un grand succès qui procura à l'auteur l'entrée chez les grands seigneurs de Paris; mais ses poésies, licencieuses et impies, le firent condamner à être brûlé par le parlement, et il fut exécuté en effigie. Arrêté et mis au Châtelet, il resta deux ans renfermé dans le cachot de *Ravaillac*. On lui fit grâce ensuite de la vie; mais on le bannit à perpétuité.

Pyrame et Thisbé. Tr. 5 a. 1633. De la Serre.

Elle est écrite en prose. L'auteur, né à Toulouse, fut conseiller d'état et historiographe de France.

Pyrame et Thisbé. Tr. lyr. 5 a. 1726. La Serre.

Musique de *Francœur* et *Rebel*. On a prétendu que les symphonies seules étoient de ces deux musiciens, mais que les chœurs et les airs sont de *La Lande*, oncle de *Rebel*.

L'italien *Servandoni*, grand machiniste et décorateur, excita l'admiration de tout Paris dans cet opéra par la représentation du palais de *Ninus*.

Pyrame et Thisbé. Tr. 5 a. 1674. Pradon.

Sujet traité par *Théophile*; mais *Pradon* ne lui a presque rien emprunté. Sa pièce eut beaucoup de succès.

Pyrame et Thisbé. Tr. lyr. 5 a. La Grange-Chancel.

Non représentée, mais imprimée dans les œuvres de l'auteur.

Pyrrhus, roi d'Epire. Tr. 5 a. 1661. Th. Corneille.

Effacée par le *Pyrrhus* de *Crébillon*. Avant *Corneille*, *Jean Heudon*, Parisien, fit imprimer à Rouen une tragédie de *Pyrrhus*, 1598, 8.^o

Pyrrhus et Polixène. Tr. lyr. 5 a. 1706. La Serre.

Musique de *Colasse*.

Pyrrhus. Tr. 5 a. 1726. Crébillon.

On trouve dans les œuvres de l'abbé *Nadal* une lettre où il fait l'éloge de cette tragédie, et une autre dans celles de *Piron* qui offre sa critique.

Pyrrhus. Tr. lyr. 5 a. 1730. Fermelhuis.

Musique de *Royer*. Elle n'eut que sept représentations, quoique *Servandoni* les embellit de trois superbes décorations.

Pyrrhus. Tr. lyr. 5 a. 1704. Apostolo Zeno. (En vers italiens.)

Opéra, dont le sujet est tiré de *Plutarque*.

Pythagore moderne (Le) Com. 5 a. Lopez de Vega.

Pièce espagnole, où les chimères du paganisme sont unies

aux vérités chrétiennes. *Du Perron de Castéra* en a inséré une longue analyse dans ses *Extraits du théâtre espagnol*.

Pythias et Damon. Dr. un a. *Berquin*.

En 1656, *Samuel Chapuzeau* fit jouer une comédie sur le théâtre du Marais, sous le titre de *Pythias et Damon*, ou *le Triomphe de l'amitié*.

Q.

QUAL es mayor perfeccion. Quelle est la plus grande perfection. Com. 5 a. *Caldéron*. (En espagnol.)

Quart-d'heure de Rabelais (Le). Vaud. un a. 1799. *Dieulafoy* et *Prévot d'Iray*.

Quartier-général (Le). Vaud. un a. 1757. *Quétant et Achard*.

Il fut fait à l'occasion de la bataille gagnée sur les Anglais par les Français.

Quaterne (Le). Vaud. un a. 1801. *Armand*.

Quatre âges de l'homme (Les). Bal. 4 a.

Quatre coins (Les). Past. un a. De *Beaunoir*.

Petite pièce où l'on a mis en action la jolie chanson des *Quatre coins*, commençant par ce vers : *La jeune Iris, la fleur de nos campagnes*. Des *Hayes* en fit les ballets. Elle fit pendant deux mois le succès du petit théâtre des élèves de l'opéra.

Quatre fils *Aymon* (Les). Pant. 3 a. 1779. *Arnould*.

Quatre *Henri* (Les), ou le Jugement du meunier de Lieursain. Vaud. un a. 1806. *Bernard*.

Quatre *Mariamnes* (Les). Op. com. un a. 1725. *Fuzelier*.

Quatre semblables (Les). Com. 3 a. 1733. *Dominique*.

Dernière pièce de l'auteur. Les quatre semblables sont deux *Lélio* et deux *Arlequins*.

Quatre sources du fleuve de paix (Les). Bal. 4 a.

Que deviendra-t-elle? Voy. *Ida*.

Quel est le plus ridicule ? ou la Gravure en action. Vaud. un a. 1801. *Gosse, Etienne et Morel.*

Quel mari prendra-t-elle ? Voy. *La petite revue.*

Querelle des théâtres (La). Vaud. un a. 1718. *Le Sage et Lafont.*

Querelles des deux frères (Les) Com. 3 a. 1808. *Collin d'Harleville.*

M. *Andrieux* y a ajouté un prologue. Cette pièce n'a été connue qu'après la mort de l'auteur. Celui-ci, par une triste prévoyance, et voulant éviter des frais d'inventaire après sa mort, chargea *Véronique*, sa gouvernante, de faire disparoître un tas de papiers inutiles; cette dernière les vendit à un épicier. C'est chez celui-ci que M. *Godde* retira cette pièce de la liasse proscrite, et la fit paroître sur la scène, où elle a réussi.

Querolus. Com. 5 a. *Gildas.*

Quelques auteurs, et sur-tout *Vossius*, ont attribué cette pièce à *Plaute*; mais sa médiocrité la rend indigne de ce comique célèbre, et plusieurs critiques ont eu plus de raison en la donnant à *Gildas*, auteur anglais, surnommé *le Sage*, qui vivoit vers l'an 580, et sous le règne des empereurs *Tibère* et *Maurice*.

Queue de lapin (La). Mélodr. 3 a. 1807. *Frédéric et Ribié.*

Musique de *Lanusse*; ballets de *Hullin*.

Queue de chien (La). Prov. un a.

Queue du diable (La). Mélodr. 3 a. 1807. *Ribié et Martainville.*

Musique de *Lanusse*; ballets de *Hullin*.

Qui a bu boira, ou *Eustache* pointu. Prov. un a.

Qui compte sans l'hôte, compte deux fois. Voy. *L'avocat chaussonnier.*

Qui perd gagne, ou l'Ingrat sans le savoir. Com. 4 a. Non représentée.

Qui préfère-t-elle ? Com. un a. 1782. *Mistris Cowley.*
Traduction française par Mad. la baronne de *Vasse.*

Qui s'attend à l'écuelle d'autrui , dîne souvent par cœur , ou l'abbé de Courré-Diner. Prov. un a.

Qui se fait brebis , le loup le mange , ou le Médecin gourmand. Prov. un a.

Qui se sent morveux , se mouche , ou le Mari. Prov. un a.

Qui veut noyer son chien , l'accuse de rage , ou la Belle-mère. Prov. un a.

Quién hallara muger fuerte. Où trouver la femme forte. Auto sacr. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Quine (Le). Com. un a. De *Sacj*.

Non représentée.

Qui pro quo (Le) Com. un a. *Brueys*.

Non représentée. Elle fut faite d'après une aventure arrivée dans la province où résidoit alors l'auteur.

Qui pro quo (Le). Com. un a. 1788. *D'Estat*.

On connoît deux autres comédies sous le même titre ; la première , par le comédien *Rosimond* , jouée sur le théâtre du Marais , en 1671 ; la seconde , par *Morandet* , représentée en 1748.

Qui pro quo nocturnes (Les). Op. 2 a. 1798. *Cuvelier*.

Musique de *Morange*.

Quintus Cincinnatus. Tr. 5 a. 1795. *Arnault*.

Quintus Fabius , ou la Discipline romaine. Tr. 3 a. 1795. *Legouvé*.

R.

RABE (*Der*). Le corbeau. Tr. com. 5 a. 1761. *Gozzi*. (En allemand.)

Le sujet de la pièce est tiré d'un conte Napolitain. Elle fut jouée à Milan pour la première fois. Deux pigeons y parlent.

Rachet , ou la Fille juive. Mélodr. 5 a. 1805. *Chevalier*.

Musique de *Dreuilh* ; ballets d'*Adam*.

Racine, ou la Chûte de *Phèdre*. Vaud. 2 a. 1806.
Sewrin et Chazet.

Racoleurs (Les). Op. com. un a. 1756. *Vadé*.

En style poissard. *Vadé* fut surnommé assez plaisamment
le *Corneille* des Halles.

Rage aux proverbes (La). Prov. un a. 1787. *Catherine II*.

Joué sur le théâtre de l'Hermitage.

Raillerie (La). Bal. un a. 1659. *Benserade*.

Dansé par le roi.

Railleur de Séville (Le) et le Convie de pierre. *El burlador de Sevilla, y combidado de piedra*.
Com. 5 a. *Tisso di Molina*. (En espagnol.)

Raisonnemens familiers (Les). *Gli affetti ragionamenti famigliari*. Dr. *Bernardino Pino da Cagli*.

La scène est placée à Rome. La pièce, formée de scènes
épisodiques, est divisée en cinq parties ou actes, et a été
imprimée à Venise, en 1596, chez *Bonibelli*, in-12.

Ramoneur prince (Le), et le prince ramoneur. Com.
un a. 1784.

Ramoneur prince (Suite du). Voy. *Barogo*.

Rampsinite. Tr. 5 a. (En latin.)

Rançon de Duguesclin (La). Tr. 5 a. *Arnault*.

Rancune officieuse (La). Com. un a. 1754. *La Chaussée*.

Représentée pour la première fois au château de Berni.

Raoul barbe bleue. Com. lyr. 5 a. 1789. *Sédaine*.

Musique de *Grétry*.

Raoul de Créqui. Com. lyr. 5 a. 1789. *Monvel*.

Musique de *D'Alayrac*.

Rapatriage (Le). Com. un a. *La Chaussée*.

Ouvrage de la première jeunesse de l'auteur.

Raphaël. Vaud. un a. 1808. *J.-B. Dubois*.

Rappel de la foire à la vie (Le). Vaud. un a. 1721.
Le Sage.

L'auteur fit ce vaudeville pour le début de l'opéra comique, qui devoit se r'ouvrir à la foire *S.-Laurent*, en 1721; mais ce théâtre ayant été fermé plus long-temps, la pièce n'a pas été représentée.

Rapprochemens difficiles (Les). Com. un a. *Laujon.*
Raton et Rosette. Par. un a. 1753. *Favart.*

C'est la parodie de l'opéra de *Titon et l'Aurore*, et la première pièce à ariettes qui ait été donnée.

Ravissement de *Proserpine.* Tr. 5 a. 1639. *Claveret.*

Cette pièce fut dédiée par l'auteur, qui étoit avocat à Orléans, à M. de *Bullion*, surintendant des finances. *Alexandre Hardy* a donné une tragi-comédie, en cinq actes, ayant le même titre, qui fut représentée en 1611, et imprimée à Paris, en 1626, chez *Jacques Quesnel*, 8.^e

Ravisseur poli (Le). Voy. *Pierrot Romulus.*

Raymond, comte de Toulouse. Tr. 5 a.

Rebecca. Com. 5 a. *Nicod. Frischlin.*

Comédie latine, dont le sujet est tiré du 24.^e chapitre de la *Genèse*. L'empereur *Rodolphe*, enchanté de cette pièce, donna solennellement à l'auteur, à la diète de Ratisbonne, une couronne de laurier d'or.

Réchûte (La) ou la Vertu en danger. Com. *Vanbroug.* (En anglais.)

Cette pièce, en cinq actes et en prose, fait suite au *foi à la mode*, comédie du même auteur.

Réclamations contre l'emprunt forcé (Les). Com. un a. 1796. *Dorvigny.*

Recommandation (La). Prov. un a.

Réconciliation normande (La). Com. 5 a. 1719. *Dufresny.*

L'auteur avoit d'abord donné à cette pièce le titre du *procès de famille.*

Reconnoissance (La). Voy. *Sophronyme.*

Reconnoissance (La). Voy. *Cécile.*

Reconnoissances (Les). Voy. *Léandre Candide.*

Reconnoissances (Les). Prov. un a. *Borde.*

Redencion de cautivos (La). Auto sacr. *Caldéron*.
(En espagnol.)

Réduction de Paris (La). Op. 3 a. 1778. De *Rozot*.

Réfugiés religieux (Les). Voy. *Isaure et Germanance*.

Régiment de la calotte (Le). Vaud. un a. 1721. *Le Sage*, *Fuzelier* et *d'Orneval*.

Regnard et *Dufresny* à *Grillon*, ou la Satire contre les maris. Com. un a. 1808. *Febvre*.

Règne d'*Auguste* (Le). Bal. un a.

Regrets (Les). Com. un a.

Régulus. Tr. 5 a. 1688. *Pradon*.

Elle eut beaucoup de succès dans sa nouveauté. Le caractère et la révolte du tribun *Mannius* ont été tracés d'après l'historien *Florus*. *Pradon* y fit paroître le jeune *Attilius*, fils de *Régulus*; et c'est la première fois qu'on a placé un enfant sur le théâtre. Pour se conformer à l'usage de son temps, il fit *Régulus* amoureux; ce qui détruit l'énergie du caractère de ce Romain.

Régulus. Tr. 5 a. 1757.

Représentée à Paris, au collège de *Louis-le-Grand*, et imprimée la même année à Paris, chez *Barbou*, 4.^o

Régulus. Tr. 5 a. *Dorat*.

Elle est en trois actes. L'auteur avoue avoir beaucoup profité du *Régulus* de *Métastase*. Avant lui, *Du Breuil*, *Pradon*, *Guimond* de *La Touche* avoient fait des tragédies de *Régulus*. Dans celle de *Dorat*, ce martyr du dévouement que l'on doit à sa patrie n'est point amoureux, et ses enfans ne paroissent point sur la scène; ils y sont remplacés par *Marcie*, épouse de *Régulus*. Le principal défaut de ce sujet, c'est que dès le commencement de la pièce, le dénouement en est prévu, et que sitôt que le Romain s'oppose à l'échange des prisonniers, on voit que pour remplir sa promesse, il doit retourner à Carthage et y périr. Cette pièce n'a pas été représentée; mais elle a été imprimée en 1765.

Régulus. Tr. lyr. 3 a. *Métastase*. (En vers italiens.)

Chef-d'œuvre de la scène lyrique. *Régulus* y offre un modèle de grandeur d'ame , de courage et d'éloquence.

Régulus. Tr. 5 a. 1744. *Havard*. (En anglais.)

Un passage de *S. Augustin* , au livre premier de la *Cité de Dieu* , a fourni à l'auteur l'idée de sa pièce.

Reine d'Ecosse (La). Tr. 5 a. *Carlo Ruggeri*. (En italien.)

Elle a été imprimée à Naples , chez *Vitale* , en 1604 , 8.^e

Reine de Circassie (La). Bal. un a. *Moncrif*.

Reine des Péris (La). Com. lyr. 4 a. 1725. *Fuzelier*.

Musique d'*Aubert*.

Reine du Barostan (La). Vaud. un a. 1729. *Le Sage* et d'*Orneval*.

Relâche pour la grande répétition de *Fernand Cortez* , ou le Grand opéra en province. Par. vaud. un a. 1809. *Moreau* , *Rougemont* et *Jules*.

Religieuses de Cambrai (Les). Voy. *Fénélon*.

Relique (La). Interm. un a.

Traduction par *Linguet* d'un intermède espagnol , intitulé *la Reliquia*.

Rembrand, ou la Vente après décès. Vaud. un a. 1810. *Etienne* , *Morel* , *Servière* et *Moras*.

Remède à la mode (Le). Par. un a.

Remediador (El). Entrem. *Lopez de Vega*. (En espagnol.)

Remouleur d'amour (Le). Vaud. un a. 1722. *Le Sage*.

Jouée par des marionnettes à la foire *St.-Germain*.

Remouleur et la meunière (Le). Divert. un a. 1799. *De Piis*.

Rémus. Tr. com. 5 a. 1670.

Renaud et *Armide*. Com. un a. 1686. *Dancourt*.

Renaud. Tr. lyr. 5 a. 1722. *Pellegrin*.

Musique de *Desmares*. Sujet tiré du *Tasse*.

Renaud. Tr. lyr. 5 a. 1785. *Le Bœuf*.

Musique de *Sacchini*.

Renaud d'Ast. Com. lyr. 2 a. 1787. *Radet et Barré*.

Musique de *D'Alayrac*.

Renaud de Montauban. Tr. 5 a. *Goldoni*.

L'auteur a pris le sujet de sa pièce dans celle de l'espagnol *Lopez de Vega*, intitulé *La pauvreté de Renaud de Montauban*. Elle est écrite en vers italiens, et imprimée avec la traduction française dans les chefs-d'œuvre de l'auteur.

Rencontre imprévue (La), ou la Surprise des amans.
Com. un a. 1755. *L'Affichard*.

Rencontre imprévue (La). Op. com. un a. *Vadé*.

Rencontre imprévue (La). Compl. dr. un a. 1786.
Desforges.

Rencontre imprévue (La). Voy. *Le trompeur trompé*.

Rencontres heureuses (Les), ou les Audiences de
Thalie. Vaud. un a. 1765. *Laujon*.

Joué sur un théâtre particulier.

Rendez-vous (Le). Com. un a. 1755. *Fagan*.

Première pièce de l'auteur. Elle réussit, quoique assez mal écrite; mais bien intriguée par l'adresse d'un valet et d'une soubrette.

Rendez-vous bourgeois (Les). Op. un a. 1807. *Hoffman*.

Musique de *Nicolò Isouard*.

Rendez-vous de deux hermites (Le). Voy. *La vallée de Barcelonette*.

Rendez-vous des Tuileries (Le), ou le Coquet trompé. Com. 5 a. 1685. *Baron*.

Elle réussit.

Rendez-vous du mari (Le), ou le Mari à la mode.
Com. un a. 1781. De *Murville*.

Rendez-vous manqué par *Pierrot* (Le). Vaud. un a.
Collé.

Rendez-vous supposé (Le), ou le Souper de famille.
Com. lyr. un a. 1798. *Pujoulx*.

Musique de *Berton*.

René Descartes. Com. 2 a. 1796. *Bouilly*.

René le sage, ou C'est bien là *Turcaret*. Vaud. un a.
1802. *Barré*, *Radet* et *Deschamps*.

René le sage à la foire St.-Germain. Voy. *Les écri-
teaux*.

Renouvellement du bail (Le). Vaud. un a. 1794.

Rentier (Le). Vaud. un a. 1799. *Bellement*.

Repas des clercs (Le), ou la Dinde aux louis. Com.
un a. 1786.

Repentir de *Figaro* (Le). Com. un a. 1784. *Pa-
risau*.

Repentir de Madame *Angot* (Le), ou le Mariage
de *Nicolas*. Vaud. 2 a. 1802. *Maillot*.

Repentir et générosité. Dr. 5 a. 1800. *Prévost*.

Répétition (La), ou le Bouquet impromptu. Vaud.
un a. 1765. *Laujon*.

Représentée à Bagnolet, à la suite de la comédie du
Tuteur.

Répétition interrompue (La). Op. com. un a. 1755.
Pannard et *Favart*.

Répétition (La). Com. un a. *Saint-Marc*.

Répétition (La). Com. un a. De *Sacy*.

Non représentée.

Repos de l'Italie rétabli par *Hercule* (Le). Bal.
un a.

Repos d'*Hercule* troublé par l'envie (Le). Bal. un a.
1689.

Réputations d'emprunt (Les). Voy. *Le mariage de
Monsieur Beaufrils*.

Résolution inutile (La), ou les Déguisemens amou-
reux. Vaud. un a. 1785.

Respirons! Vaud. un a. 1801. *René Périn*.

Ressemblance (La). Voy. *Le prisonnier*.

Ressemblance (La). Com. 3 a. Dom *Augustin Moreto*.

Traduction par *Linguet* de la pièce espagnole ayant pour titre , *el Parecido*.

Ressource des théâtres (La). Op. com. un a. 1760.

Favart n'a fait dans cet opéra , dont l'auteur est anonyme , que le joli vaudeville des *Portraits à la mode* qui le termine et qui en fit le succès.

Retour au comptoir (Le), ou l'Education déplacée. Vaud. un a. 1808. *Georges Duval*.

Retour d'*Astrée* (Le), ou la Correction des mœurs. Com. un a. 1800. *Prévost*.

Retour de la foire de Bezons (Le). Com. un a. 1695. *Evariste Gherardi*.

Retour de l'ombre de *Molière* (Le). Com. un a. 1739. L'abbé de *Voisenon*.

Elle sert de prologue à la comédie de *l'Ecole du monde*.

Retour de l'opéra comique (Le). Op. com. un a. 1759. *Favart*.

Retour de *Mars* (Le). Com. un a. 1735. *La Noue*.
C'est la première pièce qui fit connoître l'auteur à Paris.

Retour de Paris (Le). Com. un a. *Borde*.

Retour de tendresse (Le), ou la Feinte véritable. Com. un a. 1728. *Fuzelier*.

Retour de tendresse (Le). Op. com. un a. 1774.
Musique de *Méreau*.

Retour des croisades (Le). Voy. *Baudouin*, *comte de Provence*.

Retour des officiers (Le). Com. un a. 1697. *Dancourt*.

Gilliers fit la musique du divertissement qui représente une kermès ou foire hollandaise.

Retour du distrait (Le). Com. un a. De *Sacy*.
Non représentée.

Retour du jeune *Tobie* (Le). Com. un a. Mad. de *Genlis*.

Le vieux *Tobie* vécut 102 ans. Son fils voyagea chez les Mèdes sous la conduite de l'ange *Raphaël*, et en revint avec la belle *Sara* son épouse, qui lui apporta d'immenses richesses.

Retour du mari (Le). Com. un a. *Ségur*.

Retour du roi à Versailles (Le). Bal. un a. *Boesset*.

Retour d'un acteur (Le). Vaud. un a. 1806. Mad. *Olympe*.

Retour d'un croisé (Le), ou le Portrait mystérieux. Mélodr. un a. 1810. *Alexandre Duväl*.

Retour favorable (Le). Un a. 1752. *Fleury*.

Ce prologue, joué avec les *Amours de Nanterre*, fut représenté à l'ouverture du théâtre de la foire *St.-Laurent*.

Retour imprévu (Le). Com. un a. 1700. *Regnard*.

Le sujet est tiré de *Plaute*, dans sa comédie intitulée *Mostellaria*.

Retour imprévu (Le). Com. 3 a. 1756. *La Chaussée*.

Retour (Le), ou Ils arrivent. Vaud. un a. 1807. De *Rougemont*.

Réunion de famille (La), ou le Jour de l'an. Vaud. un a. 1804. *Radet*.

Réunion des amours (La). Com. un a. 1731. *Marrivaux*.

M^{lles} *Gaussin* et *Dangeville* en assurèrent le succès en y jouant le rôle des *Amours*. Elle fut mise au théâtre sous le nom de *La Clède*.

Revanche forcée (La). Vaud. un a. 1792. *Deschamps*.

Rêve (Le). Op. com. un a. 1738. *Pannard*.

Rêve (Le). Op. com. un a. 1799. *Etienne*.

Musique de *Gresnich*.

Réveil d'*Epiménide* (Le). Com. 3 a. 1735. *Poisson*.

Réveil d'*Epiménide* (Le). Com. un a. Le président *Hénault*.

Non représentée, mais imprimée en 1750.

Réveil de *Thalie* (Le). Com. un a. 1750. L'abbé de *Voisenon*.

Réveil du charbonnier (Le). Com. 3 a. 1791.

Réveillon de la Courtille (Le). Voy. *Taconnet chez Ramponeau*.

Revenans (Les). Vaud. un a. 1798. *Séguir l'aîné*.

Revenant (Le). Com. un a. De *Sacy*.

Non représentée.

Revenant (Le). Voy. *Le Barbier de village*.

Revente des habits de ballet (La). Bal. un a. 1655. *Benserade*.

Rèveries renouvelées des Grecs (Les). Vaud. un a. 1799.
Parodic d'*Iphigénie en Tauride*.

Revers de l'amour (Les). Vaud. un a. 1764. Le chevalier de l'*Aigle*.

Révolution de Portugal (La). Tr. 5 a. Le baron de *Marguerites*.

L'auteur fut maire de Nîmes, et député aux états-généraux de 1789. Ses principes d'honneur et de fidélité causèrent sa mort devant un tribunal révolutionnaire, en 1795. Sa pièce a été imprimée en 1775, et il l'a dédiée au roi de Portugal.

Revue de l'an six (La). Voy. *Il faut un état*.

Revue des théâtres (La). Com. un a. 1728. *Dominique* et *Romagnesi*.

Chevrier donna, en 1753, une autre comédie en un acte sous le même titre.

Rhadamiste et *Zénobie*. Tr. 5 a. 1711. *Crébillon*.

Cette tragédie eut 50 représentations de suite dans la nouveauté, et deux éditions furent épuisées en huit jours. Cependant elle essuya les critiques de *Dufresny* et de l'abbé de *Pons*. Celle du premier fut honnête, pleine d'égards et très-moderée. Celle du second fut plus sévère. *Rhadamiste* n'en est pas moins le chef-d'œuvre de *Crébillon*.

Rhésus. Tr. 5 a. *Euripide*. (En grec.)

— (En français.) *Brumoy*.

Rhodope, ou l'Opéra perdu. Com. lyr. 3 a. *Autreau*.

Sujet tiré de la vie d'*Esopé*, par *Planude*. Elle n'a pas été représentée.

Ribote le savetier. Com. 2 a. 1802. *Prévost*.

Ricco. Com. 2 a. 1789.

Richard cœur de lion. Op. com. 5 a. 1784. *Sédaine*.

Musique de *Grétry*. Cet opéra jouit d'un succès soutenu.

Richard II. Tr. 5 a. 1597. *Shakespéar*. (En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur*.

L'action commence au cartel donné par *Jean de Gaunt* à *Mowbrey*, duc de *Norfolk*, et elle finit à l'assassinat de *Richard II*, dans le château de *Ponfret*, vers la fin de 1400.

Garrick débuta, le 9 octobre 1741, sur le théâtre de *Londres* dans le rôle de *Richard II*, qui offre une grande variété de situations tragiques, et dès-lors beaucoup d'intérêt aux spectateurs. Son succès y fut complet.

Richard III. Tr. 5 a. 1597. *Shakespéar*. (En anglais.)

— (En français.) *La Place*.

— (En français.) *Le Tourneur*.

Cette pièce renferme les huit dernières années de *Richard*, tué à la bataille de *Bosworth*, en 1485, et elle commence à l'emprisonnement de *George*, duc de *Clarence*, enfermé à la tour de *Londres*, en 1477. Quelques années avant la représentation de la tragédie de *Shakespéar*, on avoit donné au théâtre de *Cambridge*, en 1590, une tragédie latine de *Richard III*, par le docteur *Legge*.

Richard III. Tr. 5 a. *Weiss*. (En vers allemands.)

Richardet, ou le Jeune aventurier. Mélodr. 4 a. 1800.

Riches (Les). Com. un a. *Collin d'Harleville*.

Elle n'a pas été jouée, quoique reçue aux Français du vivant de l'auteur.

Ricochets (Les). Com. un a. *Picard*.

Ridicule supposée (La). Com. un a. 1743. *Fagan*.

Rien (Le). Par. un a. 1753. *Vadé*.

Parodie de l'opéra de *Titon et l'Aurore*.

Rien de trop. Vaud. un a. 1808. *Joseph Pain.*

Rien pour lui. Op. com. 5 a. 1805.

Musique d'*Alexandre Piccini.*

Rienzi. Tr. 5 a. 1790. *Laignelot.*

Sujet tiré du dictionnaire de *Bayle*, et de l'histoire d'Italie.

Rigueurs du cloître (Les). Com. lyr. 2 a. 1790.
Fiévée.

Musique de *Berton.*

Riquet à la houe. Op. 5 a. 1802.

Musique de *Foignet.*

Rira bien qui rira le dernier. Voy. *Le faux talisman.*
Rispettosa tenerezza (La). Interm. 1750. *Métastase.*

Scène, mise en musique par *Reutter*, et représentée au palais de Schoenbrunn par les archi-duchesses d'Autriche.

Ritorno di Camilla a Roma (Il), ossia Camillo dittatore. Dr. un a. 1788. *Aude.*

Pièce française, mise en vers italiens par *Rastelli*, et jouée à Genève.

Ritrosia disarmata (La). Op. un a. 1759.

C'est une simple scène entre deux interlocuteurs.

Rival confident (Le). Op. com. 2 a. 1788. *Forgeot.*

Musique de *Grétry.*

Rival de lui-même (Le). Com. un a. 1746. *La Chaussée.*

Cette pièce fut d'abord jouée sous le titre de la *Fête interrompue.*

Rival favorable (Le). Com. 5 a. 1759. *Boissy.*

Rival inattendu (Le), ou la Ruse villageoise. Com. un a. 1797. *Gassier St.-Amand.*

Rival par amitié (Le), ou *Frontin Quaker.* Com. un a. 1784.

Rival supposé (Le). Com. un a. 1749. *Saint-Foix.*
Cette pièce a été reprise en 1761.

Rivale d'elle-même (La), ou l'Amant de sa femme.
Com. un a. 1721. *Boissy*.

Première pièce de l'auteur.

Rivale d'elle-même (La). Voy. *La femme moderne*.

Rivales (Les). Com. 5 a. 1653. *Quinault*.

Première pièce de l'auteur. C'est aussi à sa première représentation qu'on établit pour la première fois la part d'auteur. Les comédiens avoient acheté cette comédie 500 liv., la croyant de *Tristan*; lorsque celui-ci leur eut appris qu'elle étoit d'un jeune homme, ils ne voulurent plus en donner que la moitié de la somme promise. *Tristan* leur proposa alors de lui céder le neuvième de la recette, tant que la pièce se joueroit de suite, ce qui fut accepté; et cette condition, suivie dans la suite, devint la rétribution connue sous la désignation de *part d'auteur*.

Rivali (Le). Les rivales. Com. 5 a. *Willi*. (En prose italienne.)

L'auteur a dédié sa pièce au célèbre *Albergati Capacelli*.

Rivalité inutile (La). Com. un a. De *Sacy*.

Non représentée.

Rivaux (Les). Com. 5 a. 1775. *Richard Brinsley Shéridan*.

— (En français.) Mad. la baronne de *Vasse*.

C'est le premier ouvrage dramatique de l'auteur, qui succéda à *Garrick*, en 1776, dans la direction du théâtre royal de Drury-Lane. *Shéridan* est le premier en Angleterre qui, dans cette comédie, ait observé la règle des 24 heures.

Rivaux amis (Les). Tr. com. 5 a. 1639. *Boisrobert*.

Dédiée au comte d'*Aunai*. L'auteur la fit paroître d'abord sous le nom de *Jean Baudoin*.

Rivaux amis (Les). Com. un a. *Forgeot*.

Rivaux d'eux-mêmes (Les). Com. un a. 1798. *Pigault-le-Brun*.

Rivaux domestiques (Les). Com. un a.

Rivaux généreux (Les). Voy. *Le portrait*.

Rivaux généreux (Les). Op. 3 a. 1697. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Représenté à Venise. Sujet tiré de l'histoire d'Italie et de *Bélisaire*, général de *Justinien*, qui délivra cette contrée du joug de *Vitigès*, roi des Goths. C'est aussi le sujet du poème du *Trissino*, intitulé *l'Italia liberata*.

Rivaux heureux (Les), ou les Caprices de l'amour. Vaud. un a. 1763. *Taconnet*.

Rivaux indiscrets (Les). Com. 3 a. 1738. Du *Berry*.

Dédiée à l'ambassadrice d'Angleterre, et imprimée en Hollande.

Robe de conseiller (La). Voy. *La jolie parfumeuse*.

Robe de dissension (La), ou le faux prodige. Op. com. 2 a. 1726. *Piron*.

Robert, chef de brigands. Dr. 5 a. 1790.

Pièce imitée du Théâtre allemand.

Robert, chef de brigands (Suite de). Voy. *Le tribunal redoutable*.

Robert le bossu, ou les Trois sœurs. Vaud. un a. 1799. Mad. de *Montanclos*.

Robert le diable. Vaud. 2 a. 1812. *Bouilly* et *Dumersan*.

Robinson Crusœ. Mélodr. 5 a. 1812. *Guilbert-Pixérécourt*.

Musique d'*Alexandre* et *Gérardin-la-Cour*.

Robo de Helena (*El*). L'enlèvement d'*Hélène*. Entr. D. *Lopez de Vega*. (En espagnol.)

Rodogune. Tr. 5 a. 1644. P. *Corneille*.

St.-Evremond a défendu *Rodogune* contre les attaques de M. de *Barillon*, ambassadeur extraordinaire du roi de France auprès du roi d'Angleterre *Charles II*.

Corneille préféroit cette tragédie à toutes celles qu'il avoit données, et il l'avoua aux courtisans de *Louis XIV* qui aimoient mieux *Cinna*.

L'auteur y a employé le mot *fallacieux*, *sermens fallacieux*. Long-temps après lui, les comédiens ayant trouvé ce mot suranné, le remplacèrent par deux autres ; mais le

parterre ne le permit pas, et demanda qu'on ne changeât rien à *Cornille*.

Le sujet de cette tragédie est tiré d'*Appian* d'*Alexandrie* et de *Justin*.

Le cinquième acte de *Rodogune* offre d'énergiques beautés, et passe avec raison pour l'un des meilleurs de la scène française. Le beau rôle de *Cléopâtre* a été supérieurement rempli par M.^{lle} *Raucourt*.

Rodolfo. Dr. 5 a. *Albergati*. (En prose italienne.)

Sujet tiré de *Michel Cervantes* de *Saavedra*, dans sa nouvelle intitulée, *la Force du sang*, que Mad. de *Gomez* a insérée dans ses *Nouvelles*.

Rodomont, ou le petit don *Quichotte*. Mélodr. 3 a. 1807. *Villiers* et *Brazier* fils.

Rodopeia. Tr. 5 a. *Leonoro Verlato*. (En italien.)

Pièce imprimée à Venise, en 1582, chez *Ziletti*, in-12.

Rodopeia, suivant l'auteur, est fille d'*Ismare*, roi de *Thrace*; et il a placé à *Constantinople* le lieu de la scène.

Roger bon temps et Javote. Op. un a. 1775. *Moline* et *Dorvigny*.

Parodie de l'opéra d'*Orphée* et *Euridice*.

Roi, berger (Le). Voy. *Der konig hirsch*.

Roi de cocagne (Le). Com. 5 a. 1718. *Le Grand*.

Pièce très-gaie, quoique triviale. On la joue quelquefois.

Le musicien *Quinault* fit les airs chantés par les *Fleurs*, personnifiées dans le prologue.

Roi de pique (Le). Com. un a. 1799.

Roi et la ligue (Le). Op. com. 2 a. 1816. *Théaulon* et *Dartois*.

Musique de *Boehsa*. Cet opéra a réussi.

Roi et le fermier (Le). Op. com. 3 a. 1762. *Sédaine*.

Musique de *Monsigny*. Cet opéra eut le plus grand succès, et se joue encore quelquefois. Il est imité d'une pièce anglaise. On dit que *Henri IV*, roi d'Angleterre, égaré pendant la nuit dans une forêt, se réfugia chez un bûcheron

qui ne le connoissant pas , et dépouillé de tout respect , lui dit des vérités que ses courtisans lui laissoient ignorer.

Roi et le laboureur (Le). Tr. 5 a. *Arnault*.

Roi et le meunier de Mansfield (Le). Dr. un a. *Dodsley*. (En anglais.)

Dans cet acte , le lieu de la scène change six fois. La pièce a quelque ressemblance avec *le roi et le fermier*.

Roi et le ministre (Le). Dr. 3 a. *Du Coudray*.

Non représenté.

Roi *Léar* (Le). Tr. 5 a. 1605. *Shakespéar*. (En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur*.

Sujet tiré de l'antique histoire de la grande Bretagne , par *Milton*, et de la chronique de *Holingshed*. Suivant ce dernier , *Léar* , contemporain de *Joas* , roi de Judée , fut le fondateur de la ville de Leincestre où il fut enterré.

Le poète anglais a puisé le sujet de l'intéressant épisode de *Glocester* et de ses deux fils , dans le poème de *Sidney* , intitulé *l'Arcadie*.

La tragédie de *Léar* passe généralement pour l'une des meilleures de *Shakespéar*. « Il n'en est pas une , dit *Johnson* , qui fixe plus l'attention , qui remue davantage nos passions , et qui occupe tant notre curiosité. Le tissu d'un intérêt si varié , le contraste frappant des caractères opposés , les changemens soudains de fortune , et la succession rapide des aventures remplissent l'esprit d'un mouvement continuel d'indignation , de pitié et d'espérance. »

Nahum Tate et *Colman* , poètes anglais , ont reproduit la pièce de *Shakespéar* avec des changemens.

Roi *Léar* (Le). Tr. 5 a. 1783. *Ducis*.

La pièce anglaise en a fourni le sujet et la plupart des situations.

Roi *Lu* (Le). Com. un a. 1783.

Parodie de la tragédie du roi *Léar*.

Roi pasteur (Le). Tr. lyr. 5 a. *Métastase*. (En vers italiens.)

C'est le même sujet que celui d'*Abdolonyme* , nommé roi de Sidon par *Alexandre*.

Roi *Théodore* à Venise (Le). Op. com. 3 a. 1786.
Dubuisson.

Musique de *Paësiello*. Imitation d'une pièce italienne.

Roi-vassal (Le). *A un tiempo rey, y vassallo*. Com.
5 a. (En espagnol.)

Rois pasteurs (Les). Voy. *Tanis* et *Zélide*.

Roland furieux. Tr. com. 5 a. 1640. *Mairet*.

Roland. Tr. lyr. 5 a. 1685. *Quinault*.

La *Journet* excelloit dans le rôle d'*Angélique*, et c'est ainsi qu'en parle *Rémond* de *St.-Mard* : « Je n'oublierai jamais la *Journet* ; c'étoit une grande fille , belle à la manière qu'il faut l'être au théâtre. Jamais on n'a vu des grâces si nobles ; jamais rien n'a paru de si touchant à la fois et de si majestueux. L'action de sa voix étoit parfaite : ses yeux qui étoient charmans , alloient s'unissant aux deux plus beaux bras du monde , porter au cœur l'expression qu'elle avoit à peindre. Elle faisoit ce jour-là *Angélique* ; c'est là que je l'attendois pour bien juger d'elle. Vous le dirai-je ? je ne vis presque point cette *Angélique* indécente et perfide que je m'attendois à voir. Celle que je vis étoit tendre , délicate : je lui pardonnai tout ; je n'eus que pitié d'elle , tant la *Journet* employa de grâces , de dignité et de noblesse pour me la rendre aimable. *Cochereau* faisoit *Médor* ; c'étoit un garçon froid , mais agréable. Sa voix étoit touchante , sa figure belle , noble et de nature à faire pardonner à *Angélique* , le tour qu'elle jouoit à *Roland*. A l'égard de *Roland* , c'étoit *Thévenard* , et c'est tout dire. »

Roland. Op. 3 a. 1778. *Quinault*.

Musique de *Piccini*. C'est l'ancien opéra réduit à trois actes.

Roland. Op. com. un a. 1744. *Pannard* et *Sticotti*.
Parodie de la tragédie lyrique du même nom.

Romainville , ou la Promenade du dimanche. Vaud.
un a. 1807.

Roman (Le). Com. 3 a. 1745. *Guyot* de *Merville*.
Procope avoit fait cette pièce en prose ; il la communi-

qua à *Guyot de Merville* qui en changea quelques situations et la mit en vers.

Roman de la rose (Le). Voy. *La ligue des femmes*.

Roman d'une heure (Le), ou la Folle gageure. Com. un a. 1804. *Hoffmann*.

Roman impromptu (Le). Voy. *Ma tante Aurore*.

Romance (La). Op. com. un a. 1803. *Loroux*.

Musique de *Henri Berton*.

Romanowski, ou les Polonais dans la Russie blanche.

Mélochr. 3 a. 1812. *Duperche* et *Louis*.

Musique de *Quaisain* et *Lanusse*; ballets de *Millot*.

Rome sauvée. Voy. *Catilina*.

Roméo et Juliette. Tr. 5 a. 1595. *Shakespéar*. (En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur*.

Sujet tiré de l'histoire de Vérone, par *Girolamo Corté*, et des *histoires tragiques* de *Bandello*, moine de Lombardie et qui devint évêque d'Agen. L'inimitié des deux familles *Montaigu* et *Capulet*, troubla long-temps Vérone où l'on montre encore la place de la maison des *Capulets*.

Malone croit que *Roméo* est la première tragédie faite par *Shakespéar*.

En 1746, *Théophile Cibber*, fils du célèbre poète comique de son nom, fit représenter une autre tragédie de *Roméo*. *Garrick* a remis au théâtre la tragédie de *Shakespéar*, après y avoir fait de grands changemens.

En Allemagne, *Weiss* a donné une tragédie de *Roméo* qui a eu le plus grand succès; et parmi nous *Ducis* n'en a pas moins obtenu par son imitation de la pièce du poète anglais.

Roméo et Juliette. Tr. 5 a. 1772. *Ducis*.

La *Harpe*, dans ses *Mélanges de littérature*, a consacré un article à l'examen critique de cette tragédie dont il relève quelques défauts dans le plan et le style; mais il n'en conclut pas moins que « l'auteur a le sentiment des passions fortes, et emploie souvent les mouvemens d'une véritable

éloquence , et que c'est en reconnoissant ce qu'il peut faire qu'il a cru devoir remarquer ce qu'il n'a pas fait.»

Sous le règne de *Charles IX* , un sieur de *La Gambe* fit représenter une tragédie de *Roméo et Juliette*.

Roméo et Juliette. Op. 3 a. 1794. *J.-A. Ségur*.

Musique de *Steibelt*. Cet opéra jouit encore du succès qu'il obtint dans sa nouveauté.

Roméo et Juliette. Tr. 5 a. *Weiss*. (En allemand.)

Traduite de l'allemand par *Junker*.

Roméo et Paquette. Com. 5 a. 1772.

Parodie de la tragédie de *Roméo et Juliette*.

Romualdo (S.). Dr. 3 a. (En italien.)

Cette pièce , précédée de la vie de *S. Romualdo* , en prose , a été imprimée à Naples en 1720 , chez *Muzio*.

Romulus. Tr. 5 a. 1722. *Houdart de la Motte*.

L'auteur dédia sa pièce au régent , et fit réunir à sa première représentation celle d'une petite pièce , exemple qui depuis a toujours été suivi.

Romulus , ou l'origine de Rome. Mélodr. 3 a. 1807. *Auguste Lamey*.

Musique d'*Alexandre Piccini*.

Rosa , ou l'Hermitage du torrent. Dr. 3 a. 1800.

Rosalia , ovvero *l'Amor conjugale*. Com. 5 a. *Willi*. (En prose italienne.)

L'auteur dédia sa pièce à la *Donna Cecilia Querini Zorzi*.

Rosalie et Dorsin , ou les Effets de l'amour. Com. 3 a. 1800. *Vallier*.

Rosalinda. Dr. 5 a. *Albergati*. (En prose italienne.)

Elle a obtenu un grand succès.

Rosaline et Floricourt. Com. 2 a. 1787. De *Ségur*.

Rosamonde. Tr. 5 a. *Giov. Rucellai*.

Cette pièce , célèbre en Italie , est pleine d'intérêt. Son auteur étoit sénateur de Florence.

Baro a fait représenter, en 1651, une tragédie de *Rosamonde* dans laquelle on trouve ces vers :

Le ciel donne les rois ; lui seul peut les détruire.
Quand ces astres vivans sont indignes de luire,
C'est à lui d'en connoître, et non pas aux mortels.

Rosamonde. Tr. 5 a. *Alfieri*. (En vers italiens.)

Traduction française par *Petitot*.

Sujet d'invention. La principale situation tragique est tirée des *Mémoires d'un homme de qualité*, par l'abbé *Prévost*.

Rosamonde, princesse de Pavie, adultère, règne avec le meurtrier de son époux. La scène du troisième acte, où ils se reprochent leurs crimes, est l'une des plus énergiques de l'auteur. Le caractère d'*Ildovalde*, guerrier généreux, est beau et du plus grand intérêt.

Rosamonde. Op. 3 a.

Traduit de l'anglais d'*Addisson*.

Rosamonde fut la maîtresse de *Henri II*, roi d'Angleterre. La reine *Eléonore* la fit, dit-on, empoisonner. On a montré long-temps son tombeau dans un monastère qu'elle avoit fondé dans le comté d'Oxford, et on y lisoit cette singulière épitaphe :

Hic jacet in tumulo Rosamunda, non rosa mundi,
Non redolet, sed olet, quæ redolere solet.

Rosamonde. Tr. 5 a. *Weiss*. (En allemand.)

Rosaure de Valencourt, ou les Nouveaux malheurs du petit *Poucet*. Mélodr. 3 a. 1801. *Jolivet*.

Musique de *Raimond*.

Rose (La). Op. com. un a. 1744. *Piron*.

Cette petite pièce, quoique revêtue de l'approbation du censeur, fut retardée pour sa représentation, par une défense de la police. *Piron* écrivit alors une lettre très-plaisante à M. de *Maurepas* qui permit de la jouer. « Un abbé, lui dit-il, commis à l'examen des pièces, y a mis son approbation sans y faire aucune rature ; il y a plus, Monseigneur, j'ai lu *la Rose* dans une compagnie où il y avoit deux évêques sexagénaires, et quelques dames qui en sont

déjà aux directeurs. L'ouvrage trouva grace devant leurs yeux. Ils n'y ont voulu voir que ce que j'y montre. Les mots *Rose*, *rosier*, *houlette* et *jardin*, leur ont bien fait penser quelque petite chose; mais ils convinrent tous, comme a fait l'examineur, que le voile de l'allégorie étoit si heureusement tissu, qu'il n'y avoit pas le plus petit trou par où l'on pût voir la nudité. »

Rose (La), ou les Fêtes de l'hymen. Op. com. un a. 1752.

Rose et Aurèle. Com. lyr. un a. 1795. *Picard*.

Musique de *Devienne*.

Rose et Colas. Op. com. un a. 1769. *Sédaine*.

Musique de *Monsigny*.

Le vaudeville de cet opéra est remarquable par l'obscurité de son style.

Rose, suite de *Fanfan et Colas*. Com. 3 a. 1806. Mad. de *Beaunoir*.

Roséide, ou l'intrigant. Com. 5 a. 1779. *Dorat*.

Rosier parlant (Le). Com. féer. un a. *Dorat*.

Rosière (La). Bal. 2 a. 1785. *Gardel*.

Rosière de Salency (La). Op. com. 3 a. 1774. *Pezay*.

Musique de *Grétry*.

S. Médard, évêque de Noyon, au cinquième siècle, et seigneur du village de Salency, y institua la fête de la rose. Celle des jeunes filles qui jouit de la plus grande réputation de vertu, y étoit couronnée d'un chapeau de roses par le curé en habit de cérémonie, le 8 juin de chaque année. *S. Médard* y ajouta le don de 25 livres, somme considérable pour le temps, et que *M. Pelletier de Morfontaine*, intendant de Soissons, augmenta de 120 livres en 1768. Le seigneur avoit le droit de choisir la rosière sur trois filles qu'on lui présentait. Il lui remettoit, par forme d'hommage, une flèche et deux balles de paume. Cet établissement avoit fixé à Salency la sagesse et les bonnes mœurs, et l'on a observé que dans un intervalle de plus de 500 ans, aucun crime n'y avoit été commis.

L'auteur de la pièce y a mis en scène l'intéressant tableau

de cette cérémonie. *Voltaire*, après l'avoir lue, lui écrivit en 1771 :

« Aide-maréchal des logis
Et de Cythère et du Parnasse,
Je vois que vous avez appris
Sous le grand général *Horace*,
Ce métier qu'avec tant de grace
On vous voit faire dans Paris....
J'ai lu votre aimable *Rosière*;
Malheur au dur atrabilaire
Qui lui reproche un doux baiser!
Quel mortel ne doit excuser
Une personne si discrète!
Un seul baiser, un seul amant,
Chez les bergères d'à présent,
Est la vertu la plus parfaite. »

Louis XIII envoya, du château de Varennes à Salency, le marquis de *Gordes*, son capitaine des gardes, porter le cordon bleu et une bague d'argent à la *rosière*. Depuis ce don, un ruban bleu, à bouts flottans, entouroit la couronne.

Rosière de Salency (La). Com. 2 a. Mad. de *Genlis*.

Rosière espagnole. Com. 5 a. 1801. *J.-H. Guy*.

Rosières (Les). Op. com. 3 a. 1817. *Théaulon*.

Musique de *Héroid*.

Rossignol (Le). Op. com. un a. 1751.

Sujet tiré des contes de *La Fontaine*.

Il a été représenté à Berny, chez monseigneur le comte de *Clermont*.

On connoît trois autres opéras comiques, sous le titre du *Rossignol*. Le premier, par *Baillère*, fut joué à Rouen en 1751; le second, par l'abbé de *l'Attaignant*, fut donné à la foire *St.-Laurent*, en 1752; le troisième, en trois actes, a réussi dans ces derniers temps, par l'excellente musique qui s'y fait entendre, et le talent de *M. Tulon* sur la flûte.

Routes du monde (Les). Vaud. un a. 1730. *Le Sage*, *Fuzelier* et *Dorneval*.

Roxane. Tr. 5 a. 1640. *Desmarets*.

L'abbé d'*Aubignac* critiqua avec assez d'amertume cette pièce. On croit que ce fut le motif de sa constante exclusion de l'académie française par le cardinal de *Richelieu*; ce qui fit naître la plus forte présomption que cette éminence avoit eu une grande part à la composition de la pièce.

Roxelane. Tr. com. 5 a. 1743. *Desmares*.

Elle réussit dans le temps.

Royal berger (Le). Voy. *Aristomène*.

Royaume en interdit (Le), ou *Lothaire et Valrade*. Tr. 5 a.

Rozabella et Alberto. Voy. *L'homme d'airain*.

Rozelina, ou le Château de *Torrento*. Mélodr. 3 a. 1800. *B. Gibert*.

Rudens, ou l'Heureux naufrage. Com. 5 a. *Plaute*.

Le sujet de cette comédie fut pris par *Plaute* de *Diphilus*. C'est un père qui retrouve sa fille, volée fort jeune par un corsaire, et veudue ensuite à un marchand d'esclaves.

Le mot *Rudens* signifie *câble*; mais au lieu de traduire littéralement ce titre, *Mad. Dacier* l'a rendu par celui de *L'heureux naufrage*. En effet, le naufrage du marchand sur la côte de *Cyrène*, et une valise retirée de la mer par un pêcheur, sont les deux principaux incidens de cette comédie.

Rue Mercière (La), ou les Maris dupés. Com. un a. 1694. *Le Grand*.

C'est la première pièce de l'auteur. Il la fit jouer à Lyon où il avoit débuté comme acteur, avant d'aller en Pologne, d'où le grand Dauphin le fit venir à Paris. Il étoit fils du chirurgien-major des invalides. Il avoit la voix sonore, mais il étoit laid. Un jour qu'en paroissant sur la scène, cette laideur le fit mal recevoir, il dit au parterre: « Messieurs, daignez m'entendre, car il vous sera plus aisé de vous accoutumer à ma figure qu'à moi d'en changer. » *Le Grand* fit aussi représenter à Lyon *Thésée* et *la Fille précepteur*; mais ces pièces n'ont pas été imprimées.

Rue *St.-Denis* (La). Com. un a. 1682. *Champmeslé*.

Ruines de Babylone (Les), ou *Giafar et Zaïda*.
Mélodr. 3 a. 1810. *Guilbert-Pixérécourt*.

Musique de *Gérardin-Lacour*; ballets de *Hullin*.

Rupture du carnaval et de la folie (La). Par. un a.
1719.

Parodie du ballet des *Amours du carnaval et de la folie*.

Rupture embarrassante (La). Com. un a. 1801. *J. Dabaytua*.

En 1728, *Sablier* fit représenter au théâtre Italien une comédie en trois actes sous le même titre, qui fut retirée à la seconde représentation, et n'a pas été imprimée.

Rupture inutile (La). Com. un a. 1797. *Forgeot*.
Rurick. Dr. 3 a. 1788. *Catherine II*.

Cette pièce, imitée de *Shakespéar*, fut composée en russe par l'impératrice, et jouée par des acteurs Russes sur le théâtre de l'Hermitage, à St.-Pétersbourg. Elle fut depuis traduite en français.

Rurick passe pour le fondateur de l'empire Russe. Il étoit chef des Varègues qui habitoient la Finlande et les environs de Novogorod.

Ruse contre ruse. Voy. *Guerre ouverte*.

Ruse d'amour (La), ou l'Epreuve. Com. un a. 1785.
Maillet de Marencourt.

Jouée sur le théâtre des Beaujolais. *Chardiny* en fit la musique.

Ruse d'un jaloux (La), ou la Double intrigue. Com.
un a. 1804. *Aude et Lion*.

Ruse inutile (La), ou l'Epreuve de la tendresse.
Com. vaud. 2 a. 1783.

Ruse inutile (La). Com. un a. 1749. *P. Rousseau*
de Toulouse.

Elle n'eut que sept représentations.

Ruse villageoise (La). Voy. *Le rival inattendu*.

Ruses d'amour (Les). Com. 3 a. 1736. *Poisson*.

Elle réussit.

Ruses déjouées (Les). Com. 3 a. 1799. *Dumaniant*.

Ruses du mari (Les). Com. 3 a. 1802. *Delrieu*.

Rustre (Le). Com. 5 a. *Plaute*. (En latin.)

— (En français.) *Limiers*.

Cette pièce nous est parvenue incomplète, ce qui en diminue l'intérêt. *Cicéron* qui la connoissoit en entier en fait l'éloge dans son *Traité de la vieillesse*. Elle tire son nom latin *Truculentus*, le *Rustre* du caractère grossier du valet *Stratilax*. Le sujet de la comédie offre les ruses d'une courtisane qui drape à la fois trois amans. Le premier est un jeune Athénien, le second un riche paysan, et le troisième un capitaine Babylonien.

Ruth et *Noëmi*. Com. 2 a. Mad. de *Genlis*.

L'auteur a dédié cette petite pièce à sa fille.

S.

Sa mère l'allaita. Com. un a. *Rétif* de la *Bretonne*.

Non représentée. « Mon peu d'aptitude à faire des démarches nécessaires pour faire jouer mes pièces y a toujours apporté des obstacles. *Sa mère l'allaita*, pièce reçue aux Italiens, alloit cependant en triompher, quand M. *Forgeot* obligea Mad. *Verteuil*, sa femme et ma principale actrice, à lui donner un héritier. Je n'ai pu me relever du coup que me porta cet accouchement. »

Saber del mal, y del bien. La science du bien et du mal. Com. un a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Sabinus. Tr. lyr. 3 a. 1773.

Musique de *Gossec*.

Passerat, en 1695, et *Richer*, en 1734, ont donné des tragédies de *Sabinus*.

Sabot perdu (Le). Voy. *La matinée et la veillée villageoise*.

Sabotier (Le), ou Contentement passe richesse. Prov. un a.

Sabotier (Le), ou les Huit sols. Com. un a. 1781.

Le rôle du paysan *Thibaud* offre un caractère neuf et piquant.

Sabotiers (Les). Op. com. un a. 1796. *Pigault-le-Brun*.

Sabots (Les). Op. com. un a. 1768. *Chaspoul et Sédaine*.

Chaspoul étoit de Lyon et frère d'un notaire de cette ville. Il remit son opéra à *Duni* pour en faire la musique, et celui-ci le confia ensuite à *Sédaine* pour le corriger.

Sac d'avoine (Le). Com. un a. *Carmentel*.

Sacaï. Tr. 5 a.

Sacontala, ou l'Anneau fatal. Drame indien. 5 a. *Kalidas*.

Ce drame fut traduit de la langue sanskrite en anglais, par le célèbre *William Jones*, président des tribunaux du Bengale, et de l'anglais en français, par *Bruguière*. Il fut représenté, il y a plus de deux mille ans, chez les Indoux qui ont fait circuler leurs connoissances parmi toutes les nations de l'Europe. Il est curieux de considérer parmi eux l'art dramatique, et de le comparer avec les premiers essais qu'il a produits sur le théâtre grec. « L'art dramatique, dit *Robertson*, n'est cultivé que chez les nations très-avancées dans leur civilisation. Les Grecs étoient depuis long-temps un peuple éclairé: *Alcée* et *Sapho* avoient composé leurs odes, *Thalès* et *Anaximandre* avoient ouvert leurs écoles, avant que la tragédie eût fait ses premiers et grossiers essais sur le char de *Thespis*, et il s'écoula encore un espace de temps considérable avant qu'elle eût acquis quelque degré de perfection. » Nous devons donc, d'après le drame de *Sacontala*, concevoir, par analogie, une idée avantageuse de l'état de la société chez laquelle il fut composé..... Le style de ce drame est en général simple et pathétique. Il présente quelquefois un mélange de sérieux et de comique; on n'y trouve que peu d'exemples de cette emphase extravagante, si commune chez les poètes orientaux, et tout homme de goût sera persuadé, après l'avoir parcouru, que ce n'est que chez un peuple très-poli et très-civilisé qu'une pièce aussi simple et aussi correcte pouvoit être représentée et goûtée.

Kalidas, auteur de *Sacontala*, vivoit un siècle environ

avant l'ère chrétienne. Il a fait une autre pièce dramatique intitulée: *Urvasi*, et un poème sur les enfans du Soleil.

Sacotala est la fille d'une Nymphé, élevée par un sage bramane; les personnages de cette production paroissent entièrement allégoriques.

Forster l'a traduite en allemand; et, en 1805, cette traduction française a été imprimée à Paris, chez *Trentet*, 8.º

Sacrifice aux Graces (Le). Voy. *Anaximandre*.

Sacro Parnasso (El). Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

Sage dans sa retraite (Le). Com. 5 a. *Dom Juan de Mathos Fragoso*.

Traduction par *Linguet* d'une pièce espagnole ayant pour titre: *El sabio en su retiro*.

Cette pièce offre le même sujet que l'opéra du *Roi et le fermier*, et de la comédie de la *Partie de chasse d'Henri IV*.

Sédaine et *Collé* ont dit qu'ils avoient imité une pièce anglaise; mais l'auteur anglais avoit pris son sujet dans celle de *dom Juan de Mathos Fragoso*.

Sage étourdi (Le). Com. 5 a. 1745. *Boissy*.

Elle n'eut que sept représentations dans sa nouveauté; on l'a reprise depuis, et on la voit encore avec plaisir.

Sage gouverneur (Le). Tr. com. 5 a. *Gillet*.

Sage journée (La), ou le *Nouvel Epiménide*. Com. 5 a. *Rétif* de la *Bretonne*.

Non représentée. L'auteur avoue lui-même que les détails de sa pièce sont *étranges*.

Saggio amico (Il). Le sage ami. Com. 5 a. *Albergati*. (En prose italienne.)

L'auteur a fait deux comédies sous ce titre, chacune en trois actes. La seconde a mis en action ces deux vers d'*Ovide*:

*Otia si tollas, perire cupilinis arcus,
Contemptaque jacent, et sine luce faces.*

Saint déniché (Le), ou la Banqueroute des marchands de miracles. Com. un a.

Pièce historique non représentée, mais imprimée, en

1732, in-12, après l'ordre du roi de fermer la porte du cimetière de *St.-Médard*, où le public accouroit pour voir de prétendus miracles opérés sur la tombe du diacre *Paris*.

Saints patrons (Les). Orat. un a. *Métastase*. (En vers italiens.)

Saisons (Les). Bal. 1661. *Benserade*.

Dansé par le roi à Fontainebleau. Il est divisé en quatre actes ou entrées.

Saisons (Les). Bal. 4 a. 1695. *Picque*.

Musique de *Colasse*. Chaque saison y fait son entrée. Le printemps y est célébré par les amours de *Zéphire* et *Flore*; l'été, par ceux de *Vertumne* et *Pomone*; l'automne, par ceux d'*Ariane* et *Bacchus*; l'hiver, par ceux de *Borée* et *Orithie*. On a repris ce ballet en 1707, 1712 et 1722.

Salomon. Tr. 5 a. *Klopstock*. (En allemand.)

Salon de Montargis (Le). Voy. *CROUTINET*.

Salon, rue du Coq (Le). Vaud. un a. 1808. De *Rougemont*.

Salpêtriers républicains (Les). Com. un a. 1794. *Tissot* de Dôle.

Samson. Tr. 5 a. *Théodore Rhodius*. (En vers latins.)

Paul Melissa adressa à l'auteur une ode en vers latins sur cette tragédie.

Samson. Tr. 5 a. 1730. *Romagnesi*.

Le mélange du sacré et du profane, du tragique et du comique, et les coups de théâtre y attirèrent long-temps la foule.

Samson. Op. 3 a. *Voltaire*.

Rameau avoit fait la musique de cet opéra qui n'a pas été joué.

Samson. Op. 3 a. *Milton*.

Traduit de l'anglais.

Le célèbre *Hendel* en a fait la musique.

Sancho Pança, gouverneur. Com. 5 a. 1712. *Dancourt*.

L'auteur dédia sa pièce, par une épître en vers, à M. le

duc de *Montemart*. *Juliers* a fait la musique du divertissement. *Dancourt* copia, dans sa pièce, des tirades entières d'une plus ancienne comédie donnée, en 1641, par *Gucrin* de *Bouscal*. Aussi, sans la protection du premier gentilhomme de la chambre, il n'eut pas reçu sa part d'auteur que les comédiens vouloient sur ce motif lui refuser.

Sancho Pança dans son île. Op. com. un a. 1762.
Poinsinet le jeune.

Musique de *Philidor*. L'auteur dédia sa pièce par une épître en vers à *Sédaine*. Elle tomba à la première représentation; mais à sa reprise, elle eut un très-grand succès.

Santeuil et *Dominique*. Vaud. 3 a. 1798. De *Piis*.
Sapho. Tr. lyr. 5 a. 1794. Mad. *Pipelet*.

Musique de *Martini*.

Sapho. Op. 5 a. De *La Jonchère*.

Non représentée. Ce sujet devrait être mis au théâtre, et pourroit offrir de la pompe et de l'intérêt,

Sapor. Tr. 5 a. *Regnard*.

Elle n'a pas été représentée.

Sara, ou la Fermière écossaise. Com. lyr. 2 a. 1775.
Musique de *Vachon*.

Sara, *Sampson*. Tr. 5 a. *Lessing*.

Traduite de l'allemand en français par *Junker*.

Le théâtre allemand étoit plongé dans la barbarie, lorsqu'en 1727, *Gottched* s'occupa à polir la langue et la scène de sa nation, en y plaçant la traduction de plusieurs tragédies françaises. Il fut aidé dans leur représentation par la célèbre actrice *Neuber*.

Bientôt après, *Schlegel* donna la première tragédie allemande qui put soutenir l'attention publique. Ce ne fut qu'en 1740 que le fameux acteur *Eskof* sut rendre avec noblesse et vérité toutes les situations de ses rôles; il mourut en 1778.

Vers 1747, *Cellert* et *Lessing* devinrent les réformateurs du théâtre allemand et en bannirent les indécences, les

défauts de langue et de goût. Le dernier fut arrêté dans ses efforts par les horribles désastres de la guerre de 1756. Ils ne l'empêchèrent cependant pas de publier *Sara Sampson*, et quelque temps après sa *Minna* que *Rochon de Chabannes* a traduite avec tant de faiblesse. Ce ne fut que long-temps après qu'il donna *Emilia Galotti*.

Après lui, *Bertuch*, *Bock*, *Engel*, *Gebler*, *Grosman*, et de nos jours *Kotzebue*, le célèbre *Iffland*, directeur du théâtre de Berlin, et *Schiller* ont porté sur la scène allemande des beautés neuves, et lui ont donné un éclat qu'elle n'avoit encore jamais eu.

Sargines de village (Le). Voy. *Augustine* et *Benjamin*.

Sargines, ou l'Elève de l'amour. Com. 4 a. 1788. *Montvel*.

Musique de *D'Alayrac*.

Satire (La). Bal. un a.

Satire des satires (La). Com. un a. *Boursault*.

Boileau, ayant appris combien il étoit attaqué dans cette pièce, eut assez de protection pour en empêcher la représentation. Elle fut imprimée en 1669.

Satirique (Le). Com. 5 a. 1782. *Palissot*.

Saturnales modernes (Les), ou la Soirée de carnaval. Com. 2 a. 1787.

Saül, roi. Tr. 5 a. *Théodore Rhodius*. (En vers latins.)

Saül immolant ses fils. Tr. 5 a. (En latin.)

Saül. Tr. 5 a. 1608. *Cl. Billard*.

On peut juger du style de l'auteur par ces trois vers prononcés par *Saül* qui se plaint d'être malheureux, depuis qu'il a épargné *Agis*, roi des Philistins.

L'air m'est malencontreux, et l'air de l'air que j'hume,
C'est l'imparfait de l'air, ce n'en est que l'escume ;
Les autres ont le pur ; j'ai le seul excrément.

Cette pièce a des chœurs.

Saül. Tr. 5 a. 1659. *Du Ryer.*

Cette pièce offre quelques beaux vers. L'auteur y a fait apparaître l'ombre de *Samuël* qui dit au roi ces mots terribles :

Pense combien de fois ma voix t'a menacé,
Et pour voir l'avenir regarde le passé.

Le caractère de *Saül* est grand et courageux. Il reçoit avec fermeté l'arrêt de sa mort prochaine, et il ne s'attendrit que lorsque l'ombre lui annonce que ses enfans doivent aussi périr. *Du Ryer* a mis à la tête de sa tragédie cet avertissement. « Je ne dédie cette pièce à personne, parce que je la dédie à tout le monde. Je la donne aux grands et aux petits, aux profanes et aux religieux ; parce que les uns et les autres peuvent trouver dans son sujet une instruction sans aigreur, et un avertissement sans scandale. »

Saül. Tr. 5 a. 1705. *Nadal.*

La comédienne *Desmares*, dans le rôle de la *Pythonisse*, évoquant l'ombre de *Samuël*, et *Sallé* remplissant celui de *Saül*, effrayé de l'apparition, changeroient tellement de figure, que la première, quoique très-belle, paroissoit affreuse, et que l'autre inspiroit une terreur dont on s'est souvenu long-temps. Cette tragédie fut reprise en 1751, et M.^{lle} *Balicourt* s'y distingua aussi dans le rôle de la *Desmares*.

Saül. Tr. un a. *Voltaire.*

Plaisanterie critique. On peut en juger par cette annonce de l'auteur. « On n'a pas observé dans cette pièce l'unité d'action, de lieu et de temps ; on a cru avec l'illustre *La Motte* devoit se soustraire à ces règles. Tout se passe dans l'intervalle de deux ou trois générations pour rendre l'action plus tragique par le nombre des morts selon l'esprit juif. »

Saül. Tr. *Alfieri.* (En vers italiens.)

Traduction française par *Petitot*.

L'auteur la dédia à son ami l'abbé *Thomas Valperga*, très-versé dans la langue hébraïque. *Saül* y est peint comme accablé de la malédiction céleste, et humilié devant *David* dont le caractère est plein de noblesse.

Saül. Dr. un a.

Traduit de l'anglais de *Hut*.

Cette traduction, en prose, est de *Voltaire*.

Saut périlleux (Le). Voy. Joachim, *bey de Tunis*.

Sauvage muet (Le), ou les deux Caraïbes. Mélodr.
3 a. 1806. *Hurtaud-Delorme*.

Musique de *Quaisain*; ballets de *Richard*.

Sauvages (Les). Voy. *Azémi*.

Sauvages de la Floride (Les). Pant. 3 a. 1807. *Henry*.

Musique de *D'Arondeau*.

Savetier, avocat (Le). Com. un a. 1763. *Taconnet*.

Savetier, bel esprit (Le). Voy. *Monsieur Botte tout seul*.

Savoyardes (Les), ou la Contenance de *Bayard*.

Com. lyr. un a. 1789. De *Piis*.

Scamandre. Past. un a. De *La Jonchère*.

Non représentée.

Scénomane (Le). Com. un a. 1806. *Francis Levasseur*.

Scévola. Tr. 5 a. 1646. *Du Ryer*.

Chef-d'œuvre de l'auteur; elle eut le plus grand succès.

Le rôle de *Junie* a de la force et de la noblesse, ainsi que celui de *Scévola*. Elle fut reprise en 1721.

Schall (Le). Com. 2 a. 1806. *Garrick*.

Imitée de l'anglais.

Scherz, list und rache. Raillerie, ruse et vengeance.

Op. 3 a. *Goëthe*. (En allemand.)

Schiavo (Lo), ossia il ritorno dalla *Soria*. Com.
5 a. *Federici*.

Cette pièce est en vers.

Schisme d'Angleterre (Le). Voy. *La cisma d'Inghilterra*.

Scipion. Tr. com. 5 a. 1639. *Desmarets*.

L'auteur dédia sa pièce au cardinal de *Richelieu*.

Scipion en Espagne. Tr. lyr. 5 a. 1708. *Apostolo Zeno.* (En vers italiens.)

Opéra en trois actes, joué à Barcelone.

Scipion l'Africain. Tr. 5 a. 1697. *Pradon.*

C'est la dernière pièce de l'auteur, et ce n'est pas la plus mauvaise.

Sculpteur (Le), ou la Femme comme il y en a peu. Com. un a. 1784. Mad. de *Beaunoir.*

Volange remplissoit avec les plus grands applaudissemens le rôle de *Bécarre*, et *Beaulieu*, celui de *M. le Doux*, sur le théâtre des Variétés.

Scultore ed il cieco (Lo). Voy. *Viaggi dell'imperator Sigismondo.*

Scylla, fille de *Nisus.* Tr. 5 a.

La tragédie de *Scylla*, imprimée dans la poétique du *P. Buffier*, a toujours été attribuée à ce jésuite, jusqu'au moment où *M. de La Place* en a réclamé la propriété pour son beau-frère, *M. Mallet de Bresme*, lieutenant-général du bailliage de Calais, mort en 1750, à 80 ans. Celui-ci l'a faite imprimer à Amsterdam, en 1745, chez *Rickhoff*. Il la composa au collège de Rheims, n'ayant que 20 ans.

Scylla. Tr. lyr. 5 a. 1701. *Duché.*

Musique de *Théobald*. Celui-ci, né à *Florence*, vint exprès à Paris pour y voir *Lulli*. Il y mourut en 1727. On a repris cet opéra en 1720 et 1722.

Scythes (Les). Tr. 5 a. *Voltaire.*

Seconde surprise de l'amour (La). Com. 3 a. 1727. *Marivaux.*

Secondes loges de l'opéra (Les). Voy. *Il ne sort du sac que ce qu'il y a dedans.*

Secorro general (El). Le secours général. Auto sacr. *Caldéron.* (En espagnol.)

Secret (Le). Bal. un a. 1685.

Secret (Le). Com. lyr. un a. 1796. *Hoffman.*

Musique de *Solié.*

Secret de famille (Le). Voy. *Adrienne*.

Secret découvert (Le), ou *l'Arrivée du maître*. Com. un a. 1798. *Dumaniant*.

Secret découvert (Le). Voy. *Offentliche gebeimnis*.

Secret du ménage (Le). Com. 5 a. 1809. *Creuzé de Lesser*.

Secret révélé (Le). Com. un a. 1690. *Palaprat*.

L'abbé *Brueys* contribua à sa composition. Un conte que raconta l'acteur *Raisin* fournit à l'auteur le sujet de cette pièce.

Secrétaire (Le). Com. un a. De *Sacy*.

Non représentée.

Secreto a voces (El). Com. 3 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Secunda esposa, y triunfar muriendo (La). Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

Sédécias. Tr. 5 a. *Ch. Malapert*. (En latin.)

L'auteur étoit Belge et jésuite. Chacun des cinq actes de sa tragédie n'est ordinairement composé que d'une scène, terminée par un chœur.

Sédécias, renversé du trône par *Nabuchodonosor*, vit égorger ses deux fils, et on lui arracha les yeux. Il mourut dans la captivité.

Sédécias. Tr. 5 a. *Jos. Carpani*. (En vers latins.)

Sédécias. Tr. 5 a. 1792. *Ronsin*.

L'auteur, ardent révolutionnaire, ami de *Marat*, administrateur de *Cromwel*, périt lui-même, en 1794, victime de la fureur révolutionnaire.

Sédécias. Orat. un a. 1752. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Sédécie, ou *les Juives*. Tr. 5 a. 1580. *Robert Garnier*.

Cette pièce, dédiée au duc de *Joyeuse*, grand amiral de France, a été imprimée, avec des chœurs, à Paris, chez *Mamert Patisson*, 8.º

Un prophète commence la pièce par des plaintes sur les malheurs des Juifs, et des prières à Dieu pour les faire cesser. Ce monologue offre d'assez beaux vers.

Garnier ne fit pas une pièce qui ne fût regardée de son temps comme un chef-d'œuvre. En général, ses personnages offrent de grands caractères, et ses sujets sont nobles et bien choisis. Son style a de la précision. On peut en juger par ces vers, où la mère de *Sédécias* demande à *Nabuchodonosor* la grâce de son fils :

Ne me refusez point. S'il n'étoit point d'offense ,
Un roi n'auroit moyen de montrer sa clémence.
Sire, il est tout certain ; le crime d'un sujet
Sert aux bontés d'un roi d'honorable sujet.
Et plus le crime est grand , que vainqueur il pardonne ;
Et plus en pardonnant, de louanges il se donne :
C'est plus de se dompter , dompter ses passions,
Que commander , monarque , à mille nations.

Séducteur (Le). Com. 5 a. 1783. De *Bièvre*.

Séducteur amoureux (Le). Com. 3 a. 1805. *Long-champs*.

Séducteur en voyage (Le), ou les Voitures versées.
Vaud. 2 a. *Emmanuel Dupaty*.

Segundo blason del Austria (El). Le second blason d'Autriche. Auto sacr. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Segundo Scipion (El). Le second *Scipion*. Com. 5 a. *Caldéron*. (En espagnol.)

Sei piatti , e non più. Six plats et pas davantage.
Com. 5 a. *Gio. Florio*. (En prose italienne.)

Cette pièce est traduite de l'allemand de *Grosman*.

Seigneur bienfaisant (Le). Op. 3 a. 1780. *Rochon* de *Chabannes*.

Musique de *Floquet*.

Cet opéra est composé de trois petites pièces séparées et intitulées , le *Pressoir* ou les *Fêtes de l'automne* , l'*Incendie* et le *Bal*.

Le sujet est tiré d'un fait passé dans les montagnes du Jura , où un fils courageux sauva son père du milieu des flammes.

Seigneur de village amoureux (Le). Voy. *Il vaut mieux tard que jamais*.

Selim, ou le Couronnement tragique. Tr. 5 a. 1645.
De *Boutigny*.

L'auteur, *François Le Voyer de Boutigny*, maître des requêtes, mourut en 1638.

Selimus. Bal. 3 a. *Bernard*.

Selon les gens l'encens, ou le Maître de ballets. Pant.
un a.

Selva sin amor (La). La forêt sans amour. Past.
un a. *Lopez de Vega Carpio*. (En espagnol.)

Sémélé. Tr. lyr. 5 a. 1709. *La Mothe*.

Musique de *Marais*.

Sémélé. Op. 3 a. *William Congrève*. (En anglais.)

— (En français.) L'abbé *Yart*.

Semilla, y la zizana (La). Le bon grain et l'ivraie.
Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

Sémiramis. Tr. 5 a. 1647. *Gilbert*.

Dédiée à la duchesse de *Rohan*.

Sémiramis. Tr. 5 a. 1717. *Crébillon*:

Les représentations de cette pièce furent interrompues,
dans sa nouveauté, par la mort du comédien *Ponteuil* qui
y remplissoit avec succès le principal rôle.

La même année, Mad. de *Gomez*, fille du comédien
Poisson, fit représenter une autre tragédie de *Sémiramis*.

Sémiramis. Tr. lyr. 5 a. 1718. *Roy*.

Musique de *Destouches*.

Sémiramis. Tr. 5 a. 1748. *Voltaire*.

Le *Kain*, pour ajouter à la terreur de son rôle, sortoit
du tombeau de *Ninus* le bras ensanglanté.

Ce fut l'infante d'Espagne, devenue dauphine de France,
qui demanda à *Voltaire* de traiter ce sujet.

Mad. *Le Prince* de *Beaumont* a publié des réflexions
sur ces deux vers de la tragédie de *Sémiramis*:

Croyez-moi, les remords, à vos yeux méprisables,
Sont la seule vertu qui reste à des coupables.

Sémiramis. Tr. lyr. 5 a. *Nougaret*.

Non représentée.

Sémiramis. Tr. lyr. 3 a. *Métastase*. (En vers italiens.)

La pièce n'a aucun rapport avec les tragédies françaises du même nom.

Sémire. Tr. 5 a. *Soumarocow*.

Sennachérib. Tr. 5 a. Le P. *Porée*. (En latin.)

Sennachérib, roi d'Assyrie, de retour à Ninive, après sa malheureuse expédition contre Jérusalem, offroit un sacrifice à ses dieux pour se les rendre favorables, lorsqu'il fut assassiné par ses deux fils *Adramelech* et *Sarasar*.

Sennachérib. Tr. 5 a. *Jos. Carpani*. (En vers latins.)

Senora, *y criada* (*La*). La maîtresse et sa servante. Com. 3 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Sens (Les). Bal. 5 a. 1752. *Roy*.

Musique de *Mouret*. Ce ballet eut beaucoup de succès.

Sephæbus Myrsa. Tr. 5 a. Le P. *Porée*. (En latin.)

Sephæbus Myrsa, fils d'*Abbas*, roi de Perse, faussement accusé de vouloir envahir le trône, fut envoyé par son père à la mort. Celui-ci, revenu de son erreur, ordonna que le dénonciateur de son fils seroit forcé de tuer lui-même le sien. C'est *Oléarius* qui fait mention de ce fait dans son voyage de Perse.

Le P. *Porée* a introduit dans cette tragédie latine des chœurs et des monologues en vers français destinés à être chantés.

Sept chefs devant Thèbes (Les). Tr. 5 a. *Eschyle*. (En grec.)

— (En latin.) *Brunck*. — *Stanley*.

— (En français.) *Brumoy*. — *Pompignan*.

Antiphane, chez les Grecs, avoit traité le même sujet dans sa tragédie de la *Thébaïde* qui ne nous est pas parvenue. On appela celle d'*Eschyle* l'*accouchement* de Mars, par allusion à l'humeur martiale qui y domine. On y admire sur-tout le portrait d'*Amphiaraiis* et les chœurs, particulièrement celui du second acte qui est un chef-d'œuvre de poésie lyrique.

Ce fut *Eschyle* qui le premier forma les chœurs à figurer des danses animées et des pantomimes analogues à ses pièces. Aidé du célèbre décorateur *Agatharque*, il embellit la scène de peintures variées et de décorations superbes. Athènes vit alors pour la première fois sur le théâtre des temples, des places publiques, des obélisques, des tombeaux, des flottes, des armées, des combats, des chars volans et des apparitions.

Sept en font deux (Les), ou l'Habit ne fait pas l'homme. Com. un a. 1786.

Sept n'en font qu'un (Les). Com. un a. 1785.

Serdeau des théâtres (Le). Par. un a. 1725. *Fuzelier*.

Critique du *Banquet des sept sages*, des *Noces de Gamache* et de l'opéra de *Pirithoüs*.

Sérénade (La). Com. un a. 1694. *Regnard*.

Première pièce donnée par l'auteur au théâtre français. Il fit la musique du divertissement qui fut ensuite retouchée par *Gilliers*. Le succès de cette petite comédie s'est soutenu. Elle a été faussement attribuée à *Palaprat*.

Sérénade de ville (La), ou le bouquet de *Louison*. Op. com. 1761. *Taconnet*.

Sergius. Com. 3 a. *Jean Reuchlin*. (En latin.)

Imprimée à Cologne, en 1540, par *J. Gymnicus*, 8.^e L'auteur, allemand de naissance, professa sagement le grec à Orléans et à Poitiers, et a publié beaucoup d'ouvrages. Sa vie a été écrite, en 1687, par *Mainus*.

Sermens indiscrets (Les). Com. 5 a. 1752. *Marivaux*.

Restée au théâtre. La première représentation de cette pièce fut orageuse; elle en obtint après de plus tranquilles.

Serpiente de metal (El). Le serpent d'airain. Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

Serpette magique (La). Com. un a. De *Sacy*.

Non représentée.

Serrurier (Le). Op. com. un a. 1764. *Quétant*.

Musique de *Kohault*.

Sertorius. Tr. 5 a. 1662. P. Corneille.

On y applaudit particulièrement la première scène du troisième acte, offrant l'entretien de *Sertorius* et de *Pompée*.

C'est en voyant cette tragédie que le maréchal de *Turenne* s'écria : « Où donc *Corneille* a-t-il appris l'art de la guerre ? »

L'abbé d'*Aubignac* a publié des remarques critiques sur la tragédie de *Sertorius*, et *Visé*, auteur du *Mercur galant*, a répondu à cette critique.

Servante amoureuse (La). Com. 3 a. Goldoni. (En italien.)

Représentée à Bologne.

Servante de Palaiseau (La). Voy. *La pie voleuse*.

Servante justifiée (La). Op. com. un a. 1740. Favart et Fagan.

Sujet tiré des contes de *La Fontaine*.

Servante maîtresse (La). Op. com. 2 a. 1754. Baurans.

Musique de *Pergolese*.

On avoit permis à des bouffons italiens de donner sur le théâtre de l'Opéra l'intermède italien de la *Serva padrona* qui avoit obtenu en Italie une juste célébrité. *Baurans* imagina de traduire en français cet intermède, et de couper la mesure de ses vers de manière qu'on put y appliquer la musique de *Pergolese*. Cét essai réussit, et l'opéra de la *Servante maîtresse*, joué pour la première fois le 14 août 1754, eut 141 représentations de suite. *Baurans*, trop timide pour présenter son ouvrage aux comédiens, le gardoit depuis long-temps dans son porte-feuille. Mad. Favart l'apprit, demanda à *Baurans* son travail et se chargea du succès.

J.-J. Rousseau regardoit le duo qui termine le premier acte, comme le chef-d'œuvre des duo comiques. Cet intermède fut précédé dans sa nouveauté par un prologue de *Chevrier*, intitulé *La campagne*.

Servitore di due padroni (Il). Voy. Le valet à deux maîtres.

Sésostris. Tr. lyr. 5 a. 1708. *Apostolo Zeno et Pierre Pariati*. (En vers italiens.)

Aprius, roi d'Égypte, fut tué dans un soulèvement par *Omasis* son ministre, avec ses enfans. *Sésostris*, le dernier des cinq, échappa seul à la mort, et vengea celle de son père. Ce fait, rapporté par *Hérodote*, est le sujet de cet opéra, et de la tragédie française d'*Amasis* par *La Grange-Chancel*.

Celle des deux poètes italiens a été représentée à Venise. Nous ne pouvons oublier que *Françoise Paschal*, Lyonnaise, fit représenter dans sa patrie, en 1661, une tragédie de *Sésostris*, qu'elle dédia à la marquise de la Baume.

Sganarelle, ou le Cocu imaginaire. Com. 3 a. 1660. *Molière*.

Si no vieran las mugeres. Com. 3 a. D. *Lopez de Vega Carpio*. (En espagnol.)

Sibila del Oriente, y gran reyna de Saba (*La*): La sibylle d'Orient, ou la Grande reine de Saba. Com. 3 a. *Caldéron*. (En espagnol.)

Sicilien (*Le*), ou l'Amour peintre. Com. un a. 1667. *Molière*.

Un voile trompe don *Pedro* dans cette pièce, comme il trompe *Sganarelle* dans *l'Ecole des maris*.

Sidnei. Com. 3 a. 1745. *Gresset*.

Cette comédie a été souvent reprise au théâtre, mais sans obtenir jamais un grand succès. Le style en est remarquable par sa pureté, mérite bien rare dans les auteurs dramatiques.

Sidnei e Volsan. Tr. 5 a. *André Willi*. (En prose italienne.)

La scène est placée dans la Virginie.

Sidonie. Tr. com. 5 a. 1637. *Mairet*.

L'auteur dédia cette pièce à M.^{lle} de *Hautefort*. *Sidonie* est une princesse d'Arménie que deux amans tirent au sort. Celui-ci décide en faveur de *Pharnace* qui n'est point aimé; mais, comme on conduit *Sidonie* à l'autel, un vieil-

lard découvrir qu'elle est fille du roi *Harpage* et sœur de *Pharnace*. Dès-lors, l'amant aimé épouse la princesse.

Siècle d'or rétabli (Le). Bal. un a.

Siega (La). La moisson. Auto sacr. *Lopez de Vega*.
(En espagnol.)

Siège de Calais (Le). Tr. 5 a. 1765. *Du Belloy*.

L'auteur a fait imprimer cette pièce avec un grand nombre de notes, et un mémoire historique sur *Eustache de St.-Pierre* et sur plusieurs événements du siège de Calais.

Cette tragédie eut le plus grand succès, et le roi accorda à l'auteur la médaille dramatique promise, en 1758, aux poètes couronnés trois fois au théâtre par les suffrages du public. La ville de Calais envoya à *Du Belloy*, dans une boîte d'or, des lettres de citoyen de cette ville; et en Amérique cette tragédie est la première pièce de théâtre que la presse y a publiée. Cette édition fut faite au Cap-Français par l'ordre du comte d'*Estaing*.

Siège de Colchester (Le). Dr. un a. *Berquin*.

Siège de Damas (Le). Tr. 5 a. *Hugues*.

Traduction française. *La Place*.

L'action se passe sous le règne de l'empereur *Héraclius*.

Siège de la Rochelle (Le). Dr. 3 a. 1802. *Bérauld*
de la Rochelle.

Musique de *Le Blanc*.

Siège de Mongatz (Le). Voy. *Tékéli*.

Siège de Paris (Le). Mélodr. 5 a. 1809. *Hubert*.

Musique d'*Alexandre Piccini*; ballets de *Hullin*.

Siège de Tolède (Le), ou don *Sanche* de Castille.
Mélodr. 3 a. 1812. *Monperlier*.

Musique de *Louis* fils.

Siège de Tyr (Le). Tr. 3 a. De *La Jonchère*.

Siembra de Senor (La). La semaille du Seigneur.
Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

Sifflets (Les). Com. un a. 1691. *Palaprat*.

Elle servit de prologue à la comédie du *Grondeur*. Elle

fut d'abord sifflée; et l'auteur dit: « En offrant les *Sifflets*, j'ai réveillé le chat qui dormoit. »

Sifflomanie (La). Vaud. un a. 1803. *Decour*.

Musique de *Grétry* neveu.

Sigalion. Bal. 5 a.

Sigéric. Tr. 5 a.

Sigisbé (Le), ou le Fat corrigé. Com. lyr. 2 a. 1782. *Marmontel*.

Musique de *Louis Piccini*.

Silvain (Le). Op. com. un a. 1770. *Marmontel*.

Musique de *Grétry*.

Silvain, ou le Braconier. Bal. 2 a. 1806. *Blache*.

Représenté pour la première fois sur le théâtre de Lyon.

Silvanire, ou la morte vive. Tr. com. 4 a. 1725. *Mairet*.

Elle a été imprimée chez *Targa*, en 1631, 4.^o, avec cinq estampes de *Michel Lasne*. Le sujet en est tiré de la troisième partie du roman de l'*Astrée* par d'*Urfé*. *Mairet* la composa à l'âge de 21 ans. Elle eut du succès, mais moins que sa *Sophonisbe*. Il étoit de Besançon où il mourut. Il aima beaucoup l'argent pour le dépenser dans la joie et la bonne chère.

Silvie. Op. 3 a. 1749. *Laujon*.

Musique de *Le Berton* et *Trial*; ballets de *Laval*.

Il fut d'abord joué sur le théâtre des petits appartemens à Versailles. Mad. de *Pompadour* y remplit le rôle de *Silvie*, le marquis de la *Salle* celui du faune *Hyas*, le duc d'*Agen* celui d'*Amyntas*, Mad. de *Marchais* celui de l'*Amour*.

Ce ne fut qu'en 1766 que cet opéra fut donné par l'académie royale de musique.

Le roi qui assista à la première représentation, en fut si content qu'il fit don aux acteurs et aux danseurs d'un costume neuf. Pour compléter l'illusion, l'auteur obtint la suppression des masques dont se servoient alors les danseurs, et que ceux-ci pourroient sur-le-champ se

mettre en scène, sans venir processionnellement comme auparavant faire le tour du théâtre ; ils y arrivoient en marche réglée, par ordre d'ancienneté, les hommes d'un côté les bras croisés sur la poitrine, les femmes de l'autre tenant chacune un éventail.

M.^{lle} *Allard* et *D'Auberval* débutèrent dans cette innovation par un pas de deux, qui fut si applaudi qu'on en fit le sujet d'une estampe, avec ces vers au bas :

Sur sa fierté la nymphe se repose ;
Son amant perd déjà l'espoir de l'attendrir ;
Mais elle le regarde en songeant à le fuir ;
Nymphé , qui rêve aux tourmens qu'elle cause ,
Touche au moment de les guérir.

Sinaw et Trouwor. Tr. 5 a. 1759. *Soumarocow*.

Jouée à Pétersbourg.

Sincères (Les). Com. un a. 1759. *Marivaux*.

Sincérité triomphante (La). Past. un a. *Octavien Castelli*. (En vers italiens.)

Imprimée à Rome, en 1640, chez *Mascardi*, 4.º

Singulier mariage (Le). Vaud. un a. 1801. *Dupont de Lille*.

Singulière entreprise (La). Voy. *Thalie aux Boulevards*.

Sir politick Woulde. Com. 5 a. *St.-Evremond*.

Cette pièce, où l'auteur tourna en ridicule les politiques anglais, n'a pas été jouée. Elle est en prose et en cinq actes.

Le duc de *Buckingham* et d'*Aubigny* prirent part à la composition de cette pièce.

Siri Brahe, ou les Curieuses. Dr. 5 a. *Gustave III*, roi de Suède.

Sujet tiré de l'histoire suédoise.

Sirita. Tr. lyr. 1719. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Sujet puisé dans l'histoire de Danemark, et dans un passage du livre 7 de *Saxon* le grammairien. Cet opéra, en trois actes, a été représenté à Vienne.

Siroé. Tr. lyr. *Métastase*. (En vers italiens.)

Siroé fut fils de *Cosroès*, roi de Perse. Cet opéra est en trois actes.

Sisara. Tr. 5 a. *Denis Pétau*, jésuite. (En latin.)

Sisara, général de *Jabin*, roi d'Azor, fut tué par *Jahel* qui lui enfonça un clou dans la tête. Ce sujet est tiré de la Bible, au livre des *Juges*.

Sisara. Orat. 1709. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Sitio de Breda (*El*). Le siège de Breda. Com. 3 a. *Caldéron de la Barca*. (En vers espagnols.)

Shakespéar amoureux, ou la Pièce à l'étude. Com. un a. 1804. *Alex. Duval*.

Socrate. Dr. 5 a. *Voltaire*.

L'auteur a prétendu que ce drame en prose, non représenté, étoit la traduction d'une tragédie anglaise de *Thompson*.

Sœur généreuse (*La*). Tr. com. 5 a. 1647. *Boyer*.

Sœur-Maman (*La*). Com. 2 a. *Berquin*.

Pièce imitée de l'anglais.

Sœur ridicule (*La*). Voy. *Le comédien, poète*.

Sœurs de lait (*Les*). Com. un a. M.^{lle} *Regnier de Malfontaine*.

Sofà (*Il*). Com. 5 a. *Albergati*. (En prose italienne.)

La scène est en Perse.

Soirée d'Auteuil (*La*). Voy. *Molière avec ses amis*.

Soirée d'été (*La*). Vaud. un a. 1782. *Parisau*.

Soirée de Vaugirard (*La*). Com. un a. 1797. *Armand Charlemagne*.

Soirée des Boulevards (*La*). Op. com. un a. 1750. *Favart*.

Soirée des Boulevards (Supplément à la). Op. com. un a. 1760. *Favart*.

Ces deux pièces sont pleines de gaieté.

Soirée des Champs-Élysées (La). Com. un a. 1799.
Guilbert-Pixérécourt.

Soirée des rois (La), ou Ce que vous voudrez. Com.
5 a. *Shakespéar.* (En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur.*

Une nouvelle de *Bandel*, traduite de l'italien en français, par *Boistuau* et *Belleforest*, a fourni le sujet de cette comédie, fondée sur des travestissemens de femmes et sur des erreurs qui proviennent de la ressemblance de deux personnes,

Soirée orageuse (La). Op. com. un a. 1790. *Radet.*
Musique de *D'Alayrac.*

Soirée Vénitienne (La). Voy. *Le gondolier.*

Soldadillo (El). Le soldat. Com. un a. *Lopez de Vega.* (En espagnol.)

Soldat (Le). Prov. un a. *Borde.*

Soldat magicien (Le). Op. com. un a. 1760.

La musique est de *Philidor.*

Dans cet opéra, M.^{lle} *Lusy* jouoit d'une manière très-agréable le rôle de *Crispin*, et fit courir tout Paris pour la voir.

Soldat Prussien (Le). Com. 5 a. 1789. *Dumaniant.*

Cette pièce a d'abord été traduite de l'allemand par *Berquin.*

Soldat tout seul (Le). Vaud. un a. 1804. *Henrion.*

Solécisme (Le). Com. un a. 1708.

Soleil (Le). Bal. un a. 1681.

Solitaire des Gaules (Le). Voy. *Palmérin.*

Solitaires de Normandie (Les). Op. com. un a. 1805.
De *Piis.*

Sujet tiré des *Veillées du château*, par Mad. de *Genlis.*

Solitude (La). Com. un a. 1786. *Guillemain.*

Elle réussit sur le théâtre des Beaujolais.

Solyman. Tr. 5 a. 1680. *La Thuillerie.*

On a attribué cette tragédie à l'abbé *Abeille.* Cependant

l'auteur s'en défend dans sa préface, en disant : « Elle a été trouvée généralement bien écrite, et parsemée d'assez beaux vers, C'est aussi ce qui a donné lieu d'avancer que je ne l'avois pas faite ; mais je ne réponds rien à cela ; si non que l'on me fait trop d'honneur de douter que j'aie pu faire un ouvrage que l'on attribue à un homme qui est connu dans le monde pour avoir plus de lumières que moi. »

Solyman, ou la Mort de Mustapha. Tr. 5 a. 1630.
Mairet.

C'est une imitation mal écrite d'une pièce italienne du comte *Guidobaldi*. Son sujet forme l'épisode le plus intéressant du roman de M.^{lle} de *Scudéry* intitulé, *Ibrahim, ou l'illustre Bassa*.

Solyman II, ou les Trois sultanes. Com. lyr. 3 a.
1761. *Favart.*

Pièce bien écrite et offrant un spectacle agréable.

Somnambule (Le). Com. un a. 1739. *Pont-de-Vesle.*
L'auteur étoit neveu du cardinal de *Tencin*.

Songe de la nuit d'été (Le). *Midsummes nigt's dream,*
Com. 5 a. 1595. *Shakspéar.* (En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur.*

L'auteur a placé la scène à Athènes. Il y désigna la reine *Elisabeth* sous le nom de la *Vestale*, et *Marie d'Ecosse* sous celui de *Syrène*. Il paroît qu'il a puisé son sujet dans deux contes de *Chaucer*, intitulés *le Conte des chevaliers* et la *Légende de Thisbé de Babylone*.

La pièce de *Fletcher*, portant pour titre la *Bergère fidèle*, et une autre en allemand d'*André Gryph*, sont des imitations du *Songe d'été* de *Shakspéar*.

Songe de Scipion (Le). Op. un a. *Métastase.* (En vers italiens.)

On connoît l'ouvrage de *Cicéron* sous le même titre.

Songes (Les). Bal. 5 a.

Sanges (Les). Com. un a. De *Sacy*.

Non représentée.

Songes des hommes éveillés (Les). Com. 5 a. 1646.
Brosse.

Sophie de Brabant. Bal. 3 a. 1784. *Joubert*.

Représenté pour la première fois à Lyon.

Sophie et Linska, ou *les Crimes de l'ambition*. Mél.
3 a. 1805. *Martin d'Ingrande*.

Musique de *Dreuilh*; ballets d'*Adam*.

Sophie et Monears, ou *l'Intrigue portugaise*. Op.
5 a. 1797. *J.-H. Guy*.

Sophie et Sigismond. Vaud. un a. 1752. *Le Sage*.

Sophie, ou *le Triomphe de la vertu*. Com. 5 a. *Le*
Febvre de St.-Ildephont.

Sophompaneas. Tr. 5 a. *Hugues Grotius*. (En latin.)

Sophompaneas est le nom supposé de *Joseph*. Sujet tiré
des chapitres 44 et 45 de la Genèse, et de la vie de *Joseph*
par *Philon*.

Sophonisbe. Tr. 5 a. (En latin.)

Sophonisbe. Tr. 5 a. 1529. *Mairet*.

C'est la première pièce régulière du théâtre français, et
où l'on ait commencé à observer la règle des trois unités.
Cette tragédie fut faite d'après la pièce italienne de *Tris-*
sino. *Mairet* peignit son héroïne, infidèle au vieux *Syphax*
et amoureuse du jeune et victorieux *Massinissa*. « Il réussit,
dit *St.-Evremond*, pour avoir rencontré le goût des da-

mes. » Une versification meilleure que celle du temps la fit
vivement applaudir. On y admira sur-tout la scène entre
Massinissa, *Lélius* et *Scipion*.

Avant *Mairet*, on avoit donné sur le théâtre français,
en 1596, une tragédie de *Sophonisbe*, par *Montchrestien*.

Sophonisbe. Tr. 5 a. 1653. *P. Corneille*.

Corneille, en bannissant l'amour du cœur de la fille
d'*Asdrubal*, lui a conservé son véritable caractère de
grandeur. Il écrivoit à *St.-Evremond*: « Vous m'avez pris
par mon foible, et ma *Sophonisbe*, pour qui vous montrez
tant de tendresse, a la meilleure part de la mienne! Que
vous flattez agréablement mes sentimens, quand vous con-

fermez ce que j'ai avancé touchant la part que l'amour doit avoir dans les belles tragédies , et la fidélité avec laquelle nous devons conserver ces vieux illustres , ces caractères de leurs temps , de leur nation et de leur humeur ! J'ai cru jusqu'ici que l'amour étoit une passion trop chargée de foiblesse , pour être la dominante dans une pièce héroïque. J'aime qu'elle y serve d'ornement et non pas de corps , et que les grandes ames ne la laissent agir qu'autant qu'elle est compatible avec de plus nobles impressions. Nos douterieux et nos enjoués sont de contraires avis ; mais vous vous déclarez du mien. » En échange de complimens , *St.-Evremond* lui répondit : « *M. Vossius* , le plus grand admirateur de la Grèce , qui ne sauroit souffrir la moindre comparaisons des Latins aux Grecs , vous préfère à *Sophocle* et à *Euripide*. »

Malgré ces complimens , *Corneille* eut le chagrin de voir le public préférer la *Sophonisbe* de *Mairet* à la sienne.

L'abbé d'*Aubignac* a publié des remarques critiques sur cette tragédie , dont *Visé* a pris la défense , en 1663.

Sophonisbe. Tr. 5 a. 1774. *Voltaire*.

Cette tragédie parut imprimée avant sa représentation sous le nom de *Lantini*. L'auteur y a suivi *Mairet* dans la première et la dernière scène.

Sofonizba. Tr. 5 a. 1513. *Gio. Giorgio Trissino*.

Cette pièce , la première tragédie qu'on ait vue en Europe depuis la renaissance des lettres , fut représentée la première fois à Vicence : elle n'est point divisée en actes. Son auteur , né à Vicence , devint évêque et mourut en 1550. *Mellin de St.-Gelais* traduisit cette tragédie en prose , et , après sa mort , son ami *François Habert* fit représenter cette traduction à Blois devant le roi.

En 1584 , elle fut aussi traduite en français par *Claude Mermet* de *St.-Rambert* en Savoie.

Sophonisbe. Tr. 5 a. *Alfieri*. (En vers italiens.)

Traduction française par *Petitot*.

Belle pièce de l'auteur. Elle n'a que quatre personnages dont tous les caractères sont fortement tracés. Le dénou-

ment en est neuf ; car *Sophonisbe* , loin d'engager son époux *Massinissa* à mourir avec elle , le force à lui survivre.

Sophonisbe. Tr. 5 a. 1730. *Thompson*. (En anglais.)

L'auteur , dans sa préface et son prologue , a eu le bon esprit d'oublier la rivalité de sa nation , pour rendre hommage à *Racine* et à *Corneille*.

Sophronyme, ou la Reconnoissance. Op. un a. *De Moustier*.

Musique de *Gaveaux*.

Soppositi (*Gli*). Com. 3 a. *Louis Arioste*. (En prose italienne.)

— *Id*. (En vers italiens.)

Sorcier (*Le*). Op. com. 2 a. 1764. *Poinsinet*.

Musique de *Philidor*.

On a accusé *Philidor* d'avoir calqué la romance de son opéra du *Sorcier* , *Nous étions dans cet âge encore*, sur l'air, *Objet de mon amour*, de l'opéra d'*Orphée*, par *Gluck*, opéra qu'on ne connoissoit point encore en France.

Sorcière (*La*). Vaud. un a. 1797. *Sewrin*.

Parodie de la tragédie de *Médée*.

Sosies (*Les*). Com. 5 a. 1636. *Rotrou*.

Pièce imitée de *Plaute* et qui obtint dans le temps un grand succès. L'auteur la fit imprimer en 1638, et la dédia à M. de *Liancourt*.

Sot et les fripons (*Le*). Voy. *Il ne faut pas se confesser au renard*.

Sot héritier (*Le*), ou *Il ne faut pas croire tout ce qu'on voit*. Prov. un a.

Sot, toujours sot (*Le*), ou *la force du sang*. Com. 3 a. 1725. *Brueys*.

Sot vengé (*Le*). Com. un a. 1661. *Poisson*.

Elle est en vers de huit syllabes.

Souffler n'est pas jouer, ou *Alménorade*. Tr. burl. un a.

Souffleurs (*Les*). Com. un a. *Chillicac*.

Non représentée.

Souhaits (Les). Com. 5 a. 1695. *Delorme de Montchenai.*

Souhaits (Les). Com. un a. *Regnard.*

Elle n'a pas été représentée.

Souhaits pour le roi (Le). Com. un a. 1745. *Valois d'Orville et Dubois.*

Dans cette pièce, *Thémis* prétend donner de la valeur ; ce qui ne plut pas au parterre.

Souliers mordorés (Les), ou la Cordonnière allemande. Op. com. 2 a. 1776.

Soupçon (Le). Voy. *La femme en parachute.*

Souper d'Auteuil (Le). Voy. *Molière avec ses amis.*

Souper de famille (Le). Voy. *Le rendez-vous supposé.*

Souper des Jacobins (Le). Com. un a. 1795. *Armand Charlemagne.*

Souper d'*Henri IV.* (Le), ou le Laboureur devenu gentilhomme. Com. un a. 1789. *Boutillier et Desprez de Walmont.*

Souper imprévu (Le), ou le Chanoine de Milan. Com. un a. 1796. *Alexandre Duval.*

Souper mal apprêté (Le). Com. un a. 1669. *Hauteroche.*

Souper (Le), ou le Mariage à la mode. Com. 2 a. *Clénergow.*

Pièce traduite du russe, par le baron de *Blénig.*

Souper somptueux, tragiquement terminé (Le). *La cena mas suntuosa, y del mas tragico fin.* Com. 5 a. Don *Augustin Moreto.* (En espagnol.)

Sourd et le bégue (Le). Prov. un a. 1788. De *Séguir.*

Représenté sur le théâtre de l'Hermitage.

Sourd (Le), ou l'Auberge pleine. Com. 5 a. *Desforges.*

Souterrain (Le). Voy. *Camille.*

Souterrain (Le), ou l'Homme au masquo de fer. Pant. 3 a. *Arnould.*

Souterrains du château de Mazzini (Les). Voy. *Julia*.
Souvenirs des premières amours (Les). Com. un a.
1807. *Caignez*.

Spartacus. Tr. 5 a. 1760. *Saurin*.

L'auteur dédia cette pièce à son bienfaiteur *Helvétius*,
et son succès s'est soutenu.

La Harpe, dans le tome V de ses œuvres , a fait imprimer de courtes réflexions où il fait l'éloge de cette tragédie.

Spectacles malades (Les). Vaud. un a. 1729. *Le Sage*.

Spectre du château (Le). Com. 3 a. 1807. De *Lewis*.
Imitée de l'anglais.

Spectres (Les). Com. 5 a. *Plaute*. (En latin.)

— (En français.) *Limiers*.

C'est l'une des pièces les plus régulières de *Plaute*. Un
valet fin et rusé fait croire à son vieux maître qu'il re-
vient de voyage , que , pendant son absence , les lutins se
sont emparés de sa maison ; il l'empêche d'y entrer et d'y
surprendre son fils qui s'y trouve avec des maîtresses.

Sposa di provincia (*La*). L'épouse de province. Com.
5 a. *Camillo Federici*. (En vers italiens.)

Stanislas (*St.*). Tr. 5 a. *Nic. Vernuleus*. (En vers
latins.)

St. Stanislas, évêque de Cracovie, fut assassiné par l'ordre
de *Boleslas*, roi de Pologne.

Statira. Tr. 5 a. 1679. *Pradon*.

La mort de *Statira*, causée par la jalousie de *Roxane*,
est indiquée par *Plutarque* ; et *La Calprenède*, dans son
long roman de *Cassandre*, en a fait l'un de ses plus grands
épisodes.

Statira, ou les Frères ambitieux. Mélodr. 3 a. 1805.
Louis Ponet.

Musique de *Taïx*; ballets d'*Adam*.

Statira. Tr. lyr. 1706. *Apostolo Zeno* et *Pierre*
Pariati. (En vers italiens.)

Opéra en trois actes joué à Venise.

Statira, fille d'*Artaxerce*, roi de Perse, disputa la couronne à *Barsine*, fille de *Cyrus*.

Statue (La). Voy. *Il ne faut pas condamner les gens sans les entendre*.

Statue à la main de fer (La). Voy. *Gok von Berlichingen*.

Statue animée (La). Voy. *Pygmalion*.

Statue de *Louis-le-Grand*, élevée sur le confluent du Rhône et de la Saône (La). Bal. un a. 1688:

Statue merveilleuse (La). Vaud. 3 a. 1720. *Le Sage*.

Représentée à la foire *St.-Laurent* par la troupe de *Francisque*.

Stella. Com. 5 a. *Goëthe*. (En allemand.)

— (En français.) *Cabanis*.

L'une des plus estimées de l'auteur.

Stichus. Com. 5 a. *Plaute*. (En latin.)

— (En français.) *Limiers*.

Elle offre le triomphe de la fidélité conjugale. Deux sœurs, ayant épousé deux frères, en ont été abandonnées trois ans après; elles n'en résistent pas moins aux pressantes sollicitations de leur père qui voudroit les marier à d'autres. Ces maris, se trouvant ruinés, ont entrepris un long voyage pour raccommoder leurs affaires. En effet, ils reviennent avec une grande fortune; et trouvent leurs épouses fidèles.

La pièce prend son nom de celui de *Stichus*, valet de l'un des deux époux.

Limiers a traduit cette pièce en vers français; mais sa poésie est lâche, sans couleur, et il eût mieux fait de la mettre en prose, comme les autres pièces de *Plaute* qu'il a traduites.

Stilicon. Tr. 5 a. 1660. *Th. Corneille*.

L'auteur la dédia au cardinal *Mazarin*. On la joue encore quelquefois.

En 1660, pour célébrer la paix des Pyrénées, on donna

pour la première fois , à Paris , le spectacle *gratis* au peuple , et on ouvrit le théâtre de l'hôtel de Bourgogne par la première représentation de la tragédie de *Stilicon*.

Stockolm délivrée. Voy. *Gustave Vasa*.

Straccioni (*Gli*). Com. *Annibal Caro*.

Les *Straccioni* sont deux frères , *Jean* et *Baptiste*. Cette pièce , en cinq actes , eut un grand succès en Italie.

Strafe im abgrund (*Die*). La punition dans le précipice. Tr. com. 3 a. *Gozzi*. (En allemand.)

Strangers at home. Op. com. 3 a. 1786. *James Cobbi* (En anglais.)

Représenté à Londres sur le théâtre de *Drury-Lane*. Musique de *Linley's*.

Stratagème (*Le*). Com. 5 a. *G. Farguhar*. (En anglais.)

Stratagèmes de l'amour (*Les*). Bal. 3 a. 1726. *Roy*.

Musique de *Destouches*. Les trois entrées de ce ballet sont le déguisement de *Scamandre* , sujet puisé dans *Athénée* , livre 14. La seconde offre la folie des Abdérites. La troisième est la fête de *Philotis* , sujet tiré de *Plutarque* dans la vie de *Romulus*.

Stratonice. Tr. com. 5 a. 1660. *Quinault*.

C'est le même sujet que celui d'*Antiochus* , tragédie de *Thomas Corneille*.

Stratonice. Tr. com. 5 a. 1644. *Brosse*.

En 1756 , *Peyraud* de *Beaussol* de Lyon , donna une tragédie de *Stratonice* qui a été imprimée à la Haye , 8.^e

Stratonice. Com. lyr. un a. 1792. *Hoffman*.

Musique de *Méhul*.

Strélitz (*Les*). Mélodr. 3 a. 1808. *Duperche*.

Musique de *Quaisain* et *Piccini*.

Successeurs de *Clovis* (*Les*). Voy. *Brunéhaut*.

Succession (*La*). Vaud. un a. 1796. *Deschamps*.

Sujet tiré d'un conte d'un ancien *Mereure*. "

Suenos ay que verdad son. Le songe a quelquefois sa vérité. Auto sacr. *Caldéron.* (En espagnol.)

Suevia. Tr. 5 a. *Alexandre Donat*, jésuite. (En latin.)

Suffisant (Le). Op. com. un a. 1755. *Vadé.*

Joué avec succès à la foire *St.-Laurent.*

Suite d'un bal masqué (La). Com. un a. 1813.

Très agréable.

Suites du libertinage (Les). Voy. *L'école des mœurs.*

Suites d'un duel (Les). Com. 5 a. 1807. *René Périn.*

Suivante (La). Com. 5 a. 1634. *P. Corneille.*

L'auteur s'y assujétit à rendre les cinq actes égaux ; en sorte qu'ils ont tous le même nombre de vers.

Sultan généreux (Le). Com. 5 a. 1784. *Dorvigny.*

Sultan poli par l'amour (Le). Voy. *Les enfans trouvés.*

Superstitieux (Le). Com. 5 a. 1740. *Romagnesi.*

On dit que l'auteur se contenta de mettre en vers une pièce en prose de *Perrin.*

Suppliantes (Les), ou les Argiennes. Tr. 5 a. *Eschyle.* (En grec.)

— (En latin.) *Stanley.*

— (En français.) *Brumoy.* — *Le Franc de Pom-pignan.*

C'est la plus simple des tragédies d'*Eschyle.* Le chœur y fait le principal rôle. C'est aussi la dernière qui nous soit restée de ce père de la tragédie grecque. Fatigué de ce que ses compatriotes avoient préféré, dans un concours à l'une de ses pièces, celle du jeune *Sophocle*, il quitta Athènes et se retira auprès d'*Hiéron*, roi de *Syracuse.* Ce dernier lui donna une maison des champs sur les bords du *Géla*, près de la ville du même nom. Il s'étoit assis au soleil, lorsqu'un aigle, prenant sa tête chauve pour un rocher, laissa tomber sur elle une tortue qui l'écrasa, à l'âge de 60 ans. Les Siciliens lui érigèrent un tom-

beau, sur lequel ils placèrent une épitaphe que le poète avoit faite. Elle est en quatre vers grecs et ainsi conçue :

« Ci gît *Eschyle*, fils d'*Euphorion*, né dans l'Attique ; il est mort dans les campagnes fécondes de Gêla. Le bois de Marathon, et les Perses rendront témoignage à sa valeur. »

Suppositi (1). Com. 5 a. *Ludovico Ariosto*.

En 1542, cette comédie italienne fut traduite en prose française, par *Jean-Pierre de Mesmes*.

Suréna. Tr. 5 a. 1674. *Corneille*.

Dernière pièce de l'auteur ; il y jette encore quelques étincelles du feu poétique qui l'anima. Il avoit envie de traiter encore deux autres sujets tragiques ; 1.^o *Usanguéy*, prince chiuois, dont le P. *Du Halde* fait mention avec éloge dans son histoire de la Chine ; 2.^o *Anlonius Primus*, dont parle *Tacite*, Gaulois renommé, qui plaça *Vespasien* sur le trône et n'en fut récompensé que par l'ingratitude.

Suréna, général des Parthes, est cité avec honneur par *Plutarque* et *Appian* d'Alexandrie.

Surprise de l'amour (La). Com. 3 a. 1727. *Marivaux*.

Restée au théâtre.

L'auteur a fait une autre comédie sous le même titre.

Surprise de la haine (La). Com. 3 a. 1734. *Boissy*.

Elle réussit.

Surprise des amans (La), ou la Rencontre imprévue. Com. 3 a. 1735. *L'Affichard*.

Surprise surprenante (La), ou les Deux doubles. Par. un a.

Surprises de l'amour (Les). Op. bal. 3 a. 1757. *Bernard*.

Musique de *Rameau*. Les trois actes offrent l'enlèvement d'*Adonis*, la lyre enchantée et *Anacréon*.

Susanna. Com. 5 a. *Nicod. Frischlin*. (En latin.)

Sujet tiré de l'ancien Testament.

Susceptible (Le). Com. un a. *Picard*.

Suspects (Le). Com. lyr. un a. 1795. *Picard et Duval*.

Musique de *Lemierre*.

Suzeto et Tribor. Voy. *Lou Groulié*.

Svanvita. Tr. lyr. 1707. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Sujet tiré de l'histoire de Danemarck, de *Saxon* le grammairien et d'*Albert Crantz*. L'opéra est en trois actes.

Sycophante (Le), ou le Calomniateur. Com 5 a. *Plaute*. (En latin.)

Sylphe (Le). Com. un a. 1743. *Saint-Foix*.

Elle réussit.

Sylphe supposé (Le). Op. com. un a. 1743. *Pannard et Fagan*.

Sujet tiré d'un conte de *Crébillon* fils.

Sylphide (La). Com. un a. 1750. *Dominique et Romagnesi*.

Sympathie (La). Com. un a. De *Sacy*.

Non représentée. Sujet tiré de l'histoire du Canada.

T.

TABACCO (Il). Bal. un a. 1750.

Donné et imprimé à Turin.

Table enchantée (La). Divert. un a. Le duc de *Nivernois*.

Ce divertissement fut offert, en 1781, à Mad. la comtesse de *Caraman* pour sa fête.

Tableau (Le). Com. un a. *Carmontel*.

Tableau (Le). Voy. *Caroline*.

Tableau (Le). Voy. *Une matinée de Catinat*.

Tableau de l'indigence (Le). Dr. 3 a. 1761. *Diderot*.

L'auteur s'y désigna d'abord sous le nom de l'*Aveugle Tartare*.

Tableau de Phèdre et Hyppolite (Le). Com. un a. 1803. *Bonel*.

Tableau de *Raphaël*, ou à Trompeur, trompeur et demi. Com. prov. un a. 1800. *Jacquelin* et *Philidor*.

Tableau des Sabines (Le). Vaud. un a. 1801. *Dejouy*, *Longchamps* et *Dieulafoy*.

Tableau du mariage (Le). Vaud. un a. *Le Sage* et *Fuzelier*.

Tableau parlant (Le). Op. com. un a. 1769. *Anseaume*.

Musique de *Grétry*.

Cet opéra est une imitation d'une comédie de *Collé*, qui a pour titre *la Tête à perruque*.

Tableaux (Les). Com. un a. 1747. *Pannard*.

Taciturne (Le). Com. un a. *Poulhariez*.

Elle n'a été représentée qu'à Marseille sur un théâtre de société.

Taconnet chez *Ramponeau*, ou le Réveillon de la Courtille. Vaud. un a. 1807. *Francis*, *Désaugiers* et *Moreau*.

Talanta (La). Com. 5 a. *Pierre Arétin*. (En italien.)

L'auteur dédia sa pièce au grand duc de Florence. *Talanta* est une courtisane qui trompe ses amans. Cette pièce a été représentée et imprimée en 1532; Elle est écrite en octaves.

Talens à la mode (Les). Com. 3 a. 1759. *Boissy*.

Talens déplacés (Les). Com. un a. 1744. *Guyot de Merville*.

Dernière pièce de l'auteur qui ait été représentée. Il se brouilla à son occasion avec les acteurs du théâtre italien. Il quitta Paris pour se rendre à Lyon, et de là à Genève. Quelque temps après, fatigué de chagrins domestiques, il laissa sur sa table le bilan de ses dettes et de ses meubles; le prix des uns acquittoit les autres. Il sortit ensuite et disparut pour toujours. Quelques jours après, on trouva un homme mort au bord du lac de Genève sur les terres de Savoie; ce qui fit présumer que c'étoit le corps

de *Guyot de Merville* qui s'étoit noyé. Ce triste événement arriva en 1765.

Talens lyriques (Les). Voy. *Les fêtes d'Hébé*.

Tambien ay duelo en las damas. Duel entre les dames. Com. 5 a. *Caldéron de la Barca*. (En espagnol.)

Tambour nocturne (Le). Com. 5 a. 1762. *Destouches*.

Imitation d'une pièce anglaise d'*Addisson*, intitulée *The drummer*, ou le *Tambour*. *Descazeaux* l'a mise en vers qui ne valent pas la prose de *Destouches*.

Tambour (Le), ou la Maison enchantée. Com. (En anglais).

Cette comédie, en cinq actes et en prose, est attribuée au célèbre *Addisson*. *Richard Steele* en a fait la préface.

Tamerlan, ou la Mort de Bajazet. Tr. 5 a. 1675. *Pradon*.

L'auteur, suivant l'historien *Calcondile*, peint *Tamerlan* avec un caractère de grandeur et de générosité qui tempère sa férocité naturelle. En 1648, l'avocat *Magnon de Lyon* avoit donné une tragédie de *Tamerlan* qu'il dédia au secrétaire d'état *Le Tellier*.

Tamerlan. Tr. 5 a. *Rowe*.

Traduite de l'anglais en français.

Tancrède en la forêt enchantée. Bal. un a. 1619.

Ce ballet fut dansé au Louvre le 12 février, et le programme en fut ensuite imprimé à Paris, chez *Sara*, 8.

Tancrède et Sigismonde. Tr. 5 a. De *La Place*.

C'est ici une traduction en prose d'une tragédie anglaise de *James Thompson*. *Saurin* en a profité dans celle de *Blanche* et *Guiscard*.

Tancrède. Tr. lyr. 5 a. 1702. *Danchet*.

Musique de *Campra*. Cet opéra, qui eut beaucoup de succès, a été repris cinq fois.

Tancrède. Tr. 5 a. 1760. *Voltaire*.

Elle est écrite en vers croisés, innovation qui a été peu suivie. Elle a été imprimée 8°, avec une estampe en tête

représentant un âne qui braie contre une lyre, avec ces mots :

N'est-ce pas *Martin Fréron*.

Tanis et Zélide, ou les Rois pasteurs. Tr. lyr. 3 a. *Voltaire*.

L'auteur l'avoit faite pour être mise en musique, mais elle n'a pas été représentée. Le sujet est puisé dans l'ancienne histoire de l'Egypte.

Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse. Voy. *Les Voyageurs*.

Tanzaï et Néadarné. Tr. com. *Collé*.

C'est une facétie en un acte.

Tarantola (La). La tarentule. Com. un a. *Albergati Capacelli*. (En prose italienne.)

En 1706, *Malézieu* donna un ballet de la *Tarentule* dans les fêtes de la duchesse *Du Maine*. *Matha* en fit les airs.

Tarare. Op. 5 a. 1787. *Beaumarchais*.

Musique de *Saliéri*.

Tarsis et Zélie. Tr. lyr. 5 a. 1728. *La Serre*.

Musique de *Franœur* et *Rebel*. Sujet tiré du roman de *Le Vayer* de *Boutigny*, qui porte le même titre.

Tarsis et Zélinde. Op. un a. *Le Brun*.

C'est ici une simple esquisse en prose d'un opéra que l'auteur se proposoit de faire.

Tartuffe, ou l'Imposteur. Com. 5 a. 1667. *Molière*.

La pièce fut d'abord jouée sous le dernier titre. Les faux dévots qui s'y trouvoient démasqués en firent suspendre les représentations, et, dans un placet au roi, un curé y jugeoit l'auteur digne du feu. *Louis XIV* et le légat qui avoient lu la pièce, n'y avoient rien trouvé à corriger; aussi sur la demande des deux comédiens *La Thorillière* et *La Grange*, envoyés au camp de Lille où se trouvoit le roi, ce monarque permit authentiquement de la remettre au théâtre. Son succès y fut grand, et pour s'en reconnoître, les comédiens arrêterent que *Molière*, pendant sa vie, auroit double part chaque fois qu'on jouer-

roit le *Tartuffe*. On a prétendu que *Chapelle* avoit fourni à *Molière* le canevas de cette pièce, et que ce dernier a tiré les principaux traits du caractère du *Tartuffe* d'une ancienne pièce italienne, intitulée *Il dottore Baбетone*.

Lady Morgan, dans son ouvrage sur la *France*, critique avec amertume le *Tartuffe*, dont elle trouve le dialogue froid et les monologues trop longs. Elle lui préfère *Les précieuses ridicules*. Ce jugement fait peu d'honneur à son goût.

Tartuffe de mœurs (Le). Voy. *Valsain et Florville*.

Tasse de glaces (La). Voy. *La leçon*.

Tectosages (Les). Voy. *Emilie*.

Tégdis. Tr. 5 a. 1755. *Morand*.

Première pièce de l'auteur qui fut d'abord jouée sur le théâtre de l'Arsenal devant la duchesse du *Maine*.

Tékéli, ou le Siège de Mongatz. Mélodr. 3 a. 1804. *Guilbert-Pixérécourt*.

Télégone. Tr. lyr. 5 a. 1725. *Pellegrin*.

Musique de *La Coste*. Sujet tiré de *Dictys* de la Grèce.

Télégraphe d'amour (Le). Vaud. un a. 1801. *Servière Henrion*.

Tel père, tel fils. Voy. *Figaro*.

Télémaque. Tr. lyr. 5 a. 1704. *Danchet*.

Campra composa la musique de cette pièce de divers fragmens d'autres opéras, tels que ceux d'*Enée* et *Lavinie* par *Pontenelle*, de *Circé* par M.^{lle} de *Saintonge*, de *Cannente* par *La Motte*, d'*Ariane* par *Saint-Jean*, et du carnaval de Venise par *Regnard*.

Télémaque. Tr. lyr. 5 a. 1714. *Pellegrin*.

Musique de *Destouches*. Cet opéra a été repris en 1730.

Télémaque. Par. un a. 1715. *Le Sage*.

Elle réussit, et on l'a reprise en 1725 et 1730.

Télémaque dans l'île de *Calypso*, ou le Triomphe de la sagesse. Tr. lyr. 5 a. 1796. *Dercy*.

Musique de *Le Sueur*; ballets d'*Eugène Hus*.

Télémaque cadet. Vaud. un a. 1796. *Bizet* et de *La Porte*.

Parodie de l'opéra de *Télémaque*.

Téléphe. Tr. lyr. 5 a. 1713. *Danchet*.

Musique de *Campra*. Le sujet de la pièce est la reconnaissance de *Téléphe* comme fils d'*Hercule*, et son hymen avec *Isménie*.

Téléphonte. Tr. 5 a. 1682. *La Chapelle*.

Pièce prise dans celle de *Philoclée* de *Gilbert*; mais elle lui est supérieure.

Tempête (La). Com. 5 a. 1612. *Shakespéar*. (En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur*.

Cette pièce a pris son nom du spectacle d'une tempête qui ouvre la scène. A l'époque où elle fut faite, une tempête furieuse venoit de briser sur les côtes d'Angleterre, en deux heures, plus de cent vaisseaux. Le sujet principal est le rétablissement de *Prospero* dans le duché de Milan. L'auteur y offre une vive critique du penchant que les voyageurs ont à mentir. Le caractère de *Miranda* est plein de grace et de naturel. Chaque personnage, depuis le roi jusqu'aux matelots, y pense et y parle, comme ils doivent le faire.

Le poète *Dryden*, après *Shakespéar*, a donné aussi au théâtre une pièce intitulée *la Tempête*, où l'on trouve plusieurs imitations de ce dernier.

Tempête (La). Scènes anglaises.

Traduites par *Destouches*.

Tempio (Il). *Concerto musicale*. 1665.

Donné à Lucques, et imprimé chez *Pasi*, 4.^o

Tempio della morte (Il). Le temple de la mort. Tr. 5 a. *Giuseppe Jagher*. (En vers italiens.)

L'auteur est de Venise. Il a placé la scène à Ecbatane en Perse.

Temple de la félicité. Bal. un a.

Temple de la fortune. Bal. un a.

Temple de la gloire (Le). Divert. 3 a. *Voltaire*.

Fête donnée à Versailles, en 1745.

Temple de la mode (Le). Com. un a.

Elle est dédiée au maréchal de *Saxe*.

Temple de la mode (Le). Voy. *Les montagnes russes*.

Temple de la paix (Le). Bal. 1685. *Quinault*.

Musique de *Lulli*. Ce ballet offre six entrées qui furent remplies à la cour par le prince de *Conti*, M.^{lle} de *Blois*, la duchesse de *Bouillon* et le comte de *Brienne*.

Temple de la sagesse (Le). Bal. un a. 1665.

Temple de la vérité (Le). Com. 2 a. 1726. *Romagnesi*.

Temple de l'ennui (Le). Com. un a. 1716. *Le Sage* et *Fuzelier*.

Temple de l'éternité (Le). Op. 3 a. *Métastase*. (En vers italiens.)

Cet opéra fut composé par l'auteur pour célébrer l'anniversaire de l'impératrice d'Autriche. Il représente le temple de l'éternité, ainsi qu'il est décrit par *Claudien* dans le livre II de son éloge de *Stilicon*, *Enée*, conduit par la sybille *Deïphobe*, vient y consulter, sur les destinées de l'empire, l'ombre de son père *Anchise*.

Temple de l'indifférence détruit par l'amour (Le). Voy. *Céline*.

Temple de mémoire (Le). Op. com. un a. 1725. *Le Sage*, *Fuzelier* et *Dorneval*.

Temple de *Momus* (Le). Prol. un a. 1752.

Pour l'ouverture du théâtre de l'opéra comique.

Temple des bergers (Le). Com. un a. *Louis-Jacquin* *Donnat*.

L'auteur étoit prêtre et né à *St.-Genest* de Malifaux, département de la Loire.

Temple des chimères (Le). Op. bal. un a. Le président *Hénault*.

Musique de M. le duc de *Nivernois*.

Voltaire, au sujet de cette pièce, adressa à l'auteur cette jolie pièce de vers :

Votre amusement lyrique
M'a paru du meilleur ton ;
Si *Linus* fit la musique ,
Les vers sont d'*Anacréon* ;
L'*Anacréon* de la Grèce
Vaut-il celui de Paris ?
Il chante la douce ivresse
De *Silène* et de *Cypris* ;
Mais fit-il avec sagesse
L'histoire de son pays ?
Après des travaux austères ,
Dans de doux délassemens ,
Vous célébrez des *chimères* :
Elles sont de tous les temps :
Elles nous sont nécessaires ;
Nous sommes de vieux enfans ;
Nos erreurs sont nos lisières ,
Et nos vanités légères
Nous bercent en cheveux blancs.

Temple du destin (Le). Com. un a. 1715. *Le Sage*.

En 1725, *Bailly* a donné un opéra comique, en un acte, sous le même titre.

Temple du goût (Le). Com. un a. 1753. *Romagnesi* et *Nivau*.

Temple du sommeil (Le). Op. com. un a. 1731. *Fagan*.

Templiers (Les). Tr. 5 a. 1805. *Raynouard*.

Tempo e regione (Il). Com. 5 a. *Federici*.

Tempo fa giustizia a tutti (Il). Com. 5 a. *Federici*.

Temps (Le). Bal. un a. 1654. *Benserade*.

Tenaïs et *Zéliska*, ou la Liberté dans l'Inde. Tr. 5 a.

Sa représentation fut arrêtée en 1798. Sujet tiré de l'histoire philosophique.

Tendre mari (Le). Com. 3 a. *Richard Stéele* (En anglais.)

Tendresse maternelle (La). Com. un a. Mad. de *Genlis*.

Tentations (Les), ou Tous les diables. Pant. 3 a. 1797. *Cuvelier*.

Térée. Tr. 5 a. 1761. *Le Mierre*.

M. *Guis* de Marseille fit imprimer, en 1753, une tragédie de *Térée* qui n'a pas été représentée.

Terme du voyage (Le). Op. com. un a. 1801. *Philippon* de la *Magdeleine* et *Petit*.

Musique d'*Alexandre Piccini*.

Terne de gonesse (Le), ou 11, 76, 88. Vaud. un a. 1802. *Dieulafoy*, *Dubois* et *Chazet*.

Terreurs paniques (Les), ou *Momus* exilé. Parod. un a. *Fuzelier*.

Parodie du ballet des *Elémens*.

Tesoro escondido (El). Le trésor caché. Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.)

Testament (Le). Com. un a. De *Sacy*.

Non représentée. On trouve dans les œuvres de *Fontenelle* une comédie en cinq actes et en prose intitulée, *le Testament*. Elle n'a pas été représentée.

Testament de *Carlin* (Le). Vaud. un a. 1799. *Désaugiers*.

Testament (Le), ou les Mystères d'*Udolphe*. Dr. 5 a. 1798.

Sujet tiré d'un incident du roman d'*Anne Radcliffe*.

Testament de *Pathelin* (Le). Com. 3 a.

Elle est, comme la farce de ce nom, à quatre personnages, *Pathelin*, *Guillemeu*, l'apothicaire et le curé messire *Jehan*. Elle ne paroît pas être du même auteur que l'ancienne pièce. Elle n'offre pas non plus la même force comique ; cependant on ne la lit pas sans intérêt, comme un monument de notre antique littérature dramatique.

En 1723, *Coustelier* la fit imprimer à la suite de la farce de maistre *Pierre Pathelin*, in-12.

Testament singulier (Le). Com. un a. *Carмонтel*.
Tête à perruque (La), ou le Bailli, Com. un a.
Collé.

Tête noire (La). Vaud. un a. 1721. *Le Sage et Dorneval*.

On fit courir le bruit à Paris qu'il y avoit dans un couvent une jeune pensionnaire dont le visage ressembloit à une tête de mort, mais qu'on offroit une dot considérable à qui voudroit l'épouser. Le nombre des jeunes gens crédules qui se présentèrent pour la voir fut si considérable, qu'on fut forcé de mettre des gardes à la porte du monastère pendant plusieurs jours. Cette anecdote a fourni le sujet de cette pièce.

Têtes à la *Titus* (Les). Vaud. un a. 1798. *Lombard de Langres*.

Teuzzon. Tr. lyr. 3 a. 1706. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

Sujet tiré de l'histoire de la Chine. Cet opéra a été représenté à Milan.

Thalie au nouveau théâtre. Op. un a. *Sédaine*.
Musique de *Grétry*.

Thalie aux Boulevards, ou la Singulière entreprise, Com. un a. 1798. *Saint-Brice*.

Thamas-Kouli-Kan. Voy. *Nadir*.

Thamos, roi d'Egypte. Dr. 5 a. Le baron de *Gebler*.

Traduit de l'allemand par *Junker*. L'auteur y a joint des chœurs au premier et au cinquième acte.

Théagène et Chariclée. Tr. lyr. 5 a. 1695. *Duché*.

Musique de *Desmarets*. Sujet tiré du roman qui porte le même titre.

Théagène. Tr. 5 a. 1762. *G. Gilbert*.

Elle ne réussit pas, quoique offrant de beaux endroits. L'auteur l'a faite imprimer avec un long discours préliminaire,

Theagène et Chariclée. Com. un a. *Juan Perez de Montalvan*. (En espagnol.)

Notre ancien poète, *Alexandre Hardy*, a composé sur *Theagène et Chariclée* huit journées, ou huit tragédies, chacune de cinq actes en vers, qui furent représentées sur le théâtre de l'hôtel de Bourgogne, en 1601.

Theagène. Voy. *Zoramis*.

Théâtre à la mode (Le). Com. 3 a. 1766. *Grévé*.

Représentée pour la première fois à Bordeaux et ensuite à Lyon.

Théâtre comique (Le). Com. 1749. *Goldoni*. (En italien.)

Comédie en trois actes, représentée à Milan.

Théâtromanie (La). Vaud. un a. 1806. *Jos. Marty*.

Thébaïde (La). Tr. 5 a. *Sénèque*. (En latin.)

Cette pièce ne nous est pas parvenue entière, et quelques écrivains ont douté qu'elle fut de *Sénèque*.

Attius, chez les Latins, avoit aussi fait une tragédie de la *Thébaïde*.

Thébaïde (La), ou les Frères ennemis. Tr. 5 a. 1664. *Racine*.

Première pièce de l'auteur qui n'avoit que 24 ans; il dédia cette pièce au duc de *St.-Aignan*. Il y a représenté *Créon* comme un ambitieux criminel; *Sophocle* au contraire, dans son *Œdipe*, l'a montré comme un homme tranquille et probe.

Avant *Racine*, le bourguignon *Jean Robelin* dédia au duc de *Lorraine* une tragédie de la *Thébaïde*, qui fut représentée et imprimée en 1584. Les exemplaires en sont très-rares.

Thémire. Past. un a. 1770. *Sédaine*.

Musique de *Duny*.

Thémire et Floridor, ou les Epreuves de l'amour. Past. 2 a. 1792.

Thémistocle. Tr. 5 a. 1647. *Du Ryer*.

Le capitaine grec, réfugié auprès de *Xercès* qui lui offre

en mariage sa nièce *Palmis*, s'il veut aller combattre contre les Grecs, refuse cet honneur et ne veut point porter les armes contre sa patrie. La pièce est bien écrite pour le temps; on peut y distinguer sur-tout la troisième scène du cinquième acte.

Thémistocle. Tr. 5 a. Le P. *Follard*, jésuite.

Elle a été imprimée, en 1729, avec une lettre où l'auteur se défend contre les critiques.

Thémistocle. Tr. 3 a. 1798. *François Larnac*.

En 1704, *Malard* de Marseille présenta une tragédie de *Thémistocle* que les comédiens ne voulurent pas recevoir en 1766; *Moline* en fit jouer une autre qui n'eut pas de succès.

Thémistocle. Tr. lyr. 3 a. 1700. *Métastase*. (En vers italiens.)

Le héros Athénien, vainqueur à Salamine, ne trouva pour récompense que l'ingratitude. Forcé de se réfugier chez *Xercès*, roi des Perses, celui-ci voulut le mettre à la tête de l'armée qu'il envoyoit contre la Grèce; mais *Thémistocle* résolut de se donner la mort plutôt que de nuire à sa patrie. *Cornelius Nepos* a écrit la vie de ce guerrier.

Théodat. Tr. 5 a. 1672. *Th. Corneille*.

C'est le même sujet que l'*Amalasonte* de *Quinault*. *Théodat* fut un roi des Goths en Italie.

Théodore. Tr. 5 a. 1645. *P. Corneille*.

Elle eut peu de succès, et *Fontenelle* dit: « Avant *Corneille* le viol pouvoit réussir dans les pièces de *Hardy*, mais non dans la sienne. »

Sujet pris dans le second livre des *Vierges* de *St. Augustin*.

La pièce, suivant la gazette de France par *Renaudot*, fut d'abord donnée sur le théâtre du Petit-Bourbon. En 1682, elle fut reprise sur celui de la rue *Guénégaud*, sous la direction du machiniste *Dufort*.

Gombault et l'abbé *Boisrobert* ont fait d'autres tragédies de *Théodore*.

Théodoric. Tr. un a. *Nic. Vernulaeus*. (En vers latins.)

Théodoric, roi des Goths, fit périr *Boèce* et *Symmache*;
et mourut lui-même dans d'horribles convulsions.

Théologie tombée en quenouille (La), ou la Femme docteur. Com. 5 a.

Imprimée en 1730.

Théologien à Bicêtre (Le). Voy. *La femme docteur, vengée*.

Théonoé. Tr. lyr. 5 a. 1715. *La Roquèe*.

Sujet tiré d'*Hygin*. Musique de *Salomon*.

Théophile, ou les deux poètes. Vaud. un a. 1804.
Joseph Pain.

Thérèse et Faldoni, ou le Délire de l'amour. Dr.
3 a. 1809.

Représenté pour la première fois à Lyon.

Théroigne et Populus, ou le Triomphe de la démocratie. Dr. 4 a.

Non représenté; mais imprimé en 1790.

Thèse des dames (La), ou le Triomphe de *Colombine*. Com. 3 a. 1695. *Barante*.

L'auteur étoit avocat à Riom en Auvergne.

Thésée. Tr. 5 a. (En latin.)

Thésée. Tr. 5 a. 1700. *La Fosse*.

Elle eut un grand succès dans sa nouveauté; cependant on ne la joue plus. La sixième scène du cinquième acte est noble et belle.

En 1644, *Pujot* de la *Serre* fit jouer une tragi-comédie de *Thésée* en cinq actes et en prose, qui n'eut pas de succès et n'en méritoit pas. Avant lui, *Du Vivier* fit jouer et imprimer à Anvers, en 1577, une tragédie des *Amours de Thésée*.

Thésée. Tr. lyr. 5 a. 1675. *Quinault*.

Première musique de *Lulli*; seconde, par *Gossec*, en 1782.

Thésée. Par. un a. 1745. *Laujon*.

Parodie de l'opéra du même nom.

Thesmophories (Les). Com. 5 a. *Aristophane*. (En grec.)

— (En latin.) *Burmann*.

Thessalus. Op. 5 a. *Bernard*.

Thétis et Pélée. Tr. lyr. 5 a. 1689. *Fontenelle*.

Musique de *Colasse*. C'est le meilleur ouvrage de ce musicien. Cet opéra a été jugé l'un des plus beaux du théâtre lyrique ; les trois premiers actes valent mieux que les deux derniers, et on y admire sur-tout la scène du second acte entre *Pélée* et *Thétis* qui dit à son amant :

Mon cœur s'est engagé sur l'apparence vaine
Des feux que tu feignis pour moi :
Et je veux m'en punir, en m'imposant la peine
D'en aimer un autre que toi.

Thomas de Cantorbéri (St.). Tr. 5 a. *Nic. Vernulaeus*. (En vers latins.)

St. *Thomas*, archevêque de Cantorbéri, périt sous les coups d'assassins envoyés par *Henri II*, roi d'Angleterre.

Thrasibule. Tr. com. 5 a. 1663. *Montfleuri*.

Thyeste. Tr. 5 a. *Sénèque*. (En latin.)

Parmi les Grecs, *Euripide*, *Agathon*, *Nicomachus* d'Athènes, *Carcinus*, *Théognide*, *Cléophon*, *Chœremon*, *Apolodore* de Tharse, et *Philisque* d'Ægine avoient composé des tragédies de *Thyeste*. Chez les Latins, *Ennius*, *Marternus* et *Lucius Varius* avoient traité le même sujet ; et l'on doit regretter sur-tout la perte de la tragédie de ce dernier dont *Quintilien* a fait le plus grand éloge dans ses institutions oratoires.

Tibère. Tr. 5 a. 1727.

Pièce qui n'eut que quatre représentations. L'auteur, accusé d'être le plagiaire de la tragédie d'*Agrippa*, s'en disculpa dans une préface. Elle fut attribuée à l'abbé *Pellegrin*.

Tibère et Sérénus. Tr. 5 a. 1782. *Fallet*.

Tiempo al tiempo (*Dar*). Com. 3 a. *Caldéron de la Barca*. (En espagnol.)

Timandre. Past. 5 a. 1701.

Pièce représentée au collège de *Louis-le-Grand*, pour célébrer l'avènement de *Philippe* de France, duc d'Anjou, à la couronne d'Espagne.

Timocrate. Tr. 5 a. 1656. *Th. Corneille*.

Le sujet de cette tragédie est tiré de l'épisode d'*Alcamène* du roman de *Cléopâtre*, par *La Calprenède*. Son succès fut prodigieux. Elle eut près de 100 représentations de suite, et les comédiens demandèrent eux-mêmes permission au public d'en suspendre les représentations sur le prétexte qu'ils oublioient les autres pièces de leur répertoire. Cependant, depuis ce temps, on n'a point remis *Timocrate* au théâtre. *Corneille* dédia cette tragédie au duc de *Guise*.

Timoléon. Tr. 3 a. 1795. *Mar.-Jos. Chénier*.

L'auteur y a mis des chœurs dont *Méhul* a fait la musique.

Timoléon. Tr. 5 a. *Alfieri*. (En vers italiens.)

Traduction française par *Petitot*.

Alfieri dédia cette tragédie au général *Paoli*.

On sait que *Timoléon* immola son frère pour le punir d'avoir usurpé le pouvoir suprême. La pièce d'*Alfieri* a été imitée sur la scène française par *Chénier*.

Timon le misanthrope. Com. 3 a. 1722. *De l'Isle*.

Cette pièce a été imprimée à la Haye, en 1723, 8.^o

On en trouve une traduction allemande.

Timon d'Athènes. Tr. 5 a. 1610. *Shakespéar*. (En anglais.)

— (En français.) Par *Le Tourneur*.

— (En français.) Par de *La Place*.

Timon vivoit dans le temps de la guerre du Péloponnèse.

On le surnomma le *Misanthrope*. Le philosophe *Apemantus* lui ayant demandé la raison de son affection pour le jeune *Aicibiade*, il répondit : *C'est que je prévois tout le mal qu'il fera à ses concitoyens*. Ces deux personnages ont été mis en scène par *Shakespéar*. *Timon* ne monta qu'une fois

à la tribune aux harangues , dans une assemblée du peuple. Ce fut pour y prononcer ces mots : « Athéniens , j'ai un petit terrain où se trouve un grand figuier. Plusieurs de vos concitoyens s'y sont déjà pendus. Mon intention est d'y bâtir ; mais je n'ai pas voulu le faire sans vous en prévenir publiquement , afin que quiconque voudroit encore s'y pendre puisse en profiter avant qu'il soit abattu. »

Ce misanthrope voulut être enterré , loin des hommes , sur un rocher isolé qui bordoit le rivage de la mer , près de la ville de Hales. *Plutarque* rapporte son épitaphe que le poète anglais a placée sur le tombeau et qu'il a rendue en ces mots : « Ci gît un corps malheureux , séparé d'une ame malheureuse. Que la peste vous dévore tous , misérables humains qui me survivez. *Timon* détesta tous les hommes ; passant , maudis-moi à ton gré , mais n'arrête point tes pas près de mon tombeau. »

Cette pièce tient de la tragédie et de la comédie. C'est l'une des meilleures du poète anglais. *Shadvell* l'a retouchée et remise au théâtre , en 1678 , et il dit que son ouvrage n'est qu'une simple greffe entée sur le tronc vigoureux de *Shakespéar*.

Tippoo-Saïb, ou la Prise de Seringapatam. Mélodr.
3 a. 1804. *Gobert* et *Dubois*.

Musique d'*Alex. Piccini* ; ballets d'*Aumer*.

Tippoo-Saïb. Tr. 5 a. 1813. *De Jouy*.

La pièce a obtenu du succès ; l'auteur l'a dédiée à son ami de *Lonchamps* , qui a donné au théâtre l'agréable comédie du *Séducteur amoureux*. M. de *Jouy* , après avoir passé les premières années de sa vie sous le beau ciel de l'Inde , au milieu du peuple le plus antique et le plus doux de la terre , après avoir été deux fois admis devant le célèbre sultan de *Mysore* , a voulu mettre en scène le courage de ce guerrier , sa victoire , sa lutte magnanime contre la tyrannie anglaise. La trahison l'a immolé ; mais il a succombé avec gloire sous les débris de son trône , en méritant le surnom du *Mithridate* indien.

La tragédie de *Tippoo-Saïb* a eu 15 représentations de suite. L'auteur y a peint des mœurs nouvelles dont

il a été lui-même témoin, et des situations fortes et attachantes. Le rôle du sultan de *Mysore* est sur-tout bien soutenu. Tout le monde a retenu ces vers :

Quelquefois les revers , mystérieux bienfaits ,
De la faveur des dieux sont les garans secrets :

.....
Où je vois des malheurs , je crois voir des vertus.

Tircis. Past. un a.

Tircis et *Doristhée*. Past. un a. 1752. *Favart*.

Parodie de l'opéra d'*Acis* et *Galatée*.

Tirésias. Op. com. 3 a. 1722. *Piron*.

La troupe de *Francisque* , ayant joué cet opéra sans permission de la police , alla le soir coucher en prison. *Piron* réclama qu'elle fût remise en liberté par une lettre à M. d'*Argenson* qui est imprimée dans ses œuvres.

Tiridate. Tr. 5 a. 1691. *Campistron*.

C'est la tragédie de l'auteur qui a obtenu le plus de succès. Celui-ci , en lisant le second livre des Rois où l'on apprend l'amour d'*Amnon* , fils de *David* , pour sa sœur *Thamar* , conçut l'idée de traiter un sujet semblable. La pièce obtint 25 représentations de suite dans sa nouveauté. Pour la première fois , en 1727 , M.^{lle} *Le Couvreur* en joua le principal rôle avec une robe de cour , à longue queue.

Avant *Campistron* , l'abbé *Boyer* avoit fait jouer sur le théâtre du Marais une tragédie de *Tiridate*.

Titon et l'*Aurore*. Past. 3 a. 1755. L'abbé de *La Marre*.

Musique de *Mondonville*.

Titus et *Bérénice*. Tr. 5 a. 1670. *P. Corneille*.

Trentième pièce de l'auteur. Elle succomba devant celle de *Racine*.

Titus. Tr. 5 a. 1759. *Du Belloy*.

Elle est imitée de la *Clémence* de *Titus* , par *Métastase*. On ne l'entendit pas avec indulgence , et l'on dit alors :

Titus perdit un jour ; un jour perdit *Titus*.

Cependant on a retenu de cette pièce plusieurs beaux vers, et entre autres ceux-ci placés dans la bouche de *Titus*.

Nous sommes seuls ici; *César* n'y veut point être;
N'y vois qu'un ami tendre; ose oublier ton maître.
Dans un cœur tout à toi viens épancher le tien;
Sois sûr qu'à l'empereur *Titus* ne dira rien.

L'auteur ne se sentit point humilié par la chute de sa tragédie, et il la fit imprimer avec ces mots de *Lucain* pour épigraphe :

. *Nec tam mea fata premuntur*
Ut nequeam relevare caput.

Il y joignit des observations sur la poésie dramatique qu'il adressa à *Voltaire*.

A la première représentation, *Titus* disoit dans un monologue du quatrième acte : que tous les hommes peuvent ôter la vie, mais qu'il n'appartenoit qu'aux princes de faire grace. Cette pensée étoit mal exprimée par ce vers :

Mais la donner, grands dieux ! est un noble avantage.

Tout le monde se mit à rire. *Grandval*, qui jouoit le rôle de *Titus*, reprit avec sang-froid la tirade et corrigea le vers ainsi :

Mais l'accorder, grands dieux ! est un noble avantage.

L'auteur vint à Paris pour y faire jouer cette pièce.

Titus. Tr. 5 a. *Dorat*.

Titus. Tr. lyr. 3 a.

C'est la traduction, en vers français, de l'opéra de *Métastase*.

Toberne, ou le Pêcheur Suédois. Op. com. 2 a. 1796. *Patrat*.

Musique de *Bruni*.

Tobie. Orat. un a. 1720. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.)

On connoît en France trois tragédies de *Tobie*. La première, par de *Guersens*, fut jouée en 1579; la seconde, par *La Font*, vers 1590; la troisième, par *Ouyn*, en 1597.

Coquette de *Julie* (La). Com. un a. *De Moustier*.

Toilette de *Vénus* (La). Voy. *Le matin*.

Toinon et Toinette. Com. 2 a. 1767. *Des Boulmiers*.

Toison d'or (La). Tr. 5 a. 1660. *P. Corneille*.

Cette tragédie, remarquable par l'art avec lequel les décorations et les coups de théâtre sont amenés, fut faite pour le marquis de *Sourdeac*, qui la fit représenter, en 1660, dans son château de Neubourg en Normandie, où il donna une fête superbe en réjouissance du mariage de *Louis XIV* avec *Marie d'Autriche*, et de la paix avec l'Espagne. Elle fut représentée l'hiver suivant à Paris. Le sujet est tiré du poème épique latin de *Valérius Flaccus* sur l'expédition des Argonautes.

Toison d'or reconnue (La). Bal. un a. 1684.

Toit paternel (Le). Voy. *Jules*.

Tolérant (Le), ou la Tolérance morale et religieuse. Com. 5 a. 1795. *De Moustier*.

Tom-Jones. Op. com. 3 a. 1765. *Poinsinet*.

Musique de *Philidor*. Sujet tiré du roman anglais de *Fielding*.

Tom-Jones à Londres. Com. 5 a. 1782. *Desforges*.

Cette pièce est la première comédie en cinq actes qui a été jouée sur le théâtre italien; on l'a portée ensuite au théâtre français, où elle a eu beaucoup de succès. L'auteur a tiré tout son sujet de la même source que l'opéra précédent.

Tom-Jones et *Fellamar*, suite de *Tom-Jones* à Londres. Com. 5 a. 1787. *Desforges*.

Tombeau de maître *André* (Le). Com. 3 a. 1695. *De Barante*.

Le convoi burlesque d'un cabaretier de Paris donna à l'auteur l'idée de sa pièce.

Tombeau de *Nostradamus* (Le). Com. un a. 1714. *Le Sage*.

Tombeau de *Turenne* (Le), ou l'Armée du Rhin à Saspach. Vaud. un a. 1799.

Tombeaux de Vérone (Les). Dr. 5 a. *Mercier.*

C'est le même sujet que celui de *Romeo et Juliette*.

Tomyris. Tr. 5 a. 1706. M.^{lle} *Barbier.*

Tomyris est une reine des Scythes. On a attribué cette tragédie à l'abbé *Pellegrin*, ainsi que toutes les autres pièces de M.^{lle} *Barbier*.

Tonnellier (Le). Op. com. un a. 1765. *Audinot et Quétant.*

Musique d'*Audinot*, qui remplissoit dans l'opéra avec succès le rôle du *Tonnellier*.

Tonnerre (Le). Bal. un a.

Tontine (La). Com. un a. 1733. *Le Sage.*

Torquato Tasso. Com. 5 a. *Goëthe.* (En vers allemands.)

Torre de Babylonia (La). La tour de Babel. Auto sacr. *Caldéron.* (En espagnol.)

Torrismondo (Il re). Tr. 5 a. *Torquato Tasso.*

Cette tragédie, imprimée à Bergame, en 1587, est rare. L'auteur la dédia à *Vincent de Gonzague*, duc de Mantoue. *Dalibray* l'a traduite en vers français, et fit imprimer cette traduction en 1636.

Torsin, comte de Toulouse. Tr. 5 a. (En latin.)

Totila, ovvero i Visigoti. Com. 5 a. *Federici.*

Totinet. Par. un a. 1755. *Portelance et Poinsinet.*

Parodie de l'opéra de *Titon et l'Aurore*.

Toujours le même. Vaud. un a. 1804. *Servière et Coupart.*

Toujours tout de même. Com. un a. *Carmontel.*

Tour d'Amboise (La). Voy. *Les Ménestrels.*

Tour de carnaval (Le). Com. un a. 1726. *D'Allainval.*

Pannard en a fait le divertissement.

Tour de Newstadt. (La). Voy. *Léhéman.*

Tour de page (Le), ou le bénéfice. Com. un a. *De Sacy.*

Non représentée.

Tournoi (Le). Voy. Bayard à *Lyon*.

Tous les foux ne sont pas aux petites-maisons. Prov. un a.

Tout ce qui reluit n'est pas d'or. Voy. *Ça n'en est pas*.

Tout chemin conduit à Rome, ou la Guinguette. Prov. un a.

Tout est bien qui finit bien. *All's well that ends well*, ou si la fin est bonne tout est bien. Com. 5 a. 1598. *Shakespéar*. (En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur*.

La troisième journée du *Décameron* de *Bocace* a fourni le sujet de cette pièce, où le poète anglais a changé le nom de *Gilette* en celui d'*Hélène*. On y trouve des scènes très-touchantes. Les rôles du Parasite et du Fanfaron sont imités de ceux du même genre qu'on trouve dans *Plaute* et *Térence*.

Tout pour la liberté. Vaud. un a. 1792. *Tissot* de *Dôle*.

Tout pour l'amour, ou la Mort d'*Antoine* et de *Cléopâtre*. Tr. 5 a.

Traduite de l'anglais de *Dryden*, par l'abbé *Prévost*.

Toute la Grèce, ou ce que peut la liberté. Op. un a. 1794. *Le Cousin-Jacques*. (*Beffroy* de *Regni*.)

Musique de *Le Moyne*.

Tracasseries (Les), ou le Mariage supposé. Com. un a. *Guyot* de *Merville*.

Non représentée.

Tracasseries (Les). Com. un a. *Picard*.

Tracassier (Le). Prov. un a. 1787. *Catherine II*.
Joué sur le théâtre de l'Hermitage à Pétersbourg.

Trachiniennes (Les). Tr. 5 a. *Sophocle*. (En grec.)

— (En français.) *Brumoy*.

— (En français.) *Rocheport*.

— (En français.) *Dupuis*.

Celui-ci, savant secrétaire de l'académie des inscrip-

tions , a donné une traduction entière de quatre tragédies de *Sophocle*, que le P. *Brumoy* n'a fait connoître que par extraits. Ces tragédies sont *Ajax* furieux , *Œdipe* , *Antigone* et les *Trachiniennes*. Cet ouvrage forme 2 vol. in-12, publiés à Paris, en 1762.

Trahison punie (La). Com. 5 a. 1707. *Dancourt*.

Première pièce de l'auteur en vers alexandrins. Elle est une imitation d'une comédie espagnole de D. *Francisco* de *Rojas*.

Trahisons d'Arbiran (Les). Tr. com. 5 a. 1637. *D'Ouville*.

Traité nul (Le). Com. lyr. un a. 1797. *Marsollier*.
Musique de *Gaveaux*.

Traître démasqué (Le). Voy. *L'auberge allemande*.

Traître trahi (Le), ou la *Veuve*. Com. 5 a. 1634. *P. Corneille*.

Trasibule. Op. un a. 1804. *Beunier*.

Sujet tiré de *Cornelius Nepos*. *Montfleury* fit jouer, en 1664, à l'hôtel de Bourgogne une tragi-comédie de *Trasibule*.

Travail récompensé (Le). Bal. un a.

Travaux de Job (Les). *Los trabajos de Job*. Com. 5 a. *Philippe Godinez*. (En Espagnol.)

Travaux d'Hercule (Les). Bal. De *Morand*.

Il est en cinq entrées.

Travestissemens (Les). Com. un a. 1805.

Tre pretendenti (I). Voy. *Le nozze di Dorina*.

Trebellius. Tr. 5 a. (En latin.)

Trente et quarante (Le), ou le *Portrait*. Op. com. un a. 1803. *Alexandre Duval*.

Tres afectos de amor , piedad , desmayo , y valor (Los). Les trois affections de l'amour, la pitié, l'évanouissement et le courage. Com. 3 a. *Calderon* de la *Barca*. (En espagnol.)

Tres justicias en una (Las). Les trois justices en une. Com. 3 a. *Calderon*. (En espagnol.)

Tres mayores prodigios (Los). Les trois grands prodiges. Com. 3 a. *Caldéron*. (En espagnol.)

Trésor caché (Le), ou le *Trinummus*. Com. 5 a. *Plaute*. (En latin.)

— (En français.) *Limiers*.

Limiers, qui a traduit en prose toutes les pièces de *Plaute*, a mis celle-ci en vers, ainsi que le *Stichus*.

Plaute en a pris le sujet dans *Philémon*, ancien poète comique grec, et lui a donné le nom de *Trinummus*, qui signifie les trois écus, parce que le faux messager a reçu ce prix pour exécuter la commission dont il a été chargé par *Calliclès*.

Trésor caché (Le). Com. 5 a. 1745. *Destouches*.

Imitation de la *Mostellaria* de *Plaute*. Elle ne réussit pas.

Trésor (Le). Com. 5 a. *Théodore Rhodius*. (En vers latins.)

Sujet tiré de la Bible. *Héliodore*, envoyé du roi *Se-leucus*, vient à Jérusalem enlever le trésor du temple.

Trésor (Le). Com. 5 a. *Andrieux*.

Pièce bien écrite et pleine de vers heureux. Le sujet de la pièce est un trésor que le père d'une orpheline laisse en dépôt entre les mains d'un vieil ami, sous la condition de ne lui apprendre qu'elle est riche qu'à l'âge de vingt-un ans. Deux frères, ayant des principes et des penchans différens, forment des contrastes intéressans, et cette comédie mériterait d'être reprise et plus souvent représentée.

Trésor supposé (Le). Com. 3 a. 1720. *Gueulette*.

Trésor supposé (Le), ou le Danger d'écouter aux portes. Op. com. un a. 1805. *Hoffman*.

Trésor (Le). Com. un a. *Lessing*.

Traduite de l'allemand par *Junker*.

Tribunal de la chicane (Le), ou l'Huître et les plaideurs. Op. com. un a. 1759. *Sédaine*.

Musique de *Philidor*.

Tribunal invisible (Le), ou le Fils criminel. Mélodr.
3 a. 1802. *Cuvelier*.

Musique de *Quaisain*; ballets de *Richard*.

Tribunal redoutable (Le), ou la Suite de *Robert*,
chef de brigands. Dr. 5 a. 1793. *Lamartelière*.

Tribunal secret (Le). Voy. *Das heimliche gerich*.

Tribut des arts à la ville de Lyon (Le) Vaud. un a.
. 1789. *Aude*.

Tributo di rispetto et d'amore. Interm. 1754. *Mé-
tastase*.

C'est une seule scène, mise en musique par *Reütter*.

Tricherie retourne à son maître (La). Prov. un a.

Trigaudin, ou *Martin Braillard*. Com. 5 a. 1674.
Montfleury.

Sujet tiré d'une historiette publiée dans le *Mercur* ga-
lant, année 1672, sous le titre de *La femme aux deux
maris*.

Trinummus. Voy. Le trésor caché de *Plaute*.

Trinuzia (La). Com. 5 a. *Firenzuola*.

La *Trinuzia* signifie le triple mariage. Elle sert de mo-
dèle de pureté de style pour la musique italienne. Elle fut
imprimée pour la première fois, en 1551, 8.^o; et, en
1816, M. *Biagioli* en a publié une nouvelle édition, à
Paris, 8.^o

Son auteur, *Ange Firenzuola*, Florentin, se rendit cé-
lèbre par son esprit enjoué et les graces de sa versifi-
cation. On lui doit un ouvrage en prose sur la beauté
des femmes, des *Nouvelles*, une imitation de l'*Ane d'or*
d'*Apulée*, où il raconte souvent ses propres aventures.

Triomphe d'*Alcide* (Le) Op. 3 a. *Quinault*.

Triomphe d'amour (Le). Past. 5 a. 1623. *Alexandre
Hardy*.

C'est la dernière pièce de l'auteur. Elle est en vers de
dix syllabes. La scène se passe en Arcadie. Il y en a une
au quatrième acte extrêmement licencieuse, entre la ber-
gère *Clytie* et un Satyre, son ravisseur.

Triomphe de *Colombine* (Le). Voy. *La thèse des dames*.

Triomphe de l'amitié (Le). Com. 5. a. *Marin*.

Croquet, dans ses Saturnales françaises, a fait imprimer une comédie, en trois actes et en prose, intitulée *le Triomphe de l'amitié* qui n'a pas été représentée.

Triomphe de l'amour (Le). Bal. en 20 entrées. 1681.

Les vers chantés sont de *Quinault*, les vers récités de *Benserade*, la musique de *Lulli*, et les machines d'un italien nommé *Rivani*. On vit danser dans ce ballet, à St.-Germain, le Dauphin, la Dauphine, le prince et la princesse de Conti, le duc de Vermandois et M.^{lle} de Nantes. Lorsqu'il fut joué à Paris, *Lulli*, qui venoit d'être reçu dans le collège des secrétaires du roi, y mena quarante de ses confrères en manteau noir et en grands chapeaux. Ceux-ci, garnissant deux rangs de l'amphithéâtre, écoutèrent d'un air grave les chants et les gavotes de leur confrère. C'est la première fois qu'on introduisit sur le théâtre de l'opéra à Paris, des danseuses, parmi lesquelles M.^{lle} *La Fontaine* fut renommée par ses grâces et sa légèreté.

Triomphe de l'amour (Le). Com. 3 a. 1752. *Mari-viaux*.

Triomphe de l'amour et du hasard (Le) Com. un a. *Guyot de Merville*.

Non représentée.

Triomphe de l'amour (Le). Divert. un a. *Morand*.

Triomphe de la beauté (Le). Bal. 3 a.

Mademoiselle y dansa dans le rôle de la beauté.

Triomphe de la folie (Le). Com. un a. *Danchet*.

Triomphe de la piété filiale (Le). Voy. *Joachim*.

Triomphe de la raison publique (Le). Com. 3 a. *Guigoud* de Lyon.

Elle est dédiée aux *sans-culottes*. Non représentée, mais imprimée en 1793.

Triomphe de la religion (Le). Bal. un a.

Triomphe de la sensibilité (Le). Voy. *Triumph der empfindsamkeit*.

Triomphe de la vertu (Le). Tr. com. 5 a. 1643.
La Serre.

Triomphe de la vertu (Le). Voy. *Sophie*.

Triomphe de la vertu (Le). Com. un a. *Lopez de Vega*.

Du *Perron de Castéra* trouva cet intermède espagnol en manuscrit dans l'abbaye de Châtillon, où un religieux l'avoit apporté en revenant d'Espagne. Il croit qu'il n'a jamais été imprimé, et il l'a placé dans ses *Extraits du théâtre espagnol*.

Triomphe de l'automne (Le). Com. un a. *Destouches*.

Triomphe de l'harmonie (Le). Bal. hér. 3 a. 1757.
Le Franc de Pompignan.

Ce ballet fut représenté pour la première fois à Lyon. La première entrée est consacrée à *Orphée*; la seconde, à l'argonaute *Hilas*; la troisième à *Amphion*. La musique de cet opéra est de *Grenet*.

Triomphe de l'intérêt (Le). Com. un a. 1730. *Boissy*.

La musique du divertissement est de *Mouret*. La pièce obtint un grand succès.

Triomphe de *Mardochée* (Le). Voy. *Esther*.

Triomphe de *Plutus* (Le). Com. un a. 1728. *Marrivaux*.

Pannard en a fait le divertissement, et *Mouret* la musique.

Triomphe de *Plutus* (Le). Bal. un a.

Triomphe des arts (Le). Bal. 5 a. 1710. De *La Motte*.

Musique de *La Barre*. Ces arts sont : la Poésie, la Musique, la Peinture et la Sculpture; ils sont désignés par *Sapho*, *Amphion*, *Apelles* et *Pygmalion*.

Triomphe d'*Esculape* (Le). Com. un a. 1752. *Drouin*.

Faite pour célébrer la convalescence du *Dauphin*.

Triomphe de *Sophocle* (Le). Com. un a. *Palissot*.

Non représentée. L'auteur vouloit qu'elle fût jouée, en

1778, le jour où M. de *Voltaire* viendrait assister à la représentation de sa tragédie d'*Irène*.

Triomphe de *Trajan* (Le). Op. 3 a. 1807. *Esménard*.
Musique de *Persuis*.

Triomphe de *Voltaire* (Le). Voy. *La veuve Calas à Paris*.

Triomphe des richesses (Le). Bal. un a.

Triomphe des vrais amans (Le). Voy. *Phraarte*.

Triomphe du comte de *Mérinville* (Le). Bal. un a.

Triomphe du sentiment (Le). Com. un a. *Desmahis*.
Elle n'a été imprimée qu'en 1778.

Triomphe du roi (Le). Bal. un a.

Triomphe du temps (Le). Com. 1725. *Le Grand*.

Cette comédie est en trois actes qui forment trois pièces, le *Temps passé*, le *Temps présent* et le *Temps futur*.
La musique du divertissement est de *Quinault*, et parut très-agréable.

Triomphes du compliment (Les). Bal. un a.

Triumph der empfindsamkeit (Der). Le triomphe de la sensibilité. Dr. 6 a. *Goëthe*. (En allemand.)

Triumph der freundschaft (Der). Le triomphe de l'amitié. Tr. com. 5 a. 1762. *Gozzi*. (En allemand.)

Jouée d'abord à Mantoue.

Triple *Hécate* (La). Bal. un a. Le président *Hénault*.

Non représenté. *Aubert* en fit la musique.

Triple mariage (Le). Com. un a. 1716. *Des-touches*.

Restée au théâtre. L'auteur la composa d'après une aventure arrivée à Paris à M. de *St.-Aulaire*, son fils et sa fille. La musique du divertissement est de *Gilliers*.

Triple mariage (Le). Voy. *La Trinuzia*.

Triste journée (La), ou le Lendemain des noces.
Com. un a. 1785. Mad. de *Beaunoir*.

Triumvirat (Le). Tr. 5 a. 1754. *Crébillon.*

Dernière pièce de l'auteur qui n'a point été imprimée dans ses œuvres , mais qui l'a été à part , 4.^o

Triumvirat (Le). Voy. *Octave et le jeune Pompée.*

Troade (La) Tr. 5 a. *Sénèque.* (En latin.)

Cette tragédie, l'une des meilleures du poète latin, auroit plutôt mérité le nom d'*Hécube* que celui qu'il lui a donné.

D'autres poètes latins avoient pris le même sujet. On a cité parmi eux *Pacuvius*, *Nævius*, *Quintus Cicéron*, *Livius Andronicus* et *Attius*. Toutes ont disparu , à l'exception de quelques fragmens de la pièce du dernier , qui ont été cités par *Nonnius Marcellus*, *Dionède* et *Priscien*.

Les chœurs de la *Troade* de *Sénèque*, dans le quatrième acte, ont été traduits en vers français dans les œuvres de *D. H....* imprimées à Paris, chez *Barbin*, en 1570, in-12.

Troade (La). Tr. 5 a. 1579. *Robert Garnier.*

L'auteur dédia cette pièce à *Regnaud* de Beaune, archevêque de Bourges. On peut cependant juger de la modestie qui règne dans l'ouvrage par cette citation. C'est la vieille *Hécube* qui engage un chœur de jeunes Troyennes à se flageller sur le théâtre , en honneur de *Priam* et d'*Hector* :

« Vos espauls albastrines
Despouillez, et vos bras blancs ;
Et vos honnestes poitrines
Descouvrez jusques aux flancs ;
Vos robes soient avalées :
Aussy bien pour quel époux,
Esclaves, garderez-vous
Vos pudicités voilées ?

Or desployez vos mains blanches
Que votre sein soit déclos,
Que vos habits jusqu'aux hanches
Vous tombent dessus le dos ;
Et puis, selon que la rage
De vostre juste langueur
Vous animera le cœur ,
Faistes à votre corps outrage. »

Troade (La). Tr. 5. a. 1679. *Pradon*.

Pradon y a fait *Ulysse* amoureux de *Polixène* ; ce qui n'est pas trop le caractère que lui ont donné les poètes anciens.

On connoit encore une tragédie de la *Troade*, par *Salébray*, donnée en 1640, et dont le sujet diffère entièrement de celui de la tragédie de *Sénèque*.

Troïle et Cresside. Tr. 5 a. 1602. *Shakespéar*. (En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur*.

Le sujet de cette tragédie est tiré d'une histoire de la guerre de Troie que *Gui della Colonna* de Messine publia en latin en 1477, et que *Tecfi* traduisit en italien en 1481. L'ancien poète *Chaucer* a fait de *Troïle* et de *Cresside* les héros d'un long poème anglais, divisé en cinq livres. *Shakespéar* a puisé dans l'un et l'autre de ces ouvrages. On admire sur-tout dans sa pièce le rôle de *Thersite*, dont le caractère est un chef-d'œuvre d'humeur satirique.

En 1679, *Dryden* a refait la tragédie de son compatriote, y a ajouté le rôle d'*Andromaque*, une belle scène entre *Troïle* et *Hector*, et divers autres changemens.

Trois aveugles (Les). Com. un a. 1782.

Trois commères (Les) Vaud. 3 a. 1723. *Le Sage*, *Dorneval* et *Piron*.

Trois cousines (Les). Com. 3 a. 1700. *Dancourt*.

La musique du divertissement est de *Gilliers*. Elle réussit, et on la reprit avec un grand succès, en 1724.

Trois cousins (Les). Voy. *La famille des Jobards*.

Trois Damis (Les). Com. un a. 1785.

Cette petite comédie est fondée sur une aventure de M.^{lle} de *Gournay*, fille adoptive de *Montaigne*. Le marquis de *Racan* lui avait fait annoncer sa visite. Deux amis de ce dernier le prévinrent, et allèrent sous son nom chez M.^{lle} de *Gournay*. Celle-ci, voyant arriver le véritable *Racan*, se crut jouée, et, dans sa colère, elle le mit hors de chez elle à coups de pantoufle.

Trois déesses rivales (Les), ou le Double jugement de *Pâris*. Op. un a. 1783. De *Piis*.

Les talens de M.^{lle} *Renaud* contribuèrent au succès de cette petite pièce aux Italiens.

Trois *Dorotées* (Les), ou *Jodelet* souffleté. Com. un a. 1646. *Scarron*.

C'est sous ce titre que *Scarron* fit paroître cette pièce qu'il fit imprimer, en 1651, sous celui de *Jodelet*, duéliste.

Trois esclaves (Les). Com. 3 a. *Saint-Foix*.

Dans les œuvres de l'auteur, on n'a imprimé qu'un extrait de cette pièce; on la trouve plus au long dans les *Mercur*es de 1761.

Trois espiègles (Les), ou les Arts et la folie. Com. lyr. un a. 1798.

Trois étages (Les), ou l'Intrigue sur l'escalier. Vaud. un a. 1808. *Désaugiers*.

Trois fermiers (Les). Op. com. un a. 1777. *Monvel*.

Sujet tiré des *Ephémérides* du citoyen pour l'année 1769, relatif aux vassaux de M. *Kergroadez* en Basse-Bretagne.

Trois frères (Les). Voy. *Le marquis de Gange*.

Trois frères rivaux (Les). Com. un a. 1813. *La Font*.

Restée au théâtre.

Trois gascons (Les). Com. un a. 1701. *Boindin*.

L'auteur composa cette pièce de concert avec *La Motte*.

Trois heures après mariage. Com. 5 a. *Pope* et *Arbuthnot*.

Elle parut d'abord sous le nom de *Gay*, ami des deux auteurs. On en a inséré la traduction française dans les œuvres de *Pope*, en 8 vol. 8.^o

Trois ivrognes (Les). Scène. De *Sacy*.

Non représentée. Sujet tiré des œuvres de *Théophile*.

Trois jumeaux vénitiens (Les). Com. 4 a. 1773. *Collalto*.

Favorablement reçue du public.

Trois manières (Les). Com. un a. 1807. *Charles Maurice*.

Trois maris (Les). Com. un a. *Picard*.

Trois Orontes (Les). Com. 5 a. 1652. *Bois-Robert*.

Sujet pris dans le conte des trois *Racan*, inséré, par *Caillières*, dans son recueil de bons mots.

Trois prétendus (Les). Op. un a. 1801. *Théod. Pein*.
Musique de *Bieysse*.

Trois Saphos Lyonnaises (Les), ou une Cour d'amour. Com. vaud. 2 a. 1815. *Barré, Radet et Desfontaines*.

Les trois Saphos sont *Louise Charli* dite la Belle Cordière, *Clémence de Bourges* et *Aglas du Guillet*.

On voit figurer dans la pièce *Marguerite de Valois*, *Marot* et *Rabelais*.

Trois spectacles (Les). Com. 1729. *D'Aigueberre*.

Elle offre en trois actes les trois genres de théâtre. 1.^o La tragédie de *Polixène*; 2.^o la comédie de l'*Avare amoureux*; 3.^o la pastorale de *Pan* et *Doris*.

Dans celle-ci, dont *Mouret* fit la musique, M.^{lle} *Le Couvreur* chantoit et remplissoit le rôle de *Doris*. Cette pièce eut beaucoup de succès, et on joue encore quelquefois l'acte de l'*Avare amoureux*.

Trois sœurs (Les). Voy. *Robert-le-Bossu*.

Trois souhaits (Les), ou le Bûcheron. Op. un a. 1763.

Musique de *Philidor*.

Trois sultanes (Les), ou *Soliman* second. Com. lyr. 5 a. 1761. *Favart*.

Elle se voit toujours avec plaisir.

Trois tantes (Les). Com. un a. 1811. *Théodore*.

Trompeur (Le). Com. 5 a. *Plaute*.

Les commentateurs ont cru que *Plaute* avoit placé son portrait dans cette pièce, acte quatre, scène septième. Alors, il ne s'étoit pas représenté en beau, en se dépeignant roux, très-gros, avec d'énormes jambes, le teint

noir et couperosé, les yeux en pointes de diamant, et de grands pieds plats qui l'avoient fait surnommer *Plaute*.

Son esprit fit oublier sa laideur. *Varron* dit que, si les Muses eussent voulu parler latin, elles auroient emprunté le langage de *Plaute*. *St. Jérôme* en faisoit sa lecture favorite pour se délasser de ses veilles et de ses travaux sur l'écriture. Il nous reste vingt comédies de *Plaute*, qui en avoit fait un plus grand nombre.

Cicéron, dans son traité de la Vieillesse, met ces mots dans la bouche de *Caton*: « Combien *Navius* n'a-t-il pas droit de s'applaudir de sa belle histoire de la guerre punique, et *Plaute* de son *Pseudolus*, le trompeur. » Le commentateur *Douza* l'appelle en effet la perle des comédies de l'auteur latin; *Erasmus* en cite plusieurs passages qui étoient devenus proverbes chez les anciens, et *Aulugelle* lui donne le titre de divertissante, *festivissima*.

Trompeur trompé (Le), ou la Rencontre imprévue. Op. com. un a. 1754. *Vadé*.

Trop et trop. Prov. un a. *Collé*.

Trop parler nuit, ou le Bavard. Prov. un a.

Troppi (1). Com. 5 a. *Alfieri*. (En vers italiens.)

Troqueurs (Les). Op. com. un a. 1753. *Vadé*.

L'auteur a pris son sujet dans un conte de *La Fontaine*. C'est le premier opéra comique joué en France, avec une musique faite pour la pièce. *D'Auvergne* en fut le compositeur, et ses airs obtinrent alors les plus grands applaudissemens. Avant *D'Auvergne*, on ne chantoit sur le théâtre de l'opéra comique aux foires *St.-Germain* et *St.-Laurent*, que des vaudevilles, c'est-à-dire, des couplets mis sur des airs connus. On dit que le directeur *Monnet*, pour éviter la critique de la musique des *Troqueurs*, annonça qu'elle avoit été faite à Vienne par un célèbre musicien italien qui, sachant le français, avoit voulu essayer ses talens dans cette langue. Les partisans nombreux de la musique italienne en furent la dupe.

Troubadour (Le), ou l'Enfant de l'amour. Pant. 3 a. 1801. *Hapdé*.

Musique de *Guébaux*.

Troubadours (Les). Vaud. un a. 1797. *Le Prévôt d'Iray* et *Philipon de la Magdeleine*.

Troyen à Paris (Le). Voy. *Monsieur de la Hure*.

Troyennes (Les). Tr. 5 a. *Euripide*. (En grec.)
— (En français.) *Brumoy*.

Pélopidas, assistant à la représentation de cette tragédie, fut ému jusqu'aux larmes, en écoutant la désolation d'*Hécube* et d'*Andromaque*. Il sortit du spectacle, ne voulant pas rendre témoin tout le public de ses pleurs.

Troyennes (Les). Tr. 5 a. 1754. *Châteaubrun*.

On a reproché à l'auteur d'avoir pris pour sujet les revers d'une famille entière, au lieu de ceux d'un seul personnage; ce qui, en étendant l'intérêt, le diminue. Elle étoit composée depuis plus de 50 ans, lorsque l'auteur la fit représenter.

Mad. de *Pompadour* se trouva mal à la scène d'*Hécube* et de *Polixène* dans la tragédie des *Troyennes*, qui lui renouvella le souvenir de la perte qu'elle avoit faite de sa fille unique *Alexandrine*.

Troyennes de Champagne (Les). Op. com. un a. 1755. *Vadé*.

Tu et toi (Les). Voy. *La parfaite égalité*.

Tullia. Tr. 5 a. *Ludovico Martelli*.

L'auteur a beaucoup emprunté à l'*Electre* de *Sophocle*.

Turandot. Tr. com. 5 a. 1761. *Gozzi*. (En allemand.)

Représentée à Venise par la troupe *Sacchi* sur le théâtre de *St.-Samuel*.

Turandot est un Chinois.

Turc à Paris (Le). Voy. *Loi de Jatab*.

Turc de la rue *St.-Denis* (Le), ou la Fausse veuve.
Com. un a. 1805. *Martainville*.

Turcaret. Com. 5 a. 1709. *Le Sage*.

La pièce avoit dans sa nouveauté un prologue entre le *Diable botteur* et don *Cléophas*. Leur dialogue étoit interrompu par la pièce, et se terminoit après sa représentation. La duchesse de *Bouillon* désira entendre la lecture de *Tur-*

carot avant qu'on jouât cette pièce. Elle avoit indiqué à *Le Sage* l'heure de midi. Le même jour, on jugeoit un procès considérable pour l'auteur, qui le força à faire attendre, pendant une heure, la compagnie choisie, rassemblée chez la duchesse. Celle-ci fit vivement sentir à *Le Sage* que des personnes de qualité ne pouvoient être compromises, en attendant une lecture. L'auteur, homme de caractère, avoit déjà déroulé son manuscrit; il le remit dans sa poche, et s'inclinant respectueusement devant la société, il dit: « Mesdames, comme je vous ai fait, bien malgré moi, perdre du temps, je m'empresse de vous le faire regagner en ne vous lisant point ma pièce. » Et il sortit.

La pièce fut jouée pendant le grand hiver de 1709, qui n'interrompit pas les représentations.

Turlupin, ou les Comédiens du 16.^e siècle. Com. lyr. un a. 1808. *Désaugiers* et de *Rougemont*.

Turlututu et Cascarinette, ou le Gourmand puni. Tr. burlesque. un a. 1802.

Turne de Virgile. Tr. 5 a. 1647. *La Brosse*.

Elle est dédiée à M. de la *Boullaye*.

Tuteur (Le). Com. un a. 1695. *Dancourt*.

Sojet tiré du conte, *le Cocu, battu et content*.

Tuteur dupé (Le). Com. 5 a. 1765. *Cailhava*.

Dans cette pièce, l'auteur a imité plusieurs situations du *Soldat fanfaron* de *Plaute*.

Tuteur jaloux (Le). Op. com. 2 a. 1775.

Tuteur (Le). Com. 5 a. *Goldoni*. (En prose italienne.)

Tuteurs (Les). Com. 2 a. 1754. *Palissot*.

L'auteur a fait imprimer cette pièce, précédée d'un discours sur l'art dramatique. M.^{lle} d'*Angeville* y remplit avec le plus grand succès le rôle de *Marton*, et l'auteur écrivoit: « Ma pièce pouvoit-elle ne pas plaire, embellie comme elle l'a été, par M.^{lle} d'*Angeville* qui a joué comme un ange, et qui m'a donné dix fois plus d'esprit que je n'en ai eu. »

Tuteurs vengés (Les). Com. 3 a. 1800. *Alexandre Duval*.

Tutti i gruppi vengono al pettine. Com. 5 a. *André Avelloni*. (En prose italienne.)

Elle a eu un grand succès. L'auteur est de Venise.

Twelfth-Night. Voy. La douzième nuit.

Tyndarides (Les). Tr. 5 a. 1707. *Danchet*.

Froide, mais bien conduite. Les Tyndarides sont *Castor* et *Pollux*, fils de *Tyndare*.

Tyran (Le). Com. 5 a. *Fontenelle*.

Elle est écrite en prose.

Tyran corrigé (Le). Voy. *Euphrosine*.

Tyran domestique (Le), ou l'intérieur d'une famille. Com. 5 a. 1805. *Alexandre Duval*.

Cette pièce, bien conduite et bien versifiée, mérite son succès.

Tyrinthiens (Les). Com. 5 a. *La Chaussée*.

U.

UDIENZA (L'). Com. 3 a. *Federici*.

Uleade. Tr. 5 a. (En latin.)

Ulysse. Tr. 5 a. 1703. *Guichard*.

Musique de *Rebel*. Dans *Ulysse*, on trouve ces vers assez beaux pour le temps où ils furent faits :

Qui croit pouvoir briser la chaîne d'un bienfait,
Menace de la rompre... Il la rompt en effet.

Ulysse dans l'île de *Circé*. Tr. 5 a. 1648. *Boyer*.

Ulysse et *Circé*. Com. 3 a. 1691. *La Selle*.

Ulysse. Bal. 3 a. 1807. *Milon*.

Musique de *Persuis*.

Ulzette et *Zaskin*. Tr. burl. un a.

Un après l'autre (L'), ou les Deux trappes. Vaud. un a. 1804. *Désaugiers* et *Francis*,

Un clou chasse l'autre, ou l'Après-dinée. Prov. un a.

Un-deux-trois-quatre, ou la Cassette précieuse. Vaud.
2 a. 1800.

Un diner par victoire. Com. un a. 1807. *Désaugiers*.

Un jeu de la fortune. Com. un a. *Picard*.

Un jour à Paris, ou la Leçon singulière. Op. com.
3 a. 1808. *Etienne*.

Musique de *Nicolò Isouard*.

Un lendemain de fortune. Com. un a. *Picard*.

Un passage de la Bible a fourni à l'auteur le sujet de sa pièce.

Un peu d'aide fait grand bien, ou le Seigneur auteur. Prov. un a.

Un quart-d'heure de silence. Op. com. un a. 1804.
Guillet.

Musique de *Gaveaux*.

Un rien, ou l'Habit de noces. Vaud. un a. 1798.
Cousin-Jacques (*Beffroy de Regny*).

Musique du même auteur.

Un riparo peggior del male, ossia l'Ajuto da chi meno si crede. Com. 5 a. *Federici*.

Un tour de *Collalto*. Vaud. un a. 1809. *Moreau et Dumolard*.

Un tour de jeune homme. Com. un a. 1802. *Léger et Chazet*.

Un tour de *Roquelaure*. Vaud. un a. 1799. *Hapdè et Albert*.

Un trait de *Fanchon* la vieilleuse. Vaud. un a. 1804.

Un trait d'*Helvétius*. Vaud. un a. 1800. *Hector Chaus-sier, Châteaueux et Bonet*.

Una le paga tutte. Une paye pour toutes. Com.
5. a. *Giuseppe Jagger*. (En prose italienne.)

Une aventure de *Plombière*. Vaud. un a. 1806. *Grétry*,
neveu.

Une aventure de *Saint-Foix*, ou le Coup d'épée.
Op. com. un a. 1802. *Alex. Duvall*.

Musique de *Tarchi*.

- Une demi-heure de cabaret. Com. un a. 1804. *Martainville*.
- Une faute par amour. Com. lyr. un a. 1795. *J.-B. Vial*.
- Une folie. Op. com. 2 a. 1802. *Bouilly*.
Musique de *Méhul*. Très-agréable pour les paroles et les airs.
- Une heure d'absence. Com. un a. 1801. *Loroux aîné*.
- Une heure d'*Alcibiade*. Op. com. un a. 1804. *Dumolard*.
Musique de *Taïx*.
- Une heure de caprice. Vaud. un a. 1805. *Gersain et Année*.
- Une heure de mariage. Op. un a. 1804. *Etienne*.
Musique de *D'Alayrac*.
- Une hirondelle ne fait pas le printemps. Prov. lyr. un a. Le duc de *Nivernois*.
Proverbe joué à *St.-Ouen* en 1788. L'auteur des paroles en fit la musique.
- Une journée à Versailles, ou le Discret malgré lui. Com. 3 a. 1814. *Georges Duval*.
- Une journée chez *Bancelin*. Vaud. un a. 1807. *Moreau et Francis*.
- Une matinée de *Catinat*, ou le Tableau. Op. com. un a. 1802. *Marsollier*.
Musique de *D'Alayrac*.
- Une matinée du Pont-Neuf. Vaud. un a. 1806. *Dieulafoy, Francis, Désaugiers et Emman. Dupaty*.
- Une soirée de deux prisonniers, ou *Voltaire et Richelieu*. Vaud. un a. 1803.
- Uniforme de campagne (L'), ou le Fort emporte le foible. Prov. un a.
- Union de la France et de l'Espagne (L'). Bal. un a. 1702.
- Union des deux opéra (L'). Com. un a. 1692. *Dufresny*.

Union d'Hébé et de Minerve (L'). Past. un a. 1754.

Représentée à Dijon devant le prince de Condé, tenant pour la première fois les états de Bourgogne.

Unione per la peregrina Margarita reale et celeste (L'). Bal. 5 a. 1660.

Ballet représenté à Turin, et imprimé chez *Zavatta*, 4.^o

Uno (L'). Com. un a. *Alfieri*. (En vers italiens.)

Uomo di garbo (L'). L'homme de mérite. Com. 2 a. *Albergati*. (En prose italienne.)

Uomo migliorato da' rimorsi (L'). Com. 5 a. *Federici*.

Urbelise et Lanval, ou la Journée aux aventures. Com. 5 a. 1788. *Dumaniant*.

Ursin. Dr. 5 a. (En latin.)

Urson et Valentin. Com. 2 a. *Lopez de Vega*.

Pièce espagnole, dont le sujet est tiré d'un vieux roman gaulois. Du *Perron* de *Castera* en a. donné la traduction dans ses extraits du Théâtre espagnol.

Usage du monde (L'). *The way of the world*. Com. 5 a. *Congrève*. (En anglais.)

Ust hazanes. Tr. 5 a. *Péttau*. (En latin.)

Sujet puisé dans l'historien *Sozomène*. *Ust hazanes*, gouverneur de *Sapor*, roi de Perse, souffrit le martyre pour la foi.

Usurier gentilhomme (L'). Com. un a. 1713. *Le Grand*.

Gaie, mais avec un mauvais dénouement. *Grandval* le père fit la musique du divertissement.

Utilité du divorce (L'). Com. 3 a. 1798. *Prévost*.

V.

VACANCES (Les). Com. un a. 1696. *Dancourt*.

Gilliers a fait la musique du divertissement.

Vache et le veau (La). Par. un a.

Vacante general (La). Auto sacr. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Vadé à la Grenouillère. Vaud. un a. 1799. *Armand Gouffé* et *Georges Duval*.

Vadé chez lui. Vaud. un a. 1800. *Demanton*.

Val de Vire (Le), ou le *Berceau du vaudeville*. Vaud. un a. 1799. *Armand Gouffé* et *Georges Duval*.

Valamir. Tr. 5 a.

Valdemar. Tr. 5 a. *Soubry*.

Sujet tiré de l'histoire de Suède, dans le troisième siècle.

L'auteur, Lyonnais, a fait jouer sa pièce à Lyon, en 1768. Elle offre une catastrophe inattendue, et qui n'est pas sans beauté.

Valet à deux maîtres (Le). Op. com. un a. 1800. *Roger*.

Musique de *Devienne*.

Valet à deux maîtres (Le), ou le *Mari à deux femmes*. Com. un a. 1784.

Valet à deux maîtres (Le). *Il servitore di due padroni*. Com. 5 a. 1749. *Goldoni*. (En prose italienne.)

Représentée pour la première fois à Milan. L'auteur étudioit le droit à Pise, lorsqu'il y composa cette pièce. Le rôle de *Truffaldin* fut joué avec une si grande supériorité, que l'acteur en conserva le surnom qu'il rendit célèbre.

Cette comédie est l'une des premières de l'auteur qui en a fait cinquante.

Valet auteur (Le). Com. 3 a. 1758. *De la Dreyetièrre* de *Lisle*.

Valet de carreau (Le). Voy. *Hector*.

Valet embarrassé (Le), ou la *Vieille amoureuse*. Com. 5 a. 1742. *Avisse*.

Valet maître (Le). Com. 3 a. 1751. De *Moissi*.

Dédiée au *Dauphin*.

Valet menteur (Le). Com. 2 a. 1740. *David Garrick.*

Traduite de l'anglais.

Cette pièce eut un grand succès. On sait que l'auteur fut à la fois un poète dramatique très-renommé, et le plus grand acteur des temps modernes. Il dirigea pendant trente ans le théâtre de Drury-Lane. Il jouoit avec une égale perfection les rôles des caractères les plus opposés ; et toutes les passions soumises à son empire, venoient se peindre sur son visage. Mad. *Bellecourt*, actrice du théâtre français, ne sachant pas un mot d'anglais, dit qu'en voyant *Garrick*, sans le comprendre, il ne lui fit pas moins éprouver toutes les sensations de la douleur, du plaisir, de la crainte et de la joie. Le fait suivant prouve encore la mobilité de sa figure. On regrettoit de n'avoir point de portrait du célèbre romancier *Fielding* qui venoit de mourir. *Garrick*, qui avoit été son ami, composa aussitôt son visage, et imita si parfaitement celui de *Fielding*, qu'après avoir été peint ainsi, on n'a pas vu de portrait plus ressemblant. *Garrick* est mort de la pierre en 1779. Il fut enterré, avec la plus grande pompe, dans l'abbaye de Westminster, auprès du monument élevé à la gloire de *Shakspear*.

Valets, maîtres de la maison (Les). Com. un a. 1768. *Rochon de Chabannes.*

Valets singes de leurs maîtres (Les). Com. 2 a. 1759. *David Garrick.*

Traduite de l'anglais.

Cette pièce eut le plus grand succès à Londres ; mais à Edimbourg, les laquais se liguerent pour en empêcher la représentation. Ils forcèrent l'entrée de la salle et menacèrent de tuer les acteurs. Cette pièce fit abolir l'usage, établi en Angleterre et en Ecosse, de donner des étrennes aux laquais des maisons où l'on alloit dîner ; ce qui mettoit les entraves les plus dispendieuses aux douceurs de la société.

Valle de la Zarzuela (El). La vallée de Zarzuela. Auto sacr. *Caldéron de la Barca.* (En espagnol.)

Vallée de Barcelonette (La), ou le Rendez-vous de deux hermites. Vaud. un a. 1808. *Dieulafoy et Gersin*.

Vallée de Montmorency (La), ou Jean-Jacques Rousseau dans son hermitage. Vaud. 3 a. 1798. *Piis, Barré, Radet et Desfontaines*.

Valsain et Florville. Com. 3 a. 1805. *Cheron*.

L'auteur avoit d'abord fait cette pièce en cinq actes, sous le titre de *l'Homme à sentimens*; et elle eut beaucoup de succès sur le théâtre de la comédie italienne. Depuis, il la réduisit en trois actes, et l'intitula *Valsain et Florville*. Elle a reparu de nouveau en cinq actes. C'est le *Tartuffe des mœurs*, comédie qu'on voit toujours avec plaisir. La scène du paravent est imitée d'une comédie anglaise de *Shéridan*; mais M. *Cheron* l'a rendue plus agréable.

Valther le cruel, ou la Geolière de Mergentheim. Pant. 3 a. 1809. *Cuvelier*.

Musique de *Foignet et Lanusse*.

Vanda, reine de Pologne. Tr. 5 a. 1747. De *Linant*.

L'auteur fut membre de l'académie française, où il avoit remporté trois fois le prix.

Vanda, y la flor (La). L'écharpe et la fleur. Com. 5 a. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Vanglas, ou les Anciens amis. Com. 5 a. 1817. *Picard*.

Vanité mortifiée (La). Com. un a. De *Sacy*.

Non représentée.

Vanité corrigée (La). Com. un a. *Saint-Marc*.

Vapeurs (Les), ou le Médecin supposé. Com. un a. *La Morinière*.

Vapeurs (Les), ou la Fille délicate. Com. un a. *Lopez de Vega Carpio*.

Traduction par *Linguet* de la pièce espagnole ayant pour titre, *La dama mesindrosa*.

Vaporeux (Le). Com. 2 a. 1782. *Marsollier*.

Varron. Tr. 5 a. 1751. *De Grave*.

Médiocre, mais bien conduite, et avec un dénouement heureux.

Varwick. Tr. 5 a. 1765. *La Harpe*.

Elle mérite son succès. On en a retenu une foule de beaux vers, et sur-tout celui-ci :

« L'instant où je menace est perdu pour ma haine. »

Elle a été traduite en anglais et en hollandais.

Vashington, ou la Liberté du nouveau monde. Tr. 4 a. 1791. *De Sauvigny*.

Vathek. Com. 2 a. *Mad. de Genlis*.

Vaudeville (Le). Div. un a. *Pannard*.

Vaudeville qui n'en est pas un (Le), ou Relâche.

Vaud. un a. 1804. *Duchâtel et Desfrenoy*.

Vaut mieux un ennemi qu'un sot ami. Prov. un a.

Vedova di prima notte (La), ossia le Nozze mal augurate. Com. 5 a. *Federici*.

Vedove innamorate (Le). Les veuves amoureuses. Com. 5 a. *Albergati*. (En vers sciolti.)

Comédie imprimée avec cette épigraphe d'Ovide : *Urticæ proxima sæpè rosa est*.

Veille des noces, ou l'Après souper de *Misanthropie* et *Repentir*. Com. un a. 1799. *Dorvo*.

Veille d'une grande fête (La). Vaud. un a. *Aude et Decour*.

Veillée de *Vénus* (La), ou la Mort d'*Adonis*. Bal. un a. 1784. *Hugon de Basseville*.

Musique de *Fabrice*.

Veillée de village (La). Com. un a. *Destouches*.

Vélocifères (Les). Vaud. un a. 1804. *Dupaty, Chazet et Moreau*.

Venceslas. Tr. 5 a. 1647. *Rotrou*.

Sujet tiré d'une tragédie espagnole de *François de Roxas*, intitulée *On ne peut être père et roi*.

La beauté et la force du rôle de *Ladislas* ont conservé cette pièce au théâtre.

Lorsque *Baron* le quitta, il finit ses rôles par celui de *Venceslas*.

Venceslas. Tr. lyr. 5 a. 1703. *Apostolo Zeno*. (En vers italiens.).

Opéra dont le sujet, tiré de l'histoire de Pologne, est le même que celui de la tragédie de *Rotrou*.

Vendanges (Les), ou le Bailli d'Anières. Com. un a. *Regnard*.

Non représentée.

Vendanges de la folie (Les). Prol. Bal. un a. *Collé*.

Fait pour précéder *Cocatrix*, tragédie burlesque.

Vendanges de Puteaux (Les). Voy. *Le double déguisement*.

Vendanges de Surène (Les). Com. 5 a. 1636. *P. Du Ryer*.

Vendanges de Surène (Les). Com. un a. 1695. *Dancourt*.

Elle réussit, et eut 37 représentations de suite.

Vendangeurs (Les), ou les deux Baillis. Vaud. un a. 1780. *Piis* et *Barré*.

Vendetta virtuosa (La). La vengeance vertueuse. Dr. 5 a. *Albergati*. (En prose italienne.)

C'est la vengeance d'un fils qui punit le calomniateur de son père mort sur l'échafaud.

Vendeurs d'argent (Les), ou les Deux porte-feuilles. Com. 2 a. 1791.

Veneno, y la triaca (El). Le poison et le remède. Auto sacr. *Caldéron* de la *Barca*. (En espagnol.)

Vénérie royale (La). Div. un a. *Thurinet*.

Donné à Turin en 1668.

Vengeance d'Achille (La). Tr. lyr. 5 a. *La Harpe*.

Cette pièce n'a point été imprimée; mais l'auteur en a donné un extrait dans ses *Œuvres posthumes*.

Vengeance inutile (La), ou *Raton* et *Rosette*. Par. un a. 1753. *Favart*.

Vengeance (La). Tr. 5 a. *Young*.

Représentée à Londres, sur le théâtre de Drury-Lane, en 1719. Sujet pris dans une anecdote espagnole.

Vengeance trompée (La). Com. un a. 1742. *Morand*.

Jouée pour la première fois à Arles.

Venise sauvée. Tr. 5 a. 1746. *La Place*.

L'auteur a imité dans cette pièce la tragédie anglaise d'*Ottway*.

Sujet tiré de l'historien italien *Nani*, et qui a été ensuite l'objet d'un grand nombre de critiques, auxquelles l'auteur a répondu.

La Grange-Chancel lui adressa une épître sur cette pièce.

Vénitienne (La). Com. bal. 5 a. 1705. *La Mothe*.

Musique de *La Barre*.

Vénitiens (Les). Tr. 5. a. *Arnault*.

Cette pièce fut applaudie dans sa nouveauté ; mais elle n'a pas été reprise.

Vénus. Tr. 5. a. *Nicod. Frischlin*.

Tragédie latine. Sujet tiré du premier livre de l'*Enéide*.

Vénus. Bal. un a. 1698. *Danchet*.

Musique de *Campra*.

Vénus et Adonis. Tr. lyr. 5 a. 1697. *J.-B. Rousseau*.

Musique de *Desmarets*.

Vénus hottentote (La), ou Haine aux Françaises.

Vaud. un a. 1814. *Théaulon, Dartois et Brasier*.

Vénus pèlerine. Com. un a. 1777. De *Beaunoir*.

L'auteur avoit d'abord publié une chanson sur le même titre. Il l'a mise ensuite en scène sur le théâtre de *Nicolet*.

Vénus pèlerine. Com. un a. Du *Coudray*.

Non représentée.

Verdadero dios Pan (El). Auto sacr. *Caldéron*. (En espagnol.).

Véritable ami des lois (Le), ou le Républicain à l'épreuve. Com. 4 a. 1795. *Villeneuve*.

Vérité (La). Bal. un a.

Vérité dans le puits (La), ou la Comédie sans acteurs sur la scène. Vaud. un a. *Beaufort*.

Non représentée.

Vérité dans le vin (La), ou les Désagrémens de la galanterie. Com. un a. *Collé*.

Vérité fabuliste (La). Com. un a. 1731. De *Launay*.

Pièce épisodique, la première de l'auteur qui n'en a fait que trois. Elle fut jouée sur le théâtre italien. En la faisant imprimer à Paris, chez *Le Breton*, en 1733, de *Launay* y a réuni un assez long recueil de Fables.

Vernon de Kergalek, ou Il est arrivé. Com. un a. 1802. *Dorvo*.

Vert galant (Le). Com. un a. 1714. *Dancourt*.

La musique du divertissement est de *Gilliers*. Un teinturier de Paris, ayant surpris sa femme avec un amant, fit plonger celui-ci dans une chaudière de teinture verte. *Dancourt* en fit le sujet du *vert galant*.

Vert-Vert, ou le Perroquet de Nevers. Op. com. un a. 1801. *Bernard Valville*.

Musique de *Gaultier*.

Vertueux mourant (Le). Dr. 3 a. 1770.

Sujet d'après *Young*.

Vertueux mourant (Le). Prov. dr. un a. De *Moissy*.

Vestale (La). Tr. lyr. 3 a. 1807. De *Jouy*.

Musique de *Spontini*.

Chef-d'œuvre de musique dramatique. Il fut jugé digne du prix décennal.

Veuve (La). Com. un a. 1771. *Collé*.

Sujet puisé dans le roman des *Illustres Françaises*. Elle réussit à Bordeaux, non à Paris.

Veuve à la mode (La). Com. 5 a. 1726. *Saint-Foix*.

L'auteur n'a fait imprimer qu'un extrait de cette pièce.

Pannard en a fait le divertissement. En 1668, de *Visé* fit représenter une comédie, en un acte et en vers, de la *Veuve à la mode*.

Veuve (La), ou le *Traître trahi*. Com. 5 a. 1634.
P. *Corneille*.

Mairet adressa à *Corneille* sur cette pièce les vers suivans :

Rare écrivain de notre France ,
Qui, le premier des beaux esprits ,
As fait revivre en tes écrits
L'esprit de *Plaute* et de *Térence* ;
Sans rien dérober des douceurs
De *Mélite*, ni de ses sœurs ,
O Dieu ! que ta *Clarice* est belle !
Et que de veuves à Paris
Souhaiteroient d'être comme elles ,
Pour ne manquer pas de maris !

Corneille, dans sa préface, avoue l'aversion extrême qu'il avoit pour les *à parte*, et quels efforts il avoit fait pour s'en dispenser dans cette pièce.

En 1579, *La Rivey* donna une comédie, en cinq actes, intitulée la *Veuve*; et, en 1699, *Champmélé* en donna une autre sous le même titre.

Veuve Calas à Paris (La), ou le Triomphe de *Voltaire*. Com. un a. 1791. *Pujoulx*.

Veuve coquette (La). Com. un a. 1721. *Desportes*.

Veuve coquette (La). Com. un a. *Desmahis*.

Elle n'a pas été représentée.

Veuve de Cancale (La). Par. 5 a. 1780. *Parisau*.

C'est une parodie de la *Veuve du Malabar*.

Veuve de Sarepta (La), ou l'Hospitalité récompensée. Com. un a. Mad. de *Genlis*.

Ce petit drame n'offre que trois acteurs, le prophète *Elie*, la veuve et son fils.

Veuve du Malabar (La). Tr. 5 a. 1770. *Le Mierre*.

On la regarde comme la meilleure pièce de l'auteur. *La Rive* en assura le succès par le coup de théâtre de la fin.

Veuve du républicain (La), ou le *Calomniateur*. Com. 3 a. 1794. *Lesur*.

Veuve, fille et femme (La), ou les Epoux réunis.
Com. un a. 1738. *Guyot de Merville.*

Veuve impertinente (La), ou le Feint Polonais. Com.
3 a. 1686. *Hauteroche.*

Veuve indécise (La). Op. com. un a. 1759. *Vadé.*
Musique de *Duny*. C'est une parodie de la *Veuve coquette*.

Veuve rusée (La). *La vedova scaltra*. Com. 3 a.
Goldoni. (En prose italienne.)

Représentée pour la première fois à Modène en 1748.
Bonnel de Valguier a fait représenter, en 1761, une
comédie en trois actes et en prose, qui est une traduction
de celle de *Goldoni*.

Veuve singulière (La). Com. un a. *Carmontel*.

Veuves turques (Les). Com. un a. 1747. *Saint-Foix*.

L'auteur dédia cette pièce à *Zaïd Effendi*, ambassadeur
de la Porte Ottomane en France, où il resta plus de six
mois. Le fils de *Zaïd* la traduisit en turc.

Viaggi dell'imperatore Sigismondo, ossia lo Scultore ed il cieco. Com. 4 a. *Federici*.

Viaggiatori felici (I). Op. 2 a. 1790.

Représenté à Paris sur le théâtre de *Monsieur*. Musique
de *Paschale Anfossi*.

Viatico cordero (El). La nourriture de l'agneau.
Auto sacr. *Caldéron de la Barca*. (En espagnol.)

Vicieux malade (Le). Prov. un a. De *Moissy*.

Victimes cloîtrées (Les). Tr. 4 a. 1791. *Monvel*.

Victimes de l'ambition (Les). Dr. 5 a. 1801. *Prévost*.

Victoire de la paix (La). Tr. com. un a.

Vida es sueño (La). La vie est un songe. Com. 3 a.
Caldéron de la Barca. (En espagnol.)

La scène est en Pologne.

Vie est un songe (La). Com. 3 a. 1732. *Boissy*.

Imitation de la pièce espagnole de *Caldéron* ayant le
même titre. Elle réussit.

Vie et mort de *Richard III.* Tr. 5 a. (En anglais.)

Vie et mort du roi *Jean*. Tr. 5 a. 1596. *Shakespéar.*
(En anglais.)

— (En français.) *Le Tourneur.*

L'action de cette tragédie dure environ 17 ans, et s'étend depuis la 34.^e année du règne du roi *Jean* jusqu'à sa mort. Quoique le génie du poète n'y brille pas de tout son éclat, elle intéresse par la variété des incidens et la beauté des caractères. Celui de *Constance* est très-pathétique ; celui du *bâtard*, mêlé de grandeur et de bouffonneries.

Vieil amateur (Le). Com. un a. 1808. *Alexandre Duval.*

Cette pièce fit l'ouverture du théâtre de l'Odéon.

Vieillard (L'aimable). Com. un a. *Destouches.*

Vieillard amoureux (Le). Com. 3 a. *La Chaussée.*

L'auteur étoit occupé à corriger cette pièce lorsqu'il mourut.

Vieillard des Vosges (Le). Voy. *La maison isolée.*

Vieillard et les jeunes gens (Le). Com. un a. 1805.
Collin d'Harleville.

Jouée au théâtre *Louvois.*

Vieillard et ses trois filles (Le). Com. 3 a. *Mercier.*

Imitation du roi *Léar* de *Shakespéar.*

Vieillards rajeunis (Les). Com. un a.

Vieillards intéressés (Les), ou le Dédit inutile. Com.
un a. 1842. *Guyot de Merville.*

Vieille fille (La). Com. 2 a. 1761. *Murphy.* (En anglais.)

Cette pièce est imitée de l'*Etourderie*, comédie en un acte, de *Fagan*. La moralité s'en trouve dans ces vers d'*Ovide* :

*Tempus erit, quo tu, quæ nunc excludis amantem,
Frigida, deserta, nocte jacebis anus.*

Vieille tante (La). Com. un a. *Picard.*

Vieillesse d'*Annette* et *Lubin* (La). Op. com. un a. 1789. *Dantilli*.

Vieilleuse du Boulevard (La). Mélodr. 3 a. 1803. *Hector Chaussier*.

Vient à point qui peut attendre, ou les Epoux réunis. Prov. un a.

Vierge d'Otahiti (La). Com. 5 a.

Non représentée.

Vierges du Soleil (Les). Par. 3 a. 1801. *Ribié*.

Vieux célibataire (Le). Com. 5 a. 1792. *Collin d'Harleville*.

L'auteur composa cette pièce en 1789, étant dans les crises d'une fièvre brûlante qui laissoient peu d'espérance pour sa guérison. Il y rêvoit le jour, et profitoit de la nuit pour écrire ses scènes dans son lit.

Vieux chasseur (Le). Vaud. 3 a. 1806. *Francis, Tournay, Désaugiers*.

Vieux château (Le), ou la Rencontre. Op. com. un a. 1798. *Alex. Duval*.

Musique de *Domenico della Maria*.

Vieux comédien (Le). Com. un a. *Picard*.

Vieux cousin (Le), ou l'honneur sans façon. Com. un a. 1798. *Léger*.

Vieux de la montagne (Le), ou les Arabes du Liban. Mélodr. 3 a. 1814. *Cuvelier*.

Musique de M. *Alexandre*.

Vieux fat (Le). Com. 5 a. *Andrieux*.

L'auteur y offre deux hommes qui, s'étant connus dès l'enfance, sont parvenus à la vieillesse par des routes différentes. L'un a passé la vie dans le travail et les heureux soins d'époux et de père; l'autre, au milieu des ridicules du monde et de la fatuité. On y trouve un tableau très-bien fait et attendrissant du bonheur de la vie domestique.

Vieux fou dupé (Le). Com. un a. *Destouches*.

Vieux fous (Les), ou Plus de peur que de mal. Op. com. un a. 1796. *J.-A. Ségur*.

Musique de *Ladurner*.

Vieux garçon (Le). Com. 5 a. 1782. *Du Buisson*.

Vieux garçon (Le). *The old Batchelor*. Com. 5 a. *Congrève*.

L'auteur la dédia à Lord *Clifford*.

Vieux habits (Les). *Gli straccioni*. Com. un a. *Annibal Caro*. (En italien.)

Vieux major (Le). Vaud. un a. 1801. *Léger et Gilbert Pixérécourt*.

Vieux moulin (Le). Voy. *Les Bandoleros*.

Vieux soldat et sa pupille (Le). Op. com. un a. 1785. *Maillot*.

Musique de *Froment*.

Villageois qui cherche son veau (Le). Op. com. un a. 1798. *Sewrin*.

Vin, le jeu et les femmes (Le), ou les Trois défauts. Vaud. un a. 1803. *Bonnafonds et Chazet*.

Vincent de Paule, ou l'Illustre galérien. Mélodr. hist. 3 a. 1815. *Henri Le Maire*.

Musique de *Leblanc*.

Vindictif généreux (Le). Com. 5 a. 1741. *Destouches*.

Vingt et un (Le). Com. un a. 1768. *Lamery*.

L'auteur, acteur de la troupe de Lyon, y fit représenter sa pièce.

Vinna del Senor (La). La vigne du Seigneur. Auto sacr. *Caldéron de la Barca*. (En espagnol.)

Viol puni (Le). Com. 3 a. *Don Pedro Caldéron de la Barca*.

Traduction par *Linguet* de la pièce espagnole ayant pour titre, *l'Alcade de Zalaméa*.

Virginie. Tr. 5 a. 1645. *Le Clerc*.

Dédiée à la duchesse de *Longueville*.

L'auteur, né à Albi, devint membre de l'académie française.

Virginie. Tr. 5 a. 1685. *Campistron*.

Sujet tiré de *Tite-Live*, dans le troisième livre de la

première *décade*. Cette tragédie est le premier ouvrage de l'auteur. Il la dédia à M. *Lieubet*, premier président du parlement de Toulouse.

Virginie. Tr. 5 a. 1786. *La Harpe*.

Virginie. Tr. 5 a. *Alfieri*. (En vers italiens.)

Traduction française par *Petitot*.

Cette tragédie, l'une des plus belles de l'auteur, transporte le spectateur au temps des décemvirs. Celui-ci croit entendre le tribun *Icilius* lui-même, et les Romains des temps antiques. Le rôle de *Virginie* est noble et beau; la mort de sa fille bien amenée; cependant les troisième et quatrième actes sont un peu foibles et manquent d'action.

Ranieri de Calsabini a fait imprimer une lettre renfermant un grand éloge de cette tragédie.

Visionnaires (Les). Com. 5 a. 1637. *Desmarests*.

Son succès le fit surnommer *l'Inimitable*. Le cardinal de *Richelieu* y travailla, dit-on; du moins en favorisa-t-il les représentations.

Visir imaginaire (Le). Voy. *L'enchanteur Azolin*.

Visitandines (Les). Op. com. 3 a. *Picard*.

Musique de *Devienne*, joueur renommé de flûte. Il y a inséré un air entier de *Mozart* qui se trouve dans la *Flûte enchantée* de celui-ci. C'est l'air *Enfant chéri des dames*.

Vive la vie. Com. un a. De *Sacy*.

Non représentée.

Vœu de *Jephthé* (Le). Orat. L'abbé *Aubert*.

Vœux accomplis (Les). Com. un a. 1751. *Pannard*.

Faite à l'occasion de la naissance du duc de *Bourgogne*.

Voisins (Les). Com. un a. *Picard*.

Volage (Le), ou le Mariage difficile. Com. 3 a. 1807. *Caigniez*.

Volcan (Le), ou la Fille de *Psyché* en Sicile. Com. 3 a.

Non représentée.

Voleurs (Les), ou *Cartouche*. Com. 3 a. 1721. *Le Grand*.

Voltaire chez *Ninon*. Vaud. un a. 1806. *Moreau et Lafortelle*.

Voltaire et *Richelieu*. Voy. *Une soirée de deux prisonniers*.

Voltaire, ou *Une journée de Ferney*. Vaud. 2 a. 1799. *Piis, Barré, Radet, Desfontaines*.

Voluptueux (Le) ou *Philédon*. Com. 5 a. Le P. *Porée*. (En latin.)

Worcestre, ou *la Vengeance raisonnée*. Tr. com. un a.

L'auteur y a imité dans le rôle de *Glaston* celui de *Sidney* par *Gresset*. Elle a été imprimée en 1748.

Voyage autour de ma chambre (Le). Vaud. un a. 1803. *René Perin*.

Voyage de Chambord (Le), ou *la Veille de la première représentation du Bourgeois gentilhomme*. Vaud. un a. 1808. *Desfontaines* et *Henri Dupin*.

Voyage interrompu (Le). Com. un a. *Picard*.

Voyages de M. Bontems (Les). Prov. un a. 1788. *Catherine II*.

Représentée sur le théâtre de l'Hermitage.

Voyages de Rosine (Les). Op. com. 3 a. 1785. *Piis* et *Barré*.

Sujet tiré d'un conte de *Piron*.

Voyageur (Le). Com. 2 a. Mad. de *Genlis*.

Voyageur fataliste (Le). Com. 3 a. 1806. *Armand Charlemagne*.

Voyageurs (Les), ou *Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse*. Prov. un a.

Vrai ami (Le). Com. 5 a. 1750. *Goldoni*. (En prose italienne.)

Représentée pour la première fois à Venise. L'auteur a mis en langue italienne toute la partie de cette pièce qu'il avoit d'abord écrite en idiôme vénitien.

Vrai hommage (Le). Scène lyr. *Métastase*. (En vers italiens.)

Vrai sage (Le). Com. 2 a. Mad. de *Genlis*.

Vraie bravoure (La). Com. un a. 1794. *Duval et Picard*.

Vrais amis (Les), ou l'Amitié à l'épreuve. Com. lyr. 3 a. 1786. *Favart*.

Musique de *Grétry*.

Vrais incroyables (Les). Com. un a. *Amar*.

Vrais sans-culottes (Les), ou l'Hospitalité républicaine. Op. com. un a. 1804. *Rézicourt*.

Musique de *Le Moine*.

Vuelta de Egypto (La). La fuite en Egypte. Auto sacr. *Lopez de Vega*. (En espagnol.)

Vuidangeur sensible (Le). Dr. 3 a.

Non représenté.

Critique des dénouemens atroces et des personnages vils introduits sur la scène française.

W.

Walstein. Tr. 5 a. *Benjamin Constant*.

Cette tragédie, non jouée, a été imprimée à Genève, chez *Paschoud*, en 1809.

Le sujet est tiré de l'histoire d'Allemagne, où *Walstein*, duc de Friedland, joua un grand rôle dans la guerre de trente ans, en portant les armes pour la maison d'Autriche.

Le célèbre poète allemand *Schiller* a composé trois pièces sur la conspiration et la mort de *Walstein*. M. *Benjamin Constant* a voulu réunir, dans une seule tragédie, les diverses beautés des trois pièces de *Schiller*, en cherchant à faire passer sur notre théâtre, ce qui intéresse sur celui d'un peuple voisin.

Le 25 février 1684, *Walstein* se trouvant à Egra en Bohême entouré de *Butler*, Ecossais, qu'il avait élevé au rang de colonel, de l'anglais *Gordon* et d'un Irlandais.

nommé *Déveroux*, capitaine d'hallebardiers, en fut assassiné. Ceux-ci pénétrèrent dans son appartement, comme il étoit déjà couché. Le bruit le réveilla, et il s'élança de son lit vers la fenêtre. *Déveroux*, s'approchant de lui, lui cria : « Es-tu le scélérat qui veut arracher à l'empereur sa couronne ? Tu vas mourir. » *Walstein* le regarda fixément, ouvrit les bras, et présenta sa poitrine sans prononcer un seul mot. Les assassins le percèrent de leurs hallebardes, et il tomba mort, sans qu'aucun gémissement lui échappât.

Washington, ou l'Orpheline de la Pensylvanie. Melod. 3 a. 1815. *D'Aubigny*.

Musique de *Quaisain* et *Renat*.

Wenzel, ou le Magistrat du peuple. Op. 3 a. 1794. *Pillet*.

Musique de *Ladurner*.

X.

Xercès. Tr. 5 a. 1749. Le P. *Vionnet*, jésuite.

L'auteur étoit de Lyon. Sa pièce fut représentée dans cette ville, le 27 et le 28 mai 1747, et imprimée, deux ans après, chez de *La Roche*.

Xercès. Tr. 5 a. 1714. *Crébillon*.

Elle ne fut jouée qu'une fois, l'auteur l'ayant retirée.

Y.

Yeux de Philis changés en astres (Les). Past. 3 a. 1663. *Boursault*.

L'abbé de *Cérisy* avoit publié un poème sous ce titre : *Métamorphose des yeux de Philis en astres*, qui eut du succès. Celui-ci engagea *Boursault* à mettre sur la scène le sujet de son poème.

Yvrogne corrigé (L'). Op. com. un a. 1759. *Anseaume*.

Musique de *La Ruetie*.

Z.

Zadig, ou la Destinée. Mélodr. 3 a. 1804.

Musique de *Tobie*; ballets de *Hus* le jeune.

Zaïde. Tr. 5 a. 1681. *La Chapelle*.

Son sujet n'a aucun rapport avec le roman de Mad. de *La Fayette*.

Zaïre. Tr. 5 a. 1732. *Voltaire*.

On a imprimé que l'auteur avoit fait cette tragédie en dix-huit jours. Il la dédia à M. *Fakener*, simple marchand anglais, nommé ambassadeur à Constantinople. C'est la première fois qu'on a mis sur la scène les noms des anciennes familles de France. M.^{lle} *Gaussin* joua le rôle de *Zaïre* avec une sensibilité qu'on n'a pu surpasser depuis, et *Voltaire* la remercia par une épître en vers, où il lui dit :

..... *Zaïre* est ton ouvrage ;

Il est à toi, puisque tu l'embellis.

Ce sont tes yeux, tes yeux si pleins de charmes,

Ta voix touchante, et tes sons enchanteurs,

Qui du critique ont fait tomber les armes.

Zaïre, traduite en anglais par M. *Hill*, fut jouée à Londres, et M.^{lle} *Cibber* en remplit le rôle avec un grand succès.

A une représentation de *Zaïre* à Ferney, *Le Kain* jouoit le rôle d'*Orosmane*. *Voltaire*, dans l'enthousiasme du jeu de cet acteur, s'écria : « Ah ! que c'est beau ! cela est trop beau ! ce ne peut être moi qui ai fait cela. » L'abbé *Nadal* cependant a fait la critique de cette pièce.

Zamir. Tr. 3 a. 1761.

Non représentée. Elle est en vers de deux syllabes.

Zangir. Tr. 5 a. (En latin.)

Zappate. Com. bal. 3 a. 1665.

Représentée à Turin.

Zarine, reine des Scythes. Tr. 5 a. 1782. *Le Grand*.

Zaruema. Tr. 5 a. 1762. *Cordier*.

Zélénie, ou l'Orpheline américaine. Com. 3 a. 1789.
Blemq, Desisles.

Représentée pour la première fois à Genève.

Zélie, ou l'Ingénue. Com. 5 a. Mad. de *Genlis*.

Zélindor, roi des Sylphes. Op. bal. un a. 1745.
Moncrif.

Musique de *Rebel* et *Franœur*; ballets de *De Lisle*.
Il réussit.

Zélindor. Bal. un a. 1757. L'abbé *Frugoni*. (En vers italiens.)

C'est une traduction du ballet de *Moncrif*. Il fut représenté sur le théâtre de Parme.

Zélisca. Com. bal. 3 a. 1746. *La Nouë*.

Cette comédie fit le plus grand plaisir dans les fêtes données à Versailles pour le mariage du *Dauphin*, et le roi en témoigna sa satisfaction à l'auteur. *Jéliotte* en fit la musique.

Zelmire. Tr. 5 a. 1762. *Du Belloy*.

Cette tragédie fourmille de meurtres et de situations romanesques. L'auteur en a puisé quelques-unes dans l'*Issipile* de *Métastase*; il a fait imprimer sa pièce avec des observations sur les tragédies de situation. Les coups de théâtre multipliés, et sur-tout le jeu brillant de M.^{lle} *Clairon* dans le rôle de *Zelmire*, et celui de *Brizard* dans celui de *Polydore*, qui étoit propre à ses cheveux blancs et à la beauté d'une figure paternelle, firent réussir la pièce dans sa nouveauté; elle a déchu depuis, et on a cherché vainement plusieurs fois, et jusqu'en 1718, à la remettre au théâtre avec un succès durable.

Zéloïde. Tr. un a. 1747. *Saint-Foix*.

C'est la première et peut-être la seule tragédie qui ait été représentée sur le théâtre de la comédie italienne.

Zélonide, princesse de Sparte. Tr. 5 a. 1682. L'abbé *Genest*.

L'auteur y a appelé les habitans de Sparte, Spartains et

Spartaines. Il a fait imprimer sa pièce à Paris, chez *Barbin*, en 1682, in-12.

Zelos aun del ayte matan. La jalousie. Com. 5 a. *Caldéron de la Barca*. (En espagnol.)

Zémire et Almanzor. Vaudev. un a. 1750. *Le Sage*.

Zémire et Azor, ou la Belle et la bête. Op. 5 a. 1771. *Marmontel*.

Musique de *Grétry*.

M.^{lle} *Arnoult*, actrice de l'opéra, dit en entendant celle-ci : *C'est la musique qui est la Belle*.

Zéneïde. Com. un a. 1745. *Cahuzac*.

La pièce eut le plus grand succès, et M.^{lle} *Gaussin* y brilla dans le principal rôle.

Zénobie. Tr. 5 a. 1647. *D'Aubignac*.

Elle est en prose. L'auteur s'y est assujéti à suivre le fait historique, sans y rien changer.

On connoît d'autres tragédies de *Zénobie*; l'une par *Montauban* donnée en 1650; une autre, par *Magnon* représentée en 1659; une autre enfin, attribuée à l'abbé *Boyer*, jouée en 1693.

Zénobie. Voy. *La gran Cenobia*.

Zénobie. Tr. lyr. 5 a. *Métastase*. (En vers italiens.)

Sujet tiré du livre XII.^e des *Annales* de *Tacite*.

Zénon. Tr. 5 a.

Zenotimo e Menecrate. Tr. 5 a. *Willi*.

La scène est à Marseille.

Zéphire et Fleurette. Par. un a. 1754. *Laujon*, *Favart* et de *Villeneuve*.

Parodie de l'opéra de *Zélindor*.

Zéphire et Flore. Op. 3 a. 1688. *Du Boulay*.

Musique des fils de *Lully*.

Zéphire et Flore. Op. com. un a. 1754. *Favart*.

Zig-zag (Le). Com. un a. 1662. *Poisson*.

Zilonous, ou le Prétendu bel esprit. Dr. un a. 1743.
(En latin.)

Ce programme est suivi d'une tragédie lyrique en trois actes, intitulée *Isaac*. Elle fut représentée, en 1743, au collège de Rouen.

Ziméo. Op. 3 a. 1801. *Lourdet* de *Santerre*.

Musique de *Martini*.

Zobéis. Tr. 5 a. *Gozzi*. (En allemand.)

Zoé. Dr. 3 a. 1782. *Mercier*.

Zoraïme et Zulnare. Op. com. 3 a. 1803. *Saint-Just*.

Musique de *Boieldieu*.

Zoramis, roi de Crète, ou le Ministre vertueux.
Tr. 5 a. *Dorat*.

L'auteur avoit fait une tragédie de *Théagène* qui fut jouée en 1763; mais il la retira après la première représentation. Il a offert le même sujet dans *Zoramis*. Cette seconde tragédie n'a point été représentée, mais elle est imprimée dans les œuvres de l'auteur.

Zoroastre. Op. 5 a. 1749. *Cahusac*.

Zulica. Tr. 5. a. 1760. *Dorat*.

Zulica eut huit représentations, et n'a pas été reprise depuis. *Dorat* regarda comme un revers ou peu de succès. Il adressa alors à son ami *Pezai* cette pièce de vers :

Ami, tu me vois consterné,
D'avoir, au grand jour de la scène,
Risqué mon drame infortuné.
Oui, ma douleur est sans seconde;
Et cependant, on le sait bien,
La chute d'un drame n'est rien,
Après de la chute du moude.
La gloire est une enchanteresse
Qui ne remplit jamais un cœur;
L'amour n'est qu'un instant d'ivresse:
L'amitié seule est un bonheur.

Zulime. Tr. 5 a. 1740. *Voltaire.*

Sujet tiré de l'histoire des Maures. L'auteur dédia cette pièce à la célèbre actrice *Clairon*.

Zuma. Tr. 5 a. 1776. *Le Fèvre.*

Zuma. Tr. 5 a. *Théodore Bergera.* (En vers italiens.)

Traduction de la tragédie française. L'auteur est de Turin.

Zwen schlaflosen nachte (Die), oder der Betrug der ginbildung. Les deux nuits sans sommeil, ou les erreurs de l'imagination. Tr. com. 5 a. 1771. *Gozzi.* (En allemand.)

Jouée sur le théâtre de *San Angelo*. Sujet imité de l'espagnol *Caldéron*.

L'auteur dit, avec franchise dans sa préface, que cette pièce offre des scènes théâtrales de la plus grande force dans les second et troisième actes.

FIN.

EXPLICATION

DES ABRÉVIATIONS.

A. Acte. — Un a. Un acte. — 5 a. 5 Actes.
Auto sacr. Auto sacrament. Pièce espagnole.
Bal. Ballet.
Com. Comédie. — Com. lyr. Comédie lyrique.
Div. Divertissement.
Dr. Drame.
Féer. Féerie.
Inter. Intermède.
Mélodr. Mélodrame.
Op. Opéra. — Op. com. Opéra comique.
Orat. Oratorio.
Pant. Pantomime.
Parad. Parade.
Par. Parodie.
Past. Pastorale.
Prol. Prologue.
Prov. Proverbe.
Tr. Tragédie.
Tr. burl. Tragédie burlesque.
Tr. com. Tragi-comédie.
Tr. lyr. Tragédie lyrique.
Vaud. Vaudeville.
Voy. Voyez.

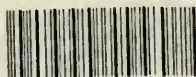




2 2174 .07L9 1819



a39003



007782849b

